This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

L. Hess del. F. Hegi sc.

Ursprung des Hinter-Rheins,
im Rheinwald Gletscher am Fuss des Moschelhorns.

Digitized by Google

MANUEL

DU

VOYAGEUR EN SUISSE.

Ouvrage où l'on trouve les directions nécessaires pour recueillir tout le fruit et toutes les jouissances que peut se promettre un étranger qui parcourt ce pays-là.

PAR MR. J. G. EBEL,

D. M. Membre de l'académie des sciences de Munich, de la société physique de Zurich, et de celle de la Wetteravie pour l'avancement des sciences physiques.

Avec figures.

Traduit de l'allemand.

TROISIÈME ÉDITION

enrichie de toutes les additions et corrections de la troisième édition originale.

TOME TROISIÈME

L — Z.

C 1400

ZURICH chez ORELL, FUSSLI ET COMPAGNIE, LIBRAIRES ET MARCHANDS D'ESTAMPES.

PARIS chez J. J. PASCHOUD, LIBRAIRE.

GENEVE même MAISON DE COMMERCE.

LONDRE chez TREUTTEL et WURZ. Soho Square No. 11.

1818.

Digitized by Google

Digitized by Google

L.

Lachen, village du Canton de *Schwyts*, situé sur la rive méridionale de la partie supérieure du lac de *Zurich*. Auberges: le *Boeuf*, la *Croix*. — Lachen présente un aspect agréable aux voyageurs qui naviguent sur le lac. Du haut du *Bouchberg*, montagne située non loin du rivage, on trouve de beaux points de vue sur le lac et sur ses rives, où l'on distingue entre autres *Rapperschwyl*, ainsi que sur toute la grande vallée à l'Est et au Sud, jusqu'à la montagne de *Schennis*, et à l'entrée du Canton de *Glaris*. — Les habitans de *Schwyts* et de *Glaris*, de retour de leur expédition contre ceux de *Sargans* qu'ils avoient forcé de renoncer à l'alliance des *Zuricois* et de se soumettre au Comte de *Werdenberg-Sargans*, tinrent en 1440 une assemblée générale sur la place du *Bildstein* près de *Lachen*. Les *Confédérés*, le Concile de *Bâle*, le Duc de *Savoie*, et un grand nombre de villes y envoyèrent des députés pour opérer un rapprochement entre *Schwyts* et *Zurich*. Mais les passions étoient trop exaltés, et les prétentions que *Schwyts* et *Glaris* firent articuler par leurs chefs respectifs, *Ital Réding* et *Jost Tschudi* se trouvèrent tellement exagérées, que les *Confédérés* ne voulurent pas se charger de proposer aux *Zuricois* de s'y soumettre. Aussi *Schwyts* et *Glaris* envoyèrent sur-le-champ à ces derniers leur déclaration de guerre, laquelle fut suivie de celles de *Gersau*, de *Waggis* et de *Sánen*; c'est ainsi que commença la seconde de guerres civiles qui ont désolé la *Suisse* (v. *Pfeffikon*).

Chemins. Par le lac à *Rapperschwyl* 1 l.; à *Schmériken* 1 l.; à *Richterschwyl* 3-4 l.; à *Zurich* 8-9 l. quand le temps est calme. — On peut aller en voiture à *Einsiedeln* en suivant la route du mont *Etzel*; un sentier plus court y conduit par *Altendorf*, qui en est à une lieue ½ de dis-

Digitized by Google

tance. — A *Glaris* 5 l., et à *Wésen* 5 l. Ces deux derniers chemins sont bons, et les voyageurs trouvent toujours des chevaux et des voitures à Lachen. La route qui mène à *Wésen* et à *Glaris*, passe jusques prés de *Bilten* dans le pays de la *March*, dont les *Appenzellois* firent la conquête au commencement du XV. siècle, et qu'ils cédèrent à leurs alliés de *Schwyts* en reconnoissance de leurs bons services (v. *March*). A quelques lieues au-delà de Lachen on passe à *Sibnen* le bruyant ruisseau de l'*Aa*, qui sort de la vallée de *Wegghi* (v. cet art.) et de-là on se rend par *Schübelbach*, *Bützikon* et *Rychenbourg* à *Bilten*. Toute cette contrée offre un aspect alpestre et sauvage, qui forme le contraste le plus piquant avec les rives enchantées du lac de *Zurich* qu'on vient de quitter. C'est au *Noussbühl* que commence le C. de *Glaris*; mais le premier village que l'on y rencontre, se nomme *Bilten*; il n'y a aucun voyageur qui en approchant de ce lieu ne s'apperçoive d'abord qu'il vient d'entrer sur un autre territoire. Entre *Bilten* et *Urnen*, le chemin passe à côté de plusieurs montagnes de brèche, dont on voit d'énormes débris épars dans la vallée. Droit au Sud on apperçoit la croupe du *Mürtschenstock* et les cimes dentelées de la *Frohnalpe*, montagnes du C. de *Glaris*, et à l'Est le mont pyramidal de *Schennis* et les plaines du pays de *Gaster*. Au sortir du village d'*Urnen* le chemin qui mène à gauche va au *Pont-de-briques (Ziegelbrücke)* et de-là à *Wésen*, lorsqu'on a atteint le pied du mont de *Schennis*. Quant au chemin de la droite il va par *Néfels* et *Nettsall* à *Glaris* (v. pour *Urnen*, et les autres lieux qu'on vient de nommer les art. de *Glaris* et *Wésen*). — Aux environs de Lachen on trouve dans le lac le *Sparganium natans*.

LARGERBERG, montagne du Canton de *Zurich*, qui forme l'extrêmité orientale de la chaîne du *Jura* (v. en les particularités à l'art. *Regensberg*.)

LAGO-MAGGIORE (le *Lac-majeur*; en allemand: *Langensée*; *Lacus Verbanus*, du temps des Romains). Ce grand lac est situé sur les confins de la *Suisse* et du royaume d'*Italie*. Il a 15 ou 16 l. de longueur (44 milles d'*Italie*) de *Ténéro* au Nord, jusqu'à *Sesto* au Sud. Sa plus grande largeur entre

Digitized by Google

Lavéno et *Fariolo*, est de 2 l. $\frac{1}{2}$ *); sa surface est à 762 pieds au-dessus de la mer selon M. Pini, 646 pieds $\frac{1}{2}$ selon Oriani, 636 pieds selon M. de Saussure **), et 732 pieds selon le Comte Morozzo. Il a 335 pieds de profondeur près de la chapelle de la *Bardia* vis-à-vis de *Locarno*. La sonde indique 1100 p. entre l'embouchure de la *Toccia* et *Belgirate*, et jusqu'à 1800 p. entre l'*Isola-Bella* et *Lavéno* ***). Selon les observations de M. de Saussure la température de l'eau à la profondeur de 335 p. est de 5° 4′ R. Les bords du lac entre les îles et *Lavéno* sont couverts de collines; au Nord on voit un côteau s'étendre du côté de l'*Isola-Bella*; il y en a un autre au SE., et un troisième qui du côté de *Palanza* court vers l'*Isola-Madre*. Les bateliers donnent au vent du Sud, le nom d'*Inverno*, au vent d'Ouest, celui de *Margozzolo*, au vent du Nord, celui de *Vento* ou de *Maggiore*, et au vent du SE. qui souffle rarement, celui de *Bergamasco*. La navigation y est moins dangereuse que sur le lac de Côme, parce qu'on y emploie de meilleures rames; cependant les voiles sont tout aussi défectueuses; car les bateliers ne se servent jamais de voiles triangulaires.

Particularités. Plusieurs rivières considérables vont se jeter dans ce lac, telles que le *Tessin*, la *Verzasca* et la *Magia* au Nord, et la *Toccia* ou *Tosa* et l'écoulement du petit lac de *Mergozzo* à l'Ouest. Du côté du Sud les eaux qui sortent du lac d'*Orta* et qui se jettent dans la *Toccia*, au NE. la *Trésa* qui amène au lac Majeur l'excédent des eaux de celui de *Lugano*, et à l'Est l'écoulement des lacs de *Varèse*, de *Monate* et de *Comabio*. Ainsi ce lac reçoit les eaux de la vaste enceinte de montagne qui commence au SE. du mont *Rose*, comprend le *Simplon*, le *Griès*, le *St. Gotthard*, le *Lucmanier*, le *Moschelhorn*, le *Bernardino*, le

*) Selon *Strabon*, la largeur du lac, de *Lavéno* à *Vogogna*, est de 150 stades, qui font 19 milles d'Italie.

**) Voyez les mémoires de l'académie de sciences de Turin, années 1788 et 1780. P. 177 — 213.

***) Voyez Amoretti, *viaggio ai tre laghi, Maggiore, di Lugano et di Como* etc. Milano, 1806. Terza edizione.

Digitized by Google

Gamoghé et le *Jörisberg*, et va aboutir aux montagnes qui séparent le lac de *Côme* de celui de *Lugano*. Le *Tessin* sort du lac au SE., à l'extrémité de cette enceinte ; il forme une rivière considérable et va se jeter dans le *Pô* à 3 milles d'Italie au-dessous de *Pavie*. La longueur de son cours depuis le lac jusqu'à l'endroit où il tombe dans ce fleuve est de 55 milles, et le niveau du lac est de 95 toises plus élevé que celui du *Pô* au confluent des deux rivières (V. *St. Gotthard* et *Sesto*). Une majesté sauvage jointe aux beautés d'une nature douce et riante, telles qu'on les rencontre dans l'heureux sol de l'*Italie*, caractérisent ce lac; la vue y est tantôt resserrée dans les plus étroites limites et tantôt elle embrasse un horizon immense. De hautes montagnes l'entourent au SO., à l'Ouest, au Nord et au NE.; celles de l'Est et du Sud s'abaissent par degrés jusques aux plaines de la *Lombardie*. Au NE. entre *Magadino* et *Lavéno*, les montagnes sombres et sauvages du *Gamborogno* s'élèvent rapidement du sein des ondes jusqu'à la hauteur de 6000 p. au-dessus de leur surface. Les flancs boisés du *Pino* et le mont *Canobbio* semblent fermer le lac, de sorte que sa partie septentrionale forme un bassin de 3 lieues de longueur lequel porte le nom de lac de *Locarno* ; ce bassin situé sur le territoire de la Suisse, est excessivement poissonneux (v. à l'article de *Locarno* de détails sur les beautés de cette partie du lac). Au-dessous de *Canobbio* et de *Luino*, le lac s'élargit vers le SO. et forme un golfe ovale de 2 à 3 lieues de largeur. Sur ses rives on voit briller les villes de *Palanza* et d'*Intra* ; l'*Isola-Bella*, l'*Isola-Madre*, l'*Isola di San Giovanni* et *di San Michele*, et plus de la rive méridionale l'*Isola de' Conigli* (l'île des lapins) semblent nager sur sa surface. (V. *Borrommées* [*îles*], *Locarno*, *Luino*, *Lavéno*, *Sesto*, *Arona*, *Intra* et *Palanza*). Ce beau lac nourrit un grand nombre d'espèces de poissons, entre autres celui que l'on appelle *agone* (*Cyprinus Agone*), qui ressemble à la sardine et dont on fait grand cas. On y prend aussi des truites d'une grandeur peu commune et des anguilles de 30 livres. — Nous allons parler des magnifiques carrières de granit de *Bavéno* et des riches marbrières de *Candoglia*. Voyez aussi l'art. *Domo d'Ossola*.

Digitized by Google

Géologie. La plus grande partie du lac Majeur est renfermée dans la formation des montagnes primitives; la plus petite appartient aux Alpes calcaires méridionales, lesquelles courent du SO. au NE., s'étendent vers le Nord jusqu'à *Solcio* sur la rive occidentale, et jusqu'au district compris sur la rive orientale entre le *Boésio* qui tombe dans le lac à *Laveno* et la *Trésa* le long des vallées de *Cuvio*, *Travaglia* et *Gana* du côté du lac de *Lugano*. Depuis *Solcio* jusqu'à *Belgirate*, les rochers sont composés de schistes micacés et argileux. Dans les vallées de *Cuvio*, de *Travaglia* et de *Gana*, les bancs calcaires reposent sur la roche primitive qui se montre partout à découvert et dans laquelle on distingue des porphyres très-remarquables (v. *Travaglia*) de la même espèce que ceux qu'on voit au jour dans les environs du lac d'*Orta* situé à peu de distance du lac Majeur vers le Sud (v. *Orta*). Les rochers calcaires des rives orientale et occidentale, aux environs d'*Angéra* et d'*Arona* offrent une telle analogie qu'on ne peut s'empêcher de reconnoître qu'ils ont été séparés par l'action des eaux. Dans ces contrées, les rochers calcaires reposent sur des schistes argileux, dont le grain est plus fin sur la rive orientale. On trouve une source d'eau soufré au pied d'une montagne calcaire entre *Angéra* et *Sesto*. Il y a entre *Angéra* et *Ranco* des bancs de grès d'une étendue considérable; ce grès a une couleur qui ressemble beaucoup à celle du porphyre. La marbrière d'*Arona* a fourni le marbre dont la cathédrale de Pavie est bâtie; on y trouve quelquefois de belles dendrites. — Il y a de la pierre calcaire d'un brun rouge, taché de blanc à *Ste. Catherine*; sur la rive orientale. On trouve de schistes micacés contenant des grenats soit à *Strésa*, lieu situé en avant de *Belgirate* sur la rive occidentale, soit à la *Punta dell' Avello*, promontoire qui s'avance au Sud de l'embouchure de la *Trésa* près de *Luino*. Ces schistes renferment un si grand nombre de grenats que l'on en trouve une quantité au bord du lac et dans le ruisseau de *Porto*. Non loin de l'*Isola-Bella*, on voit sur la rive méridionale à *Bavéno* à *Fariolo*, et sur le *Montorfano* ces superbes granits rouges et blancs dont il y a plusieurs grandes carrières, et que les habitans appellent *migliarolo*.

Digitized by Google

rosso et bianco. Les superbes colonnes de granit qui font l'ornement des églises de *St. Fidelle* et de *St. Alexandre*, de la façade du couvent des Religieuses de *St. Paul*, du ci-devant collège des *Suisses*, du séminaire et de plusieurs autres édifices de Milan ont été tirés des carrières de *Bavéno*. On distingue principalement les deux magnifiques colonnes qui ornent l'entrée principale de la cathédrale et qui ont 40 p. de haut sur 4 p. de diamètre. Il est probable que ces carrières de granit n'ont été ouvertes que depuis le milieu du XVI. siècle. La colline de *Bavéno* a 6000 p. de hauteur, et $\frac{1}{2}$ l. tant en longueur qu'en largeur; elle s'étend à l'Ouest vers le mont *Castello di Fariolo* (soit *Féraolo*), lequel est aussi composé de granit rouge. La base de la colline offre des schistes argileux primitifs, auxquels succède le gneis et puis le granit. Il paroît que les couches granitiques du *Fariolo* sont verticales et courent du SSO. au NNE. Le granit rouge est très-dur; il résiste à l'action de l'air et de l'eau, il est susceptible du poli le plus parfait, et égale quelquefois en beauté le magnifique granit rouge d'Egypte. Pour voir de tous les côtés ces remarquables bancs de granit, il faut suivre le lit du ruisseau de *Fiume* en passant par *Oltre-Fiume*. Ce granit renferme en divers endroits de gros nids de kaolin, du mica noir, du quarz blanc et de la hornblende. On y trouve aussi au lieu de feldspath des hyacinthes rougeâtres qui atteignent quelquefois la grosseur d'une noisette. Ses cavités et ses veines sont très-souvent pleines de beaux crystaux composés de quarz, de feldspath, de spath fluor, de mica et de schorl. Ces cavités ont de 3 pouces jusqu'à 3 pieds de diamètre. On conserve au cabinet d'histoire naturelle de Milan un groupe de ces crystaux de 20 pouces de longueur sur 16 pouces de largeur et 5 pouces de hauteur; c'est un morceau de la plus rare beauté. Ce que ces groupes offrent de plus remarquable, ce sont leurs crystaux de spath-fluor, et ceux de feldspath rouge ou blanc; les formes de ces derniers varient à l'infini et présentent des anomalies tout-à-fait extraordinaires. Le spath-fluor est vert, violet, ou blanc, et forme des pyramides triangulaires crystallisées en solides à 8 ou 9 faces. Parmi les crystaux quadrangulaires de feldspath, il se trouve

Digitized by Google

quelquefois des crystaux quarzeux hexagones et des traces de belles crystallisations métalliques; c'est à M. Pini, naturaliste de *Milan* qu'on a l'obligation de cette découverte *). Aux environs du village de *Fariolo* il y a des granits gris et blancs; le *Montorfano* s'élève vis-à-vis de-là sur l'autre rive de la *Toccia*; il est composé d'un granit blanc dont le feldspath a un aspect terreux; ce granit renferme des points ferrugineux qui le mettent en décomposition. On remarque à *Candoglia*, lieu situé à 1 l. ½ du lac Majeur au-delà de *Mergozzo* les superbes marbrières d'où on a tiré les marbres dont la cathédrale de *Milan* a été bâtie (v. *Domo d'Ossola*). — On trouve au-delà d'*Intra*, au NO. du lac des couches remarquables de trapp primitif au pied des monts *Simmolo* et *Tarione*; c'est de-là que viennent tous les fragmens de basalte qu'il y a dans le ruisseau de *San Giovanni*. Il y a quelques années que M. Amoretti a fait la découverte de ces couches de trapp, qui sont presque verticales, et qui courent du SSO. au NNE. entre des schistes argileux. On observe: 1) une couche de trapp primitif de 15–20 p. de largeur entre le pont de *Possaccio* et *Ramello*; 2) à ½ mille du lac sur la rive gauche du ruisseau de *San Giovanni*, une autre couche de 8 à 10 p. de largeur; 3) trois autres bancs dont le second a 40 p. de largeur traversent le chemin entre l'église de *San Giovanni* et la maison de campagne *Cacciapiatte*; 4) entre la chapelle de la *Madonna della Vigna* et le village de *Bigansuolo*, un premier banc renfermé entre les premières maisons, puis un second au-dessus du village; le trapp en est d'une couleur ocreuse; 5) trois bancs traversent le ruisseau de *Sélasco* tout près de ses trois cascades; celui qui est le plus bas offre des cavités tantôt rondes et tantôt oblongues; 6) depuis *Sélasco* jusqu'au-delà de *Frino*, le long du lac, plusieurs bancs qui sont le prolongement de ceux du N.o 3, et que l'on peut suivre à 3 milles de distance jusqu'à *Ghissa*;

*) V. Pini *mémoire sur les nouvelles crystallisations de feldspath, et autres singularités renfermées dans les granits* de Bavéno. *Milan* 1779. On en a une traduction allemande de J. F. Gmélin, laquelle a paru à *Halle* en 1780. Les tailleurs de pierres d'*Oltre-Fiume* vendent de beaux échantillons des druses renfermés dans les granits de *Bavéno*.

Digitized by Google

7) un autre banc traverse le ruisseau de *San Bernardino* près du pont d'*Uncio*. Toutes ces couches de trapp primitif ont beaucoup de rapport avec les prétendus bancs de lave des territoires de *Padoue*, de *Vicence* et de *Vérone*. Tout à côté des couches de trapp on rencontre en plusieurs endroits, (par exemple au pont d'*Uncio*), de larges couches de quarz mêlées de pyrites sulfureuses. — On trouve du trapp primitif à *Cambiassa* dans la *Val-Intrasca*, et des couches de pierre ollaire à *Cussogno*. — A *Cavaglia* dans la *Val-Canobina*, et au-dessous de *Spocio* des couches de trapp primitif; sur la haute montagne de *Finéro* au fond de la *Val-Canobina* de la roche calcaire primitive blanche qui pourroit bien être un prolongement des bancs de *Candoglia*. — Il convient d'observer que les montagnes de gneis qui entourent le lac Majeur, telles que le *Simmola*, montagne isolée qui s'élève au-dessus d'*Intra*, le *Margozzolo*, et toutes les montagnes de gneis des environs de *Bavéno*, ont leur surface couverte de débris granitiques de toute grandeur, tout comme les montagnes calcaires de *Varèse*, de la *Val-Intelvi* près du lac de *Côme*; et de la *Val-Assina* (v. ces art. et *Lecco*). — De *Bavéno*, on monte sur le *Margozzolo* en suivant les bois de châtaigniers qu'arrose le ruisseau de *Fiume*. Tout près du sommet on trouve au-dessous d'un tapis de prairies un banc de cailloux roulés de granit et de gneis, sous lesquels on observe à la profondeur d'un pied un lit de tourbe, composé de branchages et de troncs de mélèzes, arbre que l'on ne trouve aujourd'hui nulle part dans toute la contrée voisine. Cette tourbe repose sur un sablon quarzeux très-fin d'un jaune d'ocre clair. Le *Margozzolo* est composé de gneis. — Il y a aussi des forêts fossiles près du lac d'*Orta* (v. cet article). — Au-dessous de l'arête du *Fariolo* s'étend un vaste champ de tourbe de 5 p. d'épaisseur, lequel repose sur un banc de sablon quarzeux fin. Il est facile de se convaincre par l'inspection du pays que le lac Majeur s'avançoit autrefois beaucoup dans la vallée inférieure d'*Ossola*, et alloit peut-être même jusques près de *Domo d'Ossola*. Il est resté diverses traces du passage des eaux dans ces contrées, entr'autres les cailloux roulés et la brèche que l'on rencontre en grande quantité entre *Varèse* et

Digitized by Google

a *Val-Cuvio* ainsi que dans cette vallée même (v. *Varèse*). Il sera question des prétendus volcans de *Grantola* à l'article *Travaglia (Val.)*.

Minéralogie. Les montagnes voisines du lac sont riches en métaux; il y a de la mine de fer et de l'or dans la *Val-Strona*, de la mine de cuivre et de plomb dans la vallée inférieure d'*Ossola*, et divers métaux dans la *Val-Gana* (v. *Orta* [lac d']; *Domo d'Ossola* et *Val-Gana*). Il y a quelques années qu'en faisant sauter des rochers pour l'établissement de la grande route, on découvrit des veines de cuivre et de pyrites entre *Belgirate* et *Stréza*; mais elles ne sont pas assez riches pour qu'il vaille la peine de les exploiter. On trouve des gangues de pyrites d'or sur les hauteurs de *Galia*, et de la mine de plomb près de *Ginésio*. Quelques ouvriers ont découvert dernièrement une riche mine de cuivre à un mille de l'embouchure du ruisseau de *Fiume*; cette mine occupe le lit même du ruisseau; ils ont aussi trouvé sur ses bords plusieurs autres veines de cuivre, dont, plusieurs années auparavant, M. Amoretti avoit indiqué l'existence au moyen de la faculté qu'il possède de reconnoître l'électricité souterraine. — On remarque à *Ramello* au-delà d'*Intra*, une veine de mine de cuivre qui s'étend jusqu'au sommet de la montagne, et que l'on exploitoit il y a un siècle. Il existe des gangues de pyrites cuivreuses sur la *Punta della Créta* entre *Canéra* et *Canobio*, et vis-à-vis de-là près de *Macagno* sur les bords de la *Giona* rivière de la rive orientale.

LANGENBRUCK (prononcez *Langhenbrouck*), village du Canton de *Bâle* sur l'*Oberhauenstein*, et sur la grande route de *Ballstall*, de *Soleure* et de *Berne*. On y trouve une bonne auberge. Langenbruck est à 1952 p. au-dessus de *Bâle*; le *Wannenflue* qui forme la sommité la plus élevée du *Hauenstein* a 1078 p. au-dessus de Langenbruck et 3980 p. au-dessus de la mer.

Vallée riante. Non loin du village on découvre dans une profonde solitude le gracieux vallon du *Schonthal*, dont la longueur est d'une demi-lieue. Il est entouré de toute part de montagnes verdoyantes qui se confondent doucement avec la pente de la vallée. Un vieux bâtiment que l'on ap-

Digitized by Google

perçoit tout au fond étoit autrefois un couvent de Religieuses, fondé en 1130. par un comte de *Frobourg*; il appartient aujourd'hui à l'infirmerie de *Bâle*. A côté de cet ancien monastère on voit quelques autres maisons, et à l'extrémité de la vallée un chalet où l'on tient 50 vaches.

Mine de fer; Pétrifications. Autrefois on recueilloit de la mine de fer dans le *Schönthal*; on y trouve aussi des ammonites, des chamites, des gryphites et près de Langhenbrouck des térébratulites. — Chemins: pour *Soleure* (v. *Ballstall*); pour *Bâle* (v. *Liestall*).

LANGENTHAL (prononcez *Langhenthal*), l'un des plus beaux et des plus grands villages de la Suisse; il est situé au C. de *Berne*, à une demi-lieue de la grande route de *Berne* à *Aarau*. Les voyageurs ne se repentiront pas d'avoir fait ce petit détour pour le voir. En venant de *Berne*, on quitte le grand chemin à *Herzogenbouchsée*, et au sortir de *Langenthal* on va le rejoindre en passant par le couvent de *St. Urbain*. — Auberges: l'*Ours*, la *Croix*, le *Lion*.— Ce village est situé dans une contrée fertile et bien arrosée.

Manufacture; commerce. Ce village est remarquable par ses belles blanchisseries, ses attelliers de teinture et ses fabriques de toiles et de rubans en laine et moitié soie. C'est à Langenthal qu'est le dépôt des fromages de l'*Emmenthal* et des toiles qui se fabriquent dans le Canton de *Berne* ce qui fait de ce village un des principaux marchés du Canton. Les Hollandois y viennent acheter des toiles. On trouve à Langenthal d'habiles artisans et même des artistes. M. *Mummenthaler* fabrique des microscopes et des lunettes d'approche, et il s'occupe avec succès d'expériences relatives à l'optique et à l'électricité. C'est aussi dans ce lieu que demeure M. Dennler, auteur de quelques-uns des morceaux les plus piquans et les plus curieux qui aient paru dans le journal de l'*Isis* *). Cet

*) V. dans l'*Isis* (*Zurich*) année 1805, mois d'Avril, *homélie sur un mot de Diogènes* et année 1806, mois de Septembre p. 1. *relation du dernier voyage de Lisbonne au Kamtschatka et au pôle boréal*. On trouve dans le journal intitulée *Justiz- und Polizey-Fama*, année 1809, mois de Juin, l'histoire d'un procès remarquable et très-propre à faire connoître les particularités extraordinaires de la vie de M. Dennler.

Digitized by Google

homme, trop peu connu et rempli d'originalité, n'est redevable qu'à lui seul de tout ce qu'il vaut. — Les bains de Langenthal sont situés à ½ lieue du village.

Antiquités romaines. On a trouvé près de Langenthal des médailles romaines, des vieilles murailles et des restes d'aqueducs.

L'Abbaye de St. Urbain. Elle est située à une petite lieue de Langenthal dans le C. de *Lucerne*. On y voit une bibliothèque, un cabinet de médailles et une collection de coquillages et de pétrifications du mont *Pilate* rassemblées par le Docteur Lang.

On va des sentiers agréables en quatre heures de marche de Langhenthal a *Lucerne*.

LANGNAU, sur l'*Ilfisback*. C'est le plus beau village de l'*Emmenthal*, au C. de *Berne*. Auberges : le *Soleil*. l'*Ours*.

Curiosités. On y trouve de grands depôts de fromages et de toiles, et il s'y fait beaucoup de commerce (v. l'art. *Emmenthal*). Dans le voisinage on voit un banc de houille. — Langnau est le seul lieu de toute la chaîne des Alpes, d'où les voyageurs puissent aller en *petit-char* sur des montagnes et jusqu'aux chalets pour y observer les détails de l'économie pasterale des Alpes. La plus voisine de ces montagnes est à 2 lieues du village; elle est connue sous le nom d'*uf der Schynen*; c'est là qu'on fait les meilleurs fromages de l'*Emmenthal*.

Le médecin de la montagne. *Michel Schuppach* qui pendant 15 à 20 ans a passé dans toute l'Europe pour un médecin merveilleux, vivoit à Langnau au commencement de la seconde moitié du siècle passé. Cet adroit empirique jugeoit des maladies d'après l'inspection des urines. Les plus brillans équipages quittoient *Paris* pour aller dans cette vallée s'arrêter chez le fameux *Médecin de la montagne*. Des voyageurs de toutes les nations venoient le consulter. Pendant les mois de l'été on voyoit quelquefois des centaines de riches étrangers réunis dans ce lieu qui mangeoient tous ensemble dans la maison du Docteur. Tous les jours il lui arrivoit 80—100 messagers porteurs de phioles remplies d'urine. Il avoit un interprête, un secrétaire et un apothicaire. *Schuppach* avoit

Digitized by Google

été chirurgien dans sa jeunesse ; il avoit du sens, de la sagacité et du sang-froid ; il étoit bienfaisant, plein de bonhommie, de bonne humeur et de gaieté. Quelques Dames de distinction de *Paris*, entre autres une marquise qui, après avoir pendant bien des années demandé au ciel des enfans, se vit enfin exaucée au sortir des Alpes, et quelques autres femmes à qui les connoissances merveilleuses de cet Esculape rustique causoient une confusion et une surprise des plus plaisantes, furent pour lui les organes de la renommée en publiant partout les belles choses dont elles avoient été témoins. *Schuppach* mourut dans une grande vieillesse entre les années 1780 et 1790.

Chemins. De Langnau à *Berne* 6 lieues. A *Berthoud* (*Bourgdorf*) 4 — 5 l. A 2 lieues de Langnau, on entre dans la vallée d'*Entlibouch* (v. cet article). Il y a des chemins qui mènent à *Thoun*, *Langenthal* et *Hutwyl*. Le village de *Tschangnau* est situé à quelques lieues de Langnau à une certaine hauteur sur la montagne, et au milieu des plus belles alpes. Il est bâti au bord de l'*Emme* et au pied du *Schalkenberg*, montagne d'où l'on découvre de beaux points de vue.

La Sarra ou *Lassara*, petite ville du Canton de *Vaud* sur le *Nozon*; elle est située sur le grand chemin de *Morges* à *Yverdun*. C'est là que s'ouvre la vallée de *Romainmotier* où l'on trouve un sentier pour se rendre dans celle du lac de Joux (v. cet article et *Romainmotier*).

Particularités. Vers un moulin situé non loin de Lassara, le *Nozon* se partage en deux bras dont l'un se jette dans le lac de *Neuchâtel*, et l'autre par la *Venoge*, dans celui de *Genève*. En 1640 on travailla à un canal pour opérer la jonction de ces deux lacs; mais l'ouvrage déjà exécuté jusques près de Lassara, où il n'étoit plus qu'à 2 l. de son terme, fut abandonné. — Le château fort de Lassara fut brûlé par les *Confédérés* en 1475, dans la guerre qu'ils faisoient au Comte de *Romont* à qui le pays de Vaud appartenoit alors. Les vainqueurs y prirent une poële à frire si grande qu'on pouvoit y rôtir un bœuf tout entier. — En travaillant à creuser le canal, on trouva à *Entreroche*, lieu situé à $^7/_2$ l. de Lassara, une colonne militaire romaine. Elle est de l'an 119 ou

Digitized by Google

120, ayant été érigée sous l'Empereur *Adrien*: on la conserve au château d'*Orni*. — Diverses particularités locales contribuent à rendre intéressante la cascade de la *Tine de Conflans* qu'on voit sur le chemin de Lassara à *Cossoney*. On remarque aussi dans ce trajet le château de *Montrocher*, l'un des plus anciens de la *Suisse*, et plus près de Lassara celui de l'*Isle* qui pendant longtemps a appartenu à la famille *de Chandieu*. Le chef de cette maison, lequel se nommoit *Antoine*, joua un grand rôle en *France* dans les guerres civiles du XVI. siècle. Ce gentilhomme attaché au parti du Roi de *Navarre*, mourut à *Genève* où il s'étoit retiré et où il exerçoit le St. ministère. Il est beaucoup question de lui dans l'histoire du Président de *Thou*. Ses œuvres de théologie furent publiés et dédiés par son fils à *Henri* IV, en 1592. — *Charles de Chandieu*, Lieutenant-Général au service de *France*, a embelli le château de l'*Isle*.

Chemins. De Lassara à *Lausanne* 5 fortes lieues par de mauvais chemins. A *Aubonne* 5 l. A *Orbe* 2 l. (v. *Aubonne*, *Lausanne* et *Orbe*). Au château de l'*Isle* au pied du *Jura* 2 l.

Géologie. On trouve sur le mont *Jura*, à une hauteur assez considérable au-dessus de Lassara et de *Bonvillars* une quantité de débris granitiques. Cette contrée est située en face de l'ouverture de la grande vallée du *Rhône* (v. *Jurat* et *Jorat*).

Lavanges (ou *Avalanches*; en allemand *Lauinen* ou *Lauwen* *). Les chutes de neige connues sous ces noms offrent un des phénomènes des plus terribles et en même temps des plus extraordinaires de la nature dans les Alpes. — Tant que les neiges tendres et poudreuses qui couvrent les sapins ne sont point tombées, il faut s'attendre à des lavanges, de sorte que le danger dure ordinairement de 2 à 4 jours après qu'il a neigé. Quand les neiges sont molles les lavanges sont plus fréquentes; mais elles sont plus dangereuses par le dégel. Quand la neige tombe sur la surface gelée d'une neige plus

*) En *Tyrol*: *Schneelähnen*; dans la *Rhétie*: *Lavine*; dans le patois de la *Suisse romande*: *Lévantre* ou *Valantre*; dans les *Pyrénées*: *Congères* ou *Lydt de terre* et *Lydt de vent*.

Digitized by Google

ancienne, elle forme plus facilement des lavanges, que lorsqu'elle trouve une surface dégelée. — Les lavanges ont lieu en hiver, en printemps et en été.

Lavanges froides, ou venteuses (Wind-Lauinen). Lorsque les hautes montagnes sont couvertes de neige récente, et que les vents ou quelqu'autre cause viennent à en détacher des flocons, ces derniers tombent souvent le long de la pente des rochers, où ils se grossissent au point de prendre une grosseur monstrueuse, après quoi ils poursuivent leur course formidable en roulant jusqu'au fond des vallées. C'est-là ce qu'on appelle *lavanges froides*. Lorsque des hommes ou des bestiaux ont le malheur d'être atteints et couverts par ces sortes de lavanges, on peut les sauver en se hâtant d'enlever la neige, ce qui est praticable, ces masses n'étant point compactes. Lorsque les lavanges ne sont pas très-considérables, ceux qui en sont atteints parviennent quelquefois à se faire jour eux-mêmes en fondant la neige avec leur haleine jointe à l'effet de leur transpiration et en tenant leur corps dans un mouvement continuel. Mais lorsque la lavange est trop grande, et qu'il n'y a pas de secours du dehors, l'infortuné y périt de froid.

Lavanges de printemps (Schlag-Grund- ou Schloss-Lauinen). Pendant le cours de l'hiver, d'énormes masses de neige s'amassent et s'avancent considérablement au-delà des parois de rochers, de manière à surplomber au-dessus du sol; au mois d'Avril et de Mai, quand le soleil a repris de l'activité et qu'il survient un dégel subit, ces masses se brisent et s'écroulent par l'effet de leur pesanteur, ou par l'ébranlement de l'air agité par les clochettes de chevaux, par la voix des hommes ou par les orages. Alors ces lavanges se précipitent avec une violence incroyable dans les parties basses, en entraînant dans leur chute des quartiers de pierres, des arbres et des terres; elles déchirent les rochers, ensevelissent sous leurs ruines des maisons et des villages et renversent des forêts entières avec une impétuosité irrésistible. C'est au printemps que ces sortes de lavanges ont le plus souvent lieu, et ce sont elles qui dans cette saison rendent si dangereux le passage des hautes Alpes. Le moindre son est capable d'ex-

Digitized by Google

citer une chute de neige. Les personnes qui sont dans la nécessité de passer les Alpes au printemps doivent s'arranger à faire le voyage en compagnie; on chemine alors en se tenant à des distances convenables les uns des autres, afin qu'en cas de malheur on puisse accourir au secours de ceux qui auroient été atteints par une lavange. Il faut, dans les contrées dangereuses, ôter toutes les clochettes des chevaux, partir dès le grand matin avant que le soleil ait amolli les neiges et marcher vîte et dans le plus grand silence. On peut aussi prendre la précaution de faire partir un coup de pistolet avant de traverser les endroits les plus dangereux; car cet ébranlement de l'air entraîne volontier la chute des masses les plus disposées à s'écrouler avant qu'on soit exposé à en souffrir. Du reste les habitans de ces montagnes connoissent au juste les endroits qui offrent tous les ans des dangers sous ce rapport; ainsi il est de la plus grande importance de prendre leurs avis. Ceux qui ont le malheur d'être couverts par une lavange de printemps sont le plus souvent perdus sans ressource; ils sont étouffés ou écrasés sous cet énorme poids. La neige dont elle est composée est tellement durcie, qu'un homme ou un cheval qui y sont enfoncés, ne peuvent absolument pas s'en retirer sans un secours étranger; aussi forme-t-elle quelquefois sur les torrens des Alpes des voûtes naturelles sur lesquelles on fait passer des masses d'un poids considérable jusques bien avant dans l'été. L'impétuosité affreuse des lavanges froides et de celles de printemps passe l'imagination. La chute de ces masses de neige qui tombent souvent de plusieurs milliers de pieds de hauteur cause un ébranlement si violent dans l'air qu'on voit quelquefois des cabanes renversées et des hommes terrassés et étouffés à une distance considérable de la place, où la lavange a passé. L'impétuosité avec laquelle ces lavanges tombent est quelquefois si prodigieuse qu'elles couvrent dans les vallées des surfaces de plus d'une lieue de longueur et qu'elles exercent leurs ravages dans des endroits distans de plus de deux lieues du pied des rochers d'où elles sont descendues. Elles entraînent toujours un grand nombre de pierres du haut des montagnes et laissent dans les pâturages des Alpes et dans la vallée les traces déplorables de leurs dévastations.

Digitized by Google

Ces affreux vestiges subsistent quelquefois pendant une longue suite d'années semblables à ceux qu'a laissés le torrent sauvage en frappant de stérilité les prairies les plus riantes.

Lavanges d'été. Ces lavanges de la troisième espèce n'ont lieu qu'en été; elles ne sont dangereuses ni pour les hommes ni pour les bestiaux, parce qu'elles ne tombent guère que sur les parties les plus élevées des montagnes où la neige séjourne pendant toute l'année. Elles offrent un spectacle très-curieux; vous croiriez voir une rivière d'argent, entourée d'une nuée de neige extrêmement subtile, se précipiter du haut des rochers; la masse augmente de gradins; elle marche avec un bruit qui ressemble à celui du tonnerre et se prolonge à la faveur des échos au milieu du silence sublime des Alpes. C'est ordinairement quand le ciel est serein et que les vents d'Ouest règnent que ces sortes de lavanges ont lieu. Il est fort rare, que les voyageurs qui vont de *Grindelwald* à *Meyringhen* par le *Scheideck* n'aient pas le plaisir de voir le spectacle qu'offrent ces lavanges d'*été*. On les appelle en allemand; *Staub-Lauinen* ou *Sommer-Lauinen*

Lavanges remarquables. Les lavanges s'annoncent toujours par un bruit sourd et effrayant, semblable à celui du tonnerre, de sorte que le voyageur a souvent le temps de chercher son salut dans la fuite. La forme et la position de certaines montagnes sont causes qu'il y a des endroits exposés toutes les années aux plus terribles lavanges. Aussi ces phénomènes redoutables ont-ils occasioné aux habitans des montagnes de toute la chaîne des Alpes des malheurs sans nombre. Voici l'énumération de quelques-unes des principales lavanges dont les annales de ces peuples font mention. L'an 1478, 60 soldats suisses furent écrasés par une lavange sur le mont *St. Gotthard*. — L'an 1499, une chute de neige atteignit 400 soldats autrichiens, dans l'*Engadine*; mais aucun d'eux n'y perdit la vie. — Cent Suisses furent ensevelis sous une lavange sur le *St. Bernard* en 1500. A *Martigny*, il tomba en 1595 des lavanges d'une grandeur si prodigieuse dans le *Rhône*, que le cours de ce fleuve fut entièrement suspendu et que ses eaux grossies détruisirent quelques centaines de maisons et tuèrent une quantité d'hommes et de bestiaux.

Digitized by Google

— Des lavanges firent périr 13 personnes à *Davos*, en 1602 — et 26 personnes à *St. Théodore*, dans les *Grisons*, en 1609; cependant au bout de deux jours, on trouva le moyen de retirer une de ces victimes encore vivante, du tombeau de neige qui couvroit son corps. Trois cents personnes furent ensevelies en 1624 sous les ruines d'une lavange de la montagne de *Cassédra* dans la Suisse italienne. Deux lavanges couvrirent 150 maisons du *Prettigau* au mois de Janvier de l'an 1689, et 77 personnes y perdirent la vie. — L'an 1695 au mois de Février, 34 individus périrent de la même manière. En 1720, il tomba une lavange sur le village de *Fettan* dans la *Basse-Engadine*; cet événement coûta la vie à 61 personnes. Cette même année une lavange désola le village d'*Obergesteln* en *Valais*; 120 maisons furent renversées et 84 hommes et 400 pièces de bétail tués. Le même mois il périt dans les neiges 40 individus aux environs de *Brieg*, 7 dans la vallée de *Viesch* et 23 sur le *St. Bernard*. Pendant la dernière moitié du XVIII. siècle il tomba aux environs de *Stuffenlauinen* dans la vallée de *Lauterbrunn* une lavange dont la chûte dura 24 heures. En 1749 une lavange détruisit presque tout le village de *Ruaras* dans la vallée de *Tavetsch* (v. *Grisons*); elle couvrit 100 personnes dont seulement 60 purent être sauvées; quelques-unes des maisons furent emmenées avec tant de facilité que leurs habitans qui dormoient ne s'éveillèrent point et que le lendemain ils attendirent longtemps le jour. — L'avalanche qui en 1754. tomba dans le *St. Placisthal* combla toute la vallée depuis le grand chemin jusqu'à *Capraun*, précipita à $\frac{3}{4}$ l. de distance un abreuvoir de granit, et renversa, par la simple agitation qu'elle causa dans l'air, la coupole orientale du couvent de *Disentis* qui étoit à $\frac{1}{2}$ l. de sa marche. — En 1480 une lavange emporta de grandes forêts et la moitié du village de *Trons* dans la vallée du *Rhin-antérieur* C. de *Grisons*. — En 1808 après trois jours d'une neige abondante qui s'étoit accumulée à la hauteur de 5 à 9 p. dans les villages de *Trons* et de *Brigels*, et de 15 à 17. p. sur les montagnes, une lavange se détacha du sommet du [illegible] qui s'élève à l'Est de la vallée de *Pontajlas*, [illegible] elle renversa une grande forêt et les bâti[illegible]

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE

Digitized by Google

trouva sur son passage dans les prés de montagne de l'autre côté de la vallée; de-là elle fut repoussée à l'Est de la vallée où elle détruisit une autre forêt; elle repassa du côté de l'Ouest; puis encore celui de l'Est où elle renversa les cabanes de *Krastaca*; elle reflua de nouveau à l'Ouest et ensevelit la grande étable de *Pascatsura* qui se trouvoit rempli de bestiaux; de-là après avoir porté la désolation sur le côté de l'Est de la vallée où elle se dissipa en partie sur la colline de *Splags*, elle se précipita pour la quatrième fois à l'Ouest, dans la direction du village de *Trons* dont les maisons furent couvertes de neige jusqu'aux toits. — En 1806, toutes les parties du Canton de *Grisons* furent ravagées par des lavanges: dans la *Val-Calanca* toute une forêt fut précipitée tout au fond, et portée sur le côté opposé de la vallée jusqu'au-dessus d'un village, sans toutefois causer beaucoup de dégat! un sapin qui s'arrêta sur le presbytère sembloit avoir crû naturellement dans la neige dont le toit étoit couvert. — Dans la nuit du 12 au 13 Décembre 1808 il souffla un vent du Sud qui donna lieu à un grand nombre de lavanges dans toutes les Alpes de la *Suisse* et du *Tyrol*. Quantité de personnes perdirent misérablement la vie; d'immenses forêts furent déracinées, beaucoup des bestiaux écrasés; des pâturages, des jardins et des bâtimens furent détruits ou entraînés. On a évalué à plusieurs millions de francs les dommages que firent ces lavanges, dans les Cantons de *Berne*, *Ury*, *Schwyts*, *Glaris* et dans le pays des *Grisons*. On a observé que les lavanges pénétrèrent dans des contrées où l'on n'en avoit pas vu depuis des siècles.

Tourmentes. C'est ainsi qu'on nomme en *Savoie* ces ouragans mêlés d'une abondante poussière de neige dont les effets sont aussi fort redoutables pour les voyageurs. Dans les montagnes de la Suisse allemande ces tourmentes sont connues sous le nom de *Bouxen* ou *Gouxen*. Des tourbillions impétueux font élever les neiges nouvellement tombées dan les hautes vallées de passages de montagnes, les transportent en masses semblables à des nuages, obstruent en peu d'instans les gorges et les enfoncemens, couvrent les chemins et ensevelissent dans la neige jusqu'aux perches qui indiquent la direction des routes. Les voyageurs qui ont le malheur d'être

Digitized by Google

surpris par ces tourmentes, sont exposés aux plus affreux dangers : car les tourbillons de neige dont les flocons très-subtils font rougir et enfler la peau en causant de vives douleurs ne lui permettent pas de tenir les yeux ouverts et de voir son chemin, ce qui est cause qu'il s'égare et court risque de tomber dans des précipices.

LAUENEN (la vallée de), haute région des Alpes, située dans le pays de *Sánen* ou *Gessenai*, au Canton de *Berne*, et parcourue par le ruisseau de même nom. Elle a 4 ou 5 lieues de longueur et s'étend dans la direction du NO. au SE. dans l'intérieur des hautes montagnes.

Scènes sublimes, pittoresques et romantiques Le village paroissial de Lauenen est à 2 lieues du *Gessenai* L'auberge est très-mauvaise n'étant point fréquentée par les étrangers. Ceux qui demandent l'hospitalité au Ministre du lieu ne doivent point oublier que les pensions des pasteurs de ces hautes vallées isolées sont très-chétives. — Cette région si peu connue mériteroit d'être visitée plus souvent par les amis des beautés sublimes et romantiques de la nature. — Le lac de Lauenen est situé à 1 lieue au-dessus du village. On trouve 10 minutes avant d'arriver au bord de ce lac une maison de paysan auprès de laquelle le chemin est fermé par une porte à claire-voie. Tout à côté de cette maison on voit une petite colline sur laquelle il faut monter pour jouir du beau spectacle dont on est entouré. On choisira pour cette promenade une belle matinée; car c'est pendant cette partie du jour que la surface du lac réfléchit avec une netteté admirable l'amphithéâtre des montagnes et tous les objets qui sont sur ses rives. Cette petite vallée, ses montagnes bizarres, son lac, ses glaciers, ses cascades forment une des scènes les plus pittoresques qu'il y ait dans les Alpes. Le premier pic que l'on voit au Sud, sur la droite, se nomme le *Wallisrispill*. Viennent ensuite à l'Est le *Mutthorn*, le *Geltenhorn* et le glacier du *Gelten* d'où se précipite le torrent de même nom; puis le *Vollhorn*, le *Haneschritthorn*, le *Wildhorn*, le *Tungel* et son glacier d'où sort avec le bruit du tonnerre le ruisseau du *Tungel*, le *Selteschonhorn* et le *Stiertungel*. La base de cette enceinte de hautes montagnes est couverte de

Digitized by Google

prairies qui pendant deux mois demeurent privées des rayons du soleil.

Cascades magnifiques. Après avoir quitté cette belle station, on atteint au bout de 4 heures de montée par un sentier assez pénible le pied du superbe glacier du *Gelten*. En chemin on passe à côté des cascades remarquables qui forment les torrens du *Gelten* et du *Tungel*. Au bas du glacier on voit un pâturage entouré de toute part de rochers escarpés, du haut desquels se précipitent une multitude de ruisseaux. Le petit lac qu'on nomme *Dürrsée*, est encaissé au milieu de ces parois de rochers, ce lac s'écoule quelquefois avec un mugissement épouvantable.

Les fromages de chèvre du *Tungel* sont fort estimés. La vallée de Lauenen est à une telle hauteur qu'au mois de Mai on y voit ordinairement 6 pieds de neige. L'année 1789, il y neigea toutes les semaines excepté pendant 21 jours. La haute pointe de rochers qui domine le village se nomme le *Lauenhorn*.

Chemins. De Lauenen on va dans la vallée de *Gsteig* en 2 h. (v. cet article); à *An der Lenk* dans le *Simmenthal* 5 l. (v. *Reulissen*). On peut aller à cheval par-dessus le *Geltenhorn* en 10—11 h. de marche à *Sion*, et à *Ayent*, premier village du *Valais* 8 l. Au *Gessenai* 3 l. Dans ce trajet on laisse à droite le *Maderberg*; le *Turbach* sort de la vallée de même nom qui débouche sur la droite non loin de *Gstade*.

Plantes.

Dans le lit du Turbach, près de Gstade: *Chrysanthemum Halleri* All. Au bord du lac de Lauenen: *Swertia perennis*. *Scutellaria galericulata*. *Potamogeton marinum*. Sur le chemin qui mène au glacier de Gelten, *Saxifraga caesia*. *Achillea atrata*. *Aquilegia alpina*. *Silene quadrifida*. *Eriphorum capitatum*. *Hieracium Jaquini* Vill. *Leontodon pyrenaicum* Gouan, *Juncus triglumis*, et *J. filiformis*.

Faits géologiques. La formation de gypse dont il a été parlé au long à l'art. *Bex*, s'étend au travers de cette vallée. Sur le chemin du lac de Lauenen, au SO. de la vallée, on voit paroître le gypse dans le pâturage du *Rohrbach*

Digitized by Google

où l'on trouve aussi du soufre natif comme dans le voisinage de *Bex*. Vis-à-vis de-là, au NE., il y a des sources sulfureuses. On observe aussi dans la vallée de *Turbach* des Bains soufrés dont l'eau prend sa source dans cette formation de gypse. Entre Lauenen et *An der Lenk*, le soufre s'élève jusqu'à la hauteur du *Rauhissen* (v. cet article).

LAUFEN, château du Canton de *Zurich*, situé à $\frac{1}{2}$ l. de *Schaffhouse*. C'est au-dessous de ce château qu'on voit la fameuse cataracte du *Rhin*; les habitans désignent cette chute d'eau sous le nom de *Laufen*; de-là celui du château. (V. *Schaffouse*.).

LAUFENBURG, petite ville du *Frickthal*, au C. d'*Argovie*; elle est sur le *Rhin* qui la divise en deux parties inégales. — Auberge: la *Poste*. — Le pont repose sur trois piliers de pierre, d'une hauteur considérable; il est bâti précisément à l'endroit où le fleuve, resserré dans un lit très-étroit commence à se précipiter par-dessus des écueils. Cette chute qui porte le nom de *petit Laufen*, et à laquelle la ville de Laufenburg doit son nom, comme le château de *Laufen* doit le sien à la grande cataracte, n'est à la vérité à beaucoup près pas aussi haute que cette dernière. Toute fois elle offre un fort beau spectacle. On décharge les bâteaux qui descendent la rivière et on leur fait traverser la chute en les retenant avec des cordes. Il y a 13 ou 14 ans qu'un jeune Anglois y périt en voulant passer la cataracte en bateau. Au bord du tourbillon des vagues on a pratiqué une pêcherie de saumons. Cette ville étoit autrefois la résidence des Comtes de *Habsburg Laufenburg*; le dernier d'entr'eux, nommé *Jean*, étant mort sans enfans mâles en 1408, *Rodolphe* de *Sulz* son gendre hérita de ses domaines; la race de ce dernier s'éteignit en 1637. Dès-lors Laufenburg a appartenu à l'*Autriche antérieure* comme faisant partie du *Frickthal*, lequel a été réuni à la Suisse en 1802 (v. *Frickthal*). On voit au SE. un vieux château, dont les ruines attestent encore les ravages de la guerre de trente ans. Hors de la ville on trouve un couvent de Capucins sur le chemin qui mène au *Sulzthal*.

Histoire des derniers temps. Le 16 Décembre 1795 la Princesse *Marie-Thérèse-Charlotte*, fille de *Louis XVI.*, et

Digitized by Google

Marie-Antoinette d'Autriche, arrivèrent dans cette ville, après avoir été échangées à *Bâle* contre des prisonniers d'état *français*. Elles y prirent quelques jour de repos, avant de poursvuivre leur voyage pour *Vienne*.

Particularités géologiques. Au bord du *Rhin* on voit paroître fort distinctement le gneis au-dessous des couches calcaires du mont *Jura*, phénomène que l'on observe également dans les villes de *Waldshut* et de *Seckingen*. Au Nord de ces trois villes, le granit et le gneis paroissent sur les montagnes de la *Forêt-noire*, et s'élèvent jusques sur le *Feldberg*, la plus haute de toutes, jusqu'à 4610 pieds au-dessus de la mer. On est d'autant plus frappé de voir ainsi la roche primitive à découvert sur les bords du *Rhin* que dans tout l'espace de 18 à 24 l. de largeur que renferme la Suisse entre la limite septentrionale de la formation primitive et le *Rhin*, il n'existe nulle part aucun rocher de cette espèce (v. *Jura*).

LAVÉNO (*Labienum*), petite ville du Royaume d'*Italie*, située dans le *Milanois*, sur la rive orientale du lac *Majeur* et au débouché de la *Val-Cuvio*. On y jouit d'une vue magnifique sur le vaste bassin du lac au milieu duquel s'élèvent les îles *Borromées*; du côté de *Belgirate*, on distingue les monts *Vergante*, *Fariolo* et *Orfano*, les villes d'*Intra*, de *Palanza* etc. M. Oriani a mesuré les montagnes voisines de Lavéno: l'*Orséro* a 2365 pieds au-dessus du lac, le *Sasso-del-ferro* en a 2687, et *Beuscer* 3206. Ce dernier est très-riche en eaux; on y remarque un torrent qui se précipite du milieu de sa hauteur et qui, comme le *Fiume di Latte*, sur les bords du lac de *Côme*, ne coule que pendant les mois d'été.

Chemins. De *Lavéno* à l'*Isola-bella* 2 l. 1/2 (5 milles d'Italie). A *Varèse* 12 milles soit 2 postes; on trouve toujours des chevaux de postes à Lavéno. Le chemin est en divers endroits montueux et étroit; mais les côteaux fertiles qu'il parcourt sont richement pourvus de toutes les beautés propres à l'Italie et abondent en points de vue magnifiques. On suit les bords du *Boësio* et l'on sort de la *Val-Cuvio* en passant par *Citiglio*; *Gémonio*, *Trévisago*, *Coquio*, *St. Andréa*, *Gavirate*, *Comero* (quand le temps est serein on

Digitized by Google

découvre entre ces deux derniers villages une vue de la plus grande magnificence sur les Alpes où l'on distingue le *Simplon*, le *Mont-Rose* et toutes les montagnes voisines; le voyageur voit à ses pieds le lac de *Varèse*, l'île de *Barbella* et ses bosquets), *Barasso*, *Luinate*; *Colciago*, *Masnago* et *Varèse* (v. *Varèse*). — De *Lavéno* par la *Val-Cuvio* en passant par *Brenta*, *Cuvio*, *Cassano* et par la *Val-Travaglia* à *Luino*, où la *Trésa* tombe dans le lac (v. *Travaglia* et *Luino*). On remarque à *Cuvio* le superbe palais *Litta*, et à *Suigno*, lieu situé sur la droite, entre *Brenta* et *Cuvio*, le palais *della Porta*.

Géologie. Les montagnes qui séparent le *Val-Cuvio* du lac, sont composées de schistes en leurs bases, et de bancs de pierre calcaire sur les hauteurs. D'énormes collines de brèche du haut desquelles la pluie et les torrens charient un nombre infini d'éboulis dans la fertile vallée, s'appuyent contre leurs flancs. Ces collines d'éboulis partagent les eaux, dont les unes vont tomber dans la *Trésa* en suivant la *Val-Travaglia*, et les autres dans le *Boésio* qui se jette dans le lac *Majeur*.

LAVIN (La vallée de) est située dans la *Basse-Engadine*, entre *Suss* et *Ardetz*; elle débouche près de *Lavin*; cette vallée est parcourue par le ruisseau de *Lavinuosi*, (V. *Suss*).

LAVIZZARA. (La vallée de), au Canton du *Tessin*. V. *Magia (Val)*.

LAUPEN, petite ville du Canton de *Berne*, située au confluent de la *Singine (Sense)* et de la *Sarine (Saane)*, entre les grandes routes qui vont de *Berne* à *Fribourg* et de *Berne* à *Gumminen*. — En 1324 *Pierre de Thurn* vendit le bailliage de *Laupen* aux *Bernois*.

Bataille de Laupen. La première victoire importante que remportèrent les *Bernois* peu de tems après la fondation de leur République a rendu ce lieu fort célèbre. Toute la grande et la petite Noblesse du pays jusqu'en *Bourgogne*, en *Alsace* et en *Souabe*, les Comtes de *Neuchâtel*, de *Kyburg-Thun*, de *Gruyères*, d'*Arberg* et de *Nydau*, les Evêques de *Sion*, de *Lausanne* et de *Bâle*, et la ville de *Fribourg* rassemblèrent une armée de 15000 fantassins, de 700 casques

Digitized by Google

couronnés et de 1200 Chevaliers dans le dessein de détruire de fond en comble la ville de *Berne*. Cette armée vient donner l'assaut à la ville de *Laupen*, dans laquelle étoit une garnison, commandée par *Antoine de Blankenburg*, auquel *Jean de Bubenberg*, et le Banneret *Rodolphe de Muhlern* amenèrent un renfort de 600 *Bernois*. Les assiégés repoussèrent toutes les attaques de l'ennemi. Le 21 Juin 1339, à minuit, *Rodolphe d'Erlach* *) partit de *Berne* à la tête de 4000 *Bernois*, de 900 guerriers d'*Ury*, *Schwytz* et *Unterwalden* de 300 hommes du *Hasli*, commandés par *Kuno de Rinkenberg*, de 300 hommes du *Simmenthal*, sous la conduite de *Jean de Weissenburg*, et de 80 *Soleurois*; il arriva à midi sur le *Bramberg*, à ½ lieue de Laupen; de-là, couvert par une forêt qui protégoit son arrière-garde, il dominoit sur le camp des ennemis. Avant la bataille, il s'éleva comme dans les anciennes guerres des Grecs, une contestation très-animée entre les deux armées. L'Avoyer de *Fribourg* ayant avancé que les *Bernois* avoient dans leurs rangs un grand nombre de femmes travesties en hommes, *Kuno de Bubenberg* lui répondit: *C'est ce que vous apprendrez tout-à-l'heure.* — *Nous sommes prêts*, s'écria aussi un homme de *Schwytz*, *ceux qui veulent n'ont qu'à avancer.* Le signal donné, les frondeurs bernois se jetèrent sur les ennemis; les frondeurs s'étant repliés, les derniers rangs des *Bernois* crurent qu'ils prenoient la fuite, et ils lâchèrent le pied. *Amis*, s'écria

*) *Rodolphe* fils d'*Ulrich d'Erlach* qui commandoit les *Bernois* à la bataille de *Donnersbühl* et vassal du Comte *Rodolphe* de *Nydau*, étoit citoyen de *Berne* et la plupart de ses biens se trouvoient situés sur le territoire de cette République. Le Comte lui permit d'aller combattre avec ses concitoyens, en ajoutant que la perte d'un homme pouvoit lui paroître assez indifférente puisqu'il pouvoit compter sur 200 chevaliers: „Monseigneur," répliqua *d'Erlach*, „vous dites que je ne suis qu'un homme; „eh bien! je vous prouverai que je sais combattre comme un „homme". Le Comte *de Nydau* fut tué dans la bataille. Telle étoit la confiance qu'inspiroit *d'Erlach*, que la tutèle des enfans du défunt et l'administration de ses biens lui furent confiées par les parens du comte. Il avoit 52 ans lorsqu'il gagna la bataille de Laupen. — (V. sur la fin tragique du brave et vertueux *Rodolphe d'Erlach*, l'article *Berne*).

Digitized by Google

sur-le-champ d'*Erlach* d'un air joyeux, *la victoire est à nous: les lâches nous ont quittés.* De pesans chariots de fer remplis de combattans, se précipitèrent dans les rangs ennemis qu'ils enfoncèrent; alors d'*Erlach* la bannière de *Berne* à la main, avança à la tête de son infanterie. Après avoir combattu quelque temps avec acharnement, les ennemis prirent la fuite; leur perte fut immense: tous les champs d'*Oberwyl* et de *Wyden* furent jonchés de leurs morts, de leurs chevaux et de leurs armes. Quatre-vingt chevaliers au casque couronné, entre autres le Duc *Jean de Savoie*, le Comte de *Nydau*, et *Gerhard de Kyburg*, trois Comtes de *Gruyères*, tous les *Fribourgeois* avec leur Avoyer *Fulistorf* qui portoit leur bannière, et qui resta sur le champ de bataille au milieu de 14 de ses parens, 3000 fantassins et 1500 cavaliers tombèrent sous les coups des *Bernois* *); qui dès le lendemain rentrèrent en triomphe dans leurs murs.

LAUSANNE, Capitale du Canton de *Vaud.* Auberges, le *Lion d'or*, le *Faucon* (qui passe actuellement pour la meilleure), la *Couronne*, le *Cerf*, l'*Aigle.* Cette ville est située par les 46°, 31′, 5″ de latitude, et 24°, 27′, 4″ de longitude sur le revers méridional du *Jorat* à 432 pieds au-dessus du lac de *Genève*, de sorte que sa hauteur absolue est de 1566 pieds; elle est bâtie sur trois collines et dans les vallons adjacens. Le climat, beaucoup plus doux que celui de *Berne* **), n'est guère moins sain que ce dernier. Le *Flon* qui coule entre la ville et la colline de *Montbenon* n'est qu'un petit ruisseau.

Histoire. L'ancien *Lausonium* dont il est fait mention dans l'itinéraire d'*Antonin* étoit situé à $\frac{7}{2}$ lieue de la place qu'occupe actuellement la ville, entre les maisons de campagne de *Vidi* et de *Dorigny.* Les Empereurs romains en firent une colonie équestre. C'est ce qu'attestent un grand nombre d'antiquités romaines, trouvées dans ce lieu

*) Les *Bernois* perdirent dans cette bataille *Hans Haller* qui en 1331. avoit quitté *Zurich* pour s'établir dans leur ville.

**) Le 18 Juillet 1802, il neigea près de Lausanne, ce que l'on a observé comme une exception remarquable à la température ordinaire du pays.

Digitized by Google

(v. plus bas), ainsi qu'une inscription découverte en 1739 *). Cette ville passa en 456 sous la domination de *Gundjoch* premier Roi de *Bourgogne*. Ayant été ravagée par l'effet de la chute de la montagne de *Taurétune* (v. *Vevey*) qui en 526 563 tomba dans le lac entre *Meillerie* et *St. Gingoulph*, ses habitans allèrent s'établir sur les hauteurs autour de l'hermitage que le Vénitien *Protasius* avoit bâti dans ces lieux où il s'étoit réfugié l'an 500 pour se soustraire aux fléaux qui affligeoient l'*Italie*. *Marius* **), gentilhomme bourguignon et Evêque d'*Avenche* (v. *Payerne* et *Avenche*), usa de son droit de Seigneur de ces contrées pour transférer en 580 son siège épiscopal dans la nouvelle ville, qui dès lors prit le nom de Lausanne. Cette translation ainsi que les reliques de *Ste. Anne* ***), et diverses autres telles qu'un morceau de la vraie croix, quelques cheveux de la vierge, une côte de *Marie-Magdaleine*, un morceau de la sainte crèche, un rat qui avoit mangé une hostie etc. que l'on conservoit dans l'église de N. D. et qui attiroient dans ce lieu un grand nombre de pélerins, contribuèrent à l'agrandissement de cette ville. On a prétendu trouver l'étymologie de son nom dans les mots *Laus-Annae* (gloire de Ste. Anne); mais l'inscription citée plus haut suffit seule pour démontrer que le nom de Lausanne tire son origine de celui de *Lausonium* soit *Lousonium* que

*) Soli Genio Luaen
Sacrum Ex Voto
Pro Salute Augus
Torum P. Clod. Corn.
Primus Curator Vica
Nor Lousonnensium II.
Inn I. Vir Augustae C. Cr.
Conventus Helv, D. S. D.

Voyez en l'explication dans les *Mémoires critiques de Bochat.* Cette inscription est de l'an 161 de notre ère.

**) L'Evêque *Marius* a laissé une chronique de l'histoire de son temps.

***) M. *Bourrit* est le seul auteur dans les ouvrages duquel le traducteur ait trouvé quelque mention d'une *Ste. Anne* de Lausanne et de son culte. Les Lausannois eux mêmes n'en ont jamais ouï parler. En revanche c'est à la vierge que la cathédrale étoit consacrée, et la célébrité de cette église y attiroit un grand concours de pélerins. *N. du Tr.*

Digitized by Google

portoit l'ancienne ville du temps de payens. Pendant le X. siècle, les grands du royaume de Bourgogne y tinrent deux diètes; c'est là qu'en 937 après la mort de *Rodolphe II*, ils élurent pour leur Roi son fils *Conrad* auquel ils donnèrent pour successeur *Rodolphe III* son fils; ce dernier fut élu en 993; le royaume de Bourgogne finit avec lui en 1032, et tomba entre les mains de *Conrad*, Empereur d'*Allemagne* (v. *Genève*, *Soleure*, *Payerne*), dont les successeurs accordèrent de grands privilèges à la ville de Lausanne. — L'Evêque *Hugues* qui vivoit au XI. siècle; fut le bienfaiteur de ses contemporains (v. *Romont*). — Les villes de *Berne*, de *Fribourg* et de *Soleure*, furent souvent obligées de s'entremettre des différens qui survenoient entre la ville et ses Evêques; en 1240 l'élévation de *Jean* de *Cossoney* au siège épiscopal donna lieu à une grande effusion de sang et à divers incendies. L'Empereur *Rodolphe de Habsburg* s'y rencontra en 1275 avec le Pape *Grégoire X.* et il assista à la consécration de la cathédrale avec un grand nombre de Souverains; c'est dans cette occasion qu'il éleva l'Evêque de Lausanne à la dignité de Prince d'empire *). — En 1476, pendant la guerre de *Bourgogne*, la ville fut obligée d'ouvrir ses portes à un corps de 15000 *Italiens* commandés par le Prince de *Tarente* et *Nicolas de Campobasso*. *Charles le hardi* quitta au milieu du mois de Mars le *Franche-Comté* où il s'étoit retiré après la bataille de *Grandson* (v. cet art.), et se rendit à Lausanne par *Joigne*, *Lecles* et *Orbe*. Il resta 7 semaines dans cette ville occupé à rassembler une nouvelle armée, forte de 60000 hommes, qu'il passa en revue sur une plaine située au-dessus de Lausanne, cherchant à leur inspirer par ses discours des sentimens de vengeance et de colère contre les *Suisses*; ensuite, à la tête de cette armée, il marcha lentement par *Bioley* et *Morens* vers le lac de *Neuchâtel* et étant arrivé à *Cugi* près d'*Estavayer*, il se porta sur *Payerne* et *Avenche* pour attaquer *Morat* (v. cet article). — En 1479, l'Evêque de Lausanne et son chapitre citèrent formellement par devant leur tribunal les hannetons qui faisoient de grands ravages;

*) V. *Fontaine*, dissertation sur l'époque de cette entrevue. *Fribourg* 1791.

Digitized by Google

ils les condamnèrent par contumace à l'excommunication et au bannissement du diocèse de Lausanne; l'acte original de cette sentence à été conservé jusqu'à ce jour *). — Lausanne s'allia par des traités de combourgeoisie avec les villes de *Berne* et de *Fribourg*. Cependant la réformation commençoit et jusqu'à cette époque les pélerins ne cessoient d'affluer autour de l'image miraculeuse de *Ste. Anne* **). Pendant 150 ans avant cette époque, Lausanne avoit offert le spectacle de la plus crasse superstition jointe à un affreux débordement de mœurs. L'église de *Ste. Anne* étoit entourée de maisons de débauches et les prêtres eux-mêmes ne rougissoient pas de faire de leurs demeures des lieux de prostitutions. Des mœurs semblables régnoient à *Genève* et dans une infinité d'autres villes, et c'est ainsi que la grandeur du mal préparoit de loin le remède. Lorsque les *Bernois* eurent déclaré la guerre au Duc de *Savoie* en 1536, l'Evêque de Lausanne se déclara pour ce dernier, ce qui fut cause de sa ruine. Il prit la fuite au mois de Mai, tout le pays de *Vaud* fut conquis, et la ville de Lausanne céda volontairement tous les droits qu'avoient exercés ses Evêques, en se réservant les franchises et privilèges, dont elle jouissoit dès l'an 1219. Depuis ce temps les Evêques ont résidé à *Fribourg* et leur château de Lausanne a été la résidence de Baillifs bernois. — En 1798 Lausanne est devenue chef-lieu de Canton (v. Canton de *Vaud* ***).

Antiquités romaines. Entre les maisons de campagne de *Vidi* et de *Dorigny*, situées sur la grande route de *Morges* à environ ½ l. de la ville, on a découvert à différentes époques sur le sol de l'ancien *Lausonium* des pans de murs, des briques, des monnoies romaines, un groupe en bronze, représentant un prêtre qui prépare un jeune taureau pour un sacrifice (on voit ce groupe à la bibliothèque publique de *Berne*), etc. On a aussi reconnu les restes d'une voie romaine qui alloit de *Vidi* à *Ouchi* et à *Vevey* dans un chemin que les habitans nomment *chemin de l'Estras (Via*

*) On a des exemples de sentences de ce genre rendues par des Evêques *françois* depuis le milieu du XVI. siècle.

**) V. la note relative à cette Sainte.

***) V. *Elémens de l'histoire du C.* de *Vaud*, par M. *Pellis:*

Digitized by Google

strata) *). Il paroit que les chemins d'*Orbe*, de *Vevey* et de *Genève* venoient se réunir près de *Vidi*. Au mois de Février 1804, on découvrit au bois de *Vaux*, non loin de *Vidi*, un souterrain rempli d'urnes et de médailles, sur quoi la société d'émulation de Lausanne y fit faire des fouilles. On y trouva 4 grandes amphores qui ont été placées dans une des salles du château, des débris de colonnes de marbre, de médailles, des poinçons à écrire en fer et en cuivre, des épingles d'argent et de cuivre, une statue de *Diane* en bronze de 3 pouces de longueur, des tuiles **), des architraves et autres ornemens. On conserve à l'hôtel-de-ville de Lausanne l'inscription d'un autel consacré au Soleil et à la Lune; il existe aussi dans la maison du savant M. *Levade* une colonne milliaire qui a été trouvée à *Pandex* sur le chemin de Lausanne à *Lutri*. Cette colonne qui fut érigée sous l'Empereur *Antonius Pius*, l'an 143 de notre ère, déterminoit le 38me mille à compter d'*Avenche*. (On trouvera à l'art. Canton de *Vaud* une notice de toutes les colonnes milliaires qui ont été trouvées dans ce Canton).

Curiosités. L'académie, fondée en 1537 et dotée aux dépens des couvens sécularisés. Elle a compté des Savans distingués parmi ses Professeurs, tels que *Théodore de Bèze* ***), *Conrad Gessner*, *Pierre de Crousaz*, *Louis de Bochat*, *Henri Etienne*, *Barbeyrac*, *Hottoman* etc. Elle possède aujourd'hui MM. *Bridel* connu par ses poësies, *Struve* minéralogiste et chymiste célèbre, *Develey* savant mathematicien, et divers autres hommes d'un grand mérite, tels que M. le Professeur

*) Il ne faut pas confondre ce chemin avec l'ancienne voie romaine qui subsiste encore aujourd'hui sous le même nom; celle-ci passe près de *Bonmont* par *Bursin*, *Aubonne*, *Cossonay*, *Lassara* et *Yverdun*. C'étoit la route que suivoient les légions pour aller du Fort de l'*Ecluse* à *Soleure* et à *Bâle*. *N. du Tr.*

**) V. un mémoire très-substantiel sur les tuiles des Romains inséré par M. *Excbacquet* dans les *notices d'utilité publique*.

***) *Théodore* de *Bèze* se retira en 1550 à *Genève* où après la mort de *Calvin* il fut premier Pasteur; il y joua un rôle important jusqu'à la fin du XVI. siècle. Voyez sa vie écrite en allemand par Mr. *Fr. K. Schlosser*, *Heidelberg* chez *Mohr* et *Zimmer*, 1806.

Digitized by Google

Leresche qui sous tous les rapports est un de ses membres qui lui font le plus d'honneur. La plupart des Professeurs sont logés dans le voisinage de la cathédrale. La bibliothèque académique fondée en 1549; elle a hérité des livers de D. *Jacynthe* de *Quiros*, gentilhomme espagnol qui en 1750 quitta la cour de *Rome* pour venir en *Suisse* où il embrassa la religion réformée, et où il desservit une chaire d'histoire ecclésiastique à Lausanne. — Le manége. — L'hôpital. — L'école de charité. — L'église cathédrale, bel édifice d'architecture gothique, dans lequel on remarque un grand nombre de tombeaux *). Dès l'an 746, il a existé une église sur le sol qu'elle occupe, et l'on prétend que le bâtiment actuel a été élevé au X. siècle. — Le château qu'habitoient les Baillifs; il fut bâti au commencement du XV. siècle par l'Evêque *Guillaume de Challant*: on remarque dans son enceinte 1) la salle où le Grand Conseil du Canton tient ses séances et qui jouit d'une vue magnifique sur une grande partie du pays de *Vaud*; 2) la salle du Tribunal d'appel, et 3) la monnoie. — Le théâtre. — La société d'émulation qui depuis l'an 1804 a publié divers mémoires intéressans sous le titre de *notices d'utilité publique.* — Le lycée ou école de dessin; cet institut fondé par le Gouvernement cantonal dès l'an 1808, est dirigé par M. *Ducros* **), peintre célèbre qui a passé 32 ans à Rome, et dont on voit les superbes ouvrages à Lausanne. — Collection d'histoire naturelle et de minéralogie, chez M. le Prof. *Struve*. — Celle de M. *Lardy*, jeune minéralogiste très-instruit. — La collection ornithologique du feu Colonel *Desruines*, à la bibliothèque académique. — Plusieurs établissemens de librairie et d'imprimiere, il en est sorti un grand nombre d'excellens ouvrages, surtout au XVI. siècle. Une imprimerie en taille-douce, chez M. *Vincent*. — Fabrique de pastels, chez M. *Hellmold*. — Plusieurs orfèvres et jouaillers. — M. *Develey* fabrique d'excellens instrumens de physique, d'optique et de mathématique. — Le Doctor *Tissot*, si fameux

*) Entre autres celui du Pape *Felix V.*, Duc de *Savoie*. Voyez *Thonon*.

**) Cet excellent artiste est mort à Lausanne en 1810.

Digitized by Google

par ses écrits, a habité Lausanne depuis 1770 jusqu'en 1786; sa célébrité y attiroit quantité des riches malades. M. *de Voltaire* après avoir quitté *Genève* en 1757 se rendit à Lausanne où il demeura jusqu'en 1759 dans la campagne de *Montrepos*; son théâtre de société rendoit alors le séjour de Lausanne extrêmement agréable; il quitta cette ville pour se retirer à *Ferney* (v. *Genève*). Le grand *Haller* y passa aussi quelque temps à cette époque, mais sans voir *Voltaire*. — On imprime à Lausanne deux gazettes dont l'une, intitulée *journal suisse* est une des plus précoces qui paroissent dans les états de la *Confédération*. — Martin *Lefranc*, ancien poëte et chanoine de Lausanne a chanté avec plus de succès que tous ceux qui l'avoient précédé et qu'un grand nombre de ceux qui lui ont succédé en France la lutte de la vertu contre la fortune. V. *Champion des Dames, ou l'estrif de la Fortune et de la Vertu. Paris*, 1805.

Etrangers. La situation magnifique de la ville et le bon ton des classes moyenne et supérieure de ses habitans chez lesquels règnent toute la politesse, toute l'urbanité des meilleures compagnies, mais non les vices et le luxe effréné des grandes cités, joints à la facilité d'apprendre à fond la langue françoise avoient depuis des siècles fait de Lausanne le séjour favori d'une multitude de riches étrangers de toutes les nations de l'Europe. On y rencontroit principalement toujours quantité de jeunes *Anglois* et d'autres jeunes gens de qualité dont le but étoit de s'instruire dans cette langue et d'acquérir l'usage du monde. Il y a en conséquence un grand nombre de pensions pour les étrangers; les plus chères coûtent 6 louis, d'autres 4-5, et les moins chères 3 louis par mois. Le choix de la maison où l'on veut se placer exige quelques précautions; car c'est des personnes chez qui l'on est logé que dépendent ordinairement les sociétés dans lesquelles on est reçu. Les personnes qui vivent dans les premières pensions peuvent se promettre d'être admises dans les meilleures compagnies de la ville. Ceux qui prennent pension dans des maisons moins accréditées n'ont guère de commerce avec les gens de condition, à moins qu'ils ne soient pourvus de recommandations particulières. On y joue dans la plupart des so-

Digitized by Google

ciétés; il n'y en a qu'un petit nombre dont les cartes soient bannies.

Beaux points de vue; promenades. Sur la terrasse près de la cathédrale; cette église est un très beau bâtiment du X. siècle. Dans la maison de M. *Levade*, et surtout sur la terrasse de la maison dans laquelle le célèbre *Gibbon* a composé son histoire de la décadence de l'Empire romain. — Sur la promenade de *Montbenon* au sortir de la porte de *St. François*. — Au *Signal*, lieu situé à une demi-lieue au-dessus de la ville, près de la forêt de *Sauvabellin* *). Près des maisons de campagne de *Bellevue*, *Beaulieu*; *Veines* et *Chablières*. A *St. Sulpy*, village situé au bord du lac, à 1 lieue de Lausanne. Toutes ces vues sont d'une beauté inexprimable. — Les petites excursions que voici offrent aussi une grande variété de beaux sites: 1) Au village d'*Ouchi* qu'on voit au bord du lac à une demi-lieue au-dessous de Lausanne; on y trouve une fort bonne auberge; *Ouchi* peut être considéré comme le port de Lausanne. La tour qu'on y voit a été bâtie en 1160 par l'Evêque *Landerich* de *Dornach*. C'est une promenade délicieuse et des plus riches en magnifiques points de vue que celles d'*Ouchi* à *Cour* et dans les environs, ainsi qu'à la ferme aux *Cerises* où le célèbre M. *Huber*, élève de Bonnet a séjourné quelque temps (v. *Genève*). 2) Au NE. de la ville du côté de *Vevey*. 3) Le long des bords de la *Venoge*, qui prend sa source dans la vallée de *Romainmotier* sur le revers méridional de la montagne de *Vaulion*, et porte d'abord le nom de *Noson* **); en suivant le cours de cette rivière, on passe dans plusieurs petits vallons qui présentent tantôt des groupes de montagnes romantiques, de

*) Cette forêt s'étendoit autrefois jusqu'à la colline de la cathédrale, et étoit habitée par les Druides qui y célébroient leurs mystères. Il est probable que le nom de *Silva Bellini* d'où l'on a fait par corruption *Sauvabellin*, vient de celui de quelqu'une de leurs divinités. Le nom du vallon de *Bellevaux* qui s'étend à côté de cette forêt a peut-être aussi la même origine.

**) La *Venoge* prend sa source à une demi-lieue du village de l'*Isle* Quant au *Noson* c'est un autre ruisseau dont un des bras tombe dans la *Venoge* tout près de *Lassarra* (v. cet article). *N. du Tr.*

Digitized by Google

petites cascades, des bosquets délicieux, des cabanes, et tantôt des maisons de plaisance entourées de beaux jardins, de vergers et de vignes. On rencontre en faisant cette promenade les villages de *Renens* et *Mézeri* *). 4) Au *chalet de la ville*, maison située à $^3/_4$ l. au-dessus de Lausanne, dans une vue fort étendue. Le Docteur Tissot y passoit quelquefois des mois entiers.

Excursions intéressantes. 1) A *Vevey*. De quelque côté qu'on tourne ses pas aux environs de Lausanne, on trouve à l'Est et à l'Ouest des contrées où la nature se plait à déployer sa magnificence et ses charmes les plus variés. On se rend de Lausanne à *Vevey* en 4 heures de marche. Le chemin suit le rivage du lac et passe par *Pully*, *Paudex*, *Lutri*, *Villette*, *Cully* et *St. Saphorin*. En entrant à *Vevey* on traverse sur un très-beau pont, construit depuis quelques années, le torrent impétueux de la *Veveyse* qui prend sa source sur le mont *Moléson*, au Canton de *Fribourg*. Tout ce trajet est une suite continuelle de sites enchanteurs et de vues délicieuses. Pour en jouir dans le jour le plus favorable, je conseille aux amateurs de partir de Lausanne vers les 4 ou 5 heures de l'après-midi, et à ceux qui vont de *Vevey* à Lausanne, de se mettre en marche dès le grand matin. Près de *Paudex*, le ruisseau de la *Paudèse* va se jeter dans le lac, au bord duquel on exploite une mine de houilles. (V. *Jorat*). On voit sur la montagne au-dessus de *Cully* le château connu sous le nom de *Tour* de *Gourze*, lequel fut bâti au X. siècle, époque à laquelle les *Hongrois* et les *Arabes* dévastoient les contrées voisines. Au-delà de *Cully*, on passe à côté du moulin de *Rivaz*, dont l'eau provient de l'écoulement du petit lac de *Bret*. Ce ruisseau forme près du grand chemin une cascade d'un effet très-pittoresque au printemps et après de longues pluies. Ensuite on arrive à *Glérolle* où l'on voit une tour qui passe pour un ouvrage des Romains. Il croît à *St. Saphorin* des figues d'un goût exquis. On voit dans les murs de l'église de ce lieu une pierre milliaire romaine, érigée sous l'Empereur *Claude*; 47 ans après J. C. L'inscription

*) La terrasse du château de *Mézeri* joult d'une superbe vue. *N. du Tr.*

Digitized by Google

porte que la distance de *Vevey* à *Avenche* est de 37000 pas *). Cette pierre a été trouvée à *Glérolle*. — Des sentiers romantiques mènent aussi de Lausanne à *Vevey* le long des hauteurs du *Jorat*. 2) A l'Ouest de Lausanne en suivant les bords du lac, à *Genève* 12 l. 3) A *Aubonne* 3 l. $\frac{1}{2}$. Après avoir quitté Lausanne on traverse la *Venoge*, et l'on se rend par *Préverenges* à *Morges* 2 l. (v. *Morges*, *Aubonne*, *Rolle*, *Nyon*, *Coppet* et *Genève*). 4) A *Yverdun* par *Echallens* (en allem. *Tscherlitz*) ou par *Goumoëns* 6 l. $\frac{1}{2}$; le chemin est mauvais, surtout par les pluies. — Non loin d'*Echallens* on voit sur une hauteur le château de *St. Barthélemi* d'où l'on découvre une vue magnifique sur les Alpes du *Bas-Valais* et de la Savoie, sur le *Montblanc* et sur le *Jura*. M. d'*Afry* à qui ce château appartient, a fait élever tout près de la grande route un obélisque de 30 pieds de hauteur, sur lequel on lit cette inscription: PEUPLES, LOUEZ LE SEIGNEUR! — En allant de Lausanne à *Yverdun* par *Cossonay*, *Lassara* et *Orbe*, on alonge la route; mais ce chemin-là est plus agréable que le premier. 5) Au mont de *Dorigny*. — De Lausanne à *Vallorbe* et à la vallée du lac de *Joux*, par *Rolle* et *Gimel*, ou par *Lassara* et *Orbe* (V. pour cette intéressante excursion *Lassara*, *Orbe* et *Rolle*). A *Moudon* 5 lieues, dont 2 de montée continuelle le long de la pente assez roide du *Jorat*.

*) Entre *Lutri* et *St. Saphorin* les rochers du *Jorat* sont plus que partout ailleurs escarpés et exposés à l'action des rayons du soleil. Ce district connu sous le nom de *la Vaud* (en allemand *das Ryfthal*) produit un vin délicieux et très-recherché (le vin de la *Vaud*, *der Ryfwein*). Les meilleurs vins blancs croissent sur les collines de *Cully*, de *Riez* et d'*Epesse*; mais le plus spiritueux et le plus estimé est celui du vignoble de *Désaley*, situé entre *Cully* et *St. Saphorin*. Les raisins de ce district sont du nombre des meilleurs qu'on trouve dans toute l'Europe, sans en excepter ceux de l'Italie et de l'Espagne. Aussi un seul arpent de vigne d'environ 40000 pieds quarrés coûte dans cette partie de la *Vaud* de 13 à 16 mille livres de France (7326 florins du Rhin). Le meilleur vin rouge est celui des côteaux de *St. Saphorin* et de *Treytorrens*. Le district de *Paleyre*, près de Lausanne, produit aussi un vin de table non moins salubre qu'agréable au goût.

Digitized by Google

Plantes.

A Cour: *Hyacynthus botryoides.* A Malai: *Geranium lucidum.* Au Champ de l'Aire: *Orobanche coerulea.* Vill. Sur les chemins: *Salix fragilis. Mentha rotundifolia.* Près de la ville: *Orchis coriophora. Fumaria lutea* (Hall. helv. 347). *Cypripedium Calceolus. Oenanthe peucedanifolia* Poll. A la vigne des Mosquines: *Poa Eragrostis.* Au bois de Sauvabelin: *Melica uniflora* Retz. *Juncus albidus* Wild. *Carex elongata. Buxbaumia foliosa* Hedw. et beaucoup de *Mousses* intéressantes. En Chamblande: *Lupinus angustifolius. Anagathis tenella. Satyrium hircinum.* A la Borde: *Orchis abortiva.* Sur le chemin de Renens: *Agrostis Calanagrastis.* Sur celui de Bémont entre les ponts de la Wuachère et de la Paudèse: *Rosa cinnamomea* (particulière à cette contrée et au mont Albis). A Vidi au pont de la Maladière: *Cyperus longus. Scirpus setaceus.* A Dorigny: *Scirpus triquater, Arundo Pseudo-phragmites.* Hall. fil. A Rovéréaz: *Laserpitium prutenicum.* Aux marais de St. Sulpi: *Littorella lacustris. Scirpus acicularis, supinus, Holoschoenus.* Dans les bois de Jorat: *Carex pilulifera. Senecio sylvaticus.* Dans les bois du Chalet de la ville: *Gnaphalium luteo-album.* Au marais de la Tour de Gourze: *Helleborus viridis, Schoenus albus. Pedicularis sylvatica. Andromeda polyfolia. Vaccinium uliginosum, Oxycoccos. Carex pulicaris, davalliana* Sm., *dioica, lasiocarpa* Ehrh., *etc. Orchis fusca* Jacq. Sur les rochers de la Vaud: *Carex gynobasis* Vill. Au-dessus de Paudex et à la Grangette: *Doronicum Pardalianches.* A la Grangette: *Acorus Calamus.*

Observations géologiques. Lausanne est situé sur le revers du *Jorat* (v. cet article). Au-dessus de la ville il y a des carrières d'excellent grès. Entre Lausanne et *Pully* on observe de grands blocs de débris de brèche *) d'une espèce toute différente de celle du *Jorat*, et qui se trouve en place entre *Martigny* et *St. Maurice* (v. *St. Maurice*). Le ciment de cette brèche remarquable est rempli de mica et de silice et lui donne beaucoup de consistance et de dureté. Ces débris sont venus du *Valais* en même temps que ceux de granit et de gneis qui sont épars sur le *Jorat* et sur les deux rives du lac de *Genève.* (V. *Jorat* et *Genève*).

*) Cette prétendue brèche est un grès-gris (*Grauwake*) dont la masse principale est un schiste micacé. *E.*

Digitized by Google

LAUTERBRUNN (La vallée de) au Canton de *Berne*, l'une de plus fameuses et de plus fréquentées qu'il y ait en Suisse. On peut s'y rendre commodément depuis *Berne* et faire une partie du chemin en bateau et le reste en voiture. C'est non loin d'*Unterséen* qu'on trouve la seule ouverture qui conduise dans cette vallée; elle s'étend au SO. au milieu des plus hautes montagnes, et peut avoir 5 lieues de long; mais elle n'a tout au plus que 3/4 lieue de largeur. Plus de 20 ruisseaux se précipitent du haut des rochers qui l'entourent, et il est probable que c'est la beauté et l'abondance de ses eaux qui lui a mérité son nom (*Lauterbrunn*, *source limpide* ou bien *partout des sources*). Elle doit principalement sa grande réputation à la cascade du *Staubbach*; mais les beautés sublimes et extraordinaires de ses montagnes ne sont pas moins dignes de l'attention du voyageur.

Chemin d'Unterséen à Lauterbrunn. D'*Unterséen* à *Lauterbrunn* et au *Grindelwald* 5 lieues. On passe d'abord par *Matten* en laissant à droite le petit *Rügen*, les débris du château d'*Unspunnen*, et le village de *Wilderswyl* (v. à l'article *Hasli* quelques détails sur *Unspunnen*), on traverse le ruisseau de *Saxete*, et l'on arrive à *Zweylütschinen* 2 lieues. (Le chemin qui mène à l'Alpe d'*Iselten*, située sur la gauche, passe sur un pont d'un aspect pittoresque). Le village est bâti près du confluent de la *Lütschine noire*, ou du *Grindelwald*, et de la *Lütschine blanche* ou de Lauterbrunn; on trouve quelques points dans ce lieu d'où à la faveur des interstices étroits de la vallée on découvre les cimes argentées de la *Jungfrau* au Sud, et du *Mettenberg* et du *Wetterhorn* à l'Est. De *Zweylütschinen* à Lauterbrunn il n'y a qu'une lieue, mais ce petit trajet est rempli de sites sauvages et pittoresques. Les parois calcaires qui règnent des deux côtés de la vallée offrent une grande variété de teintes qu'elles doivent à la matière colorante et ferrugineuse qu'elles contiennent; une multitude de ruisseaux en découlent; leurs déchiremens offrent les formes les plus bizarres; elles sont couronnées de bouquets de sapins et de hêtres, et forment un ensemble d'un effet admirable, surtout lorsque les ombres et la lumière s'y repartissent avantageusement. En sortant de

Digitized by Google

Zweylütschinen, on suit à droite la paroi des rochers de l'*Eisenflue* sur lequel est situé le village du même nom, ainsi que la *Souleck-Alp* et deux petits lacs dont l'écoulement forme le *Sausbach*. Ce ruisseau descend du haut du *Sausberg* et va se jeter dans la *Lütschine*. A gauche s'élève le mont *Hunnenflue* qui par sa forme semblable à celle d'un bastion et par la régularité de ses couches captive l'attention des passans. La vallée se resserre considérablement dans cette partie, et l'on croiroit voir des retranchemens construits par les hommes. Un peu au-delà du *Hunnenflue* les regards rencontrent les montagnes de la vallée de Lauterbrunn, et surtout la sublime *Jungfrau* dont l'aspect est d'une magnificence inexprimable. A droite on voit tomber du haut des rochers le *Gryfenbach*, le *Fluebächli*, le *Lauibach* et le *Herrenbächli*.

LAUTERBRUNN (Le village de). On n'y trouve qu'une seule auberge ; mais le Pasteur du lieu est depuis longtemps en usage de loger les étrangers qui le désirent; ils sont très-bien servis chez lui ; et payent leur dépense. Lauterbrunn est à 715 pieds au-dessus du lac de *Thun*, à 2450 p. au-dessus de la mer, et par conséquent plus bas que le *Grindelwald* ; aussi on y trouve des arbres fruitiers, de superbes érables et un grand nombre d'aunes.

Le Staubbach. Il se précipite du haut de la paroi des rochers du mont *Pletschberg* ou *Fletschberg* ; cette cascade a 800 pieds de hauteur. Le ruisseau se détache en masse dès le sommet de la montagne, se décompose en une sorte de poussière extrêmement subtile ; et erre au gré des vents qui changent sans cesse sa forme et sa direction, semblable à une écharpe d'une blancheur éblouissante. C'est surtout le matin qu'on la voit dans toute sa beauté, parce qu'alors elle est éclairée par les rayons du soleil. En approchant de la cascade, on a le plaisir de voir les jeux singuliers que forment deux iris circulaires sur la colonne d'eau. Il faut cependant s'en tenir à une certaine distance à cause des pierres qui tombent quelquefois avec le torrent; mais ceux qui ne craignent pas d'être mouillés peuvent sans crainte se placer entre la colonne et le rocher. Le *Staubbach* forme en hiver des colonnades

Digitized by Google

de glace d'un aspect bizarre *). Ce ruisseau fait diverses autres chutes magnifiques et pittoresques sur la montagne avant de terminer sa course impétueuse par la grande cascade qui porte son nom. On peut en une heure de marche monter sur le *Pletschberg* pour aller voir ces autres chutes qu'on n'apperçoit pas du bas de la vallée.

Cascades. Tout au fond de la vallée on voit plusieurs cascades superbes que l'on ne visite cependant guères. Il y a des personnes qui trouvent celles du *Myrrenbach* et du *Schmadribach* plus admirables encore que le *Staubbach* même, d'où l'on voit à l'Ouest celles que forment dans la vallée les ruisseaux de *Spis*, *Buchen*, *Aegerten*, *Myrren*, *Séfinen-Lütschi*, *Rufe*, *Flue* et *Schmadri*, et de l'autre côté les cascades du ruisseau de *Schiltwald*, de deux autres ruisseaux qui n'ont pas de nom, et enfin de ceux de *Trimleten*, *Rosen*, *Matten*, *Stalden*, *Stufistein* ou *Rufistein* et *Rote*. Cette grande quantité des chutes-d'eau fait quelquefois grossir la *Lütschine* avec une rapidité aussi prodigieuse qu'effrayante; c'est ce qui arrive à la suite de grandes pluies d'orage. L'an 1791 elle se déborda si subitement qu'un voyageur qui se trouvoit dans l'auberge contre laquelle le torrent s'élançoit avec impétuosité, eût toute la peine imaginable à sauver sa vie et un portefeuille intéressant rempli de ses dessins.

La Jungfrau et autres montagnes voisines. La superbe *Jungfrau* s'élève en face du *Staubbach* et à l'Est de la vallée; elle a 10422. p. de hauteur au-dessus du village de Lauterbrunn et 12872 p. au-dessus de la mer. Cette prodigieuse montagne forme une masse d'une telle grandeur qu'il est impossible de la voir dans toute son étendue et de se faire une idée de tout ce qu'elle offre d'admirable, à moins d'être plus avantageusement placé qu'on ne l'est au fond de cette étroite vallée. On trouve des stations plus commodes pour cela en montant sur le *Pletschberg* jusqu'à la hauteur d'une ou deux lieues. La sommité du milieu porte par excellence le nom de *Jungfrau;* la pointe conique de la droite s'appelle

*) V. en la représentation d'après *Wolf* dans une des belles estampes de l'ouvrage dont il a été parlé au Tome I. Sect. XVI. p. 186.

Digitized by Google

le *Meine (der Mönch)* et le sommet le *Jungfrauhorn*. Après la *Jungfrau* viennent au SO. le *Gletscherhorn*, l'*Ebenflue*, le *Mittaghorn*, le *Grofshorn*, le *Breithorn* et le *Tschingelhorn* qui ferment au Sud la vallée de Lauterbrunn. D'énormes glaciers laissent tomber de toutes parts leurs bras dans les vallons et dans les gorges de ces montagnes, mais principalement du côté du *Valais*, où le glacier d'*Aletsch* descend depuis la *Jungfrau* sur une ligne de 8—9 lieues de longueur jusques tout près du *Rhône*. (V. *Brieg*). Au-delà du *Pletschberg*, la vallée est bordée à l'Ouest par les monts *Schwartzhorn*, *Kilchflue*, *Schilthorn*, *Gespaltenhorn* et *Buttlasse* que l'on voit vis-à-vis du *Tschingelhorn*.

Voyage sur le Steinberg, et aux glaciers de la vallée. Pour être à portée d'admirer dignement toutes les beautés que la nature offre dans ces superbes groupes de montagnes, il faut aller de Lauterbrunn jusques tout au fond de la vallée. On peut faire la route à cheval jusqu'au hameau de *Trachsel-Lauinen* 2 l. ½. Au sortir de Lauterbrunn on voit au Sud s'ouvrir une gorge nommée *Trumletenthal*, du côté de la *Jungfrau*; elle renferme un glacier et plusieurs cascades. Bientôt après débouche à l'Ouest le petit vallon de *Séfinen* d'où sort le torrent connu sous le nom de *Séfinen-Lütsche*, et dans les pâturages duquel on prépare les meilleurs fromages du district de Lauterbrunn. C'est à cet endroit du chemin que finit le terre-plein de la vallée, et l'on commence à monter du côté de *Breit-Lauinen* et de *Sichel-Lauinen*. Non loin de ce dernier lieu il tombe régulièrement une lavange tous les ans; on y voit aussi le vallon et le glacier de *Rothethal* près duquel le ruisseau de *Stufenstein* forme une jolie cascade; c'est de ce vallon que se précipitent les plus terribles lavanges; il y a quelques années qu'il en tomba une, dont la chute dura pendant 24 heures sans interruption. La contrée quelle couvrit de ses ruines se nomme *Stufen-Lauinen*. Le hameau de *Trachsel-Lauinen*, qui est à 1360 p. au-dessous de Lauterbrunn, à 2075 p. au-dessus du lac de *Thun*, et à 3750 p. au-dessus de la mer, est presqu'entièrement habité par les mineurs qui travaillent dans la mine de plomb et d'argent du *Hauri* et à la fonderie voisine. Au-

Digitized by Google

delà de ce hameau, la vallée qui devient toujours plus affreuse à mesure qu'elle s'enfonce plus avant dans les Alpes, prend le nom d'*Ammertenthal*. Pour jouir dans toute sa magnificence du spectacle sublime des énormes montagnes et des glaciers qui s'étendent depuis la *Jungfrau* jusqu'au *Tschingelhorn*, on monte sur le *Steinberg*, dont on trouve le chemin au sortir du village de *Trachsel-Lauinen*. On peut en un jour aller de Lauterbrunn sur le *Steinberg* et revenir coucher au village; mais ceux qui veulent pénétrer jusqu'aux glaciers doivent passer la nuit à *Trachsel-Lauinen*, et se remettre en marche le lendemain avant le lever du soleil. De *Trachsel-Lauinen* on se rend sur la *Hoch-Alpe* et de-là sur la *Breit-Lauinen-Alpe*. Sur la première on voit à gauche la magnifique cascade du *Rotebach* qui y amène quantité de débris de pierres rouges qu'il détache des bancs de la mine de fer. Du dernier chalet de la *Breit-Lauinen-Alpe*, on découvre le glacier de même nom et celui de *Schmadri*, lesquels descendent du *Breithorn* et du *Grofshorn*; on traverse ces glaciers pour se rendre au bord du lac de l'*Oberhorn*. Au SO. de ce lac s'élève une colline qu'ont formée les débris tombés du *Tschingelhorn*. On monte sur cette colline et l'on y jouit de l'aspect magnifique des montagnes dont on est entouré. De l'Est au Sud on apperçoit la *Jungfrau* et les autres colosses, dont j'ai déjà fait l'énumération, jusqu'au *Tschingel*, au-delà duquel s'élèvent le *Zackhorn*, le *Schilthorn*, l'*Alt-Els*, le *Balmhorn*; mais on ne voit pas ces dernières montagnes de cette station. Au Sud de cette chaîne de rochers est située la vallée de *Lötsch* en *Valais*. A l'opposite au NO. et à l'Ouest s'étendent le *Lauterbrunn-Eiger*, le *Gespaltenhorn*, le *Buttlasse* et ses nombreuses sommités, la *Blümlis-Alpe* ou *Frau*, le *Muttelhorn* et le *Doldenhorn*. Le terre-plein de l'*Oberhorn* qui règne entre le *Tschingelhorn* et le *Gespaltenhorn*, est comblé par l'immense glacier du *Tschingel* dont un des bras descend au NE. dans la vallée de Lauterbrunn. Une seconde ramification de ce glacier dans laquelle la *Kander* prend sa source (v. *Kandersteg*), descend au SO. sur une ligne de 4 à 5 lieues de longueur dans la vallée de *Gastern*. Le troisième bras, connu sous le nom de

Digitized by Google

glacier de *Gamchi*, se dirige au Nord dans le *Kienthal*, et le quatrième au Sud dans celle de *Lötsch*. Les chasseurs de chamois s'avanturent quelquefois à traverser le glacier du *Tschingel* pour se rendre dans la vallée de *Gastern* (v. *Kandersteg*). Pour retourner à Lauterbrunn, on va d'abord du lac de l'*Oberhorn* au pied du mont *Büttlosa (Büttlasse)* et sur la *Steinberg-Alpe;* puis l'on descend dans la vallée d'*Ammert* où le rassemblement de toutes les eaux des glaciers voisins forme la *Lütschine*. Au sortir de cette vallée le sentier passe sur des quartiers de rochers, franchit plusieurs mauvais pas au moyen de quelques échelles qu'on y a placées à cet effet, et traverse plusieurs endroits marécageux. Cette course aux glaciers exige une journée de marche; elle met sous les yeux du voyageur une nature entièrement nouvelle. Mais pour être en état de la faire, il faut de l'intrépidité, un pas ferme et assuré, une tête à l'abri de l'influence des vertiges, un temps très favorable et des guides expérimentés munis de cordes et de perches, afin de pouvoir traverser sans danger les fentes nombreuses qu'on trouve sur la surface de ces glaciers.

Voyage au Grindelwald par le Scheideck-de Lauterbrunn. Du village de Lauterbrunn on va en 4 heures au *Grindelwald* par le chemin ordinaire qui passe par *Zweylütschinen* et où l'on peut aller en voiture (v. *Grindelwald*). Lorsque le temps est beau, les personnes qui voyagent à pied feront bien de passer par le *Scheideck-de-Lauterbrunn*. Car quoiqu'il y ait 6 ou 7 lieues à faire par un chemin fatigant, ils seront bien dédommagés de leurs peines. Il faut pour cet effet prendre un guide au moins jusqu'au point le plus élevé du passage. De Lauterbrunn on monte par une pente assez roide pendant une heure sur le revers du *Tschucken* jusqu'à la *Wenger-Alpe* *). Ensuite, prenant à gauche, on tourne l'angle du *Wengerberg*, lequel est

*) Entre Lauterbrunn et la *Wenger-Alpe* on rencontre un alisier (*Crataegus Aria* L.) dont le tronc a 8 pieds de diamètre; on en voit rarement d'aussi épais. A l'Est du *Wengeberg* est située l'Alpe de *Wergistal* sur laquelle croît le pin alvier (*Pinus Cembra*). Autrefois la forêt s'étendoit jusqu'au *Tschukenberg*.

Digitized by Google

séparé des bases de la *Jungfrau* par la gorge connue sous le nom de *Trimletenthal.* Alors on atteint bientôt une station où le colosse de la *Jungfrau* se montre en face avec une majesté inexprimable, et domine fièrement sur toutes les cimes voisines, depuis l'*Eiger* jusqu'au *Breithorn.* Sur les hauteurs du pâturage on trouve un chalet qui invite le voyageur fatigué à se rafraîchir et à contempler paisiblement le spectacle sublime qu'offrent à ses regards ces montagnes étonnantes, le long desquelles, à l'abri de tout danger, il voit et entend les lavanges qui se précipitent dans les vallées avec le fracas du tonnerre. La plus belle station est celle du *Manlicha*, montagne couverte de pâturages, dont le sommet est beaucoup plus élevé que le chalet de la *Wenger-Alpe.* Les hauteurs du *Scheideck-de-Lauterbrunn* sont à 4504 p. au-dessus du lac de *Thun*, et à 6285 p. au-dessus de la mer. Au-delà du chalet, le sentier est d'abord assez rude ; arrivé sur l'*Itramer-Alpe*, non loin de l'*Eiger-Breithorn*, on aperçoit tout d'un coup la vallée du *Grindelwald* avec ses glaciers et ses montagnes. En descendant le long du pied de l'*Eiger*, on passe tout près du *Glacier inférieur.* De la vallée de Lauterbrunn, on peut se rendre par des sentiers dans le *Kienthal*, d'où l'on passe à *Frutingen* et à *Müllinen* (v. ces articles).

Plantes. Le grand Haller n'en indique qu'un petit nombre dans cette intéressante vallée, dont les principales sont :

Imperatoria Ostruthium. Juncus filiformis. Betula incana, entre Lauterbrunn et Zweylütschinen. *Sempervivum hirtum*, à Sichellauinen. Au reste, il ne faut pas douter que ces hautes régions ne produisent un grand nombre d'autres végétaux dignes de l'attention des botanistes. M. Seringe y a découvert le *Festuca laxa* de *Host*, qui n'a point été observé ailleurs en Suisse. *Le Tr.*

Géologie et minéralogie. Toute la vallée de *Lauterbrunn* jusqu'en ses extrémités les plus reculées, est très instructive pour le géologue. Les montagnes de cette vallée au-delà de *Zweylütschinen* sont composées de pierre calcaire assise sur des schistes argileux, et, depuis le milieu de la vallée, sur le gneis que l'on voit à découvert et qui se prolonge

Digitized by Google

au Sud où il n'y a plus que les sommités de montagnes situées au-delà de la *Jungfrau* du côté du *Tschingel* qui soient formé de pierre calcaire. Les bases de la *Jungfrau* offrent des couches calcaires partout où l'on peut les observer, et il est probable que ce genre de pierre continue de règner jusqu'au sommet de la montagne, sur lequel personne n'est encore parvenu. Car du côté du NO. et de l'Ouest la *Jungfrau* est absolument inaccessible, et on n'a point tenté de l'attaquer par le revers méridional qui regarde le Valais, et où il faudroit préalablement traverser l'énorme glacier d'*Aletsch*. Les débris qu'amènent les lavanges des hauteurs de la *Jungfrau*, sont des pierres calcaires, parmi lesquelles il se trouve quelquefois des pétrifications. Au reste là comme au *Grindelwald* la formation calcaire repose sur la roche primitive. Cette dernière s'élève très rapidement du côté du Sud, et les couches calcaires qu'elles supportent sont inclinées au NO. La ligne qui passe depuis la *Jungfrau* jusqu'au *Tschingel* constitue les limites de la formation calcaire en couches horizontales, laquelle ne se prolonge point au-delà du côté du Sud. Car les rochers vis-à-vis à l'ouest du *Lotschthal*, ou les *Aletsch-* *Bietsch-* et *Nest-Hörner* se distinguent sont composés jusques dans leurs extrémités de couche primitive. Le long des bases de la *Jungfrau*, on voit plusieurs cavernes du nombre desquelles celle qu'on nomme la *Korbalme* est la plus curieuse. Entre Lauterbrunn et *Zweylütschinen* où la montagne calcaire présente un déchirement transversal, on est à portée d'observer avec exactitude sur le mont *Hunnenflue* les couches régulières de ces rochers, et la manière bizarre dont elles montent et descendent. Le premier endroit où l'on voit paroître au jour le gneis, c'est au débouché du vallon de *Séfinen ;* ensuite la roche primitive s'élève toujours plus haut sur la chaîne méridionale. Quoique la dernière surface de la roche primitive et les bancs calcaires qui lui sont superposées soient inclinés au Nord, les couches primitives sont ou tout-a fait verticales, ou très-légèrement inclinées au Sud. Mais c'est ce qu'on ne peut reconnoître distinctement que sur des sections fortement prononcées; dans les endroits où le gneis offre des passages au gneis et même aux schistes micacés l'inclinaison rapide des

Digitized by Google

couches au Sud est extrêmement frappante. — Le granit de ces montagnes est souvent mêlé de stéatite.

Mine de fer et de plomb. Il existe sur la *Hoch-Alpe* qui s'élève à 2000 p. au-dessus de *Trachsel-Lauinen* sur le revers septentrional du *Breithorn*, et dont la hauteur absolue est de 5750 pieds un banc de mine de fer qui s'étend entre la roche primitive et la pierre calcaire. Ce banc règne de deux côtés de la vallée où on le voit partout à découvert, principalement sur la droite ; il paroit qu'il se prolonge fort au loin (v. *Grindelwald* et *Meyringen*). On avoit commencé à l'exploiter au XVII. siècle, et on y a travaillé de nouveau pendant le XVIII. Mais on y a renoncé pour la seconde fois. Dès le commencement du XVIII. siècle on fit des tentatives pour mettre en œuvre la gangue de mine de plomb tenant de l'argent qui se trouve dans le mont *Hauri*, situé au-dessus de *Trachsel-Lauinen* du côté de l'Ouest ; mais ces travaux furent bientôt interrompus. En 1782, une société de *Berne* se mit à faire travailler à l'ancienne galerie de *Gnadensonne*, et à en ouvrir de nouvelles à une plus grande hauteur, dont l'une est pratiquée dans le mont *Hauri* (tel est le nom qu'on donne à la partie inférieure du *Steinberg*) à la hauteur absolue de 4250 p. On en a ouvert une seconde sur le *Steinberg* à 4880 p. au-dessus de la mer dans la même gangue que la première ; enfin celle de la *Hoch-Alpe*, quoique située de même côté, a été pratiquée dans une autre gangue qui a reçu le nom de *Frischglück*. Du reste, ce n'est qu'en 1792 que les ouvrages ont commencé à prendre une marche régulière et conséquente. Le principal genre de roche dont le *Hauri* et les autres montagnes qui ferment la vallée sont composées, c'est le gneis que l'on trouve jusqu'aux sommités, où la pierre calcaire se trouve superposée sur ses couches ; les parties constituantes de ce gneis et leur texture varient beaucoup, et le rapprochent tantôt du granit et tantôt des schistes micacés. De nombreuses gangues de quarz et souvent aussi de spath pesant, parcourent la montage en différens sens, mais le plus souvent en bancs presque verticaux ; elles renferment de la galène en masse qui contient de l'argent ; on trouve aussi quelquefois dans ces bancs des marcassites, des pyrites ferrugineuses

Digitized by Google

magnétiques et de la blende de zinc brune en masse. Ces gangues de minérai sont très-étendues. A quelques lieues de-là du côté du Sud, on trouve dans la vallée de *Lötsch* en Valais une gangue de galène parfaitement semblable mais plus riche, renfermée dans la même espèce de roche, et qu'on exploite avec beaucoup de bénéfice. Les galeries qu'on y a percées dans le roc de la montagne primitive sont très-instructives pour le géologue. La gangue dans laquelle on a ouvert les glaciers est composée d'un quarz gris qui du plus ou moins se rapproche de la calcédoine à laquelle il ressemble quelquefois tout-à-fait, et d'un spath pesant blanc dont l'écaille est plus ou moins tortueuse. Les travaux n'ont été continués que jusqu'en 1805, parce que les gangues devenoient de plus en plus étroites à mesure que l'on creusoit plus bas, et qu'elles contiennent si peu de fer que lors même qu'elles seroient partout de la même largeur, il ne vaudroit pas la peine de les exploiter *).

LECCO, petite ville du *Milanois* située sur le lac de *Côme* à l'extrémité du golfe d'où sort l'*Adda* (v. lac de *Côme*).

Particularités. Lecco étoit autrefois une place forte. On y voit une grande quantité de fabriques de-fil-d'archal, de forges, de pressoirs à huile, et de moulins à dévider et corder la soie. On compte 120 moulins destinés à cet usage le long du canal de *Fiumicello*. L'on voit de *Milan* la montagne au pied de laquelle est située la ville de Lecco; les Milanois lui donnent le nom de *Réségnone di Lecco* (scie de Lecco), à cause des dentelures que présente sa croupe; la hauteur de cette montagne est de 4939 p. au-dessus du lac de *Côme*. Le côteau de *Brianza* qui s'élève à peu de distance de Lecco, est célèbre par la beauté de sa situation, par ses excellens vignobles et par ses belles maisons de campagne dont elle est ornée. Tous les environs sont riches en oliviers, en mûriers et en vignes. A *Laorca*, non loin de Lecco on trouve de fort belles grottes remplies de stalactites. L'*Adda* qui sort du lac à Lecco va se jeter à peu de distance de cette ville d'abord dans le lac de *Pescaréna*, puis dans celui d'*Olginate* et enfin dans celui de *Brivio*. En prenant un bateau avec

*) V. le mémoire que M. Escher a publié sur les mines de *Trachsel-Lauinen* dans le Tome II. de l'Alpina, p. 236.

Digitized by Google

deux rameurs à Lecco, on peut parcourir ces trois petits lacs en moins de 2 heures de temps; mais on en met 6 pour les remonter. Sur la rive gauche de ces lacs s'élèvent les montagnes bergamasques, qui ci-devant formoient la frontière de l'état de *Venise*. — Sur le chemin de *Côme*, on observe à une petite distance de Lecco les quatre lacs d'*Oggiono*, de *Pusiano*, de *Sagrino* et d'*Alsério*, la riche et fertile plaine d'*Erba*, et plusieurs montagnes qui offrent de superbes points de vue. La situation du couvent de *San Salvatore*, non loin de *Cassano* est charmante; on y découvre les campagnes d'*Erba*, la *Val-Assina* et les plaines de la Lombardie. — C'est une contrée intéressante que le triangle qui sépare le golfe de Lecco de celui de *Côme*, et au milieu duquel s'étend la *Val-Assina* qu'arrose le *Lambro*; on peut traverser ce district en voiture en passant par Lecco, *Ponté*, *Canzo* et *Asso*; mais au-delà de ce dernier village, ce n'est qu'à cheval ou à pied qu'on peut pénétrer jusqu'au fond de la vallée et en plateau de *Tivano*. Le *Lambro* provient de la source périodique de *Ménaresta* qu'on observe au-dessus de *Magrélio*. Cette source croît pendant 5 minutes, et décroît pendant les 5 minutes suivantes. Le *Lambro* qui coule entre les lacs d'*Alsério* et de *Pusiano*, reçoit les eaux qui en sortent; il traverse les plaines de la *Lombardie*, passe près de Milan et va se jeter dans le *Pô*. Sur les hauteurs qui s'élèvent entre les lacs *Sagrino* et de *Ponté* est situé *Castel-Marté*, village dont le cimetière renferme quelques antiquités romaines. On voit une belle cascade, nommée *Vallatégna*, entre *Canzo* et *Asso*. Dans ce dernier village, on conserve une belle inscription d'un *C. Plinius* au génie du lieu; il existe encore une inscription romaine à *Lasinigo*. — D'*Asso* on va à *Barni*, l'un des villages les plus élevés de la contrée; on y nourrit beaucoup d'escargots avec les feuilles du *Tussilago Petasites*. Après *Barni* vient *Magrélio* où l'on observe la grotte d'où sort la source périodique du *Lambro* dont on a parlé plus haut. Au Nord de ce lieu s'étendent les pâturages alpestres du plateau de *Tivano* dont la hauteur au-dessus du lac de *Côme* est de 3566 p. et qui abonde en plantes des Alpes. Indépendamment du *Buco di Nicolina*, on remarque diverses

Digitized by Google

autres grottes sur de petites plaines qui sont aussi renfermées de toute part entre les montagnes, et dans lesquelles les eaux vont se perdre (v. à ce sujet la description de la *Villa-Pliniana* à l'art. lac de *Côme*). Le *Corno di Canso* a 3619 p. au-dessus du lac de *Côme* et le *Santo Primo* en a 4603 ce qui équivaut à 5257 p. au-dessus de la mer; ce sont là les plus hautes montagnes de la *Val-Assina*. Du plateau de *Tivano* on peut descendre à *Bellagio* ou à divers autres villages situés sur les golfes de *Côme* et de Lecco.

Chemins. De Lecco à *Côme* sur le grand chemin qui passe par *Incino* et *Erba*. *Incino* est l'ancien *Licinoforum*, l'une des trois villes du pays des *Orobes* desquelles *Pline* fait mention; les deux autres étoient *Côme* et *Bergame*. De Lecco à *Milan*: 1) par eau: en 3 h. $\frac{1}{2}$ on arrive à *Tresso* qui est de 270 p. plus bas de Lecco, et d'où l'on se rend en 7 h. à *Milan* sur un canal; 2) par terre, en passant par *Carsaniga* et *Monza*, 3 postes $\frac{3}{4}$.

Faits géologiques. Toutes les montagnes du triangle qui sépare les deux golfes, ainsi que celles des environs de Lecco sont composées de bancs de pierre calcaire, entre lesquels s'étendent des couches d'ardoise rouge dure, remplies d'ammonites et de nautilites; on trouve des couches de pierre à feu près de la grotte nommée *buca di piombo* qu'on voit non loin du chemin à peu de distance de *Villa*, et des couches de pierre de corne au-dessous de *Cansb*. Il y a du gypse et du marbre à *Limonta*; du marbre rouge contenant des nummulites au pied du *Corno di Canzo*, et du marbre à *Asso*. A *Vigano*, lieu voisin de Lecco, un grès blanc si tendre qu'on peut s'en servir pour fabriquer les ornemens les plus délicats. Sur les rochers de *Torno*, aux environs de *Cassano* du bois pétrifié, et autres pétrifications, et sur le *Montorfano* une poudingue composée de porphyre, de granit et de cailloux roulés, laquelle sert à faire des meules de moulin. — Le plateau de *Tivano* qui a 3566 p. au-dessus du lac de *Côme*, et les autres sommités de ces montagnes calcaires sont parsemées de débris de granit, de gneis et de schistes micacés, de même que celles des bords du lac *Majeur*, et de la *Val-Intelvi* qui s'étend sur la rive opposée du lac de *Côme*. (V. *Intelvi*

Digitized by Google

et *Lago Maggiore)*. Il y a aussi de la brèche en divers endroits de ce plateau élevé. La tourbière de *Véléso* dont la hauteur est la même que celle du plateau de *Tivano*, est très-remarquable sous le rapport des énormes troncs de mélèzes que l'on y observe sous un lit de tourbe de 4 p. de profondeur; on retrouve le même phénomène sur les montagnes des lacs *Majeur* et d'*Orta* (v. ces art.); il est extrêmement probable que ce lieu renfermoit autrefois un lac. La *Val-Assina* est entourée au Sud par une enceinte de montagnes qui s'opposoient autrefois à l'écoulement de ses eaux, lesquelles formoient un grand lac dans la partie inférieure de la vallée avant que le *Lambro* se fut frayé un passage à *Lambrugo*. En effet, Pline le naturaliste fait mention d'un lac d'*Eupili* formé par cette rivière (H. N. Lib. III. cap. 19). Dès-lors ce lac a fait place à un vaste champ de tourbe et à trois petits lacs.

Minéralogie. A *Aquate*, on exploite de la mine de fer, renfermée dans du spath. Les montagnes calcaires de *Mandello* sont très-riches en nœuds de mine de plomb, qui ont donné jusqu'à 70 pour 100 de métal pur. Ce plomb est quelquefois mêlé de mine de fer que l'on fait fondre à Lecco. Il y a environ un siècle qu'on exploitoit aussi de la mine de fer dans les *Corni di Canzo*.

LÉGNONE, haute montagne située au bord du lac de *Côme*, dans la *Valtelline* (v. cet article).

LEI (Val de), haute vallée située entre le *Splügen* et le *Septimer*; elle débouche dans celle de *Ferréra* et est fermée par un vaste glacier par-dessus lequel un chemin conduit par *Savogno* de la vallée de *Ferréra* dans celle de *Plurs* (v. *Ferréra*). Elle n'est habitée que pendant la belle saison. La première carte exacte que l'on ait donné de ce district est celle que l'on voit dans l'almanach helvétique pour l'an 1806. La croix élevée sur une montagne au-delà du pont du *Leyenbach* indique les frontières de la *Suisse*.

LEISINGEN, village situé sur la rive méridionale du lac de *Thun*, à environ 3 l. de la ville de même nom et au pied du *Leissiggrat*. La situation en est très-romantique. On y remarque des bains, connus sous le nom de *Leissig-Bad*.

Digitized by Google

Analyse des eaux. On trouve dans ce lieu trois sources d'eau soufrée. La première sort au milieu de la maison des bains à peine à 6 pieds de hauteur au-dessus de la surface du lac. Elle indique 10° du thermomètre de Réaumur. Cette eau dont l'odeur et la saveur sont très-forte, dépose une poudre blanche dans les vases ouverts; elle contient par pinte: 6 ½ pouces cubiques de gaz hydrogène, 2 ½ pouces cubiques de gaz acide carbonique, 3 grains ½ de sulfate de magnésie vitriolique, 21 gr. ⅔ de chaux vitriolique, 1 gr. ⅘ de carbonate de magnésie et ⅔ gr. de carbonate de chaux. On fait chauffer ces eaux pour l'usage des bains. — La seconde source est à 150 pas de la maison des bains et mérite la préference pour l'usage intérieur. L'eau est toujours laiteuse; la température en est la même que celle de la première; et elle a une forte odeur de soufre. Une pinte de cette eau contient: gaz acide hépatique, 9 ½ pouces cubiques; gaz acide carbonique, 2 pouces cubiques; sulfate de magnésie mêlé de magnésie saline, 3 grains ¼; carbonate de chaux, 8 gr. ½; terre ferrugineuse, ⅓ gr. — La troisième source, connue sous le nom de *Lammbädli*, est située à une lieue des autres sur la montagne. Là dans une cabane à moitié ouverte, on trouve 6 à 8 baignoires, et la chaudière destinée à faire chauffer l'eau. Les baignoires sont à peine assez grands pour une seule personne; cependant il en entre quelquefois deux ensemble, qui pour leur batz (3 sols de France) s'y tiennent aussi longtemps qu'il leur plait. Ce bas prix y attire un grand concours de gens de campagnes. Cette source ne contient pas de corps volatils, mais beaucoup de sulfate, de magnésie et de gypse; elle est purgative, et excite quelquefois le vomissement. (D'après l'analyse chymique de M. *Morell*, pharmacien de *Berne*). On prétend qu'un habitant du village a retiré du sel de Glauber de la source que l'on voit au bord du lac, à *Darligen*, lieu situé à l'Est et à peu de distance de Leisingen.

Fait géologique. Ces sources sulfureuses prennent naissance dans la formation de gypse qui depuis le district de *Bex* s'étend du SO. au NE. par le pays de *Sanen* ou *Gessenai* et par le *Simmenthal* jusqu'au lac de *Thun*, auprès duquel on la voit paroître à découvert entre *Spietz* et *Leisingen*.

Digitized by Google

(v. *Spietz*). Ces bancs de gypse se prolongent dans la même direction au travers du lac de *Brienz* jusqu'au *Brünig*, au pied duquel on les voit reparoître, et de-là dans l'*Unterwald* (v. *Sarnen*).

LÉMAN (Lac, Canton). V. *Genève (Lac de)* et *Vaud (Canton de)*.

LENGNAU, village du C. de *Berne*, au pied du mont *Jura* sur la grande route de *Soleure* à *Bienne*.

Histoire du dernier temps. (Avant de lire cet article on pourra consulter ceux de *Vaud*, *Berne* et *Arau* sur l'origine et les progrès de la révolution en Suisse). Ce fut dans ce lieu que pour la première fois depuis l'an 1477 les détonations de l'artillerie étrangère firent retentir les montagnes de la Suisse. Le 2 Mars 1798, dès les 3 heures du matin, un corps de troupes *françoises*, fort d'environ 15000 hommes, et commandé par le Général *Schauenburg*, attaqua le bataillon de milices *bernoises* cantonnés à Lengnau. Ces dernières étoient dans une entière sécurité ayant reçu l'avis que les négociations avoient été renouées à *Payerne* avec le Général *Brune*. Quatre cents hommes de ces milices avec leur Colonel *Wurstemberger* furent tués ou blessés; leur perte en prisonniers fut à-peu-près égale et il n'en échappa qu'un très-petit nombre. Les Enseignes *Abraham Gafner* d'*Ytingen* et *Pierre Glück* de *Maten*, paroisse d'*Interlachen*, parvinrent à force de valeur, à sauver leurs drapeaux. Un canonier du bataillon de *Werdt*, (ce brave homme étoit du bailliage de *Büren*), resta immobile au milieu de chevaux au moment où les *François* pénétrèrent dans le village; un *François* lui offrit la vie en lui appuyant sa bayonnette sur la poitrine; *je ne veux point de grace des ennemis de mon pays*, répondit-il, et à l'instant même il tomba percé de coups sur le carreau. Mais le *François* lui même fut bientôt frappé par un *Suisse*. — Après cette première attaque, les *François* marchèrent rapidement sur *Soleure* et *Büren* (v. ces art.)

Minéralogie. Près de Lengnau on exploite, comme aux environs d'*Arau*, de la mine de fer pisiforme qui se trouve dans le *Jura*.

LENK (*An der*) nom du dernier village du *Simmenthal*

Digitized by Google

au C. de *Berne*. Il est situé à environ 5000 p. au-dessus de la mer. On y trouve deux auberges dont la meilleure est au-delà du pont de la *Simme* ; c'est la dernière maison à gauche en avant du cimetière. — Le *Simmenthal* a 13 lieues de long ; la partie la plus haute de cette vallée est une des contrées les plus pittoresques et les plus intéressantes des Alpes. Cependant ses beautés sont peu connues et les étrangers ne la visitent guère quoique l'on puisse venir fort commodément de *Thun* jusqu'à *An der Lenk* en petit-char, et de-là continuer sa route avec la même voiture par le pays de *Gessenai* et le C. de *Fribourg*. (V. pour le chemin d'An der Lenk les art. *Wimmis*, *Erlenbach*, *Wyssenburg* et *Zweysimmen*, et sur les particularités de la vallée l'art. *Simmenthal*). Au Sud du village, la vallée est fermée par une superbe enceinte de montagnes. Celles que l'on voit les premières sont couvertes de bois ou de pâturages ; ce sont l'*Albreschhorn*, l'*Oberlaub*, le *Palm*, le *Metsch*, le *Breck*, entre lesquelles s'avancent les ruisseaux d'*Ammert*, de *Pommer*, de *Laub*, de *Sée* et d'*Effig*, le *verlorne Bach* ou *Ruisseau-perdu*, et la *Simme*. Au-dessus de ces montagnes s'élèvent l'*Ammertgrat*, l'*Ammerthorn* et au-dessus de ce dernier le *wilde Strubel* d'où descend le glacier de *Rätzli*, en formant trois étages ou gradins d'un effet très-pittoresque, entre le *Strubel* et le *Wysshorn* ; viennent ensuite le *Wildhorn*, le *Laufbodenhorn*, le *Rohrbachstein*, le *Mittaghorn*, le *Ravylhorn* et *Iffighorn*.

Beautés de cette vallée. Les trois superbes chutes de la Simme. Depuis le village on va en 2 heures de marche au lieu où l'on voit ces cascades, les *Sept-fontaines* et le glacier de *Rätzli*. En partant à 4 ou 5 heures du matin on arrive assez à temps pour voir à loisir toutes ces beautés naturelles et revenir dîner à *An der Lenk*. Le chemin suit pendant une bonne demi-lieue le cours de la *Simme* dans la plaine d'*Oberrieden* laquelle est parsemée de maisons et de cabanes dont les dernières demeurent privées de l'aspect du soleil pendant sept ou huit semaines de l'hiver. On arrive ensuite près d'un bosquet d'aunes où le chemin des chevaux tourne à gauche. Il faut à cet endroit quitter la route, et

Digitized by Google

monter au milieu des arbres vers l'endroit où l'on entend le bruit de la première cascade de la *Simme*. Ensuite on continuera de marcher toujours tout droit, et au bout de 10 ou 15 minutes de marche on trouvera un petit pont situé sur la droite d'où l'on découvre la seconde chute dans toute sa beauté. Au reste il ne faut pas quitter cette station avant que le soleil ait éclairé la cascade, circonstance nécessaire pour qu'on puisse juger de tout ce que cette dernière a de sublime; l'aspect qu'elle offre ne saurait se comparer avec aucune autre chute d'eau. En quittant le pont on retourne sur la rive droite de la *Simme*, que l'on continue de remonter; ensuite on entre dans l'ancien lit par où cette rivière descendoit autrefois dans la vallée. Parvenu à l'endroit où son cours est tout-à-fait tranquille, on s'en éloigne pour descendre à gauche le long d'un sentier qui traverse de belles prairies, après quoi, remontant à droite, on regagne les bords de la *Simme* que l'on suit le long d'une digue de pierres, bordée de broussailles, au bout de laquelle on trouve la troisième cascade. Cette chute d'eau vue à la clarté du soleil qui l'éclaire en plein, tandis que la paroi escarpée de l'*Ammerthorn* et les sapins élevés sont encore plongés dans l'ombre, est assurément une *des plus pittoresques qu'il y ait dans toute la Suisse*. — Ensuite on revient sur ses pas jusqu'au bas de la digue de pierre, et l'on descend au pied de la colline couverte de verdure pour regagner le grand chemin que l'on ne quitte plus jusqu'au chalet, situé près de *Sept-fontaines*. On observe encore, chemin faisant, plusieurs sites sauvages et pittoresques. Après avoir traversé l'*Ammertbach* sur un pont, on rencontre une quatrième cascade formée par la *Simme*; mais elle ne peut nullement entrer en comparaison avec les précédentes

Les Sept-fontaines. Quelques minutes avant d'arriver au chalet on apperçoit déjà les *Sept-fontaines*. Quoiqu'elles soient connues sous ce nom ce ne sont pas précisément sept sources; on en voit un bien plus grand nombre qui sortent, couvertes d'écume argentée, d'une paroi de rochers qu'entoure une bordure d'arbrisseaux verdoyans. Ces sources sont tellement abondantes qu'au pied du rocher elles forment déjà

Digitized by Google

un ruisseau considérable, appelé la *Simmen*, ou *Sieben* (du nom allemand des 7 fontaines, *die sieben Brunnen*); c'est cette rivière qui a donné son nom à la longue vallée de *Simmenthal*. Les sept fontaines méritent incontestablement d'être comptées au nombre des scènes les plus originales et les plus pittoresques de la Suisse. Le pic élevé, nud et pointu que l'on voit droit au-dessus de ces sources s'appelle le *Séchorn* (ou *Pic du lac*); du nom d'un petit lac que l'on trouve de l'autre côté au pied de ce pic. Ce lac est formé par les eaux qui sortent du glacier de *Rätzli*, et c'est son écoulement qui alimente les *Sept-fontaines*. Le glacier de *Rätzli* est composé de trois étages ou gradins que l'on voit fort distinctement du village de Lenk. On en atteint le pied en 3 heures de marche depuis l'*Alpe de la Simme*. Au haut de la paroi du glacier on apperçoit vers la droite un large trou, d'où sort au printemps et en été le torrent que les habitans nomment le *Ruisseau-perdu*. Dès qu'on l'entend couler à *Oberried*, tout le monde se livre à l'allégresse, dans l'espérance que l'hiver sera bientôt fini, et en effet cet espoir n'est jamais trompé. Comme les montagnes offrent du côté du Nord un escarpement excessivement rapide, il se détache d'immenses quartiers de glace toutes les fois que le glacier se meut; ces masses se précipitent le long de la pente et forment un glacier isolé qui n'est qu'à une $^1/_2$ lieue du chalet. Au-delà du ruisseau du glacier on trouve un sentier qui conduit au village; mais il est si peu intéressant que je conseille plutôt aux voyageurs de reprendre le chemin qu'ils ont suivis à la montée. Les personnes qui ne sont pas habituées à de longues marches, peuvent regagner le village à cheval; on peut aussi faire à cheval tout le trajet d'An der Lenk aux *Sept-fontaines*, et en redescendre de même jusqu'au pont de l'*Ammert* où l'on mettra pied à terre pour gagner à pied le bosquet d'aunes et voir en passant les trois chutes de la *Simme*. Cette petite course est tout au plus d'une petite lieue. Ceux qui veulent donner plus de temps à ce voyage et dîner au chalet, peuvent en revenant l'après-midi voir dans un nouveau jour les belles cascades de la *Simme*, et jouir du spectacle des magnifiques arcs-en-ciel qui se forment sur leurs

Digitized by Google

nuées de vapeurs. Il n'est aucun ami de la nature qui puisse éprouver du regret d'avoir consacré un jour entier à la jouissance de toutes ces beautés naturelles.

Chemins. D'An der Lenk on peut passer à cheval la montagne de *Ravyl*, malgré l'extrême rapidité du revers méridional, et se rendre le long du ruisseau de *Liéna* par *Ayent* et *Arba* à *Sion* 10-11 l. Sur le mont *Gemmi*, en passant par l'*Engsteln-Alpe* de la vallée d'*Adelboden* 11 l. On a 8 heures de montée pénible à faire au milieu d'une contrée déserte, nue et hérisée de rochers, où l'on ne voit nulle part de chemin. Aussi faut-il se pourvoir d'un guide très-expérimenté pour ce voyage. Dans la vallée d'*Adelboden* 5 l.; il n'y a que des montagnes couvertes de verdure à passer. A *Lauenen* par le *Reulissen* 5 l. (v. *Reulissen*). Les personnes qui voyagent avec un chariot, rebroussent chemin jusqu'à *Zweysimme*, et de-là se rendent à *Sánen* (ou *Gessenai*), ou bien regagnent les bords du lac de *Thun* en redescendant tout le *Simmenthal*.

Géologie. Les hautes montagnes de ces contrées sont composées de pierres calcaires mêlées de grains de quarz, lesquelles sur les couches supérieures qui sont le plus exposées aux injures du temps, finissent par faire saillie et former une sorte de râpe. Sur les hauteurs il règne aussi de vastes bancs de pétrifications. On en voit un bloc énorme sur la *Simmen-Alpe* entre le chalet et le *Séehorn*. Toutes les pétrifications sont brisées. Les chaînes latérales des montagnes de cette vallée paroissent composées de *grauwake*, assise sur des schistes argileux (V. l'art. *Niesen*). Non loin de Lenk on remarque une source d'eau soufrée; on en voit une seconde à quelques lieues de-là dans la vallée d'*Adelboden*, et plusieurs autres encore, beaucoup plus bas, aux Bains de *Leissig*, sur le lac de *Thun*. Toutes ces sources sont situées exactement du SO. au NE. dans la ligne des bancs de gypse, et c'est dans cette formation qu'elles naissent. (V. *Bex*, *Etivaz*, *Lauenen*, *Leisingen*, *Reulissen*, et *Spietz*).

LENTA (VAL-) vallon latéral de la vallée de *Vals* au pays de *Lugnetz*, Canton des *Grisons*. La principale des sources du *Glenner* sort des glaciers de ce vallon (v. *Lugnetz*).

Digitized by Google

LUNZ (en rhétien *Lanc* et *Lonc*), village du Canton des *Grisons*, sur le chemin qui de *Coire* mène dans l'*Engadine* et à *Chiavenna*. La route du *Septimer* va en droiture à *Tiefenkasten* dans la vallée d'*Oberhalbstein*; celle de l'*Albula* au contraire se dirige à gauche sur *Alvenen* par *Vaserol* et *Briens* (v. *Alvenen*). — A *Coire* 5 l. Par la *Lenzerheide* en 2 heures à *Parpan* (v. *Parpan*).

LENZBURG, jolie petite ville du Canton d'*Argovie*; elle est bâtie sur l'*Aa*, ruisseau que forme l'écoulement du lac de *Hallwyl*; et sur le grand chemin entre *Zurich*, *Arau* et *Berne*. — Auberges: la *Couronne*, le *Lion* et l'*Ours*.

Histoire. Les *Lentii*, peuples de race allemannique donnèrent au château qu'ils bâtirent le nom de *Lenzburg*; ce château fut jadis la résidence des Comtes du même nom dont l'origine se perd dans l'antiquité; des documens de l'an 850 font mention de cette maison, l'une des plus puissantes de la Suisse; dès le IX. siècle, les Comtes de Lenzburg fondirent des couvens, des châteaux, des villages et des villes, dans les vallées de *Schwytz* et d'*Unterwald*, sur les bords du lac de *Zug* et dans toutes les parties de l'*Argau*. Cette famille s'étant éteinte, ses terres échurent à l'*Autriche* en 1173, et en 1415 à la ville de *Berne* qui en forma un de ses plus riches et de ses plus grands bailliages. Le château est situé hors de la ville sur le sommet d'un rocher; les Bernois l'achetèrent en 1460 de *Werner*, Avoyer de Lenzburg; dès-lors il a servi de résidence à leurs Baillifs. — Il n'y a pas beaucoup de petites villes en Suisse où l'esprit d'industrie et de commerce ait autant d'activité qu'à Lenzburg. — M. *Pfeiffer*, directeur d'une maison d'éducation dans ce lieu, a appliqué la méthode élémentaire de *Pestalozzi* à la théorie du chant et obtenu au moyen de cette nouvelle manière d'enseigner la musique, des résultats véritablement prodigieux. V. l'ouvrage qu'il a publié sur ce sujet conjointement avec M. *Nägeli* sous le titre de *Gesangbildungslehre*, 2 vol. *Zurich* 1809.

Points de vue. Ruines du château du Baillif Gesler. On découvre de belles vues du haut de la colline du château, et à l'Ouest de la ville sur celle du *Stauffberg*

Digitized by Google

dont la forme est conique, et sur la cime de laquelle il y a une église. Cette dernière vue est encore plus étendue. Au Nord on apperçoit sur le revers du *Jura* le château de *Wildeck*, dans lequel trois frères de la maison de *Hallwyl* se défendirent longtemps contre les *Bernois* en 1415, après l'entière réduction de l'*Argovie* (v. *Hallwyl*); au NO. à l'angle saillant que forme le *Jura*, s'élèvent les ruines du château de *Bruneck*, ancienne résidence de ce fameux *Gesler* qui fut l'an 1307. le tyran des pays d'*Ury*, *Schwytz*, et *Unterwald* dont les Ducs d'*Autriche* lui avoient donné le gouvernement, et dont *Guillaume Tell* délivra sa patrie au chemin creux, près de *Küssnacht*. (V. *Altorf*, *Bürglen*, *Küssnacht* et *Lucerne (lac de)*. Ce repaire fut conquis et détruit par les Suisses en 1415, c'est-à-dire, 108 ans après l'origine de leur Confédération. — De Lenzburg on peut faire une excursion agréable à *Seengen* dont les environs sont très-gracieux 1 l. $\frac{1}{4}$ et de-là sur les bords du lac de *Hallwyl* où l'on remarque le château de même nom dans une vallée fertile (v. *Hallwyl*). Pour aller de Lenzburg à *Arau*, on trouve, au sortir du premier hameau que l'on rencontre, un sentier plus court que la grande route, lequel passe à droite et traverse un beau bois de chênes. — Quelques particularités relatives au chemin de Lenzburg à *Mellingen* et à *Baden*, ont été indiquées aux articles de ces villes.

Société helvétique pour l'avancement de l'éducation. On doit la fondation de cette société à un certain nombre de gens de mérite des diverses parties de la Suisse. Elle a tenu sa première séance à Lenzburg le 24 Octobre 1808. Les assistans venus de 11 différens Cantons au nombre de 41, choisirent pour leur Président le célèbre *Pestalozzi*, auteur de la méthode élémentaire. La société s'assemblera tous les ans dans cette ville et publiera des mémoires. — M. *Fischer* de Lenzburg, chef d'une maison d'éducation, a le mérite d'avoir su faire une application très-heureuse de la méthode de *Pestalozzi* à l'enseignement du chant.

Fait géologique. Le rocher sur lequel le château est bâti offre un grès presque entièrement composé de grains liés par un ciment calcaire et rempli de conquillages brisés. Les

Digitized by Google

couches en sont horizontales et ont d'un à 5 p. d'épaisseur. Les angles saillans et rentrans de ce rocher nu qui s'élève au-dessus d'une belle et riante colline, sont tellement sillonnés que l'on ne sauroit y méconnoître l'effet des anciens courans d'eau. Toute la vaste plaine située entre Lenzburg et *Wildeck*, et jusqu'à 1 ou 2 lieues au-delà de Lenzburg du côté d'*Arau*, est composée de cailloux roulés libres et recouverts d'une couche de terre végétale; ces innombrables éboulis que les courans venus du côté du lac des *Waldstetten* amenèrent autrefois dans ces contrées, y sont accumulés à une hauteur extraordinaire. (V. *Righi*).

LÉVENTINE (VAL-), (en allem. *Livinen-Thal*, *Lifner-Thal*, en latin *Vallis Lepontina*, en ital. *Valle Leventina* ou *Luventina*); cette vallée du Canton du *Tessin*, commence sur le revers méridional du *St. Gotthard* aux montagnes de *Nouvino* (*Noufenen*) sur les confins du Valais; elle s'étend au SE. jusqu'à *Poleggio* sur une ligne de 11 lieues de longueur, et se divise en trois parties dont les hauteurs sont très-différentes; le *Tessin* qui prend sa source au haut de cette vallée, les parcourt toutes trois. Elles portent les noms de *Vallée Léventine supérieure*, *moyenne* et *inférieure*. Le chemin du *St. Gotthard* en *Italie* descend le long de la Val-Léventine. La principale ressource des habitans est dans les produits de leurs Alpes. Avant le XII. siècle tous les pâturages alpestres du pays furent partagés entre les huit principales communes; qui en sont restées en possession jusqu'à ce jour. Les fromages que l'on y prépare sont connus des *Milanois* sous les nom de *Brinz* *); ils sont très-durs, et on les embarque dans les ports de l'Italie pour les porter dans des contrées lointaines. On y trouve une abondance de forêts, de châtaigniers, de gibier, d'oiseaux et de chamois; le sol des vallées inférieures est d'une fertilité remarquable. (V. *Airolo*, *Dazio*, *Faido*, *Giornico*, et *Poleggio*).

Histoire: Les Romains donnoient aux habitans de cette vallée le nom de *Lépontiens*, de-là celui d'*Alpes Lépontines* que prirent le *St. Gotthard* et les montagnes adjacentes. Au

*) Peut-être parce que les fromages les plus durs que l'on voie en Italie sont ceux de *Brienz* au C. de *Berne*.

Digitized by Google

VIII. siècle, les Rois *Lombards* firent construire en divers endroits de la vallée plusieurs châteaux forts, dont on voit encore les ruines. Ce pays a apartenu pendant plusieurs siècles à des Evêques italiens et aux Ducs *Visconti*, sur lesquels les Cantons d'*Ury* et d'*Unterwald* en firent la conquête pour les punir des injures qu'ils en avoient reçues; mais ils ne le conservèrent pas longtemps (v. *Bellinzone*). Ceux d'*Ury* s'en emparèrent de nouveau en 1439; toutefois, ce ne fut qu'en 1466 que le Duc et l'Evêque de *Milan* y renoncèrent solennellement; depuis cette époque il a formé un Baillage sous la souveraineté du Canton d'*Ury*. L'indépendance des habitans a été reconnue en 1798, et la vallée fait maintenant partie du Canton du *Tessin*.

LEUK (*Louëche*) mauvais bourg du Valais, situé sur une hauteur de la rive droite du *Rhône*, non loin du lieu où la *Dala* se jette dans ce fleuve. — Auberges: la *Croix*, l'*Etoile*. — Ce bourg et ses deux vieux châteaux, vus à une certaine distence, offrent un aspect pittoresque *). Près de Louëche, on montre la *Seufzer-Matte* ou *Prairie de soupirs*, où en 1318 les *Valaisans* attaquèrent et détruisirent une petite armée que les gentilhommes des pays voisins avoient levée contre eux; la fleur de la noblesse de l'*Oberland* bernois périt dans ce combat. En se plaçant sur le pont du *Rhône* on suit de l'œil sa marche singulière entre des collines hautes de 150 à 200 pieds et entièrement composée de débris calcaires. (V. sur l'origine de ces hauteurs l'article suivant et celui de *Sion*). Le grand chemin qui traverse tout le Valais ne passe point par ce bourg; on le laisse sur la gauche en faisant cette route. (V. *Sierre*). — Mais ceux qui viennent du *Haut-Valais* dans l'intention de se rendre aux Bains de Leuk, ou de traverser le *Gemmi* et réciproquement, sont obligés de passer par *Louëche*. V. *Leuk (Bains de)*. — De ce bourg on peut aller à la vallée de *Lötsch* et à *Raron* en suivant rive droite du *Rhône*.

*) En 1414 les *Valaisans* détruisirent un château que l'Evêque de Sion possédoit dans ce lieu, ainsi qu'une tour appartenante au puissant *Guichard* de *Raron*.

Digitized by Google

Plantes.

Artemisia valesiaca All. *Xeranthemum annuum.* Ces deux plantes particulières au Valais croissent le long des chemins, entre Sierre et Leuk. *Rhus Cotinus. Cistus polifolius* (rare). *Hieracium piloselloides* Vill. *Coronilla minima. Astragalus pilosus* et *Onobrychis. Ononis Columnae* All.; toutes ces plantes croissent entre Leuk et Sierre.

LEUK (*les Bains de Louèche*, ou *les Bains de*) sont situés dans une haute vallée entourée de montagnes considérables, au pied du *Gemmi* et dans la partie septentrionale du *Haut-Valais.* Les chemins les plus fréquentés qui y mènent partent du Canton de *Berne* et passent par le *Gemmi* (v. cet art.) et par les bourgs de *Sierre* et de *Leuk* en *Valais.*

Chemin de Sierre aux Bains. La distance entre ces endroits est de 5 fortes lieues de montée presque continuelle. Les malades qui ne peuvent pas supporter le cheval se font porter en chaise ou sur des brancards. Tout ce trajet est remarquable par le nombre de scènes agréables, sauvages et effrayantes que la nature y déploie au milieu des Alpes. On traverse les villages de *Salges* et de *Faxen* (dans ce dernier on découvre près des auberges une belle vue sur la vallée du *Rhône*), après quoi on gravit la montagne de *Faxen*, dont la pente est très-roide, et on gagne un bois de sapins d'où l'on apperçoit à l'Est le bourg de *Leuk* et au NE. au-delà de la gorge de la *Dala* le village d'*Albinen* qu'on distingue à sa position singulière sur la pente escarpée d'une montagne verte. Après avoir dépassé la forêt de sapins, le chemin descend rapidement au-dessous d'une haute paroi de rochers coupés à pic, et à côté d'un affreux précipice au fond duquel on n'entend que foiblement les mugissemens de la *Dala.* Ce passage taillé en corniche dans le roc, cause une sensation d'effroi à la plupart des voyageurs; on le nomme la *Galerie.* — Pour garantir le chemin de la chute des pierres qui se détachent quelquefois des rochers, on y a établi un toit dans les endroits les plus dangereux; avant qu'on eût pratiqué ce chemin au milieu des rochers, on étoit obligé de se servir de longues échelles pour franchir ce mauvais pas. Les diverses teintes dont la paroi calcaire est colorée offrent un aspect singulier.

Digitized by Google

Il y a au-dessus de ces rochers de beaux pâturages alpestres: deux grands taureaux s'y étant un jour livré un combat, l'un d'eux fut précipité du haut de cette paroi. Au-delà de cette galerie effrayante, le chemin, jonché d'une quantité de débris de rochers calcaires, coupe une forêt de mélèzes et gagne le village d'*Inden* d'où il mène aux Bains au travers des pâturages et des prairies dont cette partie de la vallée est couverte. Le chemin du bourg de *Leuk* se joint à *Inden* à celui de *Sierre*.

Histoire militaire des derniers temps. En Mai 1799, les *Valaisans* insurgés contre le Gouvernement helvétique et les *François*, arrêtèrent pendent plusieurs semaines à ce défilé les troupes combinées, envoyées pour les réduire (v. *Valais*). En vain les *François* faisoient tomber une grêle de pierre et de tisons enflammés sur le toit dont il a été parlé, et où les *Valaisans* avoient un avant-poste. Une nuit, ces derniers escaladèrent les rochers, prirent les *François* à dos, en tuèrent un grand nombre et en précipitèrent aussi beaucoup dans l'abyme qui borde le chemin. Après cette expédition, les *Valaisans* regagnèrent du terrain et descendirent jusqu'à *Sierre*. Mais bientôt les *François* revinrent avec des renforts considérables, et quelques cent *Autrichiens* ayant passé les monts du côté de l'*Italie* pour venir au secours des *Valaisans*, ces derniers furent obligés d'abandonner le commandement à leurs alliés qui n'avoient aucune connoissance des localités, de sorte que les uns et les autres furent repoussés par les *François* jusqu'au fond des plus hautes montagnes et finirent par être entièrement dispersés. Les suites de la victoire des *François* furent terribles; et nulle part leurs vengeances ne portèrent un caractère de cruauté aussi prononcé que dans le *Valais*. L'effroi et le désespoir des malheureux habitans étoient tels qu'ils s'éloignèrent de leurs demeures pour se réfugier dans les montagnes les plus désertes, et que le gouvernement helvétique fut obligé d'envoyer plusieurs centaines de paysans du Canton de *Berne* faire les moissons dans les plaines abandonnées du *Valais*. *E. r.*

Situation et particularités des Bains. Ces bains célèbres sont plutôt recommandables par l'énergie toute parti-

Digitized by Google

culière de leurs eaux que par les agrémens qu'ils offrent à ceux qui les visitent. Les sources sortent de terre à environ 5000 p. au-dessus de la mer. Quoique la vallée soit exposée au midi, les matinées et les soirées sont toujours très-fraîches, et souvent même froides; j'y ai vu un matin, au milieu du mois de Juillet toutes les maisons et toutes les campagnes couvertes d'une couche de neige qui ne se fondit que vers les 9 heures. Ainsi les malades qui viennent prendre les bains doivent avoir grand soin de se pourvoir d'habits d'hiver et de bon vin; car celui qu'on y trouve est très-chétif. En général on n'a pas du tout pensé à la commodité et aux agrémens des hôtes de ces Bains; les meubles, les appartemens sont en très-mauvais état, et il n'y a guère que les ressources de la bonne compagnie qu'on y rencontre le plus souvent, qui puissent en rendre le séjour supportable aux gens du monde. Ces bains sont extrêmement fréquentés, et les malades qui veulent y faire une cure doivent s'adresser de bonne heure à M. *Schläfli* aubergiste de la *Maison-de-ville* à *Burgdorf*, et fermier des Bains; pour retenir un appartement. Il passe les hivers à *Burgdorf*; mais il se rend aux Bains dès les mois de Mai. Il faut tâcher de s'assurer un logement dans la maison contigue au bâtiment où l'on se baigne afin de n'être que le moins possible exposé à l'air et au froid au sortir de l'eau. L'on paye par tête pour une chambre, le déjeûné, le soupé, le diné et les bains, 3 ou 4 florins par jour, outre 1 florin $\frac{1}{2}$ pour un domestique de l'un ou de l'autre sexe, dont les malades ne peuvent guère se passer pendant leur cure. Il faut apporter avec soi toutes sortes de bagatelles indispensables, telles que des verres, des miroirs, l'attirail nécessaire pour faire du thé etc., si l'on n'aime mieux acheter tous ces objets au village même de *Baden* (les Bains de Leuk sont connus sous ce nom dans le *Valais*), où l'on est sûr de les payer bien cher. Il ne faut pas oublier non plus de se pourvoir de thé, de caffé et surtout de bon chocolat, dont on recommande fortement l'usage durant le cours de la cure. On n'a pris aucune mesure pour procurer aux hôtes des bains les amusemens de la société; un salon consacré à cet usage, est le seul endroit où ils puissent se réunir. — Autrefois les Bains

Digitized by Google

offroient sous ce rapport un séjour bien plus commode et plus agréable. L'an 1501 le Cardinal *Matthieu Schinner* et plusieurs autres riches Valaisans firent entourer la place où l'on voit la principale source de plusieurs belles maisons, munies d'arcades. Ces bâtimens ont subsisté jusqu'en 1719; mais à cette époque ils furent renversés par une lavange qui tua 60 personnes. En 1758 une autre lavange détruisit un nombre de maisons plus considérable encore; voila pourquoi il n'y a plus de particulier qui ose faire construire dans un tel local des bâtimens commodes pour les bains ou pour le logement des hôtes. Ces formidables lavanges tombent du haut d'une montagne située à l'Est à une si grande distance du village qu'on n'imagineroit pas qu'il pût y avoir quelque danger à en redouter. Au reste ces lavanges n'ont lieu qu'au printemps, et jamais pendant la saison des bains. Les sources, les divers bâtimens et les auberges appartiennent au village de *Baden* et à des particuliers, dont M. *Schläfli* les tient à ferme. La société des bains est quelquefois excessivement nombreuse: l'an 1791 elle étoit composée de plus de 80 hôtes, tant françois qu'italiens, allemands et habitans de la Suisse françoise et allemande, dont la réunion formoit une excellente compagnie.

Sources. Analyse des eaux thermales. On trouve à *Baden* dans un espace d'environ $\frac{1}{2}$ lieue de circuit 11 ou 12 sources d'eaux chaudes dont les 9 dixièmes se perdent dans la *Dala*. La grande source, autrement nommée *Source de St. Laurent*, sort de terre sur la place située entre les auberges et les bâtimens des bains. Elle forme un ruisseau considérable, et fournit les *Bains des Messieurs*, *des Gentilhommes et des Pauvres*. Au-dessus de la grande source est située celle que l'on nomme *Goldbrünnlein* et au NE. du village, on rencontre dans les près jusques sur les bords de la *Dala*, une multitude de sources dont les plus remarquables sont celle qui excite le vomissement et celles des *Bains des lépreux* et des *Bains de guérison*. La température la plus basse de ces diverses sources est de 37 degrés, et celle de la grande source de 41 $\frac{1}{2}$, selon un thermomètre de Réaumur très-exact dont je suis muni. Les œufs s'y durcis-

Digitized by Google

sent, et la chaleur en est assez forte pour qu'on y puisse échauder la volaille. Cependant on la boit telle qu'elle sort de terre sans en être aucunement incommodé, quoiqu'il ne soit pas possible d'y tenir la main plongée. L'eau exhale une odeur légèrement sulfureuse ; les monnoies d'argent qu'on y laisse pendant quelques jours prennent une belle couleur d'or, ce qui avoit donné lieu de croire que ces eaux contenoient de l'or. Ce phénomène provient uniquement de l'ocre ferrugineuse qui dans plusieurs sources se précipite en forme de limon d'un jaune rougeâtre; quand on brûle ce limon il donne une flamme blanche, et exhale une odeur de soufre. D'après les observations de M. *Morell*, les parties constituantes fixes d'une livre de cette eau thermale, sont : muriate de soude avec un peu de sulfate de magnésie, 1 grain; gypse en crystaux, 13 5/32 gr. ; carbonate de fer, 9/28 gr. ; carbonate de chaux, 10/25 gr.; carbonate de magnésie, 1 7/24 gr. Il y entre aussi un peu de gaz acide carbonique, et du gaz hydrogène en petite quantité. Cette eau thermale est parfaitement limpide, elle n'a pas de saveur ni d'odeur particulière, et celle que l'on envoie en bouteilles ne perd point sa transparence. Les sources se troublent à la suite des longues pluies. On n'a point pu découvrir quelles sont les parties qui excitent le vomissement dans les eaux de la source dont il a été question ci-dessus ; cette source est connue dans le pays sous le nom bizarre de *Kotzgülle*. Les malades boivent l'eau de la grande source qui, comme il a été dit, est celle dont on se sert le plus fréquemment. A 200 pas des Bains on trouve une fontaine d'une eau excessivement froide qui se nomme la *Source de N. D.* Elle ne coule que depuis le mois de Mai jusqu'en Septembre.

Bains publics à l'usage des deux sexes. Les bâtimens des Bains sont de misérables hangars en bois couverts de mauvais toits, et divisés intérieurement en quatre grands compartimens quarrés dans chacun desquels il y a assez de place pour contenir commodément une vingtaine de personnes. Les deux sexes se baignent ensemble, et la manière dont on est obligé de faire ce genre de cure est cause que les malades sont obligés de se réunir à cet effet. Car à la vérité les pre-

Digitized by Google

miers jours ils ne passent qu'une demi-heure dans l'eau; mais comme ils y restent tous les jours un peu plus longtemps, leurs bains au milieu de la cure durent de 8 à 10 h. par jour, c'est-à-dire depuis les 4 h. du matin jusqu'à 9 ou 10 h., et l'après midi depuis les 2 h. jusqu'à 4-6 h. Alors il se manifeste sur la peau une éruption plus ou moins forte, à la suite de laquelle on diminue le temps des bains dans la même proportion qu'on avoit observée pour l'augmenter. On conçoit qu'il seroit difficile de soutenir une cure aussi longue et aussi ennuyeuse, si l'on étoit privé des ressources de la conversation et de la bonne compagnie. Les baigneurs sont couverts de longues chemises de toile sur lesquelles ils portent une sorte de manteau de bain en flanelle. — Le meilleur des bains est celui qu'on nomme *Bains des Messieurs*. A l'un des angles de chacun des compartimens on trouve un petit cabinet où l'on va se déshabiller et s'habiller, et où l'on descend dans l'eau avant d'ouvrir la porte pour aller joindre les autres baigneurs. On est assis sur des siéges mobiles ou sur des bancs qui règnent tout autour du quarré, et quand on va d'un endroit du bain à l'autre, on a soin de marcher dans la posture d'une personne assise. Un tuyau pourvu d'un robinet fournit incessamment à chaque quarré de l'eau chaude propre où chacun peut remplir son verre pour boire, et sert à entretenir la température convenable dans le bains. Plusieurs baigneurs tiennent devant eux une petite table flottante sur laquelle ils placent leur déjeûné, leur verre, leur mouchoir de poche, leur tabatière, des livres, des gazettes, etc. Les jeunes dames Valaisannes ornent ces petites tables d'une sorte d'autel garni de fleurs des Alpes, auxquelles la vapeur de l'eau thermale rend toute leur fraîcheur et tout leur éclat alors même qu'elles sont déjà presque fanées. Des allées règnent autour des compartimens dont elles sont séparées par une légère balustrade. C'est dans ces allées que vont se placer les personnes qui ne prenant pas les bains, veulent aller voir leurs amis et leurs connoissances, et leur aider à abréger le temps en s'entretenant avec eux. Il est plusieurs maladies chroniques de diverses espèces, contre lesquelles ces bains sont extrêmement efficaces. C'est surtout les effets admirables qu'on en a vus dans les maladies de la

Digitized by Google

peau les plus invétérées, qui ont le plus contribué à les mettre en crédit. Des médecins de *Brieg* et de *Loueche* ont coutume d'aller passer à *Baden* la saison des bains.

Promenades. Points de vue. Chute d'eau. Le village est entouré de pâturages alpestres et de prairies de la plus grande beauté, dont l'aspect joint aux montagnes colossales déchirées et chenues qui de toutes parts frappent les yeux, forme les tableaux les plus piquans. Les personnes qui, n'étant point obligées de prendre les bains, peuvent à leur gré parcourir les Alpes et les rochers du voisinage, trouveront tous les jours de nouvelles jouissances au sein de cette nature majestueuse autant que singulière. Au Nord, s'élève le *Gemmi* dont on atteint le sommet qui est à la distance de 2 l. du village. (V. les particularités qu'offre cette montagne à l'art. *Gemmi*). Quand une compagnie nombreuse monte le *Gemmi*, il ne faut pas oublier d'observer la manière bizarre dont elle gravit en zigzag les rochers sur lesquels on n'apperçoit aucun vestige de chemin. A l'Ouest on découvre le *Lammernhorn*, et à mi-côté une jolie cascade. A côté du *Gemmi*, et au NE. sont situés le *Rinderhorn* et le *Balmhorn*, duquel descend le glacier dont la *Dala* forme l'écoulement. On atteint au bout de trois heures de montée pénible le pied de ce glacier. A l'Est il y a plusieurs montagnes couvertes de pâturages, par où l'on peut passer pour se rendre dans la vallée de *Lötsch*, dont les habitans, séparés du reste de l'univers, méritent bien une visite. Du haut de ces montagnes de l'Est on découvre des vues de la plus grande magnificence sur la haute chaîne des montagnes qui séparent le *Valais* du *Piémont*. On y distingue au milieu d'une infinité des pics le superbe mont *Rose*, le *Matterhorn*, le *Combin*, le mont *Velan*, qui forme la plus haute sommité du grand *St. Bernard*; et au SO. le *Montblanc* dont la cime arrondie ressemble à la bosse d'un chameau, et s'élève fièrement au-dessus de toutes les autres montagnes; le spectateur y voit aussi tout le *Valais* magnifiquement étendu sous ses pieds jusqu'à *Martigny*. On va des Bains jusqu'à la cime la plus orientale en 4 ou 5 heures de marche, en traversant presque toujours des montagnes fertiles dont la pente est assez douce; mais on ne sauroit se

Digitized by Google

dispenser de se faire accompagner par un guide. — Petites promenades: à un quart de lieue du village du côté du Nord, on voit deux grottes remarquables dans les rochers. A une demi-lieue de distance est une contrée plus sauvage où la *Dala* forme une jolie cascade, sur laquelle on voit briller les couleurs de l'arc en ciel entre 1 heure et 3. Pour s'y rendre, on va du côté du Nord en traversant les prairies jusqu'à une porte à claire-voie, d'où l'on descend au bord de la rivière: on y observe quelques sources d'eau chaude; ensuite on gravit une colline couverte de mélèzes et de sapins. Arrivé sur le sommet, on suit un sentier qui mène à gauche le long d'une haie; de beaux mélèzes ombragent ce chemin solitaire qui va aboutir près du précipice dans lequel se jette la *Dala*. Les échappées de vue que l'on apperçoit au travers des arbres sur les parois décharnées du *Gemmi* font un effet admirable.

Le chemin des échelles. A une petite lieue des Bains, on arrive au pied des *huit Echelles* qui mènent au village d'*Albinnen*, situé sur les Alpes. Le chemin est agréable et traverse de belles prairies. Cette contrée bordée d'énormes parois de rochers, et ces échelles qui forment un passage très-fréquenté, sont si remarquables que tous les étrangers devroient faire cette promenade. Les hommes et les femmes d'*Albinnen* franchissent ces affreux précipices au moyen de ces échelles, sur lesquelles ils grimpent d'un pas ferme et assuré. Il n'est pas rare qu'ils se hazardent à faire ce trajet périlleux pendant l'obscurité, dans l'ivresse ou chargés d'un énorme fardeau, sans que jamais il leur arrive de malheur.

Aspect extraordinaire des montagnes au clair de lune. Les personnes qui se trouvent à *Baden* lorsque la lune est en son plein, feront bien de profiter d'une belle nuit pour faire une petite promenade vers les dix heures du soir, et jouir de l'aspect de cette nature sauvage, éclairée par les rayons de la lune. Ce n'est qu'au sein de ces hautes vallées, entourées de toutes parts de montagnes colossales, que l'on peut se former une idée des beautés d'une telle nuit, et ce tableau laisse à l'ame un souvenir que le temps ne sauroit détruire.

Digitized by Google

Plantes. Les Alpes et les rochers de cette vallée promettent une riche moisson à l'amateur de la botanique (v. l'art. *Gemmi*).

On trouve aux environs de Baden: *Veronica fruticosa*, *V. Teucrium*. *Galium hybridum*, *G. boreale*. *Phyteuma ovata* Willd. *Ribes alpinum*. *Linum alpinum*. *Thesium alpinum*. *Anthericum Liliastrum*. *Rosa villosa*. *Pedicularis comosa*. *Hedysarum Onobrychis*, qui y croît naturellement; c'est l'esparcette que l'on cultive à la plaine, ou plutôt l'*Onobrychis montana* Decand. qui lui ressemble beaucoup. *Gnaphalium luteo-album*. *Tussilago alpina*, près du glacier et sur toutes les hauteurs. *Senecio viscosus*. *Hieracium grandiflorum* All. *Epilobium Dodonaei* Vill. *Pinus cembra* (le *Pinier des Alpes* ou *Arolier*) au-dessus des Bains. *Cornilla coronata*; cette plante, particulière au Valais, ne se trouve nulle part ailleurs que sur le chemin de Varonne aux Bains. *Imperatoria Ostruthium*, à une lieue du village, du côté de l'Ouest près du sentier qui mène aux Alpes, parmi des schistes calcaires en décomposition. J'ai trouvé dans le même lieu une magnifique *Angélique* de 8 à 10 pieds de hauteur; elle étoit en pleine floraison à la fin de Juillet. La belle *Gentiane jaune* croît en abondance dans une forêt située entre les Bains et la Galerie sur le chemin de Sierre. On la trouve en fleurs à la fin du mois de Juin. *Potentilla caulescens*, sur les rochers entre Inden et Salges. *Euphrasia viscosa*, dans la forêt qu'on trouve en avant de Salges, quand on descend des Bains. Cette plante ne croît nulle part ailleurs en Suisse, elle exhale une odeur analogue à celle de la pomme reinette. *Micropus erectus*, près de Salges.

Faits géologiques. Toutes les montagnes des environs sont composées de pierre calcaire assise sur des schistes argileux ou calcaires. (V. la succession remarquable des diverses couches horizontales de cette formation à l'art. *Gemmi*). Sur le chemin du *Gemmi*, à un quart de lieue de village, on rencontre quelques blocs de rochers d'une grandeur très-considérable qui sont tombés autrefois du haut des montagnes calcaires. Ils sont intéressans en ce que l'on y peut observer de la manière la plus distincte la nature et la stratification de cette formation calcaire. Les schistes s'élèvent du fond de la vallée du *Rhône* jusqu'à une demi-lieue au-dessus du village, et de-là continuent de s'étendre au-dessous de

Digitized by Google

toutes les montagnes calcaires; ce sont ces schistes qui ont causé les grandes chutes qu'ont éprouvées plusieurs des cimes de la chaîne *septentrionale*. — Toute la vallée des bains de Leuk montre à l'observateur les traces d'une épouvantable chute de montagnes arrivée dans des temps bien antérieurs à l'histoire des Valaisans. Cette large vallée forme un triangle dont la base s'appuye le long de la chaîne du *Gemmi*, et dont les deux autres côtés sont indiqués par les bancs des montagnes calcaires; ces deux suites de montagnes qui offrant l'analogie la plus parfaite sous les rapports de la direction, de la situation, de la nature et de l'inclinaison les uns et les autres sont penchés du côté du Sud, se rapprochent assez considérablement l'un de l'autre du côté de la vallée du *Rhône*, à 2 lieues du *Gemmi*. La *Dala* coule au fond du précipice qui les sépare et travaille sans cesse à creuser plus profondément son lit dans les ardoises. De toutes les montagnes voisines, le *Gemmi* est celle dont les chutes ont le plus considérablement abaissé et diminué la hauteur, et augmenté l'escarpement; mais cela vient de ce qu'il repose sur des schistes friables, au lieu que les montagnes qui l'entourent offrent plutôt à leurs bases des schistes calcaires que traverse une multitude de veines de quarz et de spath; c'est dans des schistes de cette nature que j'ai reconnu à une lieue du village, du côté de l'Ouest, dans leur état de décomposition les vestiges remarquables des anciennes bases qui jadis supportoient d'énormes montagnes (v. sur la chute des cimes du *Gemmi*, l'art. *Gemmi*). La plupart des débris des montagnes calcaires sont accumulés dans la vallée du *Rhône*; ce fleuve impétueux a creusé son lit à une telle profondeur au milieu de ces débris, que vis-à-vis de l'ouverture de la vallée de Leuk ou de la *Dala*, les eboulis à côté desquels le *Rhône* roule ses flots, forment des collines de 200 pieds de hauteur. Il est remarquable que les couches calcaires du *Gemmi* s'inclinent au Nord, tandis que les couches calcaires des montagnes situées au Sud des Bains sont inclinées au Sud. Au-dessus de *Salges* et de *Faxen* à une lieue au-dessus de la vallée du *Rhône*, on voit épars sur les flancs de la montagne calcaire quantité de débris de granit et de gneis.

Digitized by Google

LICHTENSTEIG, petite ville située sur la *Thur*, cidevant capitale de tout le *Tockenburg*, et aujourd'hui chef-lieu du district du *Tockenburg-supérieur*, au Canton de *St. Gall* (v. *Tockenburg*). On voit au-dessus de la ville les ruines du château de *Neu-Tockenburg*, et à 2 lieues de-là, non loin du couvent de *Fischingen*, celles du château d'*Alt-Tockenburg* berceau des anciens Comtes de ce nom. (V. *Tockenburg*).

Particularités. En 1180 le Comte *Henri* de *Tockenburg* fit précipiter son épouse *Ida* du haut de son château dans les fossés, parce qu'il avoit vu l'anneau nuptial de la Comtesse au doigt d'un de ses vassaux qu'il fit attacher à la queue d'un cheval et traîner sur les rochers du chemin. Le voleur da la bague étoit un corbeau qui l'avoit trouvée dans une chambre où il étoit entré par la fenêtre. Cependant *Ida* fut préservée dans sa chute par des broussailles; elle passa la nuit dans une forêt voisine, et alla le lendemain chercher un asyle dans le couvent de *Fischingen*, qu'elle ne voulut plus quitter lorsque son époux reconnoissant ses torts, la supplia de retourner auprès de lui (v. *la vie de Ste. Ida*, *Constans*, 1685). — Lichtensteig est le centre d'une société de lecture dont les membres sont dispersés dans les diverses parties du *Tockenburg*. Ils tiennent tous les ans une assemblée générale dans cette petite ville.

Chemins. La grande route de *St. Gall* à *Glaris* passe à Lichtensteig; des sentiers mènent par le *Hulfteck* dans les vallées de *Bauma* et du *Fischenthal* au Canton de *Zurich*.

LIECHSTALL. V. *Liestall*.

LIE (*Val de*, ou Val d'*Illier*); cette vallée du *Bas-Valais* débouche vis-à-vis de *Bex* et s'étend à quelques lieues dans l'intérieur des montagnes du côté du Sud; elle est parcourue par l'impétueuse *Viège*; c'est une contrée très-fertile, ornée de magnifiques châtaigniers, et riche en plantes rares. La simplicité de mœurs de ses habitans la rend intéressante; cependant elle n'est point du tout fréquentée. Non loin de l'ouverture est situé le village et le château de *Monthey*, dans lequel un Baillif du *Haut-Valais* faisoit ci-devant sa résidence.

Digitized by Google

(V. des détails sur les particularités géologiques de cette vallée aux articles *Aigle* et *Bex* *).

LIESTALL en allem. *Liechstall)*, petite ville du Canton de *Bâle;* elle est située sur l'*Ergels* dans un vallon fertile. — Auberge : la *Clef*. — Les habitans sont fort industrieux; on y trouve des fabriques de fer, de laiton, de papier et de gants. — Les vallées latérales d'*Oris* et d'*Edelthal* en sont peu éloignées.

Histoire. L'Evêque de *Bâle* a été jusqu'en 1041 Seigneur souverain du *Sissgau* dont Liestall étoit le chef-lieu. *Ida* de *Homberg* vendit en 1305 cette petite ville au chapitre de *Bâle;* en 1420 la Comtesse *Claranna* de *Thierstein* apporta en dot la souveraineté du Landgraviat de *Sissgau* à la maison de *Falkenstein* (v. *Farnsburg)*. La ville de *Bâle* acheta en 1406 Liestall, et en 1465 le *Sissgau*. — Depuis le terrible tremblement de terre de l'an 1356 les murs de Liestall n'ont jamais été relevés. — Dès le commencement du premier mois de l'an 1798, cette petite ville fut le théâtre des agitations populaires qui furent le signal de la révolution en Suisse; c'est là que se rassemblèrent tous les députés des diverses parties du Canton pour forcer les bourgeois de la ville de *Bâle* à proclamer l'égalite des droits politiques. Le Gouvernement n'ayant pas acquiescé tout de suite à cette demande, le peuple prit les armes, brûla les châteaux de *Farnsburg* et de *Wallenburg* et planta l'arbre de la liberté, sur quoi les Conseils consentirent à modifier l'ancienne constitution selon le vœu de leurs sujets ce qui eut lieu le 19 Janvier (v. *Aarau)*.

Chemins. A *Bâle*. En traversant toute la vallée de l'*Ergels*; par la montagne du *Schafmatt* à *Aarau*. (V. *Schafmatt*).

Chemin de l'Ober-Hauenstein. Particularités

*) Au village du *Val d'Illier*, situé dans cette vallée, séjourne un savant naturaliste; c'est M. le Vicaire *Clément*, vieillard respectable, dont les collections et la superbe bibliothèque, composée de 8000 volumes du nombre desquels sont plusieurs ouvrages très-précieux, mais surtout l'aménité et les connoissances intéresseront fortement tout voyageur fait pour apprécier le mérite. Differens passages de montagnes mènent de ce pays dans les vallées limitrophes en *Savoie*.

Digitized by Google

de ce passage. De Liestall, sur l'*Oberhauenstein* 3 l. ½. On passe par le *Frenkethal*; on va d'abord à *Höllenstein* 1 l. ½. On laisse en chemin sur la gauche les Bains de *Bubendorf*; non loin de-là on voit s'ouvrir à droite la vallée de *Regolswyl* à l'entrée de laquelle est situé le village de *Bubendorf*. Cette vallée est étroite, sauvage et fermée par de hautes montagnes de la chaîne du *Jura*. Tout au fond, on apperçoit le *Wasserfall*, montagne remplie de grottes et de gorges, et fertile en riches pâturages. Neuf sources s'élancent du haut de ses parois de rochers. De *Regolswyl* au *Schelmenloch*; c'est une excursion très-agréable, dans laquelle l'on rencontre des rochers et des cascades romantiques et d'un effet très-pittoresque; on a 1 l. jusqu'au fond de la vallée où se trouve la principale de ces chutes d'eau. Un sentier qui traverse cette vallée et passe par le *Wasserfall*, à côté des neuf sources, conduit plus promptement à *Ballstall* que le chemin de l'*Ober-Hauenstein*; mais en revanche il est plus fatigant que ce dernier. De *Höllenstein* par *Oberdorf* et *Niederdorf*, à la petite ville de *Wallenburg*, 1 lieue en suivant les bords de la *Frenke*. De tout loin on apperçoit le château de *Wallenburg*, bâtiment considérable, situé sur un rocher au-dessus de la ville.

Chemin du Nieder-Hauenstein. De Liestall au travers d'une vallée délicieuse à *Sissach*, 1 lieue. De-là par la vallée de *Homberg*, sur les hauteurs du *Jura*, d'où l'on descend à *Olten*, 3 lieues.

Plantes.

Melittis Melissophyllum, à Liestall. *Zanichellia palustris*, dans les sources de Bubendorf. *Buxus sempervirens*, près de Höllenstein *Salvia glutinosa* entre Höllenstein et Langenbruck. *Salix repens. Arabis turrita. Hieracium amplexicaule*, près de Wallenburg. *Stachys alpina Melissa officinalis. Daphne Laureola*, entre Wallenburg et Langenbruck — Les plantes rares du mont Wasserfall ont été indiquées à l'article du Canton de Bâle.

Minéralogie. Près de Liestall on trouve des traces de houille. Il y a aux environs de Liestall, de *Bubendorf*, de *Höllenstein*, d'*Oberdorf*, de *Niederdorf* et de *Wallenburg* un grand nombre de pétrifications de diverses espèces.

Digitized by Google

LINDAU. Cette ville est située dans une île du lac de *Constance*, par les 47°, 31′, 44″ de latitude et par les 27°, 21′, 0″ de longitude. — Auberge : l'*Oie*. — Un pont de 500 pas établit la communication entre la ville et le rivage du lac de côté de la Souabe. L'île a 4450 pas de circonférence.

Antiquités romaines. Du temps d'*Auguste* (27 ans avant la naissance de N. S.), les *Romains* traversèrent le lac sous le commandement de *Tibère* et vinrent établir une place d'armes dans cette île. C'est de ce poste qu'ils firent aux *Rhétiens*, dont le pays étoit situé au Sud du lac de *Constance*, une guerre de six ans (v. *Grisons*); et qu'après avoir subjugué ces peuples ils se frayèrent un chemin au milieu des forêts de la *Germanie* où *Tibère* plaça ses postes les plus avancés dans l'intérieur de la *Souabe* (v. *Constance, lac de*). Le bâtiment nommé *die Burg*, construit sous l'Empereur *Constantius Chlorus*, et un mur dont l'épaisseur semble défier les siècles (*die Heidenmauer*) attestent encore aujourd'hui dans ce lieu la hardiesse et la grandeur des Romains.

Histoire. Lindau étoit dès l'an 1275 du nombre des villes impériales de *Souabe* parmi lesquelles elle a tenu un rang distingué pendant les siècles suivans. C'est là que *Pierre d'Argun*, Bourguemestre d'*Augsburg* remplit si dignement les augustes fonctions d'arbitre auxquelles il avoit été appelé. Lorsque l'horrible guerre civile entre *Zurich* et les autres *Confédérés* eut été terminée par la paix du 9 Juin 1446 après avoir longtemps désolé la *Suisse* (v. *Tockenburg*, *Pfeffikon*, *Grifensée* et *Zurich*) il fallut aux termes du traité procéder au choix d'un arbitre pour décider la grande question si la ville de *Zurich* rentreroit ou non dans la Cofédération helvétique. Ce choix important tomba sur la personne du respectable Bourguemestre *Argun*, qui pour le 8 Décembre de la même année convoqua à Lindau une assemblée des députés de tous les Cantons. Tous ses efforts pour concilier les parties étant demeurés infructueux, il congédia les députés pour revoir à loisir toutes les pièces de ce grand procès et pour en peser mûrement toutes les circonstances. Au bout de 11 semaines il assembla une seconde fois les *Confédérés* à Lindau

Digitized by Google

et après avoir fait sans succès de nouvelles tentatives pour les mettre d'accord à l'amiable, il se fit donner des pleinspouvoirs par lesquels les parties s'engagèrent solennellement à se soumettre à ses décisions. Alors après avoir juré dans l'assemblée du 27 Février 1447 de juger conformément aux lois de la justice, il ordonna que les *Zuricois* seroient tenus de se conformer en tout point aux règlemens de la Confédération perpétuelle des *Suisses*. Bientôt après on tint pour la première fois depuis la guerre une diète générale à *Einsiedeln*, dans laquelle toutes les autres difficultés furent heureusement applanies. — Lindau a été ville impériale jusqu'en 1802 qu'elle fut assignée en indemnisation au Prince de *Bretzenheim*; en 1804, ce dernier la céda à l'*Autriche* ainsi que son territoire. Par la paix de *Presburg* qui eut lieu l'année suivante, elle est tombée au pouvoir du Roi de *Bavière* auquel elle appartient aujourd'hui. — Pendant la guerre de l'été de 1809 entre la *France* et l'*Autriche* cette ville a été plusieurs fois attaquée par les insurgés du *Vorarlberg*, qui s'en sont emparés de vive force, et ne l'ont quittée qu'après y avoir causé d'assez grands dommages.

Situation magnifique de la ville. Points de vue superbes. Au NO. de l'île, dans les délicieux jardins dont les murs de Lindau sont environnés, ainsi que sur le pont, on voit le lac de *Constance* dans toute son étendue, et jusqu'à la forteresse de *Hohentwiel* qui en est à 20 lieues de distance : vu de ces stations, le soleil couchant offre un spectacle de la plus grande magnificence. Dans la maison de campagne de M. *de Seiler*, sur la rive de Souabe, on apperçoit une vue d'une beauté extraordinaire sur la rive opposée en Suisse où l'on distingue *Bregenz*, les montagnes du *Vorarlberg*, tout le *Rhinthal*, les villes de *Rhineck*, de *Roschach* et d'*Arbon*, les clochers arrondis de *St. Gall*, et au-dessus des côteaux rians, qui s'avancent jusques près du lac, les montagnes d'*Appenzell*, entre autres le *Sentis* et le *Kamor* dont la hauteur est de 7 à 8 mille pieds, et dont l'aspect est également imposant et sublime. Lorsque l'air est serein, on apperçoit à l'aide d'une lunette la ville de *Constance*. La vigne de *Halden* offre aussi un site magnifique;

Digitized by Google

les regards pénètrent bien avant dans la spacieuse vallée du *Rhinthal* d'où sort le fleuve dont elle porte le nom et dont on voit l'embouchure dans le lac de *Constance*. On trouve des vues des villes de *Lindau* et de *Bregenz* chez M. *J. C. Meyer*, graveur à Lindau. Celle que *Gabriel Lory* a donné de *Lindau* est une superbe estampe qui coute 22 florins. — La célèbre *Angélica Kaufmann* passe pour être native de cette ville; d'autres prétendent qu'elle est née dans le *Tyrol* *). — Lindau a possédé quelques savans d'un grand mérite, tels que *Jacques Mellin*, *J. Chrétien Wegelin* et le Docteur *Hünlin* **).

Promenades délicieuses sur le lac. De Lindau on va par le lac en 2 heures à *Rhineck* sur la rive opposée; on trouve des sites magnifiques dans la proximité de cette ville (v. *Rhineck*). De-là les regards s'étendent à l'Ouest sur toute la surface du lac qui peut avoir 40 milles en quarré, ou environ 111 l. quarrées. Lorsque l'air n'est pas très-serein, les ondes lointaines du lac se confondent avec l'horizon; l'on comprend à cet aspect comment pendant le moyen âge on a pu donner à cette superbe nappe d'eau le nom de *Mer de Souabe*. La magnificence la plus pompeuse, la majesté sublime, jointes à tous les charmes d'une nature champêtre: tels sont les élémens dont se composent les beautés particulières aux environs de Lindau, que tous les voyageurs devoient visiter. (V. *Bregenz*, ainsi que l'article du lac de *Constance*, où l'on trouvera quelques détails sur les beautés de ce lac).

Chemins. Lorsque le vent de l'Est est bien fort, on peut aller en un petit nombre d'heures de Lindau à *Constance*, qui en est à 11 ou 12 lieues. Plusieurs grands chemins qui

*) Le traducteur a vu à *Feldkirch* un parent de cette femme si justement célèbre; dans cette ville personne ne doutoit qu'elle ne fût née dans le district connu sous le nom de forêt de *Bregenz*. Il y a lieu de croire que *Dorrenbüren* est le lieu qui l'a vu naître.

**) V. Mellin *antiquitates lacus Bodamici cum specimine historiae Lindaviensis*, 1693 *Jena*. — Wegelin *dissert. de dominio maris suevici*, 1742 *Jena*. Ejusdem *Thesaurus suevic.* 4 vol. ouvrage rempli d'érudition. — Hünlin *description du lac de Constance*. Ulm 1783.

Digitized by Google

passent de Lindau par *Bregens*, mènent à *Rhineck*, à *Roschach*, à *St. Gall*, et par le *Rheinthal* dans le pays des *Grisons*. De Lindau à *Mörsburg*, 5 milles d'Allemagne, ou 8 lieues 7/5. Le chemin suit les bords du lac au milieu d'un pays magnifique où la nature étale avec une variété inépuisable les sites les plus rians, et présente à l'œil ravi une succession continuelle de vues délicieuses sur la rive opposée. Entre Lindau et *Mörsburg* on observe sur le lac de *Constance:* 1) *Wasserburg;* 2) *Nonnenhorn* et *Kressbrunn;* 3) *Argen*, château situé dans l'île d'*Argenhorn*, et bâti en 1332 par un Comte de *Montfort*. Non loin de-là est *Langen-Argen* où l'on recueille une espèce de marne que l'on apporte sous le nom de *marne de Langen-Argen*. C'est là que le torrent sauvage de l'*Argen* va se jeter dans le lac, 4) *Eriskirch* à l'embouchure de la *Schussen;* 5) la petite ville de *Buchhorn* qui depuis le XIII. siècle jusqu'en 1802 a été ville impériale; elle appartient aujourd'hui au Roi de *Bavière*. 6) *Hofen*, couvent situé sur une langue de terre; 7) *Mannsell*, *Fischbach*, *Immenstadt;* 8) *Kirchberg*, château sur une hauteur; 9) *Hegnau*.

LIVINO (VAL- ou *Val-Luvino*), belle vallée couverte de prairies, au pays de *Bormio*, près des confins de l'*Engadine* dans laquelle toutes les eaux de cette contrée vont s'écouler. Jusqu'en 1797 elle a appartenu à la République des *Grisons;* elle fait aujourd'hui partie du Royaume d'*Italie*.

Description géographique. La situation de cette vallée a jusqu'ici été très-mal déterminée, tant sur les cartes que dans les ouvrages de géographie; ce n'est point du Sud au Nord qu'elle s'étend, mais de l'OSO. à l'ENE. Elle a 2 l. de longueur sur une largeur de 1200 pas; on y remarque plusieurs vallons latéraux, savoir; 1) celui qui court au Sud de *Rosa* du côté du *Bernina;* c'est par ce vallon que passe le plus court chemin pour aller de *Luvino* à *Poschiavo;* 2) la *valle di Féno*, qui en est séparée par une hauteur; 3) la *valle delle Mine*, par où l'on passe pour se rendre dans la *Val-Biola* et à *Grossino;* 4) la *Val-Fédéria* qui s'ouvre au Nord et s'étend au SO.; elle a 1 lieue de longueur. — Du côté d'*Eira* et de *Trépal* où passe le chemin de *Bormio*, la

Digitized by Google

vallée offre une pente douce, couverte de prairies et de forêts. Au de-là de l'église paroissiale de N. D. les montagnes deviennent plus roides, et la vallée se change en une gorge qui porte le nom de *Val-Praspölg* et d'où sort l'*Aqua-grande* laquelle va se jeter dans la *Val-di-Forno*, où grossie des torrens de la *Val-Pétin* et de la *Val-Plator* elle prend le nom de *Spole*; elle tombe dans l'*Inn* à *Cernetz*.

Particularités. Il est déjà fait mention de cette vallée dans des documens de l'an 1355. Ses habitans sont un petit peuple de race italienne, plein de force, de gaité et de vivacité; le soin de leurs bestiaux fait leur unique occupation. Selon les observations de M. *Ulysse de Salis-Marschlins* il seroit très-facile de pratiquer sur la colline de *Trépal* une grande route qui mèneroit dans la *Valteline* et sur les bords du lac de *Côme*: il croyoit même que l'on pourroit y creuser un canal navigable au moyen duquel l'*Inn* et le *Danube* communiqueroient avec l'*Adda*, le *Pô* et la mer *Adriatique*. — Cette vallée est devenue célèbre par la campagne du Maréchal *de Rohan* qui passa le *Casanna* à la tête d'une armée françoise, avec laquelle il attaqua et défit celle des *Autrichiens* qui étoit plus forte que la sienne. Cette bataille eut lieu le 27 Juin 1635. (V. *Engadine*, *Grisons*, et les mémoires du Maréchal de *Rohan*).

Chemin. De *Livino* à *Bormio* 6 l. A *Scamfs* par le *Casanna* 4-5 l. (v. *Scamfs*). A. *Cernetz* 3-4 l. Dans le *Fréelthal*; on monte d'abord en traversant la *Val-Pisella* 1 l.; de-là au SE. dans le *Val d'Entri-laghi* 1 l.; puis au pas de la *Scala* 2 l. d'où l'on descend à *Pédénoss*; au sortir du *Fréelthal* on se rend à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal*.

Plantes.

Il y a des forêts entières d'Aroliers (*Pinus Cembra*) dans les montagnes de cette vallée. *Senecio abrotanifolius*, dans la Val-Fédéria. *Papaver alpinum* sur le Casanna; ces deux plantes rares sont très-belles.

LOCARNO (en allemand *Luggarus*), ville du Canton du *Tessin*, située à 3 ou 4 cents pas du *Lac-Majeur* qui autrefois baignoit ses murs; les dépôts de la rivière de la *Maggia* ont formé le terrain qu'on voit aujourd'hui entre le lac et la

Digitized by Google

ville. Cette dernière est à 72 pieds au-dessus du lac et à 708 pieds au-dessus de la mer selon M. de Saussure. Latitude: 46°, 6′, 17″.

Histoire. Depuis le XI. au XIII. siècle Locarno fut ainsi que *Milan* dans le parti des *Guelfes*. *Simon de Muralt* de Locarno, grand Capitaine milanois dirigea la guerre de 22 ans contre les *Gibellins*, et vainquit l'Empereur *Frédéric II.* à *Gorgonzola*, vers le milieu du XIII. siècle. En 1264 le parti des *della Torre* ayant pris le dessus à *Milan* fit jeter dans un cachot au-dessous de l'escalier du palais public le Général *Muralt* où il fut détenu pendant 7 ans, au bout de ce temps *Napoléon della Torre* le rendit aux habitans de *Côme* contre un autre prisonnier (v. *Côme*). Les Ducs *Visconti* de *Milan*, s'emparèrent en 1342 de Locarno et des environs du lac, construisirent un château fort dans lequel ils mirent une garnison. En 1513 le Duc *Maximilian Sforza* céda cette ville aux XII. premiers Cantons en récompense des services qu'il en avoit reçus. Depuis ce temps Locarno a été chef-lieu du Bailliage de même nom duquel ressortissoient indépendamment d'un district de 2 ou 3 l. de longueur situé sur les bords du lac, les vallées de *Verzasca*, de *Centovalli* et d'*Onsernone*. Le Baillif suisse résidoit à Locarno. — La réformation avoit pénétré jusques dans ces lieux et elle y comptoit un grand nombre d'adhérens dès le milieu du XVI. siècle; de violentes dissentions s'étant élevées à ce sujet entre les Cantons réformés et catholiques, ceux de Locarno écrivirent aux Confédérés protestans que la liberté de conscience étoit assurément d'un très-grand prix à leurs yeux, mais qu'ils aimoient mille fois mieux renoncer à ce précieux avantage que de la conserver en rompant les nœuds qui devoient unir les Etats de la Confédération. A la suite de cette déclaration généreuse, les députés des Cantons de *Glaris* et d'*Appenzell* qui avoient été élus pour servir d'arbitres décidèrent que tous les habitans réformés de Locarno se retireroient dans les Cantons protestans. En vertu de cette sentence, 60 familles considérables de cette ville, telles que les *Muralto*, les *Orelli* etc., se rendirent en 1555 à *Berne* et à *Zurich* où ils

Digitized by Google

fondèrent des fabriques de soie et d'autres établissemens de commerce.

Particularités. Depuis l'an 1798 Locarno est chef-lieu d'un des districts du C. du *Tessin*; en 1808 on comptoit 17384 habitans dans ce district lequel est composé du territoire qui formoit le Bailliage de Locarno. La ville est abritée du côté du Nord et exposée au vent du SE., ce qui fait qu'elle jouit d'un climat plus doux que bien des endroits situés plus au midi. Tous les 15 jours un grand nombre des habitans des vallées de *Verzasca*, de *Maggia*, d'*Onsernone* et de *Centovalli*, se rassemblent aux marchés de Locarno, ce qui procure à l'étranger l'occasion de voir des individus de ces vallées alpestres, très-peu fréquentées et presque inconnues *).

Beautés de la nature. Points de vue. Promenades. La *Maggia*, la *Verzasca* et le *Tessin* se jettent dans le *Lac-Majeur* entre Locarno et *Magadino*. Le territoire de Suisse s'étend encore à 3 lieues au-delà de Locarno le long du lac qui jusqu'aux frontières forme une sorte de bassin, connu sous le nom de *Lac de Locarno*. (V. *Lago-Maggiore*). On voit quantité de villages sur l'une et l'autre rive. Les couvens de la *Madonna del Sesto* et de la *Madonna della Trinita*, offrent des points de vue d'une beauté inexprimable. — Promenades: à la maison de campagne de *Ténia*, dans la cour de laquelle on voit un figuier de 12 pieds de circuit; à *Ténero*, où la *Verzasca* tombe dans le lac. — L'agreste vallée de *Verzasca* débouche au Nord au-dessus de l'église de la *Madonna della Fraggia*. Le pont de *Ténero* a 120 pieds au-dessus du niveau ordinaire de la *Verzasca*, et cependant cette rivière blanchit quelquefois de son écume le ceintre de cette haute arcade. (V. *Verzasca, vallée de*). De *Ténero* l'on découvre tout le bassin du lac de Locarno jusqu'au mont *Pino* (à l'Est) que couvrent de sombres forêts, et qui conjointement avec celui de *Canobio*

*) V. une description détaillée de Locarno, dans les excellens mémoires sur l'état de la Suisse par feu M. Rod. Schinz (*Beyträge zur nähern Kenntniss des Schweizerlandes. Zürich* 1783-1787. On y trouve tous les renseignemens désirables sur le climat, les productions, les mœurs des habitans etc.

Digitized by Google

(à l'Ouest) semble terminer le lac. Le sentier qu'on apperçoit vis-à-vis de Locarno, et qui de *Magadino* mène le long du lac à *Molinetto*, offre des beautés singulièrement pittoresques lorsqu'il est éclairé par les rayons du soleil dans la matinée. Rien de plus ravissant que les promenades en bateau que l'on fait sur le bassin du lac. Promenades au Pont-*Brolla* 1 lieue ½ à l'ouverture de la vallée de *Maggia* d'où la rivière de même nom sort avec impétuosité par des gorges resserrées entre des rochers et de gneis. Les vues de *Pédamonte* et d'*Intragni*, de l'ouverture des vallées de *Centovalli* et d'*Onsernone*, d'où le ruisseau de même nom va se jeter avec la rapidité d'un trait dans la *Maggia*, et de la haute montagne de *Finaro* dans la vallée de *Vichezza*, déploient toutes les horreurs d'une nature menaçante et tous les charmes de payages les plus délicieusement variés. Promenade à *Intrani*, 2 lieues ½. On y découvre une vue superbe à la terrasse de l'auberge du *Belvédère*. Les regards planent tour à tour au delà les pentes douces de l'*Arcennio* et les rochers escarpés du *Borghèse sur Locarno*, sur le commencement du lac, sur le mont *Céneré*, sur les villages de *Magadino*, *Pédamonté*, *San Fédéle*, *Julino* et *Carigliono* (entre la *Maggia* et la *Mélezza*), sur les ponts de la *Mélezza*, de l'*Onsernone* et de la *Maggia*, et sur les déchiremens des gorges du Val d'*Onsernone*.

Chemins. Promenade délicieuse aux îles Borromées. De Locarno à *Sesto* à l'extrémité du lac, 15-16 lieues. Par eau, aux îles Borromées, 7-8 lieues. On paye 12 liv. de France pour un bateau avec deux rameurs pour aller à ces îles en partant de *Magadino* ou de *Locarno*; mais il faut donner quelque chose pour boire aux bateliers. Dans ce trajet, on voit sur la rive occidentale les villages d'*Ascona*, *Losone*, *Brisago* (le dernier village du territoire suisse, à 3 l. de Locarno), *Léro*, *Rondonico*, *Spiragno* et *Canobio* *) au débouché de la *Val-Canobina* (v. *Canobina*); sur la rive

*) L'église de *Canobio* a été bâtie sur les dessins du *Bramante*; on y voit de beaux tableaux entr'autres de *Gaudenzio Ferrari*. Lorsque *Milan* jouissoit de la liberté, *Canobio* etoit aussi le chef-lieu d'une Republique.

Digitized by Google

orientale, *Magadino*, *Vira*, *San Nazzaro*, *Abbondio*, *Sériano*, *Pino* (la frontière suisse passe entre ces deux derniers endroits), *Bassano*, *Musignano*, *Campagnano*, *Macagno-dessus* et *dessous* *) lieu situé au débouché de la *Val-Védessa* d'où sort la rivière de *Giona*, et au-dessus de ces lieux les sombres rochers du *Cambarogno*, affreux repaire des ours, et les forêts qui couvrent le *Pino*. On apperçoit à l'embouchure de la *Trésa* la petite ville de *Luino* (v. cet article). A environ 3 l. de Locarno, le lac se rétrécit d'une manière très-marquée par le rapprochement subit de deux rives, et 2 ou 3 petites îles d'un aspect très-romantique, sur l'une desquelles on voit un château gothique fort délabré (*Castello di Canéo*), semblent placées là pour fermer la communication entre le bassin de Locarno et le reste du lac. Ces îles appartiennent à la maison *Borromée* de *Milan*. — De Locarno on peut aller à pied le long de la côte occidentale du lac jusqu'à *Brisago* et s'y embarquer, ou bien en passant du côté de *Magadino* sur la rive orientale aller prendre le bateau à *Macagno*, ou enfin passer à pied par un chemin de montagne qui mène à *Indémini* et à *Luino*. — Le plus court chemin de Locarno à *Lugano* va par le lac à *Magadino*, où l'on débarque pour passer le *Céneré*. — A *Bellinzone*, 2-3 lieues par *Ténero*, *Gardoba*, *Cugnasco*, *Indo* et *Sémentino*, après quoi on passe le *Tessin*. La gorge d'où sort la *Sémentina* est d'un aspect affreux; du reste tout ce trajet offre la plus riche végetation. On traverse la *Val-Maggia* pour se rendre à *Obergesteln* en *Valais*, 20-21. l. comme aussi à *Airolo*; ce chemin est de quelques lieues plus court que celui qui passe par *Bellinzone* et la *Val-Lévantine*. (V. *Maggia*, *Val-*). Dans les vallées d'*Onsernone* et de *Verzasca* (v. ces articles). Le plus court et le plus droit chemin pour aller de Locarno à *Domo d'Ossola* et de-là gagner le *Simplon*, passe par la vallée peu connue de *Centovalli* que diverses particularités rendent intéressante. Jusqu'à *Domo d'Ossola* 13-14 l. (v. *Centovalli*).

*) C'est à *Macagno-dessus* que l'on purifie le sel qui vient de *Venise* par le *Pô* et le *Tessin* à l'usage des habitans du Canton du *Tessin*.

Digitized by Google

Plantes. Le climat est extrêmement doux, le sol très-fertile et la végétation d'un luxe extraordinaire qui donne à la nature champêtre des charmes inconnus dans la Suisse septentrionale. Le printemps commence en Mars ; la première récolte au mois de Juin, et la seconde en Septembre, ainsi que la vendange, ont lieu sur un seul et même sol. Les figuiers sont si grands qu'ils couvrent de leurs ombres des maisons entières. Entre Locarno et *Brisago* on voit croître le laurier, l'olivier, le laurier-cerise, le cyprès et le grenadier. A *Brisago* les orangers, les citroniers et les plus beaux melons viennent en pleine terre ; le jasmin, le myrthe et le romarin peuplent les haies ; les flancs escarpés des montagnes sont couverts des châtaigniers et des plus belles forêts. La fougère élancée, le genêt fleuri tapissent les rochers, et les chemins passent sous des berceaux de pampres.

On trouve aux environs de Locarno diverses plantes rares, telles que *Diospyros Lotus*, *Peucedanum alsaticum* (à fleurs blanches), *Panicum undulatifolium* Ard., dans les lieux ombragés, *Scabiosa graminifolia*, au bord du lac (très-rare). *Triticum Halleri* Viv. (Hall. helv. 1450). *Schoenus fuscus*, particulière à cette contrée.

Faits géologiques. Toutes les montagnes sont composées de gneis ; des deux côtés du lac les couches verticales de gneis courent de l'Est à l'Ouest. L'entrée des vallées d'*Anzasca* ; d'*Onsernone* et de *Centovalli* est considérablement plus élevée que le niveau du reste de la vallée, et la fente par où s'échappe le torrent est si étroite et si profonde que le chemin est obligé de s'élever à une certaine hauteur pour suivre le long des côtes escarpées de la vallée. L'entrée de celle de *Maggia* offre des couches verticales de gneis, courant de l'ESE. à l'ONO. et munies de part et d'autre d'angles rentrans et saillans qui conviennent parfaitement ; les vallées de *Versasca* et d'*Onsernone* présentent le même phénomène. On voit clairement que ce n'est point l'action des eaux qui a formé ces ouvertures et ces vallons dans les montagnes de gneis, mais que des chocs et des secousses violentes ont ainsi déchiré et séparé les couches verticales des rochers. La nature particulière de ces vallées est cause que les torrens y

Digitized by Google

sont plus redoutables que dans aucune autre partie de la Suisse, dans laquelle on ne voit nulle part des ponts aussi hauts que ceux qu'on trouve à l'issue des vallées longitudinales des Alpes de l'*Italie*. Tous les décombres de ces vallons sont repandus dans la vaste plaine située entre Locarno, *Magadino*, *Bellinzone* et l'entrée du lac ; ces débris ont comblé une partie de ce dernier, et l'ont converti en une petite plaine où il y a des places marécageuses.

LOCLE (le), gros bourg situé dans une haute vallée des montagnes de la Principauté de *Neuchâtel*. Auberge : la *Fleur-de Lys*. — La vallée a 2 lieues de long ; il n'y croît presque point d'arbres ; on y trouve partout une quantité de maisons bâties dans le goût de celles des villes. Elle est parcourue par le *Bied* dont les eaux n'ont d'autre écoulement que celui qu'elles trouvent au travers des fentes des rochers. L'an 1303 un paysan de *Corcelles* et ses quatre fils vinrent s'établir dans cette vallée qui jusqu'alors n'avoit pas eu d'habitans. L'hiver y dure sept mois entiers, pendant lesquels la neige s'accumule quelquefois à la hauteur de 30 pieds ; la terre n'y produit que de l'herbe et l'on est obligé d'y transporter péniblement toutes les choses nécessaires à la vie ; cependant le Locle est habité de même que la *Chaux-de-fond* par un peuple qu'ont singulièrement enrichi les nombreuses fabriques d'horlogerie dont ces lieux semblent être le principal siége.

Industrie remarquable des habitans. Ces vallées méritent toute l'attention du philosophe qui se plait à observer la marche de l'industrie humaine, sa véritable culture, ses développemens et ses plus heureux succès. — Un jeune homme de 15 ans, *Daniel-Jean Richard*, surnommé *Bressel*, de la *Sagne*, non loin du Locle, essaya en 1679 de raccommoder la montre d'un maquignon qui la lui avoit confiée, comme à la seule personne de toute la vallée qui s'occupât de travaux mécaniques ; il sentit développer en lui le goût et le talent de l'horlogerie à la vue des diverses parties de cette montre qu'il avoit démontée, et se livrant à l'inspiration du génie, il inventa un si grand nombre d'instrumens qu'au bout d'une année il se trouva en état de faire une montre à neuf, ce qu'il exécuta en six mois. Le premier compagnon qu'il

Digitized by Google

prit étoit un nommé *Jacques Brandt* de la *Chaux-de-fond*. Au commencement du XVIII. siècle *Richard* alla s'établir au Locle, où il mourut en 1741. Ses cinq fils et *Brandt* à la *Chaux-de-fond* furent encore quelques années les seuls horlogers de toutes ces vallées. Cependant dès l'an 1780, les fabriques d'horlogerie se trouvèrent tellement florissantes que le Locle comptoit alors 7000 habitans; la *Chaux-de-fond* en avoit presque autant, et toutes les autres vallées de *Neuchâtel* de même que celle de *St. Imier*; dans le ci-devant Evêché de *Bâle*, et un grand nombre de communes de la ci-devant *Franche-Comté* jusqu'à la distance de 10 l. de la *Chaux-de-fond*, animées du même esprit d'industrie et d'activité, s'étoient élevées à un haut degré de prospérité. Cette peuplade d'artistes ingénieux et libres, composée de naturels, de François, de Génévois et d'Allemands, s'est distinguée par une multitude de belles inventions, et a produit d'excellens mécaniciens, profondément versés dans la partie mathématique de leur art. (V. des détails sur *Jacques Droz* à l'art. *Chaux-de-fond*). Les instrumens les plus précieux, dont les plus célèbres horlogers de *Paris* et de *Londres* font usage se fabriquent dans ces vallées. Tous les habitans, hommes et femmes, s'occupent de quelque branche des arts, ne fût-ce que dans leurs heures de loisir. Le nombre des artistes de tout genre qui travaillent en or, et autres métaux, en bois, en ivoire, en écaille et en verre, et celui des peintres, des graveurs et des ouvriers qui préparent tous les instrumens dont les horlogers ont besoin, est très-considérable. Malgré la cherté excessive des denrées et des loyers, on ne trouve nulle part les ouvrages d'horlogerie à si bas prix que dans ces contrées, où l'on peut acheter un mouvement de montre pour 4 ou 5 florins (environ 9-12 liv. de France), et une montre d'argent pour 11 florins (un peu plus d'un Louis). La fabrique de dentelles occupe en outre au Locle et dans les vallées voisines plusieurs milliers de femmes qui gagnent chacune de 6 sols jusqu'à 3 liv. par jour. On trouve au Locle plusieurs magasins de librairie bien assortis.

Moulins à 100 pieds de profondeur au dessous du sol. Les moulins souterrains des *Roches* près du Locle

Digitized by Google

sont extrêmement curieux. L'écoulement du *Bied* dont les eaux se perdent dans cet endroit entre les fentes des rochers y avoient creusé de spacieuses cavernes souterraines. Les deux frères *Robert* eurent la hardiesse et l'habilité de pratiquer trois moulins situés verticalement les uns au-dessous des autres dans ces cavernes profondes. On descend dans cet abyme pour contempler à la clarté des lampes ces ouvrages de l'industrie humaine. Non loin de ces moulins on va voir le *Rocher fendu*; en 1799 les habitans du Locle avoient formé le projet de profiter de cette ouverture pour établir un chemin qui communiquât en droiture avec la partie de la cidevant *Franche-Comté* qui forme aujourd'hui le *Département du Doubs*. L'échappée de vue que l'on apperçoit en France au travers de ce trou est d'un effet singulier. — Près du Locle on observe le moulin de la *Jalusa*, perfectionné par un artiste nommé *Courvoisier-Clément*; on y sépare des cendres les rognures d'or des horlogers et des orfèvres. — Du Locle à la superbe cascade du *Doubs* (le *Saut du Doubs)* dans la vallée des *Brenets*, 1 l. (v. *Brenets)*.

Chemins. A la *Chaux-de-fond*, 2 l.; le chemin est presque partout bordé de maisons. On monte d'abord *Crêt-du-Locle* où il y a un *signal* *); de-là on traverse les parties de la vallée connues sous les noms de *Verger* et d'*Eplature*. — Du Locle à la *Brévine*, du côté de l'Ouest, 2 l. (v. *Brévine*). Du Locle par la *Sagne*, *Geneveis* et *Cofrane* à *Neuchâtel*, 3 l. (v. *Sagne)*.

Géologie. Les couches calcaires des montagnes de la vallée du Locle sont verticales; c'est pourquoi tous les ruisseaux ont trouvé leur écoulement au travers des fentes de ces rochers, comme dans la vallée du lac de *Joux*, de sorte que

*) On appelle ainsi en Suisse de petits bâtimens, situés comunément sur des hauteurs et propres à servir de corps-de-garde; on y renferme le bois nécessaire pour allumer promptement un grand feu et donner ainsi l'allarme dans les cas où la frontière seroit menacée par quelque ennemi. Ces *Signaux* (en allemand *Hochwache*) communiquent entre eux de proche en proche. Comme ils offrent en général des vues fort étendues, les étrangers, amateurs des beaux sites, feront bien de visiter ceux qui sont à leur portée. *N. du trad.*

Digitized by Google

les eaux n'ont point été obligées de se faire jour en déchirant comme ailleurs les montagnes qui s'opposoient à leur passage. C'est là un caractère particulier à ces vallées du *Jura* (v. *Jura*). — On trouve de la pierre puante dans la vallée du *Locle* *).

LOUESCHE. V. *Leuk*.

LOUGNETZ. V. *Lugnetz*.

LOETSCH. (Vallée de), en *Valais*; elle s'ouvre entre *Campel* et *Raron* en forme de gorge étroite, et s'étend sur une ligne de 6 lieues de longueur dans la chaîne septentrionale des Alpes; elle est arrosée par la *Lonza*, et entourée de hautes montagnes dont les principales sont le *Breithorn*, le *Tschingelhorn*, le *Zackhorn*, le *Lötschberg*, le *Nesthorn* et le *Bietschhorn*. De grands glaciers descendent du *Tschingelhorn* et du *Breithorn* dans l'intérieur de la vallée. On y voit quatre ou cinq villages tout-à-fait séparés du reste du monde et où les étrangers ne vont jamais. Un passage de montagne mène de cette vallée dans celle de *Gastern*, à *Kandersteg* et à *Frutingen*. Les habitans du Lötschthal furent délivrés de la tyrannie des Seigneurs de *Thurn* (de la Tour) par la vengeance sanglante que les Valaisans tirèrent d'*Antoine* de la *Tour* lequel avoit fait précipiter du haut du château de *Seyon* l'Evêque *Guichard* son oncle.

Géologie. Les montagnes de la chaîne septentrionale sont composées de couches calcaires assises sur la roche primitive; celles de la chaîne du SE. dont le *Bietschhorn* et le *Nesthorn* font partie, sont entièrement primitives. On exploite une mine de plomb dans la vallée de *Lötsch*. (V. sur la nature des rochers et sur les gangues de cette mine l'art. *Lauterbrunn*).

LONGARETZ. (Vallée de). V. *Lugnetz*.

LOWERZ (le lac de) (*Lowerzersee*, *Lauerzersee*) au C. de *Schwytz*, est situé au pied du *Righi*; il a 1 lieue de long, une $\frac{1}{2}$ lieue de large et 54 pieds de profondeur; deux petites îles contribuent à l'embellir. Le ruisseau de l'*Aa* s'y jette, et la *Sévern* en sort pour aller tomber dans le lac des *Wald-*

*) Cette pierre puante renferme du demi-opale (*Halb-Opal*) et des pétrifications opaloïdes.

Digitized by Google

stetten. Il est très-poissonneux. Sur ses bords on voit les villages de Lowerz et de *Séven* et à peu de distance de la rive, celui de *Steinen* (v. cet article). Ce petit lac, embelli par deux îles d'un aspect très-pittoresque, a quelque chose de singulièrement romantique. Autrefois les îles étoient habitées par des hermites; le dernier qui ait vécu dans celle de *Schwanau* avoit servi longtemps aux gardes-suisses en *France* où il avoit aussi été portier. Il mourut à l'âge de 80 ans vers la fin de 1797. Depuis ce temps l'hermitage est habité par une famille de paysans. On voit encore dans la plus grande des îles les masures du château de *Schwanau* ou *Wonau* dont il paroit que la tour ait été bâtie au XI. siècle. En 1307 un tyran subalterne, créature de l'infâme *Gesler*, enleva une jeune fille d'*Art* et l'amena dans son île. Les frères de la jeune personne surprirent le ravisseur et lui ôtèrent sa vie; le 1 Janvier de l'année suivante les habitans de *Schwytz* s'emparèrent du château et le détruisirent *). Il ne reste plus de traces de celui de Lowerz, lequel étoit situé dans la plus petite île. Le bourg de *Schwytz* n'est qu'à 1 lieue de distance de ce lac. C'est à Lowerz que l'on trouve le meilleur chemin pour aller sur le *Righi.* (V. *Schwytz*). De Lowerz au travers des débris qui couvrent la vallée de *Goldau*, à *Art*, 1 l. $\frac{1}{2}$. V. à l'art. *Art* des détails sur la terrible chute de montagne qui eut lieu dans cette vallée le 2 Septembre 1806. Les débris des roches se portèrent jusqu'au bords du lac de Lowerz et ils en comblèrent l'extrémité occidentale. Les effets de cette chute sur le lac furent prodigieux. Ses eaux s'élevèrent avec un mouvement semblable à celui qu'excite la tempête jusqu'à la hauteur de 60 à 70 pieds du côté de *Séven*, village situé à l'autre bout du lac. Un particulier, nommé *Augustin Schuler*, qui se trouvoit par hazard sur une hauteur, fut témoin de l'affreux spectacle

*) A en croire une tradition romantique, toutes les années on entend un coup de tonnerre, et la tour de *Schwanau* retentit de cris affreux. Une jeune fille couverte de vêtemens déchirés, et portant un flambeau allumé dans la main, poursuit au haut des murs un homme armé de toutes pièces; le guerrier fuit devant elle et finit par se précipiter dans le lac avec des hurlemens épouvantables.

Digitized by Google

des montagnes d'eau qui s'avançoient du côté du village de *Séven*, dont les habitans, avertis par ses cris, trouvèrent leur salut dans la fuite. Pendant plusieurs jours la petite île demeura tellement submergée que l'on n'appercevoit plus que les sommités de ses arbres ; dans celle de *Schwanau*, l'eau s'éleva jusqu'à la hauteur de la cloche que l'on voit à la tour de la chapelle. L'agitation extraordinaire du lac dura pendant $^7/_4$ heure. Ses vagues entraînèrent la chapelle d'*Olten*, située près de *Séven*, et la portèrent près de *Steinen*, à $^7/_2$ l. de la place qu'elle occupoit auparavant. A *Séven* un bloc de pierre calcaire, pesant environ 100 quintaux, fut soulevé et emmené quelques pas plus haut. Le Lac s'avança presque jusqu'à la hauteur de *Steinen*. Un bateau de Lowerz fut lancé sur les hauteurs à la distance de mille pas. On trouva au-dessus du village un grand bloc de pierre qui avant le désastre étoit placé de l'autre côté du lac non loin du chemin de *Steinen* ; on fut obligé d'en briser une partie pour rétablir la nouvelle route. Le village de Lowerz fut tellement couvert de décombres, qu'il n'y avoit que le clocher qui ne fut pas entièrement caché sous la fange. Le Curé, nommé *Jos. Ant. Linggi*, eut le bonheur d'échapper par une prompte fuite. — Le Rosage des Alpes que l'on ne trouve guère qu'à la hauteur absolue de 5000 pieds, descend ici jusques au bord du lac de Lowerz parmi les fentes des rochers du *Righi*.

LUCERNE, ville capitale du Canton de même nom, située à l'extrémité du lac des *Waldstetten*, sur la *Reuss* qui la divise en deux parties, et au pied du mont *Pilate* — Auberges : l'*Aigle*, *Petit-cheval (Rossli)* le *Cerf* et l'*Ange*.

Histoire. Il n'est pas bien constant qu'il y eût dès le temps des Romains un lieu nommé *Lucerne* sur le sol qu'occupe cette ville. Cependant on a trouvé quantité de monnoies romaines à *Hochdorf*, village qui n'en est qu'à quelques lieues de distance. Vers la fin du VII. siècle un Seigneur, nommé *Wickard* (c'étoit le frère du Duc *Robert*, fondateur de la cathédrale de *Zurich*), fit choix d'une colline qu'il trouva dans les solitudes de cette contrée et sur laquelle il avoit déjà une chapelle consacrée au patron des pêcheurs et des bateliers, pour y bâtir un couvent en l'honneur de St.

Digitized by Google

Léodégar; il en fut lui-même le premier Abbé, et il lui assigna des possessions sur le mont *Albis*. Wickard mourut en 685. Les Rois des Francs assurèrent à ce couvent la possession du lieu qu'on nommoit alors *Lucerne*, et ce fut sous la protection des Religieux qu'il s'y établit une commune qui dans la suite prit le titre de ville. L'an 768, le père de *Charlemagne* donna ce couvent à l'Abbaye de *Murbach*, dans la haute *Alsace*, de sorte que la ville passa sous la domination de cette Abbaye; cependant elle conserva de belles franchises. Sur la fin du XIII. siècle, l'Abbé de *Murbach* vendit à l'Empereur *Rodolphe de Habsburg* et à ses fils les droits qu'il possédoit sur la ville, ainsi que le couvent et 20 châteaux ou baillages, entre autres *Küssnacht*, *Alpnach*, *Malters* etc. Mais Lucerne, excédée des guerres perpétuelles qu'il lui falloit soutenir, surtout contre ses voisins, les habitans des trois *Waldstetten*, et ne pouvant plus supporter les rigueurs de la domination autrichienne, contracta l'an 1332 cette alliance perpétuelle avec les trois Cantons d'*Uri*, *Schwyts* et *Unterwald* à laquelle on a donné le nom de ligue des IV *Waldstetten*. La noblesse autrichienne déclara sur-le-champ la guerre aux Lucernois, et mit à feu et à sang tous les environs de la ville. Les bourgeois de Lucerne s'en vengèrent dans une première expédition contre le Baillif de *Rotenburg* dont ils détruisirent le château. Cependant les principales familles de la ville qui le plus souvent étoient attachées au service de l'*Autriche* formèrent le dessin de se défaire de tous les chefs du peuple, et fixèrent une nuit pour l'exécution de ce projet *). Un jeune garçon qui sans être apperçu avoit assisté à la dernière conférence des conjurés, fit connoître leur complot; la ville fut sauvée et l'alliance des Confédérés maintenue. En 1386 les Lucernois et leurs Confédérés remportèrent une victoire signalée près de *Sempach* (v. cet art.), et dès-lors jusqu'en 1415 cette ville se forma au moyen de ses conquêtes et autres acquisitions un territoire qui comprenoit le C. de Lucerne tout entier et tel qu'il existe encore aujourd'hui. Dans la suite l'*Autriche* renonça formellement

*) C'est de cette conspiration que parlent les chroniques sous le nom de *Mordnacht*.

Digitized by Google

à toutes ces possessions. En 1479 la ville se racheta de tous les droits qu'exerçoient sur elle les Chanoines de *St. Léodégar*. Les Lucernois se sont distingués par leur valeur dans toutes les guerres des Suisses, et ont de tout temps possédé de grands Capitaines et d'habiles hommes d'état. Les habitans du Canton étoient sujets de la ville, dont le gouvernement avoit fini par tomber entre les mains d'un fort petit nombre de familles nobles ou patriciennes. Cette oligarchie, contre laquelle les citoyens se révoltèrent en 1764, a subsistée jusqu'à la révolution. Dès le 31 Janvier 1798, et avant qu'aucun autre gouvernement suisse eût fait aucune pareille démarche, les Conseils de Lucerne publièrent spontanément et sans aucune provocation de la part de la bourgeoisie, une proclamation par laquelle ils abolissoient l'ancienne oligarchie; et convoquoient les représentans du peuple pour l'établissement d'une constitution basée sur l'égalité des droits politiques. Bientôt après que la ville acceptât la constitution unitaire helvétique, le 30 Avril elle fut surprise par les milices des petits Cantons (*v. Richterschwyl*), sur quoi les François y entrèrent le lendemain (*v. Arau*). — Depuis le 24 Septembre de la même année jusqu'au 31 Mai 1799, elle a été le siége du Gouvernement et des Conseils législatifs de la République helvétique *).

Curiosités. Les murs et les tours dont la ville est environnée, ont été bâtis depuis 1360 jusqu'en 1385; la belle fontaine, que l'on voit au *Weinmarkt*, est de l'an 1481. En 1471 et jusqu'en 1480 le clergé de Lucerne représenta les premières pièces dramatiques que l'on ait jouées en *Suisse*. Ces sortes de spectacles n'ont été abolis qu'en 1616. — Depuis l'an 1580 les Nonces des Papes en Suisse ont très-souvent résidé à Lucerne **). En 1565 les Cantons catholiques con-

*) V. les V. siècles politiques de la République de Lucerne par M. J. Ant. Félix de Balthasar. Lucerne 1808. Il existe du même auteur une *chronique de Lucerne* accompagnée des pièces justificatives; mais cet ouvrage n'a pas encore été imprimée. — *Eglof Etterlin* de Lucerne a aussi écrit en 1433 une chronique de cette ville.

**) L'histoire des Nonces du St. Siége en Suisse par M. J. Ant. Félix de Balthasar est encore inédite.

Digitized by Google

tractèrent avec le Pape une alliance pour le maintien de leur religion ; dès-lors la place de Capitaine des gardes-suisses à Rome a toujours été occupée par un Lucernois. — Les principales curiosités de Lucerne sont : *L'hôtel-de-ville*, dont les salles sont d'un travail exquis ; on y distingue un tableau de *Würsch* *), représentant la loi donnée sur le mont *Sinaï*, et les portraits des anciens chefs de l'état ; on y voit aussi une collection d'ouvrages relatifs à l'histoire de la Suisse. *L'arsenal* : on y montre la bannière de la ville, encore tachée du sang de l'Avoyer de *Gundoldingen* qui l'an 1386 la portoit à la bataille de *Sempach*, où il mourut pour la patrie (v. *Sempach*) ; la cotte d'armes du Duc *Léopold*, et le collier de fer, garni d'aiguillons, dont les *Autrichiens* vouloient se servir pour faire expirer l'Avoyer dans les tourmens ; une partie du butin fait en 1476 dans les batailles de *Morat* et de *Grandson* ; enfin le casque et la hache d'armes d'*Ulrich Zwingli*, tué en 1531 à la bataille de *Cappel* (v. cet article). *L'église cathédrale* où l'on voit des antiquités intéressantes, et un orgue d'une grandeur remarquable. La *bibliothèque* des Exjésuites, et celle des capucins, la plus belle et la plus riche que possède cet ordre ; on y trouve les meilleurs ouvrages dans tous les genres de sciences. *Michel Wickard* de *Zug* l'avoit recueillie pendant le temps qu'il étoit Secrétaire-général de l'ordre des capucins à Rome ; il mourut en 1755 et légua cette belle collection à son couvent. La *bibliothèque* de M. le Trésorier *Félix de Balthasar*, homme d'un grand mérite ; elle est très-riche en manuscrits et autres ouvrages importans, relatifs à l'histoire de la Suisse. On y voit aussi une collection de portraits de citoyens et hommes d'état qui pendant les siècles passés ont illustré Lucerne. Pendant le cours de l'an 1809 ce respectable vieillard à gratifié sa ville natale de toutes ces précieuses collections pour l'établissement d'une *bibliothèque publique*. Son savant fils, actuellement directeur de la bibliothèque cantonale à *Arau*, possède une grande bibliothèque composée d'ouvrages de littérature moderne. La bibliothèque de la société de lecture. — Le cabinet d'his-

*) Cet habile peintre étoit de *Buochs* au Canton d'*Unterwald*. (V. *Buochs* et *Sarnen*).

Digitized by Google

toire naturelle de M. *Lang*, qui avoit autrefois de la célébrité appartient aujourd'hui à l'abbaye de *St. Urbain* (v. *Langenthal*). Le cabinet de peinture de *M. Reinhard*, peintre lucernois; il renferme une collection de costumes suisses représentés d'après nature en 46 tableaux de famille où l'on compte 152 personnages. — Magasin des fossiles du *St. Gotthard* chez M. le Conseiller *J. Ant. Nager* qui en fournit les amateurs; on voit aussi chez lui plusieurs dessins de M. *Triner* de *Bürglen*. — Cabinet de minéralogie chez M. le Colonel et Conseiller *Pfyffer*; on y remarque un os trouvé en 1577 à *Reiden* près de *Willisau*; cet os qui appartenoit à un animal d'une grandeur extraordinaire étoit ci-devant à l'hôtel-de-ville et passoit pour un os de géant. — Collection de tableaux chez M. le Professeur *Geiger*. — La célèbre carte topographique en relief d'une partie de la Suisse, levée d'après la nature par M. le Général *Pfyffer* (mort en 1802 à l'âge de 83 ans), dans la maison duquel on peut encore le voir. Ce magnifique ouvrage, inventé et exécuté par ce savant militaire, représente une étendue de 180 l. quarrées, savoir les Cantons de *Lucerne* et d'*Unterwald*, ainsi qu'une grande partie de ceux d'*Uri*, de *Schwyts* et de *Zug*, indépendamment des contrées limitrophes des Cantons de *Berne*, de *Zurich* et d'*Argovie*. Les plus hautes montagnes de 9700 pieds ont sur ce relief 10 pouces au-dessus de la surface du lac des *Waldstetten*. L'ensemble a 22 pieds ½ en longueur sur 12 pieds en largeur; il est composé de 136 pièces quarrées que l'on peut démonter, et forme incontestablement la meilleure carte qui existe de ces contrées *). On ne peut voir sans admiration la précision, avec laquelle les formes des montagnes et des rochers ont été figurées, l'exactitude qui brille jusques dans les moindre détails, et la vérité frappante de l'imitation de la nature. Pas un sentier, pas une cabane, pas une croix n'ont été oubliés. Tout voyageur avant son départ de Lucerne peut y étudier toute la route qu'il se propose de faire dans les montagnes voisines, et à son retour completter, étendre et perfectionner les connoissances impar-

*) MM. *Dunker*, *Méchel* et *Klausner* ont publié des dessins et des cartes gravées d'après ce relief.

Digitized by Google

faites qu'il a pu se procurer dans ses courses. Quand on observe ce magnifique ouvrage du haut en bas, il offre à-peu-près l'aspect d'une grande carte de géographie. Mais pour jouir de l'illusion poussée au plus haut degré il faut se baisser de manière que les regards effleurent la surface du relief qui repose sur une table. Dans cette position on voit toutes les collines, les montagnes et les rochers, et l'on en distingue la forme, la hauteur et les dimensions. Tous ceux qui verront ce chef-d'œuvre en s'y prenant ainsi seront frappés de l'exacte ressemblance qu'il présente de tous côtés avec le grand théâtre de la nature. M. le Général *Pfyffer* a le double mérite de la première idée de ce genre d'imitation, et de l'exécution la plus heureuse dûe à ces rares talens, à son assiduité et sa persévérance incroyable. On a dès-lors exécuté des ouvrages semblables représentans la vallée de *Chamouny*, les montagnes du district d'*Aigle*, celles du *St. Gotthard*, le Canton de *Zurich*, et même toute la Suisse (v. *Arau*). M. le Curé *Businger* possède aussi un excellent relief qui représente toute la *Suisse orientale*; ce bel ouvrage a été exécuté par M. *Müller*, Ingénieur à *Engelberg* (v. cet art.); il comprend les Cantons de *St. Gall*, d'*Appenzell*, des *Grisons* et de *Glaris*, le *Vorarlberg* et une petite partie du *Tyrol*, c'est-à-dire une étendue de 330 milles en quarré. Sa longueur est de 93 pouces de Paris sur 73 pouces de largeur. Chaque lieue (de 15000 pieds roi) est représentée par une surface de 20 pouces $^{7}/_{2}$ en quarré, dont le diamètre est de 4 pouces $^{7}/_{2}$. — Les trois ponts méritent aussi l'attention des voyageurs. La danse des morts dont le pont des moulins, sur la *Reuss*, est orné, est l'ouvrage du peintre *Meglinger*. Le pont de *Kappel*, bâti sur l'écoulement du lac, a 1000 pieds de longueur; on y voit 200 tableaux qui représentent les grands exploits des Suisses, et dont M. le Trésorier de Balthasar a publié des explications; enfin le *Hofbrücke*, ou *Pont de la Cour*, a 1380 pieds de long, et sert de communication entre la ville et l'église paroissiale et canonicale d'*im Hof*. Il est orné de tableaux dont les sujets sont tirés de l'histoire sacrée. — Le grand *hôtel des orphelins*, bâti dernièrement au faubourg de *St. Jaques*. — La maison de la société de

Digitized by Google

l'arquebuse *(zum Schützen)*, reconstruite en 1808. — Cabinet de lecture chez M. *Xavier Meyer;* les voyageurs y trouveront des cartes de géographie, ainsi que tout ce que l'on a de meilleur en fait de paysages suisses. — La librairie de *M. Anich.* — Le jardin anglois de M. le Colonel *Charles Pfyffer.*

Instruction publique. Le principal établissement d'éducation de tout le Canton existe dans le ci-devant collège des Jésuites. — Le séminaire des Prêtres, fondé en 1807. — Ecole de dessin; établie en 1796. — Ecole de musique. — Ecole pour l'instruction des enfans des classes non-lettrées. — Ecoles pour les jeunes filles, aux *Ursulines.* — Société helvétique de musique fondée en 1808; ses membres se rassembleront toutes les années une fois à Lucerne. V. le protocolle que cette société a publié dans cette ville en 1808; 52 pages.

Hommes illustres; artistes. On distingue entr'autres grands Capitaines lucernois: l'Avoyer *Gundoldingen* qui fut tué à la bataille de *Sempach* (v. *Sempach)*; le Capitaine *Antoine Russ*, l'un des héros qui trouvèrent la mort au cimetière de *St. Jacques* en 1444. Les Avoyers *Hans de Hunwyl*, *Henri Hassfurter* et *Gaspard de Hertenstein* dont les annales du XV. siècle, si fécond en exploits héroïques, ont conservé les noms. *Hassfurter* fut dès l'an 1430 pendant tout un demi siècle l'ame de son Canton dans les affaires les plus importantes, et l'un des plus grands hommes de guerres des Suisses. — *Jost* de *Sillinen*, Prévôt de *Béromünster* joua depuis l'an 1470 jusqu'en 1480 un rôle politique de la plus haute importance. — Quant aux militaires qui se sont illustrés dans les services étrangers, je me contenterai de nommer *Louis Pfyffer* qui à la tête de 6000 Suisses sauva du milieu de l'armée des Réformés, *Catherine* de *Médicis*, Reine de *France*, le Roi *Charles IX.* son fils, ainsi que toute la maison royale, et les ramena heureusement de *Monceau* à *Paris* (1567). — *Joseph Suter* qui combattit dans les rangs des Suisses à *Sempach*, et *Jean Viol* qui assista à la bataille de *Bellinzone* et à celles de la guerre de *Bourgogne*, ont célébré dans leurs vers les exploits des *Suisses.* — Le Chanoine

Digitized by Google

Meyer de *Schauensée* (né en 1720) étoit un des plus habiles organistes de l'Europe. *Joseph Stalder* (mort en 1765), habile compositeur et maître de chapelle du Prince de *Conti*. Ses compositions ont été gravées. Le Professeur *Jean Ignace Zimmermann*, poëte dramatique; ses ouvrages ont paru de 1780 à 1790. *Cysat*, *Cappeler*, *Lange*, naturalistes et écrivains célèbres des siècles passés. L'un des plus grands historiens et des plus savans hommes que possède actuellement la *Suisse*, c'est le respectable Trésorier de Balthasar *), dont les écrits sont singulièrement substantiels. M. *Crauer*, M. le Curé *Schnyder* de *Wartensée* (il vient de mourir), et M. le Curé *Stalder*, gens de lettres et historiens fort estimés; le dernier s'est fait une réputation solide par son *Idioticon helvétique* dont le premier volume a paru en 1808. — *Jacob Frey* excelloit dans la gravure; ses estampes d'après *Guido Réni*, *André Sacchi*, *Pierre Cortona*, le *Dominiquin* et surtout d'après *Charles Maratti* sont très-estimées; il mourut à *Rome* en 1752. — *Schwendimann* habile médailleur; il a été assassiné à *Rome*. M. *Reinhard*, peintre en portraits, domicilié à Lucerne. — *Joseph Ritter*, mort en 1809, architecte à qui l'on doit la construction de plusieurs ponts tels que celui de *Mellingen*, et dont les ouvrages dans ce genre ne le cèdent à ceux d'*Ulr. Grubenmann* ni pour l'art, ni pour la solidité, ni pour l'élégance. — M. le Trésorier de Balthasar a publié en l'honneur de tous les Lucernois qui ont illustré leur patrie, une notice intitulée: *Musaeum virorum lucernatum fama et meritis illustrium.* 4. *Lucernae* 1777. On en a donné une traduction allemande avec des additions.

Points de vue; beaux sites. La Renk, lieu connu dans l'histoire. Les caves froides des rochers d'Hergiswyl. Du pont de la *Cour* on découvre sur le lac et sur l'amphithéâtre des Alpes une vue dont la beauté est au-dessus de toute description surtout lorsque l'illumination du soir est favorable. M. le Général *Pfyffer* y a fait fixer une table de forme demicirculaire sur laquelle sont

*) Ce savant et respectable Magistrat est mort au commencement de l'an 1810.

Digitized by Google

inscrits les noms et les hauteurs de toutes les montagnes que l'on voit à l'horizon; au moyen de rayons tracés sur cette tablette et de l'alidade mobile dont elle est pourvue, chacun peut déterminer soi-même les noms de toutes les sommités qu'il apperçoit. A l'Est s'élève le *Righi* verdoyant et d'un aspect agréable; au Sud le sombre et sauvage *Pilate*, et entre ces deux montagnes les rochers escarpés du *Bürgenstock* en avant duquel on voit le lac et ses rives gracieuses. Au-dessus du *Bürgenstock* on apperçoit la *Blum-Alpe*, au Canton d'*Unterwald*; elle est remarquable par sa forme singulière; on en distingue fort bien les chalets vers le soir. A l'Est et à l'Ouest un grand nombre de montagnes remplissent l'horizon, entre autres le *Titlis* près de la *Blum-Alpe*, le *Crispalt* entre le *Righi* et la *Blum-Alpe*, le *Wetterhorn* entre la *Blum-Alpe* et le mont *Pilate*. — Points de vue: près du couvent des *Ursulines*; aux environs de la ville sur diverses petites montagnes qui ont jusqu'à 1000 pieds de hauteur, telles que le *Museck* *), le *Wesmeli*, l'*Ober-Wartenflue*, le *Dietschenberg*, le *Homberg*, l'*Uttenberg*, le *Hitzliberg*, le *Halden*, le *Spitzthalmatte*, le *Gütsch*, le *Sonnenberg*, le jardin que l'on a établi dernièrement près de la ville etc. Promenade d'une demi-lieue au *Rengloch* d'où sort le *Kriensbach*; le chemin passe entre le *Sonnenberg* et le *Plattenberg*. Le *Rengloch* est un canal artificiel pratiqué dans les rochers depuis le XIII. siècle pour protéger la ville contre les fureurs des torrens. — Au château de *Schauenstée* sur le *Schattenberg*, à la hauteur de 432 p. au-dessus du lac, $\frac{3}{4}$ l. La vue y est superbe. — Promenades sur le lac jusqu'à l'île d'*Alstadt* d'où l'on voit ce magnifique bassin depuis *Küssnacht* jusqu'au fond du golfe d'*Alpnach*; du côté de la rive du SO. jusqu'au lieu pittoresque et romantique, connu sous le nom d'*Im Clausen*, et au golfe mélancolique d'*Alpnach* qui, surtout le soir et le matin, offre une grande richesse de sites sublimes et d'un style sévère. On peut aussi y aller à pied de Lucerne en suivant la base du mont *Pilate*; on arrivera à *Horb* et de-là à *Winkel*, 1 l., où l'on prend

*) On y voit les beaux jardins de M. *Weber* au lieu nommé *Allenwinden* et le jardin anglois et botanique de M. le Docteur *Sulzmann* sur la pente du côteau.

Digitized by Google

un bateau pour se rendre à *Alpnach*, trajet d'une lieue ½. A *Winkel* on trouve un sentier qui mène aussi à *Alpnach* par la *Renk* *), et l'on découvre une belle vue du point le plus élevé de ce passage. Quand on s'embarque à *Winkel*, on voit au sortir du golfe à l'Est, le petit village de *Kirsiten* situé sur la rive opposée, au pied du *Bürgenstock* (sur le *Bürgen* on observe une source périodique dont les intermittences ont lieu tous les jours); au SE. *Stanzstad* et la *Blum-Alpe* aux teintes d'un vert-sombre; au Nord, la vaste surface du lac au bout duquel on distingue *Küssnacht* et le *Righi*; à l'Ouest l'âpre mont *Pilate* et le village de *Hergiswyl* **) au pied de la *Renk*. A dix minutes de ce lieu on trouve des grottes ou caves pratiquées dans des rochers calcaires; il y règne une telle fraîcheur qu'on peut y conserver du lait pendant un mois et que les cerises y restent fraîches toute l'année; le thermomètre au mois de Juillet y étoit fixé à 3°, 5′ R., tandis qu'en plein air il indiquoit 18°. — En traversant le golfe d'*Alpnach* il faut prendre terre près du *Rotsloch* pour voir cette gorge sauvage, située entre des rochers déchirés et la cascade du *Mehlbach*. (V. *Alpnach*). — Entre le *Rotsberg* et *Alpnach* on trouve au bord du lac une fontaine d'eau soufrée. — Promenade au confluent de l'*Emme*, de la *Reuss*, près des ruines du château de *Stollberg*, et sur les bords d'un petit lac fort poissonneux, connu sous le nom de *Roth-Sée* qui n'est qu'à une ½ lieue de la ville, et dont la longueur est aussi d'une demi-lieue. Petite excursion à

*) C'est par-là que se retirèrent les 4000 *Autrichiens* qui sous la conduite du Comte *de Strassberg*, en 1315, avoient pénétré dans l'*Unterwald*, tandis que le Duc *Léopold* menaçoit *Zug*, et perdoit la bataille de *Morgarten*. C'est aussi là que commença la guerre civile de l'automne de 1802, guerre qui a amené la dissolution du gouvernement unitaire établi en Suisse depuis l'an 1798. Le poste de la *Renk* qui défend la frontière du Canton de Lucerne étoit occupé par les troupes helvétiques contre les habitans de l'*Unterwald* pendant que les négociations se continuoient. Les milices des insurgés attaquèrent à l'improviste les postes helvétiques, leur tuèrent plusieurs soldats et enlevèrent leur position.

**) *Hergiswyl* se racheta en 1378 de son Seigneur et se réunit au Canton d'*Unterwald*.

Digitized by Google

Sempach, 2 l.; c'est là qu'en 1386 les Confédérés remportèrent une victoire éclatante sur les *Autrichiens* (v. *Sempach*).

Chemins. Neu-Habsburg. Sur le mont *Pilate* 5 ou 6 l. (v. toutes les particularités de cette montagne à l'art. *Pilate*). Il a déjà été question des chemins d'*Alpnach* et de *Stanzstad*. A *Altorf* au Canton d'*Ury* sur le lac en 9 heures quand le vent n'est pas contraire. A *Küssnacht*, aussi par eau, 3 l. (v. pour ces divers trajets l'art. *Lucerne (lac de)* ou des *Waldstetten*). De Lucerne on peut aussi aller à pied en 3 heures de marche à *Küssnacht*, en passant par les villages de *Meggen* et de *Mörlischach*. Ce chemin présente une variété extraordinaire de points de vue. On passe près des ruines du château de *Neu-Habsburg* sur la *Rameflue*, colline située au-dessus du village de *Meggen* et d'où l'on embrasse d'un coup-d'œil toutes les rives du lac. *Neu-Habsburg* n'étoit pas le manoir ordinaire des anciens Comtes de *Habsburg*; ils y passoient seulement les étés; du reste l'Empereur *Rodolphe I.* y faisoit souvent son séjour. L'an 1352 les Confédérés s'en emparèrent et le détruisirent au bout d'un siége de 10 jours pendant la guerre qu'*Albert* fit aux *Zuricois* et aux *Waldstetten*, et après que les *Autrichiens* eurent livré *Küssnacht* aux flammes. On va en 10 heures à *Zurich* par une grande route (v. *Albis* et *Knonau*). A *Zug*, 4 l. Arrivé au pont de la *Reuss*, à 2 lieues de Lucerne, le voyageur à pied se dirige à droite, par un chemin qui mène à *Buonas*, 1 l. A une $\frac{1}{2}$ lieue au-delà du pont on entre dans le Canton de *Zug*, et on s'embarque à *Buonas* pour *Zug*. — Le grand chemin de *Berne* passe par *Zofingen*; celui qui y mène par *Willisau* et *Langenthal* est moins bon; le plus court (18 l.) traverse la vallée d'*Entlibuch*, mais il est très-fatigant pour les personnes qui voyagent en carrosse. — De Lucerne les gens à pied vont en 6 h. à *Entlibuch* le long de la petite *Emme*, par *Enningen*, *Malters* (que l'on nomme le *Kropfthal*; c'est-à-dire *Vallée des Goîtres*, à cause des goîtres auxquels les habitans sont très-sujets) et le *Brameck*. (V. *Entlibuch*).

Digitized by Google

LUCERNE (Le Canton de) est un pays d'une étendue assez considérable. Sa surface comprend 31 ¾ milles géographiques en quarré; en 1803 on y comptoit 86700 habitans *). Sa partie méridionale est la seule sur la frontière de laquelle passent les Alpes dont une des ramifications part du mont *Pilate* et traverse l'*Entlibuch*; cependant même dans cette chaîne on ne trouve aucune montagne de plus de 7000 p. au-dessus de la mer, ni assez haute pour que la neige y séjourne toute l'année ou qu'il y ait des glaciers. Tout le reste de ce Canton est composé de collines, coupées par un grand nombre de ruisseaux; les plus considérables de ces collines ont de 500 jusqu'à 1572 pieds au-dessus de la surface du lac. Ce n'est que dans l'*Entlibuch* et sur le mont *Pilate* que l'on trouve des chalets, et que les habitans élèvent beaucoup de bestiaux. La plus grande partie du Canton fait de l'agriculture sa principale occupation: on n'y cultive qu'un très-petit nombre de vignes. Il s'y fait aussi fort peu de commerce et on n'y remarque guère d'autres travaux de manufactures que les nombreuses fileries de l'*Entlibuch*. — Tous les habitans sont catholiques; ils vivent plutôt dans des villages que dans des demeures isolées; les maisons et les costumes ont quelque chose de fort particulier, et en divers endroits on voit régner des mœurs vraiment patriarcales. C'est une race d'hommes d'une force remarquable **). Ils ont vécu jusqu'en 1798 sous la domination de la ville de Lucerne contre laquelle ils se révoltèrent en 1477, 1653 et 1712. Depuis la révolution les habitans des campagnes et des villes du Canton jouissent de tous les droits politiques que les 30 familles patriciennes de la ville exerçoient exclusivement avant cette époque. Outre la capitale ce canton contient encore les trois villes de *Sem-*

*) Selon le dernier dénombrement qui a eu lieu en 1810, la population de ce Canton s'élève à 101904 ames.

**) On a vu un cultivateur porter sur ses épaules des tonneaux de 5 ou 6 quintaux; un autre porter à bras étendu des barres de fer du poids de 11 quintaux; un troisième prendre par les naseaux un jeune cheval indomptable et le terrasser, enfin un quatrième étouffer son Curé en l'embrassant pour lui souhaiter la bienvenue.

Digitized by Google

pach, de *Sursée*, et de *Willisau*; ensuite dix couvents, deux chanoinies et deux commanderies de chevaliers de Malte.

Particularités typographiques. Ce fut dans le couvent de *Béromünster* près de Lucerne (fondé au IX. siècle par *Béro*, Comte d'*Argovie*), que le Chanoine *Elie* de *Laufen*, âgé de 70 ans, établit le premier une imprimerie en *Suisse*. Il en sortit au mois de Novembre 1470 un dictionnaire de *Marchesini*, intitulé: *Mamotrectus sive primicerius*, et en Décembre 1472 le *Speculum vitae humanae* de *Roderic* de *Zamora*. On en voit des exemplaires à la bibliothèque publique de *Zurich* et dans la collection de M. le Trésorier de Balthasar; du reste, ces éditions sont devenues extrêmement rares. — *Ulrich Gering* du bourg de *Münster* qui dépend de ce couvent, y apprit l'art de l'imprimerie; ce fut lui qui d'après les conseils de *Jean a Lapide*, Professeur à *Bâle*, se rendit à *Paris* où dès 1472 jusqu'en 1510 il exerça son talent dont il fit longtemps un mystère. Les livres sortis de ses presses sont les premiers qui aient été imprimés en *France*. *Gering* amassa une grande fortune qu'il légua aux étudians et aux pauvres de *Paris*; aussi la *Sorbonne* célébroit toutes les années une fête solennelle à son honneur.

Géologie. La chaîne du mont *Pilate* (v. cet art.) est composée de pierre calcaire; les montagnes de l'*Entlibuch*, formées de sable, d'argile et de pierres roulées (v. *Entlibuch*), viennent s'appuyer contre cette chaîne. Toutes les autres montagnes et collines du Canton appartiennent à la formation de grès et de marne. (V. *Albis* et *Righi*). Il y a des carrières de grès près de la Capitale. On trouve beaucoup de brèche sur les bords du lac entre Lucerne et *Küssnacht*, surtout près du *Meckenhorn* et dans l'île d'*Altstadt*; de même qu'entre Lucerne et *Stanzstad* sur les collines de *Vierech* et du *Schattenberg*. Ces brèches sont situées dans la ligne des hautes montagnes de brèche du *Righi* et du *Ruffiberg*, dont la formation se prolongeoit autrefois jusqu'au revers septentrional du mont *Pilate*, et qui, à l'exception de ces foibles restiges, a été détruite par l'action irrésistible des courans les plus impétueux. (V. *Righi*). On voit épars sur toutes les collines dont le reste du Canton est composé un grand nombre

Digitized by Google

de débris granitiques, parmi lesquels il se trouve des blocs d'une grandeur extraordinaire. Le granit en est de la même espece que j'ai observée près de *Küssnacht* et de *Buonas* au bord du lac de *Zug* (v. *Art*). J'ai vu en avant du pont de la *Reuss*, à 2 lieues de Lucerne, un quartier de roc déplacé de la longueur de 14 pieds. J'en ai aussi rencontré plusieurs en d'autres endroits. — La *Lutter* et la petite *Emme* charient un peu d'or en paillettes: cette dernière en amène aussi dans la *Reuss*. (V. sur l'origine de cet or, et sur les éboulis remarquables de l'*Emme*, l'article *Entlibuch*).

LUCERNE (Le lac de) est plus généralement connu sous le nom de *Lac des Waldstetten* ou *des IV. Cantons*; on l'appelle ainsi parce qu'il est situé entre les pays de *Lucerne*, *Uri*, *Schwyts* et *Unterwald*, qui pendant le moyen âge se nommoient les *IV. Waldstetten*. Sa surface est à 1320 pieds au-dessus de la mer selon M. le Général *Pfyffer*, à 1314 p. selon M. *de Luc*, à 1550 p. selon M. *Trembley*, ou à 1392 p. selon M. *Wyss*. Il a de Lucerne à *Flüelen* 9 lieues de long, et à 4 ou 5 lieues de larges depuis *Küssnacht* jusqu'à *Alpnach*. En divers endroits de ce lac, par exemple près de l'*Achsenberg*, on a trouvé 600 p. de profondeur. L'enceinte des montagnes dont il est entouré, et dont toutes les sources viennent grossir ses ondes, commence au mont *Righi*, s'étend par le *Ruffiberg*, le *Mythen*, le *Miessern* et les *Alpes-Clarides*, par les monts *Scheerhorn*, *Crispalt*, *Badus*, *Prosa*, *Feudo*, *Mutthorn*, *Furca*, *Galenstock* ou *Gletscherberg*, *Thierstock*, *Süstenhorn*, *Steinberg*, *Urahorn*, *Titlis*, *Rothhorn*, *Hochstollen*, *Breitenberg*, *Haslerberg*, et *Brünig* jusqu'au mont *Pilate* où elle se termine. De tous les torrens qui se jettent dans ce lac, les plus considérables sont la *Muotta*, le *Severn*, les deux *Aa* et le *Melchbach*. La *Reuss* qui y tombe près de *Flüelen* et en sort à Lucerne, est une grande rivière. (V. sur les sources de la *Reuss* l'art. *Gotthard*). Ce lac est singulièrement poissonneux, surtout du côté du Canton d'*Uri*. Les poissons les plus estimés sont ceux que les habitans appellent *Balle* (*Salmo Lavaretus*) et *Rötele* (*Salmo Salvelinus*); du reste on y trouve des saumons, des perches, des truites, des carpes, des brochets, des tan-

Digitized by Google

ches, des ombres, des anguilles, des têtards etc. Aux environs d'*Uri*, on y pêche en automne de superbes lamproies d'eau douce. Ce lac nourrit aussi des loutres et de castors.

Beautés particulières à ce lac. Des nombreux lacs de la Suisse il n'en est aucun qui puisse entrer en comparaison avec celui de Lucerne. Ses rives ne sont point ornées d'une multitude de villes, de villages, de maisons de plaisance, de jardins, de vergers et de vignobles; des côteaux couverts d'une végétation riche et vigoureuse ne s'élèvent pas sur ses bords. Et cependant l'aspect qu'il offre est d'un attrait irrésistible; il laisse à l'ame des souvenirs ineffaçables. Dégagée de la vaine pompe et du clinquant d'un art impuissant la nature y déploie tout l'empire de sa majesté; l'inépuisable variété de ses images, les contrastes singuliers de tout ce qu'il y a de plus imposant, de plus affreux dans le monde, et des scenes les plus douces et les plus romantiques étonnent et ravissent le spectateur. A mesure qu'on pénètre dans les golfes de *Küssnacht*, de *Lucerne*, de *Winkel*, d'*Alpnach*, de *Buochs*, et de *Flüelen*, dont l'aspect est tantôt gracieux, tantôt sublime, tantôt mélancolique et tantôt effrayant, on voit, pour ainsi dire, à chaque coup de rame changer les formes des montagnes qui s'élèvent du sein de ses ondes jusqu'à la région des nues; les vues, les sites pittoresques qu'on apperçoit et depuis ces golfes, et depuis le milieu du lac à l'endroit nommé *Trichter*, offrent une diversité infinie selon les différens effets de la lumière et des ombres, surtout quand ces grands objets sont éclairés par les rayons du soleil le matin et le soir. De quelque point que l'on contemple ce lac, on voit régner dans toutes ces parties un caractère majestueux, sublime et extraordinaire qui excite la surprise de l'admiration. Aucun autre lac ne présente d'aussi fortes ombres, des teintes aussi sombres et des effets de lumière aussi singuliers.

Navigation; orages. Divers voyageurs ont parlé d'une manière si effrayante des dangers auxquels les bateaux sont exposés sur ce lac, qu'il y a beaucoup de personnes qui ne s'embarquent point sans frémir pour le traverser. Il est certain que l'on n'est pas exempt de tout péril, lorsqu'on se voit surpris par une tempête violente dans le golfe de *Brünnen*

Digitized by Google

et de *Flüelen*, et aux environs de l'*Obernase* et de l'*Unternase* où les rochers descendent verticalement dans le lac, de sorte qu'on ne trouve qu'un petit nombre d'endroits où il soit possible d'aborder; dans ces cas-là l'aspect de la nature irritée est vraimens terrible. Mais partout ailleurs il y a bien moins de dangers à craindre, et pourvu qu'on ait la précaution de prendre un bateau qui ne soit point trop petit, et des bateliers expérimentés et sobres, on échappe même dans ces golfes si décriés aux abymes qui s'entr'ouvrent mille fois avec fureur aux yeux du voyageur épouvanté. J'ai traversé bien souvent le lac des *Waldstetten*, et tous les bateliers dont je me suis servi, m'ont assuré unanimément que toutes les fois qu'il arrive quelque naufrage, il ne faut s'en prendre qu'à l'ivresse du pilote ou des rameurs. Le dernier qui m'a conduit demeure à *Küssnacht*; il y a vingt ans qu'il fait le voyage de *Flüelen* souvent jusqu'à deux fois par semaine, sans que jamais il lui soit arrivé de malheur. On a donc certainement exagéré les dangers de cette navigation. Du reste il est à propos de s'arranger de manière à pouvoir arriver à *Flüelen* avant le coucher du soleil, de quelque partie du lac que l'on se propose de se rendre dans ce lieu. Car lors même qu'il n'y a pas d'orage à craindre, les vents qui descendent alors des Alpes, ont coutume de contrarier la marche des bateaux, et lorsqu'ils sont violens ils la prolongent quelquefois jusqu'à nuit close. Il faut de plus engager son aubergiste à faire venir des bateliers habiles et sobres, se pourvoir d'un bateau de grandeur raisonnable, ne point s'obstiner à partir à une certaine heure, mais consulter les bateliers sur le temps, et se conformer à leurs avis. En s'y prenant ainsi, on pourra sans crainte et sans inquiétude se livrer au plaisir de contempler le spectacle de cette nature extraordinaire. Quand il a plu pendant des jours entiers, il tombe du grand et du petit *Achsenberg* des pierres qui se précipitent le long des parois verticales de la montagne, et rendent la navigation dangereuse. — Lorsque les orages ne permettent pas de s'embarquer sur le lac pendant plusieurs jours; ceux qui sont dans la nécessité de continuer leur voyage peuvent se rendre de *Brunnen* ou de *Morschach* par le mont *Achsenberg* à

Digitized by Google

Flüelen. C'est une marche d'une bonne journée. Pendant les campagnes de 1799 et de 1800 le Général *Lecourbe* et ses grenadiers firent cette route à la lueur des flambeaux.

Chute de montagne. En 1801, une partie de la montagne située près du hameau de *Sisiken*, se détacha et se précipita dans le lac qu'elle mit dans une agitation épouvantable. Les vagues s'élevèrent fort au-dessus du rivage et emportèrent dans le lac des maisons assez éloignées, des écuries, et des moulins à scie; 11 personnes perdirent la vie dans ce désastre; on ne put retrouver d'autre cadavre que celui d'un enfant dont le berceau nageoit sur les ondes. Le lac causa des inondations considérables à *Flüelen* et à *Bauen*, villages de la rive opposée, et l'agitation des eaux se fit sentir jusqu'à *Lucerne*.

Trajet de Küssnacht à Lucerne. L'île d'Altstadt. L'aspect que le lac dans toute sa largeur, dominé par le sombre *Pilate*, présente au voyageur qui s'embarque à *Küssnacht* est d'une grandeur pompeuse et solennelle. La tour blanche et brillante de *Stansstad* (bâtie à ce qu'il paroit dans l'intervalle de 1260 à 1308) qui semble sortir du sein des ondes noirâtres du lac ajoute un nouvel attrait aux teintes obscures des *Loper-Alpes* sur les bords du golfe d'*Alpnach*. A droite, on voit s'élever doucement les collines du *Meckenberg*; on y distingue le village de *Morlischachen*, la frontière du Canton de *Schwyts*, et plus loin le village de *Mecken*, et les ruines du château de *Neu-Habsburg*, sur la colline de *Rameflue* d'où l'on découvre une fort belle vue au-dessus de *Mecken*. (V. *Lucerne (la ville de)* sur ce château). A gauche au pied du *Right* qui s'abaisse par une pente douce, une langue de terre couverte de forêts et nommée la *Zinne*, le village de *Greppen* et le promontoire du *Tansenberg*. Au bout de 1 heure $\frac{1}{2}$ on aborde à la pointe du *Meckenhorn* près de laquelle est située l'île d'*Altstadt*. On voit en face le *Kreuztrichter* *) au SE. entre les *Nases*; les regards pénètrent au NE. dans le golfe de *Küssnacht*, et au Sud dans celui d'*Alpnach*. A l'Est domine le *Righi* dans toute la

*) Sous ce nom on entend le milieu du lac où la partie du lac qui s'étend entre *Küssnacht* et *Alpnach*, coupe à angle droit celle qui est comprise entre *Lucerne* et les *Nases*.

Digitized by Google

beauté de ses formes et de ses contours gracieux, 4256 pieds. Au SO. le *Pilate* sauvage et déchiré, 5760 pieds; entre ces deux le *Bürgenstock*, 2316 pieds; le *Rotzberg* 900 pieds, et les *Loper-Alpes* 1680 pieds. Au-dessus de ces dernières s'élève la *Blum-Alpe* ou *Schön-Alpe*, 4390 pieds. Entre le *Righi* et le *Bürgenstock*, le *Sélisberg*, le *Beckenriederberg*, le *Buochserhorn*, le *Wispleneck*, le *Muttenstein*, de 4000–6000 pieds. Un peu à côté des Alpes de l'*Engelberg* et des *Alpes-Surènes* dont la hauteur est de plus de 8000 pieds, et directement au-dessus de la *Blum-Alpe*, on apperçoit le sommet du *Titlis*, 9390 pieds. Entre la *Blum-Alpe* et le *Pilate*, les montagnes de *Saxelen*, de *Sarne* et de *Melchthal*, 4000—7000 pieds, et plus haut le *Wetterhorn*, 10140 pieds au-dessus de la surface du lac. On voit dans l'île d'*Altstadt* des rochers de brèche de même que le long des bords du *Meckenhorn*, (v. *Lucerne Canton de*) et des masures d'un ancien bâtiment qui servoit autrefois de dépôt pour les marchandises. On dit que le lac s'étendoit alors jusques-là, de sorte qu'il falloit y débarquer les marchandises pour les transporter sur la *Reuss* à Lucerne. C'est dans cette île que l'Abbé *Raynal* avoit érigé à la gloire des trois libérateurs de la Suisse une pyramide de granit de 40 pieds de hauteur *). Sur les quatre faces de cette pyramide on lisoit les noms de ces héros, et celui du fondateur du monument, gravés en diverses langues sur de plaques de marbre blanc. La barre de fer qui soutenoit la pyramide formoit à son extrémité supérieure une flèche dorée, à laquelle étoit attachée la pomme de *Tell*. Cette pointe faisoit les fonctions d'un conducteur, et la foudre tomba si souvent sur cette pyramide qu'il y a plus de 10 ans qu'elle étoit déjà brisée, depuis l'an

*) *Raynal* vouloit placer ce monument dans la prairie de *Grütli*, et il en demanda la permission 1780 aux Magistrats du Canton d'*Uri* qui la refusèrent: *car*, répondirent ces vrais Républicains, *tant que les Suisses sauront être libres et sentir le prix de leur liberté, ils n'auront aucun besoin de monumens de pierre. Et si jamais leur postérité venoit à perdre ces sentimens, un semblable monument n'auroit pas plus d'utilité pour la Suisse que n'en eurent pour Rome tombée dans l'esclavage les nombreux monumens des temps où la vertu et la liberté règnoient dans ses murs.*

Digitized by Google

1796 on en voit les restes à Lucerne dans la maison de M. le Général *Pfyffer*. On ne peut rien imaginer de plus mesquin que l'aspect de cette aiguille mince et longue de 40 pieds; au milieu de cette nature sublime et majestueuse. Depuis l'île d'*Altstadt*, on se rend en une heure à la ville en traversant le golfe de Lucerne; dans ce trajet on voit à droite les belles collines d'*an der Halden*, et à gauche les longs côteaux de *Viereck* et de *Schattenberg*.

Trajet par eau à Stanzstad et Flüelen. On a déjà trouvé plus haut à l'article *Lucerne* les directions nécessaires pour le trajet de Lucerne à *Stanzstad*, et à *Winkel* dans le golfe d'*Alpnach*. — De Lucerne à *Flüelen*, 9 l. En passant par le milieu du lac, on se rend à la contrée du promontoire de *Tanzenberg*, 2 l. Là on apperçoit au pied des flancs escarpés du *Bürgen* le modeste *Kirsiten*; à gauche la partie méridionale de la base fertile du mont *Righi*, le château de *Hertenstein* *), les villages de *Weggis* (v. cet art.) et de *Fitznau*, et directement à l'opposite les parois escarpées du *Muttenstein* et du *Wispleneck*. Entre ces deux derniers il s'écroula pendant le XVII. siècle une portion de montagne dans la contrée connue sous le nom d'*An der Rissen*; les débris s'abymèrent dans le lac qui de ce côté est très-profond. Après avoir franchi les deux *Nases*, on découvre tout le golfe de *Buochs* (v. cet art.), le bourg et la pointe de même nom, le fertile revers méridional du *Bürgen*, et bientôt le village de *Beckenried* **), le *Rauschbach* et le *Sélisberg*; à gauche, *Gersau* qu'on voit au pied méridional du *Righi* (v. *Gersau*); bientôt aussi du côté de l'Est le village de *Brunnen*; enfin au pied du *Mythen* aux deux dents chenues (4518 p. au-dessus du lac), on voit s'étendre les magnifiques côteaux sur lesquels est situé le bourg de *Schwytz*. Sur les hauteurs du *Sélisberg* on trouve le village de même nom, les ruines des châteaux de *Blumenstein* et de *Bérol-*

*) La famille de ce nom étoit célèbre pendant les XIV. et XV. siècles. V. *Morat*.

**) En 1415 les Confédérés tinrent plusieurs diètes dans ce lieu pour délibérer s'ils obéiroient à l'ordre que le Roi *Sigismond* et le Concile de *Constance* leur donnoient de declarer la guerre au Duc *Fréderic d'Autriche*. V. *Constance*.

Digitized by Google

dingen, berceau d'une ancienne famille qui subsiste encore aujourd'hui, et en avant de la pointe de *Sélisberg* le hameau de *Treib* *) sur la frontière des Cantons d'*Uri* et *Unterwald*, où les trois premiers Cantons ont souvent eu des conférences dans les commencemens de leur confédération. Quand on a doublé la pointe, on se trouve en face de *Brunnen*, où les bateliers ont coutume de s'arrêter pour dîner (v. *Brunnen*). De-là à *Flüelen*, 3 l. Après avoir passé le rocher de *Wytenstein* qui s'élève du sein des ondes, on voit s'ouvrir tout le bassin du golfe méridional lequel est resserré entre deux chaînes des plus âpres montagnes. Immédiatement au-delà de *Brunnen* s'élève la *Frohn-Alpe*, 4080 pieds, au pied de laquelle on voit le *Geifssteg* et le *Scheiberneck* dans la vallée de *Sissigen;* le *Bukisgrat*, le *Hackemesser*, et au-dessus de ces dernières montagnes le grand et le petit *Achsenberg* **); sur l'autre rive le *Sélisberg*, 4416 pieds; le *Niederbauer*, le *Werch*, le *Teufelsmünster* et le *Kolm*. Au fond, on voit s'accumuler au SE. un monde de montagnes sauvages dont la hauteur va toujours en croissant, et au milieu desquelles le *Bristen* granitique et chargé des glaciers (6700 p. au-dessus du lac), frappe principalement la vue.

Le Grütli, ou Grütlis-Matte. Origine de la liberté des Suisses. Les bords de ce golfe présentent deux sites classiques, deux monumens sacrés de l'histoire de l'humanité. Au-delà du promontoire du *Wytenstein* est située la prairie escarpée du *Grütli* au pied du *Sélisberg;* on y voit une maison qu'ombragent des arbres fruitiers, arrosés par les eaux de trois sources ***). C'est dans ce lieu que *Werner*

*) Les *François* y avoient dressé des batteries contre les *Autrichiens* qui se trouvoient à *Brunnen*; leurs obus partoient pardessus le lac jusqu'au pied du *Rigbi* entre *Brunnen* et *Kindlismord*.

**) Ainsi nommé des mots *achen*, *ächzen*, soupirer, gémir d'angoisse, sans doute à cause des dangers auxquels on est exposé en côtoyant ces rives escarpées et de la terreur qu'éprouvent les bateliers exposés à la tempête dans ces parages.

***) Les habitans leur donnent le nom de *Sources sacrées*, parcequ'ils prétendent qu'au moment où les augustes fondateurs de la liberté helvétique prononcerent le serment solennel de leur sainte ligue, on vit jaillir de terre ces trois fontaines.

Digitized by Google

Stauffacher de *Steinen* au pays de *Schwytz*, *Erni (Arnold) an der Halden*, de *Melchthal* dans l'*Unterwald*, et *Walther Fürst* d'*Attinghausen* au canton d'*Uri*, se rencontrèrent pendant la nuit; c'est là que ces hommes magnanimes jurèrent de rompre les indignes fers de l'esclavage, d'expulser les tyrans, et de verser s'il le falloit jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour rendre à leur patrie les antiques droits qu'on lui avoit si injustement ravis. Dans la suite ils continuèrent de s'y rassembler pendant le silence de la nuit, pour y concerter leurs mesures. Enfin le 17 Novembre 1307 chacun d'eux s'y rendit accompagné de dix hommes choisis parmi ses concitoyens dont la probité et la fermeté lui étoient connues. Ces trentetrois vrais patriotes jurèrent en se serrant les mains *de ne rien entreprendre sans la participation de leurs Confédérés, de se soutenir et d'être fidèles les uns aux autres jusqu'à la mort, de défendre les anciens privilèges, de ne porter aucun préjudice aux Comtes de* Habsburg, *ni dans leurs droits ni dans leurs possessions, et de ne point maltraiter leurs Gouverneurs.* Alors les trois chefs s'avancèrent au milieu de l'assemblée et jurèrent, les mains levées au ciel, au nom du Dieu qui a créé les paysans et les empereurs, et assuré aux uns comme aux autres la jouissance de tous les droits de l'homme, *de combattre courageusement pour la liberté et de la transmettre à leurs descendans.* Les trente autres Confédérés répetèrent ce serment. Dès le 1 Janvier de l'année suivante, le plan dont on étoit convenu fut exécuté à la fois dans les *III Waldstetten;* les châteaux furent pris; et les Baillifs tyranniques reconduits à la frontière sans qu'il leur fût fait aucun mal; là on les contraignit de s'engager par serment à ne plus rentrer sur les terres des trois Cantons. Telle fut *l'origine de la Confédération helvétique et de cette nation Suisse qui a rempli l'univers de sa gloire.* L'an 1313 le 23 de Juin, les trois peuples des Alpes d'*Uri*, *Schwytz* et *Unterwald* renouvellèrent leur alliance dans la prairie de *Grütli;* enfin ils l'ont fait confirmer pour la dernière fois en 1713 par 360 députés qu'ils envoyèrent à cet effet sur ce sol consacré à la justice et à la liberté.

Le rocher et la chapelle de Tell. L'autre monu-

Digitized by Google

ment classique qu'on voit dans ce golfe est la chapelle de *Tell*, située au pied des rochers de la rive orientale à 1 ½ lieue de la prairie de *Grütli*. Avant d'y arriver on découvre sur la même rive l'étroite vallée de *Sissigen* et le hameau de même nom. Du sein de ce vallon s'élève le sauvage *Achsenberg* à la hauteur de 5340 pieds au-dessus du lac; ses parois escarpées forment le *Bukisgrat* et le *Hakemesser* au-dessous desquelles le lac a 600 pieds de profondeur. De ce rivage effrayant et dangereux pendant la tempête s'avance un quartier de rocher bien en avant dans l'eau. C'est sur ce roc que *Guillaume Tell*, dans le trajet d'*Altorf* au château de *Küssnacht*, où l'infâme *Gesler* prétendoit le jeter dans un cachot, s'élança hors du bateau dont on lui avoit donné la conduite, lorsque la crainte du danger imminent auquel la tempête qui venoit de s'élever exposoit tous ceux qui s'y trouvoient avec lui eut forcé les satellites de la tyrannie à le délivrer de ses chaînes; le héros d'une main vigoureuse repousse la nacelle au milieu des flots, prend les devans par les sentiers qu'il connoit dans ces âpres montagnes, attend le tyran dans un chemin creux près de *Küssnacht*, et délivre sa patrie de l'ennemi et du joug avilissant duquel elle gémissoit *). (V. *Küssnacht*). Dès-lors ce rocher a porté le nom de *Tellenplatte*, ou *Tellensprung*. Trente un ans après sa mort ses compatriotes érigèrent une chapelle dans ce lieu, ainsi qu'à *Bürglen* où il étoit né. L'an 1388 le Vendredi après le jour de l'Ascension, on célébra pour la première fois la fête du héros dans la chapelle du rocher de *Tell*; et il se trouva parmi les assistans 114 individus qui tous l'avoient connu. (V. sur sa mort et sur ses descendans l'article *Bürglen*). Toutes les années, on a coutume de lire une messe dans cette chapelle en mémoire de ce héros libérateur; un grand nombre de personnes assistent toujours à cette cérémonie. Les peintures dont les murs sont couverts représentent différens traits de l'histoire de ce grand homme. Cette chapelle ouverte offre en divers points du lac un aspect très-pittoresque; à l'opposite on apperçoit l'entrée de la vallée d'*Isisthal*,

*) Le 18 Novembre 1307.

Digitized by Google

ses montagnes couvertes de bois de hêtres, le moulin à scier de la *Risleten* et le hameau de *Bauen*. Plus haut s'élèvent le *Rothstock*, les Alpes *Surènes*, et la *Blümlis-Alpe*, et son glacier à la hauteur de 8760 p. au-dessus de la surface du lac (v. *Isis-Thal*). De la chapelle de *Tell* on gagne le port de *Flüelen* en côtoyant les horribles rochers du petit *Achsenberg*, d'où descend le *Milchbach*, torrent sorti d'un petit lac d'une des Alpes voisines. Au Sud, où la *Reuss* va se jeter dans le golfe, on apperçoit *Séedorf* au pied du *Gutschenberg*. (V. *Flüelen*).

Faits géologiques. Le lac des *Waldstetten* est encaissé entre des montagnes dont les unes sont composées de pierre calcaire, et les autres de grès et de brèches. Les limites de ces deux formations s'étendent de l'Est à l'Ouest, savoir depuis le *Righi*, en avant du *Nasenstock* et du *Bürgenstock* jusqu'à la *Renk* et au mont *Pilate*. Au Sud de cette ligne, toutes les montagnes sont calcaires; au Nord, on ne voit plus que des rochers de grès et de brèche. Rien de plus remarquable que les flexions singulières, qu'offrent les rochers des rives du golfe d'*Uri* depuis *Brunnen* jusqu'à *Flüelen* (v. les détails à l'art. d'*Altorf*).

LUCIENSTEIG, nom d'un défilé situé près de la frontière septentrionale du Canton des *Grisons*, du côté de la *Souabe* entre la *Guscher-Alpe* (5573 p. au-dessus de la mer) et la montagne de *Flesch* (3114 p.), et sur la rive droite du *Rhin*. Une muraille de 100 toises de long, accompagnée d'un rempart de même longueur, défendoit de ce côté l'entrée de la *Rhétie*. En 1499, ce défilé fut le théâtre d'un sanglant combat qui eut lieu pendant la guerre de *Souabe* entre les *Confédérés* et les troupes de l'Empereur *Maximilien*; la valeur héroïque d'un chef glaronois, nommé *Wala*, décida la victoire en faveur des *Suisses* (v. *Glaris*). Il s'y est aussi donné un grand nombre de combats pendant la guerre de 1799 et 1800 entre les *François* et les *Autrichiens*, et jamais ni les uns ni les autres ne parvinrent à s'en emparer autrement qu'en le tournant. Les *Autrichiens* sortis de la vallée de *Montafun*, escaladèrent les montagnes, et s'étant précipités du haut de la *Guscher-Alpe* ils surprirent les *François* comme

Digitized by Google

s'ils fussent tombés du ciel (v. *Feldkirch*). Les *François* de leur côté tournèrent le défilé sur la rive gauche du *Rhin*, passèrent le fleuve et vinrent attaquer les *Autrichiens* à dos. Ces derniers ont fait sauter tous les ouvrages. — La frontière des *Grisons* du côté de l'*Allemagne*, passe près de *Balzers*, lieu situé en dehors du défilé. Une borne de pierre placée à côté de la fontaine de *Ste. Cathérine* qui coule au-dessous du grand chemin porte au Nord les armes du Prince de *Lichtenstein*, et au Sud celles des *Grisons*, autour desquelles on lit cette inscription : *Alt fry Rhezien*, c'est-à-dire l'*ancienne Rhétie libre*. Non loin du Luciensteig un petit sentier conduit à *Guscha*, village écarté, bâti sur l'escarpement de la *Guscher-Alpe*; les mœurs des habitans de ce lieu offrent le tableau de la simplicité des patriarches. On assure dans le pays que les mères ont coutume d'attacher à une corde d'une certaine longueur leurs enfans en bas âge, lorsque les ouvrages de la campagne les obligent de les laisser seuls à la maison, de peur qu'ils ne tombent du haut des rochers, tant les parois de ces montagnes sont escarpées.

LUCMANIER (ou *Lukmanier*; en latin *Mons lucumonius*; en langue rhétienne *Lukma'jn*, *Quolm St. Maria*); montagne située dans les Alpes des *Grisons* entre la vallée de *Médels* et le *Val-Blégno*. On passe le Lucmanier pour aller de *Disentis* à *Bellinzone*.

Particularités. On ignore si ce fut par le Lucmanier ou par le *Bernardino* que passèrent les *Allemanni* qui furent défaits sous *Majoranus* à *Bellinzone* (v. cet art.); il en est du même du passage des *Lentii* qui partirent de *Bellinzone* pour franchir les Alpes de la Rhétie. L'an 754, l'armée de *Pipin* se rendit en Italie par le Lucmanier. En 1374 *Jean III.*, Abbé de *Disentis* fit construire au haut du col un hôpital dédié à la Vierge, à l'entretien duquel il affecta des fonds considérables. L'hospitalier est obligé de planter de grandes perches le long du chemin depuis le pont de *Vicira* jusqu'à la frontière, de tenir la route ouverte, de donner l'hospitalité aux voyageurs, et de leur procurer tous les secours qui dépendent de lui. L'hôpital de *Ste. Marie*, situé entre les ruisseaux de *Curlim* et de *Rondadura*, occupe le

Digitized by Google

point le plus élevé du passage. Les pâturages considérables, dont il est environné, sont désignés dans les vieillies chartes sous le nom de *Locus magnus*, et c'est de-là que dérivent ceux de Lucmanier et de *Lokmajn*. Le P. Placide a Spécha, actuellement Curé de *Pleif* dans le *Lugnetz*, se souvint d'avoir vu autrefois des forêts sur les hauteurs mêmes du col, ce qui prouve que tous les passages des Alpes en Suisse, il n'en est aucun qui ne soit plus élevé que celui-ci. Cinq différentes vallées viennent aboutir au col de Lucmanier: 1) Au Nord celle de *Médels*; 2) au SE. le *Val-Blegno*; 3) au Sud le *Val Termini*, *Terms*, ou *Uomo*; 4) à l'Ouest la *Val-Curlima* ou *Cadélina*; 5) au NO. la vallée de *Rondadura* ou de *Nalps*. Parmi les ruisseaux qui serpentent dans les pâturages du Lucmanier, on distingue le *Kurlimer-Bach* lequel est le principal des bras dont la réunion forme le *Rhin-du-milieu*. Le *Scopi* qui s'élève à quelque distance du Lucmanier, et dont il sera question plus bas est une montagne remarquable par sa hauteur. — Le *Rhin-du-milieu* qu'on appelle aussi la *Froda* forme une belle cascade au débouché de la *Val-Cadélina*.

Chemin d'Olivone dans la Val-Blégno, sur le Lucmanier. D'*Olivone* le chemin passe par la vallée de *Camper* ou *Zura* qui s'étend dans la direction du NO., et va en 4 heures à l'hospice de *Santa Maria* sur le Lucmanier. En chemin on rencontre aussi les hôpitaux de *Camper* 1 l., de *Casaccia* 2 l. et de *Ste. Marie* 1 l., cependant on fera bien de se munir à *Olivone* des provisions nécessaires. Au-delà de *Casaccia*, le voyageur trouve à gauche, en suivant le ruisseau, une source extraordinairement abondante qui sort derrière un rocher calcaire; c'est la seule qu'on rencontre dans toute cette contrée. — On arrive au point le plus élevé du passage à $\frac{1}{2}$ l. au-dessus de *Casaccia*. On y voit une croix de bois qui indique la frontière entre la vallée de *Médels* et la *Val-Blégno*, et par conséquent, entre le Canton des *Grisons* et celui de *Tessin*. A $\frac{1}{2}$ lieue de distance est situé, sur le revers du mont *Uomo* *), l'Alpe de *Prausack*

*) Autrement nommé *Cima*. C'est le plus avancé des pics qui s'élèvent entre la vallée de *Médels*, la *Val-Blégno* et la *Val-*

Digitized by Google

(c'est-à-dire, *prairie maigre)*, au milieu de laquelle on trouve l'hospice de *Ste.-Marie.*

Chemin de Disentis sur le Lucmanier. Ce chemin qui passe par la vallée de *Médels*, est remarquable par les beautés romantiques et par les scènes sublimes que la nature y déploie; de Disentis jusqu'au haut du col, 5 l. (V. pour les détails l'art. *Médels.*)

Chemin d'Airolo sur le Lucmanier. Le troisième chemin qui aboutit au Lucmanier, part d'*Airolo*; il traverse la *Val-Piora* et la *Val-Termini*, autrement nommé vallée de *Terms* *) ou d'*Uomo*, et va aboutir à l'hospice de *Ste.-Marie*, 4 l. ½. Les vastes Alpes de *Piora* et les superbes saules du *Val Termini*, rendent ce chemin très-agréable. (V. sur les particularités géologiques de cette route, l'art. *Airola.)*

Source du Rhin-du-milieu. A une petite ½ l. à l'Ouest de *Ste.-Marie* commence la *Val-Kadélina* (ce nom dérive probablement des mots *Ka d'ol Rhin*, c'est-à-dire, tête ou source du *Rhin*; on l'appelle aussi *Kadélina*, *Kurlima* ou *Kurlim).* Sa longueur est de 1 l. ⅛ jusqu'au lac *Dim*, d'où sort le *Rhin-du-milieu.* Ce lac reste quelquefois gelé pendant tout l'été. Le petit ruisseau qui en sort va se réunir à l'écoulement du lac *Skur*, avec lequel il forme le lac *Insla* (en italien *Isola).* Il en sort sous le nom de *Froda*, et grossi des eaux du ruisseau de *Terms* et du *Radicerback* qui s'y jette à *Ste.-Marie*, il forme le *Rhin-du-milieu* et continue de descendre le long de la vallée de *Médels* (v. *Tavetsch).* Quand de *Ste.-Marie* on passe dans la *Val-Kadélina*, on découvre dans la chaîne de montagnes que l'on voit à gauche, le *Piz-Kurlim*, le *Kadajn* et le *Pégora*, que l'on appelle collectivement la *Sceina de Kurlim*, *Kadlim* (en italien *Scanadu).* Le Lac *Kadajn* situé dans la *Val-Piora*, est formé par l'écoulement des eaux du lac *Pégora* que l'on

Levantine Les habitans de ce dernier pays lui donnent le nom d'*Uomo* à cause d'un tas de cailloux qu'on voit sur la montagne, et qu'ils appellent l'*homme de pierre.*

*) C'est-à-dire, la *vallée des termes*; ce nom dérive des bornes que l'on voit au bas de la vallée du côté de celle de *Médels.*

Digitized by Google

trouve au fond d'une sombre vallée. Vient ensuite le *Pis-Scur*, autrement dit *Pis-Tom;* à quelques pas du lac *Scur* est situé le petit lac *Pigu* dont l'écoulement va grossir les eaux du lac *Tom* dans la *Val-Piora*. Au Sud du lac *Dim* s'élève le *Pis-Ténéda*, qui ferme la *Val-Kadélina*, et la sépare de la *Val-Canaria*. Des bords du lac *Dim* on se rend en peu de temps sur la cime du *Ténéda* d'où l'on découvre toute la *Val-Canaria*, laquelle est un vallon latéral de la *Val-Lévantine* supérieure, au C. du *Tessin*. Au reste, le revers de la montagne qui regarde cette vallée, est couvert de neige vers le sommet. Les rochers du *Pontenära* s'élèvent au NO. entre les vallées de *Canaria*, de *Kadélina*, de *Cornära* et de l'*Unter-Alpe;* cette montagne se trouve ainsi placée dans un foyer central des Alpes, de sorte que les ruisseaux qui sortent de ses amas de neige et de glace vont se jeter dans le *Tessin*, dans la *Reuss* et dans le *Rhin*. Les hauteurs qui séparent la *Val-Canaria* de la *Val-Kadélina*, le *Pontenära* *), et le *Pis-Scur* que l'on voit entre les lacs *Scur* et *Pégora* sont trois montagnes d'où l'on jouit d'une vue où la nature semble avoir réuni toutes les beautés dont elle se plait à décorer les hautes Alpes. Le côté du *Pontenära* qui regarde le NO. est celui dont l'accès est le plus facile; au reste, il faut choisir un temps fort serein pour gravir cette montagne.

Vue du Scopi, l'une des plus remarquables de toute la chaîne des Alpes. Le Lucmanier est principalement digne de toute l'attention des voyageurs, en ce que du haut d'un de ses pics, nommé le *Scopi*, on découvre une vue extraordinairement étendue sur une des parties les plus intéressantes de toute la chaîne des Alpes. Lorsque le temps est parfaitement serein, les regards pénètrent au SO. par-dessus une multitude innombrable de sommités jusqu'au *Montblanc*, et au NE. jusqu'au *Dreyherrnspitz* **) en *Tyrol*, ce

*) Les habitans de la vallée de *Tavetsch*, donnent au *Pontenära* le nom de *Piz-Alp*, c'est-à-dire, *Pic blanc*, à cause des neiges et des glaces dont ses flancs sont couverts jusqu'au sommet, du côté de l'Ouest et du Nord.

**) Le *Dreyherrnspitz* ou *Grossglockner* est situé entre le *Tyrol*, le pays de *Salzburg* et la *Carinthie;* c'est la plus haute mon-

Digitized by Google

qui de chaque côté forme une ligne d'environ 50 lieues. Mais du Sud au Nord l'on ne découvre guère qu'une étendue de 12 à 15 lieues, savoir: depuis le *Moschelhorn* et le *Lentahorn* jusqu'au *Piz-Rusein*, sommité voisine du *Dödi*. Enfin, on voit à ses pieds quelques-unes des vallées et des lacs du *St.-Gotthard*, ainsi que les sources du *Rhin*, du *Tessin* et de la *Reuss*. Quand on se propose de monter sur le *Scopi* *), il faut passer la nuit à l'hospice de *Santa Maria*. Cette auberge appartient au couvent de *Disentis*, de sorte qu'il y a lieu d'espérer que le nouvel Abbé *Anselme*, qui se distingue par son goût pour les sciences, y fera établir quelques chambres passables avec de bons lits pour les voyageurs naturalistes. Jusqu'ici ce gîte a été sur un très-mauvais pied: cependant on y trouve ordinairement du riz, du pain blanc, du fromage et du lait, et quelquefois du mouton et du vin. Il faut 4 ou 5 h. pour atteindre le sommet du *Scopi*, en partant de l'hospice *Ste.-Marie*, et 2 heures pour en redescendre, de sorte que ce voyage exige une journée entière. Les mois de Juillet et d'Août sont les plus convenables pour visiter cette montagne, sur laquelle les chasseurs de chamois de la vallée de *Médels* servent de guides. Au sortir de l'auberge, on passe la *Froda* sur un pont, après quoi on prend à gauche et l'on se met à monter du côté de l'Est par une pente fort roide, couverte de pâturages. En chemin on rencontre des sources d'une eau très-froide et fort saine, dans lesquelles on fera fort bien de se désaltérer avant d'atteindre la première pente de la montagne qu'on trouve à moitié chemin du som-

tagne qu'il y ait dans les Alpes primitives depuis le mont *Orteler*, sur les confins des *Grisons*, jusqu'aux frontières de la *Hongrie*; d'après les mesures prises en 1800, 1801 et 1802, par M. le Professeur *Schiegg*, sa hauteur absolue est de 11,982 pieds. L'Evêque de *Gurk* et M. *de Hohenwart*, son Grand-Vicaire, ont fait construire des maisons à l'usage des voyageurs sur deux des gradins de cette montagne, sur la cime de laquelle on a placé par leur ordre une croix de fer, pourvue d'un baromètre. Depuis ce temps, plusieurs personnes ont gravi cette haute sommité. Voyez *voyage sur le Grossglockner*, par M. le Professeur Schultes.

*) Autrement nommé *Scupi* ou plutôt *Cupi*, c'est-à-dire, *Cime*; en italien *Scopell*.

Digitized by Google

met du *Scopi*; car on ne trouve pas de sources plus haut. En poursuivant sa route, il ne faut point s'écarter du revers occidental de la montagne, attendu qu'il n'y a de ce côté ni glaciers ni rochers à gravir; on passe seulement sur quelques places neigées. A gauche on voit toujours une quantité de neiges, à l'Est le glacier de la vallée de *Casaca*, au Nord ceux de *Valaca* et de *Garviel*, et sur le *Scopi* même, à peu de distance, au NE. le superbe glacier de *Médels*. Parmi les sommités voisines du *Scopi*, on distingue le mont *Valaca* qui s'élève entre la *Val-Cristallina* et la vallée de *Dugarei*, par laquelle on entend celle du Lucmanier ou de *Ste.-Marie*. Du côté du SE. et du NO. les flancs du *Valaca* sont couverts de glaciers; c'est au-dessous de l'arête qui s'étend au Nord vers *Garviel* qu'est situé celui de même nom. Le *Valaca* sert de baromètre aux habitans des contrées voisines (v. *Disentis*). — Le *Scopi* fait partie de l'arête la plus élevée, laquelle s'étend d'abord du côté de l'Est, puis au-delà du *Scopi* vers le NE., après quoi elle se détourne au Sud dans la direction du *Piz-Valrhein*, et enfin à l'Ouest vers les montagnes qui séparent les vallées de *Kadélina* et de *Kornéra* de celle de *Nalps*. C'est dans cette arête que s'élèvent le *Pontendra*, la *Sella*, le *Prosa*, le *Fieudo* et le *Fibia* qui tous appartiennent au groupe du *St.-Gotthard*.

Faits géologiques. Depuis le Lucmanier, la formation des montagnes primitives s'étend en droite ligne vers le Sud jusqu'à la distance de 20 à 25 lieues et jusqu'à celle de 8 à 10 lieues du côté du Nord. A ces deux extrémités, elle se trouve bornée par les montagnes composées de pierre calcaire en bancs, lesquelles forment les chaînes calcaires septentrionale et méridionale. On trouvera un apperçu général sur les grands rapports géologiques des Alpes, dans l'ouvrage sur la *structure de la terre*, etc., par le Docteur Ebel, Zurich 1808. Quant aux faits géologiques isolés, concernant le Lucmanier et la *Val-Kadélina*, voyez *Médels*.

LUFENEN, ou plutôt *Luvino*, passage situé sur le revers méridional du *St.-Gotthard*. Il sert de communication entre le *Haut-Valais* et la *Val-Lévantine supérieure* (v. *Obergesteln* et *Airolo*). C'est sur cette montagne que commence

Digitized by Google

la *Val-Lévantine* à l'Est, et à l'Ouest la vallée d'*Eginen* qui fait partie du *Valais*.

LUGANO (en allem. *Lanis*) est situé sur la rive septentrionale du lac de même nom; c'est la plus grande ville du C. du *Tessin*. — L'auberge de MM. les frères *Taglioretti (l'albergo suizzero)* est une des plus excellentes qu'il y ait dans toute la Suisse. On trouve aussi des traiteurs chez lesquels on fait très-bonne chère. — Lugano est situé par les 45°, 59′, 56″ de latitude, et 26°, 37′, 18″ de longitude. On y publie une gazette italienne.

Histoire. Depuis le XI. jusqu'au XIII. siècle, Lugano fut soumis à la République de *Côme*, à cette époque rivale de *Milan*. C'est alors que les Luganois eurent à soutenir une lutte violente contre les *Milanois* qui cherchoient à s'emparer de leurs châteaux forts et de leurs retranchemens, et qui leur tuèrent leur chef, *Aldéran Quadrio*, guerrier issu d'une ancienne famille. L'an 1160, les *Milanois* s'emparèrent de 20 châteaux situés dans le pays de Lugano. — En 1513, *Maximilien Sforze* céda cette ville et son vaste territoire à la Confédération helvétique en reconnoissance des services qu'il en avoit reçus. Dès-lors elle a servi de résidence aux Baillifs qu'y envoyoient alternativement les XII. premiers Cantons. Par la constitution de 1798, Lugano étoit chef-lieu du Canton; mais en vertu de l'acte de médiation, elle fait depuis 1802, partie de celui du *Tessin*; en 1808, son district comptoit 29,141 habitans.

Industrie. Il s'y fait beaucoup d'affaires de commerce à cause du passage des marchandises par le *St. Gotthard*. — On y remarque une petite manufacture d'étoffes de laine, de moulins à filer la soie dont le mécanisme est très-ingénieux, des manufactures de tabac en poudre, des papeteries et des fabriques de poudre à canon; il y a dans le voisinage des forges où l'on travaille le fer et le cuivre. Les métaux qu'on y met en œuvre viennent du territoire de *Venise*; on voit aussi de grandes charbonnières dans le district d'*Agno*. — La soie que l'on récolte aux environs de Lugano, passe pour la meilleure de tout le Canton du *Tessin*; elle surpasse même en finesse celle de *Milan*. — On voit à Lugano un grand

Digitized by Google

nombre de couvens et d'églises, ainsi qu'un séminaire. Les environs fournissent beaucoup de maçons, d'architectes et d'artistes pour la partie de la construction des ponts; ils sont tous en usage d'aller travailler dans les pays étrangers.

Situation. Promenades. Points de vue. La situation de la ville est extrêmement attrayante; vue du lac, elle offre un aspect superbe et vraiment pittoresque. A l'Est s'élève le fertile *Monté Bré* ou *Gottardo*, couvert de villages, de maisons de campagnes et de jardins qui présentent une forêt d'oliviers, de citroniers, d'orangers et d'amandiers, et les plus beaux berceaux de pampres dont les festons sont suspendus gracieusement au-dessus des ondes azurées du lac. Le villages de *Castagnola* au-dessus duquel on voit celui de *Bré*, se distingue principalement par son aspect pittoresque. La montagne de *Bré* est riche en promenades délicieuses et en beaux points de vue. On voit à l'opposite, s'étendre au SE. l'âpre mont *Caprino*, au pied duquel on croit découvrir un hameau; mais les objets qu'on prend pour des maisons ne sont autre chose que les caves de la ville de Lugano; ces caves sont connues sous le nom de *Cantine di Caprino*.

Les cantines, ou caves de la montagne. Les rochers de cette montagne sont remplis d'une quantité de fentes et d'ouvertures d'où il sort toujours un vent très froid en été, et que par cette raison l'on nomme *Cavernes d'Eole (Cryptae aeolicae)*. Les habitans de Lugano ont tiré parti de cette circonstance, en faisant élever des bâtimens devant et au-dessus de ces ouvertures, pour y conserver leur vin au frais, et y faire des promenades pendant les grandes chaleurs. On trouve de ces sortes de caves à *Figino*, lieu situé sur la rive méridionale du lac de Lugano, et en divers autres endroits de la Suisse, par exemple, à *Chiavenna*, dans la *Val-Lévantine*, à *Hergiswyl* au C. de Lucerne, etc.; de même qu'en Italie dans l'île d'*Ischia*, près de *Rome* et de *Naples*, non loin de *Terni* à la petite ville de *Cési* dont les habitans les désignent sous les nom de *Bocche di' venti* ou d'*Eolo*; ils font venir à leur gré par des tuyaux l'air qui sort de l'intérieur de la montagne jusques dans leurs appartemens, et s'en servent même pour rafraîchir leur boisson. Le 29 de

Digitized by Google

Juin, le thermomètre de Réaumur observé dans ces caves froides de Lugano y descendit à $2^{o}\ 7/3$ tandis qu'en plein air il indiquoit 21^{o}. — Température des caves au mois d'Août: $4^{o}\ 1/2$; en plein air, 18^{o}. — Température des caves au mois de Septembre: 7^{o}; en plein air, 16^{o}. A côté du *Caprino*, on voit au Sud les montagnes de *Rovio* ou de *Riva*, de *Ciona* et le mont *Généroso*, au pied desquels est situé le village de *Capo di Lago*. Au SO. s'élève le *San Salvador*, colline en partie nue et de forme conique sur le sommet de laquelle il y a une petite chapelle. La ville se présente magnifiquement sur la rive du lac où elle s'étend de l'Ouest au NE. On y distingue principalement le palais du Marchese *di Riva* et le couvent des *Zoccolanti agl' angeli*. Au-delà de Lugano les côteaux les plus gracieux s'abaissent en amphithéâtre; au-delà des gradins les plus élevés on apperçoit de dessus le lac les sommités neigées du *Gamoghé*, montagne du *Val d'Isone*. A côté de l'église de *San Lorenzo*, on découvre une vue superbe.

Point de vue du mont San Salvador. De Lugano, on atteint en 2 ou 3 heures de marche la sommité de cette montagne dont le pied fourmille de vipères tandis qu'on n'en trouve pas une seule sur les hauteurs. — Le *San Salvador* est formé par l'extrémité d'une montagne dont la partie septentrionale porte le nom de *Carona* et plus au Nord encore celui de *Bigogno*. Il s'avance tellement dans le lac qu'il y forme une presqu'île. Quoiqu'il n'ait que 1980 pieds d'élévation au-dessus du lac, la vue dont on y jouit est d'une beauté peu commune. A l'Est, au Nord et à l'Ouest on voit s'élever à l'envi les innombrables sommités des Alpes, depuis le *Valais* jusques dans les *Grisons*, et s'ouvrir au Sud les plaines immenses de la Lombardie dans lesquelles on peut, par un temps très-serein, distinguer entre les monts *Généroso* et *Riva* la coupole de la cathédrale de *Milan* *). A côté du *Riva* s'élèvent les monts de *St. Georges* et du *Désert*. Dans l'enceinte de cet immense horizon, on voit à l'Est le golfe de *Porlezzo*, les montagnes du *Val-Intelvi*, du

*) *Milan* fut fondé par *Bellovesus*, 620 ans avant la naissance de N. S. On commença sous *Galeazo Visconti* qui règnoit au XIV. siècle, à bâtir la cathédrale de cette ville.

Digitized by Google

territoire de *Côme* et du *Bergamasque*; au NE. la ville de Lugano au pied de la montagne et plus loin les riches côteaux des vallées magnifiques de *Colla*, de *Ravagna* d'*Isone* soit *Agno*; les sommités sont couvertes de bois de châtaigniers, au-dessus desquels on découvre la masse chenue du *Gamoghé* le *Pizzo Vachéra*, (que M. *Pini* prétend avoir plus de 8000 pieds de hauteur au-dessus du lac; mais il est probable qu'il y a erreur en plus dans ce résultat) et les montagnes de la *Valtelline*; au Nord celles des *Grisons* et du *St. Gotthard*; au NO. les superbes côteaux de *Cadémario* *), renommés par la beauté des femmes qui les habitent, et le *Monté Cadémario*; plus haut le sauvage *Gambarogno* (v. *Locarno*), et les glaciers du *Gries* et du *Simplon*; au SO. le petit lac de *Muzzano*; au-dessus de *Ponté-Trésa* et d'*Agno* une petite échappée sur le lac *Majeur*, la montagne et la vallée de *Mardirolo*, et dans la région des nuages la magnifique chaîne des Alpes au-dessus desquelles s'élève le *Mont-Rose*.

Excursion. De Lugano à *Agno* par *Sorengo*: d'*Agno* par *Miliaso* à *Ponté-Trésa*; de-là sur le *Laghetto di Trésa* sur les bords duquel on voit à droite le village de *Lavenna*, remarquable par sa situation romantique, et à gauche la montagne pittoresque de *Castano*; ce petit lac communique avec celui d'*Agno* où l'on va débarquer à *Viglio* pour retourner à Lugano le long des bords du *Lago-Muzzano*. Ce petit voyage est singulièrement agréable.

Le Lac de Lugano, en ital. Lago Cerisio **). Il

*) *Cadémario* étoit connu des anciens sous le nom de *Castra-Marii*: on prétend que c'est là que *Marius* attendit les *Cimbres*.

**) Aucun auteur romain ne fait mention de ce lac; c'est pourquoi *Bonaventura Castiglione* pense qu'avant la destruction de l'Empire il n'existoit qu'un étang dans le bassin qu'il occupe, et qu'il a été formé par des éruptions subites d'eaux qui ont eu lieu plus tard. En 1528 il sortit d'une caverne située dans les montagnes au-dessus de *Campione* une telle abondance d'eau que les habitans crurent que c'étoit un nouveau déluge. On prétend avoir observé à une époque beaucoup plus reculée un phénomène semblable au-dessus de *Mélide*, et en 1711 des eaux sorties inopinément de terre se jetèrent dans la *Trésa* (v. *Gana*). *Grégoire de Tours* qui vivoit au VI. siècle est le premier qui ait fait mention du lac de Lugano qui du temps de cet auteur portoit le nom de *lacus Cerisius*; dans la suite il fut appelé *lacus Luanus*.

Digitized by Google

est situé 198 pieds plus haut que celui de *Côme*, à 234 p. au-dessus du lac *Majeur* (selon Oriani), et à 882 p. au-dessus de la mer. Sa longueur de *Porlezzo* à *Agno* est de dix lieues sur une de largeur; ses sinuosités sont si considérables que plusieurs des golfes superbes qu'elles forment portent les noms des lieux voisins; c'est ainsi qu'on y distingue les lacs d'*Agno*, de *Morco* et de *Trésa*. Il reçoit à l'Ouest le ruisseau d'*Isone* ou d'*Agno*, et une quantité d'autres petites rivières, ainsi que l'écoulement du lac de *Muzzano*, et au SO. on en voit sortir la *Trésa* qui va se jeter dans le *Lac-Majeur* à *Luino*. L'enceinte des montagnes dont les eaux viennent se joindre aux siennes n'est pas considérable: elle commence aux monts *Gambarogno*, *Céneré*, *Gamoghé*, *Pizzo Vachéra*, entre les lacs de Lugano et de *Côme* et va aboutir aux revers septentrionaux des monts *Généroso*, *San-Giorgio* et *Mardirolo*. Ces montagnes perdent leurs neiges pendant l'été, et n'ont par conséquent point de glaciers. La *Trésa* est si considérable qu'il paroit qu'indépendamment des ruisseaux qui se jetent dans le lac, il est grossi par des eaux souterraines. Une partie de la rive orientale et celle du Sud, depuis *Porto* jusqu'à *Trésa*, sont situées dans le *Milanois*. Ce lac est si prodigieusement poissonneux que l'on y prend par semaine de 20 à 30 quintaux de poissons que l'on fait passer à *Milan*. On y trouve surtout beaucoup de truites.

Promenades sur le lac. La seule rive le long de laquelle on voit s'élever les rochers du *Caprino* offre un aspect un peu nu: partout ailleurs ce lac forme des points de vue et des paysages délicieux dans tous ses golfes. Ces bords montueux ont un rapport frappant avec les montagnes et les vallées des îles de la mer du Sud, et le vert foncé de ses eaux limpides réhausse la beauté de l'ensemble. Nulle part on ne trouve du côté septentrional des Alpes une nature aussi enchanteresse. Quand on a franchi en bateau l'espace d'une demi-lieue en allant de Lugano dans la direction de *Capo di Lago* *) on apperçoit à l'Est le long golfe de *Porlezzo*, au

*) On a coutume de prendre trois bateliers dont chacun gouverne deux rames à la fois, et on paye jusqu'à *Capo di Lago* qui est à 2 lieues de Lugano 6 Liv. de *Milan*, qui ne font pas 2 florins.

Digitized by Google

fond duquel s'élève le *Pizzo-Leggiano*. Cette montagne offre une pointe fort élevée, connue sous le nom de *Pane di Suggaro* (pain de sucre). A l'Ouest le sauvage *San Salvador* dont le pied fourmille de vipères *), forme une longue presqu'île avancée dans le lac; bientôt après on voit paroître au pied des montagnes le promontoire délicieux sur lequel est situé *Mélide* **), dont l'église et la chapelle ont été construites et embellies en 1603 par un de ses habitans, le fameux architecte *Fontana*, et les regards pénètrent dans l'intérieur du golfe de *Morco*, dont les sinuosités s'étendent au loin du côté de celui d'*Agno*. Sur les bords du golfe de *Morco*, l'on voit briller le beau bourg de *Morcotte* et plus haut, le *Vico di Morco*, lieu natal du Pape *Anaclète II*; sur les flancs fertiles du mont *Arbostora*, les villages de *Carona* et de *Ciona*, et sur la langue de terre qui s'étend bien avant dans le lac et sépare ce golfe de celui de *Riva*, le lieu nommé *Brusino*. Au SE. et à l'opposite de *Mélide* des côteaux enchantés, couverts de chapelles bâties avec goût, charment la vue du spectateur. On apperçoit les villages pittoresques du *Campione*, *Bissone*, *Maroggio*, *Mellano*, *Capo di Lago* ou *Codelago* et l'ouverture de l'étroite vallée de *Rogno*, et de celle de *Rovio*; à droite au fond du golfe, le beau bourg de *Riva* ***) et la langue de terre de *Brusin*, dont il a déjà été question; enfin dans le lointain le superbe *Monté Généroso*. — Les soies de *Rovio* et de *Maroggio* sont les plus estimées du pays. Dès les temps les plus reculés, on cultivoit l'olivier à *Campione*. De ce village ainsi que de *Mélano* on peut se rendre dans la *Val-Maggia* et dans celle d'*Intelvi* (v. *Intelvi* et *Mendrisio*). — De Lugano à *Porlesso* 5 l.

*) Les vipères sont si communes dans cette contrée qu'elles ont forcé les habitans d'une maison du voisinage à leur céder la place. Ces reptiles traversent le lac en troupe pendant l'été, pour aller chercher la fraîcheur dans les forêts de l'autre rive; en hiver ils regagnent le pied du *San-Salvador* et s'entortillent et se roulent ensemble en pelottons tous hérissés de têtes.

**) Les habitans prononcent *Melli*, et donnent au promontoire le nom de *punta de Melli*.

***) Les tableaux en fresque de l'église de *Riva* sont de *Morazzoni* et ceux à l'huile, de *Petrini*.

Digitized by Google

quand le vent n'est pas contraire. Le golfe de *Porlesso* abonde en superbes points de vue, tels que celui de *Gandria* dont les jardins suspendus sur de hautes arcades, les terrasses couvertes de pampres et les maisons dont l'ensemble offre une espèce de pyramide se réfléchissent sur le crystal du lac. Près du *Capo di Milan*, l'on observe entre autres un ruisseau qui tombe du haut des rochers en formant plusieurs cascades. — *Pré* est situé au-dessus de *Gandria*. La frontière de la Suisse passe à *Val-Solda*. — Sur la rive du NO., on trouve au-delà de *Gandria* les villages d'*Orio*, *Albogasio*, *Crescogno*, *Cima* et *Porlesso*; sur la rive méridionale *San Margarito* et *Osténo* au-dessus duquel on voit *Biridino*. On cultive beaucoup d'oliviers sur tous ces bords. Il y a près d'*Osténo* une grande caverne remplie de stalactites; ce lieu est situé à l'embouchure du ruisseau du *Val-Intelvi* (v. cet article). L'ancien *Porlesso* a été abymé ou détruit par quelque chute de montagne; on voit encore la moitié du clocher sortir de terre dans le lieu nommé *San Morizio*, où il y a une verrerie. Au-dessus de-là s'élève le mont *Galbéga* ou *Gada*, haut de 4375 pieds. *Porlesso* est situé à l'embouchure du *Cucio* qui sort de la *Val-Cavargna*. Cette vallée qui s'étend au NE., est remarquable par les riches mines de fer, de cuivre et de plomb que l'on y exploite. Ses plus hautes montagnes sont le *San Lucio* qui a 3910 p. au-dessus du lac, et de *Pizzo di Gino* qui en a 6114. — Les autres golfes du lac, du côté de *Porto di Morco* et d'*Agno* sont aussi extrêmement intéressans.

Artistes distingués. Les villages de ces rives ont la gloire d'avoir donné naissance à de grands artistes. *Doménico Fontana*, de *Mélide*, inventa en 1586, sous le Pape *Sixte-Quint*, une machine au moyen de laquelle il transporta le grand obélisque dont le poids est de 16000 quintaux, depuis le cirque jusqu'à la place du *Vatican*, et qui lui servit aussi à le mettre sur pied *). Dans cette occasion toutes les forces

*) La description de cette machine ingénieuse et du transport de l'obelisque se trouve dans l'ouvrage intitulé: *Della transportazione dell' Obelisco Vaticano fatta dal Cavalière Domenico Fontana. Fol. Roma* 1590-92. Le Pape accorda à l'artiste une gratification de 5000 Scudi, outre une pension de 2000 Scudi,

Digitized by Google

de la mécanique sembloient insuffisantes pour soulever et mettre en place cette énorme masse ; lorsque l'heureuse idée qu'eut *Fontana* de mouiller les cordes fit réussir l'entreprise*). C'est lui qui le 14 Mai 1590, acheva conjointement avec les architectes *Vignola* et *della Porta*, la construction de la coupole de l'église de *St. Pierre* à *Rome*, d'après les dessins de *Michel-Ange*. Il revela l'obélisque qu'on voit devant l'église de *St. Jean* de *Lateran*, et rétablit la statue de *Trajan*. *Fontana* inventa aussi à *Naples* des machines hydrauliques d'un effet extraordinaire ; il y mourut en 1607 à l'âge de 64 ans, et on y lit son épitaphe dans l'église de *Ste. Aine*. — Le Chevalier *Carlo Maderna* de *Bissone* bâtit le portail et les péristyles de l'église de *St. Pierre* d'après ses propres plans ; il acheva cet ouvrage en 1610 sous le Pape *Paul V.* et mourut à *Rome* en 1629 à l'âge de 73 ans. *Etienne Maderna* fut un fameux sculpteur ; il mourut a *Rome* en 1636. C'est de lui qu'est la superbe statue de *Ste. Cécile* dans l'église dédiée à cette Sainte. *Bissone* a encore produit deux autres artistes distingués, savoir les deux *Tencella* ; l'un étoit un habile peintre en fresque ; il mourut dans sa patrie en 1685 ; l'autre fut un des plus habiles stucateurs de l'Italie ; il mourut à *Venise* en 1748. — *Bianchi di Campiona*, peintre d'histoire, mourut à *Milan* en 1690 — *Carloni*, de *Rovio*, grand sculpteur, et ses deux fils *Jean* et *Baptiste*, peintres célèbres.

reversible à ses héritiers ; il le créa chevalier, et pour immortaliser son entreprise hardie il fit graver ces mots sur la base de l'obélisque : *Dominicus Fontana transtulit et erexit.*

*) Certains auteurs prétendent que ce fût un jeune homme du peuple qui, placé parmi les spectateurs, et voyant que les cordes prenoient feu s'écria *acqua!* mouillez les cordes ! et donna ainsi la première idée du moyen qui fit réussir l'entreprise. (Du reste l'humidité, loin d'ajouter à la force des cordes, la diminue (v. *Erxlebens Naturlehre*, §. 28). On mouilla les cordes qui se trouvoient un peu trop longues, parce que l'humidité les raccourcit sensiblement. J'ajouterai que l'Abbé *Nollet* révoque en doute toute cette anecdote, ayant, dit-il, parcouru avec soin tous les ouvrages relatifs aux travaux de *Fontana* sur cet obélisque et sur les quatre autres qu'il releva, et n'ayant pas trouvé qu'il y fût fait aucune mention de cette circonstance. *Leçons de physique expérimentale, par M. l'Abbé Nollet. Paris* 1766. *T. III.* p. 169. *Tr.*)

Digitized by Google

Le plafond de l'église de l'*Annonciade* à *Gènes* est de leur ouvrage: c'est un chefd'œuvre. Le père mourut à *Gènes* en 1615, et le dernier de ses fils en 1659. — *Mazetti*, aussi de *Rovio*, sculpteur, mourut en 1744. — *Joseph Sardi*, l'un des plus grands architectes de l'Italie pendant le XVII. siècle; *David Antoine Fossati*, excellent peintre en fresque, et *Georges Fossati*, fameux graveur du XVIII. siècle, tous trois de *Morco* *). *Baptiste Colomba*, son fils *Antoine*, et son petit-fils *Innocent*, d'*Arogna*, furent des peintres distingués: le père naquit en 1638, et son petit-fils vivoit encore à *Arogna* en 1774. — *Maria Nosséni*, fameux architecte qui mourut à *Dresde*, l'an 1616, *Albertoli*, excellent sculpteur du XVIII. siècle, et *Baptiste Discépoli*, peintre estimé du XVII. siècle, étoient tous trois de Lugano. *Jean Baptist Mola* (né 1620), de l'école d'*Albani* et de *Guercino*, fut un peintre estimé en paysages et en histoire. La statue colossale du *Charle Borroméo* près d'*Arona* (v. *Arona*) est fondue par le célèbre sculpteur *Bernardo Falconi*.

Chemins. De Lugano par le lac à *Porlezzo* 5 lieues. De-là on a le choix entre trois chemins pour gagner les bords du lac de Côme. 1) Par *Osténo* et par le *Val-Intelvi* à *Argégno* 3-4 l. 2) De *Porlezzo*, après avoir côtoyé le petit lac de *Piano*, à *Crocé*, lieu situé sur le point le plus élevé du passage, et où l'on a une vue magnifique sur le lac de Lugano. De-là à *Ménagio*, ou par un chemin très agréable quoique un peu fatigant, à *Cadénabbia* 2-3 l. Ce chemin passe dans les bois et a quelquefois été infesté par des voleurs. 3) De *Porlezzo* à *San Piétro* dans la *Val-Cavargna* (c'est à *San Piétro* que l'on fond la mine de fer et de plomb que l'on recueille dans la vallée), à *Bégna*, puis, après avoir passé le *Cucio* sur un beau pont, à *Cardano* (où l'on prépare la mine de fer), à *Croce* et à *Ménagio*. On trouve à *Porlezzo* des ânes et des chevaux pour faire ce trajet. On va de Ménagio ou d'Argégno en peu d'heures à Côme. De Lugano on peut aussi

*) *Joseph* vivoit en 1678. Il laissa un fils qui cultiva aussi les arts et la littérature. *Georges* habitoit à *Venise* en 1762; il étoit intimément lié avec le grand artiste *Bartolozzi* qui vit encore aujourd'hui.

Digitized by Google

se rendre à *Côme* en traversant le lac jusqu'à *Capo di Lago* 2 l., où il faut faire arrêter d'avance les chevaux et les voitures nécessaires (les aubergistes de Lugano se chargent de ce soin); puis en suivant la base du mont *Généroso* à *Mendrisio* (v. cet art.) 1 l. et de là à *Côme* 2 l. ½ — Le plus court chemin pour aller de Lugano sur les bords du lac *Majeur*, passe par *Sorengo* en longeant les bords du lac *Muzzano* et les collines charmantes de *Carmignoné* et de *Muzzano*, par *Agno*, *Magliano*, *Magliasino*, *Caslano*, *Ponté-di-Trésa* *), *Santa Maria del Piano* (où en cas de besoin on peut trouver un gîte), *Créménago*, *Pozzo-néro* (dans un fond où coule la *Trésa* qui en 1711 y fut tellement obstruée par les débris d'une chute de montagne que le lac de Lugano s'élèva au-dessus de son niveau), et va aboutir à *Luino* 4-5 l. Le chemin est un peu plus long quand on passe par *Viglio* où l'on s'embarque sur le *lago d'Agno*; le bateau longe la base du mont *Castano*, montagne d'un aspect pittoresque, et passe à côté du village de *Lavéno*, à l'ombre des pampres et des oliviers; ensuite on entre dans le *laghetto di Trésa* où l'on aborde à *Ponté-Trésa*, pour prendre la route qui a été indiquée ci-dessus. — Le pont de la *Trésa*, fait les limites entre la *Suisse* et le Royaume d'*Italie*. A *Ponté-Trésa* on nourrit toujours quantité d'anguilles dans des réservoirs près du rivage. Un autre chemin mène de Lugano à *Porto*, 4 lieues; de-là par une route fréquentée par les voitures à *Varèse* (on y trouve des chevaux de poste), 3 heures; puis à *Luino*, 5 lieues. Tous ces chemins sont tellement riches en beautés naturelles qu'on ne sait auquel donner la préférence. (V. *Luino*). A *Bellinzone* et à *Magadino* par le mont *Cénerè*, 6 l. (v. *Bellinzone*).

Plantes rares des environs de Lugano; celles qui sont précédées d'une † sont particulières à ce district: † *Cyperus Monti.* *Scirpus mucronatus.* *Hypericum androsaemifolium.* *Helleborus viridis* † *niger.* † *Geranium nodosum.* † *Osmunda regia.* *Phyteuma*

*) On peut aussi faire en bateau tout le trajet de Lugano à *Ponté-Trésa*; c'est une promenade charmante. A *Ponté Trésa* les voyageurs trouvent des femmes qui pour un prix très-modique portent leurs effets jusqu'à *Luino*. *N. du Trad.*

Digitized by Google

Charmelii Vill., *ovata* Willd. *Cucubalus bacciferus. Crepis setosa* Hall. fil. *Bunias Erucago. Andropogon Gryltus. Centaurea splendens, transalpina* Sut. *Cytisus nigricans, capitatus. Melissa grandiflora.* † *Dorycnium herbaceum* Willd. † *Adiantum Capillus-Veneris. Paconia officinalis. Tanacetum Balsannita.* Au bord du lac sur la rive occidentale: *Scabiosa graminifolia. Silene Saxifraga.* † *Cytisus hirsutus.* Près du Gibet: *Inula hirta.* † *Bupleurum caricifolium* Willd. Sur le San Salvadore: *Cistus apenninus.* Au pied du San Salvadore: *Cyperus longus. Panicum undulatifolium* Ard. *Dentaria bulbifera.* Sur les bords du lac près de Gandri: *Parietaria judaica. Poa pilosa, rigida. Melissa officinalis. Aristolochia Clematitis,* † *rotunda. Asperula taurina. Colutea arborescens.* L'ombellifère à fleurs blanches qui paste en Suisse par le *Peucedanum alsaticum. Rhus Cotinus.* † *Agave americana, Rhamnus saxatilis. Jasminum officinale. Olea europaea. Galium rubrum, purpureum, linifolium* Willd. *Valantia glabra.* † *Pterci cretica. Clematis recta. Cheiranthus helveticus* Jacq. *Dictaneum albus. Lactuca perennis. Asplenium Adiantum-nigrum. Campanula bononiensis. Ruscus aculeatus. Carpesium aeranum.* † *Andropogon Allionii* Decand. *Laurus nobilis. Bupbthalmum grandiflorum. Ruta graveolus. Chrysanthemum corymbiferum. Oxalis stricta* Decand., *corniculata. Festuca serotina.* Sur le mont Véché: *Cactus Opuntia.* Sur le mont San Lucio: *Senecio abrotanifolius.*

Faits géologiques. La formation des Alpes primitives se prolonge du Nord vers le Sud jusqu'aux lacs *Majeur*, de *Lugano* et de *Côme*; ce n'est que sur les bords de ces lacs qu'on voit paroître la pierre calcaire, dont la limite septentrionale court depuis le lac *Majeur* le long de la rive gauche de la *Trésa*, par-dessus le *San-Salvador*, et en suivant le golfe de *Corlezzo* jusqu'à *Ménagio* sur le lac de *Côme*. Toutes les montagnes calcaires de ce district reposent sur le gneis, sur les schistes micacés, ou sur le porphyre, lesquels on voit à découvert en plusieurs endroits, par exemple, à *Brusinpiano*, à *Maroggia* et à *Campione*. Entre *Mélide* et *Morcote* on observe le porphyre dont les couches sont ou entièrement libres, ou reconvertes par des bancs de pierre calcaire. La roche primitive, ainsi que les Alpes calcaires qui depuis leur limite septentrionale vont en s'abaissant jusques dans les plaines de

Digitized by Google

la *Lombardie*, se trouve disposée en couches inclinées au Sud. L'on voit vis-à-vis d'*Orio*, sur la rive méridionale du golfe de *Porlezzo*, des rochers calcaires dont les couches sont ondulées. Un peu au-dessous du gibet de Lugano, au pied du San Salvadore, la pierre calcaire est superposé sur de la brèche assise elle même sur la roche primitive. Au pied des montagnes calcaires qui s'étendent entre *Capo-di-lago* et *Porlezzo* on rencontre beaucoup de grands blocs de granit et de gneis. Il y a des carrières de marbre au-dessus de *Lavéno*, et non loin de *Porto di Morco* aux environs des villages de *Vigiu*, *Saltrio*, *Arzo*, et *Besascio*; ce marbre qui est rouge et blanc renferme des coquillages pétrifiés, dont la plupart sont des chamites. Le marbre banc que l'on trouve entre *Arzo* et *Saltrio* est un prolongement du banc de *Cavirate* qui s'étend entre *Varèse* et *Lavéno* sur le lac *Majeur*. *Vigiu* possède quantité de marbriers dans les ateliers desquels on voit toute sorte de beaux ouvrages en marbre et en grès fin, dont il y a des carrières dans ce lieu. Il y en a aussi une de calcédoine qui est renfermé entre des couches de marbre rayé, rouge et blanc. On observe des traces de houille entre les schistes calcaires et marneux de *Selvapiana* lieu situé sur la rive méridionale, au-dessus de *Riva*, ainsi qu'en dessus d'*Osténo* et sur le chemin qui de *Campione* va dans la *Val-Intelvi*.

Minéralogie. Dès les anciens temps, la montagne d'*Argentéra*, située au-dessus de *Ponté-Trésa* produisoit beaucoup d'argent. On y voit encore plusieurs galeries, dont deux ont été ouvertes de nouveau depuis peu sous la direction de M. d'*Odmark*; on en retire du plomb tenant de l'argent mêlé de blende. On prétend qu'il y a aussi sur cette montagne des mines d'antimoine, et de l'autre côté de la *Trésa* des pyrites tenant de l'or (*güldischer Kies*). — Des veines métalliques au-dessus de *Lavéno*. — De la mine de plomb et des pyrites tenant de l'or à *Porto di Morco*. — A *Bésascio*, des traces de magnésie. — Dans la *Val-Cavargna*, d'excellentes mines de fer d'où l'on retire annuellement de 16 à 17 mille quintaux de métal; on y trouve aussi des mines de cuivre et de plomb.

Digitized by Google

LUGNEZ (la vallée de, *Longnaza*, en roman), située au Canton des *Grisons*, débouche près d'*Ilanz* dans l'endroit où l'on voit sortir d'une gorge étroite le fougueux torrent de *Glenner* qui va se jeter dans le *Rhin-antérieur* (V. *Ilanz*).

Singularités de la nature. Cette vallée qui a 11 lieues de long, et à laquelle aboutissent plusieurs vallons latéraux, est tout-à-fait inconnue, et les étrangers ne la visitent jamais; cependant les rochers menaçans, les chutes des torrens sauvages, les ponts affreux, et les glaciers que l'on voit dans ce pays de même que la peuplade isolée qui l'habite (surtout dans le *St. Peters-Thal*), méritent à coup sûr tout autant l'attention des amis d'une nature extraordinaire et de l'observateur qui aime à étudier l'homme, que tant d'autres contrées de la Suisse. — La plupart des habitans de cette vallée sont catholiques *); ils parlent le roman (à l'exception de la commune de *Vals* dans le *St. Peters-Thal*) et n'ont guère d'autre ressource pour vivre que les produits de leurs Alpes et de leurs bestiaux.

Topographie exacte de la vallée de Lugnez et ses passages de montagne. Cette vallée s'étend au Sud, au milieu du labyrinthe que forment les plus hautes montagnes de la *Rhétie*; jusqu'ici aucune géographie n'en a donné une description exacte. D'*Ilanz* jusqu'au point central où la vallée se partage 3 lieues; au SO. de ce point s'étend la vallée de *Vrin* et au SE., celle de *St. Pierre* ou de *Vals*. D'*Ilanz* on monte d'abord pendant $\frac{3}{4}$ h. au bout desquelles on trouve une vieille tour qui faisoit autrefois partie du château de *Castelberg*; à $\frac{1}{4}$ l. de-là on entre dans le Lugnez; où après avoir fait quelques minutes de chemins, on rencontre un portail de pierre érigé en l'honneur des femmes de la vallée. Le Comte Rodolphe de *Werdenberg-Sargans* faisant la guerre à *Ulrich* de *Belmont*, pénétra dans le Lugnez, l'an 1355, où il fut battu par les gens du pays à *Mondaun* (entre *Villa* et *Quort*); on prétend que de leur côté les femmes attaquèrent une autre troupe d'ennemis qui cherchoient à entrer par le défilé, et qu'elles les repoussèrent en faisant tomber sur eux une grêle de pierres, ce qui mit le dos de leurs maris à couvert.

*) Ceux des communes de *Duvin*, *Ritin* et *Pitasch* sont réformés.

Digitized by Google

Depuis ce temps les femmes ont obtenu la prérogative d'être assises à droite dans l'église de *Pleiv* qui est la principale de la vallée. — Après avoir passé le portail, on apperçoit à gauche, au-delà du *Glenner*, le hameau de *Riein* et plus bas *Pitasch*; entre ces deux endroits est situé la ferme de *Wignina* qui fait encore partie de la Haute-Juridiction de *Groub*. On voit sur la montagne, au-delà d'une gorge, les villages de *Dourring* et de *Camons*; un peu plus loin celui de *Terschnaus*, et celui de *Fuort* qui est dans un fond. Depuis le portail jusqu'à *Combels* soit *Peiden* 1 l.; puis à *Villa* chef-lieu de la vallée $\frac{1}{2}$ lieue.

Vallée de Vrin. De *Villa* à *Lumbrein* 2 l.; à *Vrin* 1 l. $\frac{1}{2}$; à *Pusash* 1 l. Ici la vallée se subdivise; 1) à l'Ouest on trouve le vallon de *Pusash* qui a 2 l. de long; 2) à gauche au SE., celui de *Vanasha* ou *Vandga* dont la longueur est de 1 l. $\frac{1}{2}$; 3) celui de *Gerboda* qui s'étend jusqu'aux glaciers à 2 l. de *Pusash*. En sortant de ce hameau on passe par l'Alpe de *Diesrut* dans la vallée de *Sumvic* ou *Ténig*, laquelle débouche à *Surhein* dans la grande vallée de *Rhin-antérieur* (v. *Sumvic*). De l'Alpe de *Diesrut*, on peut aussi gravir la fourche de même nom, et de-là une hauteur couverte de pâturages d'où l'on découvre le glacier de *Médels* dans toute sa magnificence. Ensuite on descend dans la vallée de *Montérasc* au C. du *Tessin* laquelle mène en droiture à *Olivone* dans le *Val-Blégno*, 4-5 l.

Vallée de Vals ou de St. Pierre. De *Villa* on descend par une pente roide jusques au lit du *Glenner*, et après avoir passé un pont on arrive à *Uorz* (en allem. *Vort* ou *Fuort*) lieu situé entre le *Glenner* et le ruisseau de *Vals* 1 l. C'est dans cette langue de terre rocailleuse que l'on voit le château de *Surcasti (Oberkastel)*, et plus haut le village de même nom. Aux environs de *Fuort* il y a une hauteur d'où l'on découvre tout le pays de Lugnez. On y voit la rive gauche du *Glenner* formée par une paroi de rochers de plusieurs centaines de pieds de hauteur, au-dessus de laquelle on compte 9 villages ou hameaux environnés de champs et de prairies superbes. — De *Fuort* à *St. Pierre*, chef-lieu de la vallée de *Vals*, 3 l. On va d'abord au-dessous de *Ter-*

Digitized by Google

schnaus, à côté de l'église de *St. Martin*, et le long d'un précipice nommé le *Hundsschupfen*, après quoi on passe près de *Matasch* et de *Feistenberg* sur la rive occidentale, et près de *Longenatsch* sur la rive orientale (ces petits villages dépendent de *Terschnaus;* cependant on y parle allemand), et l'on arrive à la ferme de *Boka-Riguna* 2 l. La chapelle de *Ste. Anne* est située sur les confins des vallées de *Vals* et de *Lugnez*. Alors après avoir traversé le ruisseau de *Vals* on laisse de côté la chapelle de *St. Nicolas*, on traverse les débris d'une chute de montagne et on entre dans la vallée de *Vals* proprement dite au village de *Camps*, au-dessous duquel est située *Saladura*. *St. Pierre* que l'on appelle aussi la *Place (Platz)*, parce que c'est là que se rassemble la *Landsgemeinde*, occupe le milieu du terre-plain de la vallée. Au bout de ce terre-plain est situé *Vallé*, où la vallée de *Vals* se subdivise. 1) Le vallon de *Peil* qui court au SE., s'étend jusqu'au sommet du *Valserberg* (en langue rhétienne *Quolm Val)* 2 l. ½. 2) Le vallon de *Zavreila* court au SO.; le hameau de même nom est à 3 l. de *St. Pierre;* c'est là que le vallon se subdivise une seconde fois et forme *a)* le *Val-Kanal* au Sud qui a 2 l. de long et *b)* le *Val-Alpergalpe* à l'Ouest qui n'en a qu'une; l'un de ses bras nommé *Val-Lanta* court au Sud sur une ligne de 1 l. ½ de longueur; l'autre qui s'étend au NO. s'appelle *Val-Alpnova;* celui-ci a 1 l. de long. — On rencontre entre *St. Pierre* et *Vallé* un chemin qui passe par l'Alpe de *Flims* et conduit à la dernière église de la vallée de *Savien*. — On peut se rendre à cheval en 4 h. à *Hinterrhein* dans la vallée du *Rhinwald* en passant par celle de *Peil* et par le *Quolm de Val (Walserberg)*. Du reste ce chemin, très-roide des deux côtés de la montagne, n'est praticable qu'en été. On trouve en tout temps de la neige sur le revers septentrional. Un second chemin passe par le *Löchli* ou *Wallischer-Berg* et va aboutir à *Splügen* dans le *Rhinwald*. Un sentier qui traverse le glacier de *Bélender* situé entre les vallons de *Lanta* et d'*Alpnova*, conduit dans la *Val-Scaradra* au C. de *Tessin;* on a 1 l. ½ jusqu'au point le plus élevé du passage; à *Ghirone* 1 l. et de-là à *Olivone* 2 l. (v. cet art.). La vallée de *Vals* est

Digitized by Google

riche en excellens pâturages alpestres ; le seigle et l'orge y viennent fort bien. Cette vallée produit de la tourbe. Les habitans ont à-peu-près le même costume que ceux du *Rhinwald*, ce qui paroit annoncer leur origine commune. Cependant il y a des gens qui prétendent que ceux de *Vals* descendent des habitans de la vallée de *Vrin*, et que c'est seulement au XV. siècle qu'ils ont commencé à parler l'allemand, parce qu'ils ne pouvoient point avoir de Curés romans.

Montagnes et glaciers. Les plus hautes montagnes du Lugnez s'étendent à l'Ouest et au Sud de la vallée. Le *Piz-Valrhein* qui se trouve placé entre le fond de la vallée du *Rhinwald*, les vallons qui bornent le Lugnez au Nord et ceux auxquels aboutit le *Val-Blégno* à l'Ouest, est la plus élevée de toutes les montagnes du pays ayant 10220 pieds au-dessus de la mer. Vient ensuite le *Cufer* ou *Cuver*, qui s'étend entre le *Lânta-Horn*, le *Kanal-Horn* et le *Piz-Valrhein*. Le *Lânta-Horn* porte aussi le nom de *Laida*. A l'Ouest du *Val-Lânta* on trouve le *Piz-Jut* et le *Piz-Guralac* soit *Fénella-Horn*, au Sud desquels sont situés les aiguilles de *Fénil* qui sont les plus hautes montagnes de la vallée de *Vals*. Entre cette dernière et celle de *Vrin* s'étendent le *Piz-Valajla* ou *Birkli* (les habitans du pays de *Vals* lui donnent le nom de *Blâtschadura-Horn*) et le *Piz-Kontagas* ou *Téri-de-Derlun*. Le P. Placide a Specha a gravi le *Piz-Valrhein*, le *Cuver* et le *Birkli* ; ces montagnes qui sont couvertes de glaciers offrent des points de vue magnifiques ; mais l'accès en est très-dangereux. Au-dessous du sommet de *Birkli* on voit un petit lac qui ne dégèle que fort rarement. Les eaux du glacier de cette montagne s'écoulent dans la *Val-Sérénasca* qui débouche à *Surhin*. Le *Téri*, soit *Téri-de-Kanal* autour duquel il y a trois glaciers s'élève entre le Lugnez et les vallées de *Téniga* et de *Garsura*. Le P. Placide en fit l'ascension l'an 1802 en l'attaquant du côté de l'Ouest où il n'y a pas de glaciers. Il partit de la vallée de *Vanéja*, traversa celle de *Kana* de même que les glaciers de *Kanal* et de *Kamona*, et atteignit le sommet à midi ; on y découvre une vue magnifique. Toutes les mon-

Digitized by Google

tagnes des vallons latéraux de Lugnez sont chargés de vastes glaciers; plusieurs de ces derniers, tels que celui du *Piz-Valrhein*, qui est plus curieux que le glacier du *Rhin-Postérieur*, descendent jusques dans la vallée de *Lanta*.

Particularités. Les habitans de Lugnez donnent le nom de *Rhin* au torrent de leur vallée; ses deux principaux bras sont le *Rhin* de *Vals* et le *Rhin* de *Vrin*. A *Ilanz* et dans la Haute-Juridiction de *Grub* qui fait partie de la vallée du *Rhin-antérieur*, on apelle ce torrent *Glojn* ou *Glenner*. Il prend ses principales sources dans les glaciers de *Lanta* et de *Gergoda*. — En 1784 M. *Bertsch*, Chapelain de *St. Pierre* y établit des fours pour faire éclore des œufs de poules. — Le Curé de *Pleiv* est le savant P. Placide a Specha, Capitulaire de *Disentis*; cet estimable naturaliste a enrichi cette nouvelle édition d'un grand nombre de notes et de renseignemens importans sur la plupart des montagnes et des vallées des *Grisons* lesquelles jusqu'ici n'étoient qu'imparfaitement ou point du tout connues.

Cascades; eaux minérales. Le Lugnez possède plusieurs belles chutes d'eau, entr'autres celles que forme le *Glenner* au-dessous d'*Igels*, et entre *Fuort* et *Terschnaus*, celles du *Valser-Rhein* près de *Longaniza* et au-delà de *Zafreila*, et celles des torrens de *Tomil*, de *Leis*, de *Pédenàg*, de *Fronta*, de *Zafreila* et surtout de *Peil*. On en voit une magnifique vis-à-vis de *Camps*. — Dans le *Valac*, vallon latéral de Peil, il y a une source minérale dont les eaux tiennent en dissolution du soufre, du sulfate, de magnésie et de l'ocre ferrugineuse. Le P. Placide découvrit en 1800 à 1 lieue de *Pleiv*, dans la vallée de Lugnez une source d'eaux acidules un peu moins actives que celles de *Fidéris*. Une autre source de la même nature qu'on avoit observée avant cette époque près du lit du torrent, s'est perdue dans les sables. On fait aussi usage de ces eaux pour les bains. Il y a dans une prairie située entre *St. Pierre* et *Camps* une source minérale très-abondante, dont les eaux tièdes, très-limpides, huileuses et destituées de saveur comme celles de *Pfeffers*, déposent un sédiment de couleur ferrugineuse.

Géologie. La plupart des rochers du Lugnez sont com-

Digitized by Google

posés de schistes argileux. On voit aussi des schistes micacés, des schistes de talc, du gneis et de la roche calcaire primitive dans les vallées de *Vrin* et de *Vals*. Les couches de roche calcaire traversent entr'autres le chemin qui conduit dans cette dernière vallée, près de *Longenatsch*. On observe sur le *Téri-de-Kanal* des schistes de mica et de talc avec un mélange de spath pesant et de pierre calcaire: du reste ces rochers n'ont pas encore été suffisamment étudiés.

Minéralogie. Il existe des mines de plomb et de cuivre dans le Lugnez, et l'on y trouve beaucoup de crystal. Les parois de rochers produisent une telle abondance de l'espèce de sel qu'on appelle *sel des glaciers* (sulfate de magnésie) que l'apothicaire d'*Ilanz* en vend sur le pied de 20 florins le quintal.

Chemins. On va de la vallée de *St. Pierre* à *Savien* par *Tomil*, et à *Vrin* dans le Lugnez en traversant la montagne de *Pettnau*.

LUINO, petite ville du Milanois située sur la rive orientale du *Lac-Majeur* non loin de l'embouchure de la *Trésa*; elle fait un grand commerce avec la *Suisse*. Une des maisons de Luino est encore décorée des armoiries des XII. premiers Cantons, les Confédérés ayant possédé pendant quelques années cette ville qu'ils échangèrent ensuite contre *Mendrisio*. Sur les rives du lac, on voit s'élever magnifiquement le palais *Grivelli* derrière des pins élancés. La vue de Luino est superbe; c'est surtout une magnifique station que celle de l'église de la *Crocé*. Droit vis-à-vis de Luino sont situés les beaux côteaux de *Canéro*, si riches en vins et en oliviers; plus haut on voit le village de *Tulliano* et sur les rives du lac les deux châteaux de *Canéro*, jadis repaires de brigands, aujourd'hui l'asyle de quelques pêcheurs *). Le climat de *Canéro* est si doux que les orangers y résistent à l'hiver sans qu'on prenne aucune précaution pour les défendre du froid. — La *Trésa* reçoit les eaux de la *Margorabbia* à un mille d'Italie au-dessus du lieu où elle se jette dans le lac; on y

*) Cinq frères, nommés *Mazzarda* firent construire des châteaux au commencement du XV. siècle; pendant 10 ans ils y exercèrent impunément toute sorte de rapines et de brigandages.

Digitized by Google

découvre le spacieux bassin du lac, au milieu duquel les îles *Borromées* semblent flotter, le lieu nommé *Belgirate* qui est à 2 heures ½ de distance, le mont *Verganté*, les montagnes coniques de *Torfano* et de *Fariolo* entre lesquelles la *Toccia* va se jeter dans le lac, les villes d'*Intra* et de *Palanza*; les îles de *Conigli*, et les hautes montagnes du *Piémont*. La *Chiesa della Croce* offre aussi une station des plus avantageuses.

Plantes.

Entre Ponté-Trésa et Luino: *Carpesium cernum*. *Phytolacca decandra* (belle espèce d'origine américaine, acclimatée aujourd'hui dans le midi de l'Europe). *Lycopodium helveticum*, *complanatum* (très-rare). *Carex bryoides*. *Osmunda regia*. *Oxalis corniculata*. *Schoenus albus*, *fuscus* (très-rare). *Hypericum androsaemifolium*. *Peplis Portula* etc.

Chemins. De Luino à *Lugano* 5 l. (v. pour les détails *Lugano*). — A *Locarno* 6-7 l. en bateau; on peut si l'on veut faire à pied la plus grande partie du chemin sur l'une ou l'autre rive du lac (v. *Locarno*). — Aux îles *Borromées* 4 l. ½ (14 milles); si l'on ne veut pas s'embarquer à Luino même, on passera le pont de la Trésa à *Germinaga*; puis laissant à droite le promontoire qu'on appelle *punta dell' Avello*, on se rendra à *Porto di Val-Travaglia* 1 l. ¼ où l'on prendra le bateau. — Dans le trajet aux îles *Borromées*, on apperçoit à gauche la montagne de *Caldièro* qui au X. siècle fut témoin du cruel martyre d'*Arialdo*, cet ardent défenseur du célibat, et à droite *Ogébio*, *Ghiffa*, *Frino*, *San Maorizio*, *Sélasca* et *Intra*. — Il y a une grande verrerie à *Porto di Travaglia*. — De Luino on se rend à *Varèse* en traversant le *Val-Travaglia*; le chemin passe par *Cassano*, *Rancio* et *Brinzio* (v. *Travaglia* et *Varèse*).

Géologie. Toutes les montagnes des environs de Luino sont primitives. V. les articles *Lago Maggiore*, *Lugano*, *Gana* et *Travaglia*.

LUNGERN, village du Canton d'*Unterwald*. Auberge: le *Soleil*. — On sera mieux logé chez M. le Chapelain. Cet endroit est situé dans une vallée romantique, au bord du *Lungernsée*, petit lac d'une lieue de long. A l'exemple de

Digitized by Google

des voisins de *Gyswyl*, cette commune avoit formé le projet de gagner du terrain en desséchant le lac. L'an 1791 l'on commença à creuser un canal au travers des rochers calcaires, près de *Kaiserstuhl*. La Longueur du canal jusqu'au bassin du lac, devoit être de 212 toises; l'entrée de la mine est 26 toises au dessous du niveau de l'eau; le canal même a 6 pieds de hauteur sur 4 et $\frac{1}{2}$ de largeur. Mais les travaux furent entrepris au hasard; la véritable direction se trouva manquée et vers la fin de 1797 les entrepreneurs se virent obligés d'abandonner l'ouvrage, quoiqu'ils ne fussent plus qu'à 31 toises du lac. — On trouve au pied du *Flieslisberg* une source d'eau sulfureuse, au bord de *Lungrensée*.

Chemins. De Lungern par le *Brünig* à *Briens*, 3 l. De ce côté-là, cette montagne offre une pente très-douce; le chemin passe entre des rochers calcaires, des broussailles et des arbres touffus, en suivant la petite vallée arrondie du *Brünig*, laquelle est entourée de forêts, et bientôt on se trouve presque sans s'en douter à la maison du péage, située sur le col de la montagne, à la frontière du Canton de *Berne*. Du côté des hauteurs, l'on jouit de l'aspect des montagnes élevées qui séparent les vallées de *Hasli* et de *Grindelwald*; rien de plus frappant que la vue que l'on découvre dans les régions inférieures sur le *Bas-Hasli* que l'*Aar* traverse en serpentant, et sur le lac de *Briens*. Le reste du chemin jusqu'à *Brienzwyler* et *Briens* (v. cet art.) continue à offrir une grande variété de beaux sites. — De Lungern à *Sarnen*, 3 l. (v. *Sarnen*). Sur le chemin qui y mène, l'*Aa*, ruisseau par où les eaux du petit lac s'écoulent, forment deux cascades fort pittoresques, l'une à $\frac{3}{4}$ l. de *Ghyswyl*, et l'autre à 1 l. $\frac{1}{4}$ de la première. Il faut un peu se détourner du chemin pour les voir.

LUNDERN, village du Canton de *Zurich*. L'on y a trouvé des antiquités romaines. (V. *Knonau*).

LUVINO (en allem. *Nuffenen*), passage de montagne sur le revers méridional du *St.-Gotthard*; il sert de communication entre la *Val-Lévantine supérieure* et le *Haut-Valais*. (V. *Airolo* et *Obergesteln*). C'est dans cette partie de la montagne que commence la *Val-Lévantine*.

Digitized by Google

LYS (Val de, ou *Val di Lésa)*, vallée du *Piémont*, située au pied du mont *Rose* et habitée par des Allemands. Elle débouche à *St.-Martin*, dans la vallée d'*Aoste*. (V. *Aoste)*.

M.

MACAUSA, au Canton de *Vaud*, haute vallée latérale du pays de *Sanen (Gessenai)*, arrosée par la *Macausa* qui se jette dans la *Sarine*, non loin de *Rougemont*, et où l'on trouve un chemin pour se rendre à *Charmey* et *Bulle*, dans le Canton de *Fribourg*. Ce petit pays, peu connu, est situé à l'écart du côté du NO. de la vallée de la *Sarine*.

MACUGNAGA, village situé au pied du mont *Rose*. (V. *Anzasca)*.

MADERAN *(Kerschâle* ou *Kerstein)*, vallée du C. d'*Uri*; elle débouche près d'*Am-Steg* et s'étend à l'Est sur une ligne de 6 lieues de longueur du côté des *Grisons*, entre les montagnes énormes de la *Windgelle*, du *Dodi*, du *Crispalt* et du *Stotzingengrat* qui s'élèvent à plus de 9000 pieds au-dessus du lac de *Lucerne*. On nomme *Ruppletenthal* la partie la plus reculée de cette vallée; c'est là que descend le vaste glacier de *Husifüra*, d'où sort un ruisseau connu indistinctement sous les noms de *Kersteln* et de *Mader*. Les autres montagnes voisines sont aussi couvertes de glaciers remarquables dont les écoulemens grossissent quelquefois d'une manière effrayante les ondes de la *Mader*. Il y a quelques années qu'une lavange étant tombée dans le lit de ce torrent en augmenta si prodigieusement les eaux que tout le village d'*Am-Steg* en fut menacé d'une destruction totale.— Ce vallon isolé est riche en pâturages alpins; les habitations qu'on y voit sont dispersées sur sa surface. Un chemin pratiqué par les chasseurs de chamois, mène à côté du *Dodi*, à la *Sand-Alpe* et au *Pantenbrücke*, dans le Canton de *Glaris* (v. *Glaris)*, ou bien par la vallée de *Kavrein* dans celle du *Rhin-antérieur*; un autre chemin qui passe par la vallée d'*Ezli* traverse le *Crispalt* et va en 6 ou 7 heures à *Disentis* (v. *Disentis* et *Amsteg)*.

Digitized by Google

Minéralogie. Il y a des mines de fer dans la *Windgelle*, et des mines de plomb et de cuivre dans le *Rupplete-Thal*.

MAGIA *(Val)*, ou *Val-Madia*, *Val-Maggia*, en allem. *Maynthal*. Cette vallée considérable a été, jusqu'en 1798, du nombre des Bailliages italiens qui appartenoient aux *Suisses*; maintenant elle fait partie du C. du *Tessin*. Elle est située entre la *Val-Lévantine* et la vallée d'*Ossola*, débouche à 2 lieues de *Locarno*, s'étend au NO. sur une ligne de 8-9 l. de longueur, et se subdivise en cinq vallées latérales. Elle est arrosée par la *Maggia*, rivière qui se précipite du haut d'une gorge resserrée entre les rochers près du *Ponté Brolla*; cette rivière, grossie à la plaine des eaux de l'*Onsernone* et de la *Mélezza*, se jette dans le *Lac-Majeur*; à peu de distance de *Locarno*. Cette vallée est fertile en châtaignes, en vin et en grains; elle est riche en pâturages et en bestiaux, mais exposée à des inondations subites et aux dévastations des torrens les plus impétueux, ce qui provient de l'escarpement de ses montagnes. La Val-Maggia propre, s'étend de *Ponté-Brolla* jusqu'à *Bignasco* (5 lieues) et renferme 12 villages (v. des détails sur la singulière gorge de *Ponté-Brolla*, à l'article *Locarno*). De *Ponté-Brolla* par *Végno*, *Bardagno*, *Cono*, *Eumano*, *Sonca* et *Pendo* à *Maggia*, 1 l. $\frac{1}{2}$; de-là on monte pendant $\frac{1}{2}$ h. ayant la rivière à une grande profondeur au-dessous de soi; l'on va par *Coglio* et *Giumaglia* (on y rencontre une belle cascade dessous le pont): à *Soméo* (1224 pieds au-dessus de la mer), 1 l. $\frac{1}{4}$: à *Cévio* (1320 pieds au-dessus de la mer. ou bien 684 p. au-dessus du *Lac-Majeur*), 1 l. $\frac{1}{2}$; c'étoit là que résidoient les Baillifs. A *Cévio*, on voit deux vallées latérales qui s'étendent à l'Ouest: celle de *Campo*, où l'on compte quatre villages, et celle de *Besco*, dont la longueur est de 3 lieues, et où l'on trouve *Cérentino* et une commune allemande, connue sous les noms de *Gurin* et de *Bosco*; on peut y passer pour se rendre de *Locarno* à *Formazza* soit *Pommat* (v. *Bosco*).

La vallée de Lavizzara. De *Cévio* à *Bignasco*, $\frac{3}{4}$ l. Au-delà de ce lieu, la vallée principale prend le nom de *Vallée de Lavizzara*; elle se termine par trois vallons sé-

Digitized by Google

parés par les monts *Naret* et *Griès;* on y trouve dix communes, parmi lesquelles on distingue *Prato* et *Sornico*, villages considérables et bien bâtis. A *Pénia*, la vallée principale forme les trois vallons de *Peccia*, de *Fusio* et de *Sambucco*. Le dernier est séparé de celui de *Bédretto* par la grande Alpe de *Campo della Turba* que traverse un chemin d'été pour aller à *Airolo*. Ce sentier qui va de la Val-Maggia à *Locarno* par *Airolo*, est plus court de quelques heures que la route ordinaire, laquelle mène par *Bellinzone* et par la *Val-Lévantine* à *Locarno*. D'autres chemins de montagne vont aboutir de *Prato* au *Dazio* dans la *Val-Lévantine*, et à *Lavertezzo* dans la *Val-Versasca* (v. *Dazio*, *Versasca*). Les habitans de la vallée de *Lavizzara* sont exclusivement occupés du soin de leurs bestiaux; ils préparent une espèce de fromage fort estimé en Italie; comme il est très-mou, on ne peut l'expédier qu'en l'enveloppant dans beaucoup de paille, ce qui est cause qu'on lui donne le nom de *formaggio di paglia*. Les excellentes pierres ollaires ou *lavezzi* qu'on trouve dans la vallée de *Lavizzara* et auxquelles elle doit son nom, sont aussi très-connues. Plusieurs des habitans apprennent le métier de fumistes qu'ils vont exercer en *France* et en *Hollande*.

Particularités. Il sera fait mention à l'article du Canton du *Tessin*, des inondations terribles, auxquelles la Val-Maggia est exposée. — On recueille beaucoup de résine dans les bois de mélèzes de cette vallée. *Pierre Morétini*, célèbre Ingénieur, employé en *France* sous le Maréchal *Vauban*, et en *Hollande* sous le Général *Cochorn*, au commencement du siècle passé, étoit natif de la Val-Maggia. C'est lui qui, en 1707, perça dans les rochers la belle galerie, connue sous le nom d'*Urnerloch* (v. *Amsteg*).

Géologie. Toute la Val-Maggia est située dans la formation primitive; depuis l'entrée de la vallée à *Ponté-Brolla* jusqu'à *Soméo* on voit régner le gneis en couches verticales, courant de l'ENE. à l'OSO., et au-dessus de *Soméo* du gneis, du granit veiné, de la hornblende, des schistes micacés, mêlés de gros grenats et disposés en couches presque verticales qui courent aussi de l'ENE. à l'OSO. Au-delà de *Bignasco* on

Digitized by Google

exploite une pierre ollaire grossière, connue dans le pays sous le nom de *Guglia*, dont on fait des plaques de poiles. Il y a dans la vallée de *Peccia* de vastes bancs de talc; car on y trouve des rochers entiers, composés d'une pierre ollaire qui l'emporte en beauté sur les *Lavezzi* de *Chiavenna*. On la met en œuvre sur les lieux et on en fait au tour toutes sortes d'ustensiles que l'on envoie en Italie. On trouve dans les torrens quantité de crystaux de quarz de la plus belle eau, et l'on rencontre des couches de belle dolomite dans les montagnes de *Lavizzara*. L'entrée de la vallée de Maggia forme une gorge étroite sans aucun terre-plein. Là, comme à *Bosco* et dans diverses autres vallées latérales, les deux parois de rocs se rapprochent jusqu'à se toucher par leurs bases, et forment des angles saillans et rentrans très-prononcés.

MAIENTHAL, vallée du Canton d'*Uri*, traversée par le *Maienbach;* elle débouche près de *Wasen* et s'étend vers le NO. au milieu des hautes Alpes, du côté de *Süsten*, montagne sur laquelle on trouve un chemin pour aller dans la vallée de *Gadmen*. Avant d'entrer dans le Maienthal, au-delà du village de *Wasen*, on a une demi-lieue de montée d'une pente très-roide *). De-là, 1 l. $\frac{1}{2}$ jusqu'au hameau de *Maien*, situé à 2860 pieds au-dessus de la mer; on trouve ensuite celui de *Fährингen*, $\frac{1}{2}$ lieue, à 3400 pieds au-dessus du lac, et 4700 pieds au-dessus de la mer. On cultive encore du blé à *Fährингen*. Entre ce hameau et *Maien* on apperçoit sur la chaîne méridionale le bord dentelé d'un glacier d'une blancheur éblouissante, lequel paroit plus considérable à mesure que l'on pénètre plus avant dans la vallée. Des collines boisées séparent la partie habitée du Maienthal de celle qui ne l'est pas. C'est à côté de ces collines que les eaux écumantes du *Maienbach* descendent avec grand fracas dans les gorges profondes que suit le sentier. De *Fährингen*, au premier chalet de la *Hunds-Alpe* (3650 p. au-dessus du lac), 1 l. Ce chalet est

*) A l'entrée de ce vallon étroit, on voit une redoute quarrée que les habitans d'*Uri* avoient élevée autrefois pour défendre leur pays du côté de *Berne*. Elle fut occupée, en 1799, par les *Autrichiens*, et prise de vive force par les *François* qui vinrent l'attaquer par le passage du *Süsten*.

Digitized by Google

fort proprement arrangé. Ensuite, la vallée se rétrécit une seconde fois, et lorsqu'elle s'ouvre de nouveau, on se trouve environné de chalets et de beaux pâturages alpestres, de ce côté elle est fermée par la *Süsten-Scheideck*. Il y descend deux glaciers du haut de l'*Uraz-Horn* et du *Süsten-Horn* (selon M. Müller, la hauteur absolue de cette montagne est de 10830 p.); c'est de ces glaciers que sort le *Maienbach;* l'un d'eux se nomme le *Süstengletscher;* le dernier chalet n'en est qu'à peu de distance. Le chemin qui mène au col de la *Süsten-Scheideck* (haut. absolue 7100 p. selon M. Müller) est bon; les chevaux de somme et les bêtes à cornes y passent; les flancs de la montagne sont couverts d'herbe jusques tout près du sommet. Au bout d'une heure de marche, on atteint la cime du *Süstenjoch*, d'où l'on découvre une vue remarquable sur des montagnes colossales. Au SO. s'élève le *Steinberg*, couvert de neiges éternelles, et qui, vu de cette station, offre trois immenses groupes; celui qui s'avance le plus vers le Sud, forme la paroi occidentale du *Triften-Gletscher*, et le bras qui en descend, porte le nom de glacier du *Steinberg*. Au Nord s'étend la chaîne nue et sombre du *Titlis* qui se termine par des parois de rochers coupées; derrière cette chaîne on voit celle de la *Planplatte*, et entre deux les montagnes de la vallée de *Hasli*. Au NE. règne une chaîne continue de montagnes dont les cimes noirâtres sortent du sein des glaciers. A la descente du *Süsten*, on jouit de l'aspect extraordinaire du glacier du *Steinberg*, que l'on a tout à côté ou au-dessous de soi; les regards pénètrent jusques dans les profondeurs de ses fentes, ce glacier est prodigieusement déchiré et crenelé en sa partie supérieure; vers le bas, sa surface est plane et il est entouré de *moraines* d'une hauteur considérable; il forme un des écoulemens de la grande vallée de glace de 6 lieues de longueur qui court du côté du *Galenstock* et du *Furca* où le magnifique glacier du *Rhône* lui fournit un second écoulement. Le premier chalet que l'on rencontre est situé sur la *Stein-Alpe*, à 5 lieues de celui de la *Hunds-Alpe*, et à 6,140 pieds au-dessus de la mer. De-là on descend en 2 heures par une pente fatigante et très-roide à *Gadmen*, lieu situé dans la vallée de même nom, à 4,146 p. au-dessus de la mer. De *Gad-*

Digitized by Google

men à *Meyringen*, 3 l. (V. sur les particularités de la vallée de *Gadmen*, l'art. *Meyringen.)*

Géologie. Le Maienthal est situé en entier dans la formation primitive, et toutes les montagnes y sont composées de granit et de gneis, Sur le *Süsten*, le gneis se rapproche des schistes micacés; les couches en sont très-légèrement inclinées au Sud, de sorte qu'elles paroissent à-peu-près verticales. On voit des deux côtés de la vallée des collines très-escarpées, composées de débris de roches primitives descendus du haut des montagnes. D'énormes blocs de gneis et de granit sont épars dans les prairies de la vallée, dont le terre-plein est entièrement jonché de roche calcaire grise entre le chalet de la *Hunds-Alpe* et le dernier endroit où la vallée se resserre. Sur le revers septentrional du *Süsten*, on trouve près du sentier, quantité de débris de schistes de hornblende et de syénite *).

MAIRUR *(Lac)*. V. *Lago Maggiore.*

MALENCA *(Vallée de)* V. *Sondrio.*

MALLERAY, village de la vallée de *Moutier*, dans le ci-devant Evêché de *Bâle*, à 1 lieue de *Pierre-pertuis*, et à 2 lieues ½ de *Moutier-grandval.* L'auberge-neuve.

MALOIA, montagne située entre la *Haute-Engadine* et la *Val-Bregaglia.* V. *Soglio.*

MANDACH, village du Canton d'*Argovie*, au district de *Wildenstein*, non loin de *Bruck* et de *Schinznach*; il est situé sur la rive gauche de l'*Aar*, au pied du *Bötzberg.*

Grande variété de pétrifications. Tous les environs de Mandach sont intéressans par la quantité et la variété de leurs pétrifications. Près du village on trouve dans les champs et dans l'intérieur du sol des fragmens d'énormes cornes d'Ammon, du diamètre de 2 p. et au-delà; quantité de madrepores pétrifiés, entre autres des millepores, des porpytes et des trochites. Non loin de Mandach, près de *Hofwyl*, on a trouvé des dents d'éléphans; on y rencontre encore diverses ammonites, des cochlites, des buccinites, des turbi-

*) C'est à M. H. C. Escher que l'on doit la première description exacte de cette vallée. (V. l'*almanach helvétique* pour l'an 1798.

Digitized by Google

nites, des ostracites, des gryphites, des chamites, des musculites, des bélemnites, des tubulites, des échinites, des solénites, des pectinites, des buccardites, mytulites et des balanites. Indépendamment des espèces indiquées ci-dessus, on remarque à *Deutschbüren* diverses autres pétrifications telles que des pinnites, des tellinites, des oolites, un banc épais composé d'une sorte de griphites dont on ne connoit point encore les types dans la mer; sur la pente d'un champ dans une couche de sable, un banc mince entièrement composé de coquilles de Vénus *(concha hypocephaloïdes)* qui ne sont point pétrifiées, et que l'on n'a jusqu'ici trouvées nulle part; près d'*Elfigen*, un banc solide formé de petites cochlites sans mélanges de corps étrangers; à *Veltheim*, des tellinites, des bélemnites, des gryphites, des ammonites; à *Castelen* et à *Schenkenberg*, des oolites, des ostracites, des térébratulites, des chamites, etc. On trouve aussi des cornes d'Ammon sur le *Bötzberg* même, on en exploite au pied de cette montagne, du côté du SE., une mine de fer pisiforme. Toutes ces pétrifications du district de *Wildenstein* sont situées dans la formation de grès qui, dans ce quartier, s'élève à une hauteur fort considérable au-dessus des couches calcaires du *Bötzberg*.

MARCH, MARK (la), district du Canton de *Schwyts;* ce petit pays s'étend depuis les bords du lac de *Zurich* jusqu'aux confins du C. de *Glaris;* le *Weggi-Thal* en fait partie. Dans les temps les plus reculés, il faisoit les limites entre la *Rhétie* et le pays des *Helvétiens;* de-là le nom de *Mark*, *Marchia Tugguniae (Tuggen* est un hameau situé sur la *Linth*, au-dessous du château de *Grynau)*; il appartint dans la suite aux Comtes de *Rapperschwyl*, qui dans l'origine habitoient près d'*Altendorf;* c'est pourquoi on le trouve souvent désigné sous le nom de *Comté de Rapperschwyl.* Lorsque la famille de ces Comtes fut éteinte, la *March-inférieure* tomba au pouvoir de l'*Autriche*, et les Comtes de *Tockenburg* s'emparèrent du reste du pays; au commencement du XV. siècle, les *Appenzellois* firent la conquête de la *March-inférieure*, qu'ils cédèrent par reconnoissance à leurs alliés de Schwytz, à qui le Comte de *Tockenburg* céda aussi, en 1427, la *March-*

Digitized by Google

supérieure. Dès-lors les habitans de ce petit pays ont appartenu aux hommes libres du C. de *Schwytz;* ils étoient obligés d'envoyer toutes les années des députés à la grande Landsgemeinde pour en obtenir la confirmation des privilèges qu'ils tenoient de leurs anciens Comtes. Depuis l'an 1798, ils jouissent des mêmes droits politiques que les autres habitans du Canton. (V. *Lachen*, *Pfeffikon*, *Weggi-Thal.)* Leur principale ressource consiste dans les produits de leurs bestiaux; leurs bêtes à cornes sont de la plus grande taille.

MARIA *(Santa)*, chef-lieu de la vallée de *Münsterthal* au Canton des *Grisons.* (V. *Münsterthal).*

MAROBIA *(Val*, *Malvarobi* ou *Val-Zébiasca)*, haute vallée du Canton du *Tessin*, au district du *Bellinzone;* elle débouche à une demi-lieue de *Bellinzone* à l'Est de cette ville; elle a 3 lieues de long sur $^7/_4$ de lieue de largeur et s'étend du côté de l'Est jusqu'aux confins des territoires de *Chiavenna* et de *Gravédona;* elle est arrosée par l'impétueuse Marobia, et barrée par le mont *San Jovio* ou *St. Jörisberg.* Cette fertile vallée renferme cinq village. Un chemin où les chevaux passent, mène de cette vallée par le *Jörisberg* à *Chiavenna* et à *Gravédona* sur le lac de *Côme.* (V. *Bellinzone.)* On peut aussi se rendre dans la vallée de Marobia et au pays de *Lugano*, en suivant un sentier qui traverse l'Alpe de *Forno.* Les femmes de cette vallée, de même que celle de *Gravédona*, sur le lac de *Côme*, ont un costume analogue à celui des Capucins: cette singularité provient d'un vœu fait autrefois par les habitans du pays. — On observe en divers endroits de la vallée des indices de mines de fer; il y a aussi des crystaux sur le *San Jovio* et de la tormalière sur le *Sasso-acuto.* (V. lac de *Côme.)*

MARTIGNY (en allem. *Martinach)*, petite ville du *Bas-Valais;* à peu de distance, on trouve un peu plus haut, dans la vallée de la *Dranse*, un bourg et deux villages qui portent aussi le nom de *Martigny.* La ville est située à 336 pieds au-dessus du lac de *Genève* et à 1734 pieds au-dessus de la mer. — Auberges: la *Grande-maison* (à la ville), l'*Aigle* (au bourg); chez *Laqui*, près de l'église *).

*) Pour se préserver des cousins, insectes dont on est fort in-

Digitized by Google

Histoire. Du temps des Romains, cette ville étoit connue sous les noms d'*Octodurum*, de *Forum Claudii* et de *Vicus Veragrorum*; la vallée de la *Dranse* portoit celui de *Vallis Pennina*, parce qu'elle est située au pied des Alpes *Pennines*. (V. *St. Bernard.*) — *César* subjugua les habitans de cette vallée, pour assurer aux Romains le passage de la montagne (v. *St. Bernard*). *Sergius Galba*, son Lieutenant, destina le bourg des *Veragri* à servir de quartiers d'hiver pour la douzième légion dont il plaça deux cohortes chez les *Nantuates* qui habitoient entre *Octodurum* et le lac *Léman*, et il y éleva des retranchemens sur la rive occidentale de la *Dranse*. Les *Veragri* et les *Seduni* qui habitoient du côté de *Sion*, vinrent attaquer le camp des *Romains*; mais ceux-ci, après leur avoir tué 10,000 hommes, livrèrent *Octodurum* aux flammes, et se retirèrent vers la *Savoie*. Cependant les habitans du *Valais* obtinrent d'eux les privilèges dont jouissoient les peuples du *Latium*. — Martigny devint au IV. siècle le siége des Evêques du *Valais*, et ce ne fut que 200 ans plus tard que ces Prélats allèrent résider à *Sion*. — On trouvera à l'art. *Valais* des details sur l'histoire du *Bas-Valais*.

Curiosités. On voit chez M. le Prieur *Murith* de belles collections de minéralogie et de plantes, plusieurs médailles et inscriptions romaines qu'on a trouvées sur le grand *St. Bernard*, et diverses autres antiquités des environs. — La magnifique cascade de *Pissevache*, et la gorge remarquable d'où l'on voit sortir le *Trient* au travers d'une énorme paroi de rochers, sont situées près l'une de l'autre à 1 lieue de Martigny, sur le chemin de *St. Maurice*. Le climat de cette contrée est fort chaud: il y croît des vins très-spiritueux dont les plus estimés sont ceux de la *Margne* et de *Coquembin*. Le miel qu'on y recueille passe pour être des plus exquis qu'on ait en Suisse. Il y avoit autrefois dans ce lieu un grand nombre de crétins; mais depuis l'an 1798 la guerre en a

commodé dans ces contrées pendant les mois les plus chauds de l'été, les voyageurs prieront l'hôtesse, nommée Madame *Hulm*, de leur donner les chambres les plus hautes de la maison.

Digitized by Google

beaucoup détruit *). Vis-à-vis de Martigny, on voit sur l'autre rive du *Rhone* les villages de *Fouly*, *Branson* et *Nasimbre* où il y a aussi une multitude de crétins. On y trouve un nombre prodigieux de plantes rares et curieuses, de même que sur le mont *Fouly* (v. cet article). On découvre une vue magnifique du haut de la colline dont les ruines de l'ancien château de Martigny ou de la *Batia* occupent le sommet.

Chemins. De Martigny, sur le grand *St. Bernard* (v. *Entremont*). A *St. Maurice* (v. cet art.). A *Chamouny*, 8–9 lieues. (v. *Chamouny*, *Col de Balme*, *Valorsine*). A *Sion*, 6 l. On passe par *Saxon* et *Rilde*, après quoi l'on traverse le *Rhône* pour se rendre à *St. Pierre* en laissant à gauche *Seillon* ou *Schellon*, lieu où l'on remarque une source minérale dont les eaux sont chaudes; le chemin suit le pied des monts *Chamoyon*, *Ardéva* et *Létran* au-dessus desquels s'élèvent les *Diablerets*, du haut desquels il s'est écroulé deux fois, pendant le cours du XVIII siècle, d'énormes masses de rochers (v. *Diablerets*). Ensuite on arrive à *Ardon* d'où l'on découvre les beaux vignobles de *Magnes* et d'agréables points de vue, tant du côté de Martigny que de celui de *Sion*. Puis on traverse la *Morge*, rivière qui prend sa source sur le *Sanetsch*, et qui faisoit ci-devant les limites entre le *Haut-* et *Bas-Valais*. — A *Fouly*, 1 l. (v. cet art.).

Plantes.

Près de Martigny: *Aster amellus*. *Rhus Cotinus*. *Galium cinereum* All. *Potentilla cinerea*, Chaix, dans les vignes. *Anemone Pulsatilla*. *Primula villosa* All. (entre autres près de la gorge du *Trient*). *Verbascum bicolle* Murr. *Hieracium glaucum*, et *amplexicaule*. *Pimpinella nigra* Willd. *Astragalus Cicer*, près de Saxon. A la Pissevache *Saxifraga autumnalis*, *petræa* Vahl. *Biscutella saxatilis* Schleich. Entre le Trient et la cascade: *Populus alba*. *Salix daphnoïdes* Vill. Au bord du Trient à sa sortie

*) Le crétinisme est une maladie très-singulière, endémique dans le *Bas-Valais* et dans plusieurs autres vallées de la *Suisse*, du *Piémont*, de la *Savoie*, du *Tyrol*, de la *Styrie* et de la *Carinthie*. Les crétins sont assez communément sourds-muets. Voyez: Saussure *voyage dans les Alpes* §. 954. et 1031 1036.

Digitized by Google

des rochers: *Sempervivum arachnoïdeum* (à fleurs purpurines). *Alyssum utriculatum* (très-rare). Dans les vergers des villages voisins de la cascade: *Bulbocodium vernum*. On trouve aussi entre Martigny et St.-Maurice: *Polypodium fontanum*, et *Smyrnium nodiflorum* All. Cette dernière qui croît au pied des rochers, est particulière à cette contrée. *Phleum asperum* Vill., *Selinum annuum* et *Euphrasia lutea*, sur la colline du château de Martigny. (V. *Fouly.*)

Faits géologiques. Toutes les montagnes des environs de Martigny sont primitives. La colline du château de *Batia* est composée d'une pierre calcaire, dans laquelle il entre beaucoup de mica; elle est parcourue par des veines de spath et appartient à la formation de pierre calcaire primitive qui s'étend au NE. au travers de la vallée de *Chamouny* par-dessus le *Col de Balme*. On voit près des dernières maisons du village de *Batia* des schistes siliceux dont il y a une carrière derrière le château; les couches en sont presque verticales et courent du NE. au SO. (V. sur les transitions remarquables des diverses espèces de rochers de l'une et l'autre rive du *Rhône* au-dessous de Martigny, l'art. *St-Maurice*, et sur les espèces non moins remarquables des roches primitives, qu'on trouve du côté de *St.-Bernard*, l'art. *Entremont*). Sur le chemin de *Sion* on voit à découvert de beaux bancs de gypse près de *Saxon*, de même qu'à *Saillon* sur l'autre rive du *Rhône*. Au-delà de *Saxon*, ce gypse se prolonge au SO. à côté de *Chara*, de *Voulège* et de *Chable*.

MARTINS-BRUCK, ou *Pont St. Martin*, lieu situé dans l'*Engadine*, sur la frontière du Canton des *Grisons* et du *Tyrol* (v. *Rémus*).

MASINO (VAL-), vallon latéral de la Valteline, lequel s'étend au-delà d'*Ardenno*, dans la chaîne du *Bernina*.

MATTERHORN, *Cervin* ou *Sylvio*: tels sont les noms que porte la plus mince et la plus pointue de toutes les aiguilles de la chaîne des Alpes; elle s'élève tout au fond de la vallée de *Visp* (*Vispach*), sur les confins du *Valais* et du *Piémont*, à la hauteur de 13,850 pieds au-dessus de la mer (v. en la forme tom. I. pl. II.). Elle est composée de serpentine, de gneis et de pierre calcaire primitive. (V. le détail des particularités

Digitized by Google

relatives à cette montagne et au passage de même nom, à l'art. *Vispach.)*

MATTERTHAL, ou vallée de *St-Nicolas;* c'est ainsi qu'on nomme la branche droite ou méridionale de la vallée de *Visp ou Viège.* On remarque dans la partie la plus élevée de ce vallon alpestre, le village de *Zermatt* (en françois *Proborgne)* et l'aiguille du *Matterhorn.* (V. *Visp.)*

MAUENSEE, petit lac situé au Canton de *Lucerne*, non loin de la ville de *Sursee.* Au milieu du lac s'élève une île, dans laquelle on voit un château, nommé *Mauen.* Le ruisseau qui sort du Mauensée se jette dans l'*Egolswylersee*, autre lac, moins considérable encore, et après en être ressorti, il va tomber dans la *Wigger.*

MAURICE (St.), petite ville du *Bas-Valais*, située sur le *Rhône* entre la *Dent de Midi* et celle de *Morcles.* — Auberges: la *Maison-de-ville*, la *Croix-blanche.*

Histoire. On croit que St. Maurice est l'*Agaunum* des anciens Romains, où ces maîtres du monde avoient coutume de transporter leurs morts de bien loin à la ronde pour leur donner la sépulture. Autrefois le pavé de l'église de l'Abbaye étoit composé des pierres sépulchrales de ces anciens tombeaux. L'épitaphe de *Drusus* nous apprend que St. Maurice étoit la quatrième ville prétorienne du *vallis Pennina* *). On prétend qu'en 302 l'Empereur *Maximilien* fit massacrer toute la légion de *Thèbes*, stationnée dans ce lieu, et que c'est depuis lors qu'*Agaunum* fut appelé *St. Maurice*, du nom du chef de cette légion de martyrs. Le pont du *Rhône* et quelques inscriptions conservées dans l'Abbaye, sont les seules antiquités romaines que l'on trouve dans cette ville. Il est fait mention d'un *St. Severin* qui, en 506, étoit Abbé de St. Maurice. *Sigismond*, Roi de *Bourgogne*, fils de ce *Gondebaut*, qui fut l'assassin de son frère *Childerich* (v. *Genève)*, donna, en 515, de grands biens à cette Abbaye. Ce Prince ayant tué son propre fils, se vit attaqué par *Didier*, Roi des *Ostrogoths* en Italie, et grand-père de ce dernier; il chercha un asile au

*) Il y a sur les murs du cimetière une inscription, dans laquelle, au milieu du siècle passé, on distinguoit encore le mot *Nantuates.*

Digitized by Google

couvent de *St. Maurice;* mais on l'y trouva en 526, sur quoi il fut conduit à *Orléans*, où *Clotilde*, fille de *Childerick* et épouse de *Clovis*, Roi de *France*, le fit décapiter, ainsi que sa seconde femme et les deux fils qu'il avoit eus d'elle. *Gondemar*, frère de *Sigismond*, continua la guerre; mais l'an 534, il perdit une grande bataille où il fut tué, et c'est ainsi que finit le premier Royaume de *Bourgogne*, après avoir subsisté pendant 128 ans. Dès-lors l'*Helvétie* et la *Rhétie* tombèrent au pouvoir des Rois des *Francs*. Pendant les troubles qui eurent lieu sous les petits-fils de *Charlemagne*, *Rodolphe*, fils du Comte *Conrad* de *Strätlingen* (v. *Müllinen*), convoqua, en 888, une assemblée de Seigneurs laïques et ecclésiastiques à *St. Maurice*, où il se fit couronner Roi de la *Haute-Bourgogne* (v. *Payerne*, *Soleure* et *Genève*). — L'ancienne ville d'*Epannum*, où il se tint un concile en 517, étoit située à peu de distance de St. Maurice; elle fut ensevelie, en 562, sous les ruines d'une montagne.

Curiosités. La bibliothèque abbatiale possède beaucoup de manuscrits intéressans. Près de la ville on voit un ermitage, situé à une élévation considérable au milieu d'une haute paroi de rochers; l'on y découvre une jolie vue. — Le *Valais* se rétrécit tellement à St. Maurice que cette vallée, dont la longueur est de 30 lieues, s'y ferme chaque soir, au moyen de la porte du pont, à l'extrémité duquel on entre dans le Canton de *Vaud*. Une autre porte sert à fermer l'entrée du district de *Bex* du côté du *Valais*.

Chemins. La Pissevache. De St. Maurice à *Bex*, 1 l. A *Martigny*, 3 l. Au sortir de St. Maurice on voit à droite la *Dent de Midi* au travers d'une lacune dans les rochers, d'où descend le ruisseau de *St. Barthélemi*, près du village de *Juviana*, et à gauche la *Dent de Morcles*. Ces deux sommités s'élèvent à plus de 7000 pieds au-dessus du *Rhône*. De loin on apperçoit au Sud les monts *Velan* et *Valsoret* qui font partie du groupe du grand *St. Bernard*, et ont environ 10,000 pieds au-dessus de la mer. Le chemin passe par les villages de *Labarbe* et de *Mieuville* ou *Miville*, et ensuite à côté de la superbe cascade de *Pissevache*. Le ruisseau qui la forme se nomme la *Salanche;* il tombe de

Digitized by Google

plusieurs centaines de pieds de hauteur; cependant sa chute ne devient verticale qu'à 100 pieds au-dessus du sol. Avant midi, la cascade est éclairée par le soleil, dont les rayons y font paroître de magnifiques iris. Des deux côtés on peut gravir une colline de pierres et se placer tout près de la colonne d'eau. Du côté de l'Est elle offre un plus bel aspect que sur l'autre rive. A peu de distance de-là le chemin passe le pont du *Trient*, ruisseau qui sort des rochers par une ouverture fort remarquable dont ce torrent occupe toute la largeur. Les deux parois ainsi séparés par les eaux, sont entièrement verticales et ont environ 1200 pieds de hauteur; on s'est quelquefois servi de cette ouverture pour faire flotter du bois depuis la *Valorsine*. Au-delà du pont on traverse encore les villages de *Verrières* et de la *Batie* avant d'arriver à *Martigny*. Dans tout ce trajet on suit la rive gauche du fleuve.

Plantes.

Près de St. Maurice: *Sinapis nigra*. *Arabis turrita*. *Colutea arborescens*. *Salix amygdalina*, (non L. Hall. helv. 1638) au bord du Rhône. *Crataegus Oxyacantha non spinosa*. *Potentilla caulescens*, sur les murs. *Ophrys spiralis*. *Draba muralis*. *Bufonia annua* Decand. (n'a pas été trouvé ailleurs en Suisse). *Orchis abortiva*. *Sesleli annuum*. *Hieracium glaucum*; ces trois dernières croissent près de l'ermitage. (Voyez *Fouly*, *Martigny*.)

Faits géologiques. Les dents de *Midi* et de *Morcles* sont situées à l'extrémité méridionale de la formation des Alpes calcaires; toutes deux offrent la même hauteur, la même forme, la même espèce de pierre, la même nature de couches, en un mot, l'analogie la plus frappante; elles ne formoient autrefois qu'une seule et même montagne que quelque grande révolution vint à déchirer transversalement. La roche primitive en constitue les bases sur lesquelles reposent les couches calcaires inclinées au NO. A la hauteur de 7870 pieds on voit sur l'une et l'autre un banc épais composé de coquillages pétrifiés au-dessus duquel on observe une couche de mine de fer. A partir de la gorge d'où sort le ruisseau de *St. Barthélemi* et au-dessus de laquelle s'élève la *Dent de Midi*, on ne trouve pendant l'espace d'une lieue en allant au Nord, du côté de St. Maurice, aucune autre espèce de rocher que de

Digitized by Google

la pierre calcaire disposée en couches épaisses, d'abord inclinées au NO., mais ensuite fléchies, brisées, et enfin même horizontales ; au-delà du *Rhône*, sur le revers septentrional de la *Dent de Morcle* qui s'élève au-dessus de St. Maurice, on observe aussi des couches calcaires bizarrement contournées ; mais au Sud de la gorge dont il a été parlé, on ne trouve plus que de la roche primitive. Sur le chemin de *Juviana*, au débouché de cette gorge, on voit du côté de *Balme* et de *Labarbe* une sorte de schistes que M. *de Saussure* nomme *siliceux*. Ces schistes offrent quelque analogie avec le granit: le grain en est d'une finesse extrême ; ils sont composés de mica et de beaucoup de feldspath. Entre *Labarbe* et *Miville*, le grain en est moins fin, et le rocher est parcouru par un grand nombre de veines de feldspath. A *Miville* on voit clairement que les couches sont verticales et courent du NE. au SO. Les rochers des environs de la *Pissevache* sont composés d'une pierre que M. *de Saussure* appelle *pétrosilex*, et que les minéralogistes plus modernes désignent sous le nom de feldspath compacte ; cette roche est verdâtre, demi-transparente, très-dure, mais un peu grasse au toucher. Parmi les débris de pierre qu'on voit au pied de la cascade, on trouve de belle calcédoine presque blanche, adhérente aux blocs de ce pétrosilex. Après la *Pissevache* on voit régner des rochers de *grauwake* à grains fins, mêlée de beaucoup de mica; près de la cascade même on trouve de la *grauwake* dont le grain est gros et grossier; elle est mêlée de fragmens de granit, de gneis et de quarz. Viennent ensuite des schistes argileux primitifs, après lesquels on voit reparoître à 8 minutes en avant du pont du *Trient*, la *grauwake* à gros grains qui, de même que les autres rochers, est disposée en couches verticales, coure du SO. au NE. et forme le prolongement des rochers de même genre qu'on voit sur le revers septentrional des montagnes de *Balme* et de la *Valorsine* (v. *Col de Balme)*; on en voit aussi de grands blocs au-dessus de *Pully* à une demi-lieue de *Lausanne ;* ces blocs paroissent avoir été détachés des parois du Valais où on les voit en place, et amenés dans ce lieu par l'action des courans. A ces *grauwakes* succèdent des schistes micacés composés de mica et de beaucoup

Digitized by Google

de feldspath, et parcourus par un grand nombre de veines de feldspath. Au-delà du *Trient*, les rochers ne sont plus feuilletés; ils offrent une couleur jaunâtre et une apparence de porphyre; vis-à-vis du village de la *Batia* on trouve de nouveau les pétrosilex ou schistes siliceux gris, et ensuite de la pierre calcaire primitive; toutes les couches de ces rochers sont à-peu-près verticales (v. *Martigny*). — Sur la rive droite du *Rhône* on observe la même succession des espèces de pierres. Quand on passe le *Rhône* pour aller de *Martigny* à *Fouly*, on retrouve le pétrosilex des rochers de *Pissevache*; de-là en s'élevant sur l'avance que forme la montagne pour redescendre ensuite jusqu'au bord du *Rhône*, on revoit les rochers porphyroïdes entre le *Trient* et la *Batia*; mais dans cette contrée, ils contiennent beaucoup de crystaux, de feldspath et de grains de silex verdâtre. A 25 minutes du hameau de *Rogé*, on voit paroître la *grauwake* dont la pâte est composée de mica noir. Un peu plus loin il y a entre le gneis de minces couches verticales d'une pierre calcaire blanchâtre avec des rognons de gneis, qui n'ont tout au plus que quelque pieds d'épaisseur. Viennent ensuite des schistes micacés noirs, et des *grauwakes* dont la pâte micacée est très-noire. Leur stratification y est très-facile à saisir. Les couches ont 10 à 15 pieds d'épaisseur. Au-dessus du hameau des *Diablerets* on reconnoit plus distinctement qu'ailleurs, que ces couches sont verticales et courent du NE. au SO. Il paroit que ces *grauwakes* se prolongent par *Derbignon*; mais elles y sont tantôt grises et tantôt verdâtres et rougeâtres. Au-delà de *Derbignon* on retrouve du pétrosilex, ou feldspath compacte, mêlé de mica comme sur l'autre rive. Quoique la vallée ait une lieue de largeur on voit dans tous les points sur l'une et l'autre rive les mêmes espèces de rochers. — Près du village d'*Outre-Rhône (Ultra Rhodanum)* ou *Colonge*, on peut repasser le fleuve sur un bac pour retourner à *Martigny*. On ne s'est point encore assuré jusqu'où ces *grauwakes* s'étendent au-delà de *Derbignon*, du côté du NE.; cette recherche mériteroit bien un voyage exprès. Depuis les sources du *Rhône* jusqu'à *Fouly* et *Martigny*, le Valais forme une de ces vallées que l'on nomme *longitudinale*; mais ensuite elle prend

Digitized by Google

tout-à-coup sa direction vers le ONO., de sorte que jusqu'au bord du lac de Genève, c'est-à-dire, sur une ligne de 8 à 10 lieues de longueur, elle coupe transversalement les couches de roche primitive et de pierre calcaire qui courent du NE. au SO. La grande débâcle qui déchira jadis ces rochers et en déblaya les ruines au travers de l'ouverture étroite qui sépare la *Dent de Morcles* de celle de *Midi*, dissémina les innombrables débris de rochers primitives que l'on voit épars dans tout le grand bassin du *Rhône* jusqu'à *Genève*, et les entraîna sur le *Jorat* et de-là sur le mont *Jura* où elles subsistent encore à des hauteurs surprenantes, et cela précisément en face de l'ouverture des deux Dents. (V. *Genève*, *Jorat* et *Lassara*).

MAURIENNE, vallée de *Savoie*; elle est arrosée par l'*Arc* qui prend sa source sur le *Mont-Cenis*; c'est aussi par la Maurienne que passe le grand chemin d'*Italie* qui traverse cette montagne. Les habitans vivent en plus grande partie des produits de leurs bestiaux; ils ne plantent d'autres grains que le seigle et l'avoine, et l'on prétend que leur nombre s'élève à 150,000. Les deux villes de ce pays sont *Aiguebelle* (aqua bella) où l'on voit une superbe cascade et *St. Jean de Maurienne*; la hauteur absolue de la première est de 990 pieds, et celle de la seconde de 1788 p. *Chambre* est situé entre ces deux villes; on y voit encore les restes du château des Seigneurs de même nom qui pendant les XI. et XII. siècles étoient les plus puissans vassaux des Comtes de Maurienne. Plus on approche de *St. Jean* et plus le nombre des crétins et des goîtreux augmente.

Chemins. D'*Aiguebelle* à *St. Jean*, 4 l. Jusqu'à *Chambre* le chemin suit la base de la montagne de *Roucherai*. Depuis *St. Jean* jusques sur le col du *Mont-Cenis*, 10 l. $\frac{1}{2}$; on passe par *St. Michel*, *Modane* (3258 p.), *Broman* (3752 p.), *Villarodin*, *Lanslebourg* (4272 p. au-dessus de la mer); v. *Cenis*. — D'*Aiguebelle* à *Montmélian*, 4 l. $\frac{1}{2}$; de-là à *Chambéri*, 2 l. (v. ces articles).

Faits géologiques. Quand on vient de *Chambéri*, on est constamment entouré de montagnes calcaires jusqu'à *Aiguebelle* où commencent les montagnes primitives; celles-ci

Digitized by Google

sont composées de schistes micacés; entre *Chambre* et *St. Jean*, la roche tantôt granitique et tantôt feuilletée, est formée de feldspath et de mica. On y voit aussi un feldspath compacte analogue à celui de la *Pissevache* en *Valais*. Au-delà de *St. Jean* on observe du gypse magnétique renfermé entre des ardoises noires. Du côté de *St. Michel* les schistes micacés alternent avec la roche calcaire primitive. Les rochers de *Villarodin* sont composés de schistes micacés et de gneis; on y trouve aussi du gypse ainsi qu'à *Modane*, et à *Broman* où il est renfermé entre des bancs de roche calcaire grise. Du côté de *Lanslebourg* les montagnes sont formées de roche calcaire et de mica.

MAYENFELD, petite ville des *Grisons*, située sur la rive droite du *Rhin*, dans la contrée la plus fertile en vins et en blés de tout le Canton. Elle est chef-lieu d'une Haute-Juridiction qui, dès l'an 1436, a fait partie de la ligue des X. *Droitures*, cependant à cette époque, les Sires de *Brandis* y possédoient encore des droits seigneuriaux qu'ils vendirent, depuis 1509 jusqu'en 1537, aux III Ligues unies; c'est depuis ce temps que les habitans de cette Haute-Juridiction ont été considérés comme sujets de la République, bien qu'ils jouissent à-peu-près des mêmes droits que les autres citoyens.

Particularités. La belle vallée de Mayenfeld a une lieue de largeur; elle est environnée de hautes montagnes calcaires. A l'Est s'élève le *Falkniss* dont la hauteur absolue est de 7605 p. La plus haute cime du *Felsenkamm*, au-dessus de Mayenfeld, en a 7824; le *Vilan*, ou *Augstenberg*, au-dessus de *Malans*, 7356; la *Guscher-Alpe*, 5575; la montagne de *Flesch*, au Nord, 3114; les *deux Frères (die beyden Brüder)*, au SO., 4479; le *Matton*, 3534, et la plus haute sommité du *Galanda*, 8253. Enfin le terre-plain de la vallée du *Rhin*, entre Mayenfeld et la *Zollbrücke*, est de la hauteur de 1500 à 1622 p. au-dessus de la mer, selon les mesures du savant M. Rösch, qui a donné au public une excellente carte trigonométrique de cette vallée dans le IV. vol. de l'*Alpina (Winterthur 1809)*. — La grande route que prennent les marchandises qui vont d'*Allemagne* à *Coire* et en *Italie*, passe par Mayenfeld. Cette petite ville est à $\frac{3}{4}$

Digitized by Google

l. du défilé de *Luciensteig*, v. cet article. A *Flesch*, lieu situé à $\frac{1}{2}$ l. de Mayenfeld, on passe le Rhin sur un bac. On remarque une grotte pleine de stalactites sur la montagne de *Flesch*. — A $\frac{1}{2}$ l. de Mayenfeld, on trouve le village de *Jénins* sur le penchant d'un coteau qui s'étend du côté du *Rhin* et de la *Landquart*. Tout ce coteau a été formé par les éboulemens du *Falkniss* et de montagnes voisines. *Malans* n'est qu'à $\frac{1}{2}$ l. de *Jénins*; ce village est bâti au pied du *Vilan*; la famille de *Salis* y possède deux châteaux dont l'un, nommé *Bothmar*, est entouré de beaux jardins; c'est dans un de ces châteaux que M. de Salis-Séwis, excellent poëte allemand fait sa résidence. Les vins rouges et blancs de *Malans* sont les meilleurs du C. des *Grisons*. Au-dessus de la saillie que forme la base de la montagne, entre *Jénins* et *Malans*, on apperçoit les ruines des châteaux d'*Aspermont* et de *Wineck*. Il y a des bancs de gypse près de *Jénins*, et l'on trouve beaucoup de marne bleue dans un lieu voisin, connue sous le nom de *Bläue*. — De Mayenfeld au pont du péage *(Zollbrücke)*, 1 l., et de-là par *Zizers* à *Coire*, 2 l. $\frac{1}{2}$. — A *Ragatz*, de l'autre côté du *Rhin*, $\frac{3}{4}$ l. — On recueilloit autrefois des paillettes d'or dans le sable du fleuve non loin de Mayenfeld.

MÉDELS (la vallée de), en langue rhétienne: *Val de Medel* ou *Val-Médels*, au C. des *Grisons*, débouche à *Disentis*; cette vallée etroite, sauvage et romantique, arrosée par le *Rhin-du-milieu*, s'étend du côté de *Lucmanier*, sur une ligne de 5-6 l. de longueur.

Particularités. En 1450, il n'y avoit encore dans toute cette vallée que deux fermes, savoir celles de *Kurajla* et de *Mucnanja*. Dans la suite, *Jean Ussenport*, Abbé de *Disentis*, fit construire un presbytère à *Piata* 1456 et donna un Prêtre aux habitans dont le nombre s'étoit considérablement multiplié. Ils cultivent de l'orge et du seigle d'été, beaucoup de lin et quelque peu de chanvre; mais les soins de leurs bestiaux font leur principale occupation. Les hommes de Médels sont grands et forts; ils ont le teint basané. On prépare de très-bons fromages gras dans cette vallée.

Digitized by Google

Voyage de Disentis dans la vallée de Médels. Au-delà de l'endroit où le *Rhin-du-milieu* se jette dans le *Rhin-antérieur*, la vallée est pendant une $^1/_2$ heure fort étroite et obscure par les rochers et le bois de sapins dont elle est dominée. Le *Rhin-du-milieu* la parcourt dans un lit très-resserré qui blanchit de son écume, et il y forme deux cascades. Au sortir de cette gorge effrayante, on voit s'ouvrir la riante vallée de *Médels* où l'on apperçoit le village de *Kurajla*, situé au-dessus de la rivière et à 1 l. $^1/_4$ de *Disentis*, et à gauche le vallon latéral de *Plata* qui renferme les hameaux de *Soliva* et de *Bisquoim*. De *Kurajla* à *Plata*, (chef-lieu du vallon) $^1/_4$ l. A *Perde* ou *St. Rocco*, $^1/_4$ l. On laisse de côté *Fuorn* et l'on va à *Pon* et à *Perdac*, $^3/_4$ l. où débouche la *Val-Kristallina* (v. cet article), dont la longueur est de 1 l. $^1/_2$. A l'hôpital de *St. Jean*, $^1/_2$ l.; à l'hôpital de *St. Gall*, $^1/_2$ l.; en passant à côté du débouché de la vallée de *Nalps*, à l'hôpital de *Ste. Marie* sur le *Lucmanier*, 1 l. C'est là que s'ouvre la *Val-Kadélina*, dans laquelle le *Rhin-du-milieu* prend sa source (v. *Lucmanier*). La plus haute des montagnes qui bornent à l'Ouest la vallée de Médels est le *Vicira*, autrement nommé *Strémasnéras* ou *Sanc Jai* (c'est à-dire *St. Gall*) qui s'élève au-dessus de l'hôpital de *St. Gall*. Entre le *Val-Blégno* et les vallées de Médels et de *Ténig* s'étend le magnifique glacier de *Médels*, dans lequel le *Blégno* prend plusieurs de ses sources (v. *Olivone*). Du milieu de ce glacier s'élève le *Fil d'ol glacar*, montagne couverte de toute part, excepté à l'Ouest, de neiges et de glaces perpétuelles. — Le chemin, qui mène en *Italie* par le *Lucmanier*, traverse la vallée de Médels (v. *Lucmanier*). Jusqu'ici tous les efforts des Abbés de *Disentis* et de divers particuliers respectables, tels que le Landammann *Balthasar* de *Mont*, et *J. K. Casanova* de *Trons* l'an 1780., pour établir de bons chemins entre Disentis et les diverses parties de la vallée de Médels sont demeurés presque infructueux.

Faits géologiques. Les montagnes de cette vallée et des vallons qui en dépendent, sont composées de granit, de gneis et de schistes micacés. Sur le col du *Lucmanier* on voit de la roche calcaire, du gypse et des schistes argileux;

Digitized by Google

le chemin est couvert d'une poussière de gypse ; toutes les pierres de ce col sont de formation primitive. La roche calcaire se prolonge au Sud jusqu'à l'hôpital de *Casaccia* où l'on voit reparoître le granit et le gneis avec de grenats opaques. Les bancs de roche calcaire et de gypse sont des ramifications de ceux qui s'étendent dans la *Val-Piora*, dans la *Val-Canaria* et dans la *Val-Lévantine supérieure* (v. *Airolo*). Au delà du *Lucmanier*, ils se prolongent au NE. au travers des vallées de *Camadra* et de *Montérasc* (v. *Olivone*). Dans la vallée de Médels, comme sur le *St. Gotthard*, on observe que les couches sont d'abord presque verticales et seulement un peu inclinées au Sud, puis tout-à-fait verticales et enfin légèrement inclinées au NO. On voit aussi des rochers de talc, de grands crystaux quarzeux, du schorl, des grenats et du mica crystallisé dans les vallées de Médels, de *Cadélina*, de *Nalps*, de *Kristallina* et du *Plata*. On trouvera des détails sur les autres fossiles remarquables de ces contrées, à l'art. *St. Gotthard*.

Minéralogie. Dès le XIV. siècle on a exploité des mines d'argent dans cette vallée. On y trouve de la galène dans le quarz entre les couches de gneis, et il y a tout lieu de croire que ces gangues sont très-riches. Les difficultés qui se sont élevées sur le droit de propriété en empêchent l'exploitation. Les gangues métalliques traversent le lit du *Rhin* entre *Disentis* et *Kurajla*.

MEILLERIE, village de *Savoie*, situé vis-à-vis de *Vevey* sur la rive méridionale du lac de *Genève* au pied d'une paroi des rochers coupés à pic. — *L'Héloïse* de *J. J. Rousseau* a donné une grande célébrité à ce village. (V. *Genève* [lac de], *Evian* et *Vevey*).

MEINAU (l'île de) *) est située dans le golfe septentrional du lac de *Constance*; elle communique avec la rive occidentale au moyen d'un pont étroit de 650 pas de longueur, et

*) On l'appelle d'abord *Allmannsow*, ou *Manauv*, parce que toutes ces contrées étoient remplies de camps et de postes avancés que les *Allemanni* opposoient aux *Romains*. Les Seigneurs de *Langenstein* y construisirent un château fort. En 1282 *Arnold de Langenstein* céda cette île a l'*ordre Teutonique*.

Digitized by Google

l'on s'y rend aisément en 1 h. ½ de marche en partant de *Constance*. Les voyageurs qui s'embarquent sur le lac avec leur voiture pour aller d'*Ueberlingen* ou de *Mörsburg* dans l'île de Meinau, y trouvent des chevaux pour continuer leur route jusqu'à *Constance*. Cette petite île forme une colline de ¾ l. de circuit; elle appartenoit à l'Ordre de *Malte*. Le château du Commandeur est situé sur la hauteur; tous les voyageurs y sont reçus avec beaucoup de politesse et de complaisance. Des jardins potagers, des vergers, des vignes, des champs et des prairies, contribuent à l'embellissement de cette île délicieuse. Elle est habitée par 50 ou 60 personnes. Sa situation et les vues qu'on y découvre sont si magnifiques qu'elle mérite d'être visitée par tous les amis de la belle nature. — C'est dans les appartemens les plus élevés du château et dans les jardins que l'on est placé le plus avantageusement pour jouir de ces beaux points de vue. — Les caves méritent aussi l'attention du voyageur: on y voit 100 tonneaux, qui contiennent chacun 5,000 bouteilles; il y en a même un, dans lequel on en peut faire entrer 184,320.

MELCHTHAL, vallée du Canton d'*Unterwald*, qui débouche entre *Sarnen* et *Kerns*, et s'étend au SE. sur une ligne de 3 lieues, entre des montagnes de 6-8,000 pieds de hauteur. — C'est une contrée fertile en pâturages alpestres; quoique couverte d'une multitude de cabanes, elle offre un aspect également sauvage et romantique. Elle est arrosée par le Melchthal qui prend sa source dans le *Melchsee*. — On traverse cette vallée pour se rendre de *Kerns* et *Sarnen*, par l'*Engsteln-Alpe*, dans le *Gentelthal*, au Canton de *Berne*, ou bien à *Engelberg* (v. *Sarnen*).

Arnold de Melchthal et Nicolas de Flüe. *Erni an der Halden*, plus généralement connu sous le nom d'*Arnold de Melchthal*, l'un des illustres fondateurs de la confédération et de la liberté des Suisses (1307), et *St. Nicolas de Flüe*, le pacificateur, dont l'ermitage étoit situé dans les solitudes affreuses de ces montagnes, ont rendu cette vallée célèbre; le second vivoit pendant le XV. siècle. On trouvera quelques détails sur son histoire aux articles *Sarnen* et *Stanz*. La famille *de Halden* subsistoit encore en 1784, et celle des

Digitized by Google

de Flüe est toujours nombreuse et justement considérée dans l'*Unterwald.* (V. *Sarnen* et *Saxelen*).

Géologie. Les montagnes de cette vallée sont composées de couches calcaires, superposées sur des schistes argileux. On y exploite des carrières de marbre. Tout au fond de la vallée on voit paroître le banc de mine de fer que l'on exploite dans le *Mühlithal* de l'autre côté de la montagne.

MELLINGEN, petite ville du Canton d'*Argovie*, située au bord de la *Reuss*, sur le grand chemin de *Zurich* à *Berne*. Les *Zuricois* la prirent en 1415, après un siége de 4 jours.

Particularités géologiques. Les environs de cette ville font partie de la formation de grès et de marne. On voit a *Mägenwyl*, non loin de Mellingen, une belle carrière de grès, dans laquelle il se trouve des glossopètres soit dents de requins, des coquillages et des os qui mériteroient d'être examinés avec soin. On rencontre sur le chemin de *Lenzburg*, en montant les collines qui conduisent au hameau, nommé les *Trois-maisons* (*die drey Häuser*), une multitude de blocs de granit et de poudingues épars sur le sol, de même que de l'autre côté, à 1 lieue de Mellingen, sur le chemin de *Baden*. Au sortir de la ville, immédiatement après avoir traversé la *Reuss*, la grande route s'élève sur une colline escarpée, uniquement composée de blocs de granit, de cailloux roulés, de sable et de marne. A $\frac{3}{4}$ l. du sommet de cette hauteur, du côté de *Baden*, on voit à gauche d'énormes débris de granit et de poudingues s'élever à une telle hauteur au-dessus du sol qu'on ne sauroit les voir sans éprouver quelque surprise en passant le long du chemin. La plupart de ces granits ressemblent à ceux dont j'ai trouvé un grand nombre sur les bords des lacs de *Zug* et de *Lucerne*, à *Art*, à *Buonas*, à *Küssnacht*, au pont de la *Reuss*, situé à 2 lieues de *Lucerne*, etc. Tous ces blocs ont été amenés par les courans de l'intérieur du Canton d'*Uri*, au travers du déchirement du *Righi* et du *Ruffiberg*, et par-dessus le lit du lac de *Lucerne*. Tous les débris de brêche et de poudingues que l'on rencontre bien loin a la ronde tout autour de Mellingen, faisoient partie de la formation de brêche des monts *Righi* et *Ruffi*; ils ont été charriés avec une multitude innombrable

Digitized by Google

d'autres éboulis, composés de toutes sortes de pierres primitives, au travers de tout le bassin de la *Reuss*, et au-delà de Mellingen, où on les voit accumulés au SE. sur quelques-unes des ramifications du *Jura*.

MENDRISIO (en allemand *Mandris*) *). De toutes les villes de la Suisse, c'est celle qui est située le plus avant vers le Sud; elle est située par les 45°, 50′ de latitude. Depuis l'an 1522 elle a été le chef-lieu d'un Bailliage qui renfermoit 22 communes; en 1801, elle fut incorporée au Canton du *Tessin*. Elle est à la distance de 1 lieue du lac de *Lugano*, de 3 lieues de celui de *Côme*, et à 4 ou 5 lieues du *Lac-Majeur*. Elle est placée à l'extrémité des derniers gradins des Alpes méridionales. On y compte trois couvens, et les habitans élèvent beaucoup de vers à soie. Au reste, on ne voit rien de bien remarquable dans cette ville.

Beaux paysages; points de vue. La fertilité extraordinaire et la végétation vigoureuse dont le luxe caractérise les superbes coteaux qui forment toutes les contrées voisines, offrent en revanche tous les plaisirs qu'on peut attendre des promenades et des sites les plus délicieux. Le bourg de *Balerna* est situé à 1 lieue de la ville, au milieu d'une contrée délicieuse, arrosée par les eaux de la *Breggia*, rivière qui vient de la *Val-Muggia*; on y voit une maison de plaisance qui appartient à l'Archevêque de *Côme* une église du meilleur goût, et les jardins magnifiques des Chanoines. On passe par ce bourg pour se rendre au village de *San Martin di Sagno* et sur les hauteurs de *Bisbigno*, où l'on découvre des vues de la plus grande beauté; au Nord, on apperçoit les Alpes; au Sud, les plaines enchantées de la *Lombardie*, et à l'Est, la ville et le lac de *Côme*. De *Balerna* on se rend en 1 heure sur la colline de *Pédrinaté*, près de *Chiasso*, lieu situé à l'extrémité du territoire de Mendrisio. *Chiasso* est entouré des campagnes superbes qu'arrose le ruisseau de *Fallopia*; la vallée se déploie avec magnificence entre *Pédrinaté* et *Sagno*;

*) Pendant les XII et XIII siècles, cette ville appartenoit à la République de *Côme*; elle eut beaucoup à souffrir des guerres que cette République soutint contre la ville de Milan; en 1242, les *Milanois* détruisirent entièrement Mendrisio.

Digitized by Google

mais le point le plus avantageux pour contempler ces riantes contrées, c'est l'église de *San Stéfano* sur la colline de *Pédrinaté*. Là, les regards embrassent le majestueux amphithéâtre des Alpes dont les revers sont ornés des plus belles forêts; les gradins inférieurs de ces montagnes sourcilleuses forment des terrasses embellies d'une quantité de villages et de berceaux de vignes dont les pampres s'étendent en longs festons d'un arbre à l'autre, et ombragent les moissons dorées qui couvrent le sol; plus bas, les dernières collines, toujours plus humbles, finissent par se confondre avec les plaines de la *Lombardie*. — La colline de *Stabio*, située à 1 lieue de Mendrisio, offre également de fort beaux points de vue, ainsi que l'ermitage de *St. Martin*, où l'on tient toutes les années une grande foire de bestiaux. Il y a près de *Stabio* une source d'eau soufré; on y a aussi trouvé des antiquités romaines qui ont donné lieu de croire que la cavalerie de *César* y avoit un *stabulum*. A *Vigia*, lieu situé près de *Stabio*, on remarque de superbes carrières de marbre.

Val-Muggia ou Val-Mara. Le territoire de Mendrisio ne renferme qu'une seule vallée alpine, celle de *Muggia;* mais en revanche, c'est une des plus belles qu'il y ait dans toute la Suisse. Elle offre un caractère tout particulier; elle n'a point de terre-plein et les revers des montagnes opposées se rapprochent tellement par leurs bases que les ondes paisibles de la *Breggia* trouvent à peine l'espace nécessaire pour s'échapper. Cependant les précipices même sont remplis de fleurs et les pentes les plus escarpées, revêtues du pied jusqu'à la cime de treilles, de châtaigniers, et de noyers de la plus grande magnificence, et couvertes de prairies; les groupes qui forment les six villages de la vallée ressemblent à des habitations aériennes. Les ruisseaux coulent doucement leurs ondes perlées et ne sont jamais dangereux; nulle part on ne jouit plus délicieusement des contrastes du soleil et de l'ombre, de la douce chaleur et de la fraîcheur la plus agréable. La *Val-Muggia* débouche près de *Balerna*; c'est là que sont situés les villages de *Morbio-sotto* et *sopra* au-delà desquels la vallée s'étend à 6 lieues au Nord du côté du mont *Généroso* ou *Calvagione* qui s'élève entre les lacs de *Côme* et de

Digitized by Google

Lugano, et va se confondre avec les montagnes du *Val d'Intelvi*. L'aspect du village de *Buzello*, bâti sur une quantité de petites terrasses semblables aux marches d'un grand escalier a quelque chose de fort original, surtout quand on le regarde du bas en haut. Au-dessus de *Monté* on découvre une vue magnifique; il y a sur la droite un vallon latéral, fertile quoique inhabité. De *Buzello* jusqu'à *Monté*, on va tellement en zigzag qu'au bout d'une heure de marche on n'a guère fait qu'un $\frac{1}{4}$ lieue de chemin. On observe à *Monté*, près du presbytère, un noyer qui couvre la moitié d'un arpent. De *Cabbia-nuova* on voit à gauche un vallon latéral du côté de *Ronco-piano*. Enfin la vallée principale se subdivise près du village de *Muggia* en trois ou quatre petits vallons qui se confondent avec le mont *Généroso*; c'est là que commencent les forêts de hêtres. La vue que l'on découvre du sommet de cette montagne sur la *Lombardie* est d'une beauté inexprimable (v. *Généroso*). Il sera question plus bas des plantes rares que l'on y trouve. — Le *Breggia* se jette dans le lac de *Côme*.

Artistes. *François Silva*, surnommé le *Vieux*, son fils *Augustin Silva*, *Charles François Silva*, et *François Silva* de *Morbio-sotto*, se sont distingués pendant les XVI. et XVII. siècles dans la peinture, la sculpture et l'architecture; le dernier mourut à Rome, en 1737. *Raphaël Sua* de *Sagno*, dessinateur habile dans le genre de l'architecture et de la perspective, mourut en 1766. *Pierre Antoine Magatt* de *Vacallo*, peintre en histoire, mourut à *Varésé*, en 1768. *Pierre Lironi* de *Vacallo*, sculpteur, mourut empoisonné à *Côme*, en 1692. *Pierre François Mola* de *Coldéria*, fameux peintre d'histoire et de paysage, étoit directeur de l'académie de *St. Luc* à Rome, où il mourut en 1666. *Jean-Baptiste Mola*, excellent peintre paysagiste du XVII. siècle. *Charles Saldério* de *Castel San-Piétro*, fameux architecte italien, mourut en 1670. *François Carabelli* du même lieu, excellent architecte, mourut à *Milan*, en 1774. *François Toriani* et *Innocent Toriani* de Mendrisio, peintres estimés; le premier mourut en 1670 à *Rome*, et le second en 1712.

Chemins. De Mendrisio à *Capo-di-lago*, 1 l. Delà

Digitized by Google

par le lac de *Lugano* à *Lugano*, 2 l.; et à *Côme*, 3 l. *Chiasso* est situé à l'extrémité de la Suisse; avant de s'y rendre, il est bon de s'informer à Mendrisio sur les précautions qu'il faut prendre relativement aux marchandises prohibées, aux péages, à l'argent, etc. pour ne pas s'exposer à des désagremens avec les employés. De Mendrisio à *Varésé*, 5 l.; delà on gagne les bords du lac *Majeur* (v. *Varésé*). Au fond de la *Val-Muggia*, on trouve un chemin qui mène à *Cérano*, soit *Casacco* dans le Val d'*Intelvi* (v. *Intelvi*).

Plantes. La végétation est beaucoup plus riche et plus vigoureuse dans le pays de Mendrisio qu'aux environs de *Lugano* et de *Locarno*. Les *raisins de Palestine* dont les grappes ont jusqu'à 2 pieds de longueur, y parviennent à leur maturité; même à l'ombre des forêts on voit naître quantité de plantes, parmi lesquelles il en est de très-rares. On a remarqué d'une † celles qui sont particulières à cette contrée.

Près de Mendrisio: *Helleborus viridis. Oxalis corniculata.* † *Silene gallica. Parietaria judaica*, et. A Cassina dans la Val-Muggia; *Thesium linophyllum.* — Au pied du Généroso, du côté de Codélago: *Helleborus viridis. Panicum undulatifolium* Ard. *Ruscus. Fumaria lutea. Valantia glabra. Cytisus nigricans. Sedum Capaea. Clematis recta. Cyclamen europaeum. Jasminum officinale*; au-dessus de Mélano, à la montée: *Galium linifolium* Willd. *Cnicus ochroleucus* All. † *Anthemis Triumfetti* All. *Chrysanthemum corymbiferum.* † *Laserpitium silaifolium* Willd. *Cytisus capitatus.* † *Quercus Cerris. Paeonia officinalis*; à l'Alpe de Mélano: † *Veratrum nigrum. Ligusticum peloponnense.* † *Selinum Seguieri.* † *Prenanthes tennifolia. Agrostemma Flos-Jovis. Hieracium grandiflorum* All. † *Crepis alpina* (?) *Astrantia minor. Erica carnea.* † *Laserpitium* (Hall. helv. 793. Selon le traducteur, c'est une espèce nouvelle, différente du trilobum, et de l'aquilegifolium! ses fleurs sont jaunâtres). Sur le Généroso: *Phyteuma Halleri* Vill. *Insubrica* Caud. † *Atropa Mandragora* (?). *Hieracium amplexicaule. Pedicularis foliosa*, † *gyroflexa* Vill. † *Achillea Clavennae*, *tenacetifolia? Festuca spadicea, pumila* Vill. *Inula hirta. Cineraria aurantiaca* Willd. *Potentilla caulescens*, *micrantha* Decand. *Lilium bulbiferum. Saxifraga mutata. Silene Saxifraga* et *quadridentata. Rhamnus pumilus. Carex mucronata* All. *Gentiana purpurea.* † *Ligusticum austriacum.*

Digitized by Google

Géologie. Les Alpes s'abaissent par degrés le long du mont *Génévoso*, au-dessous duquel elles se changent en collines qui d'abord forment encore des chaînes, mais qui bientôt après se montrent isolées et si basses qu'elles se confondent avec les plaines de la *Lombardie*. Le *Généroso* est composé de pierres et de schistes calcaires superposés sur le gneis et sur les schistes micacés, au moins dans la vallée de *Muggia*; les couches courent du NE. au SO. et sont inclinées au Sud. Sur le sommet du *Généroso*, on exploite des carrières de schistes calcaires dont on se sert pour couvrir les maisons des vallées voisines. Les collines des environs de Mendrisio sont formées de brêche, de grès, d'argile et d'éboulis. — Il y a une source d'eau soufrée près de cette ville.

MERGOZZO, village situé sur le petit lac de même nom, en *Piémont*, à une lieue du *Lac-Majeur*, du côté de l'Ouest, et sur le chemin de *Doma d'Ossola*, qui en est à 5 lieues de distance. (V. pour les chemins qui y mènent, les art. *Domo d'Ossola*, *Intra* et *Palanza*).

MEYRINGEN, chef-lieu de la vallée de *Hasli*, au Canton de *Berne*. Auberges: le *Sauvage*, et la *Maison-commune*, (*Landhaus*). — Ce bourg est situé à 1818 pieds au-dessus de la mer, dans la vallée du *Bas-Hasli*, pays également remarquable par le caractère particulier de ses montagnes dont les formes sont infiniment romantiques et pittoresques, et par le peuple qui l'habite, lequel passe avec raison pour l'un des plus beaux et des plus intéressans qu'il y ait dans les Alpes. (V. *Hasli*). — Quand on entre dans la vallée inférieure du côté du lac de *Briens*, on apperçoit à droite les montagnes avancées de *Zaun* et d'*Iseltwald*, et les monts *Oltschern*; *Wandel* et *Kaltbrunn*; à gauche le *Brünig*, le *Breitenweg*, et plus loin le fertile *Hasleràerg*, exposé à l'influence du soleil, et où l'on découvre plusieurs hameaux; au-delà de cette montagne est situé le *Melchthal*, du côté du NE.; au Sud, le *Scheideck*. La vallée se rétrécit à l'Est, où elle est barrée par le *Kirchet* au-dessus duquel on voit s'élever les *Burghorns* et plus loin le *Grimsel*. C'est au-delà de ces dernières montagnes que sont situées les vallées d'*Im Grund*, de *Mühli*, de *Gentel*, de *Nessel* et de *Gadmen*. Au NE. on voit les

Digitized by Google

ruisseaux de *Mühlibach*, du *Dorfbach* et l'*Alpbach*, descendre de gradin en gradin et former successivement jusqu'à cinq ou six chutes. La dernière de ces cascades, savoir celle de l'*Alpbach*, est la plus belle; mais ses eaux causent de grands ravages dans les prairies des habitans. Au SO. on apperçoit la magnifique chute d'eau du *Reichenbach*, dont le tonnerre, semblable à celui des orages, retentit au loin dans la vallée. L'aspect en est surtout enchanteur, lorsque l'on entre dans la vallée, du côté du *Grimsel* ou du *Mühlithal*, par le *Kirchet*. De cette montagne on apperçoit au pied d'une paroi de rochers, couverte de pins, une colline arrondie, sur laquelle 7 ou 8 cabanes, ombragées par un grand noyer, s'étendent en ligne droite; ce petit paysage pastoral est d'un effet charmant, surtout quand il est éclairé par les rayons du soleil couchant.

Beaux sites; superbes cascades du Reichenbach. On trouve au-delà de l'église de Meyringen une colline très-avantageusement située pour contempler toute cette vallée pittoresque. Le *Reichenbach* est du nombre des plus belles cascades qu'il y ait en Suisse. De la galerie de derrière, à l'auberge du *Sauvage*, on apperçoit une petite partie de la cascade supérieure; le chemin qui y mène de Meyringen, va d'abord à *Schwendi*, où l'on se dirige sur la droite. Dans ce trajet, on voit les ruines du château de *Resti*, berceau de l'ancienne famille de ce nom (v. *Hasli*). Ceux qui traversent le mont *Scheideck*, passent nécessairement par là, et ont par conséquent le plaisir de jouir chemin faisant du beau spectacle qu'offre la chute du *Reichenbach*. C'est avant midi qu'il faut la contempler, parce que pendant cette partie de la journée, les rayons du soleil forment trois iris circulaires sur la colonne d'eau; cette dernière a au moins 20 à 30 pieds de diamètre, même quand les eaux sont basses, et elle tombe presque verticalement de 200 pieds de hauteur. Quant à la cascade inférieure *), elle est extrêmement romantique, et plait davantage à beaucoup de personnes que la première. Comme elle n'est eclairée que dans

*) M. Rieter, artiste établi à *Berne*, en a donné une superbe estampe.

Digitized by Google

l'après-midi et le soir, c'est le moment qu'il convient de choisir pour s'y rendre. Les deux chutes ne sont qu'à $\frac{1}{4}$ de distance l'une de l'autre, mais il ne faut pas descendre sans guide de celle d'en haut à celle d'en bas.

Les gorges du Kirchet. Ces gorges méritent aussi l'attention du voyageur; l'une servoit autrefois de lit à la rivière de l'*Aar* qui coule aujourd'hui dans l'autre.

Gymnastique des Alpes. Les habitans du *Hasli* et ceux de l'*Unterwald* célèbrent des jeux gymnastiques, le 26 Juillet, sur l'*Engsteln-Alpe*, et le 10 Août, sur la *Tenn-Alpe*, à 5 lieues de Meyringen. Ceux du *Hasli* et du *Grindelwald* ont coutume de se rassembler, à cet effet, le premier Dimanche de Septembre sur le *Scheideck*, entre Meyringen et *Grindelwald*. (V. sur ces exercices de lutte, l'art. *Entlibuch*).

Chemins. Pour se rendre sur le *Grimsel* à *Engelberg* et à *Wasen*, au Canton d'*Uri*, on passe par le *Kirchet* (2030 pieds au-dessus de la mer), et l'on va jusqu'au *Hasligrund*, où ces divers chemins se séparent. (V. l'article *Grimsel*, relativement à celui qui conduit à cette montagne). Au SE. on voit s'ouvrir le *Mühlithal*, vallée dans laquelle on entre, en traversant le *Gentel*, rivière considérable et fort impétueuse, sur un pont d'une grande hauteur.

Les vallées de Nessel, de Gadmen et de Gentel. Près du hameau de *Wyler*, le *Mühlithal* se partage et forme au SE. le *Gentelthal*, et au Sud le *Nesselthal* et le *Gadmenthal*. De Meyringen au village de *Gadmen* ou *Am Bühl*, 4 l. (4146 p. au-dessus de la mer). Au NE. on découvre les pics d'*Urats*, tout hérissés d'affreux glaciers; au SE., les montagnes sauvages de la *Stein-Alpe*; au NO., la chaîne du formidable *Titlis*, dont les rochers coupés presqu'à pic, regardent la vallée de *Gadmen*; enfin au Sud, les montagnes du *Steinberg*. De *Gadmen*, par une pente fort roide, au chalet de la *Stein-Alpe*, 2–3 l.; de-là sur le *Süsten-Scheidek* (on voit en chemin les glaciers de *Steinberg* et *Trift*; c'est un des bras d'une vallée de glace de 6 lieues de longueur qui s'étend du côté du *Galenstock* où elle forme le glacier du *Rhône*), à la *Hunds-Alpe*, dans le *Maienthal*, 5 l., et

Digitized by Google

à *Wasen*, 3 l. ½. (V. pour les détails de ce trajet, l'art *Maienthal*). De *Wyler*, le chemin mène du côté du SE. au travers de la vallée de *Gentel*, par l'*Engsteln-Alpe* et le mont *Joch*, à *Engelberg* dans l'*Unterwald*. *Engelberg* est à 12 l. de Meyringen. Le *Gentelthal* et les Alpes voisines sont riches en bois de hêtres, d'érables et de chênes: on y voit quantité de cascades, de montagnes pittoresques et de beaux points de vue.

Cascades magnifiques. En suivant la montée que l'on trouve au-delà de *Wyler*, on rencontre le *Jungibrunnen*, soit *Achtelsaasbächen*, ruisseau qui sort en neuf sources de la paroi du *Gadmerflue*. Un peu plus haut, la *Gentel* offre une cascade pittoresque dont la forme est pyramidale. On a de la peine à y arriver au bout de 1 h. de marche. Alors on va se placer sur un rocher couvert de mousse, qui s'élève droit au milieu du bassin arrondi; l'aspect de la chute y est d'une beauté sublime et ravissante. Après une montée fort rapide sur des ardoises, on apperçoit des groupes de rochers et de sapins d'un aspect très-sauvage et romantique. Plus on avance et plus le chemin devient mauvais et pierreux. A l'extrémité inférieure de la *Ross-Alpe*, est un torrent qui se précipitant du haut d'un mur de rochers, forme de charmantes cascades. Ensuite on atteint l'*Engsteln-Alpe*, qui est à-peu-près à moitié chemin, entre Meyringen et *Engelberg*, et où l'on peut passer la nuit dans les chalets. Du haut de cette montagne l'on découvre au NO. le mont *Hohenstollen*, au pied septentrional duquel commence le *Melchthal*, et le *Rothorn* où l'on exploite de la mine de fer à la *Planplatte*; à l'Est, le mont *Joch* et beaucoup plus haut le *Titlis* qui s'élève à 11,000 pieds au-dessus de la mer; au SE. les *Wendestöcke* (9536 pieds) entre lesquels on voit descendre le glacier de *Wende*; au Sud le *Tellistock* et le *Steinberg* qui séparent le vallon de *Gentel*, de celui de *Gadmen*, et au SO. le *Gadmenflue* et les montagnes voisines du *Grimsel*. En descendant de l'*Engsteln-Alpe* à Meyringen, l'on apperçoit au-delà d'*Imgrund*, le vallon d'*Urbach*, situé entre les pics de l'*Engel*, du *Laui* et du *Rizli*, du haut desquels descendent les glaciers de *Gauli* et de *Hang*. Il y a sur l'*Engsteln-Alpe*

Digitized by Google

quantité d'alviers *(Pinus Cembra)* qui n'ont guère plus de 50 p. de hauteur, quoique leur âge soit d'environ un siècle, leurs amandes ne mûrissent qu'au mois d'Octobre.

Source périodique ou intermittente. Cette source, fort curieuse, connue dans le pays sous le nom de *Fontaine de merveille (Wunderbrunn)*, est située sur l'*Engstein-Alpe*. Elle commence à couler au printemps, lorsque les troupeaux viennent sur la montagne, et dès qu'ils la quittent, savoir en automne, on voit disparoître ses eaux. Pendant l'été elle coule régulièrement depuis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures après-midi; le reste du temps, elle est à sec. Cependant les différences dans la température de l'atmosphère et les pluies plus ou moins fréquentes, troublent un peu la régularité périodique de cette marche. Au-delà de l'*Engstein-Alpe*, le chemin passe à côté du lac de même nom, qui a $\frac{1}{2}$ lieue de long et $\frac{1}{4}$ lieue de large; au bout d'une heure, on arrive sur le mont *Jock* qui est le point le plus élevé du passage. (V. *Engelberg* pour le reste du chemin). — De Meyringen à *Tracht*, où l'on s'embarque sur le lac de *Briens*, 3 l. (v. *Briens*). Par le *Brünig* à *Lungern*, au Canton d'*Unterwald* (v. *Brünig* et *Lungern*).

Faits géologiques. Les montagnes calcaires du *Bas-Hasli*, du *Hasligrund*, du *Mühlithal* et du *Gentelthal*, reposent sur des bancs de schistes, et celles de la vallée de *Gadmen* sur le gneis, au-dessus duquel les couches calcaires inclinées au Nord s'élèvent jusques près du *Sustenhorn*. Cette dernière montagne est composée de roche primitive, et placée sur la ligne où les montagnes de première formation s'étendent entièrement à découvert de l'Est à l'Ouest et tout près des montagnes calcaires dont leurs rochers sont recouverts vers le Nord. Entre les bancs inférieurs de la pierre calcaire et la roche primitive, on observe un banc intermédiaire fort remarquable, composé de mine de fer de 6 pieds d'épaisseur et renfermé dans une couche d'un schiste argileux, tantôt noir ou gris, et tantôt verdâtre ou rouge. On y trouve en plusieurs endroits une telle quantité de grains de quars, que les débris qu'on rencontre et dont la surface offre des bandes de diverses couleurs, sont plutôt de l'espèce de grès que de véritables

Digitized by Google

schistes. Cette couche qui peut avoir 16 pieds d'épaisseur, règne à la hauteur de 6763 pieds au-dessus de la mer, sur le mont *Joch*, dans la vallée de *Gentel*, dans le *Mühlithal*, dans le *Gadmenthal*, au *Hasligrund*, dans la vallée d'*Urbach*, à l'Ouest dans celles de *Grindelwald* et de *Lauterbrunn*, au Nord dans le *Melchthal*, etc. On trouve dans cette couche remarquable des coquillages marins pétrifiés. — Dans la vallée de *Gadmen*, il y a dans le lieu, nommé *Schaftelen*, une couche de pierre calcaire grenue, renfermée entre les feuillets de gneis. Au dessus de *Gadmen*, on voit de la syénite, des schistes de hornblende et des schistes micacés. (V. *Maienthal*). — Non loin de Meyringen on remarque, près du *Zaunwald*, au bord de l'*Aar*, un banc de schistes argileux rempli d'ammonites. Le *Hasligrund* est un vallon en terre-plein d'une lieue de longueur sur une $\frac{1}{2}$ lieue de largeur; il est séparé de la vallée du *Bas-Hasli*, par le *Kirchet*, et formoit un lac avant que le rongement des eaux eût donné naissance aux deux gorges du *Kirchet*, dont l'une est maintenant à sec, tandis que l'autre sert du lit à l'*Aar*.

Minéralogie. Dès le XV. siècle on exploitoit une mine de fer dans le *Mühlithal;* mais au milieu du XVIII. elle fut entièrement abandonnée. Dans la suite, le Gouvernement de *Berne* s'en chargea, et depuis ce temps on exploite le minerai à la *Planplatte* et au *Balmerechhorn*, à 4 lieues de la fonderie. Faute d'établissemens bien entendus et méthodiques, ces mines ne donnent que de mauvais fer rouverin.

MIDI *(Dent de)*, montagne des environs de *St. Maurice* (v. cet art. et celui de *Bex)*.

MISOX *(la vallée de; Val di Misocco, Masocco* ou *Mesolcina*, dans la langue du pays). C'est la vallée la plus méridionale du pays des *Grisons;* elle jouit du climat de l'Italie; c'est une contrée très-fertile, romantique et singulièrement pittoresque. Les habitans parlent italien. Elle a 9 lieues de longueur, débouche à $\frac{1}{2}$ lieue de *Bellinzone*, et s'étend au Sud du mont *Bernardino*. Elle est arrosée par la *Moësa*. Le grand passage qui va des *Grisons* par le *Bernardin* à *Bellinzone*, à *Locarno* et sur les bords du *Lac-Majeur*, traverse cette vallée. Les habitans parlent un dialecte de la

Digitized by Google

langue rhétienne; cependant le culte divin se célèbre en italien.

Histoire. Le Val-Misocco étoit jadis habité par les *Moësiates* qui dans la suite prirent le nom de *Mesauci*. Dès le IX. siècle, l'histoire fait mention des Sires de *Misox* à qui cette vallée appertenoit autrefois. En 1403, *Rusca* de *Côme* fit présent de la ville de *Bellinzone* à *Albert de Sax*, Baron de Misox (v. *Côme* et *Bellinzone*). Les trois frères *Jean*, *Donat* et *Gaspard de Sax* furent élevés à la dignité de Comtes par le Roi *Sigismond*. L'an 1482, le Comte *Jean Pierre de Sax* *) vendit la vallée de Misox, pour 10,000 florins, à *Jean Jacques Trivulce*, Noble milanois. Dès l'an 1521, les habitans du pays recherchèrent l'alliance des *Grisons*, et en 1549, ils rachetèrent les droits que les *Trivulce* possédoient sur eux. (V. *Bernardino*).

Chemins; ruines; belles cascades. Le dernier village qu'on trouve du côté méridional sur le mont Bernardino s'appelle *Bernardino* (de ce village à *Bellinzone*, 9 lieues). On y remarque une source minérale dont on exporte les eaux. Elles renferment beaucoup de gaz oxygène et un peu de fer; elles sont, à la vérité, rassemblées dans un bassin; mais comme elles ne sont point couvertes, les pluies les affoiblissent considérablement. Au-delà de *Bernardino*, le chemin passe par *Lésum*, *Cébia*, *Andersta*, *Doire*, *Anzon*, *Logian*, *Durbia* et *Créméo*, soit *Misocco*, 3 l. C'est dans ce dernier endroit que commencent les châtaigniers et les noyers, ainsi que la culture des champs et des jardins. La vallée y offre un aspect charmant étant entourée de coteaux qui s'élèvent comme en gradins et présentent de superbes points de vue. La vallée est extrêmement belle dans ce dernier endroit; on y voit du même côté deux cascades considérables, savoir, celle du *Rialé di Verbio* et celle de *Crastéra*. On les voit toutes deux des fenêtres de l'auberge. A une petite lieue de *Créméo*, on rencontre sur le sommet d'un rocher les ruines de l'ancien château de *Misox* ou *Misocco*, berceau des Comtes de ce nom; les *Grisons* le détruisirent en 1521. Les ruines de cet

*) Ce fut aussi lui qui vendit au Canton de *Lucerne* le Comté de *Werdenberg*.

Digitized by Google

immense bâtiment, dont les murs ont 10 pieds d'épaisseur, sont les plus belles qu'il y ait dans toute la Suisse; les environs forment une contrée des plus romantiques. Plus bas, près de Soazza, on trouve la superbe cascade du *Rialé di Buffalora*, dont l'effet est singulièrement pittoresque. A l'Est s'élève le mont *Pombio*, remarquable par la beauté de la vue qu'on y découvre, laquelle s'étend jusqu'à *Milan*. Il y passe un chemin pour aller à *Chiavenna*, par le mont *Furcula*. Il y a trois cascades près de *Cabiolo*, savoir, celles des *Rialé di Groven*, *di Giosella* et *di Goméga*. Il y croît des mûriers et des figuiers. En cas de besoin, on peut trouver à dîner chez les Capucins de *Gama*. La vallée de *Calanca*, qui fait partie de celle de Misox, débouche à *Grono*. On en voit sortir la *Calancasca* qui va se jeter dans la *Moésa*. (V. *Calanca*). Les ruines du château de *Calanca*, au-dessus de *St. Marie*, sont d'un aspect très-pittoresque. M. le Landammann *Démengha*, à qui dès l'an 1806, le C. des *Grisons* a eu de grandes obligations sous le rapport de l'exploitation des mines, demeure dans la *Val-Calanca*. A *Rogorédo* on apperçoit le *Jörisberg*, ou *Mont de San Giorgio*, par où l'on peut passer pour se rendre dans la vallée de *Marobia* et à *Gravédona*, sur le lac de *Côme*. — La vallée de Misox débouche non loin de *San Vittore* et de *Monticello*, à une demi-lieue de *Bellinzone*.

Géologie. Toutes les montagnes de cette vallée sont situées dans la formation primitive; mais elles ne sont que très-imparfaitement connues. On exploite une carrière de *Lavezzi* près de *Soazza*.

MORRSBURG. V. *Mörsburg*.

MÔLE. V. *Genève*.

MOLLESSON, V. *Gruyères*.

MOLLIS, beau village du Canton de *Glaris*, situé au SE. non loin de l'entrée de la vallée de *Glaris*. On y trouve un chemin pour se rendre à *Kirensen* (ou *Kérenzen*), et à *Mühlibach* sur le lac de *Wallenstadt*, d'où l'on gagne la ville de même nom. (V. *Näfels* et *Glaris*).

MONSTER ou MUSTER. V. *Disentis*.

MONTBLANC (le), la plus haute montagne de l'ancien con-

Digitized by Google

tinent, s'élève en *Savoie*, entre les vallées de *Chamouny* et d'*Entrèves*, par les 45°, 41′, 52″ de latitude *), et 24°, 24′, 22″ de longitude. Sa hauteur absolue est, selon M. Deluc, 14,346 pieds; selon M. Pictet, 14,556 pieds; selon M. Schukburg, 14,446; selon M. de Saussure, 14,700 p.; et selon M. Tralles **) 14,793 p., c'est-à-dire, de 5355 p. moindre que celle du *Chimboraso* dans l'Amérique méridionale; en revanche, la hauteur relative du Montblanc est plus considérable; car il a 11,532 p. au-dessus de la vallée de *Chamouny*, tandis que le *Chimboraso* n'en a que 11,232 au-dessus de celle de *Tapia*. Le rayon de l'horizon du Montblanc a 68 lieues de 2000 toises; on le voit à *Lyon* dans toute sa magnificence, sur toutes les montagnes de la *Bourgogne*, à *Dijon*, même à *Langres* (65 lieues en ligne droite), et M. de Saussure a cru le reconnoître sur la montagne de *Caume*, au-dessus de *Toulon*. Si les *Appennins* ne bornoient pas l'horizon du côté de *Gènes*, les regards du spectateur, placé sur le sommet du Montblanc, pourroient découvrir jusqu'à 12 lieues en avant dans la mer *Méditerranée;* et M. Bourrit assure qu'il a distingué une partie de cette mer du haut du Montblanc. Malgré l'immensité de cet horizon, la beauté de la vue que l'on apperçoit du haut de ce colosse, ne répond point à l'idée avantageuse que l'on pourroit s'en faire, soit à cause de la foiblesse de l'œil humain, trop borné pour un si vaste champ, soit parce que les couches d'air qui séparent cette haute sommité du reste de la surface de la terre, sont trop épaisses pour ne pas perdre une bonne partie de leur transparence. Ainsi, il ne faut pas que personne s'expose aux dangers, aux fatigues et aux frais considérables qu'entraîne un voyage sur le Montblanc, en se laissant séduire par l'espoir trompeur d'y découvrir des points de vue d'une magnificence extraordinaire. (V. *Chamouny*).

*) Selon M. Beaufoy, savant Anglois, le Montblanc est par 45°, 50′, 11″ latitude.

**) M. Tralles a mesuré trigonométriquement la hauteur du Montblanc en 1802, 1803, et 1804; ses mesures ont été vérifiées ensuite sur le sommet du *Molesson*, ainsi que sur diverses cimes du *Jura*, et ont toujours donné le même résultat; savoir, 14,793 pieds au-dessus de la mer.

Digitized by Google

Histoire de l'ascension du Montblanc. Malgré la grande étendue que forme le circuit des bras de cette montagne, on ne peut presque en approcher d'aucun côté; au Sud, au SO. et au SE., d'énormes parois de rochers coupés à pic et de plusieurs milliers de pieds, la rendent absolument inaccessible; au Nord, au NE. et au NO. elle est entourée de glaciers immenses, de murs de glace, de précipices et de neiges perfides. Tels sont les obstacles qui rendent si difficiles et si dangereuses les approches du Montblanc. En 1760 et 1761, M. *de Saussure* promit une récompense considérable à ceux qui découvriroient un chemin quelconque, par lequel il fût possible d'en atteindre le sommet, offrant même de payer les journées à ceux dont les tentatives demeureroient infructueuses. *Pierre Simon*, de *Chamouny*, fut le premier qui, l'an 1762, tenta sans succès d'attaquer le Montblanc du côté des glaciers des *Bossons* et du *Tacul*. En 1775, quatre hommes essayèrent tout aussi inutilement de suivre, dans ce but, la montagne de la *Côte* qui court parallèlement au glacier des *Bossons*. En 1783, trois autres hommes prirent la même route; mais ils se trouvèrent atteints d'un sommeil si irrésistible qu'ils ne purent s'y soustraire qu'en rebroussant chemin. La même année, M. *Bourrit* de *Genève* ayant entrepris ce voyage, fut accueilli par une tempête qui ne lui permit pas de le continuer; l'année suivante, au mois de Septembre, il se munit de cinq guides, et plein d'un nouveau zèle, il se dirigea du côté de l'Ouest. La violence du froid et la fatigue empêchèrent la plupart de ces voyageurs, de poursuivre leur route; il n'y eut que deux chasseurs de chamois; nommés *Marie Coutet* et *François Cuidet*, qui continuèrent de monter; M. *Bourrit* les apperçut au milieu des neiges des hauteurs, et à leur retour, ils déclarèrent qu'ils étoient parvenus jusqu'à 60 toises au-dessous de la plus haute cime. L'an 1785, MM. *de Saussure*, *Bourrit* et son fils firent une nouvelle tentative, accompagnés de 15 guides. Ils partirent en Septembre de *Bionnosey*, village du *Val Montjoie*, situé à 4 l. SO. de *Chamouny*, passèrent au pied du glacier de *Bionnosey*, et se dirigèrent au NE. par la *Pierre-ronde* jusqu'au pied de l'*Aiguille du Goûté*, où ils arrivèrent au bout de 5 heures

Digitized by Google

½ de marche, et où ils passèrent la nuit, à 8532 pieds au-dessus de la mer, dans une cabane qu'ils avoient fait construire; le fils de M. *Bourrit* se trouvoit incommodé. Le lendemain ils s'élevèrent sur l'*Aiguille du Goûté* jusqu'à la hauteur de 11,442 pieds. Mais les neiges étoient si molles et on y enfonçoit tellement qu'ils ne purent pas monter plus haut. La chaleur paroissoit insupportable quoique le thermomètre exposé à l'ombre ne fut qu'à + 2, 5°, et au soleil à + 4, 7°. En 1786, au mois de Juin, six hommes de la vallée de *Chamouny* firent de nouveaux efforts pour atteindre la cime du Montblanc. Mais la fatigue et d'autres circonstances les contraignirent de renoncer à cette entreprise. L'un d'entre eux, nommé *Jacques Balmat*, s'égara dans les glaciers, où il fut obligé de passer la nuit: la vigueur de sa jeunesse lui sauva la vie. Le lendemain il apperçut la cime du Montblanc à une distance peu considérable, et découvrit une contrée pour en approcher qui lui parut plus accessible que toutes celles qu'il avoit vues jusqu'alors.

Jacques Balmat et le Docteur Paccard furent les premiers qui, en 1786, atteignirent le sommet du Montblanc. Le 7 Août de la même année *Jacques Balmat* et le Docteur *Paccard* de *Chamouny*, partirent ensemble de ce lieu et allèrent coucher au haut de montagne de la *Côte*. Le lendemain, dès les 4 heures du matin, ils entrèrent dans les champs de glace; à 3 h. après midi ils ignoroient encore quel seroit le succès de leur entreprise; le Docteur étoit fort incommodé de la fatigue et du froid, et *Balmat* ne cessoit de l'encourager. Enfin, ils apperçurent encore une cime au-dessus d'eux sans savoir, si c'étoit la dernière ou non; à 6 heures ½ ils atteignirent le point le plus élevé de toute la montagne, à la vue de tout *Chamouny* et de plusieurs étrangers qui suivoient leur marche de l'œil, à l'aide de la lunette d'approche. A 7 heures, ils quittèrent la cime, gagnèrent à minuit la montagne de la *Côte*, où ils prirent 2 heures de repos, et arrivèrent à *Chamouny*, le 9 Août, à 8 h. du matin, après avoir passé 20 heures sur les glaces; leurs visages étoient entièrement enflés, et leurs yeux en très-mauvais état. La physionomie de *Balmat* en fut défigurée

Digitized by Google

pendant 8 jours. Le Roi de *Sardaigne* lui accorda une gratification; et M. *de Gersdorf*, gentilhomme saxon qui se trouvoit alors à *Chamouny*, étant de retour dans sa patrie, fit une quête en sa faveur, et envoya à M. *Bourrit* 17 louis pour lui être remis.

Voyage de M. de Saussure au Montblanc. Dès la même année, cet illustre naturaliste voulut suivre les traces du Docteur *Paccard* et du brave *Balmat*; il partit pour la *Côte*, accompagné de 17 guides; mais le temps se trouva si mauvais qu'il fallut rebrousser chemin. L'année suivante, au mois de Juillet, M. *de Saussure* se rendit de nouveau à *Chamouny*: on envoya *Balmat* et deux autres guides reconnoître l'état des glaces du Montblanc; mais le mauvais temps retarda encore le voyage jusqu'au 1 Août. A 7 h. du matin, l'infatigable savant partit de *Chamouny* avec son domestique et 18 guides chargés d'instrumens de physique, d'une tente et d'un lit, d'échelles, de cordes, de perches, de vivres, de paille, etc. La caravane arriva à 2 h. à la montagne de la *Côte*, où l'on passa la nuit. Le lendemain on traversa en 2 h. ½ le glacier de la *Côte*, dont les énormes fentes présentoient de grands obstacles à vaincre. Ensuite on marcha sur la neige jusqu'au *Dôme du Goûté*, où les rocs étoient toujours plus escarpés et les glaciers plus déchirés de fentes et de crevasses. A 4 h. on s'arrêta à la hauteur de 11,970 pieds au-dessus de la mer. Après avoir passé la nuit dans la tente, les voyageurs se remirent en route le lendemain, 3 Août. La pente étoit si rapide et la surface de la neige si dure, que ceux qui marchoient les premiers, étoient obligés de se servir de la hache pour y tailler des espèces de marches, et ce ne fut qu'à force de précautions que l'on traversa sans accident ce passage dangereux. A 8 h., tout *Chamouny* vit la caravane avancer vers les dernières hauteurs; lorsqu'elle eut atteint le sommet vers les 11 h., on fit sonner toutes les cloches du village. Madame *de Saussure* et ses deux sœurs, l'œil fixé sur le télescope, suivoient de *Chamouny* tous les pas du naturaliste.

Observations physiques. Les voyageurs mirent 2 heures à franchir la dernière rampe, qui cependant n'est point

Digitized by Google

escarpée et n'a que 150 pieds de longueur. Mais l'excessive rareté de l'air épuisoit si promptement leurs forces, qu'au bout de 10 ou 15 pas, ils étoient forcés de s'arrêter pour reprendre haleine et se reposer un moment. M. *de Saussure* se trouvoit très-foible; son pouls qui à la plaine ne battoit, dans l'état de repos, que 72 pulsations par minute, en battoit 100 dans le même espace de temps sur la cime; le domestique y comptoit 112 pulsations, et 60 dans la vallée; *Jacques Balmat* 98, et 49 à la plaine. En un mot, il ne se trouva pas une seule personne dont le pouls ne fût considérablement accéléré; les plus vigoureux même éprouvèrent du mal-aise à la hauteur de 11,400 p. Il n'y avoit personne qui sentit le moindre appetit et qui ne fût tourmenté par une soif ardente que l'eau fraîche seule pouvoit calmer. Tous, du plus au moins, éprouvoient des mal-aises, de l'épuisement, une fatigue subite à la suite du moindre effort, et une espèce d'indifférence indéfinissable. Le baromètre étoit fixé à la hauteur de 16 pouces et 1 ligne, tandis qu'à *Genève* il étoit de 27 pouces et 1 ligne; le thermomètre au soleil indiquoit à midi — 1°, 5, et à l'ombre — 2°, 5, et à 2 h. après-midi au soleil, aussi — 1°, 5, et à l'ombre — 2°, 5. A *Genève* le thermomètre étoit à + 22°. L'eau exposée au soleil se convertissoit en glace. Le ciel étoit d'un bleu très-foncé, et quand on se mettoit à l'ombre, on pouvoit voir les étoiles. Le *Pays de Vaud* sembloit être exactement au pied du Montblanc; les voyageurs voyoient sous leurs pieds, à une grande distance, les hautes *Aiguilles* voisines; on découvroit avec netteté toutes les chaînes de montagnes et leurs sommités neigées; mais les objets plus éloignés sembloient enveloppés dans un voile. M. *de Saussure* passa 5 heures dans sa tente sur le sommet de la montagne. A 5 h. toute la caravane redescendit à 1100 pieds au-dessous de la cime, et passa la nuit dans ce lieu. Le 5 Août, elle arriva heureusement à *Chamouny*.

Plantes. M. *de Saussure* trouva encore le *Silene acaulis* à la hauteur de 10,680 pieds, et observa *Lichen sulphureus* et le *Lichen rupestris* sur les rochers les plus élevés.

Nouveau voyage sur la cime du Montblanc. Dès

Digitized by Google

le lendemain du retour de M. *de Saussure*, M. *Bourrit* partit pour le Montblanc; mais le mauvais temps le força de rebrousser chemin. L'année suivante (1788) il y fit un nouveau voyage avec son fils et de MM. *Woodley* et *Camper*, l'un Anglois, et l'autre Hollandois. L'orage dispersa la caravane, de sorte que M. *Bourrit*, son fils et trois guides, purent seuls atteindre le sommet où ils arrivèrent malgré la grêle. Ils descendirent un peu du côté du SE., pour se mettre à l'abri, et c'est de cette station que M. *Bourrit* croit avoir reconnu la mer *Méditerranée*. Le thermomètre de *Réaumur* indiquoit — :3°, de sorte que la violence du froid les contraignit de redescendre promptement. M. *Woodley*, qui s'étoit égaré, souffrit prodigieusement, ainsi que ses guides; il arriva à *Chamouny* les pieds et les mains gelés. Quelques-uns des compagnons de MM. *Bourrit* et *Camper* eurent aussi les doigts et les orteils gelés. M. *Bourrit* lui-même fut obligé de se laver avec de l'eau de glace pendant 13 jours pour se guérir du mal que lui avoit fait le froid. — Le 8 Août 1790, un Anglois, nommé *Beaufoy*, partit de *Chamouny* pour le Montblanc, accompagné de 10 guides. Il en atteignit la cime le lendemain, et arriva le surlendemain au *Prieuré*, le visage enflé et les yeux en si mauvais état, qu'il faillit en perdre la vue. Il détermina la hauteur du pôle sur le sommet de la montagne. — En 1792, quatre Anglois entreprirent le même voyage; mais ils en trouvèrent le terme à la montagne de la *Côte*, où un de leurs guides se cassa la jambe, et un autre eut le crâne fendu; les Anglois eux mêmes furent tous plus ou moins grièvement blessés. Un faux pas fait sur des quartiers de roc mal assurés qui glissèrent sur leurs pieds, fut cause de ces malheurs. — Enfin, le 10 Août 1802, M. *Forneret* de Lausanne, et un Courlandois, nommé M. d'*Ortern*, partirent avec 7 guides pour le Montblanc, quoique contrariés par l'orage, ils en atteignirent la cime dès le lendemain; le thermomètre étoit à — 7° R. Ils redescendirent après y avoir passé 20 minutes, et furent de retour à *Chamouny*, le 12 du même mois, protestant que rien au monde ne pourroit les engager à faire une seconde fois ce voyage. — Quoiqu'il n'y ait que 2 heures ½ de distance en ligne droite, depuis

Digitized by Google

Chamouny jusqu'à la cime du Montblanc, il faut toujours compter 18 à 20 lieues de marche à cause des glaciers affreux que l'on rencontre et des longs détours qu'on est forcé et faire.

Forme du Montblanc. Sites les plus avantageux pour contempler cette montagne et ses glaciers. Vu du Nord et du Sud, le Montblanc présente une pyramide majestueuse, dont rien n'égale la magnificence. Ses flancs s'élèvent du côté du SO. et du NE. jusqu'à la cime en gradins arrondis dont les lignes forment avec l'horizon des angles de 23 à 24 degrès, et se rencontrent au sommet sous un angle d'environ 130° (v. en la forme, tom. I. pl. II.). Au Sud, l'escarpement presque vertical, depuis le sommet de la montagne, a 9600 pieds de hauteur. La pente en est si roide que la neige et la glace ne peuvent point y prendre pied. Au Nord et à l'Ouest au contraire, la montagne s'abaisse doucement et ses flancs sont couverts de neiges et de glaces éternelles sur une étendue de près de 11,000 pieds de longueur depuis le bas jusqu'au sommet. La cime a la forme d'une moitié de sphère comprimée, laquelle vue du NE. ressemble fort bien à une bosse de chameau; ainsi est-elle connue sous le nom de *Bosse du Dromadaire*. Des champs de glaces qui entourent les bases du Montblanc, on voit descendre 17-18 glaciers: savoir au NE. ceux du *Tacul* et des *Bois;* au Nord ceux des *Nantillons*, des *Pélerins*, du *Midi* et des *Bossons;* au NO. ceux de *Taconai* et de la *Côte:* à l'Ouest les glaciers de *Bionassey* et de *Fréti;* au SO. celui qu'on nomme simplement le *Glacier;* au Sud celui de l'*Alléeblanche*, trois autres glaciers moins considérables qui n'ont pas de noms particuliers, et ceux de *Miage*, de *Fresnai* et de *Broglia;* à l'Est celui de la *Brenva*. Du nombre de ces glaciers il en est plusieurs qui ont 5 ou 6 lieues de longueur, et s'avancent jusqu'au fond des plus riantes vallées. — Les postes les plus avantageux pour contempler de près le Montblanc, sont le mont *Breven*, le *Col de Balme* et le *Buet* du côté du NO., dans la vallée de *Chamouny* (v. *Chamouny*, *Buet*, *Col de Balme*); le *Cramont* au Sud (v. *Courmayeur*); le *Col de la*

Digitized by Google

Seigne (v. cet art.) au SO. ; et le *Col du Géant* au NE. (v. *Chamouny*).

Géologie. Le Montblanc est composé de même que toutes les *Aiguilles* voisines de couches ou tables verticales qui courent parallèlement les unes aux autres dans la direction du NE. au SO. ; elles s'écartent toutefois un peu de la situation verticale étant légèrement inclinées au *SE*. Comme les granits de ces couches ont coutume de se fendre en prismes rectangles, et quelquefois en parallélipipèdes inclinés, la plupart des couches du Montblanc et des *Aiguilles* voisines offrent une forme pyramidale, et plusieurs de ces aiguilles sont tellement aiguës que l'angle de leur sommet n'est que d'environ 70°. On ne reconnoit nulle part plus distinctement cette stratification remarquable du Montblanc que du haut des montagnes, d'où l'on est à même de voir en profil son corps gigantesque, savoir au SO. sur l'aiguille *des Fours* et au *Col de la Seigne* (v. *Col du Bonhomme* et *Col de la Seigne*), et mieux encore au NE. sur l'aiguille du *Géant* (v. *Chamouny*). De cette dernière station on voit jusqu'à la cime du Montblanc les coupes verticales de ses couches, sans que leur régularité présente aucune exception. Les bancs de rochers des Aiguilles de *Charmoz*, de *Crépon*, de *Blaitière*, du *Plan* et du *Midi* forment au NE. les bases de ce colosse; de même au SO. les Aiguilles de *Bellaval*, du *Glacier*, de *Péteret*, du mont *Rouge* et de *Broglia*; ces trois dernières s'élèvent au-dessus de l'*Allée-blanche* (v. *Chamouny*, *Col de Balme*, *Col de la Seigne*, et *Courmayeur*). — Une circonstance très-remarquable, c'est qu'au Nord comme au Sud du Montblanc, on observe des couches de pierre calcaire primitive et de schistes qui viennent s'appuyer contre ses bancs de granits, et toujours dans une position et dans une direction exactement semblables à celles de ces bancs eux-mêmes. (V. *Chamouny*, *Ferret*, *Courmayeur*, et *Col du Bonhomme*). Le grès et les poudingues qui se trouvent au SO. du Montblanc sur le *Col des Fours*, ne sont pas moins remarquables ; ce Col, dont la hauteur au-dessus de la mer est de 8376 pieds, et entièrement composé de ces espèces de pierres (v. *Col de Bonhomme*). Les couches du Montblanc sont formées de

Digitized by Google

granits dont la composition présente beaucoup de variétés. On observe sur les aiguilles de la base du Montblanc, situées du côté du NE. et dont on vient de parler: 1) des couches de granit en masse, de granit veiné et de gneis de 3 pouces jusqu'à 60 pieds d'épaisseur; 2) des couches de talc jaune mélangées de rognons de quarz, et 3) des couches d'une roche pesante et d'une couleur ferrugineuse, laquelle ressemble à la pierre de corne, alternant avec des rognons et des couches de granit. Au SO. du Montblanc on trouve principalement beaucoup de granitello *), composé de feldspath blanc, de schorl noir, de quarz, et de pyrites. Au-dessus du glacier de *Miage*, M. *de Saussure* a trouvé à la hauteur de 7170 p. du granit en masse, et cette même roche de couleur ferrugineuse analogue à la pierre de corne, et dont les couches courent au NE. au pied de l'*Aiguille du Midi*. Au pied occidental du Montblanc on trouve près de *Bionassey*: 1) des débris d'une pierre dure et compacte d'un rouge violet, qui paroit composée de feldspath et de pierre de corne; 2) des débris d'une pierre très-dure d'un rouge de tuile, composée de quarz, de mica et de fer: et 3) des fragmens d'une pierre verdâtre et pesante, dans la composition de laquelle il paroit qu'il entre du quarz, de la stéatite et de la pierre de corne. En montant au-dessus de *Bionnassey*, du côté de l'aiguille du *Goûté*, on rencontre des schistes de hornblende et de pierre de corne, mêlés tantôt de quarz et tantôt de feldspath. A. 1 l. ½ de *Bionnassey*, on voit au pied du glacier de même nom des couches de roche calcaire primitive grise qui forment le prolongement de celles du mont *Lacha*, lequel sépare la vallée de *Chamouny* de celle de *Bionnassey*. Toutes les montagnes qui bornent cette dernière au SE. sont composées de roche calcaire primitive, dont les couches coupent transversalement la vallée de *Montjoie*, dans la direction

*) Ce *granitello* n'est autre chose que de la syénite, et des schistes de hornblende, la *pierre de cornes* de M. *de Saussure* est un schiste argileux primitif qui souvent se montre tantôt sous la forme de schiste micacé, et tantôt de schiste de hornblende; quant au prétendu schorl, ce n'est ordinairement que de la hornblende. *C. Escher.*

Digitized by Google

de l'ENE. à l'OSO.; elles sont presque verticales et seulement un peu inclinées au SE., ainsi que toutes les couches de la chaîne du Montblanc. Au-dessus de la roche calcaire, on trouve du quarz mêlé de pierre de corne, puis des ardoises, et enfin de schistes micacés avec un mélange de quarz et de rognons de feldspath; ces schistes s'élèvent jusques sur l'aiguille du *Goûté*. Les couches de ces rochers de première formation ont la même inclinaison et la même position que celle de la roche calcaire primitive. L'aiguille du *Goûté* est composée de schistes jaunes qui alternent avec d'autres schistes noirâtres. Il paroit que les premiers sont formés de quarz gras et de silex; les autres ont l'aspect d'un grès grossier; leurs parties constituantes sont apparemment le quarz, le feldspath et des feuillets d'une pierre de corne brillante; dans quelques endroits le grain en est plus gros et ils se changent en véritable granit veiné; les fentes contiennent de superbes crystaux de quarz blanc et de feldspath. Au-dessus de la pointe on trouve un schiste siliceux ou pétrosilex blanc, semi-transparent et un peu gras au toucher, comme la stéatite. Plus haut encore, une roche feuilletée d'un gris noirâtre, dont les feuillets sont lustrés; cette roche a une odeur terreuse, et donne des étincelles sous l'acier. Dans les débris, au-dessous de l'aiguille du *Goûté*, on trouve des rognons et des veines de quarz d'un noir brillant, du feldspath noir, du quarz blanc, parcouru de filamens d'amianthe vert, des crystaux de spath calcaire et de feldspath mêlés de pierre de corne d'un aspect soyeux. Au NO. le long du chemin que suivit M. *de Saussure* à son voyage du Montblanc, il observa sur la montagne de la *Côte*, de la hornblende, du feldspath et des schistes de syénite; au-delà du glacier de la *Côte*, sur les rochers qui sortent de la neige, de la hornblende, du feldspath, de la graphite ou plombagine avec un peu de quarz et de mica. Sur le *Dôme du Goûté*, l'espèce dominante étoit la hornblende. A peu de distance, au-dessous de la cime du Montblanc, on voit des rochers sortir de la neige; du côté du Nord, ils sont composés de feldspath, de quarz, de beaucoup de hornblende et de terre chlorite; il n'y entre que fort peu de feuillets de mica, mais on y observe un grand nombre de pyrites; ces

Digitized by Google

rochers sont parcourus par des veines de quarz mêlé de schorl verd; dans divers endroits, de la roche feuilletée, recouverte de terre argileuse brune et coupée par une veine de granitello composé de feldspath et de hornblende. Tout près de la cime, à la hauteur de 14,400 pieds, on voit s'élever quelques bancs de rochers à 4 pieds 8 pouces $\frac{7}{12}$ au-dessus de la neige: ces tables sont de granit en masse, dans lequel on voit, au lieu de mica, de la hornblende et de la stéatite; le feldspath domine dans la composition de ce granit; car il constitue les $\frac{3}{4}$ de sa masse, il est d'un blanc terne et peu lustré, verdâtre par places et recouvert d'un enduit de stéatite; ses grains ont un pouce de longueur sur 6 lignes de largeur. Le quarz ne forme pas tout-à-fait le quart de la masse; il est d'un violet grisâtre. La hornblende d'un vert foncé et la stéatite terreuse ne s'y trouvent qu'en très-petite quantité. Ce granit est recouvert de terre chlorite noirâtre ou verdâtre. Le premier rocher au-dessous de la cime du côté du Sud est composé de la même espèce de granit et de syénite. (Saussure). On trouve une quantité prodigieuse de fragmens des espèces de granit dont on vient de parler, et de diverses autres encore parmi les monceaux de pierres des grands glaciers des bases du Montblanc; les amateurs de la lithologie peuvent y faire de superbes collections de pierres. Quant aux particularités géologiques et minéralogiques des montagnes qui avoisinent le Montblanc, on consultera l'article *Chamouny*.

Parallélipipèdes de neige. C'est encore un phénomène fort curieux que celui que M. *de Saussure* a observé sur le *Dôme du Goûté*, et au glacier du mont *Fréti*. La neige compacte se fend avec tant de régularité qu'elle forme des blocs quadrangulaires auxquels M. *de Saussure* a donné le nom de *Sérac;* ces blocs se rompent à leur tour en fragmens à-peu-près rectangulaires d'une régularité parfaite. On en voit un grand nombre dans les endroits que je viens de nommer.

MONTBOVON, village situé à l'extrémité méridionale du Canton de *Fribourg*. L'auberge est passable.

Chemins. De Montbovon à *Rossinière*, 2 lieues. Le chemin va par le pas de la *Tine*, défilé formé par les mon-

Digitized by Google

tagnes de *Culan* et de *Courjeon*. (V. *Sanen* et *Oex* [*Château d'*].) A *Gruyères* au travers d'une vallée fertile, 3 l. (*Gruyères* et *Bulle*). Pour le chemin de Montbovon à *Montreux* et à *Vevey*, par la *Dent de Jaman* (v. *Jaman*).

MONTERASC, vallée latérale de celle de *Bellenz*, au Canton du *Tessin*. (V. *Olivone*).

MONTRENNEL, tel est le nom allemand du *Cénerè*, montagne que traverse le chemin de *Bellinzone* à *Lugano* (v. *Bellinzone*).

MONTMÉLIAN, ville de la *Savoie*, située sur l'*Isère*; on y passe, en allant de *Lyon* à *Turin*, par le *Mont-Cenis*, et de *Grenoble*, par la *Tarantaise* et le *Petit St.-Bernard*, à la *Cité d'Aoste* et à *Turin*. Elle occupe un défilé important; c'est probablement une des premières villes romaines bâties par *Emilianus* au NO. des Alpes. Montmélian a été longtemps la plus forte place de toute la *Savoie*. Elle fut prise en 1601, par *Sully*, sous le règne de *Henri IV*; en 1691, par *Catinat*, et enfin en 1705, époque à laquelle on la démantela. Elle est à 834 pieds au-dessus de la mer.

Chemins. A *Chambéry*, 2 l.; à *Aiguebelle*, 4 l. $\frac{1}{2}$ (V. *Chambéry* et *Maurienne*).

Faits géologiques. Les montagnes qui s'élèvent au Nord de Montmélian sont composées de bancs de pierre calcaire; celles qu'on voit au Sud sont composées de schistes argileux et micacés.

MONTREUX (on prononce *Montrou*), grand et beau village du Canton de *Vaud*, situé entre *Vevey* et le château de *Chillon*, sur un côteau magnifique au-dessus du lac de *Genève*, et au bord du torrent de la *Baie du Montreux*. L'auberge est située dans l'endroit où viennent aboutir les deux chemins qui mènent à *Vevey* et à l'église du village. La situation est très-belle, et les vues que l'on découvre sur le lac, sur les terrasses de la *Vaux* et sur les montagnes de la Savoie et du Valais, sont admirables. L'on en voit surtout de magnifiques dans les chambres d'en-haut de l'auberge. — Le vin des environs de Montreux est estimé. — Il y a au-dessous du rocher, sur lequel l'église est bâtie, une grotte remplie de stalactites; mais on ne peut pas y entrer sans se

Digitized by Google

mouiller beaucoup *). M. *Dufour*, de Montreux, est le chef d'une colonie vaudoise, établie à *Kentuky*, dans l'*Amérique* septentrionale. En 1798, il planta des vignes sur les bords du *Kentuky*, à 22 milles anglois de *Lexington;* jusqu'alors ce genre de culture avoit été tout-à-fait inconnu dans l'immense territoire des *Etats-Unis;* aussi a-t-on donné à ce vignoble le nom de *First-vine-gard* (première vigne). En 1803, une partie des colons vaudois se rendirent sur les bords de l'*Ohio* où ils formèrent un établissement qui reçut le nom de *Swisserland.* Depuis lors M. *Dufour* est revenu dans sa patrie, où il s'est occupé de la culture de l'érable à sucre *(Acer Pseudoplatanus)*, et de diverses plantes exotiques, recommandables par leur utilité. Il résulte de ses expériences que 30 érables, dont les troncs ont 8 à 8 pouces de diamètre, rendent 40 à 50 pintes de syrop, dont on retire 2 ou 3 livres de sucre. Milles arbres en peuvent fournir 5 quintaux, et lorsqu'ils ont atteint l'âge de 25 ans, on en obtient jusqu'à 20 quintaux de sucre.

Chemins. De Montreux sur la *Dent de Jaman*, 3 l. A *Vevey*, 1 l. (v. ces deux articles).

Plantes.

Laurus nobilis. Tanacetum Balsamita. Hyacynthus non scriptus. Cerastium tomentosum. Crocus vernus, dans les près. *Galanthus nivalis. Rosmarinus officinalis*, dans le lit du ruisseau de Montreux. *Stipa capillata*, sur les murs. *Sisymbrium murale. Epilobium Dodonæi* Vill. *Hippophae rhamnoïdes. Hieracium staticefolium* et *piloselloïdes* Vill., dans la Baie de Clarens. *Avena fatua.*

MORAT (en allem. *Murten)*, petite ville située au bord du lac de même nom, dans le Canton de *Fribourg*, et sur le grand chemin de *Lausanne* à *Berne* — Auberges: l'*Aigle*, la *Couronne*, *Lion d'or.* Cette dernière est au bord du lac, et l'on y est plus à portée de trouver des bateaux pour le traverser, que dans les autres auberges qui sont situées dans l'intérieur de la ville.

*) M. Bridel, si avantageusement connu des vrais amis de la vertu et de la patrie, est actuellement Pasteur de Montreux. *Trad.*

Digitized by Google

Antiquités romaines. Tilleul remarquable. On a trouvé beaucoup d'antiquités romaines aux environs de Morat et surtout à *Mönchwyler* ou *Villars-le-Moine*. — On voit une inscription romaine sur la muraille de l'église de *St. Maurice*, située en avant de Morat. A *Villars*, quantité de débris d'anciens bâtimens romains dans les murs des maisons. On trouve dans le château six inscriptions dont le contenu donne lieu à croire que ce lieu étoit autrefois l'un des fauxbourgs d'*Aventicum*, et qu'on y voyoit un temple consacré à la Déesse *Aventia* (v. *Avenches*). — Sur une colline au-dessus de *Villars*, on voit un tilleul remarquable par sa grandeur. L'an 1550, on en ôta toute l'écorce; il a 56 pieds de diamètre, et 90 pieds de hauteur. Au pied de cet arbre on découvre une vue superbe sur les trois lacs de *Morat*, de *Neuchâtel* et de *Bienne*, et sur les montagnes neigées. A *Villars*, on trouve des pétrifications, savoir des glossopètres et des térébratulites. — M. *Herrenschwand*, célèbre médecin du siècle passé, étoit de Morat.

Histoire. Dans les actes du Concile, tenu à *Epaunum* en *Valais*, l'an 516, il est fait mention de Morat, sous le nom de *Curtis Murattum*, et dans les chroniques du XI. siècle, sous celui du *Castrum* ou *Castellum Murtena*. En 1034, l'Empereur *Conrad-le-Salique* vint camper, au milieu de l'hiver, avec son armée sous les murs du château de Morat, et de-là sous les tours de *Neuchâtel*, dans son expédition contre *Odo*, Comte de *Champagne*, qui aspiroit à la possession du royaume de *Bourgogne*. Les deux places tinrent ferme *), et l'Empereur se rendit à *Payerne*, où les Grands du pays le proclamèrent Roi de *Bourgogne*. Après l'extinction de la maison des Rois de *Bourgogne* (v. *Payerne*), Morat, ainsi que les autres parties de l'*Helvétie* qui faisoient partie de ce royaume, tombèrent, en 1126, au pouvoir des Ducs de *Zähringen*, qui les possédèrent, jusqu'en 1218. C'est

*) Après le départ de l'Empereur, le Margrave *Boniface* s'étant emparé par surprise du château de Morat, fit couper le nez et les oreilles à tous ses habitans. On en remplit trois boucliers. Une Comtesse obtint de ce barbare qu'il épargnât son fils, en lui payant un nombre de livres d'or, égal au poids du jeune homme.

Digitized by Google

à cette époque que la maison de *Savoie* s'en empara ; au XV. siècle, elles furent cédées aux Comtes de *Romont*, qui étoient une branche cadette de cette maison. Les *Confédérés* ayant déclaré la guerre à *Charles-le-Téméraire*, Duc de *Bourgogne* (v. *Constance* et *Grandson*), *Jacques de Savoie*, Comte de *Romont* et Maréchal de *Bourgogne*, provoqua les *Bernois* de mille manière. Ceux-ci lui déclarèrent la guerre au mois d'Octobre 1475, et firent tout de suite occuper Morat, que sa situation à peu de distance de *Berne* rendoit une place fort importante ! *Pétermann de Wabern*, de *Berne*, et *Roll de Wuippens*, Avoyer de *Fribourg*, furent chargés de cette expédition. Depuis ce temps Morat a appartenu aux *Bernois* et aux *Fribourgeois*, qui y envoyoient alternativement des Baillifs. En 1798, ce bailliage a été réuni au Canton de *Fribourg*.

La bataille de Morat. Cette ville est devenue très-fameuse dans l'histoire, par la bataille que *Charles-le-Téméraire* livra sous ses murs aux *Suisses*, pour sacrifier à sa vengeance ces *misérables paysans*, et s'emparer de leurs pays et de leurs propriétés. Après avoir perdu contre eux la bataille de *Grandson*, le 3 Mai 1476 (v. cet art.), ce Prince se retira à *Noseroi*, et de-là, vers le milieu du même mois, à *Lausanne*, où il réunit une nouvelle armée (*v. Lausanne*). Le 27 Mai, il arriva devant Morat, à la tête de 70,000 hommes. *Adrien de Bubenberg*, qui commandoit la garnison, composée de 2000 *Bernois* et *Fribourgeois*, ces derniers avec leur chef d'*Afry*, avoit mis la place dans le meilleur état de défense. Il rassembla les soldats et les habitans de la ville, et leur tint un discours plein d'énergie qu'il termina par ces mots : *de la vigilance, guerriers ! le sort de la patrie dépend de Morat. La Suisse n'a d'autre rempart que dans votre valeur.* Ce grand homme écrivit à *Berne* qu'il avoit devant lui le Duc de *Bourgogne* et toute son armée. Il exhortoit les Avoyers et les Conseils à ne rien craindre, à ne rien précipiter et à attendre paisiblement l'arrivée des Confédérés, ajoutant qu'il sauroit bien se défendre dans Morat. Les passages d'*Arberg*, de *Laupen*, et de *Gümmenen*, qui mènent à Morat, étoient gardés par les Suisses. Cette circonstance ne per-

Digitized by Google

mit pas aux *Bourguignons* de pousser le siége de la place avec vigueur, et de couper la communication entre Morat et Berne. Le Comte *de Romont*, avec un corps de 15000 hommes, étoit posté du côté de *Berne*, de sorte que son aile droite avançoit jusqu'au lac près du *Löwenberg*, et s'étendoit du côté de *Burg* par-dessus les vignobles d'*Adera*; ce corps renfermoit dans sa ligne le hameau d'*Alta-villa* et quelques métairies indépendamment de celles qui étoient sur les derrières. Le village de *Montillier* est situé sur le lac, à une portée de fusil de Morat, et en avant de la colline. L'aile gauche se prolongeoit en ligne courbe jusqu'aux hauteurs boisées, où commençoit le corps d'armée du Duc. Le front s'étendoit depuis les environs de *Burg*, au travers des champs et des vignes, tout autour de Morat par *Greng* jusqu'à *Faoug (Pfauen)*, où s'appuyoit l'aile gauche. La tente du Duc étoit placée, entre Morat et *Gurwolf (Courgevaux)*, sur une colline d'où il pouvoit voir toute son armée. Le 1 Juin *Romont* fit bombarder la ville du côté oriental. Le Duc arriva lui-même au camp le 11 Juin. Le lendemain il fit sommer *Bubenberg* de rendre la place; celui-ci lui fit répondre que depuis qu'il avoit l'honneur d'être Commandant de la garnison, les portes de Morat avoient toujours été ouvertes, afin qu'on pût y recevoir le Duc de *Bourgogne* avec les honneurs qui lui étoient dûs; il l'invitoit donc à s'y rendre, assurant que tout étoit prêt pour sa réception. — En effet, *Bubenberg*, pendant tout le temps du siége, ne fit jamais fermer les portes, pas même de nuit, se contentant de les garder avec une pièce de canon. — Alors on commença à canonner vivement la place, laquelle étoit entourée de murs, et d'un double fossé; elle étoit en outre défendue par de tours, des bastions et des remparts. La batterie placée au-dessus du village de *Montillier* étoit bien servie; elle renversa toutes les tours et la partie des murs qui s'étendoit depuis l'église jusqu'au lac, sur quoi les *Bourguignons* donnèrent l'assaut. Mais ils furent repoussés avec perte de 700 hommes, et les assiégés profitèrent de la nuit pour réparer les murs. L'autre batterie que *Charles* avoit fait dresser au-dessus du village de *Merlach*, ne fit presque aucun effet. — Heureusement que les *Bourguignons* ne s'étoient

Digitized by Google

pas emparés du passage de *Gümmenen* et d'*Aneth (Ins)*; on en profitoit pour conduire au bord du lac de Morat des troupes et des munitions de guerre et de bouche, que l'on faisoit entrer par le lac pendant la nuit. Charles s'apperçut trop tard de la faute qu'il avoit commise; il détacha un corps de 6000 hommes pour attaquer les ponts de *Gümmenen* sur la *Sarine* et de *Laupen* sur la *Sense (Singine)*, qu'occupoient quelques détachemens de milice. Le Curé de *Neueneck* s'étant mis à la tête de ses paroissiens, repoussa les *Bourguignons*, sur quoi *Hans de Hallwyl* de *Berne*, vint occuper ces postes importans avec 6000 Bernois. — Cependant les *Bourguignons* donnèrent un nouvel assaut qui dura pendant trois heures: mais qui ne réussit pas mieux que le premier. Déjà *Bubenberg*, à la tête de ses 2000 hommes, s'étoit défendu pendant 10 jours dans Morat contre toutes les forces du Duc lorsqu'il écrivit à *Berne*: « tant qu'il nous restera une goutte de sang dans les veines, nul d'entre nous ne pensera à se rendre." Le 12 Juin, *Berne* envoya de toutes parts des couriers dans les villes et dans les Cantons confédérés pour en solliciter les secours nécessaires. *Hans de Hallwyl* avança de *Gümmenen* jusqu'à *Champigni*, où il assit son camp avec quelques autres corps de troupes confédérées qui, dès le 20 Juin, avoient opéré leur jonction avec le sien. Le 21, presque toutes les troupes *Suisses* étoient arrivées. Le Comte Louis de *Gruyères* commandoit la bannière du *Gessenai;* le brave *Foster*, celle de Bienne, *Pierre Rott*, 2000 *Bâlois; Guillaume Herter*, et le Comte d'*Oettingen*, les troupes auxiliaires de *Strasbourg*, et *Oswald*, Comte de *Thierstein*, la cavallerie des villes d'*Alsace*. Les contingens de *Schaffouse* et de *Rotwyl*, celui de la ville de *St.-Gall*, fort de 300 hommes commandés par *Ulrich Varnbühler*, 600 *Appenzellois*, 80 *Grisons*, *René*, Duc de *Lorraine*, que *Charles* avoit chassé de ses états, les Comtes de *Linanges* et de *Bitsch*, avec 100 lanciers, se trouvoient aussi dans les rangs des *Confédérés*. Le seul contingent zuricois, commandés par le vaillant Capitaine *Hans Waldmann*, manquoit encore. Le 22, l'armée des Confédérés occupoit une contrée, entre *Ulmits* et *Gümmenen*, coupée de collines et de petits bois, au milieu de laquelle coule la petite rivière

Digitized by Google

de *Bibern.* Elle n'étoit qu'à peu de distance de celle des *Bourguignons* ayant à dos le corps du Comte *de Romont.* En face de l'armée il y avoit plusieurs épaisses forêts, et la *Sarine* couloit à sa gauche et sur ses derrières. *Waldmann* étoit avec 1000 *Zuricois* à *Fribourg*, d'où il envoyoit couriers sur couriers à *Zurich* pour informer les Magistrats de cette ville, combien le siége de Morat étoit avancé et combien le danger augmentoit *). Le 18 Juin arrivèrent à *Berne* 3000 *Zuricois*, commandés par *Hans de Landenberg*, et 2000 hommes de la *Thourgovie*, de *Sargans*, de *Bade* et des *Bailliages-libres*, sous la conduite d'*Ulrich de Hohensax.* Ces troupes qui s'étoient rassemblées à *Zurich*, avoient fait la route en deux jours et demi par un temps et des chemins affreux. *Waldmann* qui étoit allé les joindre à *Berne*, leur procura des rafraîchissemens, et après leur avoir accordé quelque repos, il les fit partir à 10 heures du soir par une pluie effroyable. Ils arrivèrent le 22, au point du jour, à l'armée qui se trouva forte de 11,000 piques, de 10,000 hallebardes, de 10,000 arquebusiers et de 4000 hommes de cavalerie. L'on convoqua sur-le-champ le Conseil de guerre qui résolut d'attaquer l'ennemi dans la journée. *Waldmann* soutint qu'il falloit non-seulement vaincre, mais détruire l'armée des *Bourguignons:* qu'en conséquence, il étoit nécessaire de leur couper la retraite du côté de *Payerne* et de *Moudon*, et de ne leur laisser d'autre choix que de tomber sous le fer des Suisses ou de périr dans le lac. Il conseilla donc d'attaquer à la fois les deux extrémités du croissant que formoit l'armée du Duc de *Bourgogne*, et de les contraindre à se replier sur le centre. Ce conseil hardi fut tellement goûté que *Waldmann* fut nommé Général-en-chef de l'armée. Ainsi, le 22 Juin 1476, entre 5 et 8 heures du matin, l'armée fut rangée en bataille derrière une colline de la banlieue de Morat et disposée de la manière sui-

*) „Messeigneurs", écrivoit-il, „faites en sorte que nous ne „soyons pas les derniers. Soyez assurés que les *Bourguignons* „ne sauroient nous échapper; à l'aide de Dieu, nous les tue„rons tous. Véritablement l'ennemi est trois fois plus fort que „vous ne l'avez vu à *Grandson*; mais il est à nous, et rien „au monde ne le soustraira à notre vengeance. S'il plaît à Dieu, nous nous couvrirons de gloire."

Digitized by Google

vante: d'abord plusieurs postes avancés, composés en tout de 1000 hommes; puis le Landammann *Rätzi* de Schwyts avec la grande avant-garde; ensuite *Hans de Hallwyl* *), *Hans Fegeli* **) et *Rodolphe de Wuippens* de Fribourg avec 7 ou 8 mille hommes de *Schwyts*, d'*Uri*, d'*Unterwald*, de l'*Entlibuch* et de l'*Oberland* bernois qui, au moment où l'armée se développa, formèrent l'aile droite; après ceux-ci venoient *Waldmann* et *Herter* avec le centre où l'on comptoit 16000 combattans, et *Gaspard de Hertenstein* de Lucerne, à la tête de l'aile gauche qui se trouvoit composée de 7 à 8 mille hommes. Enfin, la cavalerie fut placée aux deux ailes: le Duc de *Lorraine* commandoit celle de la droite, et le Comte de *Thierstein* celle de la gauche. Le Duc de *Bourgogne* changea la disposition de son armée; l'aile gauche fut envoyée à la place qu'occupoit la droite, et cette dernière alla prendre poste près de *Faoug*. Son artillerie étoit répartie sur tous les points; cependant il l'avoit principalement dirigée contre une forêt de hêtres par laquelle les *Suisses* étoient obligés de passer pour venir jusqu'à lui. Toute sa ligne étoit couverte par des bois, des fossés, des haies, et des chemins creux. Avant que les *Suisses* fussent sortis de la forêt, les Comtes *de Thierstein* et *d'Oettingen* et *Guillaume Herter* armèrent Chevaliers, le Duc *René*, les principaux Capitaines et un grand nombre d'autres braves guerriers. A l'instant où l'armée *suisse* s'ébranla, la pluie tomboit par torrens et le ciel étoit couvert de sombres nuages. Dès qu'on fut en vue de l'ennemi, *Hallwyl* ayant fait faire halte, embrasa le courage des Confédérés par un discours plein d'énergie et de vivacité; ensuite tous les soldats fléchirent le genou et tendirent les bras vers le ciel pour implorer l'assistance divine. Au même instant le soleil fendant les nuages qui l'offusquoient se montra dans toute sa magnificence. A cet aspect, le Général se leva précipitamment, agita son épée et s'écria: „Dieu veut nous éclairer, braves gens!

*) *Hallwyl* s'étoit formé dans les guerres contre les *Turcs* sous les drapeaux des Rois de *Hongrie*.

**) Cette famille subsiste encore à *Fribourg*; en 1809, le contingent *fribourgeois*, envoyé sur la frontière de l'Allemagne pour le maintien de la neutralité des *Suisses*, étoit commandé par un Colonel *Fegeli*.

Digitized by Google

« ne tardez pas; pensez à vos femmes et à vos enfans; Mar-« chons!" Il étoit près de midi, et il y avoit déjà 6 heures que l'armée *bourguignonne* étoit dans l'inaction et exposée à la pluie. Cependant une batterie ennemie, composée de 40 pièces de canons, jouoit avec tant de succès qu'elle avoit déjà tué 400 hommes du corps de *Hallwyl;* le Général résolut de s'en emparer; mais, comme il étoit impossible de l'emporter en l'attaquant en face, à moins de sacrifier beaucoup de monde, il se jeta rapidement dans un chemin creux qu'il trouva sur la droite, afin de la prendre en flanc. Au bout d'une demi-heure elle étoit en son pouvoir; l'on en dirigea les canons contre les *Bourguignons* qui avançoient par troupes du côté des hauteurs; à la faveur de cette batterie, le corps de bataille de l'armée *Suisse* précipita dans la plaine la ligne ennemie qui s'étendoit sur le côteau des vignobles de *Courgevaux (Courwolf)*, et l'artillerie continua de jouer avec succès au milieu des rangs ébranlés de l'ennemi. *Pfetermann de Wabern* avoit facilité ses manœuvres, tandis que les *Suisses* transportoient avec des efforts incroyables, les canons par-dessus les fossés. La cavalerie des *Confédérés* arriva aussi alors dans la plaine et se déploya sur les deux ailes. — Tandis que les *Bourguignons* s'occupoient à se railler et à faire venir d'autres canons que l'on avoit en réserve dans le camp, *Charles* tenoit un conseil de guerre devant le front de son armée. On y résolut d'attendre l'attaque des *Suisses* dans l'endroit même où les troupes se trouvoient alors. Sa ligne de bataille s'étendoit depuis *Courlevon* jusqu'à *Grain*, ayant le lac à dos. Le Prince d'*Orange* et *Philippe de Grévecœur* commandoient au centre; le bâtard *Antoine de Bourgogne* et le Comte *de Ravenstein* étoient à la tête de l'aile gauche, et le Comte *Frédéric de Tarente* et le Duc *de Sommerset* à la tête de l'aile droite; c'étoit aussi là que s'étoit placé *Charles* avec l'élite de sa cavalerie. Enfin, le poste du Comte de *Romont* étoit derrière la ville de Morat.

Après midi les *Suisses* attaquèrent pour la seconde fois, en se précipitant dans la plaine où le combat s'engagea avec la plus grande vivacité. La garde angloise du Duc *de Sommerset* parvint à les faire reculer un peu; mais ils se rallièrent sur-

Digitized by Google

le-champ, taillèrent en pièces cette garde et demeurèrent maîtres du terrain. La défaite de l'infanterie *bourguignonne* ne pouvoit venir plus à propos; car la cavalerie *suisse* venoit d'être attaquée à la fois en face et de côté par celle des ennemis qui étoit cinq fois plus nombreuse, et ces derniers avoient déjà forcé les Comtes *de Thierstein* et *de Gruyères* à prendre la fuite. Le Comte *de Lorraine* étoit aussi sur le point de tourner le dos, lorsque *Hans de Hallwyl* accourut à son secours et soutint le choc de la cavalerie ennemie en se mettant entre les deux armées. Cette manœuvre décida la victoire qui dès les 2 heures $\frac{1}{2}$ ne fut plus douteuse. La cavalerie des *Bourguignons* fut mise en désordre au moment où leur infanterie se précipitoit de toutes parts du côté d'*Avenches* pour chercher son salut dans la fuite. La mêlée fut affreuse: tout étoit confondu, fantassins et cavaliers, *Suisses* et *Bourguignons*. En vain, *Charles* faisoit sans cesse avancer de nouveaux bataillons; en vain, le Duc *de Sommerset* venoit pour la seconde fois de repousser les Comtes *de Thierstein* et *de Gruyères* jusques à la forêt de Morat; *Charles* le rappela pour couvrir la retraite de son infanterie. *Sommerset* qui combattoit comme un lion, fut atteint d'une balle, et tomba: cet aspect découragea ses troupes triomphantes jusqu'à ce moment; elles tournèrent le dos; les *Suisses* se précipitèrent à leur poursuite et les taillèrent en pièces.

Hertenstein qui avoit observé attentivement la marche de la bataille, voyant qu'il étoit temps d'agir, se dirigea sur la gauche avec toute l'avant-garde et se hâta d'occuper les avenues d'*Avenches*. Arrivé au-dessus de *Faoug (Pfauen)*, il fit défiler sa troupe sur la droite et étendit au moyen de cette manœuvre sa ligne jusqu'au bord du lac, de sorte que tous les ennemis qui n'avoient point encore dépassé ce village ne trouvèrent plus aucune issue. En même temps, *Bubenberg* sortit de Morat à la tête de 1000 hommes, et le carnage fut affreux. Le corps de *Ravenstein*, composé de 4000 cavaliers, tenta d'aller joindre le Comte de *Romont* en passant entre la ville et les bords du lac qui dans cette partie est tout couvert de roseaux. Mais les cavaliers s'enfonçoient dans le marais, et d'ailleurs le feu de la place les culbuta si avant dans le

Digitized by Google

lac qu'à l'exception d'un seul homme, ils y périrent tous. Les *Suisses* ne firent grace à personne; les ennemis qui se sauvoient sur des arbres en étoient abattus à coups de mousquet; ceux qui s'étoient jetés dans le lac pour s'enfuir à la nage étoient assommés ou tués à coup de flèches; l'on n'épargna pas même les femmes. Dans leur désespoir, plus de 12,000 *Bourguignons* se précipitèrent dans le lac; en un mot, à 5 heures du soir, la moitié de l'armée de *Charles-le-Téméraire* n'étoit plus. On poursuivit les fuyards jusques bien au-delà d'*Avenches* et l'on en tua un grand nombre.

Le Comte *de Romont* qui étoit posté entre *Montellier*, *Charmey* et *Chiétres*, à la tête d'un corps de 12,000 *Bourguignons*, et que, par conséquent, les *Suisses* avoient à dos, auroit pu leur faire beaucoup de mal, s'il eût exécuté l'ordre que *Charles* lui avoit donné, de donner l'assaut à la ville de Morat. Mais dès qu'il fut midi, ayant entendu les cris de joie des *Suisses* qui venoient de s'emparer de la grande batterie de la *Haie-verte*, il fit donner le signal de la retraite, abandonna honteusement le reste de l'armée, et s'enfuit par *Charmey (Callmitz)* vers le pays de *Neuchâtel*, en laissant de côté le village de *Chiétres (Kerzers)*; ensuite il prit la gauche dans l'intention de gagner *Cudrefin* et *Estavayer (Staffis)*. Cependant il fut atteint par les *Confédérés* qui lui enlevèrent ses bagages et son artillerie, sur quoi ses troupes se dispersèrent, et il alla chercher un asyle à *Joigne*, où il arriva pendant la nuit.

Les environs de Morat à deux lieues à la ronde, le lac et les campagnes, étoient couverts de cadavres des ennemis; 18,000 hommes d'infanterie et 5,000 hommes de cavalerie perdirent la vie dans cette sanglante journée; 12,000 d'entre eux se noyèrent dans le lac. Les *Suisses* eurent 400 morts et 600 blessés.

Le Duc de *Bourgogne*, échappé du champ de bataille avec 3,000 hommes de cavalerie, se rendit à *Morges*; il y arriva le 23 Juin, n'ayant plus que 11 cavaliers à sa suite. Dès le même jour, il partit pour *Gex* où il resta jusqu'au 27. Le 2 de Juillet, il se rendit à *Salins* et y convoqua les Etats

Digitized by Google

de la *Bourgogne* pour aviser aux moyens de rassembler une nouvelle armée *).

Le butin que l'on fit sur les *Burguignons* en artillerie, tentes, armes, harnois, chariots, chevaux, or, argent, bijoux, vêtemens, etc., fut immense: on le répartit entre les Cantons et leurs Alliés.

Le Minestrel *Veit Weber* assista à la bataille de Morat, et dès le soir même il en consacra le souvenir dans un chant de guerre (v. *Nouveau Muséum helvétique*, 1re année, 3me cahier 1793 p. 193).

Les corps des *Bourguignons* furent ensevelis dans de grandes fosses. Quatre ans après la bataille, on érigea à 7/4 lieue de Morat à côté du grand chemin un ossuaire, dans lequel on recueillit tous leurs ossemens. En 1755, *Berne* et *Fribourg* firent réparer ce bâtiment dont la longueur étoit de 44. pieds sur 14 de largeur. On y lisoit quatre inscriptions tant en latin qu'en allemand, dont voici les meilleures:

D. O. M.

CAROLI INCLYTI ET FORTISSIMI BURGUNDIAE DUCIS EXERCITUS MURATUM OBSIDENS AB HELVETIIS CAESUS HOC SUI MONUMENTUM RELIQUIT, 1476.

Une seconde inscription exalte la puissance du Duc de *Bourgogne* et attribue les succès éclatans qu'obtinrent les *Suisses* dans cette grande journée à l'esprit de concorde dont ils étoient animés.

*) Après la glorieuse journée de Morat, le Duc *René* se rendit en *Lorraine*, où il s'empara de *Nancy*, le 5 Octobre. *Charles* se hâta de l'y suivre, et il mit le siége devant cette place, sur quoi *René* partit au milieu de l'hiver pour *Berne* et *Zurich* afin d'y solliciter du secours. Une diète extraordinaire convoquée, à cet effet, à *Lucerne*, lui accorda un corps de 6000 hommes. Bientôt 8000 Suisses, commandés par *Waldmann*, *Hasfurter* et *Brandolfe de Stein*, partirent pour l'*Alsace*, où ils furent joints par 6000 hommes du pays, sous la conduite de *Herter* de *Strasbourg*. Cette armée traversa les *Vosges* par le froid le plus rigoureux, entra en Lorraine et marcha par *Luneville* à *Nancy*. C'est là que, le 5 Janvier 1477, se donna la bataille, dans laquelle *Charles* le *Téméraire*, ainsi que tous les Grands de sa cour, perdirent la vie. Dans la personne de ce malheureux Prince s'éteignit la maison de *Bourgogne*.

Digitized by Google

(Steh still, Helvetier! hier liegt das kühne Heer,
Vor welchem Lüttich fiel, und Frankreichs Thron erbebte.
Nicht unsrer Ahnen Zahl, nicht künstliches Gewehr. —
Die Eintracht schlug den Feind, die ihren Arm belebte,
Lernt, Brüder! eure Macht, sie liegt in eurer Treu!
Oh! würde sie noch jetzt bey jedem Leser neu!)

Cette chapelle près de laquelle tous les étrangers s'arrêtoient pour se livrer à de graves méditations — ce monument vénérable, où les Suisses venoient toutes les années célébrer l'anniversaire de la bataille, n'existe plus. *Les François* qui pénétrèrent en Suisse, l'an 1798, détruisirent par le feu ce monument de la bravoure et de l'héroïsme des Suisses, ainsi que de leur amour pour la patrie et la liberté, et le remplacèrent par le symbole aride et sans racines de la liberté françoise *). Dès-lors les habitans ont planté sur ce sol classique un tilleul qui a été entouré d'une barrière.

Chemins. De Morat à *Fribourg*, 3 l. En suivant les sentiers on passe à une demi-lieue de Morat, près de la belle maison de campagne de M. *de Grafenried*, et on traverse un joli bois au sortir duquel on arrive sur une hauteur d'où l'on découvre une vue fort étendue. Après avoir quitté cette colline, il faut toujours rester du côté droit jusqu'à ce qu'on rencontre la grande route. — A *Berne*, 4 l. En chemin on laisse *Laupen* à droite, à 1 lieue $\frac{1}{2}$ de Morat (v. à l'art. *Laupen* des détails sur l'importante victoire remportée dans ce lieu par les *Bernois*). A *Avenches*, 2 l. A *Aneth*, 2 l. (V. ces articles).

MORAT (lac de), connu pendant le moyen âge sous le nom d'*Uechtsée* qui dérivoit de celui d'*Uechtland (Oedland)* qu'on donnoit alors aux contrées voisines; il a 2 lieues de long, une $\frac{1}{2}$ lieue de large et 27 toises de profondeur. La *Broie* qui s'y jette au-dessous d'*Avenches* en ressort près de *Sauge*

*) Les *François* qui privèrent la Suisse de cet ossuaire étoient des demi-brigades de la *Côte d'or*, l'un des Départemens de la ci-devant *Bourgogne*; ils crurent sans doute remplir un devoir de pitié en faisant disparoître ce monument du désastre de leurs ancêtres. (*Note du Trad.*)

Digitized by Google

et va tomber dans le lac de *Neuchâtel*. Autrefois celui de Morat s'étendoit une demi-lieue plus loin qu'aujourd'hui du côté de l'Ouest, savoir jusqu'aux murs d'*Avenches*. Ce lac est très-poissonneux, et l'on y prend en plus grande quantité que dans aucun autre des lacs de la Suisse, le *Silurus Glanis* de Linné *(Salut, Wels* ou *Waidfisch)*, poisson très-estimé. On voit quelques villages sur ces rives: au SO. ceux de *Merlach*, *Courgevaux*, *Faoug*, *(Pfauen)*, près duquel le *Chandon* et un peu plus loin le *Schwarzbach* se jettent dans le lac, *Costes*, et à quelque distance la ville d'*Avenches*. Au NO., le village de *Sugier* ou *Sauge (Zurweide)*. Vis-à-vis de Morat s'élève le coteau du *Vully (Mistelacherberg)* du haut duquel on découvre une belle vue sur le lac et sur la ville de *Neuchâtel*, sur le lac de Morat, sur une partie de celui de *Bienne*, sur les grands marais jusqu'à *Arberg*, et sur la chaîne des Alpes. Tandis que l'on donne à manger aux chevaux, les voyageurs ont le temps de traverser le lac en bateau, de monter sur le *Vully* et de retourner à Morat pour continuer leur route. En allant à *Aneth* ou à *Erlach (Cerlier)* sur le lac de *Bienne*, on redescend du *Vully* au village de *Sugier* et l'on suit le chemin qui traverse les marais; mais quand l'humidité rend ce chemin impraticable, on est obligé de se faire conduire en bateau sur le canal jusqu'au bout de cette contrée marécageuse.

Observation géologique. Lorsque les lacs de *Neuchâtel* et de Morat et le grand marais qui s'étend jusqu'à *Arberg* ne faisoient qu'un seul et même lac, le coteau du *Vully* formoit une presqu'île considérable; delà le nom de *Mistelach*, venu du mot latin *Medio-lacus*. A cette époque, *Aneth* étoit une île (v. *Aneth)*. La colline, et toute la contrée voisine sont composées de sable et de marne. — On trouve des pétrifications près de *Villars*.

MORBÉGNO. Ce bourg, le plus considérable et le plus beau de toute la *Valteline*, est situé sur l'*Adda* et sur le *Bitto*, au pied du mont *Légnoné*, auquel vient aboutir la chaîne méridionale des montagnes de cette contrée (v. *Valteline)*. On y trouve une excellente auberge à la *Poste*. — L'air de Morbégno passoit autrefois pour très-mal-sain; on prétend

Digitized by Google

même que c'est de cette mauvaise qualité que dérive le nom de ce bourg. Du reste, les habitans ont abandonné le bas de la vallée dont ils ont desséché les marais après s'être établis sur les hauteurs. — L'église est un bâtiment majestueux et d'une belle architecture ; on y remarque aussi plusieurs couvens et un chapitre de Chanoines. Il y a dans ce lieu un grand nombre de moulins à dévider; car les soies que l'on recueille des deux côtés, depuis Morbégno jusqu'à *Talamona* et *Délébio*, sont les plus estimées de toute la *Valteline*. Sur le sommet du mont *Légnoné* qui, selon M. Pini, a 8436 p. au-dessus de la mer, on jouit d'une vue magnifique sur les plaines immenses de la *Lombardie* jusqu'à *Milan*, sur les lacs de *Côme* et de *Lugano*, sur la *Valteline* et sur la chaîne du *Bernina*. Cette sommité a fait jusqu'en 1796 les limites de la République des *Grisons* et du *Milanois*. L'arête du *Légnoné* s'étend du côté de l'Est le long d'un petit lac alpin et des plus hautes montagnes de la *Val-Sassina*, dans lequel l'on peut se rendre par le passage de *Portello ;* cette arête rencontre un autre groupe que l'on nomme le *Pizzo delle tre Signori*, parce qu'il faisoit ci-devant les limites entre l'état de *Milan* et les Républiques de *Venise* et des *Grisons*. L'arête du *Légnoné* s'enfonce considérablement dans cet endroit du côté du *Val-di-Bitto* qui débouche près de Morbégno.

Artistes; tableaux. On voit dans l'église de la *Vierge* quelques beaux morceaux d'*Antoine Cadélino* de *Bormio*, peintre qui vivoit en 1655. On y remarque aussi deux grands tableaux de *J. Pierre Romegiallo*, né à Morbégno en 1739. L'église de *St.-Eusèbe* à *Côme* possède un devant d'autel de lui, et il a fourni d'excellens morceaux à celles de *Turin*, de *Foligny*, d'*Aniso*, de *Spoletto*, de *Suria*, de *Cidraso*, de *Villa* et de *Trévise*. — On remarque aussi à Morbégno plusieurs beaux tableaux de *J. François Cotta*, excellent peintre en fresque qui naquit en 1727 dans ce bourg. *Pietro de Petris*, grand peintre qui florissoit vers la fin du XVII. siècle, étoit natif de *Campo*, village situé près de Morbégno.

Val-di-Bitto. Fromage estimé. Cette vallée, d'une longueur considérable, se divise en deux branches, elle est riche en bestiaux et en pâturages alpins. Les excellens fro-

Digitized by Google

mages qu'on y prépare ne le cèdent point au fameux parmesan.

Val-Masino. Cette vallée qui débouche à *Ardenno*, vis-à-vis de Morbégno a 6 l. de longueur, et s'étend dans la chaîne de *Bernina*; elle se divise en deux vallons latéraux dont l'un court du côté du *Muretto*, et l'autre vers la *Furcula di Mezzo*, où il y a de grands glaciers. Cette contrée est habitée; elle possède d'excellentes alpes, des carrières de pierre ollaire et des bains chauds assez fréquentés; ils sont situés au fond de la vallée et connus sous le nom de *Bagni di Masino*. Le *Val-Masino* est un pays peu connu, n'ayant pas été visité par des observateurs attentifs.

Chemins. Les voyageurs qui se proposent de se rendre à *Côme* sur le lac, iront de Morbégno à *Cosi*, *Rogola*, *Délébio*, et *Piantrédo* d'où ils traverseront un bois de châtaigniers, et se rendront par un chemin pratiqué dans le roc et nommé *strada della scaletola* à *Colico*, (autrement dit *al Passo*; c'est un péage situé entre le lac de *Côme* et le *laghetto di Chiavenna*,) 3 l. *). Là on traverse le lac pour se rendre à *Domaso* où l'on trouve toujours des bateaux prêts à partir pour *Côme* (v. *Côme*, lac de). — Quand on va à *Chiavenna*, on passe l'*Adda* sur le pont de *Carda* pour se rendre à *Trahona*, 2 l.; puis à côté du débouché des vallées de *Ratti* et de *Codéra*, à *Novaté*, 2 l.; à *Riva*, 1 l., et de-là à *Chiavenna*, 2 l. — De *Trahona* on peut aussi se rendre à la *Bocca d'Adda* et s'embarquer sur le *laghetto di Mezzola* ou *di Chiavenna*, sur lequel on gagne *Riva* en 2 ou 3 h. — De Morbégno on se rend dans la *Val-Bragaglia* par le *Val-Masino* et la *Furcula di Mezzo*, et dans la *Haute-Engadine* en passant le *Muretto*. Au-dessus de Morbégno la grande route qui traverse la *Valteline*, va par *Ardenno*, par la plaine qui s'étend au-dessus de *Berbenno* et par *Castione* à *Sondrio*, 6 l. Ce trajet offre la partie la plus belle et la plus fertile de

*) Depuis Morbégno jusqu'à l'embouchure de l'*Adda*, la vallée devient de plus en plus marécageuse et mal-saine; c'est pourquoi les voyageurs doivent éviter de la traverser le soir, et surtout de passer la nuit dans un des endroits que nous avons nommés.

Digitized by Google

la *Valteline* (v. *Sondrio*). De Morbégno on peut aller dans le territoire de *Venise* en suivant le vallon que forme à droite le *Val-di-Bitto;* ceux qui entrent dans le vallon de la gauche y trouvent un chemin commode et fréquenté pour passer la montagne de *St.-Marc* et se rendre à *Bergamo.*

Plantes.

Angelica Archangelica. Cette belle plante ne croît point ailleurs en Suisse. On la trouve près de l'embouchure de l'Adda *Ligusticum peloponnesiacum*, autre ombelle particulière à cette contrée et à la vallée de Poschiavo. *Phytolacca decandra. Erica arborea*, entre Morbégno et l'Adda. *Sida Abutilon*, sur les montagnes du côté de Bergamo. Ces deux dernières espèces sont rares. *Serapias Lingua*, près de Dubino; elle ne se trouve point ailleurs en Suisse; il en est de même de l'*Aristolochia Pistolochia* qui croît sur le mont Zézé, et de l'*Asphodelus luteus*, sur le mont Fröla.

Minéralogie. On prétend qu'il y a dans la *Val-Masino* des mines d'or, de cuivre et de pyrites d'or. Près de *Cirola*, dans la *Val-Bitto*, on exploite de la mine de fer spatheux que l'on fait fondre dans la *Val-Sassina.* Il est question à l'art. *Côme* (lac de) des mines de fer du mont *Légnoné.*

MORCLE *(Dent de).* V. *Bex* et *St.-Maurice.*

MORGARTEN. V. *Egeri.*

MORGENTHAL (prononcez *Morghenthal)*, grand village situé sur le grand chemin entre *Zurich* et *Berne;* les voyageurs ont coutume d'y passer la nuit. On y trouve une excellente auberge, nommée l'*Ours.* Le ruisseau qui traverse le village, s'appelle *Langeten*, et va se jeter à peu de distance de-là dans l'*Aar.* On observe à *Aarwangen*, non loin de Morgenthal, un banc de houille. Le détour qu'il faut faire pour passer par l'Abbaye de *St.-Urbain* et le bourg de *Langenthal*, en allant de Morgenthal à *Berne*, est fort peu considérable. (V. *Langenthal).*

MORGES, jolie petite ville située au Canton de *Vaud*, au bord d'un golfe magnifique du lac de *Genève.* — Auberges: la *Couronne*, le *Grand-Frédéric.* — Cette ville est commerçante; on y remarque un port fermé de murs qui mérite d'être vu, ainsi que l'église qui est fort belle.

Digitized by Google

Histoire. Il paroit que Morges a été bâtie au XIII. siècle. — Dès le mois d'Octobre 1475, les Confédérés qui faisoient la guerre au Comte *de Romont* (v. *Grandson*), avoient déjà conquis presque tout le pays de *Vaud*, lorsque leurs troupes se montrèrent vers le soir sur les hauteurs d'*Aubonne*, en venant d'*Orbe* et de *Lassara*. A cette nouvelle, la garnison savoyarde de Morges fut saisie d'une si grande terreur que les 3000 hommes dont elle étoit composée, prirent la fuite par terre et par eau. Les grands chemins étoient couverts des armes qu'ils avoient jetées, et les ponts de Genève se trouvèrent tellement obstrués par les fuyards que plusieurs d'entre eux tombèrent dans le *Rhône*. Cependant la ville de Morges se rendit et son château fut livré aux flammes.

Points de vue. Le vin de la Côte. On découvre des vues magnifiques sur la promenade située entre l'église et le lac, sur le port, et près des maisons de campagne que l'on trouve sur les coteaux au-dessus de la ville. La plus belle de toutes ces vues est celle du château de *St.-Saphorin* *). Celui de *Wuflens* passe pour avoir été bâti du temps des Romains. On y voit des tapisseries peintes par *Joseph Werner* de *Berne* qui, dit-on, y a fait entrer des allégories relatives à certaines anecdotes de sa ville natale. A *Bussy*, non loin de Wuflens, on remarque des traces d'une route construite par les Romains, large de 14 p., qui traversa toute *la Côte*, de *Bussy* par Bougy près d'Aubonne, par Tartegnins, Bursine et Trelex à Bonmont; elle est connue chez les habitans sous le nom de *chemin estras* (via-strata). Le long du golfe qui s'étend depuis Morges jusqu'à *St.-Prex*, on jouit du Nord au Sud-Est des plus beaux points de vue sur le lac du côté de

*) Ce château fut bâti au commencement du siècle passé par M. *de Pesme* que l'on connoit sous le nom de Général *de St.-Saphorin*. En 1705, il étoit Général Major au service d'*Autriche*; en 1713, il fut employé par les *Bernois* pour négocier le traité en vertu duquel ces derniers mirent deux régimens à la disposition des *Etats-Généraux*. Depuis cette époque jusqu'en 1794, le service de *Hollande* a enrichi quantité de familles bernoises. M. *de St.-Saphorin* a été pendant 10 ans Ambassadeur du Roi d'*Angleterre* à *Vienne*.

Digitized by Google

Lausanne, de *Vevey*, du château de *Chillon*, du *Valais*, de *Meillerie* et sur la chaîne des Alpes de la *Savoie*, en un mot, sur ces beautés à la fois majestueuses et riantes que la nature se plaît à déployer sur les bords enchantés du *Léman*. — A la place d'exercice de Morges, on remarque deux tilleuls dont l'un a 24 pieds de circonférence. — C'est entre Morges et *Rolle* que commence le district de la *Côte* qui s'étend depuis la rivière de l'*Aubonne* jusqu'à celle de la *Promontouse* à $\frac{1}{2}$ lieue en avant de *Nyon*. Ce district où l'on trouve une multitude de beaux villages, rapporte des vins blancs très-estimés; les meilleurs sont ceux de *Mont*, *Tartegnins* et *Féchi* *).

Chemins. De Morges à *Lausanne*, 2 l. (v. *Lausanne*). A *Rolle*, 3 l. On suit les bords du magnifique golfe jusques près du bourg de *St.-Prex* qu'on voit à gauche sur les bords du lac, et après avoir passé la rivière d'*Aubonne* on laisse à droite la ville de même nom et l'on se rend à *Rolle* par le village d'*Allemand* (*ad Lemanum*). — A *Aubonne*, 2 l. Après avoir passé le pont de l'*Aubonne* sur le grand chemin, on quitte la grande route de Genève pour monter à droite en suivant une belle forêt de chênes. Du pont jusqu'à *Aubonne*, $\frac{1}{2}$ lieue. A *Yverdun*, 5-6 l. par *Cossonai Lassara* et *Orbe* (v. tous ces articles).

Plantes.

Mentha rotundifolia, *Pulegium*; *Littorella lacustris*; *Sium repens*; *Helleborus hiemalis*; *Tulipa sylvestris*.

Particularités géologiques. Non loin de Morges, on trouve à *Monnaz* du gypse fibreux dans un banc d'argile. Sur le grand chemin et au bord du lac entre Morges et *Rolle*, surtout au-delà d'*Allemand*, on voit quantité de blocs de granit, monumens remarquables des terribles révolutions qui

*) Le vin de la *Côte* est moins fort et moins agréable que celui de la *Vaux* (v. *Lausanne*), mais en revanche il est plus sain et supporte mieux le transport. L'un et l'autre s'améliorent en vieillissant. On les conserve en bouteille pendant 30 ans et plus; mais c'est alors de véritables vins de dessert. Les blancs sont beaucoup meilleurs que les rouges. Le coteau, sur la pente duquel les vignes de la *Côte* sont plantées, s'élève à 1582 pieds au-dessus du lac.

Digitized by Google

amenèrent jadis du sein des Alpes jusques dans ces lieux, tous ces débris des montagnes primitives.

MORIZ (ST.), bourg de la *Haute-Engadine*. — Auberges: l'*Ober-Flégi* et l'*Unter-Flégi*, indépendamment de plusieurs autres logis où l'on est à meilleur compte.

Eaux minérales. Les eaux minérales de St.-Moriz sont les plus énergiques de la Suisse. D'après l'analyse de M. *Morell*, chymiste bernois, 12 onces de ces eaux contiennent: gaz acide carbonique 37 $\frac{1}{2}$ pouces cubiques; terre calcaire, 3 grains; magnésie, $\frac{3}{4}$ gr.; sulfate de soude, 2 gr. $\frac{2}{3}$; muriate de soude, 1 gr. $\frac{1}{3}$; on n'y trouve pas de fer *). On voit par cette analyse que ces eaux contiennent beaucoup plus de gaz acide carbonique que celles de *Spa*, de *Schwalbach* et de *Pyrmont*. Pendant l'été de 1805, leur température étoit de + 5° R. La source sort à une demi-lieue du village dans une prairie marécageuse, située entre les deux lacs de l'*Inn*, non loin du pied de la montagne de *Rozatsch*, laquelle est composée de granit et de schistes. A 400 pas de cette source, on en trouve une autre dont les eaux sont plus foibles, et gâtées par celles des marais; il en existe aussi une troisième plus près de *Surleg;* mais les eaux douces qui s'y jettent, l'affoiblissent considérablement. Les malades sont obligés d'aller prendre les eaux tous les jours à cheval ou en voiture; on ne trouve près de la source d'autre abri contre les injures du temps qu'un méchant hangar ouvert; jusqu'ici la commune de St.-Moriz, à laquelle la source appartient, n'a point voulu construire une auberge et des bains à côté de la source. Elle a même refusé les offres d'un Prince italien qui, en mémoire du recouvrement de sa santé, vouloit y faire élever un grand bâtiment à ses frais. — Ainsi les malades qui veulent se baigner, sont obligés de faire transporter à cet effet les eaux minérales au village. Ces mauvaises dispositions contribuent à rendre dispendieux le séjour de ces eaux. Les étrangers qui logent dans les deux auberges que j'ai nommées ci-dessus, doivent toujours compter sur 5 florins (12 liv. de France) de dépense journalière; au reste, on y est bien et

*) Tous les autres chymistes qui ont fait l'analyse de ces eaux à la source y ont trouvé du fer.

Digitized by Google

proprement servi. Les autres hôtelleries sont moins chères, mais moins bonnes. — Comme cette vallée alpine est située à 4200—4800 pieds au-dessus de la mer, les hôtes ne peuvent pas se passer de vêtemens d'hiver; car le matin on y voit souvent au milieu de l'été les prairies et les toits couverts de neige. — Depuis le mois de Juin jusqu'en Septembre on y trouve toujours une société nombreuse, composée de Suisses, d'Allemands et surtout d'Italiens: ces derniers font grand cas de ces eaux qu'ils connoissent sous le nom d'*aqua forte d'Agnadina*. Quand on exporte ces admirables eaux minérales, elles perdent la plus grande partie de l'air fixe qu'elles contiennent; j'attribue uniquement cette détérioration à la négligence incroyable avec laquelle on remplit et on bouche les bouteilles *) et au mauvais verre dont elles sont faites; elles sont si minces qu'on est sûr de les faire sauter toutes les fois qu'on les bouche et qu'on les enduit de poix immédiatement après les avoir remplies. Cela est cause que non-seulement la Suisse ne pouvant point profiter de ces excellentes eaux, est obligée d'en faire venir à grands frais de France et d'Allemagne, mais encore que les Grisons mêmes perdent les sommes les plus considérables qu'ils retireroient des demandes que l'on feroit toutes les années de ces eaux en Italie, en Suisse et dans l'Allemagne méridionale, si l'on pouvoit espérer de les recevoir bien conditionnées.

Promenades. Excursions. On trouve aux environs de St.-Moriz de très-agréables promenades près des lacs de St.-Moriz, de *Silva-plana* et de *Sils*, et à la cascade que forme l'*Inn* à l'extrémité du premier de ces lacs; sur les Al-

*) Pendant l'été de 1801 j'envoyai à *St.-Moriz* plusieurs caisses remplies de cruches de Selz et de bouteilles de Bourgogne de l'espèce la plus solide pour les faire remplir sur les lieux. M. *Hager*, médecin de *Pfeffers*, accompagna cet envoi des plus fortes instances pour qu'elles fussent remplies avec la plus grande promptitude, et parfaitement bouchées. Après de long délais, elles arrivèrent enfin, non sans avoir causé des frais immenses; mais dans quel état? Toutes les bouteilles étoient fermées avec de vieux bouchons troués et pourris, et les eaux tellement dépouillées de leur air fixe qu'elles n'étoient plus bonnes à rien et que je fus obligé de les faire vider à la rue!!

Digitized by Google

pes de St.-Moriz, 1 lieue. A *Cresta*, et à *Célerina*, lieux remarquables par la beauté de leur situation; à *Samade*, à la vallée de *Bévers*, de *Féet* jusqu'au glacier de même nom, et dans celle de *Pontrésina* où l'on va voir les superbes glaciers du *Bernina*; au glacier de *Roseggio*. (On trouvera des détails sur les lacs de *Silva-plana* et de *Sils*, aux articles *Silva-plana* et *Soglio*). Les ruisseaux qui sortent des lacs de St.-Moriz et de *Stas* (dans la forêt *Célerina*) se réunissent pour former une belle cascade en tombant du haut des rochers de *Chiarnadüras*. On nomme *Punt-Séla* le pont qu'on trouve sur la rivière près du lieu où elle sort du lac de St.-Moriz; cette rivière reprend immédiatement au-dessous de sa chute le nom d'*Eent* (*Inn*). Sa largeur sous les pont n'est que de 20 pieds. — A $\frac{3}{4}$ l. de St.-Moriz on trouve du côté du SO. un petit glacier qu'il faut traverser en allant de *Surleg* à *Rosana*. Les premiers champs de blé dans l'*Ober-Engadin* se trouvent entre St.-Moriz et Silvaplana.

Glaciers du Bernina. Vallée de Pontrésina, ou Bernina. La vallée de *Pontrésina* qui débouche non loin de St.-Moriz se divise en deux bras: le premier qui s'étend à droite, forme les vallons de *Rosana* ou *Roseg*, et de *Mortéraccia* qui se perdent dans les glaciers; le second est la vallée de *Pontrésina* proprement dite, laquelle court à gauche et se subdivise du côté du *Bernina* en deux vallons, savoir ceux de *Piscade* et de *Cavaglia*; près de *Pontrésina* on remarque la *Val-Langard*. — Lorsque les hôtes des eaux font commander leur dîner d'avance à *Pontrésina* (1 lieue de St.-Moriz), ils peuvent se rendre de ce village à la *Sboccadura* (l'écoulement ou débouché) du glacier, en $\frac{3}{4}$ d'heures et revenir commodément et sans se fatiguer le soir même à St.-Moriz; tout ce petit trajet peut se faire en voiture. (V. *Bernina*).

Le magnifique glacier de Roseggio. Au-delà du *Rozatsch*, haute montagne, au pied de laquelle est située la source minérale, s'étend une vallée alpine fort étroite et couverte de forêts, au fond de laquelle on trouve le glacier de *Roseggio* qui, quoique entièrement inconnu, n'en est pas moins immense, et peut-être le plus grand de toute la *Rhétie*.

Digitized by Google

Il descend du haut du *Bernina* jusques dans les vertes prairies de cette vallée qui appartient à la commune de *Samade;* on y prépare d'excellens fromages gras; de *Samade* jusqu'aux chalets, 4 l., et delà jusqu'à l'endroit où l'on peut gravir le glacier du *Roseggio*, 2 l.

Célerina. En avant de ce village on voit le *Schlattein*, torrent furieux qui sort du *Leg-alv* (lac blanc), descendre du haut des montagnes. Au XII. siècle, *Célerina* s'appeloit *Sélatanum*, nom qui offre quelque rapport avec celui de *Schlattein*. On découvre sur une colline de la forêt les ruines de l'ancien château de *Castlasch*. Les eaux d'un lac baignoient autrefois les murs de *Célerina;* les habitans pouvoient tirer des canards de leurs fenêtres, et *Sprecher* rapporte que ce lac étoit extrêmement poissonneux. Les débris qui y sont tombés, joints aux efforts des hommes pour le dessécher, l'ont fait disparoître. Le *Schlattein* et le *Flatz* ont autrefois couvert cette contrée de décombres comme on s'en assure en creusant dans la terre. Un autre glacier (Ryffene), connu sous le nom de *Ruvinatsch*, traverse le territoire de *Célerina* et rend souvent impraticable le chemin qui de ce village mène à St.-Moriz. Le *Val-Saluver* et ses riches pâturages dépendent de *Célerina*. — M. *Frizzoni*, natif de ce lieu, sourd-muet de naissance, est le seul peintre de toute l'*Engadine*. On voit beaucoup de vues maritimes et autres paysages dans sa maison; il demeure à *Bergame*, chez son frère. — Il y a dans le territoire de *Célerina* une source d'eau soufrée.

Samaden; la vallée de Bévers. *Samaden* est un des plus beaux villages de toute la Suisse. — Les premiers ouvrages qui ont paru dans le ladin de l'*Engadine*, sont une traduction du catéchisme de *Comander*, imprimée en 1551, et une traduction du Nouveau-Testament, imprimée en 1560 à *Poschiavo*, aux frais du traducteur; ce dernier étoit de *Samaden*, et se nommoit *Biveron Tuschet*. Entre *Samaden* et *Bévers* débouche la *Val-Bévers*, vallée tout-à-fait inconnue, et mal représentée sur toutes les cartes de géographie. Elle se rétrecit à *Serra-im-Canda*, lieu qu'on trouve à 1 l. au-dessus du débouché; ensuite elle s'enfonce dans les montagnes de *Samaden* et de *Célerina* et se subdivise en plusieurs

Digitized by Google

petits vallons du côté de la vallée d'*Oberhalbstein ;* celui qui s'étend vers le *Julier*, se nomme *Picuolg ;* celui de *Val-Gian-Dugs* part du *Suvretta* et se dirige du côté de *Crest* de l'Ouest à l'Est. L'article *Julier* contient la description des glaciers du *Val-Bévers.*

Chemins. De St.-Moriz on peut aller en voiture par *Silva-plana* et *Sils*, par le *Maloja* et la vallée de *Brégell* à *Chiavenna.* — A *Silva-plana* on trouve aussi un passage qui mène par le mont *Julier* à *Coire.* — On va de *Pontrésina*, sur le *Bernina*, et de-là, soit par *Pischade* en 7 heures, soit par *Cavaglia*, en 6 h. à *Poschiavo*, d'où l'on se rend à *Tirano* dans la *Valteline ;* de la vallée de *Féet*, par le glacier de même nom, dans la vallée de *Malenca*, et à *Sondrio* dans la *Valteline.* — En descendant l'*Engadine* de St.-Moriz par *Cresta*, on passe le *Schlattein* et l'on va par *Célerina* à *Samaden ;* puis après avoir traversé le ruisseau de *Bévers* qui sort de la vallée de même nom, on se rend par *Bévers* (lieu près duquel on trouve l'auberge isolée, connue sous le nom de *sur Au*, et d'*à las Augias* en Ladin: on y tient tous les ans une grande *Landsgemeinde) ;* à *Punt*, 2 l. (v. cet article). La petite source de *Fontana-Merla*, qu'on trouve entre *Bévers* et *Punt*, divise la *Haute-Engadine* en deux parties séparées sous le rapport politique. Les gens à pied peuvent aller par la *Val-Bévers* à *Tinzen* et à *Sur* dans la vallée d'*Oberhalbstein*, comme aussi à *Bergün ;* ce chemin est de 2 l. plus court que celui qui passe par l'*Albula ;* mais il n'est praticable qu'en été.

Plantes. Les Alpes des environs de St.-Moriz sont riches en plantes rares, et les amateurs qui font un petit voyage de 3 ou 4 jours dans les vallées de *Luvino* et de *Fiéno* jusqu'aux montagnes de *Bormio*, ou bien à *Poschiavo* et à *Tirano*, reviennent à St.-Moriz chargés d'une abondante moisson. Les forêts des environs sont pour la plupart composées de mélèzes et d'aroliers *(Pinus Cembra).* La plus grande forêt d'aroliers de toute la *Haute-Engadine* est celle que l'on trouve entre *Pontrésina* et *Staats ;* les arbres ont 70 à 80 p. de hauteur et leurs troncs en ont 2 de diamètre (v. *Engadine).* — Près de la source des eaux de St.-Moriz: *Trifolium alpinum*, et

Digitized by Google

Anemone apiifolia; ces plantes y sont très-communes et florissent en Juin. On trouve en quantité le rare et élégant *Linnea borealis* dans l'épaisse forêt qui s'élève au-dessus de la source minérale.

Faits géologiques. Les environs de St.-Moriz sont composés de granit mêlé de stéatites, et de couches de schistes; à une lieue au-dessus du village on trouve des rochers de gypse qui forment des pyramides et des collines d'un aspect fort pittoresque; au-dessus de *Célerina* on observe aux environs du coteau de *Sass-Ronzöl* de l'albâtre et beaucoup de marne; on exploite une carrière de gypse à *Samaden*. Près du hameau de *Surleg*, on voit un énorme bloc de pierre calcaire, descendu en 1795 de la chaîne de *Bernina* d'où il fut détaché par la débâcle d'un glacier. Les couches remarquables de roche calcaire et de gypse primitif qui s'étendent du SO. au NE. des environs de *Splügen* jusques dans le *Rheinwald*, et au travers des vallées de *Ferréra* et d'*Avers*, se prolongent dans la *Haute-Engadine* où elles suivent la même direction comme on l'observe dans le voisinage de *Soglio*, de *St.-Moriz*, de *Célerina* et jusques dans le *Val-di-Fiéno*. A ce gypse et aux schistes succèdent les granits jusqu'à *Punt*. Au-dessus de St.-Moriz du côté de *Sils*, on voit régner partout sur les deux rives de l'*Inn* des bancs de granit mêlé de beaucoup de stéatite, lesquels alternent avec des couches de quarz et de pierre calcaire grenue blanche; il y a aussi du gneis et du quarz mêlé de stéatite verte.

Minéralogie. On voit divers puits abandonnés du côté du *Bernina* près de *Pontrésina*. Aussi *Campel* qui écrivoit en 1570 dit qu'on y exploitoit autrefois des mines. C'étoient peut-être ces mines d'argent à l'occasion desquelles il s'éleva des contestations en 1462 entre la maison de *Planta* et l'Evêque de *Coire*.

MORO *(Monté* ou *Montémor)*; cette montagne du *Haut-Valais*, située à l'extrémité de la vallée de *Sass* au SE., fait partie du groupe du mont *Rose* au NE. duquel elle se trouve. Il existe un chemin pour aller du village de *Sass* dans la vallée de *Sass* ou *Val-Rosa*, par le mont Moro, à *Macugnaga*, dans la vallée d'*Ansasca*, 8 lieues. A en juger par la quantité

Digitized by Google

de neige qu'on trouve sur cette montagne, sa hauteur absolue doit être d'environ 10,000 pieds. Le *Montémor* abonde en plantes rares. (V. *Vispach*).

MÖRSBURG, petite ville située sur le lac de *Constance* du côté de la Souabe. — Auberge: l'*Ours*. — On prétend que *Dagobert*, Roi des *Francs*, fit établir un bac dans ce lieu pour passer à *Constance*, et que la ville fit bâtie depuis cet établissement. Le Comte *Rodolphe de Souabe*, que le Pape *Grégoire VII.* avoit fait proclamer Empereur en 1077, pour supplanter l'infortuné *Henri IV.* que ce Pontife persécutoit avec tant d'acharnement, y perdit la vie dans une bataille, l'an 1080; c'est alors que *Frédéric de Hohenstaufen*, chef de l'illustre maison qui a donné tant de Souverains à l'Empire, fut fait Duc de *Souabe*. Dès le XVI. siècle, Mörsburg a été la résidence des Evêques de Constance; depuis quelques années cette ville appartient au Grand-Duc de *Bade*. L'Evêque de Constance y fait son séjour. On voit dans le palais épiscopal un des cabinets les plus complets de coquillages qu'il y ait dans toute l'Europe, et une collection de pétrifications de la carrière d'*Oeningen* près du *Zellersée* (v. l'ouvrage intitulé: *die Konchylien*, etc., c'est-à-dire: *Enumération des coquillages que renferme le cabinet d'histoire naturelle du Prince-évêque de Constance, à Mörsburg*. 8. *Brégenz*, 1787).

Chemins. De Mörsburg à *Lindau*, 8 l. ½ (v. *Lindau*). Par le lac à *Constance*, 2-3 l. Quand le temps est trop mauvais pour qu'on puisse traverser le lac, on va par terre à *Ueberlingen*, où l'on n'a qu'un bras de lac très-étroit à passer pour se rendre dans l'île de *Meinau* (v. *Ueberlingen*).

MORTIME. V. *Buet*.

MOTIERS, village du *Val-Travers*, dans la principauté de Neuchâtel. — Auberge: la *Maison-de-ville* (v. *Travers*). — Motiers est la résidence d'un Châtelain; c'est le plus ancien village de la vallée.

J. J. Rousseau. Le Gouvernement de *Genève* avoit décrété de prise de corps ce philosophe à l'occasion de son *Emile*, pour l'obliger de rendre compte de ses opinions. Rousseau qui se trouvoit alors à *Yverdun*, en fut expulsé par les *Bernois*. Ce fut alors (en Août 1762) qu'il se retira à Motiers,

Digitized by Google

après avoir obtenu du Lord-Maréchal *Keith*, Gouverneur de la principauté de *Neuchâtel* la permission de chercher un asyle dans les montagnes de ce pays-là. C'est à Motiers qu'il écrivit ses fameuses *lettres de la montagne*; cet ouvrage porta à son comble la mésintelligence qui règnoit entre les Conseils et les citoyens de *Genève*, et fut très-mal reçu par les Ecclésiastiques et par le peuple du pays de Neuchâtel. Le clergé dénonça le livre au Conseil-d'Etat qui en écrivit au Roi de Prusse. *Frédéric* répondit par une déclaration remplie de sagesse, en date du 30 Mai 1765. Cependant la protection que ce grand Prince continuoit d'accorder au philosophe, se trouva impuissante: les esprits étoient tellement exaspérés que *Rousseau* fut insulté par la populace, de sorte que dès le lendemain il prit le parti de se réfugier dans l'île de *St.-Pierre*, sur le lac de *Bienne* (v. *Bienne*, lac de). — *Rousseau* ayant refusé de recevoir les dons de *Frédéric*, le Roi se contenta de dire: „le désintéressement de *Rousseau* est un grand pas „vers la vertu, si ce n'est pas la vertu elle même. Si jamais „cet homme a besoin d'un Roi, je souhaite qu'il me donne „la préférence" *). — L'on montre encore à Motiers la chambre du philosophe dans l'état où il la laissa quand il partit pour l'île de *St.-Pierre*.

Particularités. A Motiers, plus que partout ailleurs dans les vallées de *Neuchâtel*, l'on trouve une grande quantité de faiseuses de dentelles. — Près de ce lieu sont situés les villages de *Boveresse* et de *Fleurier*, ainsi qu'une source minérale dont les eaux contiennent du soufre et du fer. — Non loin des ruines d'un vieux château dont on ignore l'âge, on voit une cascade pittoresque, et à peu d'éloignement l'ouverture d'une caverne, nommée *baume de Motiers Travers*, qu'on dit avoir 2500 pieds de profondeur. A *St.-Sulpi* qui est à une lieue de Motiers, on va voir la belle et abondante source de la *Reuse*, dont les eaux limpides sortent en cinq bras du pied d'une montagne escarpée; il est probable que cette source n'est autre chose que l'écoulement du lac d'*Etalières*, près de

*) V. les lettres de J. J. à M. *de Montmollin*, Pasteur à Motiers, et l'ouvrage de M. Sinner, qui a été cité à l'art. lac de *Bienne*. On y trouve la déclaration du Roi de *Prusse*.

Digitized by Google

la *Brévine* (v. cet article). On remarque aussi un cabinet d'histoire naturelle chez un Comte qui, après avoir séjourné long-temps à l'île de *Ceylon*, réside aujourd'hui à *St.-Sulpi*.

La vallée de Buttes; caverne; le moulin d'enfer. A l'Ouest de *St.-Sulpi* et à une demi-lieue de distance est située l'étroite vallée de *Buttes*, arrosée par le ruisseau de même nom. Pendant trois mois de l'année une partie de ses habitans demeurent privés de l'aspect du soleil. On trouve à un $\frac{1}{4}$ lieue plus haut un autre vallon que traverse la *Longeaigue*, rivière qui se précipite dans un gouffre où l'on a pratiqué un moulin, connu dans le pays sous le nom de *Moulin d'enfer*. — De la vallée de *Buttes* à la grotte du *Temple des fées*, 1 lieue (v. *Verrières*).

Chemins. Pour descendre le long de la vallée du côté de l'Est (v. *Travers*). — A *Yverdun*, 4 l.; on ne peut faire la route qu'à pied ou à cheval. — Deux chemins différens mènent à la *Brévine*: la grande route qui passe par *St.-Sulpi*, par le défilé de la *Chaine* (au sortir de ce défilé, on voit dans les rochers un enfoncement, connu sous le nom de la *Combe à la Vuira*; on prétend que ce nom-là vient d'un affreux serpent, tué en 1273 par un certain *Sulpi Raimond*), et par les *Bayards* à *Verrières*, 3 l. (v. pour le reste du chemin l'art. *Verrières*). 2) Un sentier va par *Boveresse*, 2 l., et par *St.-Sulpi* à la *Brévine*, 2 l. $\frac{1}{2}$. Sur la sommité du *Jura* que l'on passe en suivant ce sentier, on voit un torrent se précipiter dans une gorge au haut de laquelle on a construit un moulin qui semble suspendu en l'air et que l'on nomme le *Moulin de la Roche*.

Glacière naturelle dans une caverne du Jura. Cette glacière remarquable est située sur la montagne à peu de distance du sentier de la *Brévine*, dans une caverne spacieuse et profonde. Des buissons en cachent l'entrée, et l'on ne peut pas la trouver sans un guide. On y descend au moyen d'une forte échelle. Le sol de la caverne est couvert d'une épaisse couche de glace de laquelle on voit s'élever verticalement, dans des espèces de canaux formés dans le roc, 5 ou 6 belles colonnes de glace. Cette caverne et celle qu'on voit à une lieue de *St.-George*, au-dessus de *Rolle*, sont les seuls

Digitized by Google

endroits du mont *Jura*, dans lesquels la glace se conserve pendant toute l'année.

Particularités géologiques. Près de la *Baume* (grotte) de Motiers, on observe des couches calcaires, bizarrement contournées; celles qui se trouvent à l'entrée de la vallée de *St.-Sulpi*, sont tout-à-fait verticales (v. *Travers*). Près de *St.-Sulpi* et de *Buttes*, il y a beaucoup de pétrifications, telles que des ammonites, des bélemnites, des turbinites, etc.

MOUDON (en allem. *Milden*), petite ville du Canton de *Vaud*, située sur le grand chemin de *Berne* à *Lausanne*. — Auberges: la *Maison-de-ville*, le *Cerf*. — La *Broie* coule dans un lit très-profond à côté de ses murs; cette rivière prend sa source non loin du *Moléson*, dans les montagnes du Canton de *Fribourg*.

Histoire; antiquités romaines. Moudon est le *Minidunum* des Romains. On a trouvé sur une colline du voisinage, située à l'Est sur la rive droite de la *Broie*, quantité de médailles d'argent du temps de *César* et d'*Auguste*. Au-dessus de la porte de la maison-de-ville, on lit une inscription romaine qui faisoit partie d'un autel, trouvé en 1732, dans les fondemens d'une maison. L'inscription porte que *Quintus Aelius*, Prêtre d'*Auguste*, a élevé à ses frais cet autel en l'honneur de *Jupiter Optimus Maximus*, et de *Juno Regina*, et qu'il donne à la ville 750,000 sesterces (75,000 francs de Suisse) pour la construction d'un gymnase, mais sous condition que, si cette somme n'étoit pas appliqué à cet usage, elle retomberoit à la ville d'*Aventicum*. Cette inscription, dédiée à *Marc-Aurèle* doit être du temps qui s'est écoulé entre les années 160 et 180. La nouvelle ville de Moudon fut bâtie en 1190 par *Berthold V*, Duc de *Zähringen*. En 1330, *Louis de Savoie*, Baron de *Vaud*, en fit la capitale du pays de *Vaud*, et le siége des Etats-généraux de cette province, prérogatives qu'elle a conservées jusqu'au XV. siècle. Pendant la guerre que les *Confédérés* firent, en 1475, au Comte de *Romont*, à qui ce pays appartenoit alors, la ville de Moudon apporta ses clefs aux troupes suisses et prévint par-là sa ruine. — On remarque dans les envi-

Digitized by Google

rons les châteaux de *Lucens* et de *Surpierre:* le premier étoit dans l'origine une maison de chasse des Evêques de *Lausanne;* sous le gouvernement des Bernois, il servoit de résidence aux Baillifs de Moudon. Les eaux de la fontaine d'*Enni* contiennent du soufre.

Chemins. De Moudon à *Lausanne*, 5 l. (v. cet art.) En suivant sur les hauteurs du *Jorat*, à 2 ou 3 l. de Moudon, le voyageur découvre les Alpes de la *Savoie*; le *Mont-blanc* et le lac de *Genève*. Plus on approche de *Lausanne*, et plus la vue est ravissante. — A *Vevey*, par *Mézières*, *Esertes*, et le long du lac de *Bré* (v. *Vevey*), 4 l. A *Rue*, *Oron* et *Romont*, en suivant les bords de la *Broie*, dans une vallée fertile (v. *Romont*). — Le grand chemin de *Berne* traverse d'abord un ou deux villages, après quoi on arrive à *Payerne*.

MOUOTTA. V. *Mutta*.

MOURI. V. *Muri*.

MOUTIERS-GRAND-VAL (en allem. *das Münsterthal*), vallée du ci-devant Evêché de *Bâle*, située dans le *Jura* entre les villes de *Bâle*, et de *Bienne*; cette contrée qui appartient maintenant à la *France* et fait partie du département du *Haut-Rhin*, a 6—8 lieues de longueur; elle est arrosée par la *Birse*, et l'aspect pittoresque, romantique et sauvage qui lui est propre, la rend très-intéressante. On y compte 28 communes.

Histoire. *Germanus*, ermite issu d'une famille considérable de *Trèves*, s'étoit établi dans ces contrées où il fonda, en 630, un couvent qui reçut le nom de *Moutiers* ou *Monstiers (Monasterium)*. *Gondonius*, Duc d'*Alsace*, à qui cette partie du *Jura* appartenoit, dota richement ce monastère. Les fils de ce Prince ayant formé le projet de se remettre en possession des biens, que leur père avoit donnés aux Religieux, marchèrent contre le couvent et massacrèrent *Germanus*, en 666. — L'an 770, *Carloman*, fils de *Pipin*, confirma toutes les donations que son père et sa mère avoit faites à ce couvent, et au IX. siècle *Charles-le-Gros* lui céda le Val *St.-Imier*. C'est à ce couvent que ce village de Moutiers doit son existence, et toute la vallée de même nom a été

Digitized by Google

peuplée par les soins de ses Religieux. L'an 1000, *Rodolphe III*, Roi de *Bourgogne*, abandonna les droits de souveraineté sur le couvent et sur son territoire à *Adelbert*, Evêque de *Bâle*. En 1080, il s'éleva des dissentions si sérieuses entre les Moines et l'Evêque que celui-ci les chassa et les remplaça par un chapitre de Chanoines présidé par un Prévôt. — Dès l'an 1486, les habitans de la vallée de Moutiers formèrent un traité d'alliance et de combourgeoisie avec *Berne*, ce qui donna lieu à une guerre entre cette ville et l'Evêque. Ce dernier eut le dessous; cependant le traité de paix, conclu la même année à *Reconvilliers* près de *Malleral*, le remit en possession de la vallée; mais il fut obligé de reconnoître le traité de combourgeoisie qui existoit entre ses sujets et les *Bernois*. Ce traité obligeoit les habitans de la vallée, lorsque les *Bernois* étoient en guerre, à leur fournir un contingent armé, sous la réserve toutefois de rester neutres quand l'Evêque faisoit la guerre à cette République. En revanche, *Berne* leur accordoit la protection la plus énergique pour le maintien de leurs libertés, contre toutes les usurpations et prétentions arbitraires de l'Evêque de *Bâle*, et l'on vit plusieurs fois les troupes de cette ville entrer en armes dans la vallée de Moutiers pour en défendre les habitans et ramener des Prélats ambitieux dans les bornes du devoir. Cette petite peuplade avoit de fort belles franchisées: elle jouissoit, entre autres, du droit de se former en assemblée générale armée, pour élire un Tribun du peuple, qui portoit le titre de *Banneret* et dont la charge étoit à vie. Ce Magistrat exerçoit un pouvoir fort étendu pour l'avantage de ses concitoyens. De plus, dans toutes les métairies chaque commune élisoit la moitié de ses juges; l'autre moitié avoit le droit de nommer aux places devenues vacantes dans son sein; du reste, les citoyens étoient à l'abri de toute imposition arbitraire, etc. *). — Ces relations intimes que soutenoient les habitans de ce petit pays avec un des Cantons suisses, les ont long-temps prémunis contre toute attaque étrangère; c'est ainsi, qu'en

*) V. des plus amples détails sur les libertés politiques et civiles dont jouissoient les habitans de cette vallée, dans le recueil intitulé: *Rôle de la Prévôté.*

Digitized by Google

1637, lorsque les *Suédois* s'emparèrent de l'Evêché de *Bâle*, et que le Duc *Bernard de Weimar* établit son quartier-général à *Délemont*, la vallée de Moutiers fut traitée en pays neutre, comme faisant partie de la *Suisse*. — *Farel* y prêcha le premier la réformation qui y fut introduite, à la pluralité des voix, en 1529, sur quoi les Chanoines quittèrent Moutiers pour s'établir à *Délemont*. Dès-lors tous les Pasteurs du pays ont fait partie d'un des chapitres ou classes du Canton de *Berne*, et toutes les difficultés matrimoniales étoient portées en dernière instance par devant le Consistoire suprême de la capitale de ce Canton. En 1588, les Chanoines de *Délemont* vendirent tous leurs droits sur la vallée de Moutiers à l'Evêque de *Bâle*, et depuis ce temps, il s'éleva souvent des dissentions entre ce dernier et les *Bernois* au sujet des franchises des habitans. De tous les traités conclus entre eux, le plus important est celui de l'an 1711, en vertu duquel la *Prévôté au-dessus des rochers* qui comprend les communes des métairies de Moutiers et de *Mallerai* fut assignées pour servir d'habitation aux Réformés, tandis qu'on céda aux Catholiques la Prévôté *au-dessous des rochers*, c'est-à-dire, les communes qui ressortissent de la métairie de *Correndelin*. Le gouvernement de la République françoise respecta d'abord sa neutralité lorsqu'en 1792 il fit occuper tout le reste de l'Evêché de *Bâle*. Ce ne fut qu'en 1797 le 14 Sept., lorsqu'il eut résolu d'opérer par la force une révolution en Suisse, que les *François* entrèrent dans la vallée de Moutiers, en même temps qu'à *Bienne* et dans l'*Erguel*; bientôt après elle fut définitivement réunie à la *France*.

Chemins. Curiosités naturelles. Pour le trajet de *Bâle* à *Laufen*, 5 l., et de-là à *Correndelin*, 2 l. (v. *Bâle*). Près de ce village débouchent les vallées de Moutiers et de *Délemont* d'où sort la *Sorne* (v. la description de sa source, à l'art. *Dachsfelden*) qui va se jeter dans la *Birse*; c'est par cette vallée que passe le chemin de *Porentruy* ancienne capitale de l'Evêché de *Bâle* *). Les fonderies de fer et les

*) La partie de l'Evêché de *Bâle* qui s'étend depuis *Laufen* jusqu'à *Porentruy*, est connue sous le nom de *Sassgau* dont on ignore l'étymologie.

Digitized by Google

martinets de *Correndelin*, ainsi qu'une petite cascade pittoresque qu'on y voit, sont dignes de la curiosité du voyageur. Au sortir de ce lieu, le chemin de la vallée de Moutiers passe par une gorge étroite qui s'élargit un peu près de *Martinet;* ensuite on laisse de côté le hameau de *Belterat* et on arrive à *Roche*, 1 l. De-là après avoir traversé une seconde gorge, à Moutiers. On appelle mont de Moutiers et *Romont* les montagnes qui forment ce défilé. Au sortir de Moutiers on entre dans une troisième gorge qui fait partie du *Vermont*, du *Ramuet* et du mont *Girard*. Les rochers de cette gorge font un effet beaucoup plus pittoresque et plus romantique que ceux des deux premières; d'ailleurs on y trouve deux ponts d'un aspect agréable; on arrive à *Court* au bout de 1 h. $\frac{1}{2}$, et de-là par *Bévillard* à *Mallerai* *), 1 l., où l'on trouve une excellente auberge; puis à *Tavannes* dans la vallée de même nom, 1 l. (v *Dachsfelden*).

Particularités; anabaptistes. Avant et pendant la domination des Romains en *Helvétie*, les *Rauraques* habitoient toute la vallée de Moutiers (v. *Augst*). Les Romains construisirent une grande route qui partant de l'*Helvétie* occidentale, passoit par *Bienne* et *Pierre-Pertuis*, et après avoir longé la vallée de Moutiers aboutissoit à *Augusta Rauracorum* (v. *Dachsfelden*). Au X. siècle, cette voie romaine étoit tout-à-fait dégradée; à cette époque, *Berthe*, Reine de *Bourgogne*, fit venir un Ecossois, nommé *Makenbry*, pour reconstruire ce chemin dans la gorge qui s'étend entre Moutiers et *Court*. Au reste, ce n'est qu'au milieu du siècle passé qu'il a été rendu praticable pour les voitures pesantes. Les habitans de la vallée se cotisèrent pour des sommes considé-

*) Au commencement du siècle passé le Pasteur de *Bévillard* étoit *Samuel d'Aubigné*, petit-fils du célèbre *Théodore-Agrippa*, et parent de Madame de *Maintenon* qui lui fit en vain les plus brillantes promesses pour l'engager à rentrer en *France* et à se réunir à l'église catholique. — En 1367, *Mallerai* fut le théâtre de la défaite de *Jean* de *Vienne*, Evêque de *Bâle* qui pour détruire l'alliance conclue entre *Berne* et *Bienne*, avoit livré aux flammes cette dernière ville. Les *Bernois*, après avoir forcé les retranchemens de *Pierre-Pertuis*, châtièrent à *Mallerai* ce Prélat turbulent (v. *Ballstall*).

Digitized by Google

sables et à force de peine et de frais ils parvinrent à établir une chaussée magnifique. l'Evêque ne prit d'autre part à cette entreprise que de lui donner son nom : il fit graver dans les rochers une inscription qui apprend aux passans que c'est *Joseph-Guillaume de Baldenstein*, Prince-Evêque de *Bâle* qui, en 1752, fit renouveller cette grande route. — Sur les hauteurs solitaires du *Jura*, et surtout dans la vallée de *Chaluet* qui s'étend sur la frontière du C. de *Soleure*, non loin de Moutiers, on trouve un grand nombre de fermes habitées par plus de 100 familles anabaptistes. Ces sectaires furent chassés du C. de *Berne* au XVII. siècle, en 1708, et enfin, en 1711, parce qu'ils refusoient de prêter des sermens et de porter les armes. Ils parlent allemand et jouissent de l'estime de tous les habitans du pays. On ne sauroit trouver une occasion plus avantageuse pour étudier ces hommes respectables; car il est bien rare de les voir réunis en aussi grand nombre. — De Moutiers on peut aller par un sentier sur la cime du *Weissenstein*, 3-4 h., et de-là à *Soleure*, 2 l. — Près de Moutiers, à la hauteur de 150 p. au-dessus du grand chemin, il y a une caverne dont on ne peut approcher qu'avec des échelles. On prétend que *St.-Germanus* y avoit sont ermitage. — A l'exception du village d'*Elsay*, situé sur la frontière du C. de *Soleure*, les habitans de la vallée de Moutiers parlent un patois françois analogue à celui de la *Franche-Comté*, et fort différent de ceux qui sont en usage dans les Cantons de *Fribourg* et de *Vaud*.

Plantes.

Sur les rochers près de Montiers: *Cochlearia officinalis*, et le long du Grand-val jusqu'à Correndelin: *Genista pilosa*. — *Sisymbrium arenosum*. *Thlaspi montanum*.

Géologie. Toutes les montagnes de cette vallée sont composées de pierres calcaires (v. *Jura*) dans lesquelles on trouve une abondance extraordinaire de pétrifications; cependant leurs positions particulières sont encore plus remarquables. Dans les défilés de *Moutiers-grand-val*, les couches de pierre calcaire sont tout-à-fait verticales, quoique placées dans la direction commune aux autres rochers du *Jura*; car elles courent du SSO. au NNE. Du côté de l'Est, on voit

Digitized by Google

des rochers dont les couches s'inclinent au Sud et au SE.; tandis qu'au NO. on en observe d'autres dont les couches inclinées au NO. se recourbent du côté d'en-haut, comme si autrefois elles eussent de part et d'autre formé par leur rapprochement une sorte de voûte, au-dessous de laquelle les couches verticales se trouvoient placées.

Pétrifications. Os d'éléphans. A *Roche* on trouve du gypse, des cornes d'Ammon et autres pétrifications. A Moutiers des ostracites, des madrépores, etc. A *Court* et à *Mallerai*, villages situés à $\frac{3}{4}$ de lieue l'un de l'autre, des bancs entiers de turbinites non pétrifiées lesquels dans l'un et l'autre endroit sont absolument semblables. On voit aussi à *Court* des oolites, des cochlites, des buccinites, des porcelaines, de bélemnites et autres, ainsi qu'une espèce d'ocre dont les peintres font grand cas. A *Mallerai*, des ostracites et des buccinites; sur le *Ramuet*, des échinites et des térébratulites. On a trouvé une dent et des os d'éléphans en perçant une des montagnes de cette vallée.

Moutiers (en allem. *Münster)*, village situé dans la vallée de *Moutiers-grand-val*, au ci-devant Evêché de *Bâle*, sur le grand chemin de *Bâle* à *Bienne*. — Auberge: le *Cheval-blanc*. (V. l'art. précédent).

Muggia (Val-); tel est le nom de la seule vallée alpine que l'on trouve dans le pays de *Mendrisio;* c'est en même temps, la vallée la plus méridionale de toute la chaîne des Alpes suisses, et l'une des plus belles qu'on y trouve. (V. *Mendrisio.)*

Müllinen, village de la vallée de *Frutingen*; situé sur la *Kander*, au pied oriental du mont *Niesen*, et à 3 lieues de *Thun*. — Il n'y a qu'une seule auberge dans ce lieu par où l'on passe pour se rendre sur le mont *Gemmi*.

Chemins. A *Frutingen*, 2 l. En y allant, on voit s'ouvrir du côté de l'Est les deux vallées de *Kienthal* et de *Scharnachthal* (v. *Frutingen)*. La *Kander* coule vers *Thun* dans une profonde vallée à gauche et au pied du *Niesen*, montagne qui en divers endroits offre l'aspect d'une pyramide presque régulière, et devant laquelle celles d'Egypte paroitroient bien basses: car le *Niesen* s'élève à 5564 pieds au-dessus du

Digitized by Google

lac de *Thun*. On voit le long du chemin des sapins d'une beauté extraordinaire au travers desquels on apperçoit de fort jolies échappées de vue.

Nouveau canal de la Kander. A 1 lieue de Müllinen on rencontre le pont de la *Kander*, remarquable par la solidité de sa construction. C'est dans ce lieu que le gouvernement de *Berne* l'an 1714. fit creuser un nouveau lit au milieu des rochers, pour conduire la *Kander* dans le lac de *Thun*. Auparavant elle couloit derrière le château de *Strätlingen* et de la ville de *Thun*, et se jetoit dans l'*Aar* près du *Heimberg*. Ce fut pour mettre un terme aux dévastations de ce fougueux torrent, que l'on forma cette utile entreprise. Depuis que la *Kander* tombe dans le lac de *Thun*, elle a déjà amené une telle quantité de débris et de sable dans ce bassin, que ces alluvions y ont formé plusieurs centaines d'arpens de terre.

Le château de Strätlingen. Ce château, situé à peu de distance du pont de la *Kander*, est remarquable par sa grande ancienneté, et pour avoir été le berceau de la famille des Sires de même nom: on assure que *Rodolphe*, qui fonda le dernier royaume de *Bourgogne*, en 888, étoit de cette maison. (V. *St.-Maurice* et *Spietz.)* On voit des souterrains près de ce château. De Müllinen on peut aller par *Wyler* à *Spietz* où l'on s'embarque pour *Unterséen*, si l'on n'aime mieux s'y rendre par *Eschi* et *Leisigen*, en suivant les bords du lac. (V. *Spietz* et *Leisigen.)* Le meilleur chemin qu'on puisse prendre pour gravir le *Niesen*, part de Müllinen, on en atteint le sommet en 4 ou 5 heures de marche (v. *Niesen.)*

Mühlithal, vallée latérale qui fait partie du pays de *Hasli*, au Canton de *Berne* (v. *Meyringen).*

Münster. Ce village est le plus grand de ceux qu'on trouve dans la partie la plus élevée du *Haut-Valais*. — Auberge: la *Croix*. — Le climat y est fort âpre, et la neige y séjourne quelquefois jusqu'à la fin du mois de Mai. On voit quelques poiriers dans le jardin du presbytère; ce sont là les premiers arbres fruitiers que l'on trouve en descendant le *Haut-Valais*. L'on y fait les fenaisons à la fin du mois de

Digitized by Google

Juin, et j'ai vu aux environs des champs de seigle qui n'étoient pas encore tout-à-fait mûrs au mois de Septembre. Les habitans se distinguent par leurs mœurs extrêmement simples et par l'hospitalité qu'ils portent au plus haut degré.

Liberté conquise par les Valaisans. Münster et les trois autres villages, situés dans la partie la plus élevée du pays, furent les premiers qui, dès l'an 1400, se rendirent entièrement indépendans; ils goûtoient déjà depuis long-temps les douceurs de la liberté, lorsque toutes les autres communes de cette vaste vallée étoient encore sous le joug. On voit aux environs de Münster, dans un pré à droite du chemin qui mène à *Obergesteln*, deux monumens de la lutte que soutinrent les anciens *Valaisans*. Ils consistent en deux croix de bois, sur l'une desquelles on lit ces paroles gravées en vieux allemand: *Ici le Duc Berthold de Zähringen a perdu une bataille en* 1211 *). (Hie hat Herzog Bertold vo Zäringen ein Schlacht verloren.) Sur l'autre croix: *Ici les Bernois ont perdu une bataille.* (Hie haben die Berner ein Schlacht forloren), le 29 Septembre 1419. Cette dernière inscription se rapporte à la guerre qu'entreprirent les Bernois pour la défense de leur combourgeois, le Seigneur *de Raron*, qui avoit été expulsé du *Valais;* ils passèrent le *Grimsel* et le *Sanetsch*, mirent en cendres *Oberwald* et *Niederwald* et saccagèrent tous les endroits qu'ils trouvèrent sur leur chemin. Un simple cultivateur, nommé *Thomas in der Bündt*, calma les terreurs de ses compatriotes éperdus; il trouva le moyen de leur inspirer le courage qui l'animoit, et ayant rassemblé 200 hommes, il occupa une hauteur avantageusement située au-dessus du village. *Jacques Minichow*, chapelain de Munster, alla se joindre à *Thomas*, à qui il mena une troupe de 400 hommes. Ainsi renforcé, ce dernier attaqua, les Bernois, il combattit en héros, et fut tué dans le bataille; mais les ennemis furent battus et obligés de repasser le *Grimsel;* dans leur retraite ils eurent encore un nouveau combat sanglant à soutenir contre 500 *Valaisans*.

*) Le Duc de *Zähringen* avoit passé le *Grimsel* pour châtier les *Valaisans* qui venoient de contracter une alliance avec les *Savoyards*, auxquels il faisoit la guerre.

Digitized by Google

Le Vieschthal; crystaux d'une grandeur extraordinaire. Quand on descend la vallée, on voit entre Münster et *Lax* déboucher le *Vieschthal*, vallée latérale par où passoit, il y a plusieurs siècles, un chemin qui alloit au *Grindelwald;* mais les glaciers l'ont entièrement obstrué. On découvrit, en 1757, dans une des montagnes du *Vieschthal*, une caverne qui renfermoit de magnifiques crystaux du poids de 500, 600, 800 et même 1400 livres. En 1799, deux des plus grands de ces crystaux ont été envoyés, du *Valais* à *Paris*, et placés au musée d'histoire naturelle.

Chemins. Pour descendre la vallée de Münster jusqu'à *Brieg* (v. *Brieg*); pour la remonter jusqu'à *Obergesteln* (1 ou 2 l.), par *Geschenen* et *Ulrichen* (v. *Obergesteln*); en chemin on voit au Nord le *Furca* et le *Grimsel*.

MÜNSTER, MÜNSTERTHAL. V. *Moutiers*, *Moutiers-grand-val*.

MÜNSTERTHAL (Vallée de *Münster*, *Val da Müstair*), vallée du Canton des *Grisons;* situé entre l'*Engadine*, le pays de *Bormio* et le *Tyrol*. Elle est arrosée par le *Rom* et débouche dans le *Tyrol* où le *Rom* va se jeter dans l'*Adige*. Les habitans de la vallée alpine parlent le Roman; ils sont libres commes les autres *Grisons*, et pour la plupart protestans. De hautes montagnes séparent le Münsterthal de l'*Engadine* et du pays de *Bormio*. Cette vallée, fort peu connue, n'est point fréquentée par les étrangers. Ses habitans eurent beaucoup à souffrir des maux de guerre pendant les années 1499, 1622-1636 et 1799-1800; *Ste.-Marie* est le chef-lieu du Münsterthal; c'est la partie du Réformateur *Gallatin*, de *Marcus Latius*, poëte lauriat er jurisconsulte du conseil aulique de *Spire*, et de *Simon Lemnius*. On a de ce dernier une traduction d'*Homère* en vers latins et une épopée en 9 livres, intitulée: *de bello Rhaetico*, 1499; il mourut à *Coire*, en 1550.

Chemins. On sort du Münsterthal par la haute montagne d'*Umbrail*, pour aller à *Bormio*, en traversant la vallée de *Fréel* qui a 6 lieues de longueur. On se rend par celle de *Luvino* à *Cernez* dans l'*Engadine*. Un chemin plus court conduit en droiture à *Cernez* par les montagnes *del Forno*,

Digitized by Google

lesquelles abondent en pâturages, et par la vallée de *Scarl* (v. *Cernez*). — La partie orientale des montagnes du Münsterthal est située dans le *Vingstgau*.

Minérologie. Dès l'an 1332, *Conradin de Planta* faisoit exploiter une mine de fer à *Fuldéra*; cette mine donna lieu, vers la fin du XV. siècle, à une contestation entre l'Evêque de *Coire* et le Duc *Sigismond d'Autriche*. — En 1503, il est fait mention pour la première fois des mines d'argent de l'Alpe de *Buffalora*, située près de la montagne de *Fuorn* sur les confins de l'*Engadine-inférieure*. Ces diverses mines ont été abandonnées depuis long-temps.

MURI, abbaye des Bénédictins dans le Canton d'*Argovie*, située à 1 lieue de la *Reuss*, dans une vallée arrosée par la *Buntze* et environnée de montagnes qui s'élèvent de 1000 à 1,700 pieds au-dessus du lac de *Lucerne*. Cette abbaye fut fondée, l'an 1025, par *Ida*, épouse de *Radbot*, Comte *de Habsburg*, assistée des conseils de *Werner de Strasburg*, Comte *d'Altenburg* (tel étoit le titre que portoient, dans les temps les plus reculés, les ancêtres des Comtes *de Habsburg*). En 1701, l'Abbé de Muri (c'étoit alors *Placide de la Tour Châtillon-Zurlauben*), fut élevé à la dignité de Prince d'Empire par l'Empereur *Léopold I.* Ce Prélat est le dernière à qui ce titre ait été accordé en Suisse; ses armoiries furent augmentées et on lui assura les dignités héréditaires de Maréchal, Chambellan, Echanson, et Ecuyer-tranchant. Ces distinctions engagèrent quelques uns des Cantons souverains à prendre des mesures contre l'Abbé.

Curiosités. L'abbaye de Muri possède une bibliothèque très-considérable et un cabinet de médailles romaines, dont plusieurs ont été trouvées dans les environs. Il y dans la bibliothèque un manuscrit du milieu du XII. siècle, relatif à la fondation du couvent; ce manuscrit a été publié pour jeter du jour sur l'origine de la maison d'*Autriche*. — On y montre aussi le cor de chasse d'*Albert-le-Sage*, Comte *de Habsburg*, qui vivoit en 1199. Les vitraux de l'église sont émaillées de peintures excellentes. — L'abbaye a acheté, en 1795, la précieuse et importante bibliothèque de feu M. le Général *de Zurlauben* de *Zug*. Mais, en 1804, elle l'a cédé

Digitized by Google

à la ville d'*Arau* (v. cet art.). — Les voyageurs feront bien d'aller voir la maison de campagne du Prince-Abbé à *Horb*, à 1 lieue de Muri; elle est située sur une colline de 1200 pieds de hauteur d'où l'on découvre une vue admirable sur les Cantons de *Zug*, de *Schwyts*, de *Lucerne*, d'*Argovie* et de *Zurich*, sur la chaîne des Alpes, sur la vallée de la *Reuss*, et jusques sur les montagnes de la *Forêt-noire*.

MUSCHELHORN (prononcez *Mouschelhorn*), autrement *Mesoxer-Horn*, *Vogelberg*, *Avicula* ou *Monté del Uccello*. C'est une des plus hautes montagnes du Canton des *Grisons*; elle est située entre le *Val-Blégno* et les vallées de *Calanca*, de *Misox* et du *Rhinwald*, et s'élève à 10,280 pieds au-dessus de la mer. Du haut de cette montagne descend le grand glacier du *Rhinwald*, au pied duquel le *Rhin-postérieur* prend sa source (v. *Rhinwald*).

MUTTATHAL (prononcez *Mouottathal*), vallée du Canton de *Schwyts*; elle a 2 ou 3 lieues de longueur; elle est arrosée par la *Mouotta*, et s'ouvre à 3/4 de lieue de *Schwyts*. Le grand chemin qui va de ce bourg par le mont *Pragel* et par le *Klönthal* à *Glaris*, traverse le *Muttathal*. De *Schwyts* au village de *Mouotta*, au pied du mont *Pragel*, 2 l. 1/2. On voit dans ce trajet plusieurs cascades; à droite, celles du *Zingelbach* et du *Stossbach* qui, du reste, ne sont considérables qu'après de grandes pluies; à gauche, celle du *Wethbach* ou *Staubibach* et du *Mettenbach*. On trouve dans le village de *Mouotta* un couvent de Religieuses, nommé *St.-Joseph*, dans lequel les étrangers reçoivent l'hospitalité; ils sont maîtres de payer leur dépense à discrétion. Les habitans de cette vallée se distinguent du reste de leurs concitoyens par leur dialecte, par l'expression de leur physionomie et par leur costume. Il est possible qu'ils descendent des *Goths* qui furent chassés d'*Italie* au VI. siècle. L'ancienne église du village de *Mouotta* a été long temps la seconde de tout le Canton de *Schwyts*, et les habitans d'*Uri* et d'*Unterwald* y faisoient de fréquens pélerinages. Sa hauteur absolue est de 1,751 pieds, et elle en a 411 au-dessus du lac des *Waldstetten*. A un des bouts du village est un moulin à scie appartenant à un *Glarnois* qui s'occupe à fabriquer des tables d'har-

Digitized by Google

monie, soit en érable soit en bois de sapins, à l'usage des luthiers qui en font des clavecins et des violons. Il en fait un commerce considérable. On choisit uniquement à cet effet les arbres qui ont crû sur les plus hautes montagnes et du côté du Nord, leur bois étant beaucoup plus élastique et plus sonore que celui des arbres qui croissent dans une autre exposition. Sur 100 érables il s'en trouve à peine un dont on puisse tirer partir pour cet usage. — Quant au chemin qui va de Muotta par le *Pragel* à *Glaris* v. *Pragel.*

Plantes. On voit dans les forêts de la vallée de Moutta des pieds d'épine blanche *(Craiaegus Oxyacantha)* de 15 à 20 p., et de prunelliers en arbres *(Prunus spinosa)* de 25 p. de hauteur sur un pied de diamètre.

Marche mémorable des Russes. Au Sud du village, on voit l'ouverture d'une étroite vallée qui s'étend du côté de celle de *Schechen* dont elle est séparée par de hautes montagnes, nommément par le *Kienzigkulm*, et dont la direction est parallèle à celle du *Biststhal*, autre vallon aussi fort étroit. Ce fut par la vallée inhabitée du *Kienzigthal*, dans laquelle aucun voyageur n'avoit jamais pénétré, et par le *Kienzigkulm* que l'armée *russe*, aux ordres du Général *Suwarow*, opéra son passage le 27 et le 28 Septembre 1799 au sortir du *Schechenthal*, où elle s'étoit rendue après avoir quitté *Altorf.* Ayant quitté la vallée de Muotta elle se porta sur *Schonenbuch*, lieu situé à l'endroit où la vallée se resserrant considérablement, débouche du côté de *Schwyts.* Là *Suwarow* livra deux combats sanglans aux *François*, et peu s'en fallut qu'il n'arrachât la victoire au Général *Masséna.* Un grand nombre de *François* furent précipités dans la Muotta du haut du pont, près duquel on se battoit. Cependant les *Russes* n'ayant pu se faire jour, prirent le parti de ce retirer par le *Pragel* à *Glaris* (v. *Pragel).* — Les bergers des Alpes ne parlent qu'avec admiration du passage des *Russes* sur le *Kienzigkulm*, sommité sur laquelle il ne passe d'autre bestiaux que des chèvres, et qui n'est fréquentée que par des pâtres et des chasseurs de chamois. Cette marche étonnante a donné un grand intérêt historique à cette contrée fort peu connue jusqu'alors.

Digitized by Google

N.

NAEFELS, village du Canton de *Glaris*, célèbre dans l'histoire par la bataille qui s'y donna en 1388. (V. *Glaris*).

NATERS; village du *Haut-Valais*, situé sur le grand chemin, à peu de distance de *Brieg*; à une demi-lieue de-là débouche une vallée d'où sort la *Masa*, et dans laquelle descendent du revers méridional de la *Jungfrau*, les immenses glaciers d'*Aletsch* qui ont 8 à 9 lieues de longueur. Cette vallée que les étrangers ne visitent point, est tout-à-fait inconnue. (V. *Brieg.*)

NAUDERS. V. *Rémus*.

NECKARTHAL, vallée du *Tockenburg*, au C. de *St.-Gall*; elle a 3 l. de long et elle est parcourue par le *Neckar*, rivière qui prend sa source sur le mont *Sentis*, et tombe dans la *Thur* à *Lütisburg*. Cette vallée, quoique située dans les Alpes, n'offre rien de remarquable.

NESSELTHAL, vallée du pays de *Hasli*, au Canton de *Berne*. (V. *Meyringen.*)

NEUCHATEL (la principauté de) forme un pays de 11 à 12 l. de long, sur 5 ou 6 l. de large; elle est située sur la frontière de France dans les montagnes du *Jura*, et composée de 6 ou 7 vallées *).

Histoire. Du temps des Romains, un lieu, nommé *Noidenolex* **), occupoit le sol où l'on voit aujourd'hui *Neuchâtel*; c'étoit une des cinq villes des *Séquaniens*. — On a trouvé en divers temps des antiquités romaines près de Neuchâtel: entre autres, en 1597, une colonne milliaire du temps d'*Adrien*, laquelle étoit enfoncé dans la terre, et, en 1617, au pied de la montagne de Neuchâtel, une inscription conçue en ces termes: *Jovi et Diis Penatibus Publius Martius miles veteranus civium Noidenolicis. Curator Duumvir designatur D. S. D.* Le Chancelier *Hory* fit placer cette ins-

*) V. l'excellente carte de cette Principauté, gravée sous la direction et d'après les mesures de M. Tralles; elle est composée de 4 feuilles.

**) Ce nom est celtique. V. les recherches des Chanceliers de *Montmollin* et *Hory*.

Digitized by Google

cription dans un des murs de sa maison qui fut consumée par un incendie, en 1714. Une inscription trouvée à *Avenche*, en 1647, porte que les murs d'*Aventicum* ont été réparés sous *Vespasien* „*lapidibus Noidelvice multo labore tractis.*" Du temps du Chancelier *Hory*, on lisoit encore à l'angle du bastion de la *Maladrière* l'inscription suivante: *Imp. Caes. Alex. Severo August. Restaurat. Patri Patriae Noidenolex.* En 1656, on trouva près de la ville un sarcophage de pierre avec une plaque de cuivre, sur laquelle étoient gravés ces mots: *S. Imp. Quintil. Sevir. Aug.* Cette inscription désigne un des Prêtres que l'on appeloit *Seviri Augustales*, parce qu'ils étoient chargés des fonctions du culte que les Romains rendoient à *Auguste.* — L'ancien *Noidenolex* étoit situé entre l'extrémité du rocher de *Chazel* et le rocher du *Nid-du-Cro*, et la citadelle romaine occupoit la place où se trouve aujourd'hui le château. Les rochers dont cette place est couverte, offroient alors une presqu'île entre le lac et le *Seyon*; car une bonne partie du sol qu'occupe la ville, n'existoit point encore et ce ne fut qu'à une époque postérieure que ce terrain fut formé par les alluvions du *Seyon.* A la suite des ravages occasionnés par les migrations des peuples du Nord, on y bâtit au V. siècle une grosse tour *(Novum castrum)* *) qui fit donner à la ville (reconstruite en 1135 par le comte *Ulrich de Vinetz)* et à tout son territoire le nom de *Neuf-Châtel*, *Neuchâtel* (en allemand *Neuenburg).* Jusqu'au XI. siècle ce petit pays fit partie du royaume de *Bourgogne*, après quoi il fut réuni à l'empire *Germanique.* Les Comtes de Neuchâtel s'étendirent considérablement pendant le XII. siècle, et se divisèrent en plusieurs branches, savoir celles des Comte de *Neuchâtel*,, de *Vallengin*, de *Nidau* et d'*Arberg.* La branche de Neuchâtel s'éteignit, en 1373, dans la personne du Comte *Louis;* sa fille, épouse du Comte de *Neuchâtel-Nydau*, hérita de ses domaines, lesquels tombèrent entre les mains du fils de la fille cadette de cette Dame. Ce fut aussi par les femmes que la souveraineté de Neuchâtel fut

*) Pendant l'invasion des *Hongrois* et des *Arabes*, au X. siècle, cette tour servoit d'asyle à la mère d'un Roi de *Bourgogne.*

Digitized by Google

transmise, en 1503, à la maison d'*Orléans-Longueville*. A la fin du XIII. siècle, *Rodolphe de Neuchâtel* abandonna la souveraineté de ses états à l'Empereur *Rodolphe de Habsburg* qui la céda à *Jean de Châlons*, puissant Seigneur bourguignon. En 1389, *Jean III.*, arrière petit-fils de ce dernier acquit par un mariage la principauté d'*Orange*, de sorte que dans la suite les Princes d'*Orange* possédèrent le droit d'investiture sur l'état de *Neuchâtel*, en qualité de descendans de *Jean de Châlons*. Au commencement du XVIII. siècle, la maison de *Longueville* qui règnoit à Neuchâtel, vint à s'éteindre et *Frédéric I.*, Roi de *Prusse*, se mit sur les rangs pour lui succéder, comme descendant par les femmes de *Jean de Châlons*. Les états de la principauté de Neuchâtel reconnurent, le 5 Nov. 1707, dans la personne de ce Prince, le véritable héritier de la maison de *Châlons*, et le déclarèrent en conséquence Prince souverain de Neuchâtel. Le Canton de *Berne* soutint à main armée la décision des citoyens de Neuchâtel contre les oppositions et les menaces de la *France*, laquelle reconnut enfin, en 1714, le Roi de *Prusse* en sa qualité de Prince de Neuchâtel. — Cet état a toujours été regardé comme faisant partie de la Suisse. Dès l'an 1307, les Comtes et la ville de *Neuchâtel*, *Vallengin* et diverses autres communes, ont contracté des alliances et des combourgeoisies avec les Cantons de *Berne*, de *Soleure*, de *Lucerne* et de *Fribourg*, et ces traités ont été fréquemment renouvellés pendant les siècles suivans. Dans celui de l'an 1407 que le Comte *Conrad* et la ville de Neuchâtel conclurent avec *Berne*, les premiers s'engagent à reconnoître le gouvernement de ce Canton comme médiateur de toutes les difficultés qui pourroient dans la suite s'élever entre le Prince et le peuple, promettant de maintenir de toutes leurs forces ses décisions et jugemens contre quiconque voudroit s'y soustraire. Ces relations intimes de Neuchâtel avec IV. des Cantons suisses ont mis cet état au nombre des Alliés du Corps helvétique. Aussi a-t-il constamment pris part aux traités conclus par les Suisses et aux avantages qui en résultoient *), en s'attachant

*) Les Neuchâtelois ont souvent pris les armes pour les *Bernois*: [illegible]st ainsi qu'en 1444, le vaillant Chevalier *Albert de Tissot*

Digitized by Google

toujours à former les mêmes liaisons politiques que les Confédérés. Cependant *Louis d'Orléans* qui étoit attaché au service du Roi de France, dans la guerre que ce dernier fit, en 1511, au Pape *Jules II.*, l'allié des Confédérés, *Louis d'Orléans*, dis-je, ayant donné aux Suisses les plus graves sujets de mécontentement, ceux-ci occupèrent, en 1512, la principauté de Neuchâtel, et après s'être fait prêter serment de fidélité par les habitans, ils y envoyèrent des Baillifs jusqu'en 1529; mais à cette époque ils remirent la veuve de *Louis d'Orléans* en possession des états de son époux, sous la réserve de la constitution et des droits du pays. — Dès l'an 1499, lors de la paix conclue entre les Suisses et l'Empereur *Maximilien I.*, l'état de Neuchâtel fut déclaré indépendant de l'Empire d'*Allemagne*. Enfin, l'an 1648, à la paix de Westphalie, l'indépendance de cette principauté fut solennellement reconnue en considération de ses alliances avec les Suisses, et tous les Cantons garantirent ses droits. Les Rois de Prusse ont aussi toujours considéré Neuchâtel comme faisant partie de la Confédération helvétique, et pris le titre d'alliés des Suisses en qualité de Souverains de cet état. — En 1766, *Berne* exerça les fonctions d'arbitre et de médiateur dans une contestation très-animée qui étoit survenue entre le gouvernement et les habitans du pays de Neuchâtel, et qui déjà avoit coûté du sang; ce Canton envoya à cet effet des troupes pour exécuter ses décisions, et grace à ses soins l'ordre, le repos et la concorde furent bientôt rétablis. — Au mois de Février 1806, *Frédéric Guillaume III.* céda la principauté de Neuchâtel à l'Empereur *Napoléon* (v. la communication donnée par le Roi de Prusse aux citoyens de Neuchâtel et *Vallengin*, en date du 28 Février 1806), sur quoi les *François* en prirent possession le 17 Mars. Bientôt après l'Empereur en gratifia son Ministre de la guerre, le Général *Berthier*, qui la possède aujourd'hui avec le titre de *Prince et Duc de Neuchâtel.*

Constitution; habitans. Les peuples de Neuchâtel et *Vallengin* jouissent d'une liberté civile et politique très-

combattit avec 50 Neuchâtelois, sous la bannière de [redacted] dans la mémorable bataille de *St. Jacques*, près de [redacted]

Digitized by Google

étendue. Selon la constitution, le pouvoir du Prince se borne uniquement à l'administration de l'état, tandis que les prérogatives de la souveraineté y sont exclusivement attribuées à la masse du peuple et de ses représentans; tous les droits du citoyen y sont garantis et protégés contre toute usurpation et extension arbitraire du pouvoir. (V. les *Articles généraux de la Constitution, et les Articles particuliers de la ville de Neuchâtel et de Vallengin* *). Il y a une cinquantaine d'années que l'exemption de tout impôt, redevances, subsides, péages et autres entraves semblables, la tolérance religieuse portée plus loin que dans aucun autre pays de la Suisse, la facilité avec laquelle l'étranger peut s'y faire naturaliser **), et la paix profonde dont cet état a joui si long-temps au-dehors, ont peuplé d'une multitude d'étrangers remplis de toute sorte de talens les hautes vallées de Neuchâtel, dans lesquelles l'hiver dure 8 à 9 mois et qui ne produisent autre chose que de l'herbe. Dès-lors les arts, l'industrie et le commerce s'y sont élevés à un degré admirable de prospérité (v. les art. *Locle, Chaux-de-fond*). La liberté civile, la sûreté des droits du peuple, les lumières, les talens, les ressources et le bien-être général concourent à faire des habitans de Neuchâtel le peuple le plus heureux de l'Europe. A l'exception de la commune de *Landeron*, ils professent la religion réformée, et parlent le françois. Le patois, en usage dans les campagnes, ressemble beaucoup à celui du pays de *Vaud*.

*) Un de ces *articles* suffit pour faire juger jusqu'où s'étend la liberté des citoyens de ce pays-là. Il porte que chacun a le droit d'entrer au service d'une puissance quelconque, et même de porter les armes contre le Roi de *Prusse* toutes les fois que ce n'est point en qualité de Prince de *Neuchâtel* que ce dernier est en guerre. Pendant la guerre de sept ans les Neuchâtelois avoient au service de la *France* sept compagnies qui portèrent les armes contre *Frédéric II*, et assistèrent à la bataille de *Rossbach*. Le Roi de *Prusse* qui parmi ses prisonniers avoit quelques officiers de Neuchâtel, les fit venir et leur demanda avec beaucoup d'intérêt, si le *Seyon* n'avoit pas causé dernièrement quelque dommage. — Pendant toute la guerre, les Neuchâtelois continuèrent de servir en *France*.

**) Il n'en coûte pas plus de 6 liv.

Digitized by Google

Plantes particulières à la Principauté de Neuchâtel: *Valeriana angustifolia* Willd. *Erysimum hieracifolium*, au Creux-du-Van. V. *Neuchâtel* (la ville de). *Fritillaria Meleagris*, à Moron, aux Essertilles et à Goudeba, où cette belle plante se trouve si communément qu'elle est connue dans le pays sous le nom de *Tulipe de Goudeba*. *Carex chordorhiza*. *C. pulicaris* Good. *C. acuta*, dans les marais.

C'est dans le district de la ville de Neuchâtel, au-dessus des villages de *Peseux*, *Corcelles* et *Cormondrèche* que croît l'excellent vin de Neuchâtel. Le rouge de *Cortaillod* et de *Favarge* va de pair avec le meilleur Bourgogne; après ces vins, on place en second rang ceux de *Boudri* et de *St.-Aubin*. Un arpent de 40,000 pieds quarrés de ces vignes coûte jusqu'à 500 louis, et la pinte de ce vin revient à Neuchâtel même à 10 batz et plus.

Géologie. Toutes les montagnes du pays de Neuchâtel sont composées de pierre calcaire grise. Les couches de dehors sont un peu jaunâtres et moins compactes que les intérieures; entre ces couches s'étendent des bancs, tantôt minces et tantôt très-épais de marne grise et noirâtre, dont la plupart des pentes des montagnes sont couvertes jusqu'au-dessus de la moitié de leur hauteur. Ces bancs de marne ont de 2 à 6 pieds d'épaisseur; souvent on en voit plusieurs reposant les uns sur les autres, et séparés par des couches intermédiaires d'argile jaune, grise, verte et bleuâtre. On trouve une grande abondance de toute sorte de coquillages marins et autres corps pétrifiés dans les couches calcaires grises et surtout dans les jaunes; il y a dans les bancs de marne des rognons de silex, ainsi que des moules et des limaçons pétrifiés, mais pour la plupart dans un état de décomposition; la marne dont ils sont recouverts en est noircie; elle exhale une odeur sulfureuse quand on la jette sur des charbons ardens et a un goût de vitriol. En différens endroits, on a trouvé à 25-28 p. de profondeur dans ces marnes de véritable bois de pin, converti en charbon par le feu *), dont les morceaux offrent le même aspect que le charbon commun, de même que du

*) Charbon de bois fossile de *Werner* (*Mineralischer Holzkohle*).

Digitized by Google

bois bitumineux ou charbon fossile *(Braunkohle)* et de la houille plus ou moins grasse. Les couches extérieures des rochers calcaires de la partie du *Jura* qui s'approche le plus du lac, sont inclinées au Sud ; dans l'intérieur des vallées on en observe qui sont tout-à-fait verticales et bizarrement contournées (v. *Motier* et *Travers*). Les couches inclinées au Sud sont en partie recouvertes de grès qui alterne avec la marne, et contient dans les lieux plus élevés beaucoup de parties spathiques et des pétrifications. Les couches de ce grès sont aussi inclinées au Sud et l'on y trouve de petits bancs de gypse fibreux *(Strahlgyps)* de l'épaisseur d'un à cinq pouces, que l'on voit paroître au jour sur les escarpemens déchirés des coteaux de grès qu'on rencontre en avant de *Boudry* et au-delà du même lieu près du ruisseau de *Sagnes*. On voit épars sur la surface de toutes les montagnes du *Jura*, et cela jusqu'à une hauteur considérable, d'énormes blocs de granit, lesquels y ont été amenés du *Grimsel*, des *Schreckhörner* et des *Viescherhörner* par-dessus le bassin du lac de *Thun*. (V. *Niesen.*)

NEUCHATEL (la ville de), (en allem. *Neuenburg*). Auberge: La *Maison-de-ville*. — Cette ville est située sur le penchant d'un coteau au bord du lac et sur le torrent du *Seyon* qui prend sa source au *Val de Rus* et cause souvent de grandes dévastations.

Curiosités. Le château où résidoient les anciens Princes de Neuchâtel ; l'église cathédrale, bâtie près du château, en 1164, par *Berthe*, épouse du Comte *Ulrich de Vinelz* ; on y remarque le monument sépulcral que le Comte *Louis de Neuchâtel* fit ériger à sa maison qui s'éteignit dans sa personne, en 1373. Ce monument a 15 p. de hauteur et présente les statues de 9 Comtes et de 4 Comtesses. Au milieu de la place qui règne devant l'église, on voit la pierre sépulcrale du Réformateur *Guillaume Farel* ; la maison de ville, bâtiment superbe ; l'hôpital ; la bibliothèque *) ; l'herbier de M. le capitaine *de Chaillet*, l'un des plus beaux et des mieux

*) V. le *Catalogue de la bibliothèque des Pasteurs de la Souveraineté de Neuchâtel.* 1780.

Digitized by Google

entretenus de toute la Suisse. Neuchâtel a compté parmi ses citoyens un homme infiniment respectable dans la personne de M. *David Pury*, qui avoit amassé d'immenses richesses dans le commerce en Angleterre et en Portugal. Les dons qu'il fit dès l'an 1778 jusqu'en 1786 au Conseil de sa ville natale, s'élèvent à 1 million de livres. Etant décédé à *Lisbonne*, en 1786, il légua la totalité de ses biens qui consistoient en quatre ou cinq millions à la bourgeoisie de Neuchâtel pour être appliqués à l'amélioration de l'instruction publique, à l'augmentation des pensions des Instituteurs, des Pasteurs et de leurs veuves, au soulagement des vieillards indigens, à la construction d'un hôtel-de-ville, d'une infirmerie, à divers autres établissemens publics, à l'embellissement des promenades et à toute sorte d'objets d'une utilité générale. En 1807, M. *de Pourtalés* l'aîné consacra une somme de 600,000 l. pour l'établissement d'une maison de charité. La société d'émulation patriotique a publié, en 1790, trois *Traités sur l'état de Neuchâtel et Vallengin et sur la législation du pays; sur les intérêts politiques de la Suisse relativement à la Principauté de Neuchâtel et de Vallengin, par M. de Sandoz de Travers.* En 1795, il avoit paru six mémoires couronnés par cette société. — On compte à Neuchâtel plusieurs maisons d'éducation pour les jeunes gens de l'un et de l'autre sexe.

Auteurs célèbres. *Pury de Rive*, de Neuchâtel, écrivit au XV. siècle une *Chronique canoniale*. MM. *de Montmollin*, *Hory*, *Osterwald* et *Louis Bourguet*, se sont fait un nom dans la république des lettres. Le dernier est avantageusement connu par ses talens, son érudition et ses écrits *). Il s'étoit d'abord voué au commerce: mais en 1733, la ville de Neuchâtel lui donna une chaire de philosophie qui fut créée exprès pour lui. Ce savant, dont Leibnitz faisoit grand cas, étoit en relation avec les hommes les plus célèbres de

*) V. *Bourguet*, lettres philosophiques sur la formation des sels et des crystaux, 1729. Neuchâtel. Le système que l'auteur y développe sur la formation des montagnes et des vallées fit beaucoup de sensation, et a été suivi pendant longtemps. On a aussi de lui un traité sur les pétrifications, etc.

Digitized by Google

son temps (v. *Oeuvres de Leibnitz*, tom. VI. p. 202. édit. in-4.) Pendant qu'il étoit Professeur, on publioit à Neuchâtel le *Mercure Suisse*, ouvrage périodique commencé en 1732. *Bourguet*, *Abauzit*, *Bochat*, *Ruchet*, *d'Yvernois*, le Docteur *Carcin*, *Altmann*, *de Watteville* et *Engel*, travailloient à ce journal dont les 15 premiers volumes contiennent quantité d'excellens mémoires sur l'histoire naturelle et les antiquités. On trouve la vie de *Bourguet* dans le Mercure suisse pour l'an 1743. Les importans manuscrits de ce savant et la collection des lettres que lui adressoient les grands hommes avec lesquels il correspondoit, ainsi que les copies des siennes, subsistent encore à Neuchâtel; mais ces trésors sont ensevelis dans l'obscurité.

Promenades. Points de vue. On trouve plusieurs belles promenades sur les bords du lac; de superbes points de vue sur la colline du château et près d'une quantité de maisons de campagnes dont quelques-unes sont principalement intéressantes par la magnificence de leur emplacement, entre autres la *Rochette*, à 1/4 de lieue à l'Est, et le *Chanet*, à 1/2 l. à l'Ouest de la ville. Dans le jardin de la première et sur la terrasse qu'on voit au Midi de la seconde au-dessus du grand chemin qui mène au *Val-Travers*, on découvre les vues les plus étendues et les plus admirables. On ne trouve nulle part un lieu situé à une hauteur aussi peu considérable d'où l'on puisse appercevoir, comme près de ces deux maisons de campagnes, les deux tiers des Alpes de la *Suisse* et de la *Savoie*. Car, lorsque l'air est bien pur, on voit depuis les montagnes des Cantons d'*Uri*, et de *Schwyts* jusqu'au *Montblanc*. J'y ai reconnu distinctement le *Titlis*, au Canton d'*Unterwald*, et le mont *Pilate*, dans celui de *Lucerne*. L'aspect de cette chaîne est unique, surtout quand elle est bien illuminée par les rayons du soleil levant, et mieux encore pendant une belle soirée *). De la terrasse du *Chanet*, on apper-

*) V. vue générale de la chaîne des Alpes, prise de la maison *Bellevaux* à Neuchâtel, en 5 feuilles enluminées, avec 2 feuilles de texte. Ce superbe morceau qu'on trouve à Neuchâtel chez M. *Osterwald*, a été dessiné en 1801—1805. sous les yeux de M. Tralles, membre de l'académie de *Berlin*, d'après ses mesures trigonométriques et avec la plus grande exactitude.

Digitized by Google

çoit à droite les coteaux voisins qui forment une partie des devans de ce tableau magnifique et sur lesquels s'élèvent les villages de *Peseux*, *Cormondrèche* et *Bolle*, ainsi que la petite ville de *Boudri* et le château de *Beauregard*; plus bas on distingue *Colombier*, *Auvernier* et *Serrières*, lieux situés au bord du lac. Plus à l'Ouest, les montagnes de *Boudri* et de *Tourne*(entre lesquelles on distingue l'entrée du *Val de Travers*. Du côté de l'Est à gauche, la ville de *Neuchâtel*, *St.-Blaise* à l'extrémité du lac, toute la contrée qu'arrose la *Thièle* jusqu'au *Jolimont* et à *Aneth*; au Sud, au SO. et au SE., le lac de *Neuchâtel*, l'amphithéâtre varié, qu'offrent les collines et les montagnes des Cantons de *Vaud*, de *Fribourg*, de *Berne*, d'*Argovie* et de *Lucerne*, dont les gradins s'élèvent du côté des sommités des Alpes. La situation du *Chanet* dans une forêt est extrêmement romantique; on y entend bouillonner le torrent du *Seyon* au fond d'un précipice. Quand on en suit le bord du côté de la montagne, on arrive à un plateau d'où l'on découvre à ses pieds le bourg de *Vallengin*.

Chemins. De Neuchâtel, en suivant le lac du côté de l'Est, à *St.-Blaise*, 1 l. De-là à *Erlach (Cerlier)*, sur le lac de *Bienne*, (v. *Erlach* et *St.-Blaise*). A *Vallengin*, 1 l. On a d'abord une montée fort roide jusqu'au lieu nommé le *Plan*; puis l'on passe par *Pierre-à-Bot*, d'où l'on suit le cours du *Seyon*: de *Vallengin* à la *Chaux-de-Fond*, 3 l. par *Boudevilliers*, *Jonchères*, *Haut-Geneveys*, après quoi l'on monte sur la colline de la *Loge* du haut de laquelle on découvre une vue magnifique; de-là par *Boineau*, lieu au-dessus duquel on voit la source de la *Suze*, rivière qui traverse la vallée de *St.-Imier*, et va tomber dans le lac de *Bienne*. Au *Locle*, 3 h. $\frac{1}{2}$; par *Coffrane*, *Geneveys* et la *Sagne* (v. *Val de Ruz*). Le grand chemin de France passe par le Val de *Travers*; de Neuchâtel par *Peseux*, *Corcelles* et par une forêt de pins qui va toujours en montant, à *Rochefort* *), 2 l.;

*) A l'entrée du défilé on remarque entre les monts de *Tourne* et de *Boudri* les masures du château de *Rochefort* qui servoit autrefois de repaire aux Barons de ce nom, et d'où ils pilloient les voyageurs. Le dernier possesseur de ce château se

Digitized by Google

ensuite le chemin s'élève par une pente fort escarpée à côté du *Roc-coupé* jusques dans la vaste ouverture que laissent le mont de *Boudri* à gauche, et à droite celui de *Tourne*, dont le revers ferme du côté du NO. la vallée des *Ponts*; ce chemin mène par *Brot*, au défilé de la *Clusette*, à côté d'un profond précipice, dans lequel la *Reuse* roule ses eaux; dans ce lieu, une enceinte semi-circulaire de rochers coupés à pic, semble barrer le chemin; cette enceinte est connue sous le nom de *Creux-du-vent* *), parce que les vents s'y font toujours sentir; de-là à *Noiraigue*, 1 l. ½, village situé à l'entrée du *Val de Travers*. (V. les détails ultérieurs sur le reste du voyage à l'art. *Travers*). Le voyageur qui va du *Val de Travers* à Neuchâtel, se trouve singulièrement frappé et ébloui au moment où, sortant du défilé de la *Clusette*, et en arrivant au point le plus élevé du passage du mont de *Tourne*, il découvre soudain la vue magnifique du lac et des hautes Alpes. De *Neuchâtel* à *Yverdun*, 7 l.; le chemin mène par *Serrières*, sur le ruisseau de même nom, dont les eaux extrêmement abondantes s'échappent bruyamment entre deux chaînes de rochers pittoresques et font jouer des moulins de papeteries et de forges de fer et de cuivre; par *Auvernier* où le lac forme une belle baie; par *Colombier*, séjour favori du Lord-Maréchal *Keith*, l'ami de *Frédéric II.* et le protecteur de *J. J. Rousseau* **). Ce village offre de beaux points de vues et des allées charmantes; près de la maison de campagne

nommoit *Vautbier* et étoit fils naturel de *Louis*, dernier Comte de Neuchâtel. Après avoir exercé la profession de brigand, des falsifications d'actes publics le conduisirent sur l'échafaud à Neuchâtel. Son château fut rasé immédiatement après son supplice qui eut lieu en 1412. Pour venger sa mort, sa femme et ses enfans mirent, en 1434, le feu à la ville de Neuchâtel qui fut presque entièrement détruite, sur quoi ils allèrent chercher un refuge dans la *Guyenne*, où l'on prétend que leur postérité s'est conservée jusqu'à ce jour.

*) L'on doit écrire *Creux-du-van*; ce nom dérive de la forme semi-circulaire de cette enceinte dont l'enfoncement a quelque chose de régulier qui rappelle la figure d'un van. *Tr.*

**) Le Lord Maréchal étoit Gouverneur de Neuchâtel pendant les années 1760-1770.

Digitized by Google

des *Bieds*, et d'une fabrique d'indienne; par *Arnuse*, au bord du ruisseau de même nom qui forme quelques cascades; par *Boudri*, petite ville, bâtie non loin de la *Reuse*, où l'on pêche d'excellentes truites; non loin de-là sont situés *Cortaillod*, où l'on recueille le meilleur vin du pays, *Bevais*, *St.-Aubain* et à $\frac{1}{2}$ lieue plus loin, du côté du Nord, le château de *Gorgier*; puis par *Vaumarcus*, *Concise*, *Grandson*, (v. cet art.) à *Yverdun*. De *Grandson*, on apperçoit des vues délicieuses sur la rive méridionale du lac, laquelle est couverte de villages et de châteaux. La petite ville d'*Estavayer* et le château de *Grandcourt* qu'on y remarque, sont surtout magnifiquement situés. (V. *Estavayer*; *Grandson* et *Yverdun*.)

Plantes rares en Suisse: *Lavendula Spica*, sur les montagnes au-dessus de Neuchâtel. *Gratiola officinalis*. *Iberis nudicaulis*. *Chelidonium Glaucium*, près de Colombier. *Cardamine hirsuta*. *Geranium lividum* l'Her. et *Hypericum pulchrum* (c'est plutôt l'*Hypericum Richeri* Vill.); au passage de la Cluzette, près du Creux-du-Van. V. l'article *Neuchâtel* (Principauté).

Faits géologiques. La chaîne la plus avancée du *Jura*, laquelle regarde les Alpes, et s'étend semblable à un mur depuis le mont de la *Vouache*, à côté du Fort de l'*Ecluse* jusqu'à *Bruck* et jusqu'à *Regensberg*, paroît déchirée des deux côtés de Neuchâtel. Le mont de *Rochefort* qu'on voit au-dessus de *Boudri* et dont la large base descend jusqu'au lac, présente un escarpement très-roide et semble séparé par une lacune de 2 ou 3 lieues du *Chaumont (Jumont)* dont les coupes intactes recommencent à l'Est de Neuchâtel à offrir les formes ordinaires du *Jura*. L'intervalle est rempli par la base élevée de la partie de la montagne qui s'y trouvoit autrefois; cette base est couverte de vignobles embellis par des maisons de campagnes et des villages. Entre Neuchâtel et le mont de *Boudri*, surtout depuis *Corcelles* jusqu'à *Rochefort* et jusques sur les flancs du *Boudri* le long de la *Reuse*, on voit une quantité de blocs de granit d'une grosseur extraordinaire. Cependant ces blocs deviennent de jour en jour moins communs, parce qu'on les fait sauter pour les employer à des meules de

Digitized by Google

moulin. Une circonstance digne d'observation, c'est que les courans venus jadis des environs du *Grimsel* et du sein des Alpes primitives entre le *Beatenberg* et le *Niesen* et par-dessus le bassin du lac de *Thun*, furent contraints de se diriger sur le *Jura* au-dessus de Neuchâtel, et que repoussés sur deux points par ce mur de montagnes, savoir à l'Est du côté de *Bienne*, et à l'Ouest de celui d'*Yverdun*, ils durent nécessairement continuer d'exercer leurs effets dans ces deux sens. Les vues que l'on apperçoit du haut du *Niesen*, du *Langenberg* et du *Gurten* près de Berne, de même que sur les hauteurs de Neuchâtel, s'accordent à mettre ce fait hors de doute. Il est probable que la chaîne du *Jura* fut brisée entre le mont de *Boudri* et le *Chaumont* par les courans dont l'impétuosité attaqua principalement cette partie, et qu'elle causa une excavation si profonde dans la formation de grès et de marne qui s'appuye contre le revers du *Jura* du côté du Sud-Est, qu'il en résulta un lac de 16 à 20 l. de longueur. V. *Neuchâtel* (lac de). On voit aussi une grande quantité de blocs de granit épars sur le *Jura* au-dessus de *Grandson* et à une hauteur considérable. A *Corneau*, lieu situé à l'Est de Neuchâtel, on rencontre des rochers entiers de buccinites et d'ammonites: le long du *Seyon*, des échinites pétrifiées; au point le plus élevé du chemin de Neuchâtel à *Vallengin*, un rocher rempli de strombites, et sur la colline du château de *Vaumarcus*, des couches entières de musculites, de buccardites, de pechinites et d'ostracites.

NEUCHATEL (le lac de) a 9 l. de long, 2 l. dans sa plus grande largeur entre *Neuchâtel* et *Cudrefin*, et environ 400 pieds de profondeur; sa surface est de 186 p. plus élevée que celle du lac de *Genève*, de sorte que, selon M. de Saussure, sa hauteur absolue est de 1320 p. et selon M. Tralles, de 1340 p. La hauteur de son niveau varie d'environ 7 p. $\frac{7}{12}$. Les plus considérables des rivières qui s'y jetent, sont l'*Orbe* (qui prend le nom de *Thièle* à *Yverdun*), au SO.; la *Reuse* et le *Seyon*, au NO., et à l'extrémité orientale la *Broie* qui sort du lac de *Morat*, auprès de l'auberge *Fehlbaum*. On en voit sortir au NE. de celui de *Neuchâtel* la *Thièle* ou *Ziel* qui emmène tout le superflu des eaux des lacs

Digitized by Google

de *Neuchâtel* et de *Morat* dans celui de *Bienne*. Autrefois les eaux remplissoient l'espace de 2 l. $\frac{1}{2}$ qui sépare aujourd'hui le lac de Neuchâtel de celui de *Bienne*, entre le *Jolimont* et la montagne de *Diesse (Tessenberg)*; elles s'étendoient à plusieurs lieues du côté du SO. au-dessus d'*Yverdun* et de celui du NE. au-dessus de *Bienne*, couvroient les grands marais que l'on rencontre entre la ville d'*Arberg*, le *Jolimont* et le coteau de *Vully*, et formoient ainsi un des plus grands lacs de la Suisse; celui de *Morat* étoit un grand golfe attenant à cette vaste plaine d'eau. (V. *Morat*, *Aneth*, *Neuchâtel*). Les bateliers de ce lac, ainsi que ceux du *Leman*, nomment le vent du NE. *Bise*, celui du NO. *Joran*, et celui du SO. simplement le *Vent*. Ils désignent celui de l'Ouest par le nom d'*Ouberra* qui n'est pas en usage sur le lac de *Genève*. — Le lac est très-poissonneux; indépendamment des poissons qui ont été indiqués comme naturels au lac de *Genève*, tels que la perche, l'anguille, le brochet, on y trouve encore le *Salut (Silurus Glanis*, v. lac de *Morat)*, le saumon *(Salmo Salar)*, et autres. L'ombre-chevalier passe pour le meilleur des poissons de ce lac.

NEUENECK (en françois la *Singine)*, village limitrophe des Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, situé au bord de la *Sense* et sur le grand chemin qui mène aux capitales de ces Cantons; il est à 3 l. de distance de l'une et de l'autre.

Histoire militaire des derniers temps. Le 5 Mars 1798, 2000 *Suisses* commandés par le colonel *de Grafenried* battirent plusieurs fois les *François*, les repoussèrent de l'autre côté de la *Sense*, leur tuèrent ou blessèrent 1500 hommes et leur prirent 18 pièces de canon. Ils montèrent la montagne en attaquant l'ennemi à la bayonnette, ils le chassèrent de toutes ses positions et ne firent point de prisonniers; ils eurent 173 morts et un grand nombre de blessés. Les attaques des *François* à *Laupen* et à *Gümminen* (non loin de Neueneck, sur la droite) furent aussi repoussés le même jour, qui fut celui de la prise de *Berne*. (V. cet article.)

NEUS. V. *Nyon*.

Digitized by Google

NICOLAS (la vallée de St.) est un vallon latéral qui s'étend à droite de la vallée de *Visp* ou *Vispach*, dans le *Haut-Valais*. (V. *Visp.*)

NIDAU, petite ville du Canton de *Berne*, située à l'extrémité orientale du lac de *Bienne*, à l'endroit où la *Thièle* en sort. — Auberge: l'*Ours*.

Histoire. Dès l'an 1165 on voyoit un château dans ce lieu. La famille des Comtes de *Nidau* et *Büren* s'éteignit au XIII. siècle dans la personne du Comte *Rodolphe V.* qui eut pour héritier le Sire de *Coucy* (v. *Büren*). En 1388. les Bernois firent la conquête de Nidau dans une guerre contre l'*Autriche*, et depuis ce temps cette ville a été le chef-lieu d'un de leurs bailliages. — Non loin de Nidau on trouve à *Stauden* et à *Tribei* beaucoup d'antiquités romaines, restes de l'ancienne cité de *Péténisca*, et des traces d'une route militaire qui menoit d'*Avenche (Aventicum)* à *Soleure (Solodurum)*.

Navigation de la Thièle. Cette rivière est profonde, et très-limpide; elle coule rapidement au travers de Nidau et des plaines de cette contrée, et va se jeter dans l'*Aar*, à 1 l. ½ de la ville; c'est l'une des plus commodes pour la navigation qu'il y ait dans toute la Suisse. Aussi transporte-t-on quantité de marchandises sur le *Rhin*, sur l'*Aar*, sur la *Thièle* et sur les lacs de *Bienne* et de *Neuchâtel*. — Une partie des environs de Nidau est composée de contrées très-marécageuses, qui quelquefois demeurent pendant des mois entiers sous les eaux. — L'arpent de vigne de 40,000 p. quarrés coûte 3 à 4000 florins (3 ou 400 Louis) dans le district de Nidau sur la rive occidentale du lac de *Bienne*. — On découvre des vues superbes des appartemens du château baillival, et du haut de la colline de *Bellmonde*, située à ½ l. de Nidau, près du grand chemin d'*Arberg*.

Chemins. Promenades sur le lac de *Bienne*, (v. cet art.) A *Bienne*, ½ l. A l'île de *St.-Pierre*, 2 l. A *Arberg*, 2 l. Sur la *Thièle* et sur l'*Aar*, à *Soleure*, 3 ou 4 l. en traversant des contrées charmantes.

Plante. L'*Althaea officinalis*, espèce fort rare en Suisse croît près du château de *Nidau*.

Digitized by Google

NIESEN (le) *), superbe montagne d'une forme pyramidale, située au Canton de *Berne*, s'élève 5564 p. au-dessus du lac de *Thun*, et à 7540 p. au-dessus de la mer, selon M. Tralles, à l'ouverture des vallées de la *Simmen* et de la *Kander* ou de *Frutingen*, et à peu de distance de la rive méridionale du lac de *Thun*. On en voit fort bien le sommet à *Berne*, et il se montre dans toute sa grandeur à ceux qui de *Thun* vont sur le lac à *Unterséen*, et de *Hasli* à *Unterséen* en passant sur le lac de *Briens*. Cependant on ne découvre nulle part sa forme pyramidale et gigantesque d'une manière aussi frappante qu'entre *Müllinen* et le pont de la *Kander*. Le Niesen est renommé par la beauté extraordinaire de la vue dont on jouit sur son sommet. Il sert de baromètre aux habitans des contrées voisines; ceux du *Simmenthal* donnent à la cime le nom de *Wilder Andrés*, et celui de *Stalden*, au revers occidental de la montagne.

Chemin de la cime du Niesen. Le meilleur que l'on puisse prendre, part du village de *Müllinen* du côté du SE. et mène par des pâturages alpestres en 4 ou 5 heures au sommet du Niesen. Près du dernier chalet, on voit à gauche un pic fort élevé qu'on nomme la *Bettflue;* à droite de ce pic est situé le sommet de Niesen. Quand on s'y rend en droiture, on trouve une dernière rampe de gazon très-roide, d'une $\frac{1}{2}$ lieue de longueur et d'une ascension très-pénible; au lieu que l'on parvient sans fatigue jusqu'en haut de la montagne en prenant à gauche au sortir du dernier chalet, du côté de la *Bettflue;* et en suivant après cela le bord du Niesen du côté droit dans la direction de la cime. Dans tous les cas, il est bon de prendre un guide et quelques provisions de bouche à *Müllinen*. Ce n'est qu'au moment, où l'on atteint le sommet dont les rochers épais et brisés ont l'apparence singulière des ruines d'un immense bâtiment, qu'on découvre tout-à-coup la grande et magnifique vallée qui sépare les Alpes du mont *Jura*. La cime est légèrement arrondie, et assez grande pour que plusieurs personnes puissent s'y asseoir

*) V. une description circonstanciée de cette montagne dans l'*Alpina*. tom. III. p. 249.

Digitized by Google

et y dîner en face d'une multitude de montagnes neigées et à l'abri de tout danger, quoique au bord d'un affreux précipice.

Vue. Le voyageur découvre à ses pieds le lac de *Thun*, un peu à gauche deux petits lacs situés près d'*Amsoldingen*, et entre ces derniers, l'ancien lit de la *Kander* qui forme une longue ligne entièrement couverte d'arbres. On voit les villes de *Berne* et de *Thun*, un grand nombre de villages et de collines; le lac et la ville de Neuchâtel. Le *Jura* offre l'aspect d'un mur immense, dans lequel on reconnoit distinctement le *Hasenmatt* au-dessus de *Soleure*, le *Chasseral* entre les vallées de *St.-Imier* et de *Rus*, et le mont de *Boudri* à l'Ouest de Neuchâtel. Toutes ces montagnes sont de 16 à 24 l. de distance du Niesen, en ligne droite. Au Nord, s'élèvent celles de l'*Emmenthal* et de l'*Entlibuch* dont les chaînes se terminent par le *Ralligflue* et le *Wandflue*, montagnes qui offrent des formes exactement semblables, et s'abaissent parallèlement l'une à l'autre jusqu'au bord du lac. Elles laissent entre elles la vallée d'*Ueschi*, au bas de laquelle on distingue le village de *Merlingen*, situé sur la rive du lac. Au NO. du *Ralligflue*, *Sigriswyl*, aussi sur le rivage; plus haut le *Buchholderberg*, montagne cultivée et le *Teufithal*: au SE. du *Wandflue*, le *Beatenberg* et la vallée de *Habcheren*, qui s'étend au Nord dans les montagnes, du côté du *Hohgant*. Au NE. on voit le commencement du lac de *Thun*, *Unterséen*, et le lac de *Brienz* encaissé entre des montagnes escarpées; le mont *Pilate* et plus bas le *Brünig*, et autres sommités du C. d'*Unterwald*, parmi lesquelles j'ai cru reconnoître le *Titlisberg*; à l'Ouest, le spectateur voit à ses pieds le *Simmenthal*, la chaîne du *Stockhorn*, dans laquelle il a presque en face la sommité tronquée du *Stockhorn* qui a 580 p. de moins que le Niesen; toutes les montagnes du *Simmenthal*, du pays de *Sanen*, des Cantons de *Fribourg* et de *Vaud*, dans les districts d'*Aigle* et de *Bex*, dont l'ensemble offre une multitude innombrable de pics. Au Sud, la vue embrasse les vallées de *Frutingen*, d'*Adelboden*, du *Kanderthal* et du *Kienthal*, semblable à des jardins, les contrées riantes dont le village d'*Eschi* est entouré, les sombres montagnes de l'*Engelberg*, de l'*Aresberg*, de l'*Axeteberg*, et un

Digitized by Google

grand nombre d'autres sommités qui s'élèvent des vallées de *Grindelwald*, de *Lauterbrunn* et de celles que j'ai nommées plus haut, et forment les divers gradins de la magnifique chaîne des Alpes. Au plus haut rang, on apperçoit droit vis-à-vis du Niesen la *Blümlis-Alpe*, montagne du *Kienthal* également remarquable par le nombre de ses glaciers, et par la singularité de ses formes; sa hauteur surpasse de 4053 pieds celle du Niesen, et l'on en voit descendre le vaste glacier du *Gamschi*; à l'Est de la *Blümlis-Alpe*, on apperçoit le *Breithorn*, le *Grosshorn*, la *Jungfrau*, l'*Eiger*, le *Schreckhorn* et le *Wetterhorn*, dont les superbes aiguilles sont couvertes de neiges éternelles et les hautes montagnes des vallées du *Mühlithal* et du *Gentelthal*; à l'Ouest, le *Doldenhorn*, l'*Alt-Els*, le *Gemmi*, le *Lammernhorn*, le *Strubel*, le *Weisshorn*, le *Rayyl*, le *Geltenhorn*, le *Sanetsch*, l'*Oldenhorn* et les *Diablerets*. De toutes ces montagnes gigantesques, la plus haute est le *Jungfraukorn*, qui a 5532 pieds de plus que le Niesen.

Chemin pour descendre du Niesen, dans le Simmenthal. Du sommet de la montagne on retourne du côté de la haute aiguille de la *Bettflue*, au bas de laquelle on trouve un sentier précisément au bord des rochers déchirés du Niesen; dans l'endroit où ce sentier se perd, on continue de descendre du côté de quelques chalets que l'on voit à l'Ouest fort au-dessous de soi. La pente, fort roide et couverte de gazon, est extrêmement pénible lorsqu'on n'est pas pourvu de gros souliers de montagne garnis de clous. Aux chalets, on trouve un chemin par où l'on descend en 2 h. dans la vallée; du pied de la montagne, en prenant à droite, jusqu'à *Wimmis* à l'entrée du *Simmenthal*, $\frac{1}{2}$ l., et en se dirigeant vers la gauche, jusqu'à *Erlenbach*, 1 l. Pour se rendre dans ce dernier village, on suit un sentier qui garde la *Simmen* à droite jusqu'à *Laterbach*, où on la passe sur un pont; de-là à *Erlenbach*, $\frac{1}{4}$ l. (v. *Erlenbach*).

Plantes. Cette montagne est riche en espèces alpines; *Bénédict Arétius* de *Betterkinden*, au C. de *Berne*, parcourut le *Niesen* et le *Stockhorn* et publia, en 1561, une description de ces montagnes; cet ouvrage étoit très-instructif sous

Digitized by Google

le rapport de la botanique, à l'époque où il parut. Le nom de ce savant a été immortalisé dans celui que le grand Haller *) a donné à un des plus jolis genres de plantes alpines, les *Arétia*.

Géologie. Le Niesen forme le commencement d'une chaîne de montagnes qui borne le *Simmenthal* au Sud-Est et s'élève du côté du Sud jusqu'aux hautes Alpes dans une direction parallèle à celle du *Stockhorn*, lequel court au NO. de la vallée. Toutes les montagnes dont le Niesen est entouré au NO., au Sud et au SE. sont calcaires; on a prétendu jusqu'ici qu'il en étoit de même du Niesen; mais c'est une erreur. Sa base inférieure du côté du Sud et de l'Est est composée de schistes calcaires, parcourus de veines de spath; à $\frac{1}{4}$ de l. du village de *Müllinen*, on voit commencer les ardoises ou schistes argileux. Au *Klöpfi-Graben*, carrière située à $\frac{1}{2}$ l. de *Müllinen*, il y a de belles ardoises noires et d'un grain fin, dont les couches forment de grandes tables; au Nord de cette carrière s'étend un banc de chaux maigre et noirâtre; au SE. on observe du gypse qui fait partie de la grande formation de ce fossile laquelle commence à *Aigle* et à *Bex* et se prolonge au travers du pays de *Sanen* et du *Simmenthal* par-dessous la chaîne du Niesen jusqu'au lac de *Thun*, d'où elle continue de s'étendre au NE. dans la partie méridionale de la vallée. Les ardoises feuilletées se prolongent jusqu'au milieu de la hauteur du Niesen. Au bout d'une ou deux heures de montée, on rencontre des fragmens de *grauwake* et de grès d'un jaune blanchâtre entièrement composé de gros grains de quarz arrondis; la quantité de ces espèces de pierres augmente à mesure qu'on s'élève plus haut. Une demi-heure avant d'atteindre le sommet du Niesen, on trouve les couches des rochers de grès d'où sont tombés tous les fragmens qu'on a rencontrés dans sa route. Ces couches, entre lesquelles on observe encore en quelques endroits des feuillets de schistes, continuent jusqu'au sommet, où l'on est plus à

*) Nomen est ab *Aretio*, cive meo, qui alpinas patriae stirpes legit, et ad Gesnerum misit, coluitque in horto, iterque alpinum edidit post Gesneri Fractum M. antiquissimum. Hall. enum. stirp. helv. Götting. p. 486.

Digitized by Google

même de les étudier que partout ailleurs ; car elles y sont entièrement nues et dégarnies de mousses ou de lichens, comme si la mer venoit seulement de les abandonner. Elles ont de 5 à 6 pieds d'épaisseur, et on les voit semblables aux ruines d'un édifice gigantesque ; accumulées et adossées les unes contre les autres, monumens des forces incalculables qui les brisèrent jadis. Ces couches de rocher d'un jaune-clair sont composées de grains arrondis de quarz pur, de la grosseur d'un grain de chenevis ou même d'un petit pois, tellement agglutinés ensemble qu'ils ne forment qu'une seule et même masse. En divers endroits les grains de quarz ont été tellement atténués par les frottemens, qu'ils constituent un véritable grès. On est parfaitement placé sur le sommet du Niesen, de même que sur le bord, le long duquel on descend du côté de l'Ouest en allant à *Wimmis*, pour étudier les particularités de la structure intérieure de cette montagne ; car tout son revers septentrional présente un escarpement coupé à pic. Le corps entier du Niesen, ainsi que celui de la *Bettflue* qui s'élève un peu plus au Sud, est composé de couches régulières d'un demi-pied à un pied d'épaisseur ; elles courent du NE. au SO. et sont fortement inclinées au Sud. Quant aux couches de grès à grain grossier que l'on rencontre sur la partie la plus haute de la montagne, elles sont beaucoup plus épaisses que les autres. Elles se changent peu-à-peu en un grès à grain fin au-dessous duquel on trouve alternativement des couches de schistes en feuillets minces, et de *grauwake*, composée de schistes bleuâtres et noirâtres, de pierres calcaires de toute sorte de formes et de grandeurs, avec et sans mélange de grains de quarz. Tous les schistes et fragmens de pierres calcaires sont anguleux, et l'on n'y trouve presque pas de cailloux roulés.

Cette structure remarquable est non-seulement commune à toute la chaîne du Niesen, laquelle s'étend entre les vallées d'*Adelboden* et du *Simmenthal* ; il paroit même qu'elle s'étend entre les montagnes calcaires du pays de *Sanen* jusqu'aux districts de *Bex* et d'*Aigle*. J'ai trouvé des fragmens de la même espèce de *grauwake* à l'entrée de la petite vallée de *Fermel* qui s'étend vers la chaîne du Niesen ; au-delà de

Digitized by Google

Lenk, au pied de l'*Albreschhorn* et même de l'âpre *Strubel*, contre lequel il s'appuye; dans le *Waldbach* qui descend de la montagne de *Hasli*; dans le pays de *Sanen*, au pied de l'aiguille de *Lauenen* et de tous les autres pics voisins, du côté de la vallée du *Turbach*; dans le ruisseau qui sort de cette vallée, du côté de *Sanen*; au-dessus du *Château d'Oex*, dans la *Tourneresse*, rivière qui vient de la vallée de l'*Etivaz*, et enfin dans le ruisseau du *Mosch* qu'on rencontre après avoir passé la *Lécherette* en descendant à *Ormond-dessous* par le chemin d'*Aigle*. On voit que c'est la même ligne que suit la grande formation de gypse d'*Aigle* et de *Bex*, et il paroit qu'elle est recouverte de l'espèce de *grauwake* dont j'ai donné la description, et que celle-ci supporte à son tour des couches de grès à grains grossiers. Un voyage fait avec le soin requis, dans le but d'observer ces diverses montagnes et de déterminer avec exactitude l'étendue de cette formation de *grauwake* et de quarz en grains seroit assurément très-instructif. Le Niesen présente au Nord et au NE. un escarpement extrêmement roide; c'est aussi dans la direction du NE. que s'étend la partie supérieure de la vallée des lacs de *Thun* et de *Brienz*. Il n'y a pas de doute que la chaîne du Niesen ne se prolongeât autrefois bien plus avant dans cette même direction, par-dessous le lac de *Briens*; mais des révolutions inconcevables déchirèrent et renversèrent cette partie de ces montagnes, et les flots de la mer nivelèrent la vallée que les deux lacs ornent maintenant de leur crystal. Ce furent ces épouvantables courans qui brisèrent et bouleversèrent les énormes couches de quarz en grains du sommet du Niesen; et la violence avec laquelle les eaux resserrées entre les montagnes au-dessus du lac de *Briens*, vinrent se précipiter contre le Niesen dut nécessairement le déchirer verticalement du côté du Nord, et en mettre l'intérieur à découvert. Au-delà du Niesen, la formation de gypse continue de s'étendre dans la direction du NE., où elle paroit au jour entre *Spietz* et *Leissigen*, et au SO. du pied du *Brünig*.

Apperçu géologique sur le bassin de l'Aar. La chaîne des hautes montagnes qui s'étendent depuis les *Wetterhörner* jusques aux *Diablerets*, est composée de pierre

Digitized by Google

calcaire superposée sur le gneis ; cette pierre calcaire est mêlée d'un grand nombre de grains de quarz, et renferme quantité de coquillages marins pétrifiés et brisés. Dans plusieurs endroits, des couches de grès à grain grossier recouvrent entièrement les hautes montagnes de cette chaîne. M. Tralles a observé des couches de ce genre sur l'*Oldenhorn*, à 10,000 pieds au-dessus de la mer. Le Niesen est situé au Sud de l'énorme déchirement qui se forma dans cette partie entre les chaînes du *Stockhorn* et du *Niesen*, et des montagnes qu'on voit au Nord des lacs de *Thun* et de *Brienz ;* ainsi c'est un excellent poste pour embrasser d'un coup d'œil général tous ces grands phénomènes géologiques. La situation des montagnes qu'on découvre à l'opposite de ce déchirement montre avec évidence que les flots qui se roulèrent du haut des Alpes de la chaîne centrale, prirent leur direction du côté de l'Ouest vers le *Jura*, depuis le *Hasenmatt*, montagne située au-dessus de *Soleure*, jusqu'à celle de *Thévenon* qui s'élève au-dessus de *Grandson*, et qu'ils durent principalement exercer leurs fureurs contre la partie du *Jura* qui s'étend à l'Ouest et à l'Est au-dessus de *Neuchâtel*. D'innombrables blocs de granit et de gneis furent alors entraînés dans cette direction, et déposés sur les flancs du *Jura ;* depuis le *Hasenmatt* jusqu'au *Thévenon*. (V. *Bienne*, *Neuchâtel* et *Soleure.)* La formation de grès et de marne qui, avant cette époque remplissoit la large vallée que l'on voit entre les Alpes et le *Jura*, fut jonchée d'éboulis et parsemée de grands blocs de granit et de rochers calcaires; il s'y forma de profonds ravins et de longues chaînes de montagnes et de collines dans la direction de l'Ouest: enfin, les flots y creusèrent le long du *Jura*, depuis *Yverdun* jusqu'au-delà de *Bienne* et du côté d'*Arberg* et de *Morat*, des excavations d'une telle profondeur qu'il s'y établit un des plus grands lacs de l'Helvétie. Encore aujourd'hui l'*Aar* coule du côté de l'Ouest et précisément dans la direction de ces épouvantables courans au sortir du lac de *Thun*, et ce n'est qu'entre *Arberg* et *Morat* qu'elle se détourne subitement vers le Nord. (V. *Neuchâtel* et *Neuchâtel* [lac de].). Le *Jorat* fut au SO. le terme où s'arrêtèrent les flots descendus entre la chaîne du *Stockhorn* et le *Béatenberg ;* c'est cette

Digitized by Google

montagne qui, semblable à une digue menée des Alpes jusqu'au *Jura*, sépare les bassins du *Rhône* et de l'*Aar*. (V. *Jorat.*)

NUOZROL, *Nerval (Vallis-Nigra)*. Tel étoit le nom que l'on donnoit pendant le VII. siècle au district situé entre *Bienne*, *Morat* et *Soleure*.

NYON, petite ville du Canton de *Vaud*, située en partie sur une colline, et en partie au bord du lac de *Genève*. C'étoit ci-devant la résidence d'un Baillif; aujourd'hui elle est chef-lieu d'un cercle et d'un district. — Auberges: La *Croix blanche*, la *Couronne*, et la *Fleur-de-lys*.

Histoire. *César*, après avoir vaincu les *Helvétiens* (v. *Fort de l'Ecluse*, à l'art. de *Genève)*, fonda, 56 ans av. N. S. ou l'an 709 de Rome, dans ce lieu la première colonie romaine de l'*Helvétie;* il employa à cet effet un certain nombre de chevaliers émérites; la ville prit le nom de *Colonia Julia equestris:* celui de *Julia* du nom du Général, et l'épithète *equestris* en l'honneur des chevaliers qui l'avoient fondée; dans la suite cette dénomination fit place à celles de *Novidunum* et *Nevidunum* sous lesquelles Nyon étoit sans doute déjà connu avant l'arrivée des Romains sur les bords du *Léman*. Pendant le X. siècle, les environs étoient encore appelés *Pagus equestris* *). Depuis la fondation de cette colonie, les Romains s'étendirent rapidement dans l'Helvétie occidentale, et bientôt aussi dans la partie septentrionale de ce pays où ils établirent un grand nombre de places d'armes

*) On voit sur le pont de la *Dullive*, à 1 lieue de *Nyon* sur le grand chemin de *Rolle*, une pierre de forme cylindrique sur laquelle on voit une inscription dont le commencement est effacé mais dont la plus grande partie est parfaitement conservée; on y lit ces mots:

Pontes viasque vetustate
conlapsas
Millia passuum VII. restituit
Col. eq.

On trouve souvent à *Nyon* des antiquités romaines, telles que des inscriptions, des médailles, des urnes, des restes de pavés à la mosaïque, etc.

Digitized by Google

et de villes qu'ils firent communiquer entre elles au moyen de quatre grandes voies militaires. Les lois, les mœurs, le langage et la religion des Romains régnèrent dans l'Helvétie jusqu'à la fin du IV. siècle de notre ère; ce fut à cette dernière époque que les Romains qui habitoient ce pays-là furent définitivement vaincus, exterminés ou chassés par les barbares, dont les incursions et les guerres contre l'Helvétie avoient commencé dès le milieu du siècle précédent.

Points de vue. Le faubourg de *Rive* s'étend le long des bords du lac au pied de la colline, sur laquelle la ville est bâtie. Les auberges indiquées se trouvent dans la basse ville et jouissent, surtout la première, d'une belle vue sur le lac. La terrasse des *Marronniers*, celle du château qu'habitoient autrefois les Baillifs, et l'allée de peupliers qui s'élève au-dessus de la fabrique de porcelaine offrent de fort beaux points de vue. La situation du château de *Prangins*, à $^1/_4$ lieue de Nyon est magnifique. Près de ce château est situé le village de *Promenthou* qui s'étend le long d'une langue de terre fort avant dans le lac et d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. On voit les restes d'un signal à l'extrémité de la pointe.

Curiosités. On y remarque une excellente fabrique de porcelaine, la seule qu'il y ait actuellement en *Suisse*. — Le district qui produit les vins estimés, connus sous le nom de la *Côte*, est situé à peu de distance de cette ville. (V. *Morges.*) — Les environs de Nyon produisent beaucoup de châtaigniers, surtout près de *Crens*. L'une des plus hautes sommités du *Jura*, savoir la *Dole (Dolaz)*, est située au-dessus de Nyon: on atteint le pied de la montagne au bout d'une lieue $^1/_2$ de marche. (V. sur la superbe vue qu'on y découvre, sur les plantes, etc., les art. *Dole* et *Genève.)* On trouve à Nyon divers établissemens pour l'instruction de la jeunesse, entre autres, la maison d'éducation dont le respectable M. *Snell*, mort en 1810, a été pendant 22 ans le chef. Cet institut est actuellement dirigé par le traducteur qui, pendant une vingtaine d'années, avoit été le principal collaborateur de ce digne ami de la jeunesse. — Tandis que M. *de Bonstetten* étoit Baillif de Nyon, le château de ce savant,

Digitized by Google

également spirituel et estimable, fut constamment le séjour des muses et de l'amitié; là vécut quelque temps l'illustre *Müller*, le meilleur historien dont se glorifie l'*Allemagne*: là *Matthisson*, *Salis* et *Frédérique Brun*, inspirés par la nature et l'amitié, composèrent quelques-uns de leurs plus beaux chants. — Nyon a perdu en 1808 un de ses plus respectables citoyens dans la personne de M. Reverdil. Pendant son séjour à la cour de *Danemarc*, ce savant, également distingué par ses vertus et par l'étendue de ses connoissances, avoit été le principal auteur de l'affranchissement des serfs de ce royaume.

Chemins. A *Rolle*, 2 l. (v. cet art.) A *Genève*, 4 l. On passe d'abord le ruisseau du *Boiron*; ensuite on traverse la petite ville de *Coppet*, 1 l. ½ (v. cet art.) De *Coppet* à *Versoix*, ½ l. De-là à *Genève*, 2 l. (v. *Genève*). Au sortir de *Versoix* le grand chemin passe à *Genthod* qui fut si long-temps le séjour du respectable *Bonnet*. De Nyon, on peut se rendre en voiture jusques près du sommet de la *Dole*; on suit pour cela le chemin de *France*; on va d'abord à *St. Cergue* en 2 l. ½ et de-là sur la *Dole* même, 1 l. ½.

Plantes. Les environs de Nyon ont été très-long-temps tout-à-fait inconnus sous le rapport de la botanique, à tel point qu'ils ne sont pas nommés une seule fois dans l'ouvrage du grand *Haller*. Cependant les naturalistes qui les ont parcourus depuis une trentaine d'années, les ont trouvés riches en végétaux rares. Feu M. *Garcin de Cotens*, botaniste très-instruit fut un des premiers, ainsi que M. le Pasteur *du Cros* dont les connoissances profondes en matière de botanique, entre autres dans la partie épineuse de la cryptogamie, font vivement désirer qu'il fasse part un jour au public de ses belles et nombreuses découvertes. Le traducteur, et deux de ses élèves ont glané après ces savans et trouvé d'assez grandes richesses dans ce sol ignoré. Voici les espèces les plus remarquables:

Lactuca saligna. *Chondrilla juncea*. *Micropus erectus* (particulier à cette contrée et au Valais). *Filago gallica*. *Serratula tinctoria*. *Centaurea paniculata*. *C. solstitialis*. *Stachys arvensis*. *Galium anglicum* Smith. *Utricularia minor*. *Salvia Sclarea*. *Antir-*

Digitized by Google

rbinum repens. Spartium Scoparium. Sisymbrium murale. Sinapis incana. Lepidium petraeum. Iberis pinnata. Veronica scutellata. Naias marina. Vinca major. Anchusa italica Retz., belle espèce à grandes fleurs d'un bleu clair, *Centunculus minimus. Littorella lacustris. Campanula patula. Caucalis helvetica* Jacq. *Sium nodiflorum. Seseli saxifragum* (c'est la même plante que Linné a nommé *Aethusa Buntius;* elle est particulière aux environs de Nyon où elle croît sur les bords du lac; elle a déjà été citée par J. B.). *Laserpitium prutenicum. Lythrum hyssopifolia. Gypsophila muralis. Crassula rubens. Epilobium Dodonaei* Vill. *Hypericum humifusum. Euphorbia falcata. Papaver Argemone. Potentilla rupestris. P. alba*, qu'on ne trouve pas ailleurs en Suisse. *Thalictrum angustifolium. Anemone Pulsatilla. Tulipa sylvestris. Satyrium hircinum. Ophrys antropophora. Orchis fusca* Jacq. *Peplis Portula. Sparganium natans. Scirpus acicularis, setaceus, supinus. Boeothryon, Holoschoenus. Carex clandestina* Good. *C. dioica. C. nitida* Host. *C. elongata. Festuca decumbens. Poa rigida. P. pilosa. Briza Eragrostis.* (Cette plante fort différente de celle dont il est question dans l'ouvrage de M. *Suter* n'a pas encore été trouvée ailleurs en Suisse). *Holcus mollis. Avena fragilis. Melica uniflora* Retz. *Phalaris oryzoïdes. Salix repens. Asplenium Adiantum nigrum, Ceterach*, etc. (Add. du Trad.)

O.

OBERGESTELEN (prononcez *Oberghestelen);* tel est le nom de l'avant-dernier village du *Haut-Valais;* il est situé près du pied du mont *Grimsel* et à la même hauteur que la vallée d'*Ursern*. L'auberge est fort petite, et n'a pas de nom; cependant on y trouve plusieurs bons lits et des gens très-serviables. On voit dans ce lieu un grand dépôt de fromages du Canton de *Berne* et du *Valais*, lesquels sont destinés à être exportés en Italie, par le mont *Gries*. — Le grand chemin qui traverse le *Valais* se partage à Obergestelen en trois importans passages de montagnes. Le premier conduit par le *Grimsel*, au C. de *Berne;* le second par le *Gries*, dans les vallées d'*Ossola* et de *Maggia*, et le troisième par

Digitized by Google

les *Nufenen*, dans la *Val-Lévantine*, à *Locarno*, sur les bords du *Lac-Majeur* et en Italie. Ce qu'il y a de plus curieux à voir aux environs d'Obergestelen, c'est le magnifique glacier du *Rhône* qui donne naissance au fleuve de ce nom. Pour s'y rendre, on passe par *Oberwald*, ½ lieue, vis-à-vis duquel on voit sortir le ruisseau d'*Elmi* de la vallée de *Cérenthal*, contrée habitée, mais où les étrangers n'entrent jamais; elle s'étend du côté du *Mutthorn* et des *Nufenen*. D'*Oberwald* on suit le long du *Rhône* un vallon nud et sauvage qui va aboutir au glacier, 1 l. ½. (V. de plus amples détails, à l'article *Furca.)* Les habitans du *Haut-Valais* donnent au *Rhône* le nom de *Rodden* ou *Rotten*. A ½ l. d'Obergestelen l'*Egine* forme une jolie cascade dans la vallée de même nom; mais pour voir une des plus belles et des plus grandes chutes d'eau qu'il y ait en Suisse, il faut faire une course de 6 à 7 l. (V. *Gries* et *Pommat).* Les maisons d'Obergestelen et de tous les autres villages, situés dans la partie la plus élevée du *Valais*, sont tout-à-fait noires: cette couleur provient de l'action du soleil sur la résine que contient le bois de mélèze dont elles sont bâties. Obergestelen a été autrefois ravagé par une lavange épouvantable. Les débordemens du *Rhône* y causent de fréquentes inondations pendant l'été. (V. à ce sujet *Lavanges.)*

Chemins. D'Obergestelen par le *Gries* à *Pommat*, 6-7 l. (v. *Gries).* A *Airolo*, en suivant le revers méridional du *St.-Gotthard*, après avoir passé les *Nufenen*, 8 à 9 l. dont 5 ou 6 de montée, (V. *Airolo).* En passant à côté du glacier du *Rhône*, on va sur le *Furca* en 4 h. ½; on descend en 3 h. à *Réalp*, dans le *Val d'Ursern*, et de-là en 1 h. ½ au village d'*Hospital.* D'Obergestelen, à l'auberge que l'on trouve sur le mont *Grimsel*: elle est connue sous le nom d'*Hôpital*, 3 l. Tous ces chemins peuvent se faire à cheval.

Faits géologiques. Toutes les montagnes des deux côtés de la vallée, depuis Obergestelen jusqu'au glacier du *Rhône*, sont composées de schistes micacés, de gneis, et de granits dont les parties constituantes diffèrent beaucoup quant aux rapports de leurs mélanges; ces rochers sont mêlés de hornblende, de talc, et en divers endroits de grenats; ils

Digitized by Google

sont parcourus de bancs de quars et disposés en couches absolument verticales qui courent du SO. au NE. Le fait le plus important pour l'observateur, c'est qu'entre les couches de la roche primitive on voit des deux côtés de la vallée s'étendre des bancs de pierre calcaire mêlée de mica, et des couches de schistes micacés et de pierre ollaire vers le mont *Furca*, et jusques dans la vallée d'*Ursern*. Comme la vallée est située précisément dans la ligne que suit la direction de la chaîne centrale, la plupart des couches de roche primitive ont été brisées et entraînées. On trouve des restes considérables de schistes en couches verticales près d'*Oberwald* et sur le mont *Furca*; une couche de 300 pieds de hauteur de pierre calcaire bleue et remplie de mica, entre Obergestelen et une petite chapelle que l'on voit au-delà d'*Oberwald*. Des débris de cette pierre calcaire sont épars le long du chemin et sur le revers du *Furca*. On voit aussi une couche de pierre ollaire sur la rive gauche à-peu-près vis-à-vis du banc de pierre calcaire dont on vient de parler. On observe dans la vallée d'*Egina*, à $\frac{1}{2}$ l. d'Obergestelen, une carrière de très-belle pierre ollaire; c'est le prolongement des couches de celle qu'on exploite à *Mühlibach* dans la *Lamen*, non loin d'*Aernen*. (V. *Aernen.*) — V. sur le prolongement de la pierre calcaire primitive et de la pierre ollaire au travers de la vallée d'*Ursern*, l'art. *St.-Gotthard*, et sur les particularités géologiques des passages du *Gries*, d'*Airolo* par les *Nufenen*, et du *Grimsel*, les art. *Gries*, *Airolo* et *Grimsel*.

OBERHALBSTEIN (la vallée d'); (en langue romanique *Sur Seissa*, c'est-à-dire *supra saxum*) est située au Canton des *Grisons*, sur le revers septentrional des monts *Septimer* et *Julier*; elle a 8 l. de longueur, et elle est parcourue par le *Rhin* d'*Oberhalbstein* qui prend naissance dans un petit lac du mont *Septimer*, et va se jeter dans l'*Albula* à *Tiefenkasten*, après avoir reçu les eaux du ruisseau du *Julier*.

Particularités. Le nom de cette vallée vient de la gorge de rochers qui la sépare de *Tiefenkasten*; car ce village, ainsi que ceux d'*Alvaschein* et de *Mons*, sont situés sur les bords de l'*Albula* au-dessous de ce défilé (*unter dem Stein*), auquel conduit un chemin escarpé. Jusqu'en 1559, la vallée

Digitized by Google

d'Oberhalbstein a appartenu aux Evêques de *Coire* qui la faisoient gouverner par des Baillifs. La constitution et les lois de ce pays ont été imprimées, en 1716, à *Bonadus*. Les habitans sont grands et bien faits; on trouve parmi eux diverses familles très-anciennes, telles que les *Marmels* de *Marmels*, les *Catilina* et les *Prévosti* de *Bivio*, etc. Il y avoit autrefois 10 châteaux dans cette vallée, et l'on en voit encore les ruines. — Le dialecte rhétien qu'on y parle, a plus d'analogie avec le ladin de la *Haute-Engadine*, qu'avec le roman de la vallée du *Rhin-antérieur*. — La plupart des cures sont desservies par des Capucins italiens. Les croupes des hautes montagnes qui entourent la vallée, sont couvertes de beaux pâturages dans lesquels on compte quatre petits lacs; elles abondent en chamois, en marmottes, en lièvres blancs et gris, en lynx et en renards. — Le chemin connu sous le nom d'*Ober-Strasse* qui de *Coire*, va par le *Septimer*, par la *Bragaglia*, *Chiavenna* et par le lac de *Côme*, en Italie, traverse cette vallée aussi bien que celui que l'on prend à *Coire* pour se rendre par le *Julier*, dans l'*Engadine*. (V. *Tiefenkasten*, *Cunters*, *Bivio*, *Septimer*, et *Julier*).

Plantes. La *Gentiane jaune* croît en grande abondance dans les pâturages des Alpes de cette vallée; les habitans de *Montafun* tirent de sa racine une liqueur forte qu'ils vendent dans l'étranger. Le *bouleau* est fort commun dans les forêts de ce pays où il n'y a pas beaucoup d'*Arolier* (*Pinus Cembra*).

Géologie. Toute cette vallée est située dans le domaine des Alpes primitives; on y trouve diverses espèces de roche. Près de *Tiefenkasten*, les montagnes sont composées de roche calcaire et de gypse primitifs: près de *Cunters*, de schistes micacés; entre *Salux* et *Tinzen*, de bancs de serpentine d'un vert noirâtre; aux environs de *Marmels*, de schistes de talc verts ou d'un rouge sanguin, mêlés de beaucoup de quarz dont les couches alternent entre elles; on y voit aussi des schistes de talc d'un rouge noirâtre avec des rayes vertes, et de la pierre de talc blanc dont le grain est fin. Le talc domine aussi au-delà de Marmels du côté du *Septimer*. On trouve quantité de pyrites près de *Tiefenkasten* et sur les hautes

Digitized by Google

montagnes situées au-dessus de *Schweiningen*, et connues sous le nom de *Plan dals Boos*.

OBERLAND *(Pays d'enhaut)*; tel est le nom que porte la contrée du Canton de *Berne*, laquelle s'étend à l'Est et au Sud au-dessus de la ville de *Thun* le long de la chaîne des hautes montagnes qui séparent ce Canton du *Valais*; l'Oberland comprend les vallées de *Hasli*, *Grindelwald*, *Lauterbrunn*, *Kanderthal*, *Frutingen*, *Adelboden*, *Simmenthal*, et *Sanen*. Les anciens maîtres de ces vallées étoient les Seigneurs de *Kien*, de *Krauchthal*, *Erlenbach*, de *Weissenburg* de *Brandis*, de *Scharnachthal*, de *Frutigen*, de la *Tour-Châtillon*, de *Strätlingen*, d'*Unspunnen*, de *Briens*, de *Rinkenberg*, de *Gruyères*, etc. Quelques-unes de ces familles s'éteignirent pendant le XIII. siècle, et la plupart des autres s'établirent à *Berne* depuis la fondation de cette ville. — En 1797, l'Oberland comptoit 28,610 vaches. — Sous le Gouvernement unitaire de la République helvétique, ce pays-là formoit un Canton à part, dont la ville de *Thun* étoit la capitale. (V. *Briens* (lac de), *Unterséen*, *Interlaken*, *Hasli*, *Meyringen*, *Grindelwald*, *Lauterbrunn*, *Leissigen*, *Spiez*, *Thun*, (lac et ville de), *Mällinen*, *Frutigen*, *Niesen*, *Kanderstäg*, *Adelboden*, *Simmenthal*, *Erlenbach*, *Diemtenthal*, *Weissenburg*, *An der Lenk*, *Reulissen*, *Lauenen*, *Saanen*, *Château-d'Oex*, *Etivaz*).

OBERLAND au C. des *Grisons*; cette contrée que les habitans de *Bonadoutz* nomment aussi *sur Selva* (sur la forêt), comprend la vallée du *Rhin-antérieur*, depuis les confins de la *Vallée d'Ursern* jusqu'à *Reichenau*.

OBNINGEN, village et abbaye d'Allemagne, sur la rive droite du *Zellersée*, à $\frac{1}{2}$ l. de la ville de *Stein* en Suisse. On y trouve des pétrifications très-remarquables dont il sera question à l'article *Stein*.

OEX (CHATEAU D'), en allemand *Oesch*, au Canton de *Vaud* *). Auberge: La *Maison-de-ville*. — Ce grand bourg

*) C'est par erreur que M. Ebel indique ce lieu comme faisant partie du C. de *Berne*. — V. l'excellente statistique du pays d'Enhaut romand que M. le Pasteur Bridel a donnée dans les notices d'utilité publique de la société d'émulation du Canton de *Vaud*. *Tr.*

Digitized by Google

est rebâti presque entièrement à neuf depuis l'incendie affreux qui en a détruit la plupart des maisons. La Maison-de-ville est située sur la grande route : elle servoit cidevant de lieu de rassemblement à tous les habitans de la vallée de *Sanen*, chez lesquels la langue françoise est en usage (*v. Sanen*). Au milieu du village on voit l'église, bâtie sur une colline arrondie, et d'une hauteur considérable, où elle a remplacé un ancien château des Comtes *de Gruyères*. On y découvre une jolie vue sur la vallée. On trouve une source d'eau soufrée non loin du bourg. — M. *Bridel*, poëte et auteur dont la plume et la lyre furent de tout temps consacrées au culte de la vertu, de l'humanité et de la patrie, a été pendant plusieurs années le Pasteur chéri de cette intéressante commune (v. *Montreux*).

Botaniste peu connu. M. *Favrod*, Instituteur public de ce lieu, où il est mort il y a plusieurs années, s'est rendu recommandable par son zèle pour l'étude des plantes. L'ardeur qui l'y portoit étoit si grande qu'elle lui fit surmonter tous les obstacles et qu'au bout de quelques années, il passa en revues toutes les productions végétales du pays de *Sanen*. Il détermina d'après *Linné* et décrivit plus de 80 espèces d'arbres, recueillit une immensité de plantes, dont il cultivoit un bon nombre dans son petit jardin que les habitans du lieu avoient coutume de nommer le *Jardin latin*, découvrit plus de 20 espèces qui avoient échappé aux recherches du grand *Haller*, et un nombre égal d'espèces inconnues à *Linné*; enfin il étudia les usages de ces plantes et y distingua plusieurs espèces propres à servir de fourrage. C'est bien dommage qu'un homme aussi habile et aussi estimable que ce M. *Favrod*, ait été arrêté dans sa carrière par les entraves de l'indigence *).

Chemins. De *Château d'Oex* à *Rougemont* et au *Gessenai* (v. *Rougemont* et *Sanen*). Pour se rendre au Canton

*) M. *Bridel* a fait espérer au traducteur qu'il publieroit quelque jour les divers renseignemens qu'il a pu se procurer sur la personne de ce botaniste. Du reste, il n'étoit nullement pauvre; car il jouissoit indépendamment de sa petite pension de 25 louis d'une fortune assez considérable, au moins pour le pays où il vivoit. *N. du Trad.*

Digitized by Google

de *Fribourg*, on passe près du village de *Rossinière*, 1 l.; puis par le pas de la *Tine*, défilé resserré entre les rochers de *Culaz* et de *Courjon* à *Montbovon*, 1 l. (v. cet art.) Dans la haute et étroite vallée de l'*Etivaz*, d'où l'on voit sortir un peu au-dessous du Château d'Oex, la rivière de la *Tourneresse* qui va se jeter dans la *Sarine*, (v. *Etivaz*). A *Aigle*, en 7 h. de marche, à pied ou à cheval. On suit d'abord le cours de la *Tourneresse*; ensuite on laisse à gauche la vallée de l'*Etivaz*, pour entrer dans celle des *Mosses*; on passe par la *Lécherette*, par les *Mosses*, par *Ormond-dessous* ou *Sepey*, etc. (V. *Aigle.*)

Plantes.

Dans la vallée: *Rosa rubrifolia* Vill. *Circaea alpina. Astragalus depressus* (très-rare). *Astr. aristatus* l'Her. *Scutellaria alpina. Thalictrum minus Cnicus Erysithales. Carduus rivularis* Jacq. *Valeriana Phu. Narcissus poeticus. Selinum montanum* Schleich. (espèce rare et très-remarquable qu'on a souvent confondue avec le Selinum palustre). *Juniperus Sabina. Epilobium Dodonaei* Vill. *Agrostis calamagrostis. Hieracium succisaefolium* Sut. *Carduus crispus.* Sur la montagne de Crey: *Pedicularis flammea. Draba pyrenaica* (toutes deux très-rares), etc. V. dans la statistique du pays d'*Enhaut romand* par M. Bridel, une énumération plus complette des plantes rares dans ce district. *Tr.*

OLIVONE, (*Olivon*, en langue rhétienne *Uuorga*, c'est-à-dire, contrée habitée par les ours), village situé dans la partie supérieure du *Val Blegno*, au Canton du *Tessin*, sur le grand chemin qui mène dans les *Grisons* par le *Lucmanier*. A Olivone, la vallée se divise du côté de la *Rhétie* en plusieurs vallons latéraux dont la situation géographique n'a été jusqu'ici que mal, ou plutôt pas du tout connue.

Description topographique et détaillée d'une partie de la Suisse inconnue jusqu'à ce jour. Au-delà d'Olivone, on voit s'étendre au NO. la vallée de *Campo* ou *Zura* dont la partie inférieure est fertile et habitée; plus haut, elle est couverte de prairies et de forêts. Le grand chemin qui traverse cette vallée, passe à côté des hôpiteaux de *Campiéro* et de *Casaccia*, et mène en 4 h. sur le sommet du *Lucmanier* (v. les détails à l'art. *Lucmanier*). A l'ENE.

Digitized by Google

d'Olivone, s'étend la vallée de *Ghirone*, du côté du hameau de même nom, situé à 2 l. d'Olivone où elle se divise en deux bras. Celui de l'Ouest est connu sous le nom de *Val di Camadra*, et dans sa partie la plus élevée sous celui de *Centval*, parce qu'il y descend du pied du grand glacier de *Médels* une multitude de petits vallons dont les ruisseaux abondans vont tous se jeter dans le *Blégno* ou *Tessin*. L'étroite vallée de *Gajlanara* part du *Centval* du côté de l'Est. Le ruisseau qui l'arrose sort d'un autre bras du glacier de *Médels*, et forme une cascade à l'extrémité de ce glacier, dans un lieu qu'on nomme la *Scaletta*. On monte pendant près d'une heure par une pente douce et l'on arrive à un col d'où l'œil embrasse une vue étendue et très-belle. — La ramification orientale de la vallée de *Ghirone* s'étend à l'ENE., porte le nom de *Val di Monterasch* et se subdivise au bout d'une lieue en trois petits vallons dont le plus septentrional retient le nom de *Monterasch*; celui du NE. s'appelle *Val-Garsura*, et celui du SE. *Val-Scaradra*. Après avoir fait 2 h. de marche dans la vallée de *Monterasch*, on arrive, non loin du col de celle de *Gajlanara* dont il a été question, sur une hauteur d'où l'on découvre le glacier de *Médels* dans toute sa magnificence. La vallée de *Ténij* ou de *Sonvic* touche à cette hauteur; elle est fermée par une autre partie du glacier de *Médels* d'où elle s'étend d'abord au NE. et ensuite tout-à-fait au Nord sur une ligne de 6 à 7 l. de longueur jusqu'au *Rhin-antérieur*. Elle débouche à *Surrhein* près de *Sonvic* et de *Trons*. V. *Sumvix* (la vallée de). Cette hauteur forme un coteau couvert de pâturages alpestres dont les habitans des vallées de *Lugnetz* et de *Bellenz* profitent en commun; des deux côtés s'élèvent de hautes montagnes. Quand on veut poursuivre sa route à l'Est, on peut descendre dans la vallée de *Ténij*, ou bien monter sur le *Furca* de *Diesrot*; de-là on arrive, après avoir traversé l'Alpe de même nom, au village de *Puzag* et à *Wrin*, d'où l'on se rend en 2 h. de marche à *Villa*, chef-lieu de la vallée de *Lugnetz*. Un chemin très-pénible, de 3 à 4 l. de longueur, passe par le vallon latéral du SE. du *Val di Monterasch*, savoir celui de *Scaradra*, et descend, après avoir traversé une montagne et

Digitized by Google

un glacier, dans la vallée de *Lenta*, d'où il mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ au village de *Zafreila*, et en 2 h. $\frac{1}{2}$ au chef-lieu de la vallée de *Vals*. (V. *Lugnetz.*)

Faits géologiques. La pierre calcaire primitive, les schistes et le gypse qui descendent le long du revers méridional du *Lucmanier*, s'étendent de-là dans la direction du NE. le long de la vallée de *Camadra*, au Sud de celle de *Cajlanara*, le long du val de *Monterasch* et par-dessus les Alpes de *Diesrot* jusques dans la vallée de *Lugnetz*; au Nord et au Sud de ces couches de pierre calcaire et de gypse, on voit descendre celles de gneis, de granit et de schistes micacés dans toutes ces vallées.

OLTEN, petite ville du Canton de *Soleure*, située sur l'*Aar* dans une contrée resserrée entre deux montagnes qui s'avancent hors de la chaîne du *Jura*, et sur le grand chemin de *Bâle* à *Lucerne*. Olten étoit une place fortifiée dès le temps des Romains, et portoit alors le nom d'*Olta*. Les murailles qui l'entourent sont de construction romaine. Auberges: La *Couronne*, le *Lion*, la *Croix*. Les *Vicani Ultinatenses* érigèrent un monument en l'honneur de *Tiber. Claud. Ner. quod viam per Jurassi valles duxit* *). — En 1425, l'Evêque de *Bâle* vendit Olten à la ville de *Soleure*, pour la somme de 6600 florins.

Société helvétique. Olten est devenue célèbre depuis que la société patriotique fondée en 1760, par deux personnages du plus grand mérite, le Docteur *Hirzel* de Zurich, et M. *Iselin* de Bâle, y a tenu ses séances. Cette société s'assembloit dans l'origine à *Schinznacht*; mais dans la suite elle jugea à-propos de se transporter à Olten, où ses membres de tous les Cantons et des autres parties de la Suisse se rassembloient toutes les années au commencement de Juin. C'est à cette société que l'on doit les hymnes helvétiques de *Lavater*, dont la poésie simple et brûlante du saint amour de la patrie en fait des chants vraiment nationaux et à la portée de toutes les classes. En 1786, M. *de Bonstetten* institua des

*) Le 3me cahier du *Musée helvétique* pour l'an 1786 contient un excellent mémoire de M. *L. F. de Haller* sur l'inscription romaine trouvée à Olten.

Digitized by Google

prix pour les meilleurs mémoires relatifs à l'éducation publique des divers Cantons, et aux moyens de la perfectionner. La société d'Olten reçut divers écrits sur les Cantons de *Bâle*, de *Lucerne* et sur quelques autres, dans lesquels cette matière étoit traitée avec toute la franchise de la vérité: on y prouvoit que la source de la plupart des défauts et des abus étoit dans la nature même de la constitution et dans l'esprit des Gouvernemens. Les membres de la société qui étoient citoyens des villes dont il étoit question dans ces écrits les virent du plus mauvais œil: ils en dirent leur avis avec chaleur, et même avec passion, s'opposèrent de toutes leurs forces à la publication des mémoires et trouvèrent le moyen de les faire supprimer tout-à-fait. Dès-lors les membres les plus recommandables se retirèrent de la société qui ne tarda pas à tomber en décadence. (V. *Zofingen.*) — On voit sur les montagnes du voisinage de la ville les ruines des châteaux de l'ancien et du nouveau *Wartenburg*. Il y a près de *Gösgen* sur le *Jura* de grandes ostracites et diverses autres pétrifications.

Chemins. D'*Olten* à *Soleure*, 4-5 l. A *Arau*, 2 l. A *Arburg*, 1 l. A *Bâle* par le *Nieder-Hauenstein*, par la vallée de *Homberg*, par *Sissach* et *Liestall*, 8-9 l. (v. ces deux articles.).

Onsernone (la vallée d'), située au Canton du *Tessin*, s'ouvre à 1 l. ½ de *Locarno* du côté de l'Ouest, entre celles de *Maggia* et de *Centovalli*; elle forme une gorge resserrée entre les rochers, et couverte de superbes forêts: elle a 4 lieues de longueur et s'étend le long de la montagne de *Canarossa*. Elle est parcourue par l'*Onsernone* dont les eaux réunies à celles de la *Mélessa* vont se jeter dans la *Maggia*. On compte cinq communes dans cette vallée, dont les hommes vont exercer le métier de ramoneur dans l'étranger, tandis que les femmes fabriquent un grand nombre de chapeaux de paille qui se débitent en Italie. Le costume de ces dernières est fort pittoresque. On trouve au pied de *Canarossa* des bains d'eaux thermales sulfureuses. Cette vallée, peu connue, n'est point du tout fréquentée. (V. *Locarno.*)

Orbe, petite ville du Canton de *Vaud*, située sur l'*Orbe*

Digitized by Google

au débouché de la vallée que traverse cette rivière, et sur le grand chemin d'*Yverdun* à *Genève*.

Histoire. Du temps des Romains cette ville étoit connue sous les noms d'*Urba* ou *Urbigenum* et la voie militaire qui alloit de *Nyon (Colonia equestris* ou *Julia)* à *Yverdun* y passoit. On a trouvé plusieurs espèces d'antiquités aux environs d'Orbe du côté de *Valeire*, et en 1755, un pavé à la mosaïque et des vestiges de bâtimens romains dans la ville même. — *Brunehaut*, Reine des *Francs*, se trouvoit au château d'Orbe auprès de sa petite-fille *Theudelane*, en 613, lorsque les Grands qu'elle avoit offensés, l'arrêtèrent et la livrèrent à son ennemi le Roi *Clotaire II.* qui la fit mourir dans les tourmens. Après la mort de l'Empereur *Louis* qui ayant résigné la couronne de *Charlemagne*, son père s'étoit retiré au couvent de *Prusse*, ses trois fils, *Louis*, *Lothaire* et *Charles*, se réunirent en 855 à Orbe pour partager son vaste Empire. — L'an 866, l'armée de *Lothaire*, commandée par le Comte *Conrad de Strätlingen*, attaqua et battit près d'Orbe celle du Duc *Hubert*, frère de *Theutberge*, en faveur de laquelle ce dernier avoit pris les armes pour la venger des infidélités de *Lothaire*, son époux. — En 888, *Rodolphe*, fils du Comte *Conrad de Strätlingen*, se fit proclamer Roi de la *Haute-Bourgogne*, lorsque *Charles-le-Gros* eut perdu toutes les couronnes de *Charlemagne* (v. *St.-Maurice*, *Müllinen*, *Spietz* et *Soleure)*. Orbe fut rebâtie au X. siècle, à côté du château royal, et entourée de murs, en 1275, par le Baron *de Montfaucon*, Comte héréditaire *de Montbéliard*. — Vers la fin du X. siècle, l'Impératrice *Adelaïde*, fille de la Reine *Berthe* et veuve d'*Othon-le-Grand*, rétablit la paix à Orbe entre *Rodolphe III*, Roi de *Bourgogne*, et les Grands de son royaume. — Orbe passa en même temps que le reste du pays de Vaud sous la domination de la maison de *Savoie*. Les Confédérés ayant déclaré la guerre, en Octobre 1475, à *Jacques de Savoie*, Comte *de Romont*, et Baron *de Vaud* (v. *Grandson* et *Morat)*, arrivèrent par *Yverdun* et *Estavayer* devant la place d'Orbe qui appartenoit à *Hugues* et à *Louis de Château-Guyon*, partisans du Duc *de Bourgogne* et ennemis des Suisses. La ville envoya ses clefs; mais le

Digitized by Google

Capitaine *de Joux* qui commandoit la citadelle avec une garnison de 400 hommes, se défendit jusqu'à la dernière extrémité. Enfin, le bourreau de Berne trouva le moyen de pénétrer dans la place et d'en ouvrir le chemin aux Confédérés, succès qui lui coûta la vie. L'on se battit sur les escaliers, dans les allées, dans la grande salle, dans les greniers et jusques sur les créneaux; la garnison finit par se réfugier dans la principale tour où les Suisses la suivirent et où s'engagea au milieu des flammes et de la fumée le combat le plus acharné. Déjà plus de 120 hommes avoient mordu la poussière, et un plus grand nombre encore avoient été jetés par les fenêtres. Il y avoit une heure que *de Joux* se défendoit à la grand' garde lorsque les Suisses y pénétrèrent par une porte dérobée. Le brave Capitaine tomba sous leurs coups, et tous ses soldats furent précipités du haut des rochers. Ensuite l'armée suisse marcha contre le château des *Clées* place importante qui défendoit un défilé situé non loin d'Orbe du côté de la France. Cette année même, on y avoit massacré des Conseillers de *Berne* et de *Fribourg*, par ordre du Comte *de Romont*. *Pierre de Cossoney*, commandant de la citadelle, fit mettre le feu à la ville, ne pouvant la défendre et se jeta dans le château avec les habitans et une garnison composée de 70 hommes. Les Suisses avoient ouvert la brêche et ils se disposoient à prendre la place d'assaut, lorsque *Cossoney* se rendit, en priant les assiégeans de lui accorder un Confesseur avant de le faire mourir. Le même soir, *Ste.-Croix*, son Lieutenant et les 4 hommes qui avoient massacré les Conseillers, périrent sur l'échaffaud; *Cossoney* et quatre autres guerriers eurent leur tour le lendemain: on fit grace au reste de la garnison. Les énormes murs du château des *Clées* subsistent encore aujourd'hui. — C'est depuis lors qu'Orbe et son territoire ont appartenu aux Cantons de *Berne* et de *Fribourg* qui y envoyoient tour à tour des Baillifs. — Ce ne fut qu'en 1554, que la réformation fut introduite à Orbe, après de longues contestations dont on trouve des détails tout-à-fait singuliers dans *Ruchat* (Hist. de la Réform. tom. II. sect. 18. p. 204). — Depuis l'an 1798 Orbe fait partie du C. de Vaud.

Beaux points de vue. Sites remarquables. Orbe

Digitized by Google

est située sur une colline, de sorte que ses rues sont assez en pente; la situation de la ville au bord de cette rivière qui bouillonne resserrée dans un lit très-profond qu'elle s'est creusé dans les rochers, et au centre d'une riante vallée, remplie de vignobles et de jardins et entourée des montagnes du *Jura*, est infiniment romantique. On remarque dans la ville des points de vue superbes, entre autres dans les jardins de madame *de Gumoëns*, dans ceux de l'ancienne abbaye où les Alpes offrent un coup-d'œil magnifique, et dans celui de feu M. *Davall*, d'où l'on découvre à la fois les environs d'*Yverdun*, le lac de *Neuchâtel*, les Alpes et la chaîne du *Jura*. Rien de plus frappant et de plus pittoresque que les vues dont on jouit près du moulin, et sur le pont qu'on trouve au sortir de la ville du côté de *Lassara*. Les ruines du vieux château sont immenses et du nombre des plus belles qu'il y ait en Suisse. Du haut de la plus haute croupe des montagnes que l'on voit au Sud de la ville, on découvre une vue très-étendue jusques sur les Alpes. La situation et les vues du château de *St.-Barthélemi* (à 1 l. $\frac{1}{2}$ d'Orbe) sont superbes. On trouve près du village d'*Agi* une grotte remarquable située vis-à-vis de celle des *Fées;* des sentiers qui traversent la forêt, vont aboutir à une station d'où l'on découvre la belle chute de l'Orbe. On peut aller en voiture jusqu'à *Agi*. A la *Grotte-aux-Fées*, près *Montcharand*, $\frac{1}{2}$ l. (Il en sera question à l'article suivant, ainsi que de la magnifique source de l'*Orbe.)*

Particularités remarquables. Orbe est le lieu natal de *Pierre Viret*, l'un des Réformateurs du *Pays-de-Vaud* et de *Genève*. — On y observe dans la maison de l'estimable Docteur *Venel* un institut très-intéressant pour la guérison des enfans qui ont le malheur de naître avec des pieds tortus. Inventeur de ce genre de cure chirurgico-mécanique, il a guéri plus de cent enfans depuis l'an 1780 jusqu'en 1791. Depuis sa mort, ses élèves, MM. *Venel*, pharmacien, et *Jacquard*, sont à la tête de cet utile institut. — M. *Davall*, gentilhomme anglois, mort à Orbe il y a quelques années, y cultivoit un beau jardin de plantes, et possédoit une bibliothèque botanique considérable. *Elie Bertrand*, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, étoit d'Orbe.

Digitized by Google

Chemins. D'*Orbe* à *Yverdun*, 2 l. Du côté du lac de *Genève*, à *Lausanne* ou à *Morges*, 4-5 l. (V. *Lassara* et *Cossoney*). A *Valorbe*, 3 l. (v. l'art. suivant). A *Romainmotiers*, 1 l. ½ (v. cet article).

Minéralogie. Sur la rive méridionale de l'Orbe à ¼ lieue de-là, on voit à découvert un banc d'asphalte de 9 p. d'épaisseur, des fentes duquel il découle du pétrole. La pierre calcaire bleue sur laquelle ce banc repose, paroit en contenir davantage encore. Car, dès que l'on en casse des morceaux, on en voit sortir du pétrole. Dans le banc d'asphalte même on trouve quantité d'os et de becs d'oiseaux pétrifiés, de même que des coquillages. MM. *Turtas* et *Venel*, à qui ces mines d'asphalte appartiennent, les font exploiter.

ORBE (VAL-), grand et beau village du Canton de *Vaud*, situé dans une vallée des plus romantiques de toute la Suisse. Cette vallée débouche près de la ville d'Orbe et s'étend quelques lieues en avant dans l'intérieur des montagnes du *Jura*, dont elle est entièrement entourée.

Source de l'Orbe. Cette superbe source est située à l'extrémité de la vallée où la rivière sort du pied d'une paroi de rochers nus et coupés à pic de 200 p. de hauteur, sur les saillies desquels on voit croître quelques sapins et dont les bords sont couverts de forêts. Au sortir du rocher l'Orbe a 17 p. de largeur sur 4 p. de profondeur, ses eaux sont transparentes comme le crystal et coulent paisiblement sur un lit des mousses aquatiques du plus beau vert (telles que *Hypnum rusciforme*, *Fontinalis antipyretica*, *Hedwigia aquatica*, etc.); bientôt après on les voit franchir des quartiers de rochers et se perdre dans le lointain d'une sombre forêt dont les teintes noirâtres contrastent agréablement avec la riche verdure des hêtres. Cette partie la plus élevée du vallon de l'Orbe qui semble vouloir se dérober aux regards des hommes, est d'une beauté ravissante et de beaucoup préférable au vallon si célèbre de *Vaucluse*, soit par la grandeur de ses montagnes, soit par la richesse de ses forêts, soit enfin, par l'abondance de ses eaux. En voyant la source de l'Orbe, on s'explique pourquoi les poètes de l'antiquité plaçoient dans le voisinage des fontaines, le séjour de quelques-unes de leurs divinités.

Digitized by Google

La rivière d'Orbe qu'on voit sortir des rochers, est certainement l'écoulement des lacs de la vallée de *Joux*. (V. *Joux.*) La source est située à ¾ l. du village de *Valorbe*, l'un des plus grands et des plus riches de tout le Canton de *Vaud*; il est entouré d'une multitude de prairies où l'on voit de toutes parts des maisons isolées et peuplées d'habitans également industrieux et laborieux. On y remarque une quantité de grandes forges, dans lesquelles on met en œuvre le fer qui s'exploite dans les montagnes du *Jura*, soit dans les départemens *françois* limitrophes, soit dans les quartiers d'*Yverdun*; on y fabrique des chaudrons, des fils de fer, des canons de fusil, des clous, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. — On va par un chemin passable de Valorbe à la *grotte de Valorbe*, ½ l., et à la source de l'*Orbe*, ¾ l. La grotte se subdivise en plusieurs bras qui ont chacun leur nom particulier, comme le *salon*, la *cuisine*, etc. Elle est remplie de stalactites. En partant de Valorbe, il faut 3 h. de temps pour visiter la grotte, la source de l'Orbe et les forges. — De Valorbe à *Montcharand*, 2 l. ½.

La grotte aux Fées. Pour s'y rendre de *Montcharand*, on suit un bois de chênes situé au Sud de ce village jusqu'au bord d'un rocher coupé à pic qui à 20 pas de l'entrée de la grotte, forme une terrasse au pied de laquelle l'*Orbe* coule avec fracas dans un lit très-resserré. La grotte a 30 pieds de diamètre sur 15 p. de hauteur; l'entrée en est d'une beauté remarquable par la grandeur de son portail; on n'y voit pas beaucoup de stalactites. Elle est située un peu au-dessus d'une belle chute de l'*Orbe*, et s'ouvre du côté de la rivière et en face de la grotte d'*Agi*. Toutes les années les habitans du village s'y réunissent pour danser après avoir tiré à l'arquebuse un prix qui consiste en un rouet dont le vainqueur fait hommage à la jeune fille la plus vertueuse de la commune. On peut aller et revenir de cette grotte à *Montcharand* en 1 heure et demie.

Chemins. De *Valorbe* par *Balaigue*, *Lignerolles*, *Abergement*, et *Montcharand* à *Orbe*, 3 l. Ce chemin est le plus convenable quand on va d'*Orbe* à *Valorbe*; au retour, on ira d'abord de Valorbe à *Abergement*, d'où l'on se rendra

Digitized by Google

par *Valeire*, *Mathoud*, *Sussère*, et *Treycovagnes* à *Yverdun*, 3 l. 1/2. On laisse le bourg des *Clées* sur la gauche.

Minéralogie. Les mines de fer que l'on exploitoit autrefois dans la vallée de l'Orbe ont été abandonnées, parce qu'elles n'étoient point assez riches. — Au sortir de la vallée de l'*Orbe*, on apperçoit les Alpes au travers d'une lacune que forme la chaîne méridionale du *Jura* près de *Baleigue* et de *Montcharand*. C'est là que l'on commence à observer des cailloux roulés provenant des montagnes primitives.

ORMONDS (la vallée des) est située au Canton de *Vaud* au milieu des hautes montagnes des Alpes du district d'*Aigle*, et arrosée par la *Grande-eau*. C'est une contrée très-peuplée, tout-à-fait isolée et qu'on ne découvre que lorsqu'on y est. Elle commence à 5 l. d'*Aigle*, et s'étend jusqu'au *Pillon* et aux *Diablerets* dans la direction du SE. Elle a environ 4 lieues de longueur. On peut s'y rendre par des sentiers en partant d'*Aigle* ou de *Bex*, et en sortir pour aller, soit dans la vallée du *Gsteig*, soit dans celle du *Château d'Oex* (l'une et l'autre au pays de *Sanen*) en traversant le vallon des *Mosses*. Cette contrée, fort peu connue, n'est point fréquentée par les étrangers. Ses montagnes où l'on voit plusieurs glaciers, sont riches en plantes alpines.

ORON, petite ville du Canton de *Vaud*, situé dans la vallée de la *Broie*, au milieu des montagnes du *Jorat* entre *Moudon* et *Vevey*. On y remarque une mine de houille. Jusqu'en 1798, son château a servi de résidence à un Baillif *bernois*.

ORSIÈRES, bourg du *Bas-Valais*, situé à l'entrée du vallon qui mène au *Col Ferret*, et sur le chemin du grand *St.-Bernard*. (V. *Entremont*).

ORTA (le lac d', *Lacus Cusius*), est situé dans le département de l'*Agogno*, au royaume d'*Italie*, et dans la proximité du lac *Majeur*. En partant de *Baveno* ou de *Fariolo*, on entre dans l'ancien lit de la *Strona* pour se rendre au bord du lac d'Orta par *Gravellona*, et après avoir passé à côté du débouché de la *Val-Strona*, on arrive à *Omégna*, à l'extrémité inférieure du lac d'*Orta*; la rivière qui en sort se nomme la *Nigoglia* et va se jeter dans la *Strona*. Le *Val*

Digitized by Google

Strona est habité par une belle race d'hommes. — A ½ l. d'*Omégna*, du côté du Sud, débouche la *Val-Bagnola*, sur les hauteurs occidentales de laquelle il y a une longue caverne d'où sort quelquefois un torrent dont les eaux sont rouges. — D'*Omégna* on traverse le lac pour se rendre à *Orta*, lieu agréable au-dessus duquel s'élève un calvaire *(monte sacro)*, orné de 25 chapelles. D'*Orta*, on va voir l'île de *San Giulio*, devenue célèbre par le courage avec lequel l'épouse du Roi *Bérengar* s'y défendit au X. siècle. L'Evêque y fait sa résidence. L'église est un bâtiment du VI. siècle; on y remarque 2 colonnes de porphyre, de beaux restes de mosaïque et quelques vieux tableaux. — Le lac nourrit quantité d'anguilles que l'on prend d'une manière singulière dans la *Négoglia*, lorsque les orages qui règnent quelquefois sur le lac, les en chassent.

Chemins. La grande route d'Orta mène par la *Val-Agogna* à *Arona*, sur le lac *Majeur* (v. *Arona*), à *Novara* (v. *Arona*), et à *Milan*; celle qui va à droite aboutit à *Borgo-Sésia*, dans la *Val-Sésia* (v. cet article). De l'île *San Giulio*, on se rend à *Pella* où l'on trouve un chemin pour gagner à pied ou à cheval les hauteurs de la *Colma*; ensuite on descend par la *Val-Dugia* en suivant le ruisseau du *Fiscone* à *Varallo*, dans la *Val-Sésia*. La *Val-Bagnola* communique par des sentiers avec les vallées de la *Sésia* et de la *Strona*. De cette dernière on passe par *Forno* et *Campello* en prenant le sentier de la gauche, à *Rimella*, et à *Fobel*, dans la *Val-Sésia*. Celui qui dirige à droite aboutit à *Banio*, dans la *Val-Anzasca*.

Géologie. Le granit rouge de *Bavéno* s'étend au travers de la montagne de *Mergozzo*, du côté d'*Omegna*; on le voit reparoître sur l'autre rive du lac entre les vallées de *Bagnola* et de *Valdugia*. Il y a dans la *Val-Strona* des couches de roche calcaire primitive, renfermées entre des schistes micacés. Ces schistes règnent au Sud d'Orta, le long de la vallée d'*Agogna*, du côté d'*Invorio*, où l'on observe la limite septentrionale des montagnes composées de pierre calcaire en bancs; ces montagnes se prolongent au-delà d'Orta dans la direction du lac *Majeur*. (V. *Lago Maggiore*).

Digitized by Google

Près de *Maggiore*, on trouve des bancs de porphyre, assis sur les schistes micacés et recouverts de pierre calcaire; il y a tout lieu de croire que ces bancs communiquent avec le porphyre de la *Val-Gana* et de la *Val-Travaglia* (v. ces art.); ils se prolongent au SO. du côté du lac d'Orta et de la *Val-Sésia*. Toutes les montagnes primitives des environs ont leurs couches inclinées au Sud. Il a été fait mention à l'article *Arona*, de la forêt fossile de mélèzes qu'on observe près de *Maggiora* à 100 p. au-dessous du sol. Le rebord méridional des Alpes ne forme pas une pente insensible du côté de *Novara* et du *Tessin*; on y reconnoit distinctement quatre gradins, ce qui prouve que la retraite des mers qui couvroient jadis la Lombardie, s'est opérée graduellement. S'il est vrai, comme on le dit, que *St.-Jules* ait passé en bateau de l'île de *San Giulio* sur le lac d'Orta dans le lac *Majeur*, le niveau de ces deux lacs étoit beaucoup plus élevé au IV. siècle que de nos jours.

Minéralogie. Les riches mines de fer que l'on exploite entre *Lorréglia* et *Lussogno*, occupent suffisamment les fonderies et les forges de *Gravellona*. La *Strona* charie des paillettes d'or que l'on recueille avec des planches raboteuses. L'on prétend qu'il y en a aussi dans le ruisseau qui sort d'une grande caverne de la *Val-Bagnola* et dont les eaux sont rouges. La *Val-Sésia*, ainsi que ses vallons latéraux, situés dans la proximité du lac d'Orta sont aussi très-riches en minéraux (v. *Sésia*).

ORTELER, ORTELER-SPITZ, V. *Worms*.

OSSOLA. V. *Domo d'Ossola*.

P.

PALANZA, petite ville du Royaume d'*Italie*, située sur la rive occidentale du *Lac Majeur*. L'église est belle. On y trouve une bonne auberge, bâtie au bord du lac, et d'où l'on jouit d'une vue superbe. Il y a sur la colline de *Castagnuola* des stations très-avantageuses d'où l'on découvre le lac, les îles *Borromées* etc. On a trouvé dans ce lieu des anti-

Digitized by Google

quités romaines (v. *Gallerati antiqua Novarensium monumenta)*; on voit entr'autres une inscription et un bas-relief sur le mur extérieur de l'église de *St. Etienne*. — L'église *della Madonna di Campagna*, située à peu de distance de Palanza est ornée de beaux tableaux en fresque et à l'huile. La situation de cette ville est superbe et son climat très-doux. — On peut aller de Palanza à *Mergosso* par *Suna* (où l'on trouve un dépôt de dalles de gneis que les *Italiens* désignent sous les noms de *Sarizzi* ou *beole*,) en suivant les bords du lac et la base du mont *Rosso* (v. *Domo d'Ossola*, *Lago-Maggiore*, îles *Borromées*).

PALENZER-THAL. V. *Blégno (Val-)*.

PANTENBRUCK. V. *Glaris*.

PARPAN, village du Canton des *Grisons* sur le grand chemin du *Septimer* et de l'*Albula* à 5 l. de *Coire*, sur le haut d'une montagne. De-là, au travers de la *Lenzerheide* à *Lenz* (v. cet art.), 2 l. La rigueur du froid et les vents impétueux qui y règnent en hiver en rendent quelquefois le passage dangereux.

Faits géologiques. Sur la hauteur de Parpan on voit des monceaux de grands blocs de granit et autres espèces de pierres; ces divers débris y ont sans-doute été entraînés des monts *Septimer* et *Julier* au travers de la vallée d'*Oberhalbstein*; car les montagnes voisines sont exclusivement composées de schistes, de pierres calcaires et de *grauwake* rouge. (V. *Davos*).

Minéralogie. Les *Vertemati* de *Plurs* faisoient autrefois exploiter une mine d'or et d'argent sur le *Roth-Horn* au-dessus de Parpan; il paroit qu'on l'abandonna en 1618. On y voit quantité d'anciennes minières à moitié comblées. En 1806 la société *Démengha* en a fait déblayer une qu'on trouve près de l'arête de la montagne; les galeries ont 70 toises de longueur; non loin de l'ouverture on trouve des marcassites tenant de l'or; au fond de la mine il y a de la mine de cuivre fauve. On prétend que le banc de minérai reparoît dans la vallée entre Parpan et *Lenz*. On est obligé d'aller chercher à 2 l. de la plus haute minière tout le bois nécessaire aux travaux de l'exploitation.

Digitized by Google

PAYERNE (en allemend *Peterlingen)*, ville du Canton de *Vaud*, située sur le grand chemin de *Berne* à *Lausanne*. — Auberges : La *Maison-de-ville*, l' *Ours*.

Histoire. Un Seigneur *bourguignon* nommé *Marius* qui vivoit au VI. siècle fit bâtir dans ses terres une ferme et une église auxquelles il paroit que la ville de Payerne doit son origine. En 581 il fut fait Evêque d'*Avenche :* ce fut lui qui transféra le siége épiscopal à *Lausanne* et il a laissé une chronique de son temps (v. *Lausanne)*. En 962 la Reine *Berthe* fit construire la cathédrale de *Payerne* avec des matériaux tirés des ruines de l'ancien *Aventicum ;* actuellement ce bâtiment a été converti en un grenier. La Reine *Berthe*, fille de *Burcard* Duc d'*Allemanie*, et mère de *Conrad*, Roi de *Bourgogne* avoit épousé en premières nôces le Roi *Rodolphe II ;* son second époux fut *Hugues*, Roi d'*Italie*. Le souvenir de cette Princesse, recommandable par sa bienfaisance et ses vertus domestiques, est encore en honneur dans le *Pays-de-Vaud*. Ses cendres reposent dans la cathédrale au clergé de laquelle la Reine *Berthe* et ses fils avoient donné des possessions considérables, entr'autres à *Colmar* et en d'autres lieux de l'*Alsace*. L'on conserve le testament de cette Princesse dans les archives de *Berne*. La ville de Payerne devint florissante pendant que les Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlingen* y faisoient leur résidence. Guillaume IV, dernier Comte de *Bourgogne* et fils d'*Agnès* Comtesse de *Zähringen*, fut assassiné avec toute sa cour à Payerne en 1126 sur quoi *Conrad* de *Zähringen* obtint le Gouvernement de la *Bourgogne*. Telle fut l'origine de la puissance de cette illustre maison dans l'*Helvétie* (v. *Berne)*.

Curiosités. On montre à Payerne la selle de la Reine *Berthe :* la partie antérieure de cette selle est pourvue d'un trou destiné à recevoir la quenouille dont la Reine se servoit quand elle montoit à cheval. — On observe sur le pont de *Peim*, non loin de la ville, une inscription romaine. — Les environs sont remplis de champs d'une fertilité remarquable ; on y cultive beaucoup de pois fort estimés, et quantité de tabac *) que l'on prépare dans la ville à l'usage des gens des

*) Il est assez curieux de voir la culture du tabac introduite de-

Digitized by Google

dernières classes. — On voit à *Praberg*, près de Payerne, une source d'eau ferrugineuse.

Chemins. De Payerne à *Moudon*, 2 l. A *Avanche*, 2 l. On se rend en un petit nombre d'heures à *Fribourg* au SE., et à *Estavayer* petite ville avantageusement située sur le lac de *Neuchâtel*, à l'Ouest.

PÉDENOSS (Val de). V. *Worms.*

PETERLINGEN V. *Payerne.*

PÉTERSTHAL, ou vallée de *St. Pierre*, dans les *Grisons*; tel est le nom de la ramification orientale de la vallée de *Lugnez.* (V. cet article).

PÉTERZELL, village du *Tockenburg* sur le grand chemin de *St. Gall* et de *Hérisau* à *Glaris* et à *Zurich.* On y trouve une bonne auberge. — De Péterzell on peut se rendre en 2 h. à *Wattwyl* en passant par un sentier qui traverse le *Hewberg*, montagne d'où l'on découvre en divers endroits de belles vues. Le chemin de voitures est beaucoup plus long.

PFEFFERS (les Bains de) sont situés dans le pays de *Sargans*, au Canton de *St. Gall;* leur position est singulièrement remarquable et tout-à-fait digne de l'attention des voyageurs. (V. pour le chemin qui y mène, l'article *Ragatz*). Les Bains occupent une épouvantable gorge formée par l'impétueuse rivière de la *Tamina;* l'on y descend par un mauvais sentier, fort roide, et d'un quart de lieue de longueur. Les Bains sont construits sur les rochers même de la rive gauche de la *Tamina;* à l'opposite, savoir du côté du Sud et à la distance de 150 p. on voit s'élever des parois verticales de roc décharnés dont la hauteur est de 664 p. Au mois de Juillet et d'Août les habitans des Bains même voient lever le soleil à 11 h. du matin, et dès les trois heures après-midi les rochers leur en dérobent la vue. La source des eaux thermales sont des rochers à 6—700 pas des bâtimens, au fond d'un abyme affreux qui forme un des tableaux les plus remarquables que la nature offre en Suisse aux amis de ses singularités. Il en sera question plus bas.

puis une cinquantaine d'années dans le Canton de *Berne*, où pendant la dernière moitié du XVII. siècle, l'usage de la pipe étoit mis dans la même catégorie que l'ivrognerie, la débauche et l'adultère, et puni par de fortes amendes et par le carcan.

Digitized by Google

Histoire des Bains. On prétend que cette source a été découverte en 1038 par le nommé *Charles* de *Hohenbalken*, chasseur du Prince-Abbé; d'autres prétendent que ce ne fut qu'en 1240. Ce qu'il y a de sûr, c'est que dès l'an 1300 les archives de l'Abbaye de Pfeffers ne cessent d'en faire mention. Jusqu'au commencement du XV. siècle les malades prenoient les bains à la source même; ils étoient obligés d'y passer 7 jours consécutifs, d'y prendre leurs repas et d'y coucher à cause des dangers auxquels il falloit s'exposer pour y descendre et pour en ressortir. D'ailleurs on n'y trouvoit point encore de cabane. Enfin on établit une maison pour les baigneurs; mais on n'y pouvoit entrer qu'avec des cordes et des échelles, au moyen d'une ouverture pratiquée dans le toit. Dans la suite on fit sauter des rochers pour y établir des escaliers; en 1535 le Prince-Abbé *Rässinger*, natif de *Rapperschwyl* fit construire à 90 toises au-dessus de la *Tamina* et au Sud de la gorge, un pont de plus de 50 pas de longueur, lequel alloit aboutir à la cabane jetée au-dessus de l'abyme. Des rochers tombés des montagnes ayant détruit ces pitoyables échafaudages, on réfléchit aux moyens de tirer un meilleur parti de ces eaux thermales. *Jean Mader* de *Pless* dans les *Grisons*, examina la gorge et conseilla d'établir le bâtiment des bains à la place qu'il occupe aujourd'hui. Au mois de Décembre 1628, un nommé *Jean Reisch* qui dirigeoit les Bains à cette époque, entra dans la *Tamina* dont il parcourut le lit depuis sa source jusqu'à l'endroit où la gorge se trouve un peu moins étroite. A la suite de ces recherches *Jodocus Höslin*, Abbé de Pfeffers, fit en 1630; construire des cabanes dans ce lieu, ainsi que des aqueducs pour y amener les eaux de la source. Au bout de 5 mois tous les trous nécessaires furent pratiqués dans les rochers, les tuyaux de bois posés, et le pont construit. Pendant tout le temps que durèrent ces travaux dangereux il n'arriva aucun malheur si ce n'est à un ouvrier, qui fit une chute et se cassa les bras. — Au commencement du XVIII. siècle l'Abbé fit sauter plusieurs rochers pour agrandir l'espace qu'occupent les Bains, et rétablir entièrement à neuf et en pierre le grand et le petit bâtiment qu'on y voit aujourd'hui. Dès l'an 1716 tout l'ouvrage

Digitized by Google

fut terminé. Les deux maisons peuvent contenir 3-400 hôtes. Les appartemens sont de mauvaises chambres, plus ou moins obscures; à l'exception de ceux des angles dans l'un et dans l'autre bâtiment. Celui qu'on désigne sous le nom d'*Appartement du Prince* est le plus vaste et le plus tranquille, et l'on n'y est point incommodé par le fracas de la *Tamina*. Il est situé au second étage de la grande maison. La chambre du coin qui est à l'Orient au premier étage du petit bâtiment est la seule dans laquelle il y ait un poêle. Toutes les autres en sont dépourvues ainsi que de cheminées, et les malades ne s'en apperçoivent que trop lorsque le temps est mauvais et froid. Les chambres du coin exposé au SO du premier et du second étage de la petite maison sont celles d'où la vue est la plus intéressante: elles donnent sur le pont, et sur l'affreuse gorge de la *Tamina* d'où l'on voit sortir les aqueducs. Mais en revanche, pendant la nuit l'on y entend plus fort que partout ailleurs les mugissemens de la rivière. Les bains occupent la partie inférieure du petit bâtiment. On trouve un, deux, trois ou quatre lits par chambre et l'on en paye le loyer sur le pied de 3 à 9 florins par semaine. Ceux qui se proposent de faire usage de ces bains; doivent dès les premiers mois de l'année écrire au Directeur à l'abbaye de Pfeffers, pour retenir les chambres qu'ils désirent d'occuper; autrement on est exposé à ne plus trouver que des appartemens obscurs et incommodes. Les hôtes des Bains mangent ensemble; on dîne à 11 heures et l'on soupe à 6. Chaque repas se paye sur le pied d'un florin par tête et le vin à part. Le traitement y est fort médiocre, au moins en 1801 la table étoit très-mauvaise, et cela uniquement faute de soins et d'ordre. C'est pourquoi on ne sauroit trop recommander aux malades de se pourvoir de *bon vin*, *de café*, *de chocolat*, *de thé etc.* *). On mange de bon pain dans ce lieu; les paysannes de *Valenz* y apportent tous les jours du lait, de la crême, du beurre et des fraises

*) Tous les ballots et caisses qu'on expédie de *Zurich* à Pfeffers, font la plus grande partie du chemin par eau. On les débarque à quelques lieues des bains pour les y transporter avec des chariots, des traîneaux ou des bêtes de somme. Le salaire des porteurs dont on se sert pour le trajet fatigant de Ragatz jusqu'aux Bains, (2 l. 1/2) est fixé par les loix.

Digitized by Google

de la meilleure qualité qu'elles vont chercher dans les Alpes voisines *).

Propriétés des eaux thermales; particularités sur les bains et sur la manière d'en faire usage. La source est située à 6-700 pas des bâtimens dans la gorge où elle sort de la paroi des rochers du Sud, (v. plus bas par quel chemin on s'y rend). Elle ne coule qu'en été, et reparoit quelquefois de meilleure heure, et d'autrefois plus tard. Quant à la quantité de l'eau, elle dépend des chaleurs et de la sécheresse, ou de l'abondance des pluies et des neiges; ce n'est point non plus toujours à la même époque de l'automne qu'elle cesse de couler. En général elle fournit 1400 pintes d'eau par minute; en sortant du rocher sa température est de 30° R. Dans les bains même elle n'est jamais au-dessous de 28° et on l'y voit souvent à 30. L'eau thermale n'a ni odeur, ni goût, ni couleur, elle est d'une limpidité parfaite, très-pure et extrêmement légère. Elle ne dépose aucun sédiment et se conserve limpide pendant 10 ans et plus dans des bouteilles bouchées. Beaucoup de personnes, surtout celles qui sont d'une constitution délicate, éprouvent, après en avoir bu, de legers vertiges, et de l'embarras dans la la tête; quelquefois aussi elle occasionne de fortes évacuations. Selon l'analyse de M. *Morell*, une bouteille de cette eau contient: 1 grain de sélénite; $^9/_{16}$ gr. de sulfate de soude; $^6/_8$ gr. de sulfate de magnésie; $^7/_8$ gr. de terre calcaire; $^7/_8$ gr. de nitrate

*) Appelé à passer 2 mois aux bains de Pfeffers en 1801 pour travailler au rétablissement de la santé d'un de mes oncles, je vis qu'il falloit soumettre le malade à une diète particulière, et nous charger du soin de pourvoir nous-même notre cuisine. Nous nous procurâmes des messagers qui alloient nous chercher des truites, de la volaille, du gibier et de bons légumes, soit dans la vallée de la *Tamina*, soit dans les *Grisons* par exemple à *Mayenfeld*, à *Jenins* ou à *Malans*. Nous prenions notre bouilli à la boucherie des bains, et nous faisions venir d'autres objets nécessaires de *Coire*. Comme il n'y avoit pas de place dans la cuisine des bains nous étions obligés de faire cuire nos mêts sur un réchaud, dans une de nos chambres. Malgré cela notre table se trouvoit très-bien servie pour deux dames et deux hommes. Je suis entré dans ces détails pour servir de direction aux malades qui se trouveroient dans un cas semblable au nôtre.

Digitized by Google

calcaire de potasse *(Extractivstoff und Kalksalpeter)*. Les réactifs chymiques n'y font découvrir aucun autre corps étranger, et cependant les vertus énergiques de ces eaux thermales pour la guérison d'une quantité des maladies chroniques diverses on été constatées par l'expérience de plusieurs siècles qui les fait jouir d'une grande réputation en Suisse et dans les pays étrangers. Les malades boivent ces eaux, ou bien ils font usage des bains; souvent même ils font à la fois l'une et l'autre cure. La salle où l'on boit les eaux n'est pas agréable; elle est trop basse et mal éclairée. Il n'y a que 6 appartemens pour prendre les bains, chacun d'eux forme une chambre murée et voûtée; dont les fenêtres joignent exactement et ne s'ouvrent point, de sorte que les vapeurs qui s'exhalent de l'eau thermale, laquelle se renouvelle sans cesse, s'accumulent dans l'appartement de manière à échauffer et à incommoder considérablement bien des personnes délicates à qui les bains pourroient être très-utiles dans d'autres circonstances. On se baigne seul, ou en société: mais dans ce dernier cas les sexes ne sont point mêlés comme aux Bains de *Leuk*. Les malades vont au bain le matin et l'après-midi; ils y restent 2, 7 et jusqu'à 10 heures lorsqu'ils veulent se procurer une éruption extérieure. Tous les Samedis on voit accourir à Pfeffers une multitude de gens des campagnes de toutes les contrées voisines et surtout du pays des *Grisons:* ils restent dans les bains jusqu'au Lundi matin pour provoquer la sueur, et ils s'y font ventouser. Le temps des cures commence au milieu de Juin et finit au commencement de Septembre. L'abbaye de Pfeffers à laquelle ces Bains appartiennent, y entretient un médecin et un chirurgien pendant toute la saison où les malades y séjournent, et fait diriger tous les détails de l'économie par un Intendant *(Amtmann)* *).

*) Si l'on établissoit des chemins meilleurs et plus commodes, ce qui auroit lieu sans entraîner de bien grands frais (on pourroit même pratiquer depuis *Ragatz* une route pour les *petits-chars*, et si l'économie intérieure des Bains depuis la table d'hôte jusqu'aux chambres où l'on se baigne, étoit dirigée avec les soins et la commodité des malades, l'Abbaye pourroit toujours compter qu'un grand nombre de personnes riches de l'intérieur et des pays étrangers viendroient y chercher tous

Digitized by Google

Amusemens. Stations agréables. L'unique amusement que la maison des Bains offre aux hôtes consiste à jouer au billard et à se promener dans les longues allées lorsqu'il fait mauvais temps. Devant le grand bâtiment il y a une terrasse sur laquelle on peut faire 50 à 60 pas de plain pied; partout ailleurs les chemins vont toujours en pente, et sont des plus mauvais et excessivement mal entretenus. Cependant il seroit aisé de pratiquer de bonnes routes et de former d'agréables promenades, la montagne étant composée d'ardoises fragiles. — Les lieux de repos les plus agréables que l'on trouve près des bâtimens sont: 1) Le *Känzlein* (la petite tribune). 2) Un peu plus haut le magasin de l'Italien qui vend des marchandises de modes aux Bains. 3) A 8 minutes de-là, du côté droit le lieu connu sous le nom de *Solitude*. 4) Au-delà du pont de la *Tamina* dans une voûte formée par les rochers; c'est là que l'on remplit les bouteilles d'eaux thermales que l'on veut expédier en divers endroits. Cette place, vue au soleil l'après-midi, est singulièrement pittoresque. On est assis sous des parois de rochers nuds et décorés seulement de quelques festons du beau rosage des Alpes (*Rhododendron ferrugineum*) qui est en pleine floraison au mois d'Août; on voit à côté de soi la fougueuse *Tamina* et le pont sur lequel on la passe; vis-à-vis, des rochers noirâtres égayés par le vert clair des érables et des hêtres voisins; à gauche l'affreuse et sombre gorge dont la rivière, à sa marche précipitée, semble se hâter de fuir les horreurs; à droite une échappée de vue qu'éclaire le soleil au travers des rochers qui s'entr'ouvrent un peu dans cette partie.

Gorge de la Tamina; scène unique dans la nature; superbe grotte de marbre. A quelques pas de cette station on se trouve à l'entrée de la gorge qui forme un

les ans le rétablissement de leur santé, et elle augmenteroit ainsi considérablement les revenus qu'elle en retire. Le meilleur moyen d'assurer à ces Bains les diverses améliorations dont ils sont si susceptibles, seroit de les mettre en ferme pour 20 ou 30 ans. Car sur ce pied l'entrepreneur qui s'en chargeroit y consacreroit volontiers des sommes considérables dans l'espérance certaine de se voir bientôt amplement dédommagé de ses avances.

Digitized by Google

tableau *unique* dans son genre au moins en Suisse et peut-être dans toute l'Europe. L'imagination la plus vive ne sauroit peindre la porte du tartare sous des formes aussi hideuses que celles que la nature a déployées dans ce lieu. On entre dans cette gorge sur un pont de planches qui reposent sur des coins enfoncés dans les rochers. Ce pont a 6-700 pas de longueur, ce qui fait à-peu-près pour un quart d'heure de marche, attendu qu'il faut aller avec beaucoup de précaution. Il est suspendu au-dessus de la *Tamina* que l'on entend rouler avec fureur à 30 ou 40 pieds de profondeur, et il règne jusqu'à la source même. Auprès du pont la gorge a 30 p. de largeur ; mais plus bas elle se rétrécit davantage en descendant le long du torrent. Les parois latérales contournées, fendues et déchirées en diverses manières s'élèvent à 200 p. de hauteur ; elles s'inclinent l'une contre l'autre semblables à un dôme, et ont jusqu'à 290 pieds dans l'endroit où elles se rejoignent tout-à-fait. Ces rochers sont composés d'une pierre calcaire noire traversée par des veines de spath. La foible lueur qui éclaire l'entrée de ce gouffre disparoit à mesure qu'on s'y enfonce, et le froid et l'humidité qui y règnent augmentent encore l'horreur dont on est saisi. Tantôt le rapprochement des rochers qui surplombent sur le pont ne permet pas qu'on puisse s'y tenir debout, et tantôt ils s'en éloignent tellement qu'ils ne peuvent plus servir d'appui pour les mains. Le pont est étroit, souvent glissant, et quelquefois on n'est séparé que par une seule planche du noir abyme de la *Tamina*. Celui qui se sent assez de courage et la tête assez libre pour s'avanturer à faire cette épouvantable excursion, doit choisir pour cela un temps bien sec, de peur de trouver les planches glissantes, partir au milieu du jour, d'un pas lent et mesuré, et sans prendre de bâton. Le meilleur moyen de faire ce trajet sans crainte, c'est de marcher entre deux hommes qui tiennent les deux bouts d'une perche du côté du précipice, pour servir de barrière, et d'appui au voyageur curieux. La source est située au-delà du pont par où l'on va au couvent. C'est précisément au-dessous de ce pont que la gorge est tout-à-fait fermée par en haut : de-là vient le nom de *Beschluſs* (la clôture) qu'on a donné à cet

Digitized by Google

endroit; plus loin les rochers s'ouvrent de nouveau et l'on reconnoit bientôt le lieu d'où sortent les sources à la vapeur qui s'en élève. La plus grande et la plus basse de ces sources est la seule dont on recueille les eaux, ce qui a lieu dans une caverne de 24 pieds de long, sur 8 à 10 de hauteur et 4 de largeur. On y observe encore dans les rochers les trous dans lesquels entroient les poutres qui alloient d'une paroi à l'autre et soutenoient les premières cabanes qu'on y avoit pratiquées autrefois pour les bains. — Partout on retrouve les traces les plus évidentes de l'action de l'eau, occupée depuis des milliers d'années à ronger ces énormes parois. L'on apperçoit plusieurs excavations produites dans les rochers par les tourbillons ou remous des eaux. La plus remarquable de ces excavations se trouve précisément au-dessous de la *Clôture*, sur la rive gauche de la *Tamina*, et à 5 ou 4 p. au-dessus de son niveau actuel. Elle forme la plus belle grotte que l'on puisse voir étant creusée dans le marbre à 28 pieds de profondeur; elle en a 35 en largeur et 24 en hauteur. — J'invite toutes les personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas s'exposer au danger qu'on court en allant jusqu'à la source, à faire au moins une cinquantaine de pas sur le pont au-delà de l'entrée, et de s'asseoir sur les canaux pour contempler à loisir la perspective infernale de cette affreuse gorge. C'est surtout entre midi et 1 h. $\frac{1}{2}$, quand le temps est serein, que l'effet en est le plus extraordinaire; parce que les rayons qui y pénètrent en divers points rendent plus sensibles les horreurs de ces lieux. Le moment du retour d'une compagnie qui est allée jusqu'aux sources offre un tableau vraiment infernal, surtout à l'heure que je viens d'indiquer; du lieu où l'on est assis à une cinquantaine de pas de l'entrée, on apperçoit dans un lointain ténébreux des figures semblables à des ombres se mouvoir dans l'obscurité, paroître tout à coup au grand jour et retomber tout aussi subitement dans les ténèbres.

Promenades. Chute remarquable de la Tamina, à 2 l. de Valenz. Le Kalfeuserthal, anciennement habité par des géans. Le chemin le plus court pour parvenir dans un lieu où l'on jouisse de l'air pur des mon-

Digitized by Google

tagnes et d'un horizon moins resserré, est un sentier qui, par une pente fort roide s'élève depuis la station de la *Solitude* jusqu'au haut de la colline qui porte à juste titre le nom de *Belvédère du Galanda (Galanda-Schau)* parce qu'avant même d'en avoir atteint le sommet l'on y découvre cette montagne pyramidale et sauvage. On y trouve quelques objets d'amusement; le long de l'arête verte mais étroite de cette colline, un sentier conduit à l'extrémité orientale où l'on voit deux antiques sapins suspendus au-dessus de l'épouvantable abyme que forme la gorge de la *Tamina;* de l'autre côté s'étend un ravin couvert de forêts. Quand on suit le chemin délicieux qui va du côté de l'Ouest en traversant un bois de mélèzes, on trouve qu'il se partage en trois sentiers: le premier descend à droite, et après avoir franchi un petit ruisseau passe d'abord entre des broussailles assez épaisses et se prolonge ensuite un quart d'heure dans une contrée romantique et solitaire, ombragée de grands arbres. Si après avoir passé le ruisseau dont j'ai parlé, on quitte le chemin et qu'on descende à droite dans la ravine, on arrive, dans un bosquet qui forme un berceau magnifique et d'une grande fraîcheur; la nature y présente des phénomènes géologiques intéressans dont il sera question plus bas. — Le second sentier qui a aussi ses agrémens s'étend au milieu des broussailles sur un sol assez uni. Le troisième va en montant sous de hauts mélèzes, franchit une haie, et mène ensuite à travers de belles prairies de montagnes à des granges à foin sur la gauche, après quoi il remonte à droite sur les hauteurs d'un coteau où sont situés les champs et les jardins de *Valenz*. C'est là une admirable station pour bien jouir du grand spectacle que la nature déploie dans ces montagnes. Leurs flancs couverts de forêts et de prairies au milieu desquels on voit des cabanes suspendues au bord des rochers, le ravin sauvage qu'on a sous ses pieds, les déchiremens affreux du superbe *Calanda*, les pâturages alpestres du *Montéluna* et ses groupes de chalets, les montagnes de *Valenz* et entre deux les *Cimes grises (die grauen Hörner)*, sommités chenues, hérissées de glaciers et d'un aspect affreux; à l'opposite du côté de l'Est, les chemins qui mènent à *Ragatz* et au couvent

Digitized by Google

de Pfeffers sur l'autre rive du *Rhin*, l'extrémité de la magnifique chaîne du *Rhétikon* qui s'élève au-dessus de *Mayenfeld*, de *Jénins* et de *Malans*, et dans laquelle on distingue la *Scésa-plana* (9207 p.), l'*Augstenberg* ou *Silvan* (7356 p.), le *Girenspitz* dans l'arête élevée qui domine la ville de *Mayenfeld* (7824 p.), au-dessus du *Luciensteig* la *Guscher-Alpe* (5573 p.) *) et le hameau de *Guschen* suspendu sur les flancs verdoyans de cette montagne, le mont pyramidal de *Flesch* (3134 p.) **), et dans le lointain les montagnes des environs de *Feldkirch:* tous ces grands objets fournissent une variété inépuisable de points de vue. L'illumination de ces diverses montagnes et surtout de celle de *Flesch* éclairées par les rayons du soleil couchant est d'une beauté inexprimable. Le jeu des nuages autour de ces sommités, forme un spectacle toujours nouveau et fort amusant. Tous les soirs, vers les six heures, on voit sortir des épaisses forêts situées du côté du Nord un nombreux troupeau de chèvres blanches et de vaches qui descendent la rampe et rentrent en agitant leurs clochettes dans le village de *Valens:* en même temps les deux côtés des montagnes retentissent de toute part du son des cornets des bergers. Du haut de cette colline dont la hauteur absolue doit être au moins de 3000 pieds, on se rend par un sentier qui mène en 7 minutes à *Valens* au travers des champs. Le chemin ordinaire que l'on suit pour aller des Bains à ce village, est en plus grande partie fort âpre et roide; il exige une petite heure à moins qu'on ne soit très-accoutumé à gravir les montagnes. Dans ce trajet, on rencontre un banc connu sous le nom de *Monrepos*, et placé sous des arbres du plus bel ombrage, dans l'endroit où le chemin qui conduit au couvent vers la gauche se sépare de celui des Bains. — Aux environs de *Valenz*, on trouve diverses promenades

*) Les *Autrichiens* qui venoient de *Feldkirch* au mois de Mai 1799 descendirent du haut de cette montagne escarpée, et firent prisonniers tous les *François* qui occupoient le défilé du *Luciensteig* (v. *Feldkirch* et *Luciensteig*).

**) Toutes ces hauteurs sont indiquées d'après les mesures trigonométriques du savant M. Rösch qui en a publié les résultats dans le IV. vol. de l'*Alpina*, 1809.

Digitized by Google

intéressantes. 1) En descendant droit au Sud à côté de l'église, on entre dans un fort beau vallon parsemé d'un grand nombre de cabanes; de-là en suivant le sentier, on arrive à un endroit d'où l'on peut descendre par une pente très-roide dans le ravin au fond duquel coule le *Mühlibach*. Ce ruisseau roule ses eaux écumantes sur des blocs d'un marbre noir superbe, et va se jeter dans la *Tamina*. A 5 minutes au-delà du pont du *Mühlibach*, on trouve un moulin délâbré, derrière lequel la *Tamina* fait une superbe chute qui est restée entièrement inconnue jusqu'en 180:. Pour jouir de toute la magnificence de ce spectacle extraordinaire, il faut monter péniblement par le moulin sur une espèce d'avance ou de saillie de marbre qui n'a pas plus d'un pied de largeur, et dont l'extrémité domine la cascade; ce chemin n'est pas sans danger, et soit à la montée soit à la descente il faut user de beaucoup de précaution. Le meûnier demeure près du *Mühlibach;* c'est un bon homme, très-serviable, et chez qui l'on trouve du lait pour se rafraîchir. De-là, le chemin mène à *Väson*, et ensuite à *Vettis* de l'autre côté de la *Tamina*. 2) En sortant du village de *Valens* du côté de l'Ouest, on trouve un sentier commode qui monte à côté d'un chemin pierreux pratiqué par les bestiaux, et va aboutir à une porte à claire-voie, au-delà de laquelle on suit les rives du *Mühlibach;* ou bien en prenant à droite, on longe une forêt composée d'antiques sapins d'une grandeur énorme, sur le bord d'une prairie en pente. 3) A l'Alpe de *Valens*, 2–3 lieues. Après avoir passé les chalets on atteint au bout d'une ou deux h. de marche le sommet de l'une ou de l'autre des *Cimes grises*, du haut desquelles on découvre des vues magnifiques sur les montagnes des *Grisons*, de *Glaris*, de *Sargans*, de l'*Appenzell* et du côté du lac de *Constance*. — On trouve aussi de belles promenades au Sud de la gorge de la *Tamina;* mais il est impossible de s'y rendre des Bains autrement qu'en gravissant les hautes marches d'un escalier très-roide et taillé dans le roc. Du lieu agréable où est placé le banc de *Monrepos* part à gauche un sentier horizontal qui se sépare du chemin de *Valens* et mène sous des hêtres et des érables d'une grande beauté en sept minutes au petit pont jeté sur la

Digitized by Google

gorge de la *Tamina*, dans l'endroit même où les deux parois de rochers se rejoignent entièrement. A droite elles se séparent de nouveau; mais ce n'est pas sans peine que l'œil découvre au fond de cet abyme de 290 p. de profondeur les ondes écumantes de la rivière dont il est impossible d'entendre le fracas. On a déjà vu plus haut que c'est dans ce gouffre que les eaux thermales prennent leur source. Le pied du long escalier connu dans le pays sous le nom de la *Stiege*, est à quelques pas du pont; cet escalier s'élève le long de la paroi de rochers à la hauteur verticale de 250 p. et c'est le plus haut qu'il y ait dans toute la Suisse. Les personnes qui n'y sont pas accoutumées, doivent choisir un temps bien sec pour gravir ce singulier escalier lorsque les marches ne sont point glissantes. La nature y présente des touches originales et tout-à-fait romantiques. Lorsqu'on est parvenu au haut de la gorge on trouve plusieurs sentiers qui mènent à travers de superbes prairies dans des habitations nombreuses où l'on nourrit des escargots; au-delà des dernières maisons on entre dans un chemin pratiqué par les chariots, par où l'on va du village de Pfeffers à *Vettis*, puis dans la vallée de *Kalfeus*, et dans le pays des *Grisons* en traversant le *Kunkelsberg*. — — Ce trajet offre une promenade agréable, et extrêmement riche en beaux points de vue. A une ½ lieue des maisons qu'on trouve au haut du grand escalier, on rencontre un petit hameau que traverse ce chemin, et à ½ l. plus loin un moulin à scie, bâti dans une contrée fort pittoresque au bord de la *Tamina* qui y forme une jolie cascade. De-là à *Vettis* *) 1 l. en suivant la base verticale du formidable *Galanda*. On remarque près de ce village une source périodique, nommée le *Görbsbrunnen*, qui ne coule que depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre. C'est à *Vettis* que débouche la vallée de *Kalfeus*, contrée étroite et couverte de pâturages alpins, mais inhabitée; la *Tamina* y prend sa source au pied du grand glacier de *Sardona* où l'on se rend de *Vettis* en 5 h. de marche. On peut y aller à che-

*) Il n'y a guère plus d'une trentaine d'années que les habitans de *Vettis* entendoient encore très-bien la langue rhétienne dont ils se servoient pour saluer ceux de *Tamins*.

Digitized by Google

val et passer la nuit dans le grand chalet du couvent de Pfeffers. Ce qu'il y a de singulier, c'est que cette vallée aujourd'hui si sauvage étoit jadis peuplée et qu'on a souvent trouvé dans un lieu qu'occupoient sans doute alors le village et son église des ossemens humains dont les proportions excédoient de beaucoup celles que l'on observe chez les habitans actuels de toutes les vallées de ce pays. Aussi la tradition porte que la vallée de *Kalfeus* étoit autrefois habitée par une race de géans. Dans les vallées les plus reculées du Canton de *Glaris*, pays limitrophe de celle de *Kalfeus*, on a aussi déterré quelquefois des ossemens humains d'une grandeur surprenante à ce que m'a assuré l'estimable Docteur *Marti* de *Glaris* dans une conversation que nous eûmes en 1801 sur ceux de la vallée de *Kalfeus*. Dix ans auparavant j'avois vu moi-même dans le *Linththal* le nommé *Melchior Thut*, qui avoit 7 pieds et 3 pouces, et qu'on peut regarder comme le dernier rejeton de la race des géans qui habitoient jadis les plus hautes vallées du pays. Cependant de nos jours encore les habitans de la vallée de *Tavetsch* (tel est le nom de la partie la plus élevée de la vallée du *Rhin antérieur* au pays des *Grisons*) sont d'une grandeur peu commune, et l'on voit parmi eux beaucoup d'hommes de 6 pieds. On a lieu de regretter qu'il ne se soit pas trouvé un seul des Religieux du couvent de Pfeffers qui aimât assez l'étude des phénomènes de la nature, pour s'aviser de recueillir les ossemens qui ont été trouvés dans la vallée de *Kalfeus*. — — Au haut de l'escalier taillé dans le roc, on trouve un chemin qui mène d'abord à gauche au travers d'un beau bois de sapins et ensuite par des prés au village et au couvent de Pfeffers, 1 l. Vis-à-vis du couvent on voit une jolie cascade. Les appartemens supérieurs du couvent ainsi que la dernière colline du voisinage, située à $\frac{7}{4}$ de lieue du monastère du côté du NE. présentent de belles vues sur la large vallée qui s'étend le long des deux rives du *Rhin* au-delà du *Tardisbruck*. On y voit le château de *Marschlins*, l'entrée du *Prettigau*, la sauvage *Landquart* à l'endroit où elle sort du défilé de la *Clus*, les beaux villages de *Malans* et de *Jénins* ainsi que la ville de *Mayenfeld* situés au pied du *Silvan* ou *Augsten-*

Digitized by Google

berg, du *Falkniss*, du *Girenspitz* et de la *Guscher-Alpe*; la montagne de *Flesch*, au pied de laquelle le *Rhin* se détourne du côté du Nord: les deux pics fourchus du *Scholl-berg* qui domine la ville et le château de *Sargans*, et plus loin les sept *Kuhfirsten* (sommités des vaches) *) lesquels s'élèvent au-dessus du lac de *Wallenstadt* qui se dérobe aux regards du spectateur. Il apperçoit à ses pieds le village de *Ragatz*, le confluent de la *Tamina* et du *Rhin*, les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. l'art. suivant, *Pfeffers*). — Depuis le grand escalier jusqu'aux chalets de la montagne de *Ste. Marguerithe*, 1 l. ½. — Sur le mont *Galanda*, 8 l. Il faut se pourvoir d'un bon guide et passer la nuit dans un chalet grison. (V. à l'art. *Galanda* des détails sur la vue extraordinaire qu'on découvre du haut de cette montagne).

Chemins. Des Bains à *Ragatz* (v. cet article), 2 l. A *Coire* dans les *Grisons*, 5 l. On passe par le village de *Pfeffers* et à droite du couvent, par un chemin assez romantique, le long duquel on descend à travers des rochers qu'ombragent des sapins élancés, dans la grande route de la vallée. Un autre chemin, praticable pour les chevaux, mène dans les *Grisons* par *Vettis* et par le défilé de la *Foppa*, d'où l'on gagne le col du *Kunkelsberg*, 7 l. pour se rendre par *Tamins* à *Reichenau*, 3 l. Un sentier de chasseur va dans la vallée de *Weisstannen*, 4 l. et dans le *Sernfthal* au Canton de *Glaris* en passant par l'Alpe de *Valens* et à côté des *Cimes grises (die grauen Hörner)* et d'un petit lac, 9–10 lieues.

Plantes. Les montagnes de la vallée de la *Tamina* ou de *Pfeffers*, entre autres les Alpes de *Valens*, le *Montéluna*, le *Calanda*, et les montagnes de *Kalfeus* sont très-riches en toutes sortes de plantes alpines. Je me contenterai d'indiquer ici les espèces rares qui croissent dans le voisinage des Bains et de *Valens*.

*) Les habitans du pays appellent plus communément ces montagnes *die VII. Kurfürsten*, c'est-à-dire les VII. *Electeurs*. *N. du Trad.*

Digitized by Google

Rhododendron ferrugineum (le Rosage des Alpes), à 20 pas du petit bâtiment au-delà du pont de la Tamina, sur la paroi de rochers qui domine la grotte où l'on a coutume de mettre en bouteilles les eaux thermales. *Lilium Martagon*, ce beau Lys, aux pétales recroquevillés et aux anthères orangées, se trouve entre les Bains et Valenz, à droite et à gauche du chemin à l'ombre des arbres de la forêt, et fleurit en Juillet et Août. *Aconitum Lycoctonum*, entre le petit pont et l'escalier des rochers. *Acer platanoides* (l'Erable-platane), en abondance sur les bords de la gorge de la Tamina. *Daphne Cneorum* (Bois-gentil odorant, plante rare et fort jolie), en quantité dans les forêts et dans les bosquets. *Hypochoeris maculata. Hedysarum obscurum. Vicia sylvatica. Arabis bellidifolia. Rubus saxatilis. Anthericum serotinum. Allium paniculatum. Evonymus latifolius* Jacq. *Phyteuma ovata* Willd. *Veronica urticaefolia* Jacq. *Achillea macrophylla. Buphthalmum salicifolium. Juncus niveus. Aquilegia alpina. Galeopsis grandiflora* Sut., entre les Bains et le Couvent. Le *Linnaea borealis*, plante aussi élégante que rare, croît entre Valenz et Wettis, ainsi que le *Coronilla minima* et le *Serapias rubra. Pinus Cembra* (le Pinier des Alpes, ou Arolier) se trouve dans la vallée de Kalfeus.

Faits géologiques. Dans toute la vallée de la *Tamina* soit de *Pfeffers*, règnent des schistes argileux noirs, des schistes calcaires, et de couches des pierre calcaire noire remplie de veines et de nœuds de quarz et de spath calcaire. Les couches calcaires et schisteuses alternent entre elles; elles sont fortement inclinées au Sud et courent du NE. au SO. C'est précisément dans cette direction qu'est située la vallée de la *Tamina* jusqu'au *Kunkelsberg*; elle a 5-6 l. de longueur et ce n'est que près de *Vettis* que la *Tamina*, qui vient du côté du Nord, y entre. Sur la rive orientale de ce torrent on ne voit que peu ou point de schistes; il n'y a plus que de la pierre calcaire qui bientôt cesse d'être noire; celle des hauteurs du *Galanda* est d'un jaune grisâtre. Au contraire les schistes noirs dominent sur la rive septentrionale et s'élèvent en alternant avec les couches calcaires, jusques sur les hautes sommités de l'Alpe de *Valens* et des *Cimes grises*. Ces montagnes sont très-remarquables et méritent des recherches plus approfondies que celles que j'ai été à portée d'y consacrer. La sommité orientale de l'Alpe de *Valens*

Digitized by Google

s'est écroulée et ses énormes débris couvrent toute la contrée bien loin à la ronde. On pourroit s'élever par-dessus ces débris, jusqu'à l'escarpement de la montagne lequel offre un déchirement vertical; il est très-probable qu'on y trouveroit l'occasion de faire des observations importantes sur les transitions des couches. On rencontre parmi ces débris des schistes noirs sans mélange, des fragmens de quarz pur, et de la *grauwake*. Non loin de cet éboulement, savoir sur le sentier qui mène aux chalets de l'Alpe de *Valens*, on voit à découvert le rocher dans lequel le schiste noir alterne avec des couches de pierre calcaire fauve, dont l'épaisseur est de $^1/_2$ ou $^3/_4$ p. Autour des chalets on trouve quantité de débris de *grauwake*, de même que des grains de quarz pur. *Les Cimes grises* offrent un aspect singulier. Leurs arêtes ne sont nulle part tranchées en ligne droite: par-tout on les voit terminées par une ligne dentée; ces cimes ne forment pas de pointes, mais une sorte de cône tronqué, et sur leur base supérieure on voit s'élever un grand nombre de cônes renversés que l'on prendroit de loin pour des figures humaines. La pierre dont toutes ces hauteurs sont composées est un véritable grès-gris *(Grauwake)* formé par le mélange du schiste noir et du quarz en grains. Celui-là se décompose au lieu que les parties dans lesquelles celui-ci domine conservent leur consistance. De-là les dentelures et les formes singulières de ces contours; n'en ayant vu nulle part de semblables dans les Alpes, j'en conclus d'abord que les pierres dont ces montagnes sont composées devoient offrir des particularités remarquables. On a trouvé dans la pierre calcaire noire diverses pétrifications telles que des tubulites, des térébratulites et des hélicites; les bancs intermédiaires de grès noir à grain fin renferment des nummulites *). Près de la source des eaux

*) Le grès qui renferme des nummulites forme des bancs intermédiaires irréguliers; il est d'une nature quarzeuse et argileuse, d'un grain très-fin et d'un vert noirâtre; il paroit qu'il contient beaucoup de terre chlorite: il est fort tenace et a rarement des fentes. Quant aux pétrifications qu'il renferme elles sont pour la plupart composées d'une pierre calcaire compacte noirâtre ou d'un gris de fumée foncé. Au commencement du pont qui mène des Bains à la source on voit de grands bancs de cette pierre remarquable en place. (*Escher*).

Digitized by Google

thermales on voit à découvert une couche de marcassites renfermée dans des schistes argileux. La *Tamina* coule au travers de la pierre calcaire noire pendant 3 ou 4 l. et jusqu'à sa sortie de la vallée près de *Ragatz*; son lit a de 400-664 pieds de profondeur. Il n'est nullement vraisemblable que ce soit la rivière qui ait formé l'épouvantable déchirement de la gorge des Bains. Il faut attribuer ce phénomène à des courans énormes venu du SO. par le *Kunkelsberg*, lesquels déchirèrent toutes les montagnes de la même manière que le vaste *Galanda*, et allèrent se précipiter au NE. dans la vallée qu'arrose aujourd'hui le *Rhin*. C'est à ces courans que la vallée de Pfeffers doit son origine ainsi que la gorge des Bains dans laquelle il y a des milliers d'années que la *Tamina* travaille à rendre son lit plus profond. L'action et la force des eaux de cette rivière sont extrêmement sensibles aux environs des Bains; à 40 ou 60 p. au-dessus du niveau actuel, on reconnoit distinctement les traces de l'ancien lit de la *Tamina*. C'est principalement dans la gorge, du côté des sources, que chacun peut voir par soi-même aux excavations nombreuses qui s'y trouvent, et surtout à la grande grotte au-dessous de la *Clôture* les effets prodigieux des frottemens et des remous continuels de la rivière sur la pierre calcaire la plus solide. La *Tamina* continuera sans doute à augmenter toujours la profondeur de son lit. — La vallée de Pfeffers offre des preuves incontestables d'une grande révolution opérée par les courans. On voit dans toute la vallée jusqu'à *Vettis* et notamment entre les Bains, *Valenz* et *Vâson*, de hautes collines de débris accumulés, et les foibles restes des anciennes montagnes de schistes entièrement recouverts de cailloux roulés; la plupart de ces éboulis sont composées de roche primitive. Les débris de granit et de gneis, parmi lesquels on trouve des blocs d'une grandeur énorme, sont répandus de toutes parts des deux côtés de la vallée, dans les ravins les plus profonds, à une hauteur considérable sur les flancs de la montagne de *Valenz* entre le village et le *Mühlibach* du côté des *Cimes grises*, et jusqu'au débouché de la vallée au-delà du couvent. J'ai trouvé, non loin des Bains, dans le ravin situé au pied du revers septentrional de

Digitized by Google

la colline que j'ai nommé *Belvédère du Galanda* (v. la division intitulée *Promenades*, etc.; on y a indiqué le chemin qui descend dans ce ravin), des blocs d'une grandeur remarquable de superbe granit dont les parties dominantes sont de grands crystaux de feldspath longs d'un à deux pouces. Dès qu'on est arrivé au bas du ravin on n'a qu'à le remonter selon sa longueur à la distance de quelques pas, et l'on rencontre ces beaux blocs de granit. Tous ces débris si remarquables n'ont pu être amenés dans cette vallée, dont tous les rochers sont composés de schistes et de pierre calcaire, autrement que par une épouvantable débâcle dont les courans, sortis des montagnes de granit et de gneis de la *Rhétie*, pénétrèrent du côté du Sud et du SO. par-dessus le *Kunkelsberg* qui présente aussi une profonde lacune; on voit que ces courans balayèrent toute cette contrée précisément dans la direction du NE. qui est celle des rochers schisteux, et y accumulèrent tous les débris granitiques et tous les éboulis qu'on y voit jusqu'à ce jour.

PFEFFERS (l'Abbaye de) fondé en 720 suit la règle de *St. Benoit*. Toute la vallée de la *Tamina* ou de Pfeffers, qui forme un pays de 7 à 8 lieues de longueur, lui appartenoit ci-devant en propre, ainsi que le bourg de *Ragatz* et un grand nombre de domaines; de sorte que tous les habitans ont été ses sujets jusqu'en 1798. Cette petite peuplade de montagne, également intéressante par la probité et l'énergie qui la caractérisent est en proie à la plus affreuse pauvreté. Pendant les années 1799 et 1800, la guerre n'épargna point ces vallons isolés; les *Autrichiens* et les *François* les parcoururent à diverses reprises; ils campèrent à *Valens*, ils se battirent dans la vallée, et contribuèrent à augmenter la misère de ces infortunés montagnards. — En 1196, l'Empereur *Henri VI.* gratifia l'Abbé de Pfeffers du titre de Prince du St. Empire. — L'Abbé *Rüssinger* qui avoit embrassé la réformation se réconcilia avec l'église romaine à la suite de la guerre civile de 1530 dont les suites furent si malheureuses pour les Protestans. — Les bâtimens actuels de l'abbaye ont été construits en 1665. — Une partie du couvent est revêtue

Digitized by Google

de marbre. — V. pour les points de vue que l'on découvre au-delà du couvent, l'article *Pfeffers* (Bains de).

PFEFFIKON, bourg du Canton de *Zurich*, situé à l'extrémité septentrionale du lac de Pfeffikon, à 4 l. de *Zurich*, à 1 l. de *Grifensée*, et sur le chemin des montagnes de l'*Allmann*, de la vallée de *Bauma*, et de celle de *Fischenthal*. Le lac a 1 l. $\frac{1}{2}$ de long sur $\frac{1}{2}$ l. de largeur; le ruisseau de l'*Aa* s'y jette au-dessous de *Wetzikon*, et en ressort pour aller tomber dans celui de *Grifensée*. Le lac de Pfeffikon est entouré de coteaux moins rians, que ceux du lac de *Grifensée*; il est très-poissonneux et nourrit surtout beaucoup de carpes et de brochets. Les *Zuricois* détruisirent le château de *Pfeffikon* en 1586, époque à laquelle le Duc *Léopold* d'*Autriche* venoit de déclarer la guerre aux *Suisses*.

PFEFFIKON, village du Canton de *Schwyts*, situé entre le lac de *Zurich* et le mont *Etzel*, sur le grand chemin de *Zurich* à *Glaris* et à *Wésen*.

Histoire. Ce village appartenoit autrefois au couvent d'*Einsiedeln*; avant 1444 les frontières du Canton de *Zurich* s'étendoient jusques là. Ce lieu est devenu célèbre dans l'histoire, parce que ce fut là que les Confédérés commencèrent les hostilités entr'eux dans leur première guerre civile. Les affaires du *Tockenburg* (v. cet article) avoient augmenté l'animosité qui règnoit entre *Zurich* et *Schwyts*; en 1437 les Zuricois poussèrent si loin la défiance qu'ils envoyèrent 1800 hommes à Pfeffikon. En même temps, ils s'emparèrent des châteaux autrichiens du Comté de *Sargans* et les détruisirent pour complaire aux communes de ce pays avec lesquelles ils avoient contracté un traité de combourgeoisie. De son côté *Schwytz* occupa l'*Etzel*, la *March* et *Uznach*. A la suite d'une trêve négociée par les *Confédérés* pour le rétablissement de la bonne intelligence, les *Zuricois* stationnés à Pfeffikon envoyèrent leur déclaration de guerre à ceux de *Schwytz* qui étoient sur l'*Etzel*, en date du 3 Mai 1439, et le sang des Citoyens coula pour la première fois. Les Confédérés et les députés de plusieurs villes de l'*Alsace* étant accourus, on convint à leur médiation d'une nouvelle trêve pour un an. Cependant au commencement de l'an 1440 le Bourguemestre

Digitized by Google

Stüssi de *Zurich* qui se trouvoit à Pfeffikon, reçut la déclaration de guerre des Cantons de *Schwytz* et de *Glaris* (v. *Lachen*). Les Zuricois forts de 6 à 7 mille hommes occupoient les prairies qui s'étendent au-dessus de Pfeffikon lorsqu'un corps de 3000 guerriers de *Schwytz* sous le commandement d'*Ital Réding* descendit contre eux du haut de l'*Etzel*. Les déclarations de guerre d'*Uri* et d'*Unterwald* qui arrivèrent au même instant répandirent une telle terreur parmi les Zuricois que dès la nuit suivante ils se retirèrent tous sur le lac dans le plus grand désordre. Le *Château-blanc* de Pfeffikon se rendit et tous les habitans des *Fermes* (*die Höfe*, c'est-à-dire Pfeffikon, *Wollrau* etc.) qui jusqu'alors avoient appartenu aux Zuricois prêtèrent serment de fidélité au C. de *Schwytz*. Arrivèrent ensuite les déclarations de guerre des villes de *Lucerne*, de *Zug* et de *Berne* à celle de *Zurich*, et bientôt les rives du lac furent occupées par les *Confédérés* (v. *Zurich*). Au mois de Mai 1443, la guerre éclata de nouveau entre les *Suisses* d'une part, et les *Zuricois* et l'*Autriche* de l'autre. Comme ceux de *Schwytz* avoient beaucoup à souffrir de la garnison *autrichienne* de *Rapperschwyl*, ils incendièrent le pont du lac ainsi que le village de *Hurden*; deux jours après, *Freyenbach* fut le théâtre d'un combat entre les troupes de *Schwytz* et celles de *Zurich* et de *Rapperschwyl*; les dernières après avoir occupé deux fois ce village, furent enfin obligées de prendre la fuite. Au bout de deux autres jours il y eut un nouveau combat, non moins animé, sur le mont *Hirzel* (v. *Horgen*).

Chemins. De Pfeffikon on prend le chemin à gauche pour suivre la langue de terre de *Hurden* et passer le pont de *Rapperschwyl*. Quand le temps est calme les personnes qui ont des chevaux tranquilles peuvent faire passer le pont à leur voiture; mais la prudence ne permet pas de rester dans le carrosse. Le grand chemin passe à droite et mène à *Altendorf* et à *Lachen* (v. cet article). Au-delà d'*Altendorf* on commence à découvrir la partie supérieure du lac de *Zurich*. Dès l'an 973 s'élevoit près d'*Altendorf* le château d'*Alt-Rapperschwyl*, berceau des Comtes de *Rapperschwyl*; il fut détruit par les *Zuricois* en 1350 à la suite de la conspiration

Digitized by Google

que les Nobles avoient tramée dans leurs murs et à laquelle le Comte de *Rapperschwyl* avoit pris part. Plusieurs maisons et prairies y ont été ruinées par un écroulement de terre en 1704. D'*Altendorf* on va sur l'*Etzel* par un sentier, en 1 h. ½ de marche (v. *Etzel*). De Pfeffikon par *Freyenbach* et *Bach* à *Richterschwyl*, en suivant les bords du lac (v. *Richterschwyl*).

PFYN, bourg du Canton de *Thourgovie*, situé sur une hauteur au bord de la *Thur*, sur le grand chemin de *Constance* à *Winterthur* et à *Zurich*. C'est le *Castrum ad fines Rhaetorum* des *Romains*. On y découvre encore des vestiges de l'ancienne splendeur de ce lieu.

PIERRE (l'île de St.) V. *Bienne* (lac de).

PIERRE (le bourg de St.) V. *Entremont* (vallée d').

PIERRE-PERTUIS, passage remarquable, pratiqué par les *Romains* au travers d'un rocher. V. *Imier (Val St.)*

PILATE (le mont), montagne remarquable, située sur la rive occidentale du lac de *Lucerne*; suivant les observations de M. le Général *Pfyffer*, elle s'élève à 5760 pieds au-dessus de ce lac, c'est-à-dire à 7080 p. au-dessus de la mer. Il n'est aucune montagne en Suisse qu'on ait aussi souvent parcourue et décrite dans les siècles précédens que le mont Pilate, et il n'en est aucune dont on se soit moins occupé de nos jours *). On prétend que son nom dérive du mot *pileus* (chapeau), d'où est venu celui de *mons Pileatus*, et ensuite par corruption *mons Pilatus*, parce que le sommet de la

*) L'an 1518 le Duc Ulrich de *Wirtenberg* fit un voyage sur le mont *Pilate*. La même année le célèbre *Joachim de Watt* (*Vadianus*), Bourguemestre de *St. Gall* visita aussi cette montagne; on voit la relation de ce voyage dans son *Comment. in III. libr. Pomp. Melae, de situ Orbis. Viennae*, 1518. V. aussi: *Conr. Gesneri descriptio M. Pilati*, 1555; le voyage de *Felix Plater de Bâle*, 1560; celui d'un Allemand anonyme, 1677 et *M. A. Cappeler, historia Pilati montis*; Basil. 1767. On en trouve aussi une description par M. le Général *Pfyffer*, dans le *Journal helvétique* 1759. — De toutes les inscriptions qu'observa *Conrad Gesner*, en 1555, sur un des pics de cette montagne, il n'existe plus aujourd'hui que les lettres initiales du nom du Duc Ulrich et le millésime 1518 qui les accompagne.

Digitized by Google

montagne est presque toujours voilé par un nuage semblable à un large chapeau. Autrefois on l'appeloit assez communément le *Fracmont*, *Mons Fractus*, parce que du côté de l'Est et du Nord ses flancs sont comme déchirés et brisés. Rien de plus magnifique que la vue que l'on découvre du haut de cette montagne sur les contrées orientales et septentrionales de la Suisse ainsi que sur une partie de la Suisse occidentale; on y découvre 7 ou 8 lacs et toute la chaîne des Alpes depuis le mont *Sentis* dans l'*Appenzell* jusques aux montagnes de *Lauterbrunn*.

Chemins du mont Pilate. On en compte 6 différens, savoir 4 du côté du Nord, et 2 du côté du Sud. Le plus commode et le moins dangereux est celui qui monte d'*Alpnach* au *Tomlishorn*, 4-5 l. De-là on se rend aisément sur les autres sommités que l'on nomme l'*Esel* et l'*Oberhaupt*. On en redescend en 3 h. De *Lucerne* on va en 6 h. sur le mont *Pilate*. Le chemin passe par *Kriens*, *Hergottswald* (l'auberge de ce lieu jouit d'une vue étendue) et *Eigenthal*, 2 l. ½ qu'on peut faire à cheval. Mais là il faut opter entre deux sentiers où l'on est obligé de marcher à pied. L'un qui passe près du *Kaltwehbrunnen* (fontaine de la fièvre), est le plus court mais aussi le plus fatigant; l'autre, moins pénible, monte en 1 l. ¼ à l'Alpe de *Bründlen*, où l'on remarque le chalet de *Gantersey* situé en face d'une paroi de rochers coupée à pic de 1400 p. de hauteur.

Particularités de la Bründlen-Alpe. Echo remarquable. Statue singulière. En allant à la *Bründlen-Alpe*, on rencontre un sapin de 8 p. de diamètre; à 15 p. au-dessus du sol on voit sortir de son tronc neuf branches horizontales de 3 pieds d'épaisseur et de 6 de longueur; de l'extrémité de chacune de ces branches s'élève un grand sapin, de sorte que cet arbre prolifère est d'un aspect excessivement singulier. — Le mont Pilate est habité toute l'année jusqu'à l'Alpe de *Bründlen;* la petite peuplade de bergers qu'on y trouve mène un genre de vie extrêmement simple; ces bonnes gens parviennent à une grande vieillesse; ils se croient fort supérieurs aux habitans des plaines, se servent

Digitized by Google

des termes tout-à-fait particuliers à leur dialecte; et ils aiment beaucoup les exercices gymnastiques.

On rencontre sur la *Brändlen-Alpe* un petit lac dont les bords sont plantés de sapins: il a 154 pieds de long, sur 78 pieds de largeur; quant à sa profondeur elle est inconnue. Les orages se rassemblent et se forment souvent au-dessus de cette espèce de mare, à cause des nuages qui en sortent et vont s'étendre à peu de distance de-là le long des pics du mont Pilate. Quand la colonne de vapeurs s'élève au-dessus de la cime, elle se dissipe dans les airs; mais ordinairement elle demeure attachée aux pics de la montagne, elle se dilate, et devient enfin si grande et si formidable qu'elle finit par crever sur les contrées voisines au milieu de l'orage et des plus terribles coups de tonnerre. La fréquence de ce phénomène causoit les plus vives allarmes aux habitans du mont Pilate et de *Lucerne* pendant les temps de barbarie du moyen âge. Au douzième siècle, ce petit lac étoit connu sous le nom de la *Mare-infernale* et passoit pour être habité par le Gouverneur *Ponce-Pilate* *) et peuplé d'esprits de montagne, de spectres et de dragons; on prétendoit qu'il suffisoit d'en approcher pour mettre *Pilate* en fureur, et que dans ses transports il excitoit la tempête, la grêle et les orages. En conséquence le Conseil de *Lucerne* interdit à tout le monde l'approche de ce lac. L'an 1587 quelques prêtres, et d'autres personnes furent mis en prison pour avoir voulu le visiter. Il étoit même défendu d'aller sans une permission spéciale dans la partie de la montagne où le lac est situé. Dans la suite, le Conseil avoit coutume d'accorder cette permission aux voyageurs de distinction. Pendant ces temps superstitieux, la mare infernale du mont Pilate a été le sujet d'un grand nombre d'écrits **).

*) Le vulgaire croyoit alors que *Ponce Pilate*, au désespoir d'avoir condamné Notre Seigneur, s'étoit enfui sur cette montagne, et avoit mis fin à sa vie en se noyant dans le lac.

**) On trouve l'histoire de ces rêveries absurdes dans les *Etrennes helvétiennes pour l'an* 1794, et dans les notes qui accompagnent la traduction du voyage de *Conr. Gesner* sur le mont *Pilate* par M. le Pasteur Bridel.

Digitized by Google

Des deux côtés de la *Brändlen-Alpe* s'élèvent les sept pics du mont Pilate : à gauche, savoir du côté de l'Est et du Sud, l'*Esel*, l'*Oberhaupt*, le *Band* et le *Tomlishorn*, le plus haut de tous; à droite, c'est-à-dire du côté du Nord et de l'Ouest, le *Gemsmettle*, le *Widderhorn* ou *Widderfeld* et le *Knappstein*. L'*Esel*, le plus oriental de ces pics, est à 1 l. $\frac{1}{2}$ du *Knappstein* que l'on voit à l'extrémité occidentale de la montagne. Indépendamment de la *Brändlen*-Alpe dont les pâturages nourrissent 40 vaches, on trouve autour de ces pics les Alpes de *Tomlis* (7 vaches), de *Matt* (15 vaches), de *Treyen* (7 vaches), de *Kastelen* (180 vaches; les pâturages de cette dernière montagne furent couverts d'éboulis en 1739) et l'*Ober*-Alpe (60 vaches). Le second lac du Pilate est situé dans la *Matt-Alpe* ou *Watt*. C'est au milieu de ces sommités que les ruisseaux du *Kriensbach supérieur* et *inférieur*, du *Rümling*, du *Fischern* et du *Rothbach* prennent leurs sources. La totalité des pâturages dont les divers flancs du Pilate sont couverts nourrissent 4000 bêtes à cornes pendant l'été.

On remarque sur la *Brändlen-Alpe* un écho des plus extraordinaires qui du haut des parois élevées du *Gemsmättli*, du *Widderfeld* et du *Tomlishorn* répond au chant et semble rivaliser avec lui. Il n'y en a peut-être pas de plus curieux dans toute la *Suisse*. Les voyageurs feront bien d'aller passer une soirée d'été sur la *Brändlen-Alpe* et de s'y faire accompagner par un nommé *Hans* qui est le plus habile chanteur du village de *Hergottswald*. Comme il faut une bonne poitrine et une voix très-forte pour obtenir un certain effet de cet écho, on diroit qu'il ne veut répondre qu'aux bergers. *Hans* donne la plus grande variété à ses tons, sa voix est à la fois extrêmement étendue et d'une force surprenante; placé vis-à-vis de la paroi de rochers, il se tourne lentement en demi cercle d'un côté à l'autre et trouve ainsi le moyen de produire une musique semblable à celle des esprits célestes dont les accens mille fois répétés retentissent dans toutes les parties de ces rochers, et font l'effet le plus ravissant pendant le calme et l'obscurité solennelle d'une belle soirée. Ce

Digitized by Google

berger ne chante pas des paroles; il se contente de faire entendre des sons touchans et qui vont à l'ame.

Du haut de la *Brändlen-Alpe* on apperçoit à l'élévation d'une centaine de toises au milieu d'un rocher noirâtre qui fait une saillie, l'entrée d'une caverne dans laquelle il y a une statue que les habitans de la montagne appellent notre *Cornell* ou *St. Dominique:* de-là vient qu'ils donnent à l'entrée de cette grotte le nom de *Dominiks-Loch.* Il est absolument impossible d'approcher de cette entrée; mais la caverne traverse toute la montagne et va s'ouvrir de l'autre côté au-dessous de la *Tomlis-Alpe;* cette seconde ouverture se nomme le *Trou de la lune*, parce qu'on y trouve beaucoup de lait de lune. L'accès de ce trou est assez pénible et dangereux; il en sort un air glacé, et un ruisseau qui s'élance au-dehors. L'entrée a 16 pieds de hauteur sur 9 de largeur *). Au bout de 10 pas la caverne forme des voûtes spacieuses; mais à la distance de 4 à 500 p. elle se retrécit tellement que si l'on veut pénétrer plus avant, on est obligé de se traîner sur le ventre au milieu de l'eau qui y coule en abondance. On a essayé plusieurs fois, mais sans succès, d'aller jusqu'à la statue; cependant ces tentatives ont prouvé que la caverne traverse toute la montagne, et que c'est à l'extrémité opposée au *Trou de la lune* qu'est placée la statue singulière. Cette dernière, vue de la *Brändlen-Alpe*, paroit avoir une trentaine de pieds de hauteur; elle est d'une pierre blanche et ressemble à un homme dont les bras sont appuyés sur une table et les jambes croisées; sa posture annonce l'intention de garder l'entrée de la caverne. Un certain *Huber de Lucerne* forma un jour le projet d'aller examiner de près cette statue. Dans ce dessin il se fit attacher à une corde, et dévaler ainsi du haut de la montagne; une saillie formée par les rochers l'empêcha de parvenir jusqu'à l'entrée de la caverne près de laquelle il étoit suspendu. S'étant fait remonter au haut de la montagne il se pourvut d'une perche cro-

*) L'eau du ruisseau de cette grotte fait en coulant sur les rochers un bruit singulier et semblable à des sifflemens; les habitans du Pilate désignent ce phénomène qui leur paroit très-curieux sous le nom de *Bergklingeln.*

Digitized by Google

chue et descendit une seconde fois; mais par malheur, la corde vint à se rompre et l'infortuné trouva la mort au fond du précipice. Il avoit assuré avant de descendre pour la seconde fois dans cet abyme que la statue portoit trop manifestement l'empreinte de l'art pour être un ouvrage de la nature. Maintenant on croit que des soldats déserteurs des légions romaines s'étant rendus sur le mont Pilate, ont taillé cette pierre en forme de statue, et que dès-lors la décomposition continuelle des rochers a rendu l'accès de la caverne impraticable. Du reste, cette prétendue statue n'est peut-être autre chose qu'une aggrégation de stalactites.

Ascension des pics du Pilate. En partant de la *Brändlen-Alpe*, on atteint le *Widderfeld*, sommité qui constitue la partie la plus sauvage du mont Pilate; on s'y rend en droiture par un sentier fatigant 1 l. ou par un chemin plus commode, mais plus long, 1 lieue $\frac{1}{2}$. La hauteur absolue de cette sommité est de 6858 p. c'est-à-dire de 28 pieds moins considérable que celle du *Tomlishorn*, le plus élevé de tous ces pics. Ce dernier s'élève au NE. du *Widderfeld*; ces deux sommités communiquent par des chaînes de rochers au-dessous desquelles s'étend l'Alpe de *Watt* environ 600 pieds plus bas. L'*Ober-Alpe* et le *Knappstein* sont situés au Sud du *Widderfeld*. On peut s'y rendre par la *Brändlen-Alpe*. Le *Knappstein* (Pierre-chancelante) est ainsi nommé, parce qu'on voit sur le sommet de ce pic un quartier de rocher de la grandeur d'une maison qui chancelle (*knappet* selon l'expression dont se servent les habitans de ces montagnes) aussitôt qu'on veut y monter ou s'y asseoir. Le *Tomlishorn*, l'*Oberhaupt* et le *Band* ne sont pas accessibles en partant de la *Brändlen-Alpe*; mais on les gravit aisément du côté du Sud. On ne monte pas sans danger sur le *Gemsmättli* d'où il est aisé de passer sur le *Tomlishorn*. Des chemins dangereux mènent par l'Alpe de *Brändlen* à celle de *Kastlen*; cette dernière est la plus remarquable de toutes sous le rapport des pétrifications, des chamois et des coqs de bruyère qu'on y trouve. Le chemin qui mène au haut du pic de l'*Esel* n'offre pas de difficultés; mais la pointe qui le termine est si aiguë en sa sommité que 50 personnes ont peine à s'y placer ensemble;

Digitized by Google

d'ailleurs les précipices affreux qui l'entourent lui donnent quelque chose d'effrayant. Ce pic est de 180 pieds moins élevé que le *Tomlishorn*. Les neiges que l'on voit au-dessous d'une des faces de l'*Esel* sont les seules qui résistent toute l'année à l'action du soleil sur le mont Pilate. M. le Général Pfyffer qui avoit si souvent gravi cette montagne assure que du haut de ses divers pics on peut, par un temps très-serein et à l'aide d'une bonne lunette, découvrir 13 lacs et la tour de la cathédrale de *Strasburg*. Du *Widderfeld* on descend en 4 ou 5 h. à *Alpnach* ou à *Sarnen* au C. d'*Unterwald:* après avoir quitté le chalet du *Widderfeld*, on traverse des pâturages et des bois de sapins et l'on arrive à un second chalet 1 lieue; ensuite le sentier se dirige à gauche, et bientôt il devient plus large et mieux frayé; alors on trouve à gauche le chemin qui mène à *Alpnach;* celui de la droite qui va du côté du SE. descend en 1 h. ½ à *Leutholdsmatt;* de-là au *Berghof* sur le *Sattel* 1 l., et par le petit et le grand *Schlieren* à *Kägiswyl* et à *Sarnen*, 1-1 l. ½.

Plantes.

Ruta montana Willd. particulière au mont Pilate. *Papaver alpinum*, très-rare. Indépendamment des plantes communes à la plupart des Alpes, on peut recueillir sur cette montagne: *Crocus autumnalis* (??) Schrank. *Eriophorum alpinum. Alchemilla pentaphyllea. Myosotis nana.* (Comme cette plante ne croît que sur les montagnes primitives, il y a tout lieu de penser que cette indication est erronée. *Tr.*) *Primula farinosa*, et *integrifolia. Gentiana purpurea, asclepiadea* et *alpina* (le Trad. ne sait pas de quelle espèce M. *Ebel* veut ici parler, à moins que ce ne soit du *G. alpina*, Vill. qui se rapproche du *G. acaulis*). *Aethusa Meum. Rumex digynus. Scheuchzeria palustris*, près de la mare de Bründlen. *Sedum villosum. Comarum palustre. Carex limosa, stellulata* Good. *patciflora* Lighuf., *paniculata. Erica herbacea. Schoenus nigricans. Pyrola uniflora. Arbutus Uva ursi. Saxifraga* (Hall. helv. 989). *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Cistus polifolius. Anemone apiifolia. Pedicularis flammea, foliosa, comosa. Draba stellata* Willd. *Lunaria rediviva. Astragalus montanus, alpinus. Hedysarum obscurum. Tussilago frigida. Arnica montana*, et *scorpioides. Buphthalmum salicifolium. Orchis odoratissima. Serapias palustris* Scop. *Salix dubia* Sut. *Rhodiola rosea. Sedum*

Digitized by Google

annuum. *Rhododendron hirsutum*, et diverses autres. La partie de la montagne comprise entre le Widderfeld et le Knappstein est la plus riche en plantes rares.

Géologie. Le mont Pilate commence une chaîne de montagnes dont la longueur est de 12 à 16 lieues et qui court dans la direction du SO. entre l'*Entlibuch* et l'*Emmenthal*, d'un côté, et l'*Unterwald* et le lac de *Briens* jusqu'à celui de *Thun*, de l'autre. Le mont Pilate est composé de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile; dans le premier cas, cette pierre offre une espèce particulière de grès, quelquefois entièrement formé de grains de quarz; dans le second cas elle se change en marne et en schiste argileux, surtout sur le revers méridional. On trouve un grand nombre de pétrifications sur cette montagne particulièrement près du *Tomlishorn*, à la *Kasteln-Alpe* et sur le *Widderfeld*, dont la sommité élevée de 6858 p. au-dessus de la mer est composée d'un rocher calcaire rempli de nummulites et autres coquillages brisés. On trouve aussi des empreintes de poissons dans les ardoises du mont Pilate. Le cabinet d'histoire naturelle de M. le Docteur *Lange* de *Lucerne*, composé de coquillages, de madrépores et d'empreintes de poissons qui y ont été trouvés, appartient aujourd'hui à l'Abbaye de *St. Urbain* (v. *Langenthal* et *Morgenthal*). Au-dessous de l'Alpe de *Mast* au pied de l'*Esel*, on voit deux troncs pétrifiés, à une hauteur où il ne croît point d'arbres aujourd'hui. Outre la longue caverne où l'on entre par le *Trou de la lune*, on en observe diverses autres parmi lesquelles il faut distinguer le *Windloch* et le *Wetterloch* non loin du *Drachenmatt*. On recueille de la mine de fer aux pâturages de *Menzigen*, et au *Müllirelhn*. Les hautes montagnes de grès et de brèche de l'*Entlibuch* et de l'*Emmenthal* (v. cet art.) viennent s'appuyer contre le revers septentrional du mont Pilate.

PIORA (VAL-). Vallon latéral qui fait partie de la *Val-Lévantine*, au C. du *Tessin* (v. *Airolo*).

PLATIBER, montagne du C. du *Tessin* (v. *Airolo* et *Dazio*).

PLURS, ou *Piuri*, vallée du pays de *Chiavenna*, arrosée par la *Méra;* elle est devenue célèbre par l'épouvantable chute

Digitized by Google

de montagne dont les débris ensevelirent en 1618 la petite ville de Plurs et 2500 personnes. V. les détails de cette catastrophe aux articles *Brégell* (vallée de) et *Chiavenna*.

POLEGGIO, village au Canton du *Tessin*, situé à l'extrémité inférieure de la *Val-Lévantine*. — Auberge: *Alla Croce* (la Croix). — Ce lieu est à 398 pieds au-dessus du *Lac-Majeur*. La descente du *Tessin* depuis *Airòlo* jusqu'à *Poleggio* forme une ligne verticale de 2730 p. de longueur; Poleggio n'est que de 306 pieds plus élevé que *Bellinzone*. On y remarque un séminaire, fondé par l'Archevêque *Fréderic Borromée* dans l'hospice de l'ordre de l'humilité. Ce séminaire dépend du *seminario maggiore* de *Milan*; il n'y a que deux Professeurs dont l'un a le titre de Recteur. L'autre est un Religieux.

Chemin de Bellinzone. A $\frac{1}{4}$ de lieue de Poleggio on voit s'ouvrir la vallée de *Polenz* d'où sort le *Blégno* ou *Brenna* qui va se jeter dans le *Tessin*. On y traverse le fleuve sur un long pont qui mène à *Abiasco*, premier village du ci devant Bailliage de *Riviéra* ou *Val-Blégno*; on y paye un pontenage. Près d'*Abiasco* on voit l'entrée de la vallée de *Pontirone* (v. cet article). De Poleggio à *Usogna*, 1 l. $\frac{1}{2}$. Ce lieu étoit autrefois la résidence des Baillifs du *Val Riviéra*. (V. *Riviéra*). Dans la spacieuse vallée que l'on parcourt après avoir passé *Abiasco*, le voyageur observe l'empreinte frappante de la désolation et de la stérilité. Ces vestiges proviennent d'une épouvantable chute de montagne qui eut lieu en 1512 non loin de l'entrée du *Val Blégno* (v. cet art.). En 1747, la crue terrible du *Tessin* et du *Blégno* causa une inondation qui détruisit tous les ouvrages que les malheureux habitans avoient élevés pour se prémunir contre les ravages de ces torrens, et dès-lors personne n'a plus eu le courage de déblayer les campagnes désolées, et de chercher à les remettre en culture. D'*Usogna* à *Bellinzone*, 4 lieues $\frac{1}{2}$. Au-dessous d'*Abiasco* on peut cheminer en petit char. On arrive d'abord à *Cresciano*, au bout de $\frac{3}{4}$ h. A l'Ouest de la vallée les coteaux sont couverts de magnifiques forêts de châtaigniers, au milieu desquelles on voit briller les villages de *Molina*, de *Provonza* et de *Gnosca*, la jolie chapelle de

Digitized by Google

San Carpoforo, et l'église de *Carduno* sur une colline située au pied du mont *Carasso* qui s'étend jusqu'au-delà de *Bellinzone*. Au milieu de la vallée s'élève la charmante et fertile colline de *Claro* qui forme de jolies terrasses et où l'on apperçoit un petit couvent de religieuses dans une situation romantique et au milieu de la verdure. On laisse à gauche le village de *Claro*, et au bout d'une heure et demie de marche on arrive au bord de la *Moésa* qui prend sa source sur le *Bernardino* et sort de la vallée de *Misox* à l'entrée de laquelle sont situés les villages de *Castione* et de *Lumino* et un peu plus haut celui d'*Arbédo*. On traverse l'impétueuse *Moésa* sur un pont de pierre d'une grande hauteur d'où l'on découvre une belle vue sur la vallée de *Riviéra*, sur la partie inférieure de la *Val-Lévantine*, sur l'entrée des vallées du *Blégno* et de *Misox*, et sur les environs de la ville de *Bellinzone*. A quelques pas de ce pont est située l'église de *San Crocefisso*; à peu de distance de-là, on trouve un autre pont, bâti sur le fougueux torrent du *Calanchettino* qui s'enfuit avec fracas. Ensuite on rencontre la chapelle et la vieille église de *San Paolo*, où l'on conserve dans un ossuaire les ossemens des *Milanois* tués dans une bataille qui se donna l'an 1422 (v. là-dessus l'art. *Bellinzone*). Puis on arrive à *Molignasco*, où l'on apperçoit le village de *Daro*, situé sur la montagne à une hauteur considérable; les regards pénètrent aussi du côté de *Bellinzone* au-delà d'une plaine couverte de riches pâturages le long de laquelle règne une grande digue. De Poleggio à *Airolo*, 8 l. (V. *Giornico*, *Faido*, *Dazio*).

Plantes. Aux environs d'Usogna on trouve le *Blitum capitatum*.

Géologie. Toutes les montagnes, depuis Poleggio jusqu'à *Bellinzone* sont composées de granit et de gneis. Jusqu'à *Cresciano* on trouve un granit veiné à gros grains, disposé en couches verticales. Depuis là jusqu'à *Bellinzone*, on n'est point à portée d'observer la structure des rochers. Les environs d'*Abiasco* produisent des grenats qui égalent en beauté ceux de l'Orient. Du temps de *Galeazzo Sforza* on en recueillit une quantité dans cette contrée.

POLENZ. V. *Blégno (Val-)*.

Digitized by Google

POMMAT (autrement nommé *Zum Steg*, *al Ponté*, et *Formazza*), village allemand, situé au Royaume d'*Italie*, sur le revers méridional du mont *Gries* dans la vallée supérieure d'*Oscella (das obere Eschenthal)*, à 5888 pieds au-dessus de la mer. On y passe en traversant les Alpes pour aller du *Haut-Valais* et d'*Airolo* à *Domo d'Ossola*.

Particularités. La commune de Pommat est composée de 8 hameaux, savoir *Frutval* (ou *Gruvella*, en allem. *Kurfelen*), *im Wald* (en ital. *nel Valdo*), *Tufwald* (*San Michaele*), *Andermatt* (*alla Chiésa*), *Stafelwald* (*Fundovalle*) et *Unter-Stalde* (*Foppiano*). — Les habitans ne font du pain qu'une seule fois dans l'année. — On trouve de beaux fossiles chez les chasseurs de chamois de *Pommat*, entr'autres chez *J. J. Enderli* qui demeure à *Kehrbächli*; il en a des coffres pleins et il les vend à des prix très-raisonnables.

Chemins. De Pommat en traversant le mont *Gries* et ses glaciers à *Obergesteln* dans le *Haut-Valais*, 7 l. ½. V. pour les détails de ce trajet remarquable l'article *Gries* où il est fait mention de la magnifique cataracte de la *Toccia*. — De Pommat à *Airolo*, on suit d'abord le chemin du *Gries*; à *Frutval* ¾ l., de-là on passe à côté de la cataracte, et l'on se rend à *auf der Frut* 1 bonne lieue. Puis à *Kehrbächli* dans la vallée de *Morast* ½ l. Alors on monte à droite par une pente fort roide en suivant la vallée de la *Toccia*, soit *Val-Dolgia*, jusqu'au haut de l'arête où l'on trouve une chapelle sur les confins du Royaume d'*Italie* et de la *Val-Lévantine* 1 l. Ensuite on descend à l'hôpital d'*all' Aqua*, dans la vallée de *Bédretto* 2 l. Enfin par *Ronco*, *Bédretto*, *Villa*, *Osasco*, et *Fontana* à *Airolo* 5 l. De Pommat par le mont *Furca*, dans la vallée de *Maggia* (v. *Bosco*). Un chemin de montagne conduit aussi dans le val *Binnen* en *Haut-Valais*. Le grand chemin de Pommat mène en 7 h. à *Domo d'Ossola*; il passe par *Foppiano* (tel est le nom du dernier village allemand que l'on rencontre), 1 l. ½, par *il Passo*, *St. Roch*, *Pié de Laté* où le val Formazza va déboucher près d'un pont, *St. Michel*, *Prémia*, *Crodo*, *Ponté-Maglio*, *Marco* et *Domo d'Ossola* 3 l. ¾. Avant d'arriver

Digitized by Google

on passe à côté du mont *Crestése* près du confluent du *Lisogno* et de la *Toccia*. A $^3/_4$ l. au-dessous de Pommat on commence à voir des noyers; près de *Pié de Laté* on rencontre les premières vignes et dès-lors la vallée se montre sous un aspect toujours plus riant et plus riche jusqu'à *Domo*. Non loin de *Crodo* est situé *Crevégna*, lieu natal du Pape *Innocent IX.*, dont le père étoit un ramoneur nommé *della Noce*. (V. *Domo d'Ossola*).

Faits géologiques. (V. préalablement l'art. *Gries*). Au-dessous de Pommat on commence à voir règner le gneis, et à $^1/_2$ l, au-delà de *Foppiano*, on rencontre des couches de granit veiné qui se prolongent jusques près de *Pié de Laté*. Les couches que l'on voit au-delà du hameau d'*il Passo*, et surtout à 20 minutes en avant de *St. Roch*, sont remarquables par leur grande régularité. On y distingue un rocher de 500 pieds de hauteur, et d'un aspect fort pittoresque; sa base est élevée de 2400 p. au-dessus de la mer; ses couches ont 10 à 60 pieds d'épaisseur; le granit en est d'un grain de grosseur moyenne; il est composé de feldspath d'un blanc de lait, de quarz transparent et de mica noir. La première couche qui forme la base du rocher est traversée par une veine de feldspath de 4 à 5 lignes d'épaisseur; dans la seconde couche on observe une autre veine de même nature, mais elle coupe obliquement la couche. La quatrième a deux veines de feldspath qui se coupent à angles aigus. Ce rocher fournit aux gens du pays des plaques minces et des dalles de 8 à 10 p. de longueur, dont ils se servent pour couvrir leurs toits, pour en revêtir les bords de leurs portes et de leurs fenêtres, et en faire des tables, des poêles, des marches d'escaliers, etc. A *Pié de Laté* commencent les schistes micacés mêlés de grenats rouges; on observe ce genre de roche jusqu'au-delà de *St. Michel*. Il y a aussi près de *Crovéo* et de *Prémia* de schistes de talc et des schistes micacés qui renferment des grenats. Au reste, c'est dans la paroisse de *St. Michel* que l'on trouve les plus gros grenats, lesquels ont jusqu'à un pouce de diamètre. En 1766 on découvrit à $^1/_2$ l. de *Crodo* une veine de pyrites sulfureuses tenant de l'or et renfermée dans une gangue quarzeuse qui fait partie d'un rocher micacé.

Digitized by Google

On en trouve pareillement à *Ugno*, à *Scopperta della Binca* et à *Corticcio di San Piétro*. L'or est contenu dans de l'ocre de fer qui remplit les interstices irréguliers du quarz; cette ocre provient d'une pyrite jaune de soufre, tout comme celle des mines d'or de la vallée d'*Ansasca*, au pied du mont *Rose* (v. *Ansasca*). M. Pini a observé dans cette mine d'or des crystaux quarseux transparens et de forme rhomboïde. Près de *Crodo* est un petit vallon dont le sol étoit autrefois couvert par un lac. Au-delà de *Crodo*, on voit paroître de nouveau le granit veiné. Dans la vallée de *Dolgéa*, sur le chemin de Pommat à *Airolo* on rencontre de grands rochers en place de cyanite et de dolomite grise et blanche mêlée de mica. (V. l'article *Bosco* sur les particularités de la roche primitive qu'on trouve sur le chemin de la *Val-Maggia*).

PONTASCA (VAL-); ce vallon qui fait partie de la *Valteline*, débouche à *Ponté* près *Sondrio*, et s'étend dans la chaîne du *Bernina*. Il est riche en minéraux qui n'ont été découverts que depuis quelques années et que l'on fait exploiter. (V. *Sondrio*).

PONTÉ (*Bruck*), dans la haute *Engadine*. On y trouve une bonne auberge. Vis-à-vis de Ponté est situé le village de *Camogask*, au confluent du torrent de même nom et de l'*Inn*, et à l'entrée de la *Val-Chiamvéra* ou *Camovéra*. On voit un superbe bois d'aroliers (*Pinus Cembra*) près de *Camogask*.

Chemins. On va de Ponté à *Coire* en passant par l'*Albula*. Jusqu'à l'auberge du *Weissenstein* (la *Pierre blanche*), 2-3 l., puis à *Bergün* 2 l. Les lavanges rendent ce chemin fort dangereux au printemps. (V. *Albula*). De Ponté à *Zutz*, 1 l. En route on rencontre un lieu appelé *Madulein* (*Mediolacu*), parce que cette partie de la vallée formoit jadis un lac. C'est là que débouche le petit vallon d'*Eschiat*; on y voit les masures d'une chapelle dans laquelle on célébroit le culte divin avant le XV. siècle, et au-dessus du pont, les ruines du château de *Guardavall*, bâti au XIII. siècle. — De Ponté à *St. Moriz* (v. cet art.) — Par la vallée de *Chiamvéra* à *Livino* 4 l. 3/4. (V. *Livino*.)

Digitized by Google

Fait géologique. Le granit et la pierre calcaire dont les couches s'étendent par-dessus l'*Albula* les unes à côté des autres, règnent au NE. jusqu'à Ponté et ensuite au-delà de l'*Inn*. De Ponté à *Zuts* la pierre calcaire continue de règner à droite de l'autre côté de l'*Inn*, et à gauche on voit reparoître le granit.

PONTIRONE (la vallée de) est située au Canton du Tessin, dans le ci-devant Bailliage de *Val-Rivière;* elle s'ouvre non loin de *Poleggio* et s'étend à l'Est du côté de celle de *Calanca* où l'on peut se rendre par un chemin d'été qui traverse les plus affreuses montagnes, et va aboutir à *Rossa*. Cette vallée est remarquable par le courage et la hardiesse de ses habitans qui s'occupent à couper le bois dans les forêts de tout le Canton du *Tessin;* ils construisent des conduits, connus sous le nom de *Sovende* qu'ils font passer comme des ponts sur de profonds précipices au-dessus des plus grands arbres et le long des parois de rochers; en hiver, ils les couvrent d'un lit de neige et de glace pour les rendre glissans; c'est au moyen de ces conduits qu'ils font descendre les troncs d'arbres du haut des montagnes les plus sauvages et du plus difficile abord, jusques dans les grandes vallées d'où on les mène en radeaux sur le *Lac Majeur*. Ces hardis bûcherons s'appellent des *Burratori* du mot *burra* qui signifie une bûche, ou un tronc d'arbre.

PONTRÉSINA (la vallée de), dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*, débouche vis-à-vis de *Cellérina*, et s'étend au Sud du côté du mont *Bernina*. Le grand passage qui de l'*Engadine* mène dans la vallée de *Poschiavo* et dans la *Valteline*, traverse cette vallée. (V. *Bernina*, *St. Moris* et *Engadine*).

POSCHIAVO (la vallée de, en allem. *Puschlaverthal*), est située sur le revers méridional du mont *Bernina*, dans le Canton des *Grisons*. Cette belle et riche vallée transversale a 6 l. de long; elle débouche à *Tirano* dans la *Valteline*, où toutes ses eaux vont se réunir avec celles du *Poschiavino* qui se jette dans l'*Adda*. L'entrée par laquelle cette vallée communique avec la *Valteline* est si étroite qu'on peut la regarder comme formant une contrée tout-à-fait séparée.

Digitized by Google

Histoire. *Cunibert*, Roi des *Lombards* donna en 701 l'église de Poschiavo à l'Evêque de *Côme*. La vallée appartint pendant les XII. et XIII. siècles aux Comtes de *Metsch*, Seigneurs Tyroliens qui la tenoient en fief du siége de *Coire* auquel elle fut enlevée en 1350 par *Jean Visconti*. Dans la suite les *Grisons* la conquirent, et en 1484, ils forcèrent les Ducs de *Milan* d'y renoncer à perpétuité. L'an 1537 les habitans se libérèrent au moyen d'une somme d'argent de tous les droits que les Evêques de *Coire* possédoient sur eux. Dès-lors ils ont été indépendans ainsi que les autres *Grisons*; le pays fait partie de la ligue de la *Maison-Dieu*. La réformation y pénétra de bonne heure; un nommé *Landolfe* contribua beaucoup à y répandre les lumières par l'établissement d'une imprimerie, d'où sont sortis quantité d'ouvrages de théologie composés par des auteurs protestans. Le Pape et le Roi d'*Espagne* demandèrent la suppression de cette imprimerie en 1561; mais la République des *Grisons* ne voulut point y consentir. Il s'éleva des dissentions très-funestes entre les habitans du pays au sujet de la réformation; en 1623 plusieurs réformés furent massacrés et leurs maisons incendiées. Enfin, l'an 1629, ces troubles firent place à une entière liberté de conscience.

Particularités. Le tiers des habitans de la vallée professent la religion protestante; ils ont des Pasteurs à Poschiavo et à *Brûs*, et ressortissent du chapitre de la *Haute-Engadine*. Les Catholiques sont du diocèse de l'Evêque de Côme. Le langage usité dans ce pays a beaucoup de rapport avec l'Italien. Poschiavo en est le chef-lieu; c'est un des plus grands et des plus riches du Canton des *Grisons*. Il s'y fait un commerce assez considérable à cause du grand passage du mont *Bernina* qui sert de communication entre le *Tyrol* et l'*Engadine* d'un côté et l'*Italie* de l'autre; ce grand chemin, très-fréquenté, traverse la vallée de Poschiavo. A $\frac{1}{2}$ l. du bourg est situé le lac de même nom; il a 1 l. $\frac{1}{2}$ de longueur sur une $\frac{1}{2}$ l. de largeur; il est excessivement profond, et on y trouve une grande quantité de truites et d'ombres. Non loin de ce lieu, on observe une source périodique. Au bout du lac commence la vallée de *Brusasca* dont la longueur est

Digitized by Google

de 1 l. 7/4, et qui se prolonge jusqu'à la *Valteline;* c'est un vallon très-étroit, extrêmement exposé aux chutes de montagnes et aux lavanges, et couvert de bois de châtaigniers. Non loin du lac on trouve sur le grand chemin un lieu nommé *Bruscio* (en allemand *Brüs)*, une superbe cascade située à droite à 7/4 l. plus loin, et à une lieue de-là, le village de *Madonna di Tiran* où la nature déploie des beautés ravissantes. Sur la frontière de la *Valteline* on rencontre le château de *Platta-mala.*

Chemins. Voyez pour le passage du *Bernina* dans la vallée de Poschiavo l'article *Bernina.*

Plante. On n'indique guère ailleurs en Suisse le *Ligusticum peloponnesiacum* que dans cette vallée, sur le *Généroso* et aux environs de *Morbégno* dans la *Valteline.*

Fait géologique. Entre les rochers de granit et de gneis qui règnent dans la vallée de Poschiavo, on voit s'étendre des bancs de pierre calcaire grenue ou primitive, couleur de chair, blanche ou bleuâtre. Avant le déchirement des rochers entre lesquels le vallon de *Brusasca* se trouve resserré, toute la vallée de Poschiavo formoit un grand lac dont la profondeur devoit être prodigieuse, puisque malgré les débris qui depuis des milliers d'années descendent incessamment dans cette vallée du haut de toutes les montagnes voisines, le petit lac qu'on y voit est encore extraordinairement profond.

Minéralogie. On exploitoit autrefois des mines dans cette vallée. En 1201, *Egéno*, Comte de *Metsch*, qui en sa qualité de Seigneur de Poschiavo et de *Bormio* relevoit du siége de *Coire*, abandonna pour 20 ans (à *Lanfranco del Pese)* la moitié de l'usufruit de toutes les mines découvertes ou à découvrir dans le pays de Poschiavo. En 1259, *Hartwich de Metsch* céda pareillement à ses cousins *Conrad* et *Gebhard* les mines qu'il y possédoit.

PRABORGNE (en allemand *zer Matt* ou *zur Matt)*, village situé au fond de la vallée de *St. Nicolas* ou de *Visp*, au pied du mont *Cervin (Sylvio*, ou *Matterhorn).* V. *Visp* (vallée de).

PRAGEL (prononcez *Praghel)*, montagne située entre les Cantons de *Glaris* et de *Schwyts* sur laquelle on trouve un

Digitized by Google

passage pour se rendre de la vallée de la *Muotta* dans celle du *Klönthal* et de-là à *Glaris*. Du village de *Muotta* au col de la montagne dont la hauteur absolue est de 5159 p., 5 lieues. On descend en 2 h. de marche par les Alpes de *Richisauer* et d'*Ober-Langeneck* dans le *Klönthal*, d'où il y a encore 2 l. jusqu'à *Glaris*. Au mois de Mai, j'ai mis 3 h. à monter sur le Pragel. La neige, dans laquelle j'enfonçois souvent jusqu'à la ceinture, rendoit le chemin très-fatigant. On y trouve souvent de la neige au mois de Juin; mais en Juillet et Août, la montagne est couverte de troupeaux, et on y rencontre des chalets habités jusqu'au point le plus élevé du passage. Il y a aussi dans le *Klönthal* de grands chalets où en cas de besoin l'on peut trouver un gîte pour la nuit. On peut faire la route à cheval *). Du haut du mont Pragel, on voit au Sud le *Glärnisch*, le *Wiggis*, le *Scheye*, le *Sassberg*, le *Wanner*, l'*Ochsenstock* et le *Rötistock*. Lorsqu'il y a encore de la neige sur la montagne, il faut pour la passer se pourvoir d'un bon guide dans le *Klönthal*, ou dans la vallée de la *Muotta*.

Histoire militaire des derniers temps. Le 29 Août 1799, les *Autrichiens* et les *François* en vinrent aux mains sur le mont Pragel. — Les deux derniers jours du mois de Septembre et le premier d'Octobre, toute l'armée russe aux ordres du Général *Suwarow* passa cette montagne pour se rendre à *Glaris* au sortir de la vallée de la *Muotta*. Les *François* lui disputèrent partout le passage. (V. *Glaris* et *Muttathal*).

PRAGEL, au Canton des *Grisons*. V. *Bergell*.

PRETTIGAU (dans l'origine, on disoit *Rhétigau*); cette contrée du pays des *Grisons* est entourée de très-hautes montagnes; elle a 8 l. de long sur 4 de largeur, et se compose d'une vallée principale qu'arrose la fougueuse *Landquart*, de 9 ou 10 vallons latéraux et d'un grand nombre de montagnes riches en forêts et en pâturages. La vallée principale s'étend

*) La hauteur du col est de 3880 p. au-dessus du lac de *Zurich*. Les rochers de la montagne sont composés de pierre calcaire alpine dans laquelle on observe souvent des couches intermédiaires de schistes marneux.

Digitized by Google

de l'Est à l'Ouest, et débouche près de *Malans* en forme de gorge très-étroite; c'est par ce défilé nommé la *Clus (die Klus)*, que sort la *Landquart* qui jusqu'au lieu où elle tombe dans le *Rhin* qu'elle rencontre à peu de distance, ravage toutes les campagnes à 2 lieues à la ronde. Le Prettigau est borné à l'Est par le *Salvretta*, le *Varaina* et le *Fermunt*, montagnes couvertes de glaciers, ainsi que par la chaîne du *Rhétikon*, et au SO. par le *Hochwang*. Toutes les vallées latérales s'étendent entre ces montagnes. Dans la chaîne du *Rhétikon (Rhaetico mons*, selon Pomp. Mela), s'élèvent des pics chenus et déchirés d'un aspect affreux; entre autres celui qu'on voit au-dessus de la vallée de *Schlépina;* viennent ensuite les quatre pics du *Furca* au-dessus de *Blaseneck;* les deux pics entre lesquels est situé le portail de *Drusus (Drususthor);* le *Cencia-plauna* et son glacier au-dessus de *Vanoss;* le *Cyrenspitz* et le *Falkniss* qui forment les derniers gradins de la chaîne du côté du *Luciensteig* où elle s'abaisse tout-à-coup jusqu'au *Rhin*. La *Landquart* prend sa source dans les glaciers des vallées de *Sardasca* et de *Varain* ou *Ferraina;* cette rivière ainsi que les divers torrens des vallons latéraux est d'un fâcheux voisinage pour la vallée principale qu'elle a souvent ravagée de la manière la plus épouvantable (par exemple l'an 1570 aux mois d'Août et de Septembre); jusqu'en 1803 ses dévastations toujours croissantes ont augmenté de plus en plus la misère de plusieurs communes de ce pays-là, dont les habitans ne savent pas se mettre à l'abri de ces malheurs par des digues construites avec intelligence. Plusieurs contrées sont aussi fréquemment désolées par les lavanges. Du reste le Prettigau est un superbe pays de montagnes; ses vallées fertiles nourrissent les plus beaux bestiaux *) du Canton des *Grisons;* on y trouve quantité de sites extrêmement romantiques et de contrées sauvages; les habitans sont une belle race d'hommes d'origine allemande. On y compte 18 communes disséminées dans un nombre bien plus considérable de hameaux. En divers endroits, le pays est couvert de maisons isolées, comme au

*) La race des bêtes à cornes y est d'un brun noirâtre et de taille moyenne.

Digitized by Google

Canton d'*Appenzell*. Les habitans sont réformés et n'ont d'autres occupations que les soins de leurs bestiaux et les détails de l'économie de leurs Alpes. Les noms des pâturages de montagnes portent des noms romans, tels que *Fasons*, *Alpnova*, *Cavell*, *Potz*, *Villar* etc., de sorte qu'il n'y a pas de doute que la langue rhétienne n'y ait été supplantée par l'allemand. — L'usage d'une machine dont on se sert pour sécher le foin, et que l'on nomme *Heinzen*, s'est étendu du Prettigau dans tout le pays des *Grisons*. — Les habitans de cette contrée de même que ceux du reste du Canton attirent en grand la patience des Alpes, *(Rumex alpinus)* plante que les autres bergers suisses ont en horreur. On l'emploie avantageusement pour engraisser les porcs, en mêlant ses sailles avec des pommes de terre, des carottes et du lait. — Il y a plusieurs jardins dans le Prettigau où l'on engraisse des escargots.

Histoire. Le Prettigau s'étoit mis de plein gré sous la protection des puissans Barons de *Vatz;* lorsque cette famille fut éteinte les Comtes de *Tockenburg* héritèrent de cette charge, après avoir confirmé toutes les franchises du pays lesquelles étoient très-étendues. Car le pouvoir législatif, le droit de conclure des traités, de déclarer la guerre et de faire la paix, ainsi que d'autres prérogatives relatives à l'intérêt de tous appartenoient exclusivement à l'assemblée générale des citoyens du Prettigau. Un document de l'an 1289 qui se rapporte à un acte plus ancien encore, détermine toutes ces franchises et tous ces droits. *Frédéric*, dernier Comte de *Tockenburg*, le plus puissant des Grands de l'*Helvétie* et de la *Rhétie* (ses états s'étendoient depuis les frontières du C. de *Zurich* jusques dans les vallées de l'*Inn)*, étant mort sans enfans 1436, les provinces sur lesquelles il avoit règné restèrent en proie à la discorde et aux troubles qui devoient naturellement résulter de la diversité des intérêts et des vœux de leurs habitans. A cette époque, ceux du Prettigau prirent les mesures les plus sages et les plus convenables pour assurer leur indépendance et atteindre le grand but qu'ils se proposoient, savoir de se donner une constitution analogue à leurs besoins. Telle fut l'origine de la ligue des X *Droitures* (ou

Digitized by Google

Juridictions) qui fut formée le 8 Juillet par un Comité composé des prud'hommes *Heins*, *Gersta*, *Rugett*, *Schneider*, *Scherer*, *Mallet*, *Tenresta* et *Held*, sous la présidence du Landammann *Bély*, de *Davos*, principal auteur des mesures qui furent prises à cette occasion. Après avoir fait reconnoître cette ligue par les Comtes de *Montfort* et de *Sax* ils se mirent sous la protection de ces Seigneurs, dont les droits passèrent dans la suite en 1471 à la maison d'*Autriche*. Ce ne fut qu'en 1649 que ce pays se libéra par un rachat en forme de tout assujettissement ultérieur. Depuis cette époque les habitans de ces montagnes, entièrement libres et indépendans, font partie du corps politique des *Grisons*, et forment la *Ligue des X Juridictions* conjointement avec les districts de *Mayenfeld*, *Davos*, *Schalfik* et *Belfort*. Depuis l'an 1622 jusqu'en 1636 le Prettigau eut beaucoup à souffrir de la part des Autrichiens pendant la guerre des Grisons. — Le 14 Mai 1799 les *Autrichiens* qui occupoient *Feldkirch* et la vallée de *Montafun* ayant formé le projet d'attaquer les *François* dans les *Grisons*, une partie d'entr'eux franchirent le *Rhétikon* sous la conduite du Colonel *Hiller*, descendirent par *Schapin* et *Lounersée* dans le *Prettigau* et chassèrent les *François* du défilé de la *Cluse*, tandis que d'autres arrivoient par la *Guscher-Alpe* et emportoient le poste de Luciensteig. Un aubergiste de *Coire*, nommé *Mathis* sut prendre ses mesures si justes qu'avec 80 *Grisons* il fit 1100 prisonniers sur les *François* entre la *Cluse* et *Coire*. (?)

Entrée du Prettigau. Curiosités, et points de vue. Une gorge très-étroite et d'un $^{7}/_{4}$ de longueur forme la seule entrée du Prettigau. C'est par cette gorge que l'on en voit sortir la *Landquart* près de *Malans* entre la *Val-Saine* et la montagne de *Séewis;* à l'extrémité de la gorge qui mène dans le Prettigau, on passe sur le pont de *Frakstein* près duquel on apperçoit quelques vestiges du château de même nom *) lequel étoit pourvu d'une espèce de fort avancé, construit près du pont et dont la porte fermoit à la fois le défilé et tout le Prettigau. Le premier endroit où l'on passe

*) Le dernier possesseur de *Frakstein* (*petra fracta*) fut assassiné par un chasseur, tandis qu'il faisoit la sieste.

Digitized by Google

se nomme *Pratiste* (de *pratum*): l'on découvre sur une hauteur les ruines du château de *Solavers* *), et un peu plus haut le village de *Séewis* **) sur le *Séewiserberg*, montagne d'un aspect fort agréable. Ce village est le berceau de la famille de M. *Salis-Séewis* poëte aimable et estimé ; il habite actuellement à *Malans*. En face de Pratisle s'ouvre à droite la *Val-Saine (Val-Sana)* vallée dont le nom dérive de sa situation qui contraste avec la position mal-saine des lieux situés au pied du *Valsainerberg*, du côté du NO. De *Pratisle* à *Grüsch*, sur le ruisseau de *Ganeier* qui sort par une sombre gorge de la vallée de même nom; ce torrent détruisit en 1762 tout le village de *Schmidten*; à *Schmidten* après avoir passé le *Böschibach* qui descend de la montagne de Vanosa; à *Schiersch*, lieu où pendant l'hiver on ne voit le soleil que pendant 2 heures par jour. C'est là que débouche la vallée de *Drusus* d'où sort le *Schraubach* dont les eaux impétueuses jointes à celles du *Tersierbach* portent souvent la désolation dans tous les alentours. (Un chemin qui passe le long de cette vallée, laisse de côté le village de *Schuders* suspendu sur des montagnes presque inaccessibles, et va aboutir dans la vallée de *Montafun*, après avoir franchi un col situé entre deux pics de rochers auxquels on donne le nom de *Portail de Drusus)*. On traverse ensuite le district de *London*, et après avoir passé la *Landquart*, on arrive à *Jénaz* au débouché du *Val Davo* dans lequel on remarque une source d'eau soufrées et des bains. De-là à *Fideris* près du ravin sauvage d'où l'on voit sortir le ruisseau de même nom. Les bains de *Fideris* qu'on trouve à ½ l. de-là sont très-fréquentés (v. *Fideris)*. On y voit en face le village de *Louzein* agréablement situé sur une hauteur, les ruines du château de

**) C'est dans ce château que naquit *Frédéric*, dernier comte de *Tockenburg*, dans la personne duquel s'éteignit en 1436 son ancienne et puissante maison, et dont la mort remplit de troubles toute la *Confédération*. (V. *Tockenburg*, *Zurich*, *Pfeffikon.*)

*) *Severhard*, Pasteur de *Séewis* depuis 1716 jusqu'en 1756, est l'auteur d'une topographie des *Grisons* qui n'a pas été imprimée. Tous les articles du grand *Dictionnaire helvétique* de *Leu* qui ont rapport à ce pays-là sont de ce savant.

Digitized by Google

Castels, et plus haut un lieu nommé *Paney* où le *Ségenbach* forme une belle cascade. *Castels* a été jusqu'en 1649 la résidence des Baillifs que l'*Autriche* envoyoit dans le Prettigau. En 1622 les habitans du pays et principalement ceux de la commune de *Conters* parvinrent à mettre en déroute les *Autrichiens* quoiqu'ils n'eussent d'autres armes que des bâtons; ils s'emparèrent du château de *Castels* et laissèrent partir les ennemis sous condition qu'ils ne serviroient plus contre la République des *Grisons*. — De *Fideris* à *Kublis* 1 l. Ensuite on passe à côté du débouché de la vallée *Antonia* (v. cet article). De-là à *Saas* où l'an 1689, 75 personnes furent ensevelies sous les ruines d'une montagne. Vis-à-vis de ce village sont situés ceux de *Cunters* et de *Serneus*. — Au-delà de *Saas* on voit s'ouvrir la vallée de *Schlapina* en avant de *Kloster* (v. *Kloster*).

Le Scaesa plana (Saxa plana). Cette montagne forme une aiguille conique de 9207 pieds d'élévation au-dessus de la mer selon les mesures trigonométriques de M. *Rösch*. C'est la plus haute sommité de tout le Prettigau et celle d'où l'on découvre la vue la plus étendue. Pour en gravir la cime il faut être assuré du beau temps. On se rend d'abord à *Séewis*, et de-là en 2 heures aux Bains de *Ganyer* *) que le propriétaire a laissé tomber en ruine; puis on gagne aussi en 2 h. de marche le dernier chalet de l'Alpe de *Séewis*. Il faut avoir soin de se faire porter des provisions de bouche. On part de ce chalet avant le jour, et si l'on n'est pas sujet aux vertiges, on va droit à la paroi de rochers qui s'élève au-dessus de cette cabane; on laisse à gauche un petit ravin bordé de pierres (*Steinryffene*), et l'on gravit une tête de rochers qui s'avancent plus que les autres. La rampe en est si roide pendant environ un 1/4 h. que l'on est obligé de s'aider des mains, en cherchant à assurer ses pieds. Mais quand on est parvenu au haut de la paroi, il n'y a plus de danger à craindre et l'on puise de nouvelles forces dans les superbes sources qui arrosent cette partie de la montagne.

*) La source qui alimentoit ces bains sort d'une paroi de rochers; ses eaux contiennent du sel neutre et du soufre. On observe plusieurs autres sources soufrées dans les environs.

Digitized by Google

Ensuite on continue de monter par une pente douce jusqu'à une plaine couverte de neige d'une $\frac{1}{2}$ l. de largeur que l'on traverse en se dirigeant du côté de l'Ouest jusqu'à l'endroit où elle s'abaisse subitement au Nord où elle aboutit à un glacier. Le plus souvent cette neige est couverte d'une multitude innombrable d'insectes que les vents y amènent. Après avoir franchi cette plaine, on gravit une pente toute couverte de pierres *(Steingeriesel)* qui n'est nullement dangereuse, quoique d'un aspect un peu effrayant. Arrivé au haut des rochers on continue sa route du côté de l'Est sans rencontrer de difficulté jusques tout haut de la montagne. Au Nord, on découvre le cours du *Rhin* jusqu'au lac de *Constance*, ce lac lui même et ses superbes rives, les plaines de la *Souabe* jusqu'à *Ulm*, les montagnes du même cercle au milieu desquelles on distingue le lac de *Bouchau*. Du Nord à l'Ouest on voit les montagnes de l'*Appenzell* et du *Tockenburg*; le lac de *Wallenstadt* et celui de *Zurich* depuis *Pfeffikon* jusques près de *Zurich*, le mont *Albis* et quelques parties du *Jura*. A l'Est le spectateur apperçoit tout le *Wallgau* ou *Vorarlberg* ainsi que les vallons latéraux qui en dépendent: à ses pieds la vallée de *Montafun*; le château de *Tarasp* dans la *Basse-Engadine*; à l'horizon, les Alpes primitives de *Salzburg*, du *Tyrol* et de la *Carinthie*. Depuis les pics du *Rathhaus* et du *Heiligbluter-Tauern* dans la direction desquels on voit le *Gross-Glockner* (11988 p. au-dessus de la mer) la vue s'étend par-dessus les aiguilles du *Brenner* et de la *Ferner* qui s'élèvent dans les vallées de *Vietz* et d'*Oetz*, jusques aux croupes noirâtres du *Fermunt* lesquelles sortent du sein des glaciers de la chaîne du *Rhétikon*. Depuis ce groupe de montagnes les regards pénètrent vers le SO. jusques près du *St. Gotthard* par-dessus le *Selvretta* et l'enceinte des hautes Alpes du C. des *Grisons*. A l'Ouest, les innombrables montagnes du pays de *Sargans*, des Cantons d'*Uri*, de *Glaris* et de la *Ligue supérieure* jusques près du *Crispalt*. Pour redescendre, on passe à côté du *Lünersée*, petit lac que l'on apperçoit à une grande profondeur au-dessous de soi. Il est environné de rochers élevés qui ne laissent qu'une seule ouverture, fort étroite du côté du Nord;

Digitized by Google

c'est là que s'écoule le lac par un ruisseau qui va se jeter dans l'*Ill*. Lorsque les vents impétueux du Nord viennent à souffler sur le lac, du côté même de l'ouverture, ils y excitent, surtout au commencement de l'hiver, d'épouvantables vagues, dont on entend les mugissemens à 3 l. de distance. Près du lac on trouve un chemin pour descendre à *Bludenz* et de-là en suivant les bords de l'*Ill* à *Feldkirch*, et dans le *Rhinthal* au-delà du *Rhin*. On peut aussi de *Bludenz* se rendre en *Tyrol* par le *Klosterthal* et par le mont *Arlesberg*. Les voyageurs qui des bords du *Lünersée* veulent retourner dans le Prettigau, peuvent à cet effet traverser l'Alpe de *Cavál* et descendre au hameau solitaire de *Tschuders*, et de-là à *Pusserein* et à *Tschiers*, ou bien à *Seewis*. Les personnes sujettes aux vertiges feront fort bien de prendre ce chemin-là pour gravir la cime du *Scaesa*, quoiqu'il soit de 3 lieues plus long que le premier.

Chemins. Quatre chemins différens mènent du Prettigau par le mont *Rhétikon* dans la vallée de *Montafun*; une de ces routes passe par le portail de *Drusus*, et une autre par le portail des *Suisses (Schweizerthor)*; c'est ainsi qu'on appelle deux passages resserrés entre de hautes montagnes. Pour le chemin qui mène au travers des Alpes dans la *Basse-Engadine*, v. l'art. *Kloster*. — A *Davos*, v. cet article. D'autres chemins sont indiqués à l'art. Val d'*Antoine*.

Plantes.

Scilla bifolia, en quantité près de Malans. *Globularia cordifolia* et *Saxifraga oppositifolia* le long des rochers du Schlossbrücke; cette dernière qui fleurit en Mai est une des plus jolies plantes des Alpes. Au-dessus du Schlossbrück: *Dentaria polyphylla*, plante nouvellement découverte en *Hongrie* par MM. *Waldstein* et *Kitaïbel*; elle ne croît nulle part ailleurs en *Suisse* ni dans aucun des pays limitrophes. La montagne de *Val-Saine* abonde en belles plantes; il en est de même des environs de *Séewis* qui renferment une grande variété d'arbres. Entr'autres espèces très-rares, on trouve sur le Scaesa plana: *Silene acaulis* à fleurs blanches. *Achillea atrata, moschata. Gypsophila fastigiata* qui jusqu'ici n'avoit été observée que sur le *Septimer* et sur le *Maloja*.

Géologie. Il suffit de jeter les yeux sur le défilé de la *Cluse* pour se convaincre que les montagnes de *Valsaine*

Digitized by Google

et de *Séewis* communiquoient autrefois entr'elles ; c'est ce que confirment la composition et la stratification de leurs rochers. Ainsi avant leur séparation, le terre-plein de la vallée du Prettigau formoit un lac. Les rochers de la *Cluse* sont composés de schistes argileux et d'une pierre calcaire d'un gris noirâtre, et traversée par beaucoup de veines de spath calcaire et de quarz. Cette pierre calcaire fournit une chaux rouge qui résiste tellement à l'action de l'air et de l'humidité qu'on lui donne le nom de *Wetterkalk* qui désigne cette propriété, et qu'on l'exporte bien loin à la ronde pour en faire du mortier. Les schistes argileux et la pierre calcaire dominent tout le long du Prettigau jusqu'au SE. de la vallée d'*Antonia*, et au Sud de *Kloster*, où commencent les montagnes primitives. Les horribles bouleversemens auxquels les montagnes de ce pays-là sont exposées proviennent de la quantité de schistes argileux qu'elles renferment. Les énormes pics chenus de la chaîne du *Rhétikon* sont composés de pierre calcaire, et couverts de débris sur toutes leurs faces. Au-dessus de *Cunters* et de *Serneus* les ardoises sont dans un tel état de décomposition que les habitans donnent à ces rochers le nom des montagnes pourries *(faule Gebirge)*. On trouve entre les couches de schistes de la magnésie en efflorescence. Les ardoises passent souvent à l'état de schistes molaires *(Wetzschiefer)*, entr'autres près de *Ganey ;* elles contiennent des nids de pyrites cuivreuses bigarrées qui passoient autrefois pour contenir de l'or ; aussi parloit-on d'une mine d'or située au-dessus de *Séewis*. Pendant le XVII. siècle il s'y rendoit toutes les années plusieurs ouvriers qu'on occupoit à réduire en poudre ces pyrites. Il y a quelques-unes des couches calcaires dont la couleur est rouge et qui contiennent des pétrifications. Par exemple, on trouve sur la cime du *Scaesa-plana* des conques de Vénus. — V. l'art. *Davos* où il est fait mention de la serpentine et des pyrites sulfureuses tenant de l'or que l'on trouve sur l'Alpe de *Casanna*, au-dessus de *Serneus* et de *Cunters*. Il y a des crystaux au fond des plus hautes vallées. Celle d'*Antonia* renferme des mines de cuivre et de fer entre le *Gavier* et le *Madriser*.

Digitized by Google

R.

RAGATZ, bourg du pays de *Sargans*, au C. de *St. Gall*, situé au bord de la *Tamina* et à 1/4 l. du *Rhin*, sur le chemin de *Coire*, cette grande route qui établit la communication entre l'Allemagne et la Suisse septentrionale avec l'*Italie*, et qui passe par les lacs de *Zurich* et de *Wallenstadt*. Auberge : le *Sauvage*.

Histoire. Ragatz existe dès le X. siècle, et jusqu'en 1798 il a appartenu à l'abbaye de *Pfeffers*. On observe tout près du village les ruines des châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* qui appartenoient à l'*Autriche*. Ces deux châteaux furent pris et brûlés au mois de Mai 1437 par les habitans du pays de concert avec les *Zuricois*, expédition remarquable en ce qu'elle fut le prélude de la première guerre civile des *Suisses* (v. *Sargans*, *Pfeffikon*, *Tockenburg* et *Zurich*). Pendant la guerre que les *Confédérés* eurent à soutenir contre *Zurich*, l'*Autriche* et la *France* (v. *Tockenburg*, *Pfeffikon*, *Zurich* et *Bâle*), les *Suisses* et leurs chefs se signalèrent à Ragatz le 6 Mars 1446, par des exploits dignes de leur valeur héroique. *Hans de Rechberg* cet implacable ennemi des *Confédérés* lesquels avoient tout à craindre de l'activité de son génie, rassembla près de *Mayenfeld* et de *Vadus* un corps d'armée destiné à prendre à dos les troupes des Cantons. Il fut aidé dans ces préparatifs par *Wolfart de Brandis* qui jusqu'à la mort du dernier Comte de *Tockenburg* avoit été l'allié et le concitoyen des *Bernois* et des habitans du Canton de *Schwytz*. Les *Suisses* ayant été informés par les *Appenzellois* de ce qui se passoit se rassemblèrent dans le Comté de *Sargans*; ils étoient à *Mels* lorsqu'ils apprirent que *Rechberg* venoit d'arriver à *Ragatz* à la tête de 6000 hommes avec de la cavalerie et des canons. Dès le matin du 6 de Mars, les troupes *suisses* fortes de 1150 combattans sous la conduite du héros *Tschudi* de *Glaris* et d'*Ital Réding* de *Schwytz*, fils de cet autre *Ital Réding* si fameux par son acharnement contre les *Zuricois* (à *Grifensée*), partirent de *Mels* et se dirigèrent par *Wangs* sur Ragatz, laissant à

Digitized by Google

peine à leurs ennemis le temps de déployer leur corps d'armée dans les plaines voisines du village. Les *Suisses* attaquèrent, et après s'être emparés non sans éprouver quelque perte, de l'artillerie qui jouoit contre eux, ils repoussèrent la cavalerie et se précipitèrent avec l'impétuosité d'un torrent au milieu des rangs de *Rechberg*, qui saisis d'une terreur panique s'enfuirent en désordre du côté du *Rhin*. Indépendamment de 1500 hommes de l'armée de *Rechberg* qui restèrent sur le champ de bataille, 1500 autres trouvèrent la mort dans ce fleuve. Toute leur artillerie et leurs bagages tombèrent au pouvoir des vainqueurs, sans parler des tables somptueuses qui les attendoient à Ragatz. Cette étonnante journée acheva de décourager les ennemis des Suisses, et peu de mois après, la paix fut conclue. *Hans Ower* poëte ambulant dont la lyre étoit consacrée à célébrer les exploits des Suisses, ne manqua pas de chanter en tout lieu cette victoire.

Particularités. On trouvera à l'art. *Mayenfeld* les noms des lieux situés vis-à-vis de Ragatz au-delà du *Rhin*, de même que ceux des hautes montagnes qui s'élèvent au-dessus de ces villages, et la détermination de leurs hauteurs. Près des ruines de *Nydberg* et de *Freudenberg* on jouit de la vue de toute la vallée. — A peu de distance de l'auberge on voit la *Tamina* sortir de son affreuse gorge; ce tableau, très-pittoresque, et d'un caractère hardi et vigoureux, surtout le soir, mérite d'être vu. Les *Bains* de *Pfeffers* sont situés dans cette gorge, 2 ou 3 l. plus haut. Ragatz a souvent été en proie aux fureurs de l'impétueuse *Tamina*; on voit encore les traces des ravages qu'elle y fit en 1762. Le torrent grossi au-delà de toute mesure, amena une telle quantité de débris dans les rues du bourg, que depuis lors on est obligé de descendre 5 ou 6 marches pour entrer dans la jolie maison que le médecin du lieu possède près de l'auberge. La fréquence de ces dévastations a fait tomber les habitans dans la pauvreté, et le fléau de la guerre, en 1799 et 1800, a achevé de porter leurs maux à leur comble.

Histoire militaire des derniers temps. En effet, cette contrée a plus que toute autre été le théâtre des combats et des marches des armées, soit lorsque les *François* al-

Digitized by Google

loient attaquer les *Grisons*, soit lorsque, repoussés par les *Autrichiens*, ils étoient obligés de se replier. Un seul fait suffit pour donner une idée des charges incroyables qui ont pesé sur les habitans durant la guerre. M. le Docteur *Hager*, médecin domicilié à Ragatz a logé et nourri successivement pendant ces deux années *sept mille François* dans sa maison. Dans un moment où les *François* craignoient une attaque de la part des *Autrichiens*, ils mirent le feu au pont de la *Tamina;* le vent poussa malheureusement les flammes du côté de Ragatz, et l'incendie qui en résulta consuma la moitié de ce bourg.

Chemins. Il y en a deux pour aller de Ragatz aux Bains de *Pfeffers;* le plus fréquenté, que l'on fait à cheval passe par le village de *Valens*, 2 l. d'où l'on descend aux Bains en ½ heure. Pendant l'espace d'une lieue, le chemin monte par une pente, quelquefois très-roide; il y a des places où il est très-étroit et bordé de précipices, de sorte que les étrangers qui font ce trajet à cheval, doivent user de beaucoup de précaution. Pendant la seconde heure on traverse des prairies, sans aucun danger. On doit conseiller aux malades et aux femmes de se faire porter sur un brancard ou dans un fauteuil en quittant Ragatz; car cette manière de se rendre aux Bains est la plus sûre et la plus commode. C'est par ce chemin que l'on porte ou que l'on mène sur des traînaux toutes les malles et autres effets des hôtes de *Pfeffers*. Le prix de transport pour chaque quintal est réglé par les Magistrats. — Le second chemin, après avoir passé le pont de la *Tamina*, va en 1 h. au couvent et au village de *Pfeffers*. Quoique la montée soit assez roide, on peut cependant faire ce trajet à cheval. Depuis le couvent on suit un sentier agréable, pratiqué à droite et à peu de distance de la gorge, jusqu'au grand escalier taillé dans le roc, par lequel il faut descendre dans cette gorge et aux Bains, 1 l. V. *Pfeffers* (Bains de).. — Du couvent on peut aussi en passant par *Vettis* continuer sa route à cheval, jusqu'à quelques maisons isolées que l'on trouve droit au-dessus de ce grand escalier, connu dans le pays sous le nom de *Stiege*. Alors il faut quitter sa monture pour descendre dans la gorge. —

Digitized by Google

Je conseille aux voyageurs à pied de passer par *Valens* pour aller de Ragatz aux Bains et de s'en retourner par l'escalier et par le couvent de *Pfeffers :* ensuite selon qu'il conviendra le mieux à leur plan, ils pourront descendre du couvent au *Tardisbruck* pour gagner *Coire*, ou bien du haut de l'escalier se rendre par *Vettis* et par le *Kunkelsberg* à *Richenau.* V. *Pfeffers* (Bains de). Avant d'arriver au couvent, en venant de Ragatz, on découvre des vues agréables sur la large vallée de *Sargans* et sur le *Rhin*, sur le *Schollberg*, sur la ville et le château de *Sargans*, sur les sept *Kuhfirsten* et sur les montagnes de *Werdenberg*, de *Sax*, etc. A quelques minutes du grand escalier on trouve, en venant du couvent, une place au bord du précipice au fond duquel on apperçoit les bâtimens des Bains droit au-dessous de soi et à une profondeur effrayante; c'est un tableau des plus singuliers. De Ragatz à *Sargans*, 2 l. (v. *Sargans).* — Le plus court chemin pour se rendre de Ragatz à *Mayenfeld* et *Jennins*, est de gagner les bords du *Rhin*, et d'aller du côté de la montagne de *Flesch* où les gens à pied traversent le fleuve sur un bac. Les cavaliers et les voituriers se rendent au *Tardisbruck*, 2 l. où ils passent le *Rhin.* A *Coire*, 4 ou 5 lieues; après avoir passé le *Tardisbruck*, on franchit la *Landquart* sur le *Zollbruck* (Pont du péage); ce torrent sort à gauche du *Prettigau*, au travers d'une gorge fort resserrée nommée la *Cluse (Klus);* c'est là qu'on voit le beau village de *Malans*, séjour d'un favori des Muses, l'aimable *Salis-Séewis* (v. *Mayenfeld);* de-là on passe près du château de *Marschlins* et d'*Igis*, par *Zitzers*, à côté des ruines du château d'*Aspremont*, et du village de *Trimmis* d'où l'on arrive à *Coire.* (V. sur les particularités du château de *Marschlins* et des autres endroits l'art. *Coire).*

Faits géologiques. La vallée où est situé Ragatz, s'étend, depuis le lac de *Wallenstadt*, sur un sol parfaitement uni, jusqu'au *Tardisbruck* sur les confins des *Grisons*, ce qui forme un espace de 6 l. de longueur, et de-là elle se prolonge encore de quelques lieues, savoir jusqu'à *Coire.* Cette vallée est sous divers rapports d'un grand intérêt pour le géologue. C'est au-delà du *Tardisbruck* que le *Rhin*,

Digitized by Google

après avoir reçu les eaux de la *Landquart*, forme pendant quelque temps les limites du C. des *Grisons* et du pays de *Sargans;* ce fleuve qui jusqu'alors couloit au NE. dirige désormais son cours précisément vers le Nord, en suivant une vallée d'une $\frac{1}{2}$ lieue de largeur, resserrée entre la chaîne du *Rhétikon*, et celle qui part du *Crispalt* et se prolonge en s'abaissant le long du *Galanda*, du *Mathon* et des *Zwey-Brüder.* (V. *Galanda).* Le *Rhin* coule pendant quelques lieues dans la direction du Nord, après quoi, arrivé entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg*, il se détourne subitement à l'Est et disparoit. En considérant avec attention cette vallée on ne tarde pas à se convaincre que la *Guscher-Alpe* et la montagne de *Flesch*, situées à l'extrémité septentrionale de la chaîne du *Rhétikon*, faisoient autrefois avec le *Schollberg* une seule et même masse calcaire qui n'a pu être ainsi déchirée qu'à la suite de quelque violente révolution. La vallée de *Sargans* s'étend depuis le *Tardisbrück* jusqu'au lac de *Wallenstadt* dans la même direction qu'observe le *Rhin*, savoir du côté du Nord, après quoi elle se courbe un peu à l'Ouest. Toutes les eaux que le *Rhin* emmène de la *Rhétie* se dirigeoient sans doute autrefois le long de cette vallée et des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich.* Avant que les courans eussent déchiré le *Lägerberg* à *Bade*, un seul grand lac couvroit toute l'étendue de pays que l'on trouve depuis cette ville jusqu'au-delà de *Coire.* Les géologues qui examinent les vallées et les montagnes entre *Richenau* et le lac de *Wallenstadt* trouvent partout les traces les moins équivoques des courans et de l'ancienne hauteur des eaux qui autrefois s'élevoient à environ 150 toises au-dessus du niveau actuel du *Rhin.* Mais on observe des vestiges de l'ancienne élévation des eaux à de bien plus grandes hauteurs dans tout le bassin de la *Linth;* ces vestiges consistent en des débris des montagnes éloignées que l'on voit déposées à 12 ou 1400 pieds au-dessus du lac de *Zurich.* (V. *Etzel* et *Albis).* L'effort des courans qui sortirent de la *Rhétie* ne put nullement se porter du côté de l'Est où le *Rhin* roule actuellement ses flots entre la montagne de *Flesch* et le *Schollberg;* ce dut nécessairement être du côté du NE. et du Nord. Quand

Digitized by Google

on se place sur la rive droite du *Rhin*, à peu de distance du *Tardisbruck*, on se trouve précisément dans la direction de la vallée de *Coire*: alors en se tournant au NE., on voit dans cette même direction entre la *Guscher-Alpe* et la montagne de *Flesch* une profonde lacune dans laquelle on observe le pas de *Ste. Lucie (Luciensteig)*. Il est très-probable que ce profond ravin est l'ouvrage des flots qui s'avancèrent jadis du côté qu'occupe aujourd'hui *Coire*. Mais du moment que les eaux se trouvèrent au-dessous du point le plus élevé de ce passage, elles durent prendre leurs cours vers le lac de *Wallenstadt*. Il est donc plus que vraisemblable qu'il fut un temps où le *Rhin* couloit en ligne droite le long des lacs de *Wallenstadt* et de *Zurich*, au travers du déchirement du *Lägerberg* près de *Bade*, et de-là en Allémagne à côté du *Bötsberg*. La vallée de *Sargans* est si unie, et si peu élevée au-dessus du niveau du *Rhin* qu'en 1618, à la suite des grandes pluies qui firent grossir considérablement les eaux de ce fleuve, on eût toutes les peines du monde à empêcher qu'elles ne se portassent du côté du lac de *Wallenstadt*, et ne reprissent ainsi leur premier cours. Entre *Sargans* et *Wangs* on observe dans le *Butschär* (c'est ainsi qu'on appelle la plaine que la vallée forme dans cette contrée), une élévation presque insensible du sol dont la pente est plus forte du côté du *Rhin*; c'est ce foible boulevard qui empêche que le fleuve ne se porte du côté du lac de *Wallenstadt* au moment où il s'avance vers *Wangs*. L'espace qui sépare les ruisseaux qui tombent les uns dans ce lac et les autres dans le *Rhin* a tout au plus 200 pas de largeur. En 1808 le savant M. Escher a nivelé la plaine du *Butschär*, et il s'est convaincu que si le *Rhin* s'élevoit seulement de 19 p. $\frac{7}{2}$ au-dessus de son niveau ordinaire, il pourroit se porter vers le lac de *Wallenstadt*. Or les éboulis que ce fleuve charie avec ses eaux élèvent incessamment son lit, ce qui diminue peu à peu la digue déjà peu considérable qu'oppose le *Butschär* à son cours, de sorte qu'il n'y a pas de doute que si la prudence et l'industrie des hommes n'y mettent ordre, il ne vienne un temps où le *Rhin* ira comme autrefois tomber dans le lac de *Wallenstadt*. (V. *Bade*). — Entre *Flesch*, *Mayenfeld*

Digitized by Google

et *Ragatz* on observe que très-avant dans la vallée toute la rive gauche du *Rhin* est couverte d'un beau sable d'une finesse extrême lequel provient des débris des montagnes primitives de la *Rhétie;* ce sable est d'un blanc grisâtre et il reluit beaucoup au soleil. On y recueilloit autrefois des grains d'or entre Ragatz et Mayenfeld.

RAPPERSCHWYL, petite ville du Canton de *St. Gall*, située sur une langue de terre que forme la rive orientale de la partie supérieure du lac de *Zurich*.— Auberges : les *Trois rois*, l'*Etoile*. le *Brochet*, le *Paon;* cette dernière est la meilleure.

Histoire. Cette ville fut bâtie en 1091 par le Comte *Rodolphe* de *Rapperschwyl* *) dont les ancêtres avoient jusqu'alors résidé à *Altendorf*, lieu situé sur la rive opposée ; elle porta dès-lors pendant plusieurs siècles le nom de *Ruprechtsvilla*, comme on le voit dans les anciens documens. Après l'extinction de ses Comtes en 1284, cette ville tomba au pouvoir de ceux de *Habsburg-Laufenburg;* en 1353, elle échut au Duc *Albert d'Autriche*. Elle éprouva de grandes calamités sous la domination *autrichienne*. Depuis 1333 elle fut assiégée à diverses reprises par les *Zuricois* qui s'en emparèrent en 1350. Le Bourguemestre *Brun* (v. *Zurich*) après avoir détruit le vieux château des Comtes, abattu les murailles et chassé les habitans, finit par livrer toute la ville aux flammes, et cela au milieu de l'hiver. Telle fut la vengeance que tirèrent les *Zuricois* du Comte *Jean* de *Rapperschwyl* qui faisoit cause commune avec les gentile-hommes exilés de *Zurich*, et avoit pris part à la conspiration que ces derniers

*) *Rodolphe* étant revenu dans ses terres après avoir été longtemps dans les pays étrangers rencontra le plus fidelle de ses serviteurs qui venoit au-devant de lui pour l'instruire de l'infidélité de son épouse. Le Comte pressentant ce qu'il alloit lui révéler le prévint en s'écriant: „dis moi tout ce que tu „voudras: mais au nom du ciel, épargne la bien-aimée de „mon cœur; épargne celle de qui dépend tout le bonheur de „ma vie." L'intendant forcé de se taire prit le parti d'occuper son Seigneur des moyens de pourvoir à la sureté de ses états, et à cet effet il lui proposa de construire un château fort sur la langue de terre où l'on voit aujourd'hui la ville de Rapperschwyl.

Digitized by Google

avoient tramée contre cette ville. Le Comte tomba lui même entre les mains des vainqueurs qui le retinrent pendant plus d'un an dans les prisons du *Wellenberg* à *Zurich* (v. cet article). Cependant Rapperschwyl se releva de ses ruines, et le Duc *Léopold* d'*Autriche* l'entoura de fortifications; mais dès l'an 1388, deux jours après la bataille de *Näfels* qui eut lieu au mois d'Avril, les *Zuricois* l'attaquèrent de nouveau en allant au secours de leurs alliés de *Glaris* dont ils apprirent la victoire en chemin. Vers la fin du même mois les Confédérés avoient rassemblé un corps de 6000 hommes sous les murs de cette ville; le siége se prolongea pendant trois semaines et les Suisses après avoir tenté vainement un assaut qui dura 9 heures, furent obligés de se retirer. La garnison qui consistoit en 700 mousquetaires gênois et autres soldats lombards, étoit commandée par *Pierre* de *Thorberg*. Enfin pendant la guerre que les *Confédérés* firent à l'*Autriche* en 1444, Rapperschwyl soutint pendant 7 mois ½ de la part des *Suisses* un siége si rigoureux que les habitans manquèrent d'eau quoique leur ville soit située tout au bord du lac. La garnison étoit composée de milices de *Bremgarten* et du Canton de *Zurich*, et commandée par le Capitaine *Meyer*, *Hans se Rhine* et *Megger*, Avoyer de *Bremgarten*. Après tant de calamités cette ville se mit en 1458 sous la protection des *Confédérés* *); mais pendant la guerre civile de l'an 1712 elle fut forcée de se soumettre aux Cantons protestans *(Berne* et *Zurich)* et de reconnoître leur souveraineté. Le Gouvernement de Rapperschwyl tenoit le milieu entre celui d'une ville municipale, et celui d'une République indépendante; il y règnoit habituellement beaucoup de discorde et de troubles. — Le 30 Avril 1798 les *François* livrèrent leur premier combat aux milices des Cantons démocratiques, dans le voisinage de Rapperschwyl. La même année, cette ville fut incorporée au Canton de la *Linth*; mais depuis l'an 1802 elle fait partie de celui de *St. Gall*.

Curiosités. L'exposition élevée de la ville et les tours

*) *Eberhard Wüst*, Greffier de Rapperschwyl, a écrit l'histoire de la guerre civile que les *Zuricois* eurent à soutenir contre les *Confédérés* depuis l'an 1444 jusqu'en 1446.

Digitized by Google

dont elle est environnée lui donnent un aspect fort pittoresque, de quelque partie du lac qu'on la regarde. Du haut de la terrasse du vieux château, et du couvent des Capucins on découvre une vue magnifique et très-étendue sur le lac de *Zurich* et sur ses rives. Le moment les plus avantageux pour en jouir, c'est pendant l'illumination du matin. A l'opposite de Rapperschwyl, on voit s'avancer dans le lac une langue de terre étroite et fort longue, de l'extrémité de laquelle le Duc *Léopold* d'*Autriche* qui venoit d'acheter le Vieux-Rapperschwyl et la *March* fit construire en 1358 le pont de bois qui sert de communication entre la ville et la rive gauche du lac. Ce pont a 1800 pas de long, sur 12 de largeur et repose sur 188 palées; il n'y a point de garde-fou, et les planches transversales ne sont pas clouées, de sorte qu'il est plus à propos d'y passer à pied qu'à cheval ou en voiture à moins qu'on n'ait des chevaux dont on soit parfaitement sûr. Pendant les années de 1799 et 1800 les armées enlevèrent et brûlèrent toutes les planches du pont ainsi qu'un bon nombre des poutres qui les supportoient. Mais dès-lors le dommage a été réparé. — A *Jonen* près de Rapperschwyl on a découvert un autel romain avec une inscription; il a été placé dans la muraille de l'église de ce lieu. On observe de bonnes carrières de grès dans le territoire de la ville, d'où l'on exporte beaucoup de pierres dans le Canton de *Zurich*. L'île d'*Ufenau*, ou *Huttens-Grab*, appartient à un bourgeois de Rapperschwyl. (V. *Huttens-Grab*).

Chemins. Indépendamment de tous les endroits où l'on peut se rendre par eau sur le lac, un grand chemin conduit en 3 h. de Rapperschwyl à *Utznach* (v. cet art.), et un second à *Zurich* en 6 h. le long du lac. Cette excursion est une des plus délicieuses que l'on puisse faire dans toute la Suisse. Dès qu'on entre dans le Canton de *Zurich*, on est frappé de la supériorité de la culture et du bien-être qui y règnent en comparaison des pays voisins. C'est à *Stäfa* que l'on trouve les meilleures auberges dans cette route. (V. *Stäfa* et *Zurich*). D'autres chemins mènent de Rapperschwyl par les beaux villages de *Rüti* et de *Wald*

Digitized by Google

dans les vallées du *Fischenthal* et de *Bauma* qui sont situées dans la chaîne des montagnes de l'*Allmann*. (V. *Fischenthal*). Puis par la vallée de *Goldingen* à *Lichtensteig* en *Tockenburg*, de même qu'à *Grüningen*, *Grifensée*; etc.

RATTI (VAL-DI-), vallée du pays de Chiavenna; elle a 6 lieues de long et s'étend dans la chaîne du *Bernina* (v. *Chiavenna*).

REGENSBERG (prononcez *Réghensberg*), très-petite ville du Canton de *Zurich*, située à l'extrémité orientale du *Lägerberg*, à 3 lieues de *Zurich*. Auberges: le *Lion*, la *Couronne*.

Histoire. C'étoit autrefois la résidence des Barons de *Regensberg*, dont il est fait mention pour la première fois en 1027, et qui pendant le XII. et le XIII. siècle étoient du nombre des maisons les plus riches et les plus puissantes de l'*Helvétie* orientale. L'an 1264 le Baron *Lüthold* de Regensberg déclara la guerre à la ville de *Zurich*, parceque cette dernière avoit choisi le Comte *Rodolphe* de *Habsburg* pour commander ses troupes; le Baron fut malheureux dans cette guerre où il perdit plusieurs de ses possessions. Enfin il se vit obligé de se mettre lui même sous la protection des *Zuricois*. Cette famille s'étant éteinte au milieu du XIV. siècle, les *Zuricois* conclurent un traité de combourgeoisie avec la petite ville de Regensberg; mais en 1409 le Duc *Frédéric* d'*Autriche* leur vendit tous les droits qu'il possédoit sur cette baronie dont le chef-lieu a été dès-lors la résidence d'un Baillif. En 1443, le fort de Regensberg fut assiégé, pris et brûlé par les *Suisses* qui faisoient alors la guerre aux *Zuricois*.

Curiosités. La tour qui fait partie des murs de la ville, et le puits de 116 p. de profondeur que l'on voit dans la cour du château sont des restes de l'ancien fort, détruit en 1443. — En 1759 on a trouvé à *Buchs* quelques antiquités romaines remarquables. Au Nord de la ville et du *Lägerberg* est situé le *Wehnthal* ou vallée de *Wéningen*, dont les habitans ont trouvé dans les marnes que le *Lägerberg* leur fournit en abondance, le moyen de fertiliser leurs campagnes arides et de les convertir en excellentes prairies.

Vues magnifiques. Regensberg étant situé sur la croupe

Digitized by Google

du *Lägerberg* les vues que l'on découvre du château sont d'une grande beauté : cependant on ne sauroit les comparer au superbe et fameux point de vue dont on jouit au signal *(Hochwacht)* *), à ½ l. de la ville. On s'y rend par un chemin agréable et commode. On peut aller en voiture jusqu'à Regensberg, soit de *Bade*, soit de *Zurich*. Il convient de passer la nuit dans cette petite ville (connue dans le pays sous le nom de *Burg)*, afin de voir du signal la chaîne des Alpes éclairée par les rayons de l'aurore, et par ceux du soleil couchant. Mais pour bien jouir de ce spectacle, il faut avoir un temps parfaitement serein. Il est bon de prendre pour guide à Regensberg l'homme chargé de l'entretien du signal, afin que si l'air du matin se trouve trop vif, on puisse faire entrer les Dames dans la cabane, d'où elles sont à portée de jouir par la fenêtre du spectacle magnifique des Alpes embrasées par les premiers feux du soleil. Le signal du *Lägerberg* est à 1750 p. d'élévation au-dessus du lac de *Zurich* et par conséquent à 3029 p. au-dessus de la mer; comme cette hauteur est beaucoup plus considérable que celle de l'*Albis* et de l'*Uetliberg*, la vue qu'on y découvre est beaucoup plus vaste et plus magnifique que celle de ces dernières montagnes. Au Sud de la montagne, s'étend la vallée de *Regenstorf;* au Nord, le *Wehnthal* dont le ruisseau réuni avec celui qui s'y jette à l'Ouest forme la *Surb;* cette rivière parcourt la vallée de même nom dans laquelle on trouve les villages de *Lengnau* et de *Dägerfelden* (v. *Bade).* A l'Est, au Sud et au SO. on découvre le C. de *Thourgovie*, ainsi qu'une partie de ceux de *St. Gall*, de *Zurich* et d'*Argovie*, le petit lac du *Katzensée* et ceux de *Zurich* et de *Grifensée*, le cours de la *Glatt*, de la *Thur* et de la *Toss*, le château de *Kyburg*, les chaînes de l'*Albis* et de l'*Allmann;* enfin à l'horizon les Alpes de l'*Appenzell* au-delà desquelles on apperçoit quelques-uns des pics du *Vorarlberg* et du *Tyrol*, et toutes les chaînes des Alpes de la *Rhétie*, de *Glaris*, *Schwyts*, *Unterwald* et *Lucerne;* enfin celles du C. de *Berne* jusques près du *Gemmi.* Au NE. les regards se promènent sur le

*) V. à l'article *Locle* la note sur les *Signaux.*

Digitized by Google

lac de *Constance* et sur la *Souabe ;* au Nord on voit sur la rive droite de la *Glatt*, le *Rheinsberg* et les bois qui couvrent l'*Irchel* au-delà duquel s'élève le *Kohlfirst ;* c'est entre cette dernière montagne et le *Bohnenberg* situé vis-à-vis de-là du côté du NO. que le *Rhin* forme la magnifique cataracte de *Laufen.* Plus au Nord encore on apperçoit le *Randenberg* au pied duquel est bâtie la ville de *Schaffouse.* Au-delà du *Rhin* qui coule à un petit nombre de lieues du *Lägerberg* entre les chaînes du *Jura*, s'étendent au NO. les croupes boisées du *Klettgau* et du *Hégau* derrière lesquelles s'élèvent les montagnes du *Schwarzwald.* On apperçoit dans le *Klettgau* les immenses ruines de *Küssenberg* *), château des Comtes de *Suls* qui pendant le XV. siècle inquiétèrent souvent les Confédérés. Ces derniers prirent par deux fois ce château qui fut enfin détruit en 1633 par les Suédois commandés par le Maréchal *Horn.* *Zurzach* est situé sur le *Rhin* au-dessous de *Küssenberg.* L'on ne peut pas voir la ville de *Bade* qui est cachée à l'extrémité de l'arête du Lägerberg, (v. *Bade).* A l'Ouest on découvre le *Bötzberg*, les croupes du *Jura* qui s'étendent dans les Cantons de *Bâle*, de *Soleure* et d'*Argovie*, et les châteaux de *Habsburg*, de *Brunek* et de *Lenzburg.* (V. en une portion représentée par la III. planche du I. Vol. de ce manuel, et la description à la page 291).

Plantes.

Les plus rares que l'on indique sur le Lägerberg sont: *Bromus montanus* Scop. *Athamanta Cervaria* et *Oreoselinum Thalictrum minus. Euphrasia lutea. Chrysanthemum corymbosum. Mespilus Cotoneaster. Collema jacobeaefolium* Schrank.

Géologie. Le *Lägerberg* forme la branche la plus orientale du mont *Jura*, et offre les mêmes espèces de pierres et la même stratification que les autres parties de cette chaîne. (V. *Jura).* — On trouve près de Regensberg du côté de l'Ouest, sur le revers septentrional de la montagne, des carrières de pierre calcaire dans lesquelles on peut observer fort distinctement l'inclinaison méridionale des couches. Le *Lägerberg* s'étend à l'Ouest du côté de *Bade* en formant une

*) Il est fait mention d'un Chevalier, nommé Jost de *Küssenberg*, qui fut tué par les *Suisses* à la bataille de *Sempach*, en 1388.

Digitized by Google

arête fort tranchante ; à l'Est il offre un escarpement très-roide vers la plaine. Au Sud, les rochers sont en divers endroits fort déchirés, et renversés les uns sur les autres. Du côté du Nord il y a beaucoup de bancs de marne et de gypse. La pierre calcaire contient des ammonites, des trochites, des turbinites, des ostracites, des échinites et des tubulites. (V. *Bade*).

RÆGOLZWYL (la vallée de), au C. de *Bâle*. (V. *Liestall*).

REICHENAU (en langue rhétienne *la Pon*, ou la *Pon-Sol*), village du Canton des *Grisons*, situé au confluent du *Rhin-postérieur* et du *Rhin-antérieur* ; c'est la clef de toute la vallée du *Rhin-antérieur*. La contrée est extrêmement riche en beaux points de vue et en sites pittoresques, surtout sur plusieurs coteaux couverts de bois de chênes. Près d'une cascade située au-dessus de Reichenau, on découvre une vue magnifique du côté du château de *Räzins* *) (*Rhaetia ima*) et sur la vallée de *Domleschg* ; au Nord on a l'église de *Tamins*, les glaciers du *Hausstock* au-delà de *Flims*, le château et le village de *Bonaduz* (le veritable nom de ce lieu est *Ponados*, mot qu'on fait dériver de *pan a tôts*, c'est-à-dire du pain pour tout le monde, parce qu'on y cultive beau-

*) *Henri*, Baron de *Räzins* avoit pris part à la *Ligue-Noire* des Gentilshommes qui en 1450 passèrent le *Kunkelsberg* et pénétrèrent à l'improviste dans les *Grisons* pour s'emparer des passages importans qui mènent en *Italie*. Leur entreprise ayant été déjouée, on se saisit de la personne du Baron lequel fut traduit par devant le tribunal de *Valendaun* et condamné à la mort comme parjure et ennemi de la patrie. La présence d'esprit d'un de ses serviteurs lui sauva la vie : cet homme parut devant l'assemblée du peuple et déclara : que son maître reconnoissoit ses torts, ainsi que la justice de la sentence portée contre lui et qu'il étoit prêt à mourir, mais qu'il avoit une dernière grace à leur demander. „Les ancêtres du Ba„ron", ajouta-t-il, „ont vidé maint et maint cruche de vin „avec leurs braves compatriotes. Procurez encore une fois „ce plaisir-là à mon maître. Voici du pain, de la viande et „du vin : il mourra content s'il vous voit tranquilles et joyeux." La demande fut accueillie. Cependant l'écuyer ne cessoit de faire le tour des tables en parlant de la jeunesse du Baron et de moyens artificieux que l'Evêque avoit mis en usage pour le séduire. Enfin tous les hommes se levèrent ; la sentence de mort prononcée contre *Henri* fut révoquée, et il jura d'être à jamais fidèle à la Ligue-*Grise*.

Digitized by Google

coup de blé), etc. Du haut de la terrasse des jardins du château on jouit à merveille de la vue du confluent des deux bras du *Rhin*. La couleur du *Rhin-postérieur* qu'on appelle aussi *Tomliasker-Rhin* est toujours d'un gris cendré, et d'un bleu noir ou brun, au lieu que le *Rhin-antérieur* soit *Sursalver-Rhin* est constamment limpide et d'un vert céladon; ses eaux sont aussi bien plus abondantes. — C'est au château de Reichenau que la société des mines de *Tiefenkasten* a établi son administration centrale et ses magasins. — Des radeaux qui portent de 20 à 50 quintaux descendent le *Rhin* depuis le pont de l'*Albula* qu'on trouve au-dessus de Reichenau jusqu'à son embouchure dans le lac de *Constance*.

Histoire des derniers temps. L'insurrection de *Clamut* qui éclata le 1 Mai 1799 dans la partie supérieure de la vallée du *Rhin-antérieur* a la suite des excès commis par les *François*, descendit le long du *Rhin*, avec la rapidité d'une avalanche. Les insurgés désarmèrent la compagnie qui occupoit *Disentis* (v. cet art. et *Tavetsch*); ensuite se renforçant de village en village ils choisirent pour leur chef un ancien officier du régiment de *Salis*. C'est ainsi que les *Grisons*, au nombre de 4 à 6 mille hommes attaquèrent à Reichenau les troupes qui gardoient le passage du *Rhin* et du *Kunkelsberg*. Le combat fut très-animé, et les *François* obligés de se retirer se virent poursuivis jusqu'à $\frac{1}{2}$ l. en avant de *Coire*. Cependant l'attaque que la garnison *autrichienne* de *Feldkirch* avoit tentée le 1 Mai contre le *Luciensteig* ayant manqué, les *François* reçurent dès le lendemain des renforts considérables à *Coire*, ce qui força les *Grisons* de rétrograder à la suite d'un combat sanglant. Les *François* s'étant mis à leur poursuite, les deux troupes se trouvèrent simultanément dans le village d'*Ems*. Une fille de 21 ans, nommée *Anna Maria Büler*, se jeta sur la bride des chevaux du premier canon des *François*, et assomma d'un coup de massue l'homme qui le conduisoit; celui qui menoit le second canon eut le même sort, ce qui obstrua tellement la rue étroite du village que les *Grisons* gagnèrent le temps de s'emparer de toute l'artillerie et de repousser les *François*. La perte des premiers fut évaluée à 7 ou 8 cents morts; mais

Digitized by Google

les *François* laissèrent 1200 hommes dans les combats de ces journées.

Chemins; curiosités. On va en 9 h. à *Vettis* et aux bains de *Pfeffers* par *Tamins*, village allemand qui offre un site pittoresque, par le *Kunkelsberg* et par le défilé de la *Foppa* que forme cette montagne. V. *Pfeffers* (Bains de). — Un chemin pour aller dans le C. de *Glaris* mène de Reichenau par *Tamins*, *Trins* et *Flims*; ce dernier village, situé sur une colline gracieuse, est remarquable par la beauté de ses habitans et par l'abondance et la richesse de ses sources qui lui ont fait donner le nom de *ad Flumina*. Le *Blaun* y exerce souvent de grands ravages. De ce lieu, on va en 7 heures et demie de marche à *Elm*, par un chemin de chasseurs qui passe par les *Mayensässen* et Alpes de *Flims*, près du *Segneshorn* et par *Ruchi*; le chemin ordinaire, fréquenté par les chevaux, va d'abord à *Ruis*, lieu situé à 1 l. au-dessus d'*Ilanz*, puis par *Panix*, par le *Rinkenkopf*, à côté du *Hausstock* et de son glacier, et par la gorge du *Jetzschlund*, à *Elm*, 8 l. L'armée *russe* commandée par le Général *Suwarow* franchit le 5 Oct. 1799 ces montagnes escarpées et difficiles. (V. *Glaris*). — De Reichenau par la vallée du *Haut-Rhin* ou *Ligue-grise*, dans la vallée d'*Ursern* et sur le *St. Gotthard*, 22 l. — La plupart des communes de cette vallée parlent le roman. A *Ilanz*, 7 l. 1) En passant sur la rive gauche du *Rhin*, par *Tamins*, *Trins*, par les *Waldhäuser* (maisons des bois) au-dessous de *Flims*, par *Lax*, *Sagens*, et *Schlowis*. 2) Sur la rive droite du fleuve, par *Bonaduts* (soit *Panatöts*), *Versam* (où l'on voit sortir du ravin de *Versam* le *Savierbach* ou *Rabiusa*, ou *Saffien*), *Vallendas* et *Kästris*, où il y a beaucoup de crétins et de goîtreux (v. *Ilanz*). Le fleuve coule dans un lit fort profond entre des rochers. C'est pourquoi ces deux chemins s'en éloignent considérablement en suivant les flancs des montagnes pour aller à *Ilanz* où l'on voit s'ouvrir une véritable vallée qui se nomme la *Grube*. De Reichenau à *Tusis*, au Sud, 2 l. par *Bonaduts*, *Räzins* et par la large ouverture qui sépare le *Scheidberg* du *Heinzenberg*; on y découvre une vue extrêmement pittoresque sur une vallée riche, fertile et

Digitized by Google

populeuse. (V. *Tusis*). De Reichenau à la vallée de *Domleschg*, sur la rive droite du *Rhin* (v. *Tomils*). On aperçoit à gauche le château d'*Ortenstein* qui occupe une espèce de ravin sur une basse montagne, plus bas le village de *Rothenbrun*, et sur le côté les débris des châteaux d'*Ober-Juwalta* et *Nieder-Juwalta*, dont il sera question à l'art. de *Tomils*. — A *Coire*, par *Ems*, 2 l.

Géologie. Les montagnes qu'on voit aux environs de Reichenau et au Nord en remontant du côté d'*Ilanz*, sont composées d'ardoises et de schistes calcaires, dont les couleurs alternent. On voit entre *Flims* et *Lax* les débris d'une montagne de marbre, et dans le lit du *Rhin-antérieur* et surtout dans celui du *Rhin-postérieur* des blocs de granit et de fort beaux cailloux roulés d'espèces primitives. (V. à l'art. *Sion* des détails sur la formation des collines qu'on rencontre entre Reichenau et *Ems*.)

REICHENAU, île du lac de *Constance*. (V. *Zellersée*.)

REICHENBACH, fameuse cascade du Canton de *Berne*. (V. *Meyringen*).

RÉMUS ou *Ramosch*, village du Canton des *Grisons* dans la *Basse-Engadine*, situé sur le grand chemin de *Tyrol*. (V. *Engadine*).

Particularités. Près de Rémus sont situées sur un rocher au bord de l'affreux ravin de *Wraunca*, les ruines du château de *Tschanuff*, détruit par les *Autrichiens* en 1475 pendant la guerre connue sous le nom du *Hennenkrieg*. C'est là que les *Grisons* perdirent leur Général, nommé *Gebhard Wilhelm*, qui dans la bataille avoit de sa propre main terrassé le gigantesque *Martin Jean* de *Nauders*, chef des *Tyroliens*, pénétré jusqu'au milieu de leurs rangs, et mis en pièces le drapeau de *Halle*. — On traverse ce ravin sur le *Pont-peidra*. Pendant la guerre de *Souabe* en 1499 une paysanne de *Schleins* (à 1 l. de Rémus), nommée *Eupa*, s'occupoit des préparatifs d'un repas funéraire, tandis que tous les hommes étoient à l'église. Sur ces entrefaites survinrent 400 *Autrichiens*. Les officiers demandèrent à cette femme pour qui ce festin étoit destiné. *C'est pour les Confédérés que nous attendons aujourd'hui*, répondit-elle sur-le-

Digitized by Google

champ. A l'instant même les ennemis prirent leur parti; mais *Eupa* ayant instruit les hommes qui se trouvoient là de ce qui s'étoit passé, ces derniers se mirent à leur poursuite et en tuèrent un grand nombre. — La vallée de *Laver* qui a 3 l. de long, débouche près du village de Rémus, au-dessus duquel on trouve à la distance de $\frac{1}{2}$ l. un hameau nommé *Una*. Cette vallée est composée de deux bras, savoir ceux de *Val-Laver* et de *Val-Chioggias*: elle est limitrophe de celle de *Fenga*. — Vis-à-vis de Rémus débouche au Sud la *Val-d'Amsa*, dans laquelle on trouve à 2 l. au-dessus de ce village une source périodique fort curieuse. Elle sort d'une grotte de 300 pas de longueur qui s'étend dans l'intérieur d'une montagne calcaire; elle forme un ruisseau considérable et ne coule que trois fois par jour, savoir à 9 h. du matin, à midi et le soir. *Schleins (Tschlin* ou *Célin)* est un village agréablement situé sur une hauteur; près de-là on observe la vallée de *Samniaun (Samagnun)* qui débouche à *Tschéra* près de *Finstermünz*, et se subdivise en *Val-Samniaun* et *Val-Sampuoir*. Cette vallée est presque inconnue quoique fort populeuse; elle appartient en partie aux *Grisons* et en partie au *Tyrol*; le moulin de *Spiss* est situé sur la frontière des deux états. — Le *Martinsbrück*, soit *Pomartina*, dernier village de la *Basse-Engadine* du côté du *Tyrol*, dépend de la commune de *Schleins*.

La gorge de Finstermünz. C'est au *Martinsbrücke* qu'on voit la gorge remarquable au travers de laquelle l'*Inn* s'échappe du pays de sa naissance, et entre dans le *Tyrol* sous les murs du château et du péage de *Finstermünz*. Celui de *Serviesel* est situé au-dessus du *Pont St. Martin* sur la rive droite de l'*Inn* non loin de la *Platta-mala*. Cette gorge par où l'on passe presque de plein pied de l'Allemagne en *Italie*, est la seule porte qui s'ouvre dans l'énorme mur des Alpes. V. *Livino* (vallée de).

Chemins. Au sortir de cette gorge, le chemin qui se présente à droite passe par *Nauders* en traversant la *Malser-Heide* et aboutit à la vallée de l'*Adige*. Cette route au moyen de laquelle l'*Allemagne* et l'*Italie* communiquent par le *Tyrol* est pratiquée par les voitures; le point le plus élevé

Digitized by Google

du passage se trouve entre *Nauders* et *Mals* au-dessus de *Reschen;* on y voit une chapelle d'où l'on découvre le gigantesque mont *Ortoler*. La hauteur absolue de Mals est de 3074, ou 3244 p., de sorte que celle du col doit être à-peu-près la même que celle du *Brenner* qui a 4375 p. au-dessus de la mer. On y a vu le baromètre à 23°, 8′, 7″ et le thermomètre à 6° ½ au-dessus de *zéro*. — C'est dans les *Landess de Mals* ou *Malserheide* que les *Grisons* remportèrent en 1499 pendant la guerre de *Souabe*, une victoire signalée sur les *Autrichiens*, grace à la valeur du brave *Fontana*. — Les *Autrichiens* et les *François* se sont aussi battus un grand nombre de fois dans ces contrées au mois de Mars et d'Avril de l'an 1799. — Le chemin de la gauche va de *Finstermünz* à *Landeck* et *Inspruk* en suivant les bords de l'*Inn*. — De Rémus en remontant l'*Engadine* à *Schuols*, 1 l. ½ (v. cet article). Au-delà de *Tschanuff* on trouve un sentier qui traverse les Alpes de *la Verr* et va à *Yskles* dans la vallée de *Palnaun* laquelle débouche à *Landeck*.

Géologie. Depuis le *Pont St. Martin* la chaine calcaire primitive de la droite court à l'Est. Jusqu'à *Finstermünz* on voit des schistes calcaires, traversés de veines de spath blanc; plus loin, on trouve des schistes micacés et du gneis. Les deux parois de rochers qui bordent la gorge de *Finstermünz* sont d'une grande hauteur; l'une et l'autre sont composée de la même espèce de pierre, et offrent la même stratification, de sorte qu'il est très-probable qu'elles ne formoient autrefois qu'une seule montagne. On trouve de très-belle terre sigillaire (bolus) dans le *Val-Sampuoir*.

Minéralogie. Il y a au-dessus de Rémus une gangue de mine de cuivre, que l'on dit être très-riche. L'alpe de *Rusenna* qui dépend de la commune de Rémus abonde en réalgal rouge. Au-dessus du village de *Schleins* on observe une gangue épaisse et fort riche de pyrite cuivreuse. En 1792 on y exploitoit encore 5 mines. — On prétend qu'il y a sur le mont *Mandin* dans la vallée de *Sampuoir* des minéraux qui tiennent de l'or.

REULISSEN, montagne du Canton de *Berne*, située entre le *Simmenthal* et la vallée de *Lauenen;* on y trouve un sen-

Digitized by Google

tier qui mène en 5 h. d'*an der Lenk* à *Lauenen*. De *Lenk* on passe d'abord par la montagne de *Wallik*, par le *Haslerberg* et le *Lochberg*, d'où l'on atteint le Reulissen qui forme la partie la plus élevée de ces montagnes couvertes de pâturages en pente douce; cette sommité a 5400 p. au-dessus de la mer; de-là on se rend à *Lauenen* en 2 h. de descente continuelle. Du point le plus élevé de ce passage on apperçoit au Sud le *Wild-Strubel*, le glacier du *Rezli*, le *Wildhorn*, le *Mittaghorn*, le *Seltenschönhorn*, le glacier du *Tungel*, le *Gemserits*, le glacier du *Gelten*, le *Sanetsch*, le *Wispilhorn*, l'*Oldenhorn*, et les *Diablerets*; à l'Est la blanche sommité du *Doldenhorn*, et l'*Alt-Els*; à l'Ouest une quantité de pics calcaires nuds et d'un jaune rougeâtre, situés dans le pays de *Sanen*; au NO. le pic de *Lauenen* qui domine le Reulissen. Pour ne pas manquer le chemin, il est à-propos de prendre un guide à *an der Lenk* ou à *Lauenen*; car sur les hauteurs, le sentier n'est tracé nulle part, et depuis le sommet jusqu'à *Lenk* il n'y a qu'un seul chalet que l'on trouve au-dessous du Reulissen, du côté d'*an der Lenk*.

Faits géologiques. Sur cette sommité on voit à découvert de fort beau gypse dont les couches sont verticales et courent du SO. au NE. C'est un prolongement de la remarquable formation de gypse qui depuis le district de *Bex* s'étend au travers des vallées de *Gsteig* (le *Châtelet*) et de *Lauenen*; de-là par-dessus le Reulissen au NE. le long du *Simmenthal*, où l'on voit reparoître le gypse vis-à-vis de *St. Stephan (St. Etienne)*, au-dessous de la chaîne du *Niesen*; dans une partie de la vallée d'*Adelboden* et jusqu'au lac de *Thun* près de *Kratingen* et de *Leissingen* (v. *Bex*, *Lauenen*, *Spiets* et *Leissingen*). Les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivaz*, de *Lauenen*, du *Turbach*, du *Simmenthal*, (près de *Lenk*) et d'*Adelboden*, ainsi que celles de *Leissingen* prennent leurs sources dans cette formation. — Non loin de l'endroit où l'on voit le gypse à découvert sur le Reulissen, le géologue observe un autre phénomène intéressant. C'est un rocher calcaire, nud et tout-à-fait isolé qui s'élève, semblable à une masse de ruines, au milieu des pâturages de la montagne, où il offre un aspect très-singulier. Ce rocher n'est point un bloc amené dans ce lieu par

Digitized by Google

des courans, ou tombé de quelque montagne plus élevée: c'est le dernier reste de la formation calcaire qui recouvroit autrefois tout le Reulissen et ses vastes pâturages; il présente donc un monument bien remarquable de l'ancien état de ces sommités et de tant d'autres semblables. C'est un fait positif que ces montagnes, aujourd'hui si déchirées, et dans lesquelles on observe plusieurs grandes lacunes, ne formoient autrefois qu'une seule et même masse, et que tous les pâturages moins élevés qui s'étendent au milieu de ces pics menaçans, supportoient jadis de hautes cimes, lesquelles s'abymèrent dans la suite et furent entraînées par les flots. Cependant je n'ai vu nulle part de monument aussi propre à mettre cette vérité hors de doute que ce rocher calcaire du Reulissen; il est connu sous le nom d'*auf der Pfaff*. Si la grande enveloppe calcaire de ces montagnes n'eût pas été brisée et emmenée par les courans, on n'auroit jamais vu de gypse à une telle hauteur, et l'on seroit demeuré dans l'incertitude sur la direction et l'étendue de cette intéressante formation.

REUSS (la), l'une des plus grandes rivières de la Suisse. (V. des détails sur sa source à l'article *St. Gotthard*, et sur ses magnifiques chutes, aux articles *Amsteg*, *Andermatt* et *Hospital*).

RHAETIKON, chaîne de montagnes qui entoure le Canton des *Grisons* au Nord-Est. On y voit des pics dont la hauteur absolue est de 9000 p. (V. pour les particularités, les articles *Galanda*, *Prettigau* et *Mayenfeld*.)

RHIN (le), le plus magnifique de tous les fleuves de l'Europe; les *Romains* le désignoient déjà par l'épithète de *Superbus*; il prend ses sources dans les *Grisons* où elles forment trois rivières qui se réunissent avant de quitter ce pays-là. (V. *Tavetsch*, *Disentis*, *Lukmanier* et *Rhinwald*). Son nom, comme ceux de la plupart des rivières de la Suisse est d'origine celtique. Les *Celtes* l'appelloient *Ren* ou *Rhen* (fluide, matière qui coule); de-là les noms de *Rhenus* chez les Romains, de *Rino* ou *Rinno* chez les Goths, et de *Ryno* chez les Anglo-Saxons *). Il a été dit aux articles *Bade* et

*) Il y a dans le territoire de *Bologne* en *Italie* une rivière qu'on appelle *Rhen*. Les *Grisons* donnent aussi le nom de *Rhin* à

Digitized by Google

Ragats que la direction du cours de ce fleuve étoit autrefois différente de celle qu'il suit aujourd'hui. Il emmène en Allemagne les eaux épurées des immenses réservoirs que forment les glaciers et les champs de glace de la plupart des montagnes de la chaîne septentrionale depuis l'*Adlerberg* sur les confins du *Tyrol* jusques aux *Diablerets* et à la *Dent de Jaman*, et la plus grande partie des eaux des montagnes du *Jura* qui sont situées en Suisse; de *Bâle* jusqu'au *Bingerloch* il parcourt la plus belle des vallées de l'Europe; il se fait jour au travers de la chaîne du *Hohenrück* et du *Hundsrück* jusqu'à *Coblens*, arrose la vallée de *Neuwied*, coule majestueusement entre de hautes montagnes depuis *Andernach* jusqu'à *Bonn*, et roule ensuite ses ondes limpides et du plus beau vert, dont rien n'altère la transparence, malgré le limon que charient les eaux des nombreux ruisseaux qui s'y jettent au-dessous de *Bâle*, de même que les rivières considérables du *Necker*, du *Mayn*, de la *Nahe*, de la *Lahn* et de la *Moselle*. Dès-lors il va, toujours en plaine, porter en *Hollande* le tribut de ses eaux à la mer du Nord. *Le Rhin* charie des paillettes d'or que l'on recueilloit autrefois à *Coire*, *Mayenfeld*, à *Egliçau* et à *Seckingen*. Depuis la frontière de la *Suisse* jusqu'à *Strasburg*, on ne trouve pas beaucoup de paillettes d'or dans le Rhin; en revanche entre cette ville et celle de *Philippsburg* et surtout entre le *Fort-Louis* et *Germersheim* il y en a tant que l'Evêque ainsi que la ville de *Strasburg*, les Princes de *Bade*, de *Nassau-Sarbrück* et de *Darmstadt*, indépendamment de plusieurs Gentilshommes y entretenoient un grand nombre de lavoirs. Ceux des villages de *Knielingen*, *Eckenstein*, *Schreck* et *Linkenheim* au pays de *Bade* ont livré depuis l'an 1755 jusqu'en 1771 environ 70 marcs d'or à 21 karats $^{7}/_{2}$, dont la valeur est de 24000 florins.

RHIN, (chute du), la plus célèbre et la plus grande cataracte de l'Europe. (V. *Schaffouse.*)

RHIN-ANTÉRIEUR (la vallée de), située au Canton des

quelques-unes de leurs rivières. C'est ainsi que les habitans de l'*Oberhalbstein* et du *Lugnetz* désignent par cette dénomination les principaux torrens de leurs vallées respectives.

Digitized by Google

Grisons s'étend du SO. au NE. La longueur de *Reichenau* jusqu'à *Camot* est de 15 l. et l'on en compte 18 jusqu'à *Cornéra* soit *Maigels* ou jusque sur le sommet du *Crispalt*. En langue rhétienne on lui donne le nom de *Val-Surselva*, c'est-à-dire *au-dessus de la forêt*. On l'appelle aussi l'*Oberland* (v. *Oberland*, *Reichenau*, *Ilanz*, *Trons*, *Disentis*, *Tavetsch* et *Médels*). L'auteur a préféré la dénomination de vallée du *Rhin-Antérieur* à toutes les autres comme étant la plus exacte, attendu que cette contrée est arrosée par le *Rhin-Antérieur* que les habitans nomment *Rhin* de *Surselva*.

RHINAU, petite ville du Canton de *Zürich*, située sur le *Rhin* entre *Schaffouse* et *Eglisau*. On y remarque une Abbaye de Bénédictins, fondé en 778 par *Welf* duquel descendoit la première ligue des *Guelfes* *). Cette Abbaye qui possède une bibliothèque riche en manuscrits précieux et en collections d'histoire naturelle, a compté parmi ses Religieux des Savans dont on a divers ouvrages historiques et diplomatiques. Le P. *Maurice van der Meer* de *Hohenbaum*, Capitulaire de Rhinau, mort en 1795, a laissé plus de 80 ouvrages historiques dont la plupart n'ont pas été imprimés. Dans un âge très-avancé il s'occupa à copier divers manuscrits précieux tels que l'histoire de la guerre de *Cappel* par *Gilg Tschudi* qu'il enrichit d'un avant-propos et d'un grand nombre de notes, des mémoires sur la même guerre par *Jean Golder*, Avoyer de *Lucerne*, et la continuation de la chronique Suisse de *Gilg Tschudi*. Le 1 vol. commence à l'an 1472 et le cinquième va jusqu'en 1564. Ce volume renferme aussi les supplémens de Tschudi pour les années 1475—1500. Le sixième contient la suite de ces supplémens pour les années 1500—1559. Ce manuscrit *in-folio* est enrichi de plusieurs tables des matières. Il n'existe en Suisse qu'un très-petit nombre d'exemplaires aussi complets que celui-là de la grande chronique de *Tschudi*. Le P. Maurice a aussi copié l'histoire de la réformation par *Bullinger*, en 2 volumes pour

*) V. *Van der Meer*, *kurze Geschichte der tausendjährigen Stiftung des Gotteshauses Rheinau*. Donaueschingen 1778, et le manuscrit intitulé: *Historia diplomatica monasterii Rhenaugiensis*, 3 vol. *in-folio*. Cet ouvrage qui va jusqu'en 1778 appartient à la bibliothèque de l'abbaye.

Digitized by Google

les années 1519—1529, avec des notes et des tables des matières. L'infatigable P. *Maurice* employa les derniers temps de sa vie à écrire la vie de l'historien *Gilg Tschudi*, ouvrage que le savant Archiviste de Rhinau le P. *Ildefonse Fuchs* a complétté et publié en 1806. La bibliothèque du couvent possède 9 volumes de mélanges *in-folio*, dans lesquels on trouve la correspondance que le P. *Maurice* soutenoit avec divers savans sur l'histoire de la Suisse tant profane qu'ecclésiastique. Cette intéressante collection à été très-considérablement augmentée, grace aux soins du P. Archiviste *Fuchs*. — Le couvent est bâti dans une petite île, entre deux péninsules formées par les sinuosités du *Rhin*, et dans l'une desquelles on trouve la petite ville de Rhinau. On remarque à l'extrémité de l'île une chapelle assez curieuse: elle est construite en forme de grotte et toute remplie de coquillages. La situation de l'abbaye est très-agréable.

RHINECK, jolie petite ville du Canton de *St. Gall*; elle est située par les 47° 27′ 6″ lat. et 27° 15′ 6″ long., dans le *Rhinthal* dont elle est le chef-lieu et sur le *Rhin*, non loin de l'endroit où ce fleuve tombe dans le lac de *Constance*. — Auberges: La *Couronne*, le *Cep*, *(der Rebstock)*.

Points de vues; curiosités. La situation de cette ville, au milieu de la partie inférieure du *Rhinthal*, est d'une beauté extraordinaire. De Rhineck on se rend au *Buchberg*, en 1 heure; c'est une agréable promenade dans laquelle on trouve une vue magnifique au lieu nommé la *Table-de-pierre*. Au village de *Wolfshalden* dans l'*Appenzell* 1 l. C'est là que les *Autrichiens* furent repoussés par les *Appenzellois*, en 1405. On y découvre aussi une fort belle vue. Les promenades que l'ón peut faire soit au-dessous de la ville, à *Thal* et à *Stade*, soit vers le haut de la vallée, à *Ste. Marguerite*, à *Bernang*, à *Rebstein*, à *Marbach* et jusqu'à *Altstätten*, en suivant des coteaux enchantés, sont du nombre des plus délicieuses qu'il y ait en *Suisse*. Les petits vallons et les collines qui s'élèvent en amphithéâtre jusques sur les Alpes de l'*Appenzell*, sont couvertes de vignes, de vergers, de prairies et de champs, et parsemés d'une multitude de villages, de fermes isolées, de châteaux et de belles maisons

Digitized by Google

de campagne qui en font un ensemble plein de vie. Entre *Stade* et *Ste. Marguerite* on compte 28 belles campagnes. Au-dessus de ce dernier village, on apperçoit les débris du château de *Grimmenstein*, détruit en 1405 par les *Appenzellois*. Le *Rhinthal-inférieur* finit un peu au-delà de *Ste. Marguerite*, et le voyageur qui passe à *Sichelstein* voit bientôt se déployer devant lui la partie supérieure de cette vallée. De-là jusqu'à *Balgach* on rencontre les châteaux de *Zwingenstein*, *Rosenberg* et *Grünenstein*; il y a 6 maisons de campagne au-dessus de *Rebstein* et de *Marbach*. — Celle de la *Platte*, d'où l'on jouit de la plus belle vue sur le lac de *Constance* est située dans la commune de *Thal*. On voyoit naguère au-dessus de Rhineck les masures de deux châteaux détruits en 1445 par les *Appenzellois*; il n'en reste aujourd'hui que de foibles vestiges. — En 1410, les habitans voyant leur ville prête à tomber au pouvoir du Duc *Frédéric* d'*Autriche*, prirent le parti de l'abandonner après l'avoir livrée aux flammes et de se retirer avec les *Appenzellois* qui la gardoient de concert avec eux; ils trouvèrent un asyle dans les Alpes de ces bons voisins. — Rhineck a plusieurs beaux bâtimens; on y fait un grand commerce en bois et en expédition; ses manufactures en toiles de fil et de coton, en mouchoirs de poche et de cou, ses blanchisseries, ateliers de teinture etc. sont très-florissans: on y trouve d'habiles artisans. M. *Kuster*, ci-devant Ministre des finances de la République helvétique, à qui le *Rhinthal* a de grandes obligations (v. *Rhinthal* et *Altstetten*), et M. le Pasteur *Steinmüller*, très-avantageusement connu par ses lumières en matière d'histoire naturelle demeurent à Rhineck; le second possède un cabinet d'histoire naturelle. A *Thal*, *im Fuchsloch*, à *Stade* et à *Ste. Marguerite*, non loin de Rhineck, il y a des carrières d'excellent grès, dans lesquelles on taille des meules de moulin, des pierres à aiguiser et des bassins de fontaines que l'on transporte bien loin à la ronde. C'est aussi sur le *Buchberg*, coteau situé dans ce district que croît le meilleur vin rouge, non seulement du *Rhinthal*, mais aussi de toute la Suisse allemande; les vins blancs les plus estimés du pays sont ceux de *Bernang*. C'est en 918 que l'on planta pour la première

Digitized by Google

fois des vignes dans ce pays-là. A cette époque un tonneau de vin passoit pour un trésor d'un si grand prix que les Religieux du couvent de *St. Gall* à qui l'Evêque de *Constance* avoit fait présent d'un tonneau plein de cette liqueur délectable, ayant eu le malheur de le laisser tomber dans un creux d'où ils ne pouvoient pas le retirer, se rassemblèrent tous en procession solennelle autour du creux fatal, et en faisant retenir les airs de leurs *Kyrie eleison!*

Chemins. A *Roschach*; 2 l. A *Lindau* par le lac, 7 l. $\frac{1}{2}$. A *Bregenz*, 2 l. Le long du *Rhinthal*, à *Altstetten* 4 l. (v. tous ces articles).

RHINFELDEN, petite ville du Canton d'*Argovie*, située sur la rive gauche du *Rhin* et sur le grand chemin de *Bâle* à *Zurich*. C'est la plus importante des IV. villes qu'on nomme *Forestières*; les trois autres sont *Waldshut*; *Laufenburg* et *Seckingen*. Auberges: *Le Vaisseau*, les *Trois-rois*. — On a construit un pont sur le fleuve, dans le lieu même où ses ondes écumantes, resserrées entre les rochers, se livrent à toutes leurs fureurs. Le tournant qu'elles forment, nommé le *Höllhaken*, a été fatal à bien des bateaux. C'est ainsi que le 6 Août 1462, soixante pèlerins s'y noyèrent ainsi que l'abbé de *Wettingen* et plusieurs Bâlois de distinction. Le pont passe sur un grand rocher qui s'élève au milieu du *Rhin* et sur lequel il existoit autrefois un château fort, connu sous le nom de la *Pierre* ou du *Burgstall* de Rhinfelden.

Histoire. La ville de Rhinfelden s'éleva des débris de l'ancien *Augusta Rauracorum*, et sous la protection d'une citadelle, bâtie au milieu du *Rhin*; après avoir appartenu aux Comtes de *Rhinfelden* elle passa en 1090 par les femmes sous la domination des Ducs de *Zähringen*; après l'extinction de cette maison elle échut en partage à l'empire d'Allemagne en 1218. Enfin en 1330, *Louis* de *Bavière* l'engagea à l'*Autriche*. On sait que *Rodolphe* de *Souabe* que le Pape *Grégoire VII.* élut Empereur (1077), pour l'opposer à l'infortuné Henri IV. qu'il persécutoit avec tant d'acharnement, étoit un Comte de Rhinfelden. — A la suite de la sanglante bataille qui eut lieu en 1444 à l'hôpital de *St. Jacques* près de *Bâle*, entre les *Suisses* et les *Français* (v. *Bâle*), et après

Digitized by Google

la retraite de ces derniers, la noblesse continua de faire une guerre acharnée aux Confédérés. La ville de *Rhinfelden* que l'Empire avoit engagée à l'*Autriche* conclut une alliance de 10 ans avec celle de *Bâle*, dont les troupes jointes à celles de *Berne* et de *Soleure* vinrent mettre le siége devant le château du Rhin. Les efforts du Duc *Albert* d'*Autriche* pour délivrer cette forteresse furent inutiles, et les *Suisses* s'en emparèrent en 1445, mais quelques-uns de leurs implacables ennemis, tels que *Thüring de Hallwyl* et Hans de *Falkenstein* qui se trouvoient dans la place (v. *Bruck*) se sauvèrent par une ruse. Pendant les négociations qui eurent lieu entre l'*Autriche* et les *Confédérés* les troupes de la noblesse, commandées par *Hans* de *Rechberg*, *Thomas* de *Falkenstein* et *Grünenstein*, surprirent en trahison la ville de Rhinfelden le 22 Oct. 1448; tout ce qui se trouva dans les rues fut massacré; on chassa les habitans de leurs maisons, et après avoir commis les excès les plus révoltans on mit au pillage toutes les propriétés. Les Chevaliers continuèrent de faire la guerre aux *Suisses* avec la même barbarie *); mais ils en furent si rudement châtiés par les braves et intrépides *Bâlois*, qu'ils se virent contraints de demander la paix l'année suivante. La ville de Rhinfelden fut cédée à l'*Autriche* qui promit de la rebâtir et de lui rendre sa première constitution. Elle fut munie de fortifications considérables. En 1633 cette place fut prise par les *Suédois*; mais bientôt après les bourgeois trouvèrent le moyen de la rendre aux *Autrichiens* en ouvrant une de leurs portes au Général *Altringer*. L'année suivante, le Rhingrave *Jean-Philippe* la prit par famine au bout d'un siége de 25 semaines. L'an 1638 elle fut prise par le Duc *Bernard de Weimar*. La garnison du *Burgstall* fut aussi contrainte de se rendre au Maréchal *de Bellisle*, en 1744 et

*) Ces nobles brigands, coupèrent les mains à des gens qui alloient payer des intérêts à Bâle; ils firent périr des prisonniers après les avoir mis à la torture et employèrent le feu et le fer contre des innocens qui n'avoient aucune défense à leur opposer. L'un d'entr'eux se servit de son chien pour déclarer la guerre aux *Bâlois* En punition de cet outrage, *Herrmann d'Eptingen* vit son château réduit en cendres, et périt lui-même avec les siens dans les prisons de *Bâle*.

Digitized by Google

bientôt après les *François* en détruisirent toutes les fortifications. Comme faisant partie du *Frickthal*, elle a appartenu à la maison d'*Autriche* jusqu'en 1803 que ce pays a été cédé à la Suisse (v. *Frickthal*).

Curiosités. La ville a un hôpital et une infirmerie. Le chapitre de *St. Martin* est composé d'un Prévôt et de 6 Chanoines, dont les revenus sont considérables. Le couvent des Capucins, situé autrefois hors de l'enceinte de la ville, fut transféré en 1655 dans l'intérieur de ses murs pour mettre les religieux à l'abri des insultes des *Suédois* et de leurs partisans. La Commanderie de l'ordre de *Malthe*, dont l'hôtel est bâti au haut de la ville sur les bords du *Rhin*, passe pour avoir été dotée aux dépens des Templiers, dont l'ordre fut supprimé en 1312. — Le couvent d'*Olsberg* qui appartient à un chapitre de Chanoinesses nobles, est situé dans un vallon étroit au Sud de Rhinfelden sur le *Violenbach*, ruisseau qui sépare le *Frickthal* du C. de *Bâle*. Ce couvent fut fondé en 1171 sous le nom de *Gottes-Garten* ou d'*Oelberg*, duquel est venu par corruption celui d'*Olsberg*. Une Abbesse, six Chanoinesses et quelques Dames expectantes sont en possession des revenus de l'abbaye qu'elles font administrer par un intendant. L'Abbesse seule est tenue au célibat.

Fait géologique. Le *Rhin* coule à Rhinfelden dans un lit formé par des rochers calcaires, et à 1 l. de-là, savoir à *Augst*, dans un lit de brèche; vis-à-vis du pont de Rhinfelden on voit sur la rive droite du fleuve des rochers de grès, dont les couches sont rouges, vertes et blanches, et dont le grain atteint quelquefois la grosseur d'un pois.

Rhinthal (le), vallée de 8 l. de longueur qui s'étend sur la rive gauche du *Rhin* et au pied des Alpes de l'*Appenzell*, depuis le lac de *Constance* jusqu'au pays de *Sax*. C'est la partie la plus étroite de la spacieuse vallée du *Rhin*, dont la rive droite appartient en entier à l'Allemagne.

Histoire. Jusqu'en 914 le Rhinthal a fait partie de la *Rhétie* qui s'étendoit jusqu'au bord du lac de *Constance*. C'est à cette époque, à laquelle les Comtes et les Barons cherchèrent à assurer leur indépendance, qu'il est pour la première fois question de cette vallée à l'occasion d'une cession de

Digitized by Google

terres faite à l'Abbaye de *St. Gall* par les Comtes de *Werdenberg* qui dès l'an 705 possédoient la ville de *Rhineck*. Plusieurs Seigneurs du Rhinthal, tels que ceux de *Bernang*, de *Grimmenstein*, de *Zwingenstein*, de *Grünenstein* etc. étoient vassaux des Comtes de *Werdenberg*. Depuis le commencement du X. siècle jusqu'en 953 les Huns dévastèrent à diverses reprises les contrées voisines du lac de *Constance* et la *Souabe* ainsi qu'un grand nombre d'autres pays; les habitans du Rhinthal commandés par Rodolphe de *Werdenberg* contribuèrent beaucoup à la victoire signalée que l'on remporta sur ces barbares en 925. — Au VIII. siècle les Abbés de *St. Gall* acquirent beaucoup de domaines dans le Rhinthal, et durant 800 ans ils employèrent toute sorte de moyens pour en augmenter le nombre. — Pendant le XIV. siècle la noblesse du Rhinthal, combattit sous les drapeaux de *Werdenberg* et des *Autrichiens* dans toutes les guerres que ces derniers firent alors aux Confédérés, ce qui n'empêcha point le Duc *Léopold* d'*Autriche* d'envahir à main armée tout le Rhinthal et le Comté de *Werdenberg*. En 1405 les Appenzellois s'emparèrent du *Rhinthal* dans leur guerre contre les *Autrichiens*: mais ceux-ci le reprirent en 1411. Pendant la proscription du Duc *Frédéric* en 1415, l'Empereur *Sigismond* réunit ce pays à l'Empire; dix ans après il l'engagea au Comte *Frédéric* de *Tockenburg* qui s'en défit en faveur des Nobles de *Payer*; ces derniers vendirent en 1460 leurs droits sur le Rhinthal aux *Appenzellois*. Ce fut pendant les guerres qu'eurent ces derniers contre l'Abbé de *St. Gall*, et notamment à la suite de l'incendie du couvent de *Roschach* que les Confédérés s'emparèrent du Rhinthal (1490); dès-lors ils en firent un de leurs Bailliages communs. Depuis l'an 1712 les Cantons souverains étoient *Zurich*, *Berne*, *Lucerne*, *Uri*, *Schwyts*, *Unterwald*, *Zug*, *Glaris* et *Appensell*. En 1528 la pluralité des habitans embrassèrent la réformation; mais dans la suite les Protestans eurent beaucoup à souffrir soit des Baillifs catholiques, soit de l'Abbé de *St. Gall* et ce ne fut qu'en 1718 qu'ils obtinrent une entière liberté de conscience. En 1798 le Rhinthal fut incorporé au Canton du *Sentis*, et en 1805 à celui de *St. Gall*.

Digitized by Google

Particularités. Le Rhinthal a 2 milles géographiques en quarré; en 1796 on y comptoit environ 11000 ames par mille, savoir en tout 22006 habitans, dont 10091 étoient réformés. (Jusqu'ici l'on a cru que les $^2/_3$ des habitans du Rhinthal professoient la religion protestante?) D'après des dénombremens postérieurs le nombre des hommes portant armes est de 6724. Les ressources de ce petit pays consistent dans la culture des champs, des prairies, des vergers et de la vigne, dans ses bestiaux, dans les pâturages qu'il possède sur les Alpes du *Haut*- et du *Bas-Kamor*, dans ses filatures de lin, de chanvre et de coton, dans ses fabriques de toiles, d'indiennes et de mousselines brodées et dans son commerce de bois et d'expédition. L'on cultive presque partout le mays, et la culture des arbres à fruits y a été portée à un haut degré de perfection. On y fait du cidre, le plus souvent avec des poires, et quelquefois aussi avec un mélange de poires et de pommes. Il y a bien des familles qui pour toute propriété n'ont qu'un certain nombre d'arbres plantés dans les biens communaux. La culture de la vigne est également très-considérable (v. *Rhineck*). Rien n'a plus contribué à la prospérité dont jouissent actuellement les habitans de ce pays que le partage du *Bauried* ou *Eisenried* qui avoit plusieurs lieues d'étendue. Au moyen du partage de ces grands communaux, lequel eut lieu en 1770 et 1771, l'homme le plus pauvre reçoit dès qu'il est marié une propriété qui augmente peu à peu jusqu'à la concurrence de 7 à 8 arpens de champ et de prairie. Les sages réglemens de MM. *J. H. Grob* de *Zurich*, et *Wurstemberger* de *Berne*, Baillifs du Rhinthal, pour le partage de ces biens communs méritent la reconnoissance éternelle des habitans de ce pays et les suffrages de tous les amis de l'humanité *). — Il y a d'excellentes carrières de grès au *Fuchsloch* près de *Thal*, à *Stade*, à *Ste. Marguerite* et à *Altstetten*; les pierres qu'on en retire et qu'on y met en œuvre pour divers usages font un important objet d'exportation. — On observe de vastes tourbières dans

*) V. *J. R. Steinmüllers Beschreibung der Alpen- und Landwirthschaft* etc. 1804 *Winterthur*. T. II. p. 288, 300 et 343—358.

Digitized by Google

le Rhinthal supérieur. — En plusieurs endroits du pays les Protestans et les Catholiques célèbrent tour-à-tour leur culte dans une seule et même église. Il y a des bains à *Thal*, *Balgach*, *Ste. Marguerite* et à *Kobelwies*.

Hommes célèbres. *Iso* Capitulaire de *St. Gall* et Professeur de l'excellente école qui florissoit dans cette abbaye au IX. siècle étoit du Rhinthal. Il passoit pour le plus savant homme de son temps et l'on a de lui un ouvrage, intitulé: de *viris illustribus*; il fut le Précepteur du savant et célèbre *Salomon* de *Ramschwag*, Evêque de *Constance* (v. *St. Gall*). — *Jacques Ruef*, médecin qui le premier composa des ouvrages dramatiques en allemand étoit né dans le Rhinthal; en 1532 il acheta le droit de bourgeoisie de Zürich, où il fit représenter sur la grande place la plupart de ses pièces de théâtre, telles que le *Guillaume Tell*, le *Job*, l'*Abraham*, le *Lazare* etc. La collection complète de ses drames a paru à *Zürich* en 1552. — *Commander (Burgmann)*, le plus actif des Réformateurs de la *Rhétie* qui lui doit les catéchismes allemands, romans, ladins et italiens, dont elle se sert pour l'instruction du peuple, et *Bénedict Burgauer* Ecclésiastique qui contribua à répandre la réformation à *St. Gall*, dans le *Rhinthal*, et dans toutes les contrées voisines, étoient aussi originaires de ce pays-là *).

Faits géologiques. Dans la partie méridionale du Rhinthal, depuis *Rüti* jusqu'au *Hard*, les montagnes calcaires s'abaissent du haut de l'*Appenzell*, et s'étendent en forme de collines déchirées jusques au bord du *Rhin*. Au milieu de la vallée on voit s'élever entre *Obberried* et *Sennwald* le long coteau de *St. Valentin*, également composé de pierre calcaire. Toutes ces collines sont les restes des hautes montagnes calcaires qui se prolongeoient autrefois au NE. et faisoient par-

*) V. *Tableau des peuples des montagnes de la Suisse*, par M. *Ebel*, T. II. p. 88—90. — J. R. *Steinmüller*, *description des Alpes*. etc. 2 Vol. 1804 *Winterthur* T. II. p. 263—358. — *Histoire du Rhinthal*, contenant la description topographique et statistique de ce pays avec une carte et des figures. *St. Gall.* 1805, ouvrage publié aux frais de M. *Kuster* de *Rheineck*. La carte trigonométrique qui l'accompagne a été levée aux dépens de l'auteur par *M. Fehr* ingénieur Zuricois.

Digitized by Google

tie de la chaine calcaire qui s'élève sur l'autre rive au-dessus de *Feldkirch* et de *Hohen-Ems*. Depuis le Hard, les montagnes de grès, de marne et de brèche qui s'étendent du côté du lac de *Constance*, viennent s'appuyer contre cette formation calcaire; on observe le même phénomène sur l'autre rive du lac (v. *Appensell*). Le lac de *Constance* s'étendoit autrefois beaucoup plus avant qu'aujourd'hui dans le Rhinthal. — Le sol du pays consiste en un gravier de rivière, recouvert d'un terreau torfacé de 7—9 p. de hauteur. Du temps de *Strabon* le Rhinthal étoit couvert d'immenses marais au milieu desquels le *Rhin* couloit ses flots, et *Ammian Marcellin* qui visita cette contrée quatre siècles plus tard, rapporte qu'il la trouva couverte de marais et de bois immenses. Au XVI. siècle (du temps du célèbre réformateur *Vadianus*) on y voyoit encore dans ces marais de l'*Eisenried* un petit lac qui n'avoit aucune communication avec le *Rhin*. On en trouve deux autres sur la rive droite du fleuve, entre *Fussach* et *St. Jean*; ils sont connus sous le nom de *Logséen*. Il existe encore dans les marais de *Buchsée* entre *Alt-Rhin* et *Stade* plusieurs mares très-profondes, que l'on regarde comme des restes de l'ancien séjour des eaux du lac de *Constance* (v. cet art.) dans le Rhinthal.

RHINWALD (la vallée du, *Val da Rhain*), est située au Canton des *Grisons* et environnée de toute part de hautes montagnes; c'est une vallée longitudinale de 8 l. de longueur. Le seul chemin, par lequel on puisse y entrer sans traverser de hautes montagnes, passe au travers d'un défilé qu'on appelle les *Roffien*, et qui conduit dans la vallée de *Schams*. A l'Est, on voit le *Suretta*, au SE. le *Splügen* et le *Tambo* au Sud le *Kucurnil* ou *Carnella*, qui sert de baromètre aux habitans de *Nufenen*, le *Mittaghorn*, le *Schwarzhorn* et le *Bernardin*; au SO. une arête de 2 l. de longueur, le *Muschelhorn*, autrement nommé l'*Avicula* ou *Monte del Uccello*; à l'Ouest l'aiguille de *Zaport*, le *Lenta-Horn* et *le Pis-Val-Rhein* *) (v. *Lugnez*); au Nord le *Fallen-Telli-*

*) Cette montagne n'avoit pas de nom, lorsque P. *Placide* à *Spécha* en fit l'ascension; on la confond communément avec l'aiguille de *Zaport* et avec le *Lenta-Horn*.

Digitized by Google

Horn, la montagne de *Vals (Cuolm di Vals)*, le *Calendari* et le *Cuvercal*. Les plus hautes de ces montagnes, comme l'*Avicula*, le *Piz-Val-Rhein* et les cimes voisines, ont 10280 pieds au-dessus de la mer.

Particularités. Ces montagnes sont couvertes d'énormes glaciers, et la vallée est exposée à d'affreuses lavanges. L'hiver y dure 9 mois de l'année; à la fin de Juin l'herbe ne fait que commencer à poindre, et avant le commencement de Septembre il faut que tous les foins soient recueillis. — Le Rhinwald est habité par des Allemands de la Colonie de Souabes que l'Empereur *Frédéric I.* y envoya sur la fin du XII. siècle pour s'assurer à jamais du passage du *Splügen* *). On retrouve dans le langage des habitans du Rhinwald une foule de termes et de tournures usitées dans les vers des anciens *Minestrels*, ou *Troubadours* Allemands (*Minnesänger*). Pendant le XIII. siècle cette peuplade se mit successivement sous la protection du Baron de *Vatz*, qui en 1277 confirma la chartre des franchises du pays, et des Comtes de *Werdenberg* dont *Jacques de Trivulce* acheta les droits en 1493. Mais les descendans de ce dernier les revendirent en 1616 aux habitans même pour la somme de 2500 fl. — Deux des principaux chemins pour passer les Alpes et aller en Italie, traversent cette vallée, l'un est celui du *Splügen*, et l'autre celui du *Bernardin*. (V. ces art.) Quand on entre de la vallée de *Schams* par les *Rofflen* dans celle du Rhinwald, l'on passe par *Suvers* (c'est-à-dire *en-haut*), *Splügen*, chef-lieu, (v. cet art.), *Médels* (c'est-à-dire *au-milieu*), *Ebi* ou *Planura* (où les habitans de toute la vallée tiennent, le premier dimanche de Mai, leur assemblée générale qui passe pour la plus brillante et la plus animée de tout le C. des *Grisons*), *Noveina* ou *Nufenen* (c'est-à-dire *point d'avoine*), et *Hinterrhein* dernier village de la vallée et à 2 l.

*) Il ne faut pas en conclure que la vallée fût déserte à cette époque. La plupart des villages, des montagnes, des pâturages alpestres etc., ont des noms rhétiens, et selon le témoignage de l'historien *Tschudi* les habitans de *Splügen* parloient encore le roman au XVI. siècle. Il n'y a donc pas de doute que le Rhinwald n'ait dans l'origine été habité par les anciens *Rhétiens*.

Digitized by Google

de *Splügen*. C'est de-là que part le chemin qui mène sur le *Bernardino*. L'église de *Hinterrhein* est à 4770 p. au-dessus de la mer.

Source et glaciers du Rhin-postérieur. Tout au fond de cette vallée qui se prolonge avec un caractère singulièrement sauvage et affreux au milieu des horribles rochers de l'*Avicula* et du *Piz-Val-Rhein*, on observe le glacier du *Rhinwald* et la source du *Rhin-postérieur*. Du village de même nom *(Hinter-Rhein)*, l'on s'y rend en 3 h. de marche. Le chemin suit pendant une heure le fond de la vallée qui est assez unie. Puis il se dirige le plus souvent vers le Nord en traversant des terrains couverts de pierres et des bancs de neige au pied de l'Alpe de *Zaport*, laquelle est séparée de l'Alpe du *Paradis* par un ravin profond, connu sous le nom de l'*Enfer (Hölle)*. Alors on gagne les cabanes des *Tessins* ou bergers bergamasques *) sur l'Alpe de *Zaport* et l'on a encore une montée assez longue à faire pour atteindre une station d'où l'on puisse découvrir le bassin formé par les rochers du noir *Muschelhorn* et par une arête de montagnes dont la longueur est de 2 l. et du haut de laquelle descendent 13 torrens; c'est au fond de ce bassin que repose le glacier du *Rhin-postérieur*. Il faut bien se garder d'y descendre à moins que d'être pourvu d'excellens guides. Le chemin qui au sortir du bassin traverse l'Alpe du *Paradis*, laquelle est en grande partie couverte de débris de rochers, et longe le ravin de l'*Enfer* est beaucoup plus court que l'autre; mais on ne peut s'en tirer qu'avec des conducteurs expérimentés. Vers la fin de l'été la voûte de glace d'où l'on voit sortir le torrent du glacier est ordinairement fort grande et d'un aspect magnifique. Ce torrent joint aux 13 ruisseaux qui se

*) Il y a déjà plusieurs siècles que ces pâtres sont dans l'usage de venir tous les étés paître les moutons dans les Alpes de la *Rhétie*. Leur économie pastorale offre plusieurs particularités curieuses (v. le *Sammler für Graubündten*, année III, 1781, No. 38. p. 299 et *Steinmüller* Beschreibung der *Alpen-Wirthschaft* etc. T. I.) Ils font avec le lait de leurs vaches et des leurs brebis des fromages de 2 livres qui sont connus sous le nom de *Puina*, et leur *strac* de brebis est un manger dont on fait grand cas dans les montagnes voisines.

Digitized by Google

précipitent du haut de l'arête des montagnes forme la véritable source du *Rhin-postérieur*. Au sortir de la gorge profonde qui lui sert de berceau, il reçoit 16 torrens avant d'arriver à *Splügen*; de-là il parcourt la gorge des *Rofflen*, recueille 6 autres ruisseaux dans la vallée de *Schams*, s'engouffre dans les abymes du *Via-mala*, s'enrichit encore dans la vallée de *Domleschg* du tribut de 10 ruisseaux et se réunit à *Reichenau* avec le *Rhin-antérieur*, lequel est moins considérable quoique grossi par les ondes de près de 30 torrens. De *Reichenau* jusqu'au lac de *Constance*, il tombe encore dans le *Rhin* une trentaine de petites rivières dont les principales sont la *Landquart*, la *Tamina* et l'*Ill*. Selon les habitans, les glaciers du fond de la vallée du Rhinwald ont augmenté et couvert de bons pâturages alpins. On assure même qu'autrefois il existoit un chemin qui menoit par l'Alpe de *Zaport* à la vallée de *Calanca*, et qu'au col du passage on voyoit une auberge dans un lieu occupé jadis par un petit temple payen qui dans la suite avoit été remplacé par un hermitage. Tout ce trajet est maintenant couvert de glaciers. Le *Welssbach* forme une belle cascade à peu de distance du village de *Hinter-Rhein*.

Chemins. (V. pour les routes qui mènent du village de *Splügen* à la montagne de même nom, et de celui de *Hinterrhein* au mont *Bernardino*, les articles *Splügen* et *Bernardino*, et ceux de *Lugnez* et de *Splügen* pour les chemins des vallées de *Vals* et de *Saffien*). A la vallée de *Schams*, v. *Andeer*.

Plantes.

Aux Rofflen: *Linnaea borealis*, en quantité. — A Médels: *Astragalus campestris. Sempervivum montanum, arachnoideum.* A la plaine d'Ebi: *Geranium lividum* l'Hér. *Sedum saxatile* All. *Carex juncifolia* All. (très-rare). *Achillea moschata* Jacq. *Gentiana glacialis* Vill. *Pedicularis recutita. Festuca Scheuchzeri* N. *Phyteuma ovata* Willd.. *betonicaefolia* Vill. *Carduus heterophyllus. Anemone apiifolia. Juncus triglumis.* Un *Salix* fort remarquable qui est sans doute une espèce nouvelle: ses jeunes rameaux sont couverts comme ceux du *S. cinerea* d'une poussière glauque. — Près de Hinter-Rhein: *Laserpitium* Hall. helv. 293. (v. *Mendrisio*). *Chrysanthemum alpinum. Saxifraga bryoides, aspera.*

Digitized by Google

Avena versicolor Vill. Sur l'Alpe de Zeport: *Anthericum serotinum. Geum montanum. Hieracium albidum* Vill. *Juncus trifidus. Pinguicula grandiflora* Lam. *Daphne Cneorum. Rhodiola rosea. Eriophorum capitatum* Hoffm. *Carex foetida* All., *curvula* All. *Primula integrifolia*, *viscosa* Jacq. *Cherleria sedoides.* Près des sources du Rhin: *Sedum villosum. Pedicularis tuberosa*, *rostrata. Juncus Jacquini*, *spadiceus* All., *luteus* All. *Poa laxa* Willd. *Agrostis rupestris* var. panic. aurata. *Festuca vivipara* Smith (*J. Scheuchzer*). *Gnaphalium alpinum. Filago Leontopodium. Saxifraga androsacea. Potentilla grandiflora. Erigeron uniflorum. Statice Armeria* (fol mollib. linearib. cespitosis). *Gentiana punctata. Ophrys alpina? Centaurea phrygia. Laserpitium Halleri* All. etc. v. *Splügen.* Le *Rumex alpinus* dont on se sert dans les *Grisons* pour engraisser les porcs est extrêmement commun sur le chemin de *Hinter-Rhein* aux sources du *Rhin*, v. *Prettigau.*

Faits géologiques. Toutes les montagnes de cette vallée sont primitives; le granit, le gneis et les schistes micacés y règnent partout. On voit s'étendre au Nord de la vallée entre les rochers de gneis des bancs de pierre calcaire primitive et de gypse, disposés en couches verticales courant du SO. au NE. Ces bancs se prolongent jusqu'à la vallée d'*Avers.* Les plus belles montagnes de gypse et d'albâtre se présentent droit en face du *Tambo*, entre *Splügen* et *Suvers.* Droit au Nord du *Splügen*, les plus hautes montagnes sont composées d'une roche calcaire primitive d'un bleu grisâtre et traversée par un grand nombre de larges veines de spath calcaire blanc. La montagne de *Suvers* produit du marbre rouge. La base de l'*Avicula* sur laquelle repose le glacier du *Rhin* est composée d'un gneis où il entre des grenats et surtout beaucoup de quarz. Les grenats sont dodécahèdres, d'un rouge foncé et fort beaux. La surface du plateau qu'on voit en avant du glacier est d'un aspect singulier; elle présente des élévations larges mais basses, semblables à de petits tas de foin, rangés les uns à côté des autres. Lorsque les ardeurs d'un été fort chaud font disparoître une partie du glacier du *Rhin*, et mettent ainsi à découvert le rocher sur lequel il repose, on voit que la surface de ce rocher offre des sillons de la même nature. On observe aussi le même phénomène sur le revers méridional de l'*Avicula*, sur la *Mosa*-Alpe, et sur

Digitized by Google

le revers septentrional du *Gemmi* (v. cet art.). — On trouve des marcassites et des paillettes d'or à la source du *Rhin-postérieur*.

RHÔNE (le), l'un des plus grands fleuves de l'Europe; il prend sa source sur le revers occidental du *St. Gotthard*, dans le *Haut-Valais* (v. *Furca*). Son nom est d'origine celtique, et vient des mots *rho* ou *rhod*, course rapide, et *dan*, fleuve; de-là le nom latin *Rhodanus*: peut-être aussi vient-il du mot *ren*, ou *rhon*, couler. Les habitans du *Haut-Valais* donnent encore aujourd'hui à ce fleuve le nom de *Rodde* ou *Ratten*. Les Anciens connoissoient tout aussi peu les sources du *Rhône* que celle du *Rhin*; aussi avoient-ils à cet égard des idées étrangement erronées: à en croire leurs poëtes, „le „Rhône sorti des lieux les plus secrets de la terre, du séjour „et des portes d'une nuit éternelle précipite ses ondes dans „des lacs orageux au milieu du triste pays des Celtes." Jusqu'à son embouchure dans le lac de *Genève*, (trajet de 37 à 38 l.) il reçoit 80 ruisseaux ou torrens; à ¾ de lieue de *Genève*, où il ressort du lac, toutes les eaux des revers septentrional et occidental du *Montblanc*, réunies avec celles de l'*Arve*, viennent grossir ses ondes. (V. à l'art. *Genève* des détails sur l'ouverture ou déchirement du *Jura*, au travers duquel le Rhône sort de la vallée). A l'extrémité occidentale du *Jura*, l'*Ain*, rivière aussi considérable que le Rhône lui-même, vient se jeter près de *Poncin* dans ce fleuve rapide auquel se joignent à *Lyon* les eaux tranquilles de la *Saône*. De *Lyon* jusqu'à la *Méditerrannée* il se grossit de tous les torrens qui descendent du revers occidental des Alpes et dont les deux plus considérables sont l'*Isère* et la *Durance*. Dans ce trajet, le cours du Rhône est beaucoup plus rapide que celui du *Rhin* en Allemagne.

RHÔNE (la perte du). V. *Genève*.

RHÔNE (la vallée du); c'est ainsi qu'on nomme quelquefois le *Valais*. (V. cet article).

RICHTERSCHWYL, grand village du Canton de *Zurich* situé au fond d'un golfe considérable, sur la rive gauche du lac de *Zurich*. On y trouve trois excellentes auberges, l'*Ange*, le *Corbeau* et les *Trois-rois*. — La position de ce village au bord du lac est des plus agréables. Du vivant de l'aimable

Digitized by Google

Docteur *Hotze*, intime ami de *Lavater*, et frère de M. *Hotze*, Général autrichien, qui a été tué en Suisse, pendant la dernière guerre, les étrangers visitoient souvent ce village. On y débarque les marchandises qui vont en Italie pour les transporter sur des chariots jusqu'à *Brunnen* au bord du lac de *Lucerne*. C'est à *Richterschwyl* que le lac de *Zurich* se présente dans sa plus grande largeur, rien de plus beau, de plus varié et de plus étendu que les points de vue que l'on découvre de ses bords et de dessus sa surface. On en jouit délicieusement en allant se promener en bateau jusqu'à la petite île d'*Ufenau* ou *Huttens-Grab* (v. *Huttens-Grab*). Promenades très-intéressantes le long des rives du lac: 1) A *Wädenschwyl*; en chemin on rencontre deux cascades près d'un moulin, situé au fond d'une petite vallée fort sombre. La vue du balcon du château de *Wädenschwyl* est d'une beauté ravissante. 2) A *Bäch*, au C. de *Schwyts*. Tout près de Richterschwyl le *Mühlibach* forme les limites entre les Cantons de *Zurich* et de *Schwyts*. Arrivé à ½ l. au-delà du village, on trouve un pont près duquel il faut quitter le chemin et monter en suivant le cours du ruisseau; on rencontre bientôt une cascade pittoresque, et plus haut une carrière d'où l'on découvre une vue magnifique sur le lac et sur les coteaux enchantés qui descendent sur la rive opposée du haut de la montagne de *Männidorf*. 3) A l'église du *Feusisberg*, 1 l. ½. La vue dont on y jouit est superbe et fort étendue. On a peint sur l'autel de cette église *Voltaire* et *Rousseau* atteints de la foudre qui tombe du ciel pour les dévorer eux et leurs écrits.

Histoire militaire des derniers temps. Lorsque les armées françoises furent entrées en Suisse au commencement de l'année 1798 pour y établir par la force une nouvelle constitution, les Cantons les plus considérables et les plus puissans s'y étoient déjà soumis tandis que les Cantons démocratiques refusoient encore d'accéder à aucune proposition de ce genre. Sur les menaces des Généraux françois, les habitans de ces Cantons prirent les armes le 28 Avril 1798, occupèrent *Lucerne* et *Rapperschwyl*, et avancèrent du côté de Richterschwyl et des *Bailliages-libres*. Alors les *François*

Digitized by Google

les attaquèrent sur tous les points, et leur livrèrent les combats les plus sanglans depuis le 30 Avril jusqu'au 2 de Mai au-dessus de Richterschwyl, près de *Wollrau*, de *Schindellégi*, de *Rothenthurm* et de *Morgarten*. Les habitans de *Schwyts* et même leurs femmes combattirent avec la plus grande valeur, et opposèrent aux *François* une résistance si énergique, que le Général *Schauenburg* signa le 4 Mai une capitulation par laquelle il s'engageoit à ne point envoyer des soldats dans les petits Cantons, lesquels de leur côté acceptèrent la nouvelle Constitution *). Ce fut à *Schindellégi* qu'*Aloys Réding* apprit que les contingens de *Glaris*, d'*Utznach*, de *Gaster* et de *Sargans* venoient de rebrousser chemin abandonnant ainsi aux forces supérieures des *François* les milices de *Schwyts* qui n'avoient d'autres secours qu'un petit nombre d'auxiliaires de la *March*, d'*Uri* et de *Zug*. Mais cette circonstance n'ébranla pas le courage de *Réding* et de sa petite troupe dont il exalta la valeur par un discours plein de force. Le 2 Mai, tandis que *Réding* se portoit rapidement sur *Rothenthurm* pour y recevoir les *François* qui avancoient de ce côté-là par *Einsiedeln* et par le *Jostberg*, les *Suisses* qu'on avoit laissés pour la défense de *Schindellégi* combattirent comme autant de héros. L'un d'entr'eux ayant été entouré par les ennemis, ceux-ci lui déclarèrent qu'il falloit se résoudre à mourir ou leur indiquer un sentier pour marcher contre un piquet de ses compatriotes qui étoient postés dans la montagne: „Je connois le sentier", répondit-il, en regardant tranquillement les canons des fusils dirigés contre lui: „mais je ne vous le montrerai pas", et le nouveau Décius tomba sous les coups des *François* (v. *Egeri*, *Art*, *Schwyts*).

Chemins. Le grand chemin de Richterschwyl à *Schwyts*, 8 l., passe par *Schindellégi*, par le pont de la *Sihl*, par *Rothenthurm*, *Sattel* et *Steinen*. (V. *Sattel*). A *Einsiedeln*, 5 l., par *Schindellégi* en montant toujours par une pente

*) On trouve la relation de ces divers combats dans l'*Histoire de la lutte des Cantons d'Uri, Schwyts et Unterwald*, par M. *Zschokke*. 8 Zurich 1801, et dans ses *Mémoires historiques sur la révolution de l'Helvétie*, 8. Winterthur 1802 et 1803, principalement dans le second volume de ce dernier.

Digitized by Google

douce jusqu'à $\frac{1}{2}$ l. en avant d'*Einsiedeln*. Arrivé à cette hauteur on découvre tout à coup la vallée de l'*Alpe (das Alpthal)*, du *Finsterwald*; on y trouve une grande croix de bois à laquelle tous ceux qui font pour la première fois le pélerinage de *N. D.* ont coutume d'attacher une petite croix. — A *Zurich*, 5 l. en suivant toujours les bords du lac. (V. *Zurich*). A *Lachen*, 3 l., par *Bach* et *Freyenbach*, aussi le long des rives du lac de *Zurich* d'où l'on découvre de magnifiques vues sur le rivage opposé jusqu'à *Meilen*, et sur la rive gauche jusqu'à *Thalwyl*. A l'Est on découvre les montagnes de l'*Allmann* et du *Tockenburg*, *Rapperschwyl*, les îles de *Lützelau* et de *Huttens-Grab*, le *Sentis*, et la montagne de *Schennis*. A *Freyenbach* le grand chemin quitte les bords du lac, traverse le pays connu sous le nom des *Fermes (die Höfe)* et va à *Pfeffikon* (v. cet article).

RIGI (prononcez *Righi*; en latin *Mons Regius*, *Regina montium*) *); montagne isolée de toutes parts; située au Canton de *Schwyts*, entre les lacs de *Zug*, de *Lucerne* et de *Lowerz* (v. en la forme T. I. Pl. I.) La base de cette montagne peut avoir 8 à 10 l. de circuit: on y voit 10 ou 11 communes dont les troupeaux paissent dans ses pâturages où l'on compte 150 chalets disséminés de toute part. Indépendamment d'un grand nombre de moutons et de chèvres on y nourrit 3000 vaches pendant l'été. Le long de ses flancs à l'Est et au SO. descendent plusieurs ruisseaux qui nourrissent quantité d'excellentes truites. La situation et la forme du Rigi en font une des plus belles montagnes de la Suisse et une station justement célèbre et des plus frequentées à cause de ses magnifiques points de vue. L'aspect en est surtout très-pittoresque du côté du Nord et de l'Ouest. La plus haute cime, connue sous le nom de *Rigi-Kulm*, sur laquelle on voit une croix, a, selon M. le Général *Pfyffer*, 4356 pieds, et selon M. *Usteri*, 4403 p. au-dessus du lac de *Lucerne* (5676 p. *Pf.* et 5723 p. *Ust.* au-dessus de la mer). Il est donc de 1404 p. plus bas que le mont *Pilate* qui s'élève vis-à-vis sur la rive occidentale du lac de *Lucerne*.

*) V. la *Description du mont Rigi et du lac des W. Waldstätte*, par *J. Léopold Cysat*. 4. 1661.

Digitized by Google

Chemins. On peut prendre quatre chemins différens pour aller sur cette montagne, savoir en partant de *Lowerz*, d'*Art*, d'*Immensée* et *Küssnacht* et enfin de *Weggis* et *Visnau*. La plupart des voyageurs à pied ont coutume de se rendre sur le Rigi par *Art*, et les personnes qui ne sont pas habituées aux courses de montagne ne feroient pas bien de choisir le chemin qui par *Küssnacht*, *Immensée* et le *Séeboden* va aboutir au *Rigistaffel*, non plus que celui qui passe par le *Leiterli* et le *Kaltbad*. Celui de *Weggis* ou de *Visnau* par la *First* est beaucoup meilleur; mais en y passant on se prive de tous les plaisirs de la surprise en ce qu'on a pendant toute la route la vue du lac de *Lucerne*, du C. d'*Unterwald*, etc., au lieu qu'en montant le Rigi du côté d'*Art* ou de *Lowerz*, les regards extrêmement bornés n'apperçoivent presque pas de vue jusqu'au sommet de la montagne où l'on voit tout à coup s'ouvrir un immense horizon. Le chemin qui part de *Lowerz* étant celui que prennent les troupeaux de vaches, de chèvres et de brebis pour aller à la montagne, est le plus commode pour les voyageurs à cheval. Le trajet depuis *Lowerz* ou *Art*, jusqu'à l'*hospice* des Capucins est de 3 l. On peut pour le faire à l'ombre, prendre le moment de l'après-midi où le soleil se cache derrière le *Rigi-Kulm*. On va en plaine depuis *Art* jusqu'au pied du Rigi; ensuite l'on a $^3/_4$ l. de montée rapide au milieu des rochers du haut desquels descendent des sources vives; cette rampe, quoique un peu fatigante, n'offre aucun danger *). Ensuite après avoir traversé un bois de sapin on arrive dans une riante prairie où il y a une cabane ouverte et d'où l'on gagne en $^1/_2$ h. l'auberge d'*Unter-Dächli*, située à 1 l. $^1/_2$ d'*Art*. Là le voyageur pourra se reposer sur le banc qu'on voit devant la maison, et y prendre quelques rafraîchissemens en contemplant le tableau superbe que le lac de *Lowerz* et les ruines de la malheureuse vallée de *Goldau* déploient à ses pieds. Ceux qui sont surpris par le mauvais temps, y

*) Cependant il y a quelques années qu'un jeune homme de Winterthur eut le malheur d'y faire une chute et de se rompre l'épine du dos: au reste on attribue cet accident à son imprudence.

Digitized by Google

peuvent aussi trouver un gîte pour la nuit. — Depuis le *Dächli* où les chemins de *Lowerz* et d'*Art* se réunissent, on suit l'enfoncement qu'offre la montagne de *Rothenflue* et le cours de l'*Aa* et l'on arrive à l'*Hospice* au bout de 1 h. ½ de marche ; dans ce trajet solitaire et monotone on voit, à la suite des grandes pluies, plusieurs ruisseaux descendre du haut des parois de rochers et se jeter dans l'*Aa*.

L'Hospice du Rigi. On trouve quatre auberges près de cet hospice: le *Boeuf*, le *Cheval-blanc*, le *Soleil* et la *Couronne*. Les plus recommandables sont les deux premières, qui sont desservies par *Xavier Schindler* et par *Joseph-Antoine Schrieber*, tous deux d'*Art*. La chapelle de *N. D. des Neiges* a été fondée en 1689 par *Sébastien Zay* d'*Art* ; elle est pourvue d'indulgences qu'un grand nombre de pélerins vont y gagner en été ; tous les bergers des chalets du Rigi s'y rassemblent le Dimanche, et quantité de campagnards des lieux situés au pied de la montagne ont coutume de se rendre dans les auberges voisines dès le Samedi et la veille des jours de fête. Mais c'est surtout le 8 Septembre, jour de la naissance de la Vierge, qu'on y trouve le plus de gens. En 1719 on fut obligé de rebâtir et d'agrandir la chapelle qui ne pouvoit plus suffire à l'affluence des pélerins. L'hospice qu'on trouve près de la chapelle est desservi par trois Capucins aidés d'un *Frère-lai*, lesquels y passent toute l'année. Ces bons Pères sont très-prévenans et remplis d'égards pour les étrangers. De tout l'hiver qui dure très-longtemps ils ne voient absolument personne à moins que quelque montagnard armant ses pieds de cercles pour marcher sur la neige ne s'aventure à aller leur rendre visite.

Particularités. Fêtes populaires. Cures de petit-lait. On célèbre deux fêtes sur le Rigi, savoir celle des Bergers (la *Sennenkilbe)* qui a lieu à l'hospice le 22 Juillet, jour de la *Ste. Magdalaine*, et celle de *St. Laurent* qui se donne au *Kaltbad*, le 10 Août de chaque année. Dans ces fêtes les bergers exécutent toute sorte de jeux gymnastiques, et quand le temps est favorable, il s'y rassemble une grande affluence de spectateurs. Les personnes à qui les médecins conseillent de passer quelque temps sur une haute

Digitized by Google

montagne pour en respirer l'air salutaire ou pour faire une cure de petit-lait pourront atteindre ce double but dans les auberges du Rigi; elles feront bien de relire ce que nous avons dit à cet égard, pages 20—23 du I. vol. de ce Manuel. On peut se promener entre les auberges et la chapelle en prenant le petit-lait. — En montant au *Rigistaffel*, on trouve non loin de l'hospice une paroi de rochers dans laquelle est un marbre avec une inscription en mémoire d'*Ernst II*, Duc de *Saxe-Gotha*. Ce Prince avoit une prédilection extraordinaire pour la *Suisse* et pour les *Etats-Unis* de l'Amérique: un de ses projets favoris étoit de déposer un jour le fardeau du gouvernement pour aller terminer sa carrière avec quelques-uns de ses meilleurs amis dans une des paisibles vallées de l'*Helvétie*, et il avoit déjà choisi les livres qu'il se proposoit d'emporter, lorsqu'il fut surpris par la mort. M. le Conseiller *Reichard* de Gotha lui fit ériger ce monument en 1805 par le peintre *Füssli*, et il donna à l'hospice une bague avec le portrait de ce bon Prince, gravé sur une pierre précieuse.

Les sommités du Rigi. Au Nord de l'hospice sont situés le *Rigistaffel*, le *Staffeleck* ou *Kulm* et le *Rigi-Kulm*; au Sud le *First*, le *Schild*, le *Dossen* et le *Viznau-Stock*; au SE. la *Schnée-Alpe* et le *Hochflue*, et à l'Est le *Horrik* et le *Schwendi*. On peut gagner ces diverses sommités en partant de l'hospice par des chemins qui traversent des pâturages et dont la pente n'est point roide. Toutes ces hauteurs présentent de superbes points de vue. On se rend sur le *Horrik* par un sentier agréable le long duquel, après avoir passé l'*Aa* au-dessous de l'hospice, on monte jusqu'à la partie orientale de l'arête de la montagne. C'est près de la croix qui s'y trouve que l'on découvre la plus belle vue sur les vallées de *Goldau* et de *Schwyts*: on y voit le lac et la ville de *Zug*, la *Suisse* septentrionale et la forteresse de *Hohentwiel* en *Souabe*. Le *Hochflue* offre la station la plus avantageuse pour contempler le golfe d'*Uri*, la vallée de la *Reuss* jusqu'à *Amsteg*, et les montagnes depuis la *Frohn-Alpe* et le *Séelisberg* jusqu'aux pics du *St. Gotthard* et de la vallée de *Tavetsch* au C. des *Grisons*. Le sentier qui mène au *First* et de-là

Digitized by Google

sur le *Schild* est aussi fort joli, et les vues que l'on découvre de ces deux stations sur le lac des *Waldstetten* du côté d'*Unterwald* et sur l'immense chaîne des Alpes sont de la plus grande beauté ; mais il n'en est aucune qui soit aussi étendue et aussi surprenante que celle du *Rigi-Kulm*, où l'on est sûr de jouir d'un spectacle extraordinaire lors même que le temps est orageux.

Vue du Rigi-Kulm. De l'hospice au *Rigistaffel* ½ l. On y trouve un banc et une croix. Hauteur : 5876 p. au-dessus des lacs de *Zug* et de *Lucerne ;* 5276 p. au-dessus de la mer. Ce n'est qu'au dernier pas qu'on appercoit le spectacle magnifique que présente cette station. De-là jusqu'au *Rigi-Kulm* ½ l. On traverse des pâturages jusqu'à l'extrémité du bord de l'escarpement qui est tout-à-fait vertical au Nord, et forme au-dessus du lac de *Zug* une paroi de 4356 p. de hauteur. Pour contempler cet épouvantable précipice on se couche sur la terre en avançant la tête au-dessus du bord. Le *Kulm* est la plus haute cime du *Rigi* (hauteur absolue selon M. le Général *Pfyffer :* 5676 p.) ; on y trouve une grande croix de bois que l'on distingue aisément des environs de *Zurich* au moyen d'une lunette de Dollond. De cette sommité on voit toute la partie de la Suisse située à l'Est et au Nord jusques bien avant dans la *Souabe* — le *Jura* jusqu'aux environs de *Bienne* — les montagnes de l'*Emmenthal*, de l'*Entlibuch* — le mont *Pilate* — et la chaîne des hautes Alpes qui, passant au Sud du mont Rigi s'étend depuis le *Sentis* dans l'*Appenzell* jusqu'à la *Jungfrau* au Canton de *Berne*. C'est un spectacle magnifique. Dans l'intérieur de ce vaste horizon les regards se promènent sur les Cantons de *Lucerne*, *Unterwald*, *Zug*, *Schwytz*, *Zurich* et *Argovie*, sur les montagnes des Cantons d'*Appenzell*, *St. Gall*, *Thourgovie*, *Schaffouse*, *Soleure*, *Bâle*, *Berne*, *Uri* et sur quelques cimes du C. des *Grisons*. On y compte 14 lacs, savoir ceux de *Lowerz*, *Zug*, *Egeri*, *Durlersée*, *Lucerne*, *Sarnen*, *Lungeren*, *Rothsée*, *Sempach*, *Heideck*, *Hallwyl*, *Mauen*, *Zurich* et *Constance*, avec les villes et villages dont leurs bords sont couverts. On ne voit cependant qu'une petite partie du lac de *Zurich* du côté de *Stäfa* dont on reconnoit le clocher,

Digitized by Google

¾ d'heure avant le lever du soleil, quand le temps est bien serein *). Le reste de ce lac est caché par la chaine de l'*Albis*. Il en est de même du lac de *Constance* dont on n'apperçoit que quelques bandes étroites et cela seulement par un temps très-serein. Pour jouir pleinement de la beauté de cette vue, il faut se rendre sur le *Kulm* le matin et le soir, et contempler les effets que produit sur ces objets innombrables la différence de l'illumination à ces diverses époques de la journée **). Le 11 Août 1804, on observa un phénomène fort curieux sur le *Rigi-Kulm*: l'on vit un grand nuage blanc s'élever du fond du bassin qu'occupe le lac de *Zug* jusqu'à la hauteur de cette sommité dont l'image avec tous ses contours et sa croix de bois se peignit nettement sur la nuée au-

*) Sur les montagnes très-élevées, l'on ne voit jamais plus loin et plus distinctement, qu'un quart d'heure avant le lever du soleil, lorsque l'air est bien pur, parce qu'à mesure qu'il avance au-dessus de l'horizon, les vapeurs commencent à s'élever de toute part dans les régions inférieures.

**) Les voyageurs qui désirent de posséder un monument durable du plaisir que leur a fait la vue magnifique du Rigi ne sauroient mieux faire que d'acquérir l'ouvrage intitulé: *Der Rigi in Zeichnungen* etc., c'est-à-dire *Vues du mont Rigi dessinées d'après nature par H. Füssli et H. Meyer, accompagnées d'un texte descriptif par H. Meyer.* Zurich 1807. Fol. pap. vélin; chez *Füssli* et *Comp.* Cet ouvrage contient une carte de tout l'horizon du *Rigi-Kulm*; 4 grandes feuilles représentant toutes les vues que l'on découvre de cette sommité, et 8 planches plus petites qui offrent diverses parties séparées du Rigi. La vignette du frontispice représente l'hospice; celle dont la première page du texte est ornée est une vue du Rigi dessinée sur les bords du lac de *Zug*. Cette monographie pittoresque et topographique est le premier ouvrage qui ait paru dans ce genre; elle n'est pas moins précieuse et recommandable par l'exactitude surprenante, et la fidélité du dessin que par la beauté de la gravure et de la partie typographique. Le prix en est très-modéré. Les voyageurs qui désirent de connoître toutes les montagnes et tous les autres objets que l'on apperçoit du haut du Rigi, ne sauroient se dispenser d'y porter la carte et les 4 feuilles explicatives qui accompagnent cet ouvrage; au moyen de ce secours il n'y a pas d'étranger qui ne soit à même de se procurer toute la connoissance possible des vastes contrées qui se déploient sous ses pieds. Je tâcherai d'engager les éditeurs à céder séparément ces feuilles et la carte à tous les voyageurs qui voulant visiter le Rigi ne peuvent pas acheter l'ouvrage complet.

Digitized by Google

tour de laquelle on voyoit plusieurs iris de forme circulaire. MM. de la *Condamine* et *Bouguer* avoient observé un phénomène analogue sur le *Pamba-Marca*, montagne de l'*Amérique* méridionale. Ces deux savans y virent leurs ombres se dessiner au lever du soleil sur un nuage qui n'étoit qu'à 30 pas de distance; ces ombres et leurs têtes étoient couronnées de 3 ou 4 iris circulaires. Entre le *Kulm* et le *Rigistaffel* on voit l'ouverture d'un trou nommée *Kessisbodenloch*, lequel est fort profond, et offre une autre issue sur le revers méridional de la montagne. Le *Bruderbalm* est une autre grotte, située à $\frac{3}{4}$ l. au-dessus du couvent, où l'on voit de belles stalactites. Il y a encore d'autres sur le Rigi.

Du Kulm au Staffeleck et au Schwesterborn. En quittant le *Kulm* on retourne d'abord au *Rigistaffel*, où près du banc on trouve un sentier qui descend en 2 h. à *Küssnacht*. Il est d'abord pendant une $\frac{1}{2}$ l. extrêmement étroit et roide; mais en marchant lentement et en s'aidant des mains, on a bientôt franchi ce mauvais pas, qui d'ailleurs n'est pas très-dangereux. Ensuite on traverse de rians pâturages parsemés de chalets et où la vue est incessamment réjouie par les plus riches tableaux. Du *Rigistaffel* au *Schwesterborn* $\frac{3}{4}$ l. en passant soit en droiture par les pâturages, soit par le *Staffeleck*; ce dernier chemin suit le bord de la montagne et tourne autour de l'angle auquel on donne ce nom, après quoi l'on gagne le *Känzeli* d'où l'on jouit d'une vue superbe sur la ville et le lac de *Lucerne*, le mont *Pilate*, l'*Unterwald* etc. Au reste les personnes sujettes aux vertiges ne doivent point prendre ce sentier. La situation de l'auberge du *Kalt-Bad*, soit *Schwesterborn* au milieu des rochers a quelque chose de romantique: on y voit une chapelle consacrée à *St. Michel Archange*, ainsi que l'habitation du Chapelain dont la place est à la nomination des bergers du Rigi. La tradition porte que du temps de l'Empereur *Albert*, trois jeunes sœurs vinrent dans ces déserts chercher un refuge contre la tyrannie des Baillifs *autrichiens*, et qu'elles s'y tinrent cachées jusqu'à leur mort. (De-là le nom de *Schwesterborn*, c'est-à-dire fontaine des sœurs). Une inscription qu'on lit dans la chapelle contient l'histoire de ces sœurs, et des mi-

Digitized by Google

racles qu'on attribue à leurs reliques. Une source d'eau très-froide qui sort des fentes d'une paroi de rochers, remplit une baignoire dans laquelle les campagnards, attaqués de fièvres intermittentes, de maux de tête ou de reins, et de douleurs de colique, se jetent tout habillés, après quoi ils font sécher leurs vêtemens mouillés sans les ôter de dessus leur corps. Ces bains passent pour admirables contre ces maladies. Près du *Schwesterborn*, on trouve sur la pente de la montagne, deux stations d'où l'on est parfaitement à portée de découvrir la plupart des environs du lac de *Lucerne*, et des contrées de l'*Unterwald:* je veux parler du *First* et surtout du *Schild* où l'on se rend aisément en passant par le *First*, et dont il a été fait mention plus haut. La variété que présentent ces vues selon les divers accidens qu'y occasionnent les variations de l'ombre et de la lumière sont inépuisables tant du côté de l'*Unterwald* et de ses montagnes au-dessus desquelles s'élèvent les Alpes colossales du Canton de *Berne*, toujours resplendissantes de neige, que sur le lac des *Waldstetten*, où l'on apperçoit la ville de *Lucerne*, dominée par le sombre *Pilate* et par les montagnes de l'*Entlibuch*. En cas de besoin on peut passer la nuit dans l'auberge du *Schwesterborn* d'où l'on descend en 3 heures par un bon chemin qui aboutit à *Weggis* ou à *Visnau*. Ce trajet abonde en points de vues agréables et en paysages également romantiques et pittoresques, surtout aux environs de l'hermitage. Les Dames qui ne peuvent pas faire la descente à pied se font porter en chaise depuis l'auberge jusqu'au village. Un autre sentier qui part du *Schwesterborn* va aboutir à une échelle appuyée contre une paroi de rochers coupés à pic, au moyen de laquelle on descend pour se rendre à *Küssnacht* (v. *Weggis* et *Küssnacht*).

Plantes. Le Rigi est assez riche en végétaux des Alpes, et même des pays chauds; ces derniers y croissent surtout sur le revers méridional au-dessus de *Weggis* et de *Visnau*, où l'on voit mûrir les châtaignes, les amandes et les figues à l'abri des vents du Nord qui n'y soufflent jamais. *Rennward Cysat* *) a trouvé seul dans ce district 800 espèces de

*) Ce *Rennward*, ayeul de *Léopold Cysat*, vivoit au commencement du XVII. siècle; il a laissé une description de *Weggis*

Digitized by Google

plantes. Au pied du Rigi, du côté d'*Art*, on observe une grande abondance de fougères remarquables par leur grandeur et la vigueur de leur végétation. Les habitans en font des litières pour leurs bestiaux.

En montant du côté d'Art, on trouve: *Bromus gracilis* Sut. *Elymus europaeus*, dans les bois. *Swertia perennis*. *Gentiana purpurea*. *G. lutea*. *Anemone vernalis*. *Viola grandiflora*. *Aconitum Napellus*, dans les pâturages entre le Rigistaffel et Küssnacht. *Lichen islandicus*. *Rhododendron ferrugineum* et *hirsutum*. *Arnica montana*, belle variété dont la tige est ornée de 5 ou 6 grandes fleurs.

Faits géologiques. Sous le rapport de la géologie le Rigi est une montagne des plus intéressantes. Elle est composée depuis la base jusqu'au sommet de couches de brêche alternant avec des couches de grès. La brêche contient de cailloux roulés de toute grandeur depuis celle d'un grain de sable jusqu'à des masses de 50 p. cubes. Ces cailloux sont liés entre eux par une pâte de grès à grains grossiers mêlé d'un cément calcaire si solide que quand on casse la brêche on parvient plutôt à rompre les fragmens de pierre qu'à les en détacher. Les pierres roulées qu'on trouve dans ces brêches sont: diverses espèces de granit, de gneis, de porphyre, de schistes siliceux (*pétrosilex* de M. *de Saussure*), de pierre de corne, de pierre à feu, de roche calcaire primitive, et de pierre calcaire commune, et d'un grand nombre d'éboulis rouges, argileux et imprégnés de fer dont la décomposition teint en rouge le cément de la brêche, (ce qu'on observe en divers endroits, par exemple sur le revers occidental), et colore en violet rouge les flancs des rochers. Le revers septentrional du Rigi offre un escarpement absolument vertical jusqu'au bord du lac de *Zug*. Cette coupe extraordinaire est singulièrement commode pour observer la stratification des rochers de la montagne, surtout aux environs d'*Art*, de *Walchwyl* et d'*Immensée*. Les couches de la base ont 50 à 60 pieds d'épaisseur; à une plus grande hauteur elles en ont le plus souvent une trentaine. Elles sont d'une régularité

en vers allemands, et un catalogue de toutes les plantes trouvées dans les environs.

Digitized by Google

frappante, parfaitement rectilignes, et sans aucune courbure. Elles courent du NE. au SO. et s'inclinent au Sud sous un angle d'environ 30 degrés. Les revers du Sud et du SE. de cette montagne ne sont pas composés de brèche, mais de pierre calcaire d'un gris foncé. Quand on se promène depuis *Art* jusqu'au lac de *Lowers*, au pied de l'escarpement du Rigi, on voit la limite septentrionale des Alpes calcaires s'élever dans la direction de l'île de *Schwanau* jusques sur le Rigi, où l'on observe tout à côté de la brèche une couche de pierre calcaire dont le grain est d'un brun rougeâtre et dans laquelle il se trouve beaucoup de mine de fer lenticulaire. Une circonstance fort remarquable, c'est que la direction et l'inclinaison des couches de cette pierre calcaire sont exactement les mêmes que celles de la brèche, de sorte que la pierre calcaire qui occupe la partie méridionale de l'escarpement doit nécessairement reposer sur la brèche du Nord. (V. des détails ultérieurs à l'art. *Schwytz*). Quant au torrent de fange du revers occidental du Rigi, v. *Weggis*.

Apperçu géologique sur toutes les montagnes composées de débris qu'on voit au Nord des Alpes. Aux montagnes calcaires qui règnent au Nord des Alpes, succède une chaîne de montagnes composées de débris, c'est-à-dire, de cailloux arrondis par les frottemens et descendus avec les courans du haut des montagnes tant primitives que calcaires. Ces débris sont liés entre eux et avec le sable au moyen d'une pâte calcaire qui en fait une masse solide de laquelle on voit sortir les surfaces arrondies de cailloux roulés, semblables à de grosses têtes de clous, ce qui a fait donner à cette espèce de rochers le nom allemand de *Nagelflue*, c'est-à-dire, *rocher de clous* *). Cette chaîne remarquable s'étend en Suisse depuis le lac de *Constance* jusqu'à celui de *Genève*, s'appuyant immédiatement contre la chaîne des montagnes calcaires, et s'élève à la hauteur de 4 à 6 mille p.

*) M. *de Saussure* nomme *poudingues* cette espèce de rochers, lorsqu'ils sont composés de débris de pierres primitives, et *brèche* quand les pierres qu'on y trouve sont des fragmens d'espèces secondaires. Au reste les poudingues de M. *de Saussure* sont le plus souvent ce que les minéralogistes allemands appellent *grauwacke*. *N. du Trad.*

Digitized by Google

au-dessus de la mer. Le Rigi est situé dans cette chaîne dont il forme une des parties les plus élevées. Du haut du *Rigi-Kulm* on découvre toute la suite de cette chaîne de montagnes de brêche depuis le C. d'*Appenzell* où elle commence du côté de l'Est. Du Nord du *Sentis*, elle se prolonge au travers du *Tockenburg* par les montagnes de *Schennis* et du *Rothenberg*, et de-là au travers des vallées de *Weggis* et d'*Einsiedlen*, non loin du *Mythen* et au milieu du lac de *Lowerz* jusqu'au Rigi. A l'Ouest de cette montagne la formation de brêche s'étend au travers du lac de *Lucerne* sur les bords duquel on en voit en divers endroits des vestiges (v. *Lucerne* et lac de *Lucerne*), au Nord du mont *Pilate*, dans les montagnes de l'*Entlibuch* et de l'*Emmenthal*, droit au milieu du lac de *Thun*, ensuite le long des montagnes calcaires de la chaîne du *Stockhorn* et de-là au travers du C. de *Fribourg* jusqu'au *Jorat*, au bord du lac de *Genève*. Quoique cette chaîne soit composée de débris et de cailloux roulés, les montagnes qui en font parties ne ressemblent point à ces collines d'éboulis que l'on rencontre si fréquemment au pied des parois latérales des hautes Alpes. Car elles présentent partout des couches parfaitement régulières, constamment inclinées au Sud, sur lesquelles reposent du côté du Sud les premières couches des Alpes calcaires qui leur succèdent, comme on le voit sur le Rigi et en divers autres endroits. On peut indiquer le lieu natal de la plupart des cailloux roulés dont cette longue chaîne de brêche est composée. Il en est un grand nombre (entr'autres, tous les débris de porphyre, d'amygdalites et de variolites) qui viennent de très-loin, savoir du *Tyrol* méridional, des montagnes de *Bergamo* et des ramifications méridionales des Alpes qui s'étendent entre le lac de *Lugano*, le lac *Majeur*, et celui d'*Orta* où l'on voit des couches de porphyre et d'amygdalites. Au Nord de la chaîne des montagnes de brêche, on ne trouve jusqu'au *Jura* autre chose que des bancs de grès, de sable, de marne et de pierres roulées. Les montagnes de grès qui succèdent immédiatement à celles de brêche, s'élèvent à la hauteur de 4000 pieds au-dessus de la mer, et leurs couches sont aussi inclinées au Sud, à un petit nombre d'exceptions près, de

Digitized by Google

sorte que la formation de brêche qui règne au Sud de celle de grès repose du côté du Nord sur les couches de cette dernière. (V. *Zug*). Au Nord des anciennes montagnes de grès, on trouve jusqu'au *Jura* des bancs horizontaux de sable, de marne et de brêche peu cohérente qui forment des montagnes de 3 à 4000 p. d'élévation au-dessus de la mer. (V. *Etzel*).

Toutes ces formations de brêche et de grès qui faisoient autrefois une chaîne continue, ont été déchirées et bouleversées par les dernières révolutions des mers. Dès-lors le Rigi en est demeuré séparé à l'Est et à l'Ouest: la vallée d'*Art* qui n'a qu'un $\frac{1}{4}$ l. de largeur, le sépare du *Ruffiberg* (v. l'art. *Art*), et le lac de *Lucerne* baigne sa base à l'Ouest, de sorte que de ce côté, la chaîne de brêche se trouve interrompue sur une ligne de 3 à 4 lieues de longueur, savoir depuis le Rigi jusqu'au revers septentrional du mont *Pilate*. D'énormes blocs de cette formation de brêche ont été entraînés à 8 ou 10 lieues de distance, jusques sur le mont *Jura*. (V. *Mellingen*). C'est aussi au travers de ces deux grandes lacunes à l'Ouest et à l'Est du Rigi qu'ont passé tous les blocs de granit et de gneis qu'on voit épars en si grand nombre depuis le pied du Rigi dans les vastes campagnes qui s'étendent entre la chaîne de l'*Albis*, les montagnes de l'*Entlibuch* et le mont *Jura*, jusqu'aux environs de *Soleure*, où ils ont été charriés du fond des Alpes primitives du Sud-Est. (V. *Art*, *Lucerne*, *Mellingen*, *Lenzburg*, *Witlisbach* et *Soleure*). On voit fort bien, du haut du *Rigi-Kulm*, toutes les contrées au travers desquelles les courans venus du SE. durent se diriger des deux côtés du Rigi lorsqu'ils se précipitèrent contre le mont *Jura*. On y reconnoit aussi les sillons que laissèrent ces courans formidables dans la formation de marne et de grès où ils donnèrent naissance à de longues suites de vallées et de collines qui pour la plupart s'étendent dans la direction du NO.

RIVIÈRA (VAL-) ou *Val Polésé*, au Canton du *Tessin*; c'est la partie la plus basse de la *Val-Lévantine inférieure*; le val *Rivièra* commence à *Abiasco* et s'étend jusqu'à *Bellinzone*, il a 3 ou 4 l. de long sur $\frac{3}{4}$ l. de largeur. *Usogna* en est le chef-lieu; c'étoit la résidence des Baillifs des

Digitized by Google

III. Cantons d'*Uri*, *Schwyts* et *Unterwald* auxquels cette contrée s'étoit donnée en 1499 pour éviter de tomber avec *Milan* entre les mains des *François*. Cette partie de la vallée du *Tessin* jouit d'un climat beaucoup plus chaud que la *Val-Lévantine*, et d'un sol extraordinairement fertile, au moins du côté du Sud où le torrent du *Blégno* n'a pas exercé ses fureurs. Les mûriers blancs y viennent à merveille, et les soies qu'on y recueille sont très-estimées. Le pays possède de superbes forêts de châtaigniers et de beaux pâturages alpins: (V. d'autres détails à l'art. *Poleggio*).

ROCHE, village du Canton de *Vaud*, situé sur le grand chemin d'*Aigle* à *Vevey* et sur le ruisseau de la *Joux verte*. C'est là que le grand *Haller* passa 6 ans (de 1758-1764) en qualité de Directeur des salines *), et qu'il mit la dernière main à sa physiologie et à la seconde édition de son histoire des plantes de la Suisse. A 10 minutes de Roche il y a une carrière de marbre; on en retire du marbre rouge, blanc, gris et noir qui prend un beau poli et se scie en plaques minces que l'on envoie dans tout le Canton de *Vaud*, à *Genève* et jusqu'à *Lyon*. On le met en œuvre à *Vevey*.

Chemins. De Roche à *Aigle*, 1 l. (v. cet article). A *Vevey*, 3 l. (v. *Villeneuve*).

Plantes.

Les environs de Roche abondent en espèces rares. *Sedum maximum* Hoffm. *Crataegus torminalis*. *Rosa spinosissima*. *Anemone bortensis*. *Euphrasia lutea*. *Valeriana tripteris*. *Artemisia campestris*. *Nepeta nuda*. *Orchis pyramidalis*. *Geranium sanguineum*. *G. palustre*. *Melissa officinalis*. *Lathraea Squamaria*. *Senecio sarracenicus*, sur le chemin entre Roche et Rennaz. *Satyrium viride*; cette plante alpine descend jusqu'au village de Chambon, près de Roche. *Carex clandestina* Good. *Melissa Nepeta*, à côté du chemin d'Aigle près de cette ville. Cette espèce est fort rare en Suisse. (V. *Aigle* et *Bex*).

Géologie. Les rochers calcaires s'étendent au NO. de Roche jusqu'à *Clarens* au bord du lac de *Genève*, où commence la formation de sable et de brèche du *Jorat*. On voit des couches fléchies et affaissées à la carrière de marbre, et

*) Cette place équivaloit à un Bailliage.

Digitized by Google

aux environs du château de *Chillon* des couches minces qui courent du NE. au SO. et s'inclinent au SE. sous un angle de 55°. On trouve souvent des pétrifications dans les marbres de la carrière de Roche, entre autres de beaux madrépores et des pectinites. Au haut du rocher de marbre on distingue des couches rouges, composées d'une pierre calcaire qui renferme du fer. A 1/2 l. de Roche, du côté d'*Aigle*, on trouve à gauche au-dessus du chemin un banc de houille situé entre les couches calcaires; ce banc communiquoit peut-être autrefois avec celui qui s'étend de l'autre côté de la vallée au-dessus de *St. Gingoulph* (v. cet article). On verra à l'art. d'*Aigle* qu'autrefois les montagnes des deux côtés de la vallée ne formoient qu'une seule et même chaîne; que dans la suite elles furent déchirées et déblayées dans toute cette largeur par les épouvantables courans qui vinrent du côté du *Valais*, et que le lac couvrit pendant un temps le terre-plain de la vallée jusqu'à *St. Maurice*. A l'opposite de Roche est situé *Port-Valais* sur la rive gauche du *Rhône;* il n'y a que quelques siècles que cet endroit étoit au bord du lac de *Genève* et maintenant il en est à 1/2 lieue de distance. Tant le fleuve amène de débris dans son bassin, et agrandit ainsi la vallée.

ROCHEFORT, village de la Principauté de *Neuchâtel* sur le grand chemin qui de la ville de *Neuchâtel* mène au *Val Travers*. C'est sur le sommet d'un coteau voisin que l'auteur a esquissé en 1792 le dessin de la seconde planche du premier volume (v. Tome I.) (V. l'art. de *Neuchâtel* quant aux chemins et aux ruines du château de Rochefort.

ROLLE, jolie petite ville du Canton de *Vaud*, située au bord du lac de *Genève*. Auberges: la *Couronne*, la *Tête noire*. — Deux Barons de *Mont* fondirent cette ville en 1261. Son château est très-ancien. La famille de *Rolle* s'est établie à *Soleure* où elle subsiste encore aujourd'hui. La situation en est fort belle; on y voit le lac dans sa plus grande largeur; il a 3 l. 1/2 de large entre Rolle et *Thonon*. Du château et des maisons de campagne voisines on découvre des vues magnifiques; près du château on trouve une agréable promenade, plantée d'arbres et située au bord du lac. Il y a à

Digitized by Google

Rolle une source d'eaux minérales et martiales ; 36 onces de ces eaux contiennent : 1 grain $\frac{1}{2}$ de fer, 5 gr. de terre calcaire, $\frac{3}{4}$ gr. de sélénite, et $\frac{3}{4}$ gr. de sulfate de magnésie. (V. sur les vignobles de la *Côte* qui s'étendent magnifiquement des deux côtés et au-dessus de Rolle l'art. *Morges*).

Plantes.

Scirpus Holoschoenus. Cerastium arvense.

Chemins. De Rolle à *Morges*, 3 l. et à *Aubonne*, 1 l. $\frac{1}{2}$ (v. *Morges*). A *Nyon*, 2 l. A $\frac{1}{2}$ l. en avant de cette ville, on passe au-dessous du superbe château de *Prangins* (v. *Nyon*). De Rolle à la vallée du lac de *Joux*, 5 l. $\frac{1}{2}$ par des bons chemins de montagne. On passe d'abord par *Gimel* (village situé à la hauteur de 1080 p. au-dessus du lac de *Genève*), 2 l. ; au chalet de *Pra-de-Rolle*, 2 l. $\frac{1}{4}$; sur la montagne de *Marchairu* au haut du *Jura* (3258 p.), $\frac{1}{4}$ l. On en descend en 1 h. au *Brassu*, d'où l'on se rend en $\frac{1}{2}$ heure au *Sentier*. (v. *Joux*).

Géologie. On a donné à l'article *Jorat* des détails géologiques sur les rives du lac de *Genève* et le *Pays-de-Vaud*. Le long du chemin de la vallée du lac de *Joux*, on voit s'élever sur le mont *Jura* la formation de sable et de marne jusqu'à la hauteur de 1578 p. au-dessus du lac ; ce n'est qu'à $\frac{3}{4}$ l. au-dessus de *Gimel* que l'on atteint la pierre calcaire du *Jura*.

ROMAINMOTIER (la vallée de), au Canton de *Vaud* est une contrée fort étroite, mais romantique, arrosée par le *Nozon* et située dans l'intérieur du *Jura* qui y forme la haute montagne de *Vaulion*. La petite ville de Romainmotier est à 1 l. d'*Orbe* et de *Lassara*.

Histoire. Du temps du roi *Hilperich* qui régnoit au V. siècle, et résidoit à *Genève* (v. cet art.), deux frères du pays des *Séquaniens* (la *Bourgogne*), nommés *Romanus* et *Lupicinus* se retirèrent du monde pour finir leurs jours dans un ermitage des sombres forêts du *Jura*. Là, secondés par quelques autres hommes animés des mêmes sentimens, ils fondèrent quatre couvens, entr'autres celui qui reçut le nom de *Romani-Monasterium* dans la vallée du *Nozon*, et celui de

Digitized by Google

St.-Claude. Au retour d'un voyage que le Pape *Etienne* avoit fait à la cour de *Pépin* Roi de *France*, ce Pontife séjourna quelque temps dans cet hermitage auquel il donna la règle du *St.-Bénoit.* C'est à ce couvent de *Bénédictins (Romani-Monasterium)* que la ville de Romainmotier doit son existence et le nom qu'elle porte. L'histoire des églises évangéliques par *Ruchat* contient des détails curieux sur les règlemens relatifs à la cuisine et à la table des moines de cette abbaye. — C'est à Romainmotier qu'en 1501, *Marguerithe d'Autriche*, fille de l'empereur *Maximilian*, épousa *Philibert*, duc de *Savoie.* Cette princesse avoit d'abord été fiancée à *Louis XI.*, alors Dauphin de *France* qui, au lieu de l'épouser la renvoya à ses parens. S'étant embarquée en 1497 pour l'*Espagne*, où elle devoit se marier avec l'héritier des royaumes de *Castille* et d'*Arragon* elle fut accueillie par une tempête, et exposée au danger de faire naufrage. C'est alors, dit-on, qu'elle fit cette épitaphe si connue: *Ci-gît Margot, la gente Demoiselle* etc. — Lorsque les *Bernois* se furent emparés de tout le *Pays-de-Vaud* en 1536, l'abbaye de Romainmotier fut supprimée et convertie en un bailliage. Comme on y réunit les revenus de l'abbaye du lac de *Joux* ce bailliage devint le plus riche de tout le Canton; car il rapportoit annuellement 30,000 L. de Berne. — De Romainmotier on monte en 1 h. $\frac{1}{2}$ sur la dent de *Vaulion*, d'où l'on découvre une vue magnifique, et d'où l'on peut descendre en 1 heure à l'abbaye du lac de *Joux.* (V. les détails à l'art. *Joux).*

ROMISHORN, village situé sur la rive Suisse du lac de *Constance*, entre *Constance* et *Arbon*, sur un promontoire qui s'étend fort avant dans le lac en forme de croissant. Les *Romains* y avoient un camp fortifié qui pendant le second siècle étoit connu sous le nom de *Cornu Romanorum.*

ROMONT, petite ville du Canton de *Fribourg;* sa position près de la *Glane* sur une colline entre *Moudon* et *Fribourg* est également forte et agréable. On y tient des foires de chevaux qui sont très-fréquentées.

Histoire. Au moment où les guerres continuelles du XI. siècle affligeoient de toute part l'humanité, et rempliſſoient toute l'Europe de troubles et d'infortunes, l'Evêque *Hugues*

Digitized by Google

de *Lausanne* trouva le moyen d'apporter quelque adoucissement à de si grands maux: Il engagea les archevêques de *Besançon*, de *Vienne* et d'*Arles* à se rendre l'an 1033 à Romont avec tous leurs évêques, et à y conclure un accord qui fut nommé la *paix de Dieu;* en vertu de cet accord il étoit défendu à tous les chrétiens de porter les armes les une contre les autres depuis le Mercredi soir jusqu'au Lundi matin de chaque semaine, dès le 3 Décembre jusqu'au 6 Janvier de chaque année, comme aussi depuis le 29 Janvier jusqu'à la fin de la semaine de Pâques. Le tout sous peine d'être excommunié, et pour les évêques qui ne prononceroient pas l'excommunication d'être eux-mêmes déposés. Cette loi bienfaisante que la *Bourgogne*, l'*Alsace* et plusieurs autres pays reçurent au nombre de leurs statuts fondamentaux, contribua beaucoup à adoucir les souffrances des peuples de ce temps-là qui gémissoient sous les abus de la féodalité. — *Jacques* de *Savoie*, comte de *Romont* et baron de *Vaud* (en 1470-1475) fut l'ennemi juré des *Suisses* et le favori de *Charles le téméraire*, duc de *Bourgogne*. Du moment que les *Confédérés* eurent déclaré la guerre à ce dernier, le comte de Romont fit dépouiller et massacrer tout ce qui se trouva de *Suisses* dans ses terres (v. *Orbe*); en même temps il commença les hostilités contre les Cantons voisins. La *Suisse* lui déclara la guerre en Octobre 1475, et pendant l'espace de trois semaines les *Confédérés* s'emparèrent de tout son *Pays-de-Vaud* et lui enlevèrent 46 villes et châteaux. A la suite de la terrible journée d'*Estavayer* (v. cet article), qui entraîna la prise des châteaux de *Rue* et de *Molière*, ainsi que de la tour qui s'élevoit au pied de la colline de Romont, la ville même fut obligée de se rendre aux *Suisses* le 23 Octobre. (V. *Morat*, *Vaud*).

ROSCHACH, jolie petite ville du Canton de *St.-Gall*, située sur le lac de *Constance*. — Auberges: la *Couronne*, le *Lion*. — La position de cette ville est d'une beauté inexprimable; le lac a 5 l. de largeur entre Roschach et *Buchhorn*. V. *Constance* (lac de). On trouve des points de vue magnifiques sur le port, le long des rives du lac des deux côtés de la ville, et au haut des vignobles qui s'élèvent au-dessus de

Digitized by Google

ses murs, surtout au couvent de *Marienberg*, à ¾ l. de distance; plus haut, et plus loin, aux châteaux de *Roschach*, de *Warteck*, et à la maison de campagne de la *Platte* près du village de *Thal*, 1 l. — Le port de Roschach est le plus grand, le plus sûr et le plus fréquenté de tout le lac de *Constance*; c'est là qu'on voit le marché de grain le plus considérable qu'il y ait en Suisse; car la plus grande partie du blé qui se consomme dans les parties orientale et septentrionale de ce pays-là, vient de *Souabe* à Roschach par le lac de *Constance*. On y voit un superbe magasin à blé, construit en 1767 sur le port*). Tous les Jeudis on y tient un marché, pendant lequel le port est rempli de bâtimens, et la ville fourmille de voituriers et d'acheteurs. Il part communément de Roschach tous les jours de marchés une centaine de chariots chargés de blé et attelés de quatre-chevaux; quelquefois on en voit partir plusieurs centaines pendant l'automne. — On y trouve des fabriques de mousseline, des blanchisseries et des imprimeries de toile, et il s'y fait un commerce actif de ces produits de l'industrie des habitans. — Cette ville a un séminaire de Prêtres.

Histoire. La ville de Roschach appartenoit autrefois aux Barons de même nom qui la vendirent en 1449 à l'abbaye de *St.-Gall* pour la somme de 2700 florins. — Le couvent de *Marienberg* est situé sur le sol où *Ulrich VIII* **), abbé de *St.-Gall* fit construire un nouveau monastère par un effet

*) Dès le X. siècle il y avoit à Roschach un dépôt de marchandises d'*Allemagne* et d'*Italie*, et l'on y tenoit des marchés.

**) L'abbé *Ulrich Rösch* étoit fils d'un boulanger de *Wangen*, ville de l'*Allgau*. Il étoit doué d'une figure superbe, d'une activité infatigable et d'un esprit insinuant, également propre à exercer son empire, et sur lui-même, et sur tous ceux qui l'entouroient. Capitulaire de *St.-Gall*, on le vit à la tête de toute la communauté s'opposer à l'abbé *Gaspard* de *Landenberg* dans un moment où la discorde menaçoit l'abbaye d'une destruction prochaine; bientôt il fut élu administrateur et dans la suite abbé. Dans ces charges éminentes, dont il fut revêtu pendant 36 ans, il sauva l'abbaye, et non-seulement il lui conserva son ancien territoire, mais il y ajouta encore divers autres domaines, entr'autres le comté de *Tockenburg*.

Digitized by Google

de la haine dont il étoit animé contre les habitans de la ville de *St.-Gall*; mais en 1489 ces derniers de concert avec les *Appenzellois*, détruisirent les bâtimens qui étoient déjà presque achevés. Ce fut en punition de cet acte de violence que les *Confédérés* enlevèrent aux *Appenzellois* le *Rhinthal* qui leur appartenoit à cette époque (v. *Rhinthal*).

Chemins. De Roschach à *St.-Gall*, 3 l. Le chemin est superbe, et forme une large chaussée. A *Rhineck*, le long des bords du lac, par *Stade*, *Speck* et *Bauried* 2 l.; promenade délicieuse, qui offre partout les plus magnifiques points de vue. A $\frac{1}{2}$ l. de Roschach commence la fertile et charmante vallée du *Rhinthal*. (V. *Rhineck.*) A *Arbon*, 1 l. On suit pendant une partie du chemin les bords d'un grand et superbe golfe, le long duquel la ville de *Lindau*, les rives de la *Souabe*, les montagnes qui s'élèvent au-dessus de *Brégenz* et du *Rhinthal*, forment des tableaux excessivement variés et d'une beauté ravissante (v. *Arbon*).

A la distance d'une lieue $\frac{1}{2}$ tant de Roschach que de la ville de *St.-Gall* est situé le château de *Dottenwyl**) dans une contrée qui étoit demeurée inconnue aux voyageurs, mais qui se trouve placée sur la grande route que l'on établit de *St.-Gall* à *Constance*. Ce château s'élève sur une petite colline de 60 pas de hauteur, dont on atteint le sommet sans peine et sans fatigue; on y jouit d'une vue si étendue et si intéressante qu'on peut gravir mainte haute montagne des plus fameuses sous ce rapport avant d'en trouver une qui offre quelque chose de comparable à ce magnifique horizon. Il y a une couple d'années que M. *Blattmann* d'*Egeri* y a formé un établissement public qui réunit tous les suffrages, et attire, sur-tout de *St.-Gall*, un grand nombre d'amateurs tant des environs que du dehors; il n'est personne qui, en quittant ce lieu, n'éprouve le désir d'y retourner. Placé devant la façade

*) *Dottenwyl* auroit bien mérité un article à part; ou tout au moins ces détails eussent été mieux placés à l'art. *St.-Gall*; car ce n'est que de cette ville et de *Constance* qu'on peut aller en voiture à ce château, au lieu que le chemin qui y mène du côté de Roschach n'est praticable que pour les gens à pied ou à cheval.

Digitized by Google

du château le spectateur embrasse un horizon qui s'étend depuis le lac de *Wallenstadt* jusqu'à *Brégenz* et dont il distingue les diverses parties sans le secours de la lunette, il a sous ses yeux la superbe chaîne des montagnes qui régnent depuis *Sargans* jusques dans le *Tyrol*. Le majestueux *Alpstein*, placé au centre de cette chaîne offre l'objet principal du tableau et tout le reste semble n'être là que pour en relever la magnificence. Le gigantesque mont *Speer* et les sommités des *Kuhfirsten* (ou *Kurfirsten*) s'élèvent dans le lointain. Contemplée d'une des fenêtres, la vue s'étend du côté des montagnes du *Tyrol* et du *Vorarlberg* et le long des rives du lac de *Constance* jusqu'au-delà de *Hohentwiel*; enfin elle se perd sur un rideau éloigné qui appartient probablement aux chaînes de la *Forêt-noire* et du *Kniebis*. Dans l'intérieur de la *Suisse*, on distingue le mont *Etzel*, et l'on découvre les Cantons de *Zurich* et de *Thourgovie*; les villes du lac de *Constance* depuis *Brégenz* jusqu'à *Ueberlingen*, les îles de *Lindau* et de *Meynau*, et plusieurs châteaux de l'intérieur de la *Souabe* forment un des plans les moins reculés du tableau. De tous les paysages pittoresques que l'on y découvre à une distance moyenne celui qui se dessine avec le plus de netteté et d'élégance, est la gracieuse vallée de *Dornbirn*. Les environs du château forment une contrée riante, bien cultivée et enrichie d'arbres fruitiers; on y distingue des groupes de châteaux, de villages et de forêts d'un aspect agréable, et les fermes dispersées çà et là attestent l'industrie et le bien-être des habitans. Enfin tout près de *Dottenwyl* les regards s'arrêtent sur un joli petit vallon d'un effet délicieux; c'est un morceau qui seul fait tableau et forme ce que les artistes allemands nomment *eine gesperrte Landschaft*, un paysage fini, et ce qu'on appelle dans le langage du cœur, une contrée paisible, romantique et pleine de charmes.

ROSE (le mont); après le *Montblanc* c'est la plus haute montagne de toute l'Europe; il est situé sur les confins du *Valais* et du *Piémont*.

Particularités. Le *Mont-Rose* s'élève par les 45°, 55′, 56″, lat. et par les 25°, 32′, 17″ longit. Sa plus haute cime a 14,580 p. de hauteur absolue, c'est-à-dire seulement

Digitized by Google

252 p. de moins que le *Montblanc* (en estimant la hauteur de ce dernier d'après les mesures de *M. Tralles*; v. *Montblanc*). On voit partir du Mont-Rose huit chaînes de montagnes entre lesquelles courent six vallées dont cinq font partie du Piémont; le val *Rosa* ou vallée de *Sass* est la seule qui s'étende dans le *Valais*. Les villages situés dans les parties les plus élevées des cinq vallées piémontoises sont habitées par des Allemands, tandis que dans leurs parties inférieures on ne trouve que des Italiens. L'auteur a exposé ailleurs ses conjectures pour l'explication de ce fait singulier; v. *Arona* et *Alpes*. La forme de cette montagne est tout-à-fait particulière: elle est composée d'un grand nombre de pics de hauteurs à peu près égales, disposés en cercle et appuyés comme les feuilles d'une rose autour de leur centre commun, disposition dans laquelle on cherche l'origine du nom de ce superbe groupe. Au milieu de ces pics on observe du côté de la vallée de *Macugnaga*, laquelle forme la partie la plus élevée de la *Val-Anzasca*, un vaste enfoncement circulaire semblable à ces sortes de cratère que l'on observe sur la surface de la lune. Les nombreux pics du Mont-Rose observés de *Turin* et autres lieux, paroissent comme réunis et offrent une cime d'une largeur prodigieuse. On voit cette superbe montagne à *Milan*, à *Pavie* et dans toute la *Lombardie*; les habitans l'appellent quelquefois la *Rosa della Italia*. — Jusqu'ici personne n'a gravi les sommités du Mont-Rose. Mr. de Saussure qui en fit le tour en 1789 monta sur le *Pic-Blanc* ou *Pizzi-Bianco* qui forme une des avant-cimes méridionales du groupe et dont la hauteur au-dessus de la mer est de 9564 p. Le chemin qui y mène de *Macugnaga* traverse les pâturages de *Pédriolo* 3 l.; de-là on peut encore se servir de mulets pendant un trajet de 2 h., après quoi on gravit la pente roide et pénible de la *Cichusa* 5—6 l., et l'on arrive enfin sur la cime du *Pic-blanc* d'où l'on jouit de l'aspect de la plus haute sommité du Mont-Rose. — Le *Roth-Horn* (Pic-Rouge), pic situé dans le val de *Lys*, ou *Val-Lésa*, qui débouche à *St.-Martin* dans le val d'*Aoste*, offre une des stations les plus avantageuses pour contempler le Mont-Rose. Du village de *Gressoney* qui est situé 4048 pieds au-dessus de la mer, et dont les habitans

Digitized by Google

sont de race allemande, on se rend aux chalets de *Betta* d'où l'on atteint la cime du *Roth-Horn* en 5 h. de marche. Ce pic a 9036 p. au-dessus de la mer. Le glacier de *Lys* est le plus grand de tous ceux qui descendent du Mont-Rose. — Un voyage autour de ce beau groupe de montagnes neigées est sans contredit sous tous les rapports un des plus intéressans que l'on puisse faire dans les Alpes*). A cet effet il faut se rendre par la vallée de *Sass* (v. *Visp*), et le *Monté-Moro* à *Macugnaga*; de-là à *Banio* dans la *Val-Anzasca* (v. cet art.): puis aux chalets de *Branca* 5 l.; sur le col d'*Egna* (6624 p.) 1 l. $\frac{7}{2}$. On descend à *Carcoforo* dans la *Val-Sésia* 2 l. $\frac{7}{2}$. En suivant la *Val-Sésia-piccola* on arrive à *Scopel* dans la *Val-Sésia-grande*, et à *Riva* (v. *Sésia*). — Un chemin beaucoup plus court va de *Pestaréna*, lieu situé tout près de *Macugnaga*, en droiture à *Riva* 5 l. De *Riva* il faut franchir une montagne de 7416 p. pour gagner *Gressoney* dans le val de *Lys*, d'où après avoir passé la *Furca di Betta* (8106 p.), on arrive à *St.-Jacques* dans la vallée de *Challant* (v. *Aoste*) 5-6 l. Ensuite on gravit le col des *Cimes-Blanches* soit *Fenêtre d'Avantine* 3-4 l. De-là au glacier ou *sous la montée du château* 1 l. après quoi on traverse le glacier et l'on gagne le col du *Cervin* ou *Matterhorn* (10284 p.) 1 l. $\frac{7}{2}$ pour descendre à *Zermatt*, village de la vallée de *St.-Nicolas* en *Valais* 6 l. $\frac{3}{4}$ (v. *Visp*).

Géologie. Dans toute sa hauteur le Mont-Rose est composé de gneis et de granit veiné disposés en couches presque horisontales; car leur plus forte inclinaison n'est guère que de 30°. Le granit en masse ne s'y montre que sous la forme de rognons, de filons ou de couches interposées entre celles du gneis. La cime du *Pic-Blanc* offre un granit veiné, rempli de grands crystaux de feldspath, et une roche feuilletée mince et à feuillets planes. Au-dessus des pâturages de l'Alpe de *Filéra*, on observe une couche de roche calcaire primitive d'un blanc lustré, interposée entre celles de gneis. Cette roche contient des feuillets minces de mica et des particules de feld-

*) L'ouvrage intitulé: *Sur l'utilité des voyages et des courses dans son propre pays, par le Chevalier de Robilant*, Turin 1790, 4. contient entr'autres 6 vues du Mont-Rose.

Digitized by Google

spath. On la calcine sur l'Alpe de *Filéra*. Le quarz du granit du pied de la *Cichusa* est d'un bleu clair. Sur le glacier de *Pédriolo* il y a des blocs de feldspath à grains blancs et fins. Au pied septentrional du cirque du Mont-Rose, on rencontre de jolies gerbes de hornblende noire de 2 ou 3 pouces de diamètre, et dont la couleur contraste agréablement avec le blanc presque pur du gneis sur lequel elles reposent. — Les vallées de la *Lys* et de *Challant* offrent quantité de couches de serpentine qui alternent avec la roche calcaire; c'est de cette dernière roche que diverses cimes voisines telles que le *Rothhorn* sont composées. On trouvera aux art. *Anzasca*, *Sésia*, *Visp* (vallée de) et *Aoste* les renseignemens nécessaires sur les particularités géologiques du *Cervin* et du *Monté-Moro*, ainsi que sur les riches mines d'or et d'autres métaux qu'offrent le Mont-Rose, et les vallées dont il est environné.

ROSE (Val-). C'est l'un des noms que porte la vallée de *Sass* qui forme le bras oriental de celle de *Visp* en *Valais*; on l'appelle ainsi parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*. (V. *Visp*, ou *Vispach*).

ROTHENTHURM, village du Canton de *Schwytz*, sur le grand chemin de *Schwytz* à *Zurich*. Le 2 Mai 1798, il s'y donna plusieurs combats au désavantage des *François*; v. *Egeri*.

ROTHSÉE, nom d'un lac, extrêmement petit, situé à $\frac{1}{2}$ l. de *Lucerne*, près du grand chemin de *Zug* et de *Zurich*. (V. *Lucerne*).

ROTZBERG.
ROTZLOCH. } V. *Alpnach*, *Lucerne* et *Stanz*.

RUZ (le val de) est situé dans la Principauté de *Neuchâtel*; cette vallée de 4 l. de longueur sur $\frac{3}{4}$ de l. de largeur, s'étend au NE. de *Vallengin*, entre les croupes boisées du *Chaumont* ou *Jumont* au SE., le *Chasseral* à l'Est, l'*Echelette* à l'Ouest, et le *Tovier* et l'*Ancin* au Nord. Elle est arrosée par le *Seyon*.

Curiosités. Cette vallée, l'une des plus peuplées de la Suisse, car on y compte 24 villages, fut défrichée au milieu du XII. siècle sous *Rodolphe II*, comte de *Neuchâtel*. En 1291 plusieurs *Genevois* qui avoient abandonné leur patrie à

Digitized by Google

cause des troubles affreux auxquels les partis de l'évêque et des comtes de *Savoie* la livroient en proie, furent les premiers étrangers qui s'établirent dans le val de Ruz, où ils fondèrent les villages de *Coffrane*, *Haut-Geneveys* et *Fontaine*. La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers fait l'occupation principale de la plupart des habitans. On y trouve en outre deux manufactures d'indienne, des moulins à scies et des manufactures de bas, indépendamment des dentelles, des pendules en bois, des tonneaux et de divers autres ouvrages en bois qu'on y fabrique. — Le petit bourg de *Vallengin* est situé dans une espèce de gorge profonde, tout au bas de la vallée, au bord du *Seyon;* ce torrent fougueux se fraye un chemin depuis cet endroit au travers des précipices jusqu'à *Neuchâtel* où il se jette dans le lac. (V. *Vallengin).* Il y a une source minérale à *Cernier*. Du haut de la colline de la *Loge* où l'on passe en allant à la *Chaux-de-Fond*, on découvre une vue superbe sur le val de Ruz, sur la vallée de *Sagne*, sur le lac de *Neuchâtel*, sur les Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, sur la chaîne des Alpes, etc. Cette hauteur est située à 1 l. ½ au-dessus de *Vallengin*. (V. *Neuchâtel.)* On trouve une caverne profonde au-dessus de *St.-Martin*. La montagne connue sous le nom de *Joux du Plâne*, située à l'Est, est fertile en bons pâturages; on y cueille beaucoup de plantes rares. *Villiers* occupe le fond de la vallée, près de la source de *Seyon*; on y a découvert des vestiges d'une ancienne voie romaine. On y trouve un chemin qui mène en 2 heures sur le sommet du *Chasseral*; v. cet article.

Chemins. La grande route de *Neuchâtel* à la *Chaux-de-Fond* traverse le val de Ruz. (V. *Neuchâtel).* Le chemin de *Vallengin* à la vallée de *Sagne*, va par *Coffrane* et *Haut-Geneveys* à *Sagne*, 1 l. ¾, et de-là au *Locle*, 1 l. (V. *Sagne* et *Locle.)*

Géologie. La vallée est située dans l'intérieur du mont *Jura*. On trouvera des renseignemens géologiques sur les particularités qu'elle présente aux art. *Neuchâtel* et *Jura*. Il y a des cornes d'Ammon et plusieurs autres sortes de pétrifications sur la *Joux du Plâne*, à *Dupaquier* et à *Dombresson*.

Digitized by Google

S.

SAANEN, en françois *Gessenai* (le pays de) *) forme une contrée de 10 l. de longueur sur 5 de largeur, située dans les Cantons de *Berne* et de *Vaud*, et comprend treize vallées dont la plus spacieuse n'a pas plus d'un quart de lieue de large. Toutes s'étendent au milieu des hautes montagnes qui séparent le *Valais* et le district d'*Aigle* du territoire de ces deux Cantons.

Curiosités. Cette contrée remarquable a été de tout temps habitée par une peuplade de bergers, intéressante par la simplicité des mœurs et l'amour de la liberté qui la caractérisent. La partie la plus considérable du pays appartient au Canton de *Berne;* la langue allemande y est en usage; on parle un patois françois dans l'autre partie qui forme un des districts du Canton de *Vaud*, sous le nom de *Pays d'en haut-romand.* La vallée principale est arrosée de la *Sarine* (en allemand *die Saane*). Il a été question de la source de cette rivière à l'article *Gsteig.* On trouve les climats les plus différens dans les diverses parties de cette contrée. Depuis le village de *Rossinière* où l'on cultive encore la vigne **) le pays s'élève insensiblement jusqu'aux vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* qui aboutissent à des glaciers. Les vallées sont à l'abri des vents du Nord et de l'Est. Une partie de la vallée principale demeure pendant 12 semaines privée des rayons du soleil, tandis que celle qui est exposée à leur influence se couvre déjà de verdure et de fleurs. Les détails de l'économie de leurs

*) V. *Briefe über ein* etc., c'est-à-dire *Lettre sur une contrée pastorale de la Suisse*, par M. *de Bonstetten.* In-8., Bâle 1782. Cet intéressant écrit fait partie de la collection des ouvrages du même auteur, imprimée in-8. à Zurich, en 1792. On consultera pour la partie de cette vallée, où la langue françoise est en usage, l'excellente *statistique du Pays d'en haut-romand*, par M. le Pasteur *Bridel.*

**) Le traducteur qui a parcouru plus d'une fois cette contrée, n'y a vu nulle part de la vigne. Il n'y croît même guère d'autres arbres fruitiers que des cerisiers, et l'on n'y cultive qu'un petit nombre de champs.

Digitized by Google

Alpes font exclusivement l'occupation des habitans; il n'y a presque pas de famille qui ne change 5 ou 6 fois de domicile avec ses troupeaux pendant le cours de l'été. La race des bêtes à cornes du *Gessenai* est ainsi que celles du *Simmenthal* et de la *Gruyères* qui l'avoisinent, la plus belle de toute la Suisse. Les grands fromages que l'on y prépare sont du nombre des plus recherchés de toute la Suisse; on les râpe pour les manger avec le potage comme le parmesan; car quoique très-gras ils deviennent extraordinairement durs en vieillissant. On transporte les fromages du *Gessenai* en Allemagne, en Italie, en France, en Hollande, en Amérique et jusqu'aux Indes orientales. On conserve dans certaines maisons d'énormes fromages de famille et cela quelquefois pendant un siècle. On prépare aussi dans le pays une espèce d'excellens fromages, connus sous le nom de *Vacherins (Fätscherikäse)*. Mais ils sont si tendres et si mous qu'on ne peut pas les exporter. En 1655 on trouvoit encore dans les montagnes de ce pays-là des ours, des loups, des lynx et des sangliers; mais depuis lors ces bêtes sauvages ont été extirpées. Aujourd'hui on y voit des chamois, des lièvres blancs et fauves, et diverses sortes d'oiseaux de montagnes, tels que des coqs de bruyère, etc. Les ruisseaux nourrissent quantité de truites.

Histoire. Autrefois le pays de *Gessenai* appartenoit aux comtes de *Gruyères*. Dès l'an 1398 la partie allemande se racheta des redevances féodales les plus onéreuses; en 1448 elle livra au comte *François*, alors Maréchal de *Savoie* et Grand-Baillif de *Vaud*, une somme considérable au moyen de laquelle elle se libéra non-seulement de toutes les dîmes et cens qu'elle payoit en grains et en argent, mais elle acquit encore un tribunal civil indépendant et diverses autres franchises. En 1403 les habitans des communes allemandes contractèrent un traité de combourgeoisie avec la ville de *Berne*, lequel dès-lors se renouvela tous les cinq ans, et fut converti définitivement l'an 1491 en une alliance perpétuelle. Ces relations assurèrent à cette contrée une existence presque indépendante: car dès l'an 1440 ils combattirent avec les troupes de *Schwytz* après avoir envoyé leur déclaration de guerre à la ville de *Zurich* au lieu de suivre l'exemple des *Bernois*

Digitized by Google

qui n'avoient point encore pris parti dans la malheureuse guerre civile qui s'alluma à l'occasion de la succession du dernier comte de *Tockenburg*. Ils eurent aussi leur part à la brillante journée de *Morat* où ils assistèrent dans les rangs des *Suisses* et sous la conduite du comte *Louis* de *Gruyères*. En 1535 la ville de *Berne* dont le territoire étoit limitrophe de celui du *Gessenai*, libéra les habitans de ce pays de toutes les dîmes qui étoient échues au Canton par la sécularisation des couvens du voisinage à l'époque de la Réformation. C'est ainsi que les bergers allemands du *Gessenai* s'élevèrent au rang d'un peuple libre et presque indépendant. Ils en conservèrent les prérogatives, lorsqu'ils passèrent sous la domination du Canton de *Berne*. Car en 1555 tous les états du comte *Michel de Gruyères* étant tombés au pouvoir des Cantons de *Berne* et de *Fribourg*, les franchises des habitans du pays allemand furent respectées à tel point que le domicile du baillif bernois qu'on y envoya fut établi à *Rougemont*, village situé dans la partie romande. Une circonstance très-singulière, c'est que du temps des comtes de *Gruyères*, leurs états étoient beaucoup plus peuplés qu'ils ne l'ont été dès-lors *).

Plantes. Les montagnes et les Alpes abondent en plantes rares. V. *Oex (Château d')* et *Lauenen*. Le Narcisse des poëtes descend des Alpes et des vallées du pays de *Gessenai* jusqu'à *Villeneuve* et à *Blonai* au bord du lac de *Genève*. Le *Sinapis nigra* croît au *Gessenai* même. *Carex brachystachys* Schrank (très-rare). Au pied des rochers entre le *Gessenai* et *Gsteig*.

Géologie. Le pays du *Gessenai* est situé dans la chaîne des Alpes septentrionales. Il est parcouru par des bancs de gypse fort remarquables qui forment le prolongement de ceux que l'on observe au SO. à *Aigle* et à *Bex*. (V. *Bex*, *Etivaz*, *Gsteig*, *Lauenen* et *Reulissen*). C'est dans ces gypses que les eaux sulfureuses des vallées de l'*Etivaz*, de *Lauenen* et du *Turbach* prennent leur source. Toutes les autres espè-

*) On lit des détails fort curieux sur l'histoire de ces comtes souverains dans les *Étrennes helvétiennes*, par M. le pasteur *Bridel* pour l'an 1805. *N. du Trad.* — M. *Möschig*, secrétaire du Gessenai, a laissé une chronique écrite avec soin.

Digitized by Google

ces de montagnes sont composées de pierre calcaire, d'argile, de schistes marneux et de *grauwake*. (V. sur la formation de *grauwake* l'art. *Niesen.*) Leurs limites ne sont pas encore déterminées avec précision dans les montagnes du *Gessenai*. Sur les sommités des montagnes calcaires, on voit régner un banc de mine de fer, dans le voisinage duquel il se trouve des pétrifications; c'est ainsi qu'il y a sur le *Rübli* des traces d'échinites pétrifiées, et des ammonites sur le *Malraison*. On trouve en abondance le long des parois de rochers schisteux du sulfate de magnésie que les habitans nomment *Sel des glaciers*. Sur les hautes montagnes des confins du *Valais* au milieu desquelles s'étendent les vallées les plus élevées du pays, par exemple sur l'*Oldenhorn* au fond de la vallée du *Gsteig*, on trouve des couches de grès à gros grains absolument semblables à celles du *Niesen* (v. cet art.). Cette partie des montagnes de Saanen n'a pas encore été duement examinée.

SAANEN ou le *Gessenai*, bourg et chef-lieu de la partie allemande du pays, est situé dans la vallée principale entre les belles et fertiles montagnes de 3108 pieds de hauteur au-dessus de la mer. Auberges: La *Grande* et la *Petite maison commune (grosses und kleines Landhaus)*. — Au Nord on voit les montagnes de *Honeck*, à l'Est le *Hornberg*, au Sud les flancs du *Rübli* et du *Gunflue*, entre lesquels le ruisseau du *Rübli* va se jeter dans la *Sarine*, au sortir d'une vallée qui débouche précisément vis-à-vis du bourg. Au SE. on voit l'entrée des vallées de *Lauenen* et de *Gsteig* d'où la *Sarine* descend dans la vallée principale. C'est là qu'on aperçoit dans le lointain le *Geltenhorn* sur lequel brille le glacier du *Gelten*. (V. l'art. précédent.)

Chemins et curiosités. De Saanen à *Zweysimmen*, 3. l. (v. cet art.); le chemin est praticable pour les voitures. Dans les vallées de *Lauenen* et de *Gsteig*, 2-3 l. (v. ces art.) De Saanen on peut prendre différens chemins pour aller dans le canton de *Fribourg*. 1) Par les montagnes d'*Afflentsch* dans la vallée de l'*Yonne*, et de-là le long de la rivière de même nom, par *Bellegarde* et *Charmey* à *Bulle*. 2) Par la vallée principale, en suivant la grande route où passent les

Digitized by Google

chariots, par *Rougemont* et *Château d'Oex* 3 l. (v. cet art.). En allant à *Rougemont*, on passe près d'une colline sur laquelle on voit les ruines du *Vanel*, l'un des anciens châteaux des comtes de *Gruyères* *) et d'où l'on découvre une très-belle vue sur toute la vallée. Tout près de cette colline un ruisseau qui vient du côté du Nord, trace les limites entre les parties allemande et françoise du pays. Au-delà de ce ruisseau on observe un autre langage, d'autres habitudes, d'autres mœurs. Le village de *Rougemont* dépendoit autrefois d'une abbaye; mais les habitans obtinrent de beaux privilèges sous le comte *François de Gruyères* (1450—1460). En 1481, c'est-à-dire à une époque où *Bâle*, *Genève*, *Berthoud* et *Münster* (v. *Lucerne*) étoient les seules villes de la Suisse où il y eut des imprimeries, on imprimoit dans le couvent de Rougemont un ouvrage, intitulé: *Fasciculus temporum*. Lors de la réforme ce couvent fut converti en un château dans lequel les baillifs *bernois* **) ont résidé jusqu'en 1798. On remarque dans ce village dont la longueur est considérable des maisons de bois, bâties au XVI. siècle. Vis-à-vis de-là, s'élèvent au Sud de la vallée, la *Dent des Chamois* ou *Rübli*, qui sert de baromètre aux habitans, le *Martishorn* ou *Roche du midi*, et au-dessus de cette dernière sommité la *Gunflue*, montagne des plus sauvages. Non loin de *Rougemont* on voit un autre ruisseau se jeter dans la *Sarine*; il descend des vallées de *Flendruz* et de la *Mocausa* qui s'étendent au NE. du côté des rochers arides et sauvages des monts *Pezarnezza* et *Branleire*. Ces vallons, tout-à-fait isolés, sont habités par des bergers qui y vivent séparés, et presqu'entièrement inconnus du reste du monde. Un chemin qui part de *Rougemont* traverse ces vallées, au pied du mont *Branleire*, entre dans un vallon latéral de celui de l'*Yonne* que borde le *Hochmattberg* d'un côté (v. pl. 2, tome I.), et le *Hübschmattberg* de l'autre, et mène à *Charmey (Gülmiz)* et de-là à *Bulle* (v. cet art.). Le grand

*) En 1323 le comte Pierre se vit obligé de faire abattre ce château.

**) M. *de Bonstetten* a administré ce bailliage pendant quelques années; c'est là qu'il s'est procuré les connoissances exactes auxquelles on doit l'excellent ouvrage cité plus haut.

Digitized by Google

chemin, au sortir de *Rougemont*, va par le *Crét*, *Flindruz* et les *Combes*, à *Château-d'Oex*. Vis-à-vis des *Combes* on voit de l'autre côté déboucher la petite vallée de *Gérignon*. V. *Oex (Château d')*.

SACHSLEN. V. *Sarnen*.

SAFFIEN (la vallée de) ou *Stussavia;* en allemand *Savierthal)* au Canton des *Grisons;* à son débouché elle forme une gorge étroite, nommée le ravin de *Versam*, que l'on trouve au Midi dans la vallée du *Rhin-antérieur* à $^3/_4$ l. de *Reichenau;* le pays de Saffien a 7 l. de longueur et s'étend au Sud entre les vallées de *Lugnetz* et de *Domleschg* jusqu'aux montagnes du *Rhinwald*. Il est parcouru par le torrent du Saffien (aussi connu sous les noms de *Rhyn*, de *Wütherich* et de *Rabiusa)* qui tombe dans le *Rhin-antérieur* près de *Versam*.

Histoire. Ce pays qui dans des temps plus anciens, avoit appartenu en fief à l'évêché de *Coire* fut vendu en 1493 par le Comte *George* de *Werdenberg* à *Trivulce*, Seigneur de la vallée de *Misox*. Ce ne fut que pendant le XVII. siècle que les habitans de Saffien achetèrent tous les droits de la maison *Trivulce;* dès-lors ils ont été entièrement libres et indépendans.

Curiosités. Cette vallée est un pays très-sauvage, quoique fort peuplé, et plein d'excellens pâturages alpins. Les habitans sont allemands*) et réformés: éloignés du reste des hommes, libres de tout besoin et recommandables par la simplicité de leurs mœurs, ils vivent dans la prospérité et le bienêtre. Cette vallée n'est point fréquentée. On peut s'y rendre par le ravin de *Versam*, et ensuite aller à *Tusis*. On voit d'abord le village de *Tenna*, situé sur une montagne d'une forme gracieuse. Puis on passe par *Zalong*, *Camana* et *Salerna* (autrement: *auf dem Platz)*, où l'on va loger à la maison-de-ville. Le côté habité de la vallée est de la plus grande beauté; celui du NE. entièrement désert, est formé

*) Les noms de tous les villages de cette vallée sont rhétiens, et ce n'est que depuis le XIV. siècle que les habitans parlent allemand; ainsi il n'y a pas de doute qu'ils ne soient de race rhétienne.

Digitized by Google

par les escarpemens verticaux des rochers du *Heinzenberg*. Vis-à-vis de l'église de *Salerna*, on voit un gouffre épouvantable dans lequel un ruisseau qui descend du *Riz Béverin* forme une cascade. A $\frac{1}{2}$ l. de *Salerna* est située l'Alpe de *Camana*, la plus vaste et la plus belle qu'il y ait dans tout le pays des *Grisons*; elle est très-riche en plantes alpines. Depuis l'église de *Salerna*, la vallée devient de plus en plus sauvage; de-là jusqu'à la *Thalkirche*, ou église de la vallée, 2 lieues. Cette dernière est peut-être l'église la plus élevée qu'il y ait dans toute la Rhétie. Ensuite la vallée se prolonge encore une lieue au-delà jusqu'au pied du *Calendari* ou *Savierstock*, où l'on trouve un passage pour se rendre à *Splügen*; mais ce chemin n'est praticable qu'en été. Depuis l'église de *Salerna* on suit un chemin fort roide, connu sous le nom de la *Stäge*, pour se rendre à *Tusis* par *Glass* et *Tschapina*.

SAGNE (la vallée de) est située dans les montagnes de la principauté de *Neuchâtel* à la même hauteur que celle du *Locle*; elle est fermée au SE. et au NO., et a 4 lieues de long. Cette vallée, couverte d'une population nombreuse qui vit dans le bien-être, se divise en deux parties, dont l'une retient le nom de *Sagne* et l'autre porte celui de vallée des *Ponts*. Le soin des bestiaux, l'horlogerie, les dentelles et autres objets d'industrie forment les principales ressources des habitans. *D. J. Richard*, le premier qui s'occupa de l'horlogerie dans les vallées de *Neuchâtel* et y fonda cette branche importante de commerce qu'on y voit fleurir d'une manière si suprenante, étoit natif de la Sagne. (V. *Locle* et la *Chaux-de-Fond.*) Il y a dans la vallée des *Ponts* une source d'eaux minérales, beaucoup de tourbes, et dans la chaîne des montagnes du Nord une quantité de pétrifications. A l'extrémité de la vallée des *Ponts* du côté du SO. on trouve une maison de campagne, d'où l'on découvre toute la vallée de Sagne; cette vallée est fermée au SE. par la montagne de *Tourne* au pied de laquelle le grand chemin passe pour aller de l'autre côté dans le *Val Travers*. Le sommet de la montagne de *Tourne*, connu sous le nom de la *Tablette*, est d'un accès facile du côté de la vallée de *Sagne*; on y découvre une vue

Digitized by Google

magnifique sur la chaîne des hautes Alpes. — L'intérieur de la montagne de *Tourne* renferme plusieurs grottes remplies de stalactites.

Chemins. De *Neuchâtel* par *Vallengin*, *Coffrane* et *Haut-Geneveys* à la *Sagne*, 2 h. ¾. De *Locle* à la *Sagne*, 1 l. Sur la montagne de *Tourne* on trouve un bon chemin pour descendre droit à *Coffrane* et à *Vallengin* dans le *Val de Ruz*. (V. cet art.)

SALÈVE, montagne calcaire remarquable située à 1 l. de *Genève*. (*V. Genève*).

SALLENCHE, petite ville de *Savoie*, située sur le grand chemin de *Genève* à *Chamouny*. On y trouve plusieurs auberges; celle de M. *Chenet* jouit de l'aspect du *Montblanc*. V. l'article *Cluse*, où il est question d'une bonne auberge, située à ¼ lieue en avant de Sallenche. (C'est celle de *Martin*; quand on va loger dans la ville on fait un détour d'une ½ heure; car cette dernière n'est pas située sur le grand chemin de *Chamouny*. [Le Tr.]) Sallenche est à 540 pieds au-dessus du lac de *Genève*, et à 1674 p. au-dessus de la mer. La haute aiguille calcaire de *Varens*, située de l'autre côté de l'*Arve* vis-à-vis de la ville s'élève à 7200 p. au-dessus de la mer. — M. *Alexis Chenu* est un guide fort intelligent. — A un ¼ l. de Sallenche on voit deux gorges, dont l'une est parcourue par le torrent de même nom; cette gorge s'appelle l'*antre de la Frasse*; dans l'une et dans l'autre la nature offre des scènes également affreuses et pittoresques. Du haut du mont *Rosset* on distingue avec beaucoup de netteté toutes les formes du *Dôme du Goûté*. Il y a près de Sallenche une source d'eaux minérales, dont la température est de 25 à 27 degrés. V. à l'art. *Genève* quelques détails sur la source d'eaux thermales, qu'on a découvert, il y a quelques années, à *St.-Gervais*, lieu situé à 1 l. de Sallenche, et où l'on a établi des bains qui commencent d'être très-fréquentés. Les voyageurs trouvent en tout temps à Sallenche des *chars-à-banc* et des chevaux pour se rendre à *Chamouny*. Car les carrosses qui viennent de *Genève* ne peuvent pas aller plus loin.

Chemins. A *Chamouny*, 6 l. De Sallenche on repasse d'abord le pont pour retourner à *St.-Martin* d'où l'on va en

Digitized by Google

2 h. à *Chède* à-peu-près toujours en plaine. En chemin on voit sur les hauteurs à gauche le village de *Passi*, à droite celui de *St.-Gervais*, la gorge du *Haut-Bourand* rivière qui vient du mont *Bonhomme*, et les sommités neigées du mont *Jovet*. Enfin on aperçoit droit en face le *Montblanc* qui s'élève au-dessus de toutes les autres montagnes; cependant la cime est tellement avancée du côté opposé qu'on ne peut pas la voir de cette partie de la vallée. (V. *Chède.)* De Sallenche à *St.-Gervais*, 1 l. ½ et de-là à *Bionnai* où l'on trouve un sentier pour se rendre à *Chamouny* par le passage de la *Forclaz*. De *Bionnai* par le mont *Bonhomme*, dans la vallée de l'*Isère*, ou bien par le col de la *Seigne* à *Courmayeur* et à la *Cité d'Aoste* (v. *Col du Bonhomme* et *Col de la Seigne)*: ce dernier chemin est le plus court que l'on puisse suivre pour aller de *Genève* à *Turin*; mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été et par un fort beau temps. On peut faire la route à cheval en ayant la précaution de descendre quand on rencontre des passages dangereux. A *Genève*, 12 l. (V. *Genève*, *Bonneville* et *Cluse.)*

Géologie. De Sallenche jusqu'à *Chède* les montagnes sont composées de pierre calcaire, assise sur les schistes, et traversée par des veines de spath calcaire et de quarz. Il en est de même de l'autre côté de la vallée de Sallenche jusqu'à *St.-Gervais*. Les couches courent du NE. au SO. et sont inclinées au NO. C'est ici que passe la limite qui sépare la chaîne septentrionale des Alpes calcaires de la chaîne des Alpes primitives (v. *Ebel*, *sur la structure de la terre* etc. *Zurich* 1808. T. I. p. 268-283). On trouve des blocs de granit dans la gorge de la Sallenche et dans la vallée de l'*Arve*. Jusqu'à *Chède* on reconnoit dans toutes les parties de la vallée les traces d'un ancien lac qui s'est retiré, lorsque les courans ont eu brisé les montagnes du défilé de *Cluse* (v. *Cluse)*.

SAMADE *(Summo d'Oen)*, l'un des plus beaux villages de la Suisse; il est situé dans la *Haute-Engadine* au Canton des *Grisons*. (V. *St.-Moritz)*

SANEN. V. *Saanen.*

SARGANS, petite ville du Canton de *St.-Gall*. Auberges: La *Croix blanche*, le *Lion*. — Sargans est situé sur

Digitized by Google

le grand chemin qui des bords du lac de *Wallenstadt* mène au Canton des *Grisons*, et sur la base élevée des marbres du *Schollberg**).

Histoire. Le pays de Sargans appartenoit autrefois à l'ancienne *Rhétie*. Dès le X. siècle il faisoit partie des domaines des Comtes de *Werdenberg*; en 1382 le Comte *Albert de Werdenberg* le vendit au duc *Albert d'Autriche*; pendant que le duc *Frédéric* étoit au ban de l'empire le comte de *Tockenburg* en fit la conquête; mais à sa mort l'*Autriche* en fut remise en possession. En 1436 les ducs vendirent cette contrée en se réservant seulement les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg* (v. *Ragatz*) à *Henri* comte de *Werdenberg*, l'ennemi mortel de toutes les associations populaires, et l'auteur de la *Ligue-Noire* formée par les Nobles dans l'espoir de détruire la *Ligue-Grise* que le peuple venoit de fonder dans la vallée du *Rhin-antérieur*, au pays des *Grisons*. (On verra aux art. *Reichenau* et *Schams* quel fut le succès des entreprises qui furent faites à cet effet.) — Les habitans du pays de Sargans ayant refusé de rendre hommage au comte *Henri* implorèrent le secours des *Zuricois* qui conclurent avec eux un traité de combourgeoisie en dépit de ce seigneur. En 1437 les *Zuricois*, de concert avec ceux de *Sargans*, détruisirent les châteaux de *Nydberg* et de *Freudenberg*, violence qui ne contribua pas peu à fomenter la guerre civile qui éclata quelque temps après (v. *Pfeffikon*). *Schwytz* et *Glaris* commencèrent les hostilités contre *Zurich* en entrant en Octobre 1440 dans le pays de Sargans dont ils forcèrent les habitans de renoncer au traité de combourgeoisie avec cette ville et de se soumettre au comte *Henri* (v. *Lachen*). Pendant la longue guerre que les *Confédérés* soutinrent contre les *Zuricois* et l'*Autriche* dès l'an 1444, Sargans eut beaucoup à souffrir; la ville fut prise par les *Suisses* qui la réduisirent en cendres. Enfin ce pays ne put jouir de la

*) Cette montagne s'appeloit autrefois *Scalberg*, du mot *Scala*, parce que l'on avoit pratiqué une espèce d'escalier ou d'échelle dans les rochers escarpés qui descendent le long de son revers oriental jusques dans le Rhin. Ce n'est qu'en 1603 qu'on a établi un véritable chemin dans cette partie de la montagne; on nomme ce passage *die hohe Wand*.

Digitized by Google

paix et d'une protection suffisante que lorsque les *Confédérés* en eurent acheté la partie qui appartenoit aux Comtes de *Werdenberg-Montfort*; car dès l'an 1460 ils avoient conquis les domaines qu'y possédoit l'*Autriche*, savoir *Wallenstadt*, *Nydberg* et *Freudenberg*. Le comte *George*, dernier Souverain de Sargans, se retira dans son château d'*Ortenstein* dans le *Domleschg*, où il mourut en 1501, dix-huit ans après que les Suisses furent entrés en possession de ses domaines. Dès-lors Sargans a été jusqu'en 1798 chef-lieu du bailliage de même nom, lequel fut d'abord incorporé au Canton de la *Linth*; mais depuis l'an 1801, il fait partie de celui de *St.-Gall*.

Curiosités; points de vue. Non loin de Sargans, on voit couler dans la vallée du côté de *Ragatz* un ruisseau, nommé le *Saren* ou *Sarn*, qui va se jeter dans le *Rhin*. C'est apparemment du nom de ce ruisseau que dérive celui des *Sarenetes* ou *Sarunetes*, anciens habitans de ces contrées et celui de tout le pays de Sargans. La plupart des montagnes, des Alpes et des villages qu'on y trouve, portent des noms qui ne sont point allemands, et auxquels on reconnoît sans peine l'empreinte du langage des anciens peuples de la *Rhétie* laquelle s'étendit autrefois jusqu'au-delà du lac de *Wallenstadt* *). Au-dessus de la ville s'élève le château qu'habitoient les Baillifs; on y découvre une vue admirable sur toute la vallée qui a 6 l. de longueur sur $\frac{3}{4}$ l. de largeur; c'est dans cette partie que la vallée est arrosée par le *Rhin*; on voit près du château ce fleuve se détourner subitement à l'Est, et prendre son cours entre la *Guscher-Alpe* **) et le *Schollberg* du côté de *Wartau* et de *Werdenberg*. C'est un spectacle sublime que celui que présentent les groupes de montagnes dont on

*) V. sur ce point et sur tout ce qui concerne cette contrée les *Tableaux des peuples des montagnes de la Suisse*, par le D. *Ebel*, T. II. p. 129—141.

**) L'extrémité de la chaîne du *Rhätikon* porte le nom de *Guscher-Alpe*. Dans l'arête qui s'étend au-dessus de *Mayenfeld* et dont la plus haute sommité est le *Gyrenspitz*, on distingue le *Falkniss*, l'*Augstenberg* ou *Villan* et la *Scesa-plana*. V. à l'article *Mayenfeld* l'indication exacte des hauteurs de ces montagnes.

Digitized by Google

est entouré de toute part, et principalement les formes déchirées du *Rhätikon* au-delà du *Rhin*, le *Calanda* et les aiguilles des vallées de *Pfeffers* et de *Weifstannen;* cette dernière débouche à l'Ouest, à-peu-près vis-à-vis de Sargans et dans le voisinage de *Mels;* le *Séezbach* qui en sort va tomber dans le lac de *Wallenstadt*. La perspective lointaine que présentent les montagnes situées au-delà de ce lac est aussi admirable. Près de Sargans, on voit une source d'eaux soufrées. On y remarque aussi la plus riche et meilleure mine de fer de toute la Suisse; elle est située au *Gonzen* sur le mont *Belfris*, et l'on y monte en 2 heures en partant de Sargans. Les données les plus anciennes qui existent sur cette mine ne remontent pas au-delà de l'an 1467. Des circonstances étrangères aux mines même ont arrêté les travaux depuis l'an 1787. Maintenant l'ouverture des puits est presque comblée. Le fer, qu'on y recueilloit étoit connu sous le nom de fer de *Flüms*, de celui du village où l'on fondoit le minérai; il étoit fort recherché et très-estimé. — Les soins du bétail et les travaux de l'économie alpine font les principales occupations des habitans du pays de Sargans qui sont tous catholiques à l'exception de deux communes protestantes situées du côté de *Werdenberg*. — Les bêtes à cornes ressemblent beaucoup à la petite race des *Grisons*.

Chemins. A *Ragatz*, 2 l. Dans ce trajet, la chaîne du *Rhätikon* développe des formes magnifiques et surprenantes, sur-tout quand les nuages se jouent au-dessous de ses pics. La plus basse montagne pyramidale que l'on apperçoit au bord du *Rhin* se nomme le *Flescherberg;* le défilé de *Ste. Lucie* qui forme l'entrée du pays des *Grisons* et se prolonge sur la rive droite du fleuve, est situé au pied du revers opposé de cette montagne. (V. *Luciensteig*). Bien au-dessus du *Flescherberg* on apperçoit le hameau de *Guschen*, suspendu sur les parois escarpées de la *Guscher-Alpe* *). De l'autre côté on voit à droite une cascade tomber du haut des montagnes. (V. *Ragatz*). A *Wallenstadt*, 3 l. par *Berschis* et *Tscherlach;*

*) V. aux art. *Luciensteig* et *Feldkirch* quelques détails sur la marche mémorable des *Autrichiens* sur la *Guscher-Alpe*, au mois de Mai 1799.

Digitized by Google

on rencontre aussi une cascade en faisant cette route: mais ce n'est qu'après de longues pluies qu'elle se montre dans toute sa beauté. A *Werdenberg*, 3 l. On passe à côté du *Hohen-Wand*, puis par *Atzmoos*, *Wartau*, *Sevelen* et *Buchs*. (V. *Werdenberg*).

Géologie. Les montagnes de ce pays sont composées de schistes argileux noirs, et de pierre calcaire compacte et grenue, de couleur grise ou noire. Toute la base du *Schollberg* est formée de marbre, que l'on trouve aussi à d'autres endroits. (V. *Pfeffers*). Il sort du Canton de *Glaris* des bancs considérables de schistes argileux rouges, dont les couches s'étendent entre les montagnes calcaires du pays de Sargans. Ces ardoises rouges qui le plus souvent sont mêlées de mica et des parties quarzeuses et passent souvent à l'état de schistes de *grauwake* alternent avec des couches de *grauwake* rouge, dont le grain est gros et grossier. (V. *Glaris*). Près de *Mels*, vis-à-vis de Sargans, on taille des meules de moulin dans une carrière de cette *grauwake* à gros grains; on envoie ces meules dans divers endroits éloignés. Les bancs de mine de fer rouge du *Gonzen* sont de trois espèces différentes; ceux de minérai rouge ont 1 pied $\frac{1}{2}$ d'épaisseur; ceux de minérai noir en ont 2, et ceux du minérai, qu'on appelle *Meli-Erz*, en ont 4. Ces trois espèces de minérai, fondues ensemble donnoient un fer d'une qualité supérieure. On a vu à l'art. *Ragatz* que le *Rhin* traversoit autrefois toute la vallée de Sargans et le lac de *Wallenstadt*.

SARINE (la), en allemand *die Saane*. Cette rivière prend sa source au pied du glacier du *Sanetsch*, traverse le pays de *Sanen* et le canton de *Fribourg* et se jette dans l'*Aar* un peu au-dessous de *Gümminen*.

SARNEN, chef-lieu de l'*Unterwald ob dem Wald*. (V. *Unterwald*.) Auberges: La *Clef*, le *Bœuf*.

Curiosités. La maison-de-ville, où l'on voit les portraits de tous les chefs de la République depuis l'an 1381 jusqu'à nos temps, un bon portrait du respectable *Nicolas de Flue*, et un tableau représentant l'action exécrable du Baillif *Landenberg* qui fit crever les yeux du vieux *Henri an der Halden de Melchthal*, père d'*Arnold*, l'un des trois augustes libé-

Digitized by Google

rateurs de la Suisse. — Sur la place publique un grand bassin de fontaine, formé d'un seul bloc de granit. — Le *Landenberg*, lieu situé tout près du bourg sur le sol même qu'occupoit le château du tyran qui lui a laissé son nom. Le 1. Janvier 1308, ce grand jour que les héros conjurés avoient choisi pour la délivrance de leur patrie, tous les châteaux des gouverneurs furent pris de vive force ou par stratagème, et les tyrans eux-mêmes conduits aux frontières avec leurs satellites après avoir vu détruire leurs repaires. Dès-lors le *Landenberg* est le lieu, où se rassemble la *Landsgemeinde* de l'*Unterwald ob dem Wald;* on y voit l'arsenal, la maison des tireurs et une église ornée de colonnes de marbre. — Le couvent de Religieuses de Sargans a été fondé en 1199. — La délicieuse vallée pastorale qui orne les bords du lac de Sarnen, vue du haut de cette colline offre un aspect singulièrement agréable et plein de charmes. Au NO. s'élève le mont *Pilate*, et au SE. le *Misiberg*. Depuis *Alpnach*, et sur-tout depuis Sarnen jusqu'au *Brünig*, la vallée principale d'*Obwalden* offre un genre de paysages qui lui sont propres. On n'y voit ni aiguilles ni parois de rocs décharnés, ni glaciers, ni montagnes neigées, ni torrens dévastateurs, ni campagnes parsemées de débris; par-tout des formes arrondies et gracieuses, des vallons, des collines et des montagnes couvertes de la verdure la plus fraîche, des habitations disséminées sur tous les points, et des forêts qui dérobent à la vue tous les contours anguleux des rochers. Le silence, le calme, qui régnent de toutes parts dans cette vallée romantique s'emparent de toutes les facultés de l'ame et la livrent à la plus douce mélancolie.

Les habitans de l'*Obwalden* célèbrent tous les ans à *Saxeln*, le 26 de Juillet, et à *Kerns*, le 1. Août, des jeux gymnastiques. Ces villages sont tous deux à 1 l. de Sarnen. *Saxeln* est situé sur la rive orientale du gracieux lac de Sarnen; le petit trajet qui sépare ce village du bourg offre une jolie promenade. On peut aussi se promettre beaucoup de plaisir d'une partie de bateau sur ce joli bassin dont la longueur est de 1 l. $\frac{7}{2}$ sur $\frac{7}{2}$ l. de largeur. Le calme de toute la nature, la fraîcheur des rives du lac, la verdure des montagnes sur

Digitized by Google

lesquelles on distingue quantité de maisons, les groupes pittoresques d'arbres, de la plus belle venue, tout concourt à donner aux contrées dont on est environné un caractère vraiment pastoral. Ce petit lac est très-poissonneux. La rivière qui en sort et qui passe près de Sarnen, où elle reçoit les eaux du *Melch-Bach*, se nomme l'*Aa*. — A *Saxeln*, on voit une très-belle église, ornée d'un grand nombre de colonnes de marbre; il y en a 8, dont chacune est d'une seule pièce. Les principales carrières d'où l'on a tiré le marbre, dont elles sont construites se trouvent dans le *Melchthal*.

St. Nicolas de Flue. On conserve dans cette église les ossemens de *Nicolas de Flue* dans un cercueil précieux qui y attire un grand concours de pélerins. Issu d'une des familles les plus distinguées du pays, ce personnage vénérable, naquit près de *Saxeln* le 21 Mars 1417. On le vit tour à-tour cultiver ses champs, se distinguer par ses talens pour l'agriculture, élever soigneusement ses dix enfans (l'un d'entr'eux fit ses études à *Bâle* et à *Paris*), combattre en héros contre l'*Autriche* à *Winterthur*, à *Diessenhofen* et à *Ragatz* et déployer au milieu des fureurs de la guerre tout ce que l'humanité a de plus touchant. Parvenu à l'âge de 47 ans, il s'arracha des bras de son père, de sa femme et de ses enfans pour se retirer dans un hermitage situé sur le *Ranft* à une lieue de *Saxeln*, dans les affreuses solitudes du *Melchthal*. Sa sagesse et ses vertus le rendirent l'objet d'une vénération universelle. Les *Suisses* qui avoient besoin de conseils ou de consolations, les étrangers qui alloient en pélérinage à Einsiedeln, affluoient de toutes parts autour de lui. La gravité de son maintien, la sérénité imperturbable de son ame, son affabilité, le grand sens de ses discours laconiques et pleins d'énergie lui gagnoient tous les cœurs *). Une seule fois on le vit quitter pour quelques momens l'asile qu'il avoit choisi,

*) Un gentilhomme allemand ayant quitté sa patrie pour s'attacher à *St.-Nicolas*, vint s'établir dans l'hermitage du *Möslein*, où il vécut sous le nom de *Frère Ulrich* dès l'an 1473 jusqu'à sa mort qui eut lieu en 1491. — Une jeune fille de *Kerns*, nommée *Cécile* quitta aussi le monde à l'âge de 18 ans pour séjourner dans une cellule de ces déserts, où elle survécut pendant 78 ans au saint homme qu'elle avoit pris pour modèle.

Digitized by Google

et ce fut lorsque la patrie étoit menacée du plus grand des dangers. En 1481, le 22 Décembre, les Confédérés se trouvoient rassemblés à *Stanz*; mais la discorde avoit répandu ses poisons dans leurs cœurs à tel point qu'ils alloient se séparer pour prendre les armes, et livrer leur pays aux horreurs de la guerre civile (v. *Stanz*). Dans ce moment décisif, le saint homme, semblable au génie tutélaire de la Confédération, paroit au milieu d'eux; la raison, la sagesse parlent par sa bouche; il les ramène à des sentimens plus doux, rétablit l'union et la concorde et se hâte de regagner sa cellule pour ne plus en sortir. La mémoire de ce grand homme qui mérita une couronne civique impérissable, vit encore dans tous les cœurs des habitans de l'*Unterwald*; ils le révèrent comme un saint et lui donnent les noms de *Frère* ou *Père Claus*. — On trouve d'agréables sentiers, riches en beaux sites, pour aller de Sarnen ou de *Saxeln*, sur la colline du *Ranft* où est situé le hameau de *Flüeli*, dont *St.-Nicolas* et les siens ont tiré leur nom de famille; l'une des maisons qu'on y voit, est, dit-on, son berceau; l'autre lui servit d'habitation. Au *Flüeli* on trouve un chemin pour descendre dans l'endroit du *Melchthal*, où il y a une chapelle; un peu plus haut on en rencontre une seconde, ainsi que la cellule de *St.-Nicolas*, dans laquelle on voit encore la pierre qui lui servoit d'oreiller. Il ne se servoit de couverture que pendant les plus grands froids de l'hiver. On assure qu'il ne prenoit d'autre nourriture que l'hostie et le vin de la communion à laquelle il participoit tous les mois; ce qu'il y a de certain c'est que le bruit s'en étoit répandu partout de son vivant; les Magistrats et l'Évêque de *Constance* prirent des mesures pour constater le fait sur les lieux, et les auteurs contemporains prétendent que cette étrange abstinence dura près de 20 ans. — Tous les pélerins qui vont voir sa cellule emportent quelque fragmens du bois, dont elle est bâtie. — *St.-Nicolas* mourut le 21 Mars 1487 au bout de huit jours de maladie, entouré de sa femme, de ses enfans et de ses amis. Deux de ses fils parvinrent à la dignité de Landammann, et tous ses enfans laissèrent une nombreuse postérité. La famille de *Flüe* est encore de nos jours l'une des plus considérées de l'*Obwalden* (v. *Melchthal*). On con-

Digitized by Google

serve encore deux épées, deux cuillers de buis et un gobelet d'argent dont le Frère *Claus* se servoit avant sa retraite *). — V. l'art. *Melchthal*.

Chemins. De Sarnen à *Alpnach* sur le lac de *Lucerne*, 3 l. A *Stans* par le beau bourg de *Kerns*, 3 l. (V. *Stanz*). Deux sentiers qui traversent le *Melchthal*, mènent par les montagnes à la vallée d'*Engelberg*; l'un par le *Storreck*, et l'autre par la *Min-Alpe* et le *Juchli*. Un troisième sentier, qui traverse aussi de hautes montagnes, va aboutir au *Centelthal* dans le Canton de *Berne*. De Sarnen au village d'*Entlibuch* dans la vallée de même nom, par la chaîne du mont *Pilate*. — Sur le *Pilate* même (v. cet art.) — De Sarnen on remonte le long de la vallée qui est extrêmement intéressante, et l'on va passer le *Brünig* pour se rendre à *Brienz*, 6 l. On peut d'abord traverser le lac en bateau, ou bien suivre le grand chemin qui passe le long de la rive méridionale au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers jusqu'au *Péage*; de-là à *Cyswyl*, et après avoir passé la montagne de *Kayserstuhl* à *Lungern*, 3 l. Près de *Cyswyl* on voit le lit de l'ancien lac de même nom, desséché en 1761 par les habitans de la commune. Au milieu de ce lac étoit situé le château de *Rudenz* **), et à peu de distance de ses rives on rencontroit les manoirs de divers anciens chevaliers. A ¾ de lieue de *Cyswyl* l'*Aa* qui vient du lac de *Lungern*, forme une cascade pittoresque et à 1 l. ⅞ plus loin, elle en offre une seconde beaucoup plus grande encore. (V. *Lungern*).

Géologie. Toutes les montagnes de l'*Obwalden* sont composées de pierre calcaire et de schistes argileux; quant à la chaîne du mont *Pilate* qui borne la vallée à l'Ouest, on y voit un grand nombre de bancs de quarz en grains. On ob-

*) V. *Lebensbeschreibung* etc; c'est à-dire: *Vie du Frère Claus*, par *J. A. Weissenbach, Chanoine de Zursach*, 1787. — *Geist des seligen* etc. *L'esprit du bienheureux St.-Nicolas de Flue, par le Prévôt Göldlin de Tiefenau.* Seconde édit. Lucerne. — *Leben des Bruders Claus* etc. *Vie du Frère Claus, par Charles Lüssy, Capucin à Stanz. Lucerne* 1732. 4.

**) Il est question à l'art. *Bern* d'un Seigneur de *Rudens* qui assassina le grand-capitaine *Rodolphe d'Erlach*, son beau-père.

Digitized by Google

serve aux environs de Sarnen des débris d'une pierre qui renferme beaucoup de numulites : c'est un grès vert dont on trouve des couches considérables sur la pente de la colline du *Flüeli* du côté du SE., ainsi que sur celle du *Rotzberg* près de *Stanz*, aussi du côté du SE. On rencontre des pétrifications sur la montagne de *Kayserstuhl*. Depuis le *Brünig* jusqu'à *Alpnach*, et de-là le long du lac, du côté du *Rotzloch*, on voit plusieurs sources d'eau sulfureuse. On a trouvé près d'*Alpnach* pendant le XVII. siècle des traces de sources salées. En 1666 la *Landsgemeinde* accorda les permissions nécessaires pour l'établissement d'une saline; mais des recherches plus approfondies montrèrent que les sources n'étoient ni assez riches ni assez constantes pour cela. A un petit nombre de lieues du côté de l'Est est situé un endroit nommé *Hümlingen* près de *Wolfenschiefs*: dès les temps les plus reculés on y exploitoit des sources salées; mais un horrible tremblement de terre a fait disparoître ces sources au XIV. siècle. La remarquable formation de gypse que l'on peut suivre depuis la *Savoie*, au travers du pays de *Bex*, et de-là dans la direction du NE. jusqu'au lac de *Thun*, où on la perd de vue près de *Leissingen*, cette formation, dis-je, se prolongeroit-elle peut-être encore plus loin du côté du NE. et par-dessous terre dans l'*Unterwald?* C'est au moins dans cette direction que doivent courir ses couches, si elles s'étendent réellement au-delà du rivage méridional du lac de *Thun*. D'ailleurs comme on rencontre tout le long de la ligne que suit cette formation quantité de sources soufrées, et qu'il y en a quelques-unes, dont les eaux contiennent du sel (v. *Bex*, *Etivaz*, *Lauenen*, *Lenk*, *Adelboden*, *Simmenthal*, *Spietz* et *Leissingen*), les sources d'eaux sulfureuses et salées que l'on trouve précisément dans la même direction du NE. au pays d'*Unterwald* semblent donner quelque vraisemblance à cette conjecture. — Depuis la seconde édition de ce Manuel publiée en 1804 et 1805 on a obtenu à cet égard des renseignemens plus positifs. M. J. C. Escher de *Zurich*, de concert avec M. Tscharner de *Berne* et Mr. le Professeur Struve de *Lausanne*, a suivi ces bancs de gypse depuis *Leissingen* jusqu'au fond du *Simmenthal*. Ce savant minéralogiste m'écrivoit entr'autres à ce sujet pen-

Digitized by Google

dant l'automne de 1805 qu'il y avoit lieu de présumer que les bancs de gypse se prolongeoient depuis les bords du lac de *Thun*, par-dessous celui de *Briens* jusqu'au *Brünig*. En effet, dès-lors on a trouvé des couches de gypse appuyées contre l'un des revers de cette montagne. — On trouvera des plus amples recherches relatives à ce sujet dans l'ouvrage *sur la structure de la terre* du D. Ebel. Zurich 1808. Tom. I. p. 337 — 359.

SASS (la vallée de, ou *Val-Rose)*; nom d'une des deux ramifications de la vallée de *Visp*; elle s'étend à l'Est vers la gauche. (V. *Vispach.)*

SASSINA (VAL-), vallée de la *Lombardie*; elle débouche au bord du lac de *Côme*, à *Bellano*, où la rivière de *Pioverna* qui en sort forme une chute d'un aspect également terrible et magnifique. V. *Côme* (lac de).

SATTEL, village du Canton de *Schwyts*, situé sur le grand chemin de *Richterschwyl* et *Einsiedeln* à *Schwytz*. A un quart de lieue de-là on remarque le champ de bataille de *Morgarten*. (V. *Egeri.)*

SAX (le pays de) au C. de *St.-Gall*. (V. *Sennwald.)*

SAXELN, v. *Sarnen*.

SCALETTA, montagne située dans la chaîne des hautes Alpes de la *Rhétie*; on y trouve un passage pour aller de *Davos* à *Scamfs* ou à *Sulsanna* dans la *Haute-Engadine*. (V. *Davos* et *Scamfs)*.

SCAMFS *(Scamptia)*, beau village de la *Haute-Engadine*, situé sur le grand chemin. Les environs de *Furnatsch* sont remarquables par les sites pittoresques qu'on y découvre; on y voit aussi les fossés de *Drusus*. — La bibliothèque de M. *Paul Périni* de Scamfs est une des plus considérables qu'il y ait dans les *Grisons*; on y distingue une partie des manuscrits originaux de *Campel*. (V. *Süss)*. A *Capella*, non loin de Scamfs on voit déboucher la *Val-Sulsanna* ou *Perchiabella* sur la rive gauche de l'*Inn*. A 3 l. $\frac{7}{2}$ au-dessus de *Capella* est situé le village de *Sulsanna* où la vallée se subdivise en trois vallons latéraux, et où il y a un bois d'arboliers. La vallée de *Casanna* débouche sur la rive droite de l'*Inn*; elle forme à 2 l. $\frac{7}{2}$ de Scamfs deux bras, dont l'un court à droite

Digitized by Google

du côté de l'Ouest et renferme les Alpes de *Vauglia-Sura* et *Vauglia-Suot*, et l'autre à gauche vers l'Est; ce dernier vallon, dans lequel on trouve les Alpes de *Purkehr* et de *Turpchium*, offre encore deux ramifications: celle qui s'étend à l'Est du côté de *Cernetz* porte le nom de *Val-Mûschains*; celle qui se prolonge au Sud vers *Livino* est barrée par une haute montagne pyramidale. Le 27 Juin 1635 l'armée *française*, commandée par le Prince de *Rohan* traversa la vallée de *Casanna* et la montagne de même nom pour attaquer les Autrichiens qui occupoient le val *Livino* (v. cet art. et les *Mémoires du Prince de Rohan*). — On prétend qu'il existe une source d'eau salée dans un ravin du *Val Varnsch*, non loin de Scamfs.

Chemins. De Scamfs à *Livino* 5 l. $\frac{1}{2}$; par la *Val-Casanna* au plateau de l'Alpe de *Casanna* 2 l. $\frac{1}{2}$; sur le col du *Casanna* (d'où l'on découvre tout le théâtre des exploits du Maréchal de *Rohan*) 1 l. $\frac{1}{2}$; de-là on descend par une pente fort roide dans la *Val-Fédéria* $\frac{1}{2}$ l.; à *Livino* 1 l. — De Scamfs à *Sulsanna* 3 l. De-là, on se rend par le vallon latéral de la droite à la cabane du mont *Scaletta* 3 l.; puis à l'auberge *zum dürren Boden* 1 l., et par la *Val-Dischma* à *Davos*; 3 l. On peut aussi se rendre à *Davos* en 7 h. par un chemin pratiqué le long du vallon de la gauche et de la vallée de *Sertig* (v. *Davos*). La troisième ramification qui porte le nom de *Val-Fontana* et où l'on entre au sortir de *Sulsanna* communique avec le val *Tuors* et avec le village de *Bergün*; il existe un lac à 2 l. de la *Val-Fontana*. — Le grand chemin de la *Basse-Engadine* passe par *Capella*: après avoir quitté ce lieu, on suit la vallée qui devient de plus en plus étroite et solitaire, et on se rend à *Tschinuoscal*, 2 l., dernier village de la *Haute-Engadine*; à $\frac{1}{4}$ l. de-là, on trouve un pont qu'on nomme la *Puntauta* et qui fait les limites de cette vallée. Dès qu'on a passé ce pont, on entre à *Brail* où la vallée est tellement resserrée qu'il a fallu tailler le grand chemin en corniche dans les rochers; ce passage est connu sous le nom d'*a las Puntailgas*. Après quoi l'on arrive à *Cernetz* (v. cet art.) De Scamfs en remontant l'*Engadine* à *Zutz*, $\frac{1}{2}$ l. (v. *Zutz*).

Digitized by Google

Botanique. Le *pavot des Alpes*, espèce remarquable par sa rareté et ses belles fleurs blanches, croît sur le *Casanna*.

Géologie. Depuis Scamfs jusqu'à *Tschinuoscal*, on voit le plus souvent régner à gauche le granit et le gneis; à droite, c'est-à-dire au Sud, on observe plutôt des couches de roche calcaire. Au pied du *Scaletta* on trouve du granit composé de quarz rouge et blanc, de mica d'un vert blanchâtre, d'un peu de feldspath et de stéatite verte. On y rencontre aussi de la stéatite en masse coupée de veines de spath, dans laquelle il se trouve de la smaragdite. Depuis la *Puntauta* la roche calcaire régne des deux côtés; près de *Cernetz* les rochers sont schisteux et mêlés de quarz et de marcassites. On dit qu'on a trouvé de la mine de plomb aux environs de Scamfs. On exploitoit autrefois une mine de fer sur l'Alpe de *Turpchium*, et l'on y voit encore les débris de la fonderie. L'on prétend qu'il y a de la mine d'or sur l'Alpe *Cumbrigna* au-dessus de *Purkehr*. Cependant M. *Périni* de Scamfs n'en a pas trouvé de vestiges sur cette montagne.

SCARADRA (la vallée de), au C. du *Tessin*. (V. *Olivone.*)

SCARLA (la vallée de, *Scharlthal*), est située dans la *Basse-Engadine*, au C. des *Grisons*. (V. *Schuols*).

SCHARCHENTHAL (prononcez *Schèchenthal*). Cette vallée, située au C. d'*Uri*, débouche à $\frac{3}{4}$ de l. au-dessus d'*Altorf*; on en voit sortir le fougueux *Schèchenbach*; elle a 4 l. de long et s'étend à l'Est jusqu'à la *Balmwand* au pied des Alpes *Clarides*. Elle est riche en excellens pâturages alpestres, très-peuplée et habitée par la plus belle race d'hommes de tout le C. d'*Uri*. A *Unterschèchen* on voit un vallon latéral qui s'enfonce au SE. entre d'épouvantables montagnes chargées de glaciers, et à l'extrémité duquel le *Scheerhorn* s'élève à la hauteur de 10071 pieds au-dessus de la mer. (V. en la forme Tome I. Pl. 1.) C'est dans les glaciers de cette montagne que le torrent de *Schèchen* prend sa source. Du haut des parois de rochers tombent plusieurs cascades, entr'autres celle du *Stäubi*, la plus belle de toutes. Les glaciers du *Scheerhorn* communiquent avec celui de la *Sand-Alpe* et avec celui du *Husifuren*, qui termine la vallée de *Madéran* ou *Kerschäle-*

Digitized by Google

thal. Du sein de ces immenses glaciers s'élèvent le sombre *Dödi* et le *Rusein* (v. *Disentis).* Il y a une source minérale à *Unterschèchen.* Pendant la nuit du 12 au 13 Décembre 1808 il tomba d'épouvantables avalanches dans la vallée de Schèchen, entr'autres à *Sturnen* et à *Pilgrig* dans la paroisse d'*Unterschèchen;* ce malheur coûta la vie à plusieurs personnes; quelques autres échappèrent à la mort d'une manière extraordinaire. C'est à *Bürglen*, village situé au débouché de cette vallée que nâquit *Guillaume Tell*, et qu'il faisoit sa résidence. (V. des détails sur l'histoire de ce héros suisse à l'art. *Bürglen).* En 1799, l'armée du général *Suwarow* longea la vallée de Schèchen, pour passer dans le C. de *Glaris.* (V. *Altorf* et *Mutta.)*

Chemins. D'*Altorf*, on traverse la vallée de *Schèchen* pour passer la *Balmwand*, et se rendre par le défilé de *Clus* à *Linththal* dans le C. de *Glaris.* Un chemin plus roide encore part du pont du *Schèchenbach* et passe sur le col du *Kienzigkulm*, d'où l'on descend droit à *Mutten.* Ce passage naguère ignoré, est devenu célèbre par la marche de l'armée entière que commandoit le général *Suwarow* qui s'y fraya un chemin au milieu des plus âpres montagnes pendant l'automne de l'an 1799. (V. *Altorf* et *Muttathal).*

Géologie. Les montagnes de cette vallée sont calcaires. Du reste, le vallon latéral qui aboutit au *Scheerkorn*, mériteroit d'être étudié avec soin; car il est probable qu'on y trouveroit les limites des montagnes primitives et calcaires.

SCHAENNIS (prononcez *Schénnis)*, grand et beau bourg du pays de *Gaster* au C. de *St.-Gall*, situé sur la *Linth* au pied de la montagne de *Schännis;* c'étoit le chef-lieu du ci-devant bailliage de *Gaster.* On y remarque un chapitre de Dames nobles, fondé l'an 806 par *Hunfried* que *Charlemagne* avoit élevé à la dignité de comte de *Coire*, et protégé dans la suite par les comtes de *Lenzburg.* Ce chapitre noble étoit le seul qu'il y eût en Suisse avant l'incorporation du *Frickthal* au C. d'*Argovie.* Les chanoinesses peuvent quitter le couvent pour se marier. (V. pour ce qui concerne le pays de *Gaster*, l'article *Gaster* et celui de *Wésen* sur les particularités de la montagne de *Schännis).* — Le 25 et le 26 Sept. 1799

Digitized by Google

les *François* et les *Autrichiens* se battirent avec acharnement près de Schännis; c'est dans une de ces affaires, que le général *Hotze* perdit la vie; on voit sur le grand chemin un petit monument élevé à sa mémoire. (V. *Richterschwyl*).

Chemins. La grande route de *Zurich* passe par *Schännis*, *Kaltbrunn*, *Utznach* et *Rapperschwyl*; celle du *Tockenburg* depuis *Schännis* par *Kaltbrunn*. (V. *Bildhaus* et *Wattwyl*). A *Wésen*, 1 l. $\frac{1}{2}$. A *Glaris*, 3 l. $\frac{1}{2}$. (V. ces articles.)

SCHAFFOUSE (le Canton de) *) l'un des plus petits de la Suisse, est situé en entier sur la rive droite ou septentrionale du *Rhin*. Sa surface est de 7 à 8 milles géographiques en quarré, et l'on y compte 32000 habitans. Il est rempli de collines; dont la plus haute, nommée le *Randenberg*, s'élève à 1200 pieds au-dessus du *Rhin*. Ces collines forment quelques vallées. La culture de la vigne constitue une des principales occupations des habitans de la campagne et le vin rouge, qu'on y recueille est du nombre des meilleurs vins de la Suisse allemande. Tous les habitans sont réformés. (V. l'art. suiv.)

Géologie. Les montagnes du C. de Schaffouse sont toutes calcaires, car elles forment une des ramifications du mont *Jura*. Dans le voisinage du *Rhin*, le sol est formé de brêche recouverte d'argile. Au-dessous du château de *Laufen*, on voit succéder à la pierre calcaire des rochers de brêche, dans lesquels est creusé le lit du *Rhin* jusqu'à *Waldshut*; depuis *Waldshut* jusqu'à *Laufenburg*, le fleuve coule dans un lit de gneis, et de-là jusqu'à *Rhinfelden* entre des rochers calcaires. (V. *Laufenburg*.) On trouve une quantité prodigieuse de pétrifications sur le *Randenberg*, entr'autres des cornes d'Ammon de presque toutes les espèces, des térébratulites, des bélemnites, des échinites, des trochites, des tellinites, des tubulites, des globosites, des balanites, et une espèce de coraux, connus sous le nom de fungites. On a trouvé en labourant de gros morceaux d'ambre dans les champs de *Wisholz*, près du village de *Ramsen*, lequel est situé à 2 milles de Schaffouse; Mr. le Docteur *Stockar* en possède

*) La carte que *Peyer* a donnée de ce Canton est très-bonne.

Digitized by Google

et *Hofmann*, qui prêchèrent en 1522; mais la réforme n'y fut généralement reçue qu'en 1529, quoique l'Abbé de *Tous-les-Saints* et l'Abbesse de *Ste.-Agnès* eussent dès l'an 1525 abandonné à la ville leurs couvens respectifs avec tous les droits et revenus qui en dépendoient. Une grande partie des Nobles s'éloignèrent de cette ville à la suite de la réformation, et de nouvelles lois politiques restreignirent considérablement les prérogatives de ceux qui y restèrent. Pendant les XVI et XVII siècles les Anabaptistes y excitèrent de fréquens troubles; il en a été de même des Piétistes et d'autres sectaires au XVIII. siècle. Pendant les années 1798—1800, Schaffouse fut occupé tour-à-tour par les *Autrichiens* et les *François;* le 10 Octobre 1799, l'armée *russe* effectua sa retraite de la *Suisse* en passant le *Rhin* à Schaffouse, au couvent de *Paradies* et à *Büssingen.*

Curiosités. On voit chez M. le Docteur *Ammann* un cabinet de coquillages choisis, une collection complette de toutes les pétrifications du Canton de Schaffouse, du *Wirtemberg*, de la *France*, des *Pays-bas* et de différentes autres contrées, tout un assortiment de hérissons de mer, les pétrifications de la carrière d'ardoises d'*Oeningen*, des coquilles marines dans leur état naturel, et des collections de fossiles, de plantes et d'estampes. — Un petit herbier chez M. le Docteur *Stockar.* — La bibliothèque publique des bourgeois, celle de la compagnie des Pasteurs, et deux autres bibliothèques qui appartiennent à une société privée. — La maison des orphelins. — Un des objets les plus remarquables qu'offroit Schaffouse à l'admiration des étrangers n'existe plus. C'étoit un superbe pont en bois *), construit sur le *Rhin* en 1758 par *J. Ulrich Grubenmann* de *Teuffen* au C. d'*Appenzell*, et brûlé par les *François* le 13 Avril 1799, au moment où les *Autrichiens* s'emparoient de Schaffouse. Les magnifiques ponts

Melchior Kirchhofer, ou *mémoires pour servir à l'histoire de la réformation en Suisse.* Zurich 1809.

*) V. la description détaillée de ces ponts, accompagnée de dessins dans le *Tableau des peuples des montagnes de la Suisse*, par Mr. Ebel T. I. p. 388—393.

Digitized by Google

construits par le même artiste à *Wettingen* près de *Bade* et à *Reichenau* dans les *Grisons* éprouvèrent le même sort. — La cathédrale, c'est l'église de la ci-devant abbaye de *Tous-les-Saints;* ce bâtiment est remarquable par son ancienneté. Schaffouse possède aussi quelques autres vieilles églises. — La maison des orphelins fondée en 1785 par le respectable Professeur Jezeler; ce bâtiment a été converti en une école publique. — On trouve de beaux points de vue au haut d'une espèce de fort nommé *Unnoth* ou *Munnoth* qu'on prétend avoir été bâti du temps des Romains; sur la place des tireurs, sur une colline, qu'on appelle l'*Enge* et dans le jardin de *Fäsenstaub*, où se rassemble la société du *Rüden*, et près de laquelle il y a une carrière. — Promenades agréables: au *Grafenbuck*, au *Mühlithal*, à la *Cluse* du *Hohlenbaum*, à *Herblingen* et à *Lohn* 2 l. Le presbytère de ce village jouit de la vue la plus belle et la plus étendue qu'il y ait près de la ville tant sur les Alpes que sur la *Souabe*. — La plus agréable excursion que présentent les environs de Schaffouse est une promenade à *Herblingen*, 1 lieue. Non loin de la ville est situé le mont *Randenberg* fameux par ses pétrifications. (V. l'article précédent). Les broussailles qui couvrent une des sommités de cette montagne recèlent encore quelques débris de l'ancien château de *Randenburg*. Les Nobles de ce nom ont dès l'an 1308 fourni des Avoyers à la ville de Schaffouse, et leur famille s'est éteinte vers le milieu du XV. siècle. — On observe à 1 l. au-dessus de la capitale, sur les bords du *Rhin*, le couvent de *Paradies;* c'est là qu'en 992 les paysans de la *Souabe* et de la *Thourgovie*, las de la tyrannie de la noblesse se rassemblèrent sous la conduite de *Heinz* de *Stein* et perdirent une bataille contre leurs oppresseurs. Ces contrées furent aussi le théâtre de la guerre des paysans qui éclata contre la noblesse quelque temps après la reformation. Enfin ce fut près du couvent de *Paradies*, que l'Archiduc *Charles* entra en *Suisse* avec son armée, le 25 Mai 1799. — Le couvent de *Rhinau* est situé sur le *Rhin*, à 2 l. au-dessous de Schaffouse (v. *Rhinau*). — Les collines basaltiques de *Hohentwiel*, de *Hohenstoffeln* etc. s'élèvent aussi à la distance de 2 lieues de cette ville (v. *Hohen-*

Digitized by Google

twiel). — M. *Bleuler*, peintre, de qui l'on a d'excellentes vues de la chute du *Rhin*, des îles de *Meynau* et de *Reichenau*, et de *Morsburg* tient un magasin de tableaux et d'estampes.

Hommes illustres. *Trippel*, le plus grand sculpteur du milieu du siècle passé, nâquit à Schaffouse en 1747. Dans sa jeunesse il exerça la profession de menuisier, qui étoit celle de son père, avec lequel il alla s'établir à *Londres*. Ensuite il s'appliqua à fabriquer des instrumens et finit par s'attacher à la sculpture. Il passa une grande partie de sa vie à *Rome* où il mourut en 1793. Du nombre de ses ouvrages les plus estimés sont un Milon, mourant déchiré par un lion; les vestales à l'autel, un Apollon pasteur, une Diane agacée par l'amour, et le monument du Comte *Tschernichef* qui en 1789 fit l'admiration de tous les artistes de Rome. Les bustes de *Göthe* et de *Herder* sont pareillement de lui. — Schaffouse a la gloire d'avoir donné naissance au célèbre *J. Müller*, historien de la *Suisse* *), mort en 1809 à *Cassel*, où il étoit Conseiller-d'état du Roi de *Westphalie*. Son frère, qui est Professeur à Schaffouse, a aussi publié divers écrits fort estimés. Cette ville possède dans la personne de M. *Frédéric Hurter* un jeune auteur, à qui l'on doit une histoire du règne de *Théodoric*, imprimée en 1807 et 1808. — Un des citoyens, dont Schaffouse a le plus de sujet de s'enorgueillir, c'est feu M. le Professeur *Jezzeler* qui honora sa patrie plus encore par de grandes vertus que par ses rares talens. Il y a une dixaine d'années que cet homme respectable périt misérablement dans les montagnes de l'*Appenzell*, après avoir consacré sa fortune, son temps, ses forces en un mot son existence entière à l'amélioration du sort des orphelins de sa ville natale, pour lesquels il éleva, presqu'entièrement à ses frais, un bâtiment digne de sa noble destination. Les cendres de *Jezzeler* reposent à *Gais*.

*) Le I. volume de son histoire de la Confédération suisse parut en 1786 et le V. qui est le dernier, en 1808 à *Leipsig* chez *Weidmann*. Il est à regretter que ce bel ouvrage n'ait pu être terminé par l'auteur. Le tome cinquième finit avec l'an 1489.

Digitized by Google

La chute du Rhin. Immédiatement au-dessous du pont de Schaffouse le cours du fleuve est troublé par une multitude d'écueils qui se succèdent pendant l'espace d'une lieue, c'est-à-dire, jusqu'à la chute du *Rhin*. Cette cataracte est la plus grande qu'il y ait en Europe, et forme l'une des scènes les plus étonnantes que la nature présente dans la Suisse. Les habitans du Canton la désignent sous le nom de *Laufen*, et c'est de-là qu'est venu celui du château bâti au haut des rochers qui la dominent. J'invite tout voyageur à s'y rendre en passant par ce château situé au C. de *Zurich* à une forte demi-lieue de Schaffouse. Ceux qui viennent de *Zurich*, ou des parties orientales et méridionales de la Suisse pour se rendre à Schaffouse doivent éviter le chemin d'*Eglisau* et choisir celui d'*Andelfingen* qui mène en droiture au château de *Laufen;* par-là on évite l'inconvénient de voir d'abord la cataracte du petit château d'*im Wörth*, d'où elle se présente de la manière la plus désavantageuse. Pour faire la route que je propose en partant de *Zurich*, on passe à *Kloten*, où l'on franchit la *Glatt* (v. *Kloten)*, à *Embrach* et à *Pfungen;* on traverse l'impétueuse *Töss;* puis on se rend par *Neftenbach* à *Andelfingen*, et après avoir passé la *Thur*, on arrive à *Benken*, à *Uhwiesen* et au château de *Laufen*. Quand on est à pied on prend à *Neftenbach* un sentier fort agréable qui passe sur l'*Irchel**), basse montagne couverte de forêts, sur laquelle on trouve les ruines de plusieurs châteaux; on y découvre aussi de fort jolis points de vue au NE. sur les collines basaltiques de *Hohentwiel* et de *Hohenstaufen*, ainsi que sur les forteresses, dont elles sont surmontées; une petite vallée située du côté de *Berg* offre un passage romantique. Ensuite le sentier passe par *Buch*, *Berg et Flach;* on franchit la *Thur* au *Kachbergschloss*, d'où l'on se rend par *Rad* et *Taschen* à *Laufen***). Dès qu'on y est arrivé on descend

*) L'*Anemone Pulsatilla*, plante rare en *Suisse* croît sur le mont *Irchel* où le traducteur l'a encore trouvée en fleurs au mois de Juillet.

**) Les châteaux de *Laufen* et d'*im Wörth* appartenoient aux Nobles de *Fulach*, dont l'antique race florissoit avant la fondation de Schaffouse. *Conrad de Fulach* qui fut bourguemestre de

Digitized by Google

pour aller se placer tout de suite dans une petite galerie avancée au-dessus du fleuve et nommée le *Fischetz*. Car c'est là le vrai point de vue d'où l'on doit contempler cette scène sublime, en s'abandonnant sans réserve aux sensations vraiment violentes qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver au premier abord. La poussière de vapeurs à laquelle on s'y voit exposé est quelquefois si forte que les vêtemens des Dames en sont promptement pénétrés lorsqu'elles se placent à l'extrémité de la galerie. Il est donc à-propos de prendre un manteau ou un surtout pour se procurer le plaisir de rester long-temps dans ce lieu. Le tonnerre de la cataracte est si terrible, surtout au mois de Juin quand les eaux sont hautes, qu'il couvre entièrement la voix de l'homme: vous n'entendez ni vos propres paroles, ni les cris d'admiration qui s'échappent des lèvres de votre ami. Les eaux du fleuve se précipitent entre la colline du *Bohnenberg* du côté de *Neuhausen*, et celle du *Kohlfirst* qui s'élève au NE. du château de Laufen. Depuis la colline du château jusqu'à celle de *Neuhausen* qu'on voit à l'opposite, s'élèvent précisément sur la ligne, d'où le Rhin commence à se précipiter, plusieurs grands quartiers de roc qui divisent le fleuve en cinq bras. Le spectateur placé sur le *Fischetz*, ne découvre que les trois premiers rochers qui sont aussi les plus hauts. A 200 pas de distance, on voit sortir des eaux le plus rapproché de tous; sa forme particulière présente une sorte de cou mince, terminé par une grosse tête arrondie, couverte d'arbrisseaux verts; en 1729 on y voyoit encore de beaux sapins. Dans la partie qui forme le cou, dont il a été question, la violence du courant a creusé

cette ville, céda en 1429 le *Wörth* et le village de *Neuhausen* à l'abbaye de *Tous-les-Saints*, et laissa le château de *Laufen* à ses deux fils. L'an 1441 le Duc d'*Autriche* fit assiéger ce château à la suite d'un différent survenu à l'occasion des droits de souveraineté. La garnison échappa pendant la nuit avec des échelles de cordes, ne laissant qu'un seul homme dans le château; celui-ci négocia une capitulation en forme avec les ennemis, qui le voyant sortir seul de la place, respectèrent son courage et lui tinrent parole. En 1452, les *Fulach*, aidés de plusieurs braves Schaffousois reprirent de vive force le château, et en tuèrent le commandant.

Digitized by Google

un trou ovale au travers duquel s'élance avec fureur un torrent d'écume. C'est entre ce rocher et la colline du château que la plus grande partie des eaux du fleuve se précipitent. La hauteur de la chute lorsque les eaux sont basses, est de 50 à 60 pieds et de 75 quand elles sont hautes; cette hauteur va toujours en diminuant depuis la montagne du château jusqu'à la rive opposée. A la distance de trente pieds du rocher percé, s'élève un second roc de forme conique: puis un troisième, dont la largeur est considérable, mais qui est beaucoup moins élevé que les deux premiers. La vue ne s'étend que jusques là du côté du *Fischetz* de sorte que le spectateur placé sur cette galerie ne peut découvrir le quatrième rocher qui se trouve entre le troisième et les moulins de *Neuhausen*. Une des beautés de cette cataracte consiste dans des bandes d'un vert céladon que je n'ai observées à aucune autre cascade. Pour voir de ce côté-là toute la largeur de la chute, il faut remonter du côté du château de *Laufen* jusqu'à moitié chemin, où l'on trouve un pavillon duquel on jouit de la vue du fleuve tout entier. — Mais comme la cataracte mérite d'être vue de tous les côtés, il faut traverser le fleuve en s'embarquant au *Fischetz* pour aller au château d'*im Wörth*. Ce trajet est exempt de danger quoique l'agitation du fleuve ne soit pas encore calmée. Il faut seulement que les personnes qui sont dans le bateau aient soin de s'y répartir également et de demeurer tranquilles. Près du petit château la cataracte se présente dans toute sa largeur; mais à cette distance le tableau qu'on a sous ses yeux, a quelque chose d'un peu monotone et l'on n'est frappé ni de la hauteur, ni de la violence inconcevable de la chute, ni du fracas de ses eaux tonnantes. Cependant les voyageurs trouveront du plaisir à voir l'image de la cataracte dans la chambre obscure que l'on a placée dans le bâtiment. C'est dans ce lieu que l'on embarque de nouveau les marchandises. On y prend aussi quantité de saumons, parce que la cataracte ne permet pas à ces poissons de remonter le fleuve. Du petit château on se rend aux moulins de *Neuhausen* pour voir encore la cataracte en profil du côté droit. Ainsi considérés les cinq bras que forme le fleuve semblent moins considérables et leur chute paroit moins haute

Digitized by Google

que lorsqu'on le voit du *Fischetz*; cependant leur diversité offre un spectacle attrayant. On a quelquefois profité du temps où les eaux étoient fort basses pour aller depuis *Neuhausen* en suivant les saillies de l'arête jusqu'au second rocher, dont il a été question plus haut *). Du haut du vignoble de *Neuhausen*, tout le paysage se montre sous un aspect particulier. Pour acquérir la connoissance de toutes les beautés que la nature deploie dans ce grand tableau, on ne doit pas se contenter de le voir tandis qu'il est illuminé par les rayons du soleil levant; il faut le contempler au déclin du jour, et même au clair de lune. Le soir surtout, l'effet est prodigieux, lorsque toute la contrée est déjà dans l'ombre et que la cascade seule est encore éclairée. Quand le temps est très-calme on entend la cataracte à 2 l. de distance du côté de l'Est dans le C. de *Zurich*, et même quelquefois jusqu'à *Eglisau* qui en est à 3 ou 4 l.; mais il arrive aussi quelquefois que l'on ne l'entend pas du tout. Aucun bateau n'a jusqu'ici pu traverser heureusement cette grande chute d'eau. — Il existe environ une cinquantaine d'estampes tant noires que coloriées qui représentent la chute du *Rhin*. La meilleure planche noire est gravée par *Schalch* d'après *Gmélin*, et les plus belles estampes enluminées sont celles de *Biedermann*, *Louterbourgh* et *Bleuler*. (V. T. I. p. 128. Nro. 4. p. 135. Nro. 7. p. 138. Nro. 1 et 2.) — L'on met en œuvre à *Neuhausen* le minérai pisiforme qui se trouve aux environs; on y voit aussi des fabriques de fil d'archal. — De *Neuhausen* on retourne en 1 h. à Schaffouse. Les personnes qui ne veulent pas s'y rendre à pied peuvent faire venir une voiture à *Neuhausen* pour regagner la ville.

Particularités historiques, physiques et géologiques relatives à la chute du Rhin. Il est singulier

*) Il y a quelques années que deux Allemands, nommés MM. *Witte* et *Glaubits* se firent mener en bateau jusqu'au pied du second rocher; ils en gravirent la cime sur laquelle ils tracèrent leurs noms. On trouve l'histoire de cette expédition dans l'ouvrage intitulé: *Scenen aus meinen Reisen durch Deutschland, die Schweiz und Italien*; par M. *C. Witte*. *Mayence* et *Hamburg* 1804. T. I. p. 102—111.

Digitized by Google

qu'il ne soit fait aucune mention de cette cataracte dans les écrits des Romains qui possédoient quantité de places fortes sur les rives du *Rhin* qu'ils habitèrent et parcoururent si souvent pendant plusieurs siècles. — M. *Tralles*, membre de l'académie de Berlin, a trouvé dernièrement l'odeur particulière, qu'on observe quelquefois près des autres grandes cascades de la Suisse, si forte à celle de *Laufen*, qu'il s'est assuré sur le champ qu'elle ne différoit point de l'*odeur électrique*. — Les rochers au travers desquels le *Rhin* forme sa chute, sont composés de pierre calcaire. Ils offrent sur les deux rives du fleuve une analogie si frappante par leur structure, leur stratification et leur inclinaison qu'il n'est pas possible de douter que ces rochers, aujourd'hui séparés, n'appartiennent à une seule et même formation et qu'ils n'aient constitué jadis une masse unique. C'est apparemment aux courans de la mer que cette gorge doit sa première origine ; cependant il est incontestable que le *Rhin* n'a pu couler si longtemps dans son lit actuel sans le rendre toujours plus profond, de sorte, que dans les siècles les plus reculés, cette magnifique cataracte devoit être encore beaucoup plus haute et plus prodigieuse que de nos jours. Cependant l'action des frottemens et du rougement des eaux est si lente que les rochers qui forment le lit du fleuve dans le lieu de sa chute n'avoient, il y a XVIII siècles, qu'un petit nombre de pieds de hauteur de plus qu'aujourd'hui ; c'est une vérité que des faits historiques mettent hors de doute. En effet, les Romains avoient alors des places fortes à *Constance*, à *Romishorn*, à *Arbon* et à *Lindau* sur le sol même qu'occupent aujourd'hui ces villes. Si le lit de la cataracte du *Rhin* avoit été alors de 50 à 100 pieds plus haut qu'aujourd'hui, le niveau du lac de *Constance* eut été beaucoup plus élevé que le sol qu'occupoient ces châteaux des Romains. Nous avons montré aux art. *Ragatz* et *Bade* que selon toute apparence il fut un temps où le *Rhin* ne passoit point dans la gorge de *Laufen*. — A quelque distance au-dessous de la cataracte le lit de ce fleuve est composé de brèche.

Chemins; voitures publiques. Chaque dimanche à 5 h. du matin il part de Schaffouse une voiture de poste (*Postwa-*

Digitized by Google

gen) pour *Zurich* (8 l.), où elle arrive à midi, on fait en 1 h. ½ le trajet du château d'*im Wörth* sur le *Rhin* à *Eglisau* qui en est à 3 milles de distance; il part des deux Mardis l'un pour *Bâle*, un coche, qui reste 2 jours en route, ainsi que pour *Constance* de deux Dimanches l'un. On peut aussi aller en poste sur la rive droite du *Rhin* de Schaffouse à *Bâle* (6 postes), et de Schaffouse à *Constance* (2 postes ½). De Schaffouse à *Constance*, 9 l. Le chemin qui passe par la Suisse le long du *Zellersée* ou *lac inférieur* que l'on rencontre à *Stein* est infiniment préférable à l'autre. Il part aussi tous les Jeudis un bateau public pour *Constance*; lorsque le vent est contraire, on peut rester jusqu'à 2 jours en route. Les chariots de poste partent tous les Mercredis pour *Stuttgard*, *Francfort*, *Ulm* et *Augsbourg*. Le chemin droit de Schaffouse à *Berne* (30 l.) passe par le *Bohnenberg*, par *Neunkirch*, *Ober-Lauchingen* et *Hasselburg* où l'on traverse le *Rhin*; de-là par *Zurzach* et *Tägerfelden* à la *Stille* où il faut passer l'*Aar* pour se rendre à *Bruck* etc. En prenant cette route, on est obligé de franchir cinq montagnes et de passer deux grandes rivières sur des bacs, de sorte qu'il est plus à-propos de choisir le chemin qui va de Schaffouse par *Eglisau*, *Baden*, *Mellingen* à *Lenzburg* etc.

SCHAFMATT, partie du *Jura* par-où l'on passe à pied et à cheval pour aller d'*Arau* dans le Canton de *Bâle*. D'*Arau*, on se rend d'abord en 1 h. à *Erlisbach*; puis on traverse la petite vallée d'*im Wyl* dans laquelle on voit s'élever les rochers décharnés du *Wylerflue* et l'on gravit la Schafmatt jusqu'au point le plus élevé du passage, 1 l. En chemin on rencontre un chalet. Il faut prendre un petit garçon à *Erlisbach* pour se faire montrer le chemin jusqu'au haut de la montagne, d'où l'on ne peut plus s'égarer en descendant du côté du Canton de *Bâle*. Quelques points de vues pittoresques qui s'agrandissent et s'embellissent de plus en plus à mesure qu'on s'élève davantage, occupent l'attention du voyageur. Au haut du passage on découvre tout le Canton d'*Argovie*, dans lequel on reconnoit distinctement la forteresse d'*Arburg*; l'œil suit la chaîne des Alpes depuis le Canton d'*Appenzell* jusqu'au pays de *Saanen*. Le *Signal d'Hochwacht*, v. la note insérée à

Digitized by Google

l'art. *Locle)* est situé un peu plus haut, de sorte, que la vue y est encore plus étendue. Lorsqu'on se tourne du côté du Nord pour redescendre la montagne, les regards se promènent sur la plus grande partie du Canton de *Bâle*, dans lequel on distingue principalement le château de *Farnsburg* (v. cet art.). On descend à *Oltingen* en $\frac{1}{2}$ h. C'est là que commence la fertile vallée d'*Ergolswyl*, remarquable par sa nombreuse population; elle est arrosée par l'*Ergols* qui prend sa source sur la Schafmatt. D'*Oltingen* à *Weisecke*, $\frac{1}{2}$ l., à *Tegnau*, $\frac{1}{2}$ l., et en laissant de côté la vallée de *Homberg*, à *Sissach*, 1 l. $\frac{1}{2}$. On voit près de ce village les ruines du château de *Bischofsheim* et les rochers du *Sissacherflue*. Un grand chemin qui part de *Sissach*, traverse la vallée de *Homberg* et mène par le *Hauenstein inférieur* à *Olten*. De *Sissach* à *Liestall*, $\frac{1}{2}$ l. (V. *Liestall.)*

Géologie. La Schafmatt et toutes les montagnes qui bordent la vallée d'*Ergolswyl* sont composées de pierre calcaire du *Jura* qui renferme une quantité de pétrifications. A *Sissach*, on trouve des bancs d'oolites ou cenchrites; à *Oltingen*, des bucardites, des trochites, des bélemnites, des buccinites et des monceaux entiers de coraux; à *Weisecke*, des pétrifications dans un grès rouge que l'on voit en place à $\frac{1}{2}$ lieue de-là, du côté de l'Est, près de *Lauenbach* et de *Rothenflue*. Dans ce dernier endroit on trouve les mêmes espèces qu'à *Oltingen*; à *Tegnau*, des pectinites et des échinites; à *Sissach*, diverses sortes d'ammonites, des nautilites, des turbinites, des gryphites et des échinites. V. *Bâle* (Canton de). On observe aussi à *Sissach* des traces de houille.

SCHALFIK (la vallée de), située au Canton des *Grisons*, débouche près de *Coire*, s'étend à l'Est sur une ligne de plusieurs lieues de longueur jusqu'au mont *Strela*. Elle est parcourue par la *Plessur*, l'un des torrens les plus furieux de toute la *Rhétie*. Cette rivière descend des monts *Strela* et *Pérendella*, reçoit les eaux impétueuses de l'*Araschca* qui vient de *Parpan* et de *Churwalden*, et tombe à *Coire* dans le *Rhin*. Cette vallée est fort populeuse. Schalfik est situé au haut d'une paroi de rochers escarpés. A *Langwiesen*, on voit la petite vallée de *Fundai* s'étendre à l'Est dans les montagnes

Digitized by Google

du côté du *Persanna*, et former à l'Ouest un vallon latéral habité qu'entourent de hautes montagnes. On trouve un lac dans la partie de l'Est; il y en a aussi plusieurs dans le vallon de l'Ouest, qu'on nomme *Arosa* (v. *Davos*). — Depuis le commencement du siècle passé, les habitans de la vallée de Schalfik ont adopté l'usage de la langue allemande.

Chemins. Le chemin le plus court de *Coire* à *Davos*, (10 l.) passe par cette vallée; mais il n'est praticable qu'en été. De *Langwiesen* on peut aller par le vallon de *Fundai* à *Fideris* dans le *Prettigau* (v. cet article), et par celui d'*Arosa* à *Lenz*. (V. *Lenz*).

Géologie. Des couches de pierre calcaire et de schistes argileux coupés de veines de quarz s'étendent le long de la vallée de Schalfik; toutes les montagnes de ce pays portent l'empreinte des plus étranges bouleversemens. Celles du vallon d'*Arosa* offrant des couches de *grauwake* rouge, et celles du vallon de *Fundai* de même que le *Casanna* contiennent des bancs de serpentine. Quant aux diverses mines qu'on trouve dans cette vallée, v. l'art. *Davos*.

SCHAMS (la vallée de, en rhétien *Gams*; en latin *Vallis sexamniensis*; ce dernier nom vient de ses six rivières qui se jettent dans le *Rhin*) est située au Canton des *Grisons*. Elle a 2 l. de longueur; de hautes montagnes l'entourent de toutes parts, et elle est arrosée par le *Rhin-postérieur*. C'est une des plus riches et des plus peuplées de tout le pays. — Les Baillifs qui résidoient de la part du Comte *Henri de Werdenberg-Sargans* dans les châteaux de *Bärenburg* et de *Fardun* exerçoient sur les habitans du pays une tyrannie que l'outrage rendoit encore plus insupportable: celui de *Bärenburg* forçoit les paysans de manger au baquet de ses porcs; son collègue de *Fardun* crachoit dans les plats qu'il faisoit servir aux paysans qui étoient admis à sa table. Un nommé *Chialdérar*, ayant éprouvé ce traitement en tira vengeance; car ce fut lui qui trouva le moyen de faire détruire ces deux repaires du despotisme féodal vers le commencement du XV. siècle. — Tout annonce que cette vallée étoit autrefois occupés par un lac; c'est ce que prouvent les montagnes dont elle est entourée de toute part, ses collines de sable, les ca-

Digitized by Google

vités occasionnées dans ses rochers par le séjour des eaux et les traces d'un chemin qui, dans les temps les plus reculés, longeoit les montagnes de *Sufers* et de *Schams*. — Quant aux particularités remarquables de cette contrée v. les art. *Andeer* et *Ferréra*.

Géologie. On trouvera là-dessus les renseignemens aux art. *Andeer* et *Ferréra* (vallées de).

SCHARANS, grand village de la vallée de *Domleschg* au Canton des *Grisons;* il est situé au bord d'un ravin de même nom, au pied du mont *Schallerberg* et près de l'endroit où l'*Albula* sort de la vallée. L'auberge est bâtie sur une colline calcaire au milieu du village; on y découvre une vue des plus riantes sur toute la vallée de *Domleschg*, dans laquelle on apperçoit 20 villages, 18 châteaux, et un grand nombre de maisons isolées. Les habitans du village, de même que ceux d'*Almens*, lieu situé à ½ l. plus au Nord, sont très-sujets au goître. (V. *Domleschg*). Près du pont de l'*Albula*, non loin de *Scharans*, on voit une petite vigne, la première que l'on rencontre sur les bords du *Rhin*.

Chemin remarquable, taillé dans les rochers; détails des particularités de ce chemin jusqu'à Vatz. Ce chemin est connu sous les noms de *Schyn*, *Schein* ou *Muras* et commence non loin de *Scharans* dans la gorge au travers de laquelle l'*Albula* entre dans la vallée de *Domleschg*, et où l'on trouve un chemin pour passer de cette vallée dans celles d'*Oberhalbstein* et de l'*Albula*, dans le *Brégell*, dans l'*Engadine* et à *Davos*. De *Scharans* à *Ober-Vatz*, 2 l., au travers de cette gorge affreuse et riche en sites pleins d'horreurs. Les rochers changent à tout moment de forme. En été, lorsque le temps est serein, il fait une chaleur insoutenable dans ce défilé depuis 10 h. du matin jusqu'à 4 h. après-midi; il est donc à-propos de passer le *Schein* avant ou après cette partie de la journée. Au Sud du passage est situé le *Muttnerberg*, dont les deux sommités portent le nom de *Furca*. A ½ l. de Scharans on arrive près d'un misérable pont pratiqué sur l'affreux ravin de *Burá*, et au bout d'une autre demi-heure de marche, au *Sauboden*, d'où les regards se portent au Sud sur le mont *Stella*, et sur les cimes

Digitized by Google

sourcilleuses des montagnes de la vallée de *Saffien*. Près de la chapelle de *Vatz*, on voit s'ouvrir une magnifique perspective; au SO. on découvre la vallée de *Domleschg*; au Sud, le village isolé de *Solis*, et les deux *Mutta*; et au Nord, le village de *Vatz*, ses champs, ses prés et ses forêts. *L'Albula* serpente au milieu des prairies aux pieds du spectateur. Quatre chemins viennent aboutir à cette chapelle: le premier très-âpre et roide traverse l'*Albula* sur un pont d'une hauteur considérable *) et mène à *Solis* et à *Mutta*. Les habitans de ces lieux vivent tout-à-fait séparés du reste du monde; on y voit des femmes qui n'ont jamais quitté leur village. Aussi ces gens sont-ils insociables et excessivement bornés. Ceux de *Mutta* seuls sont *Allemands*, tandis que le *Roman* est en usage dans tous les lieux des environs. C'est une belle race d'hommes. A ¾ l. au-dessus d'*Ober-Mutta* on jouit d'une vue très-étendue: d'où l'on découvre les vallées de *Domleschg* et de *Saffien*, le *Heinzenberg*, *Rätzins*, *Trins*, *Flims*, une multitude innombrable de montagnes et de glaciers, les villages d'*Obervatz*, *Bergün*, *Alveneu*, *Tiefenkasten* et la vallée d'*Oberhalbstein*. De *Mutta* on descend par un chemin très-rapide et dangereux à *Sils*, dans le *Domleschg*, et dans la vallée de *Schams* le long d'un ravin effroyable où l'on a pratiqué un autre chemin plus périlleux encore. 2) De la chapelle un chemin qui va au SE. mène à *Stürvis*. 3) Celui du Nord va aboutir à *Vatz* et à *Parpan*; le lac de *Vatz*, qui nourrit une quantité de truites, est situé entre ces deux endroits. Les fromages de chèvre de *Vatz* passent pour les plus exquis du pays des *Grisons*. 4) Du côté de l'Est on va à *Nival*, où les passagers payent un péage, à *Tiefenkasten* dans la vallée d'*Oberhalbstein* et de-là sur le *Septimer* ou sur le *Julier*, ou bien à *Davos*, ou encore en continuant sa route par *Filisur* et *Bergün* sur l'*Albula* et dans l'*Engadine* (v. tous ces art.). C'est à *Nival* qu'étoit le château des Barons de *Vatz*, les plus puissans des innombrables petits despotes qui opprimoient les peuples de

*) On dit que la hauteur de ce pont au-dessus de la rivière est de 360 p. Il s'abyma un jour sous le poids d'un chariot traîné par des bœufs, lesquels tombèrent dans le précipice avec leur conducteur.

Digitized by Google

la *Rhétie* pendant les XII. et XIII. siècles. Le dernier de cette famille fut *Donat* de *Vatz* qui possédoit le *Prettigau*, *Davos*, *Schalfik*, *Mayenfeld*, *Belfort*, *Churwalden*, *Marschlins*, *Ortenstein*, *Sins*, *Schlewis*, *Lax*, *Thusis*, *Hohentrins*, le *Heinzenberg* et les vallées de *Schams*, du *Rhinwald* et de *Saffien*. Attaché au parti *Gibellin*, il combattit contre l'Evêque de *Coire* et le Comte de *Montfort* qui soutenoient celui des *Guelfes*; il remporta contre eux une victoire à *Filisur* en 1322. Le nom de *Donat* est digne de figurer à côté de ceux des tyrans les plus inhumains de l'antiquité: ce monstre écoutoit avec délices les hurlemens de ses prisonniers de guerre qu'il faisoit mourir de faim, et qu'il appeloit ses *oiseaux*. On rapporte qu'après avoir fait beaucoup boire trois de ses valets il força l'un d'eux de passer toute la nuit à courir; le second eut ordre de se promener tranquillement dans une chambre, et le troisième de dormir dans son lit; le lendemain matin leur maître leur fit ouvrir le ventre à tous trois pour s'assurer quel étoit celui qui avoit fait la meilleure digestion et connoître par-là le régime qu'il auroit à observer lui-même quand il feroit la débauche. *Donat de Vatz* mourut en 1330; ses gendres, les Comtes de *Tockenburg* et de *Werdenberg* se partagèrent ses vastes domaines.

Chemins. De Scharnans à *Reichenau* (*v. Tomils*). En continuant de monter le long de la vallée de *Domleschg*, on passe le pont de l'*Albula*, vis-à-vis duquel on apperçoit le château de *Baldenstein*, suspendu au bord d'un rocher élevé, d'où l'on découvre une vue charmante: ensuite on arrive à *Sils* (v. cet art.). Au-delà de *Campi*, où l'on voyoit autrefois le château *) des *Campel*, famille qui subsiste encore dans l'*Engadine* (v. *Süss*), un sentier excessivement dangereux, même pour les gens à pied, mène à *Mutta*, sur le *Muttnerberg*, montagne fertile en pâturages alpins.

Plantes.

Carduus crispus, et *Onopordon acanthium*, dans le défilé du *Schein*.

*) Ce château étoit encore habité au XV. siècle.

Digitized by Google

Géologie. Les rochers du *Schein* sont composés de pierre calcaire, et de schistes argileux noir et rouge. Les parois des rochers du côté septentrionale de ce défilé sont couvertes d'une quantité de sulfate de magnésie, que les Alpicoles désignent sous le nom de *Sel des glaciers.*

SCHARLTHAL, v. *Schuols.*

SCHÄCHEN, v. *Schächenthal.*

SCHEERHORN, montagne haute de 10071 pieds, dont les deux cimes fourchues lui ont fait donner le nom qu'elle porte (*die Scheere*, les ciseaux; v. la forme de cette sommité, Tome I. Pl. I.) Le Scheerhorn est situé entre les vallées de *Clus*, de *Schächen* et de *Madéran*, dans le voisinage du mont *Dödi* par les 46°, 49′, 50″ de lat. et 26°, 29′, 50″ de longitude; il est couvert de glaciers d'une grandeur extraordinaire.

SCHEIDECK, montagne située entre les vallées du *Grindelwald* et de *Hasli;* un chemin très-intéressant établit la communication entre ces deux vallées par le Scheideck. (V. *Grindelwald.)* Une autre montagne qu'on trouve entre *Grindelwald* et *Lauterbrunn*, porte aussi le nom de Scheideck. (V. *Lauterbrunn.)*

SCHENNIS, v. *Schännis.*

SCHINZNACH (les Bains de) sont situés au Canton d'*Argovie*, au pied du *Wülpelsberg*, sur la rive droite de l'*Aar*, à peu de distance de la rivière et sur le grand chemin de *Bruck* à *Lenzburg* et à *Arau.* Ils sont très-fréquentés, et les étrangers y trouvent plus d'agrément et de commodités que dans la plupart des autres bains de la Suisse. Entourés d'un pays de plaine, les malades peuvent de tous les côtés faire d'agréables promenades en voiture, entr'autres à *Bruck*, *Königsfelden*, *Windisch*, *Bade*, *Wildeck* et *Lenzburg.* (V. ces art.) Le village de *Schinznach*, dont les bains portent le nom, est situé sur la rive gauche de l'*Aar;* il est vraisemblable que la rivière couloit autrefois entre la source des eaux thermales et les bâtimens actuels des bains. Les ravages de l'*Aar* firent perdre cette source au XV. siècle et ce n'est qu'en 1690 qu'elle a été retrouvée dans une île au milieu de la rivière. On assigna à cette dernière qui étoit partagée en plusieurs bras, un cours plus réglé, et dès-lors la source est restée sur la

Digitized by Google

rive droite. Le terrain situé entre la source et les habitations est marécageux, et il en sort des exhalaisons mal-saines pendant les grandes chaleurs. Les bâtimens des bains sont situés à 100 pas de ceux qu'on habite, l'odeur du gas hépatique y étant trop forte pour qu'on pût la supporter habituellement. Il y a 84 baignoires placées chacune dans une petite chambre obscure.

Analyse et propriétés des eaux d'après M. *Morell.* A la source on voit toujours s'élever des bulles d'air au-dessus de l'eau qui indique 26° ½ du therm. de *Réaumur.* Mais après avoir passé par les pompes dans les chaudières de l'étage supérieur, elle n'est plus qu'à 26° (?). L'eau thermale exhale une forte odeur de foie de soufre; elle est d'une limpidité parfaite; cependant elle se trouble promptement à l'air; elle se couvre dans les bains d'une pellicule, dont la couleur est verdâtre et changeante. En hiver la source s'élève de quelques pieds plus haut qu'en été, et se couvre de cristallisations et d'une substance semblable à de la crême. On trouve quelquefois dans le réservoir de la source des morceaux de soufre et de crystaux en aiguilles. Les eaux déposent dans les chaudières, où on les fait chauffer, une masse pierreuse, fort dure et souvent lustrée, d'un gris blanchâtre avec des raies cendrées. Ce dépôt connu à Schinznach sous le nom de pierre des bains *(Badstein)*, est composé de terre de sulfate de magnésie, de gas acide et de cuivre. Au-dessous du plancher qui supporte les chaudières dans lesquelles les pompes amènent les eaux, on voit celles qui se répandent suinter au travers des poutres et y former des crystaux, dont la forme, la couleur et la saveur varient beaucoup. Quelquefois on en trouve de parfaitement transparens, à 6 ou 8 angles et de 3 lignes de longueur; ils ressemblent tout-à-fait au véritable cristal de roche, quoique ce ne soient que des cristaux de gypse. Dans les endroits où les tuyaux de bois laissent couler de l'eau, il se forme une mucosité noirâtre avec un dépôt de terre blanche. Quatorze onces des eaux thermales de Schinznach contiennent huit pouces cubes de gas hydrogène sulfuré, ou dans l'état sec, 2 grains de soufre; 9 grains de muriate de magnésie *(salzsaure Magnesia)*, 4 gr. $^{9}/_{40}$ de muriate d'alcali minéral *(salzsaures*

Digitized by Google

Mineralalkali); 3 $^{7}/_{10}$ gr. de chaux vitriolique; 1 $^{27}/_{30}$ de magnésie vitriolique; 1 $^{13}/_{20}$ gr. de carbonate de chaux; 1 $^{18}/_{35}$ gr. de carbonate de magnésie; $^{15}/_{42}$ de carbonate de fer. Ces eaux thermales riches en soufre et en sels, sont éminemment détersives et toniques; elles font sortir une éruption de la peau; mais elles perdent beaucoup de leur énergie pendant qu'on les fait chauffer, opération qui leur enlève la plus grande partie des corps volatils qu'elles renferment. Ces bains sont toujours très-fréquentés pendant la belle saison.

Le château de Habsburg, berceau de la maison d'Autriche. Les ruines remarquables de ce château sont situées sur le *Wülpelsberg*; à peu de distance de Schinznach, d'où l'on peut s'y rendre en une demi-heure. Ce château fut bâti l'an 1020 par *Radbot*, petit-fils de *Gontram*, gentilhomme alsacien de la famille des anciens Comtes d'*Altenburg*. Ce *Gontram*, après avoir été dépossédé par l'Empereur *Otton* des fiefs qu'il possédoit en Allemagne, se retira en 940 dans sa petite terre d'*Eigen*, près de *Königsfelden*, et son fils *Lancelin*, à *Altenburg* près de *Windisch*. Ce dernier mourut au commencement du XI. siècle. Son fils *Radbot* épousa *Ida* de *Lorraine*, agrandit considérablement ses possessions et prit le nom de Comte de *Habsburg*, de celui de son château. L'an 1257 les III *Waldstätte*, c'est-à-dire *Uri*, *Schwytz* et *Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe de Habsburg*, en s'engageant à lui payer une redevance annuelle; en 1273, ce dernier fut élu Empereur d'Allemagne. Telle a été l'origine de la *Maison d'Autriche* *) — Près des ruines de *Habsburg*, on découvre une belle vue sur une partie du Canton d'*Argovie*, sur le *Bötzberg* (mont *Vocetius*

*) Au moment où cette dynastie impériale s'éteignit dans la personne de *Marie-Thérèse*, les deux Barons de *Hallwyl*, qui vivoient alors dans la terre dont ils portoient le nom, étoient les seuls gentilshommes issus de familles contemporaines des Comtes de *Habsburg* qui existassent encore dans l'*Argovie*. Mais les autres parties de la Suisse possédoient encore plusieurs familles de ce temps-là, telles que les *Landenberg* de *Zurich*, les d'*Erlach*, les *Diesbach*, les *Wattenwyl*, les *Bonstetten* de *Berne*, les d'*Affry*, les *Montenach* de *Fribourg*, les *Reding* de *Schwytz*, les *Tschudi* de *Glaris*, les *Salis* des *Grisons*, etc.

Digitized by Google

du temps des Romains ; c'est là que les *Helvétiens* qui s'étoient déclarés pour l'Empereur *Galba* furent vaincus et défaits par les Capitaines de *Vitellius)*, sur la ville de *Bruck*, sur *Windisch* où l'on voit le confluent de l'*Aar*, de la *Reuss* et de la *Limmat*, et sur la chaîne des Alpes (v. *Bruck*, *Windisch*, *Bötzberg)*.

Géologie. Le *Wülpelsberg* est une montagne calcaire qui fait partie du *Jura*. Près des bains de *Schinznach*, il y a une carrière de marbre couleur de chair. On voit des couches de gypse à côté des ruines de *Habsburg ;* ce gypse est en partie d'un grain fin, et en partie compacte. Il est très-vraisemblable que c'est dans ces couches de gypse que les eaux soufrées des bains prennent leur source. (V. *Bade.)* La pierre calcaire du *Wülpelsberg* renferme des pétrifications. On trouve à la carrière, entr'autres, des pinnites, des bélemnites, des térébratulites, des gryphites et des cornes d'Ammon. C'est les districts de *Wildenstein*, de *Casteln*, de *Schenkenberg* et de *Biberstein* au pied du *Bötzberg*, vis-à-vis des bains de Schinznach, qui sont les plus riches en pétrifications. (V. *Mandach)*.

SCHMÉRIKON, joli village du Canton de *St. Gall*, au pays d'*Utznach*, agréablement situé au commencement du lac de *Zurich*. — Auberge : Le *Lion*. — On voit depuis ce village la *Linth* entrer dans le lac au pied du *Buchberg*, montagne couverte de forêts, le château de *Grynau*, et un pont bâti sur la *Linth*. — Non loin de ce village étoit situé le château d'*Utzenberg* lequel appartenoit aux Comtes de *Tockenburg*. Les *Zuricois* le détruisirent en 1270 sous la conduite de leur Capitaine *(Schirmvogt) Rodolphe de Habsburg*, parce que les garnisons de ce château et de celui de *Grynau* infestoient les grands chemins et portoient préjudice au commerce de *Zurich*.

Chemins. A *Rapperschwyl*, 2 l., le chemin est assez mauvais. A *Utznach*, 1 l., le chemin est bon. En allant passer le pont de la *Linth*, on se rend en 2 ou 3 h. à *Lachen*. On trouve en tout temps des bateliers et des bateaux pour aller sur le lac dans les divers endroits où l'on désire de se rendre.

Digitized by Google

SCHREIENBACH, très-belle cascade. (V. *Glaris*).

SCHRECKHORN (le mont), au Canton de *Berne* a 12560 pieds au-dessus de la mer. (V. *Grindelwald*).

SCHUOLS (*Scuols*), dans la *Basse-Engadine*, l'un des plus grands et des plus beaux villages du Canton des *Grisons*, est situé dans une contrée extrêmement riante.

Particularités. Jusqu'en 1799 on a imprimé à Schuols plusieurs ouvrages en langue rhétienne; c'est à ces presses que l'on doit la version romanique de la Bible qui fut publiée en 1679. Schuols possède deux sources d'eaux minérales et plusieurs sources d'eau salée, on prétend que toutes les eaux du village contiennent du sel, et qu'elles ont un goût minéral et des propriétés laxatives. Celles de la source minérale que l'on rencontre sur le sentier qui va de Schuols à *Fettan*, ont à-peu-près le même goût que celles de *St.-Moritz*; on y voit un dépôt ocreux d'une couleur ferrugineuse; ces eaux ne sont point sujettes à se geler comme celles de *St.-Moritz*. Elles contiennent du gaz acide carbonique, de la terre de chaux carbonique, de la magnésie et divers muriates salins. Tous les étés, ces eaux sont fréquentées par un grand nombre de Grisons, de Suisses et de Tyrolois. Toutes ces sources forment de petites collines de tuf; il y en a aussi d'autres à *Tarasp* et à *Fettan* (v. cet art.) — Il existe une papeterie près de Schuols. — A 2 lieues au-dessus du village, on voit dans une profonde fente de rocher une source périodique, dont les eaux sortent toutes les 24 heures avec beaucoup de fracas, et coulent pendant 2 heures en si grande abondance qu'elles pourroient faire jouer un moulin, après quoi la source est à sec tout le reste de la journée. Au-dessus de Schuols débouche la vallée de *Campatsch* qui a 2 l. de long, et dont il sort un ruisseau qui traverse une partie de ce village. Droit vis-à-vis, du côté du Sud, s'ouvrent la vallée de *Tarasp* (v. *Fettan*), et le val *Schiarl* (*Val-Scarla*, *Scharle*, ou *St.-Charles*). Cette dernière vallée qui a 4 l. de long, forme les deux bras, connus sous les noms de *Val-Minger* et de *Val-Cisvenam* et touche à la *Val-Cierf* qui fait partie du *Münsterthal*. Presque tous les pâturages alpins et tous les chalets de Schuols sont contenus dans la *Val-Schiarl* qui est

Digitized by Google

d'ailleurs remarquable sous le rapport de ses mines d'argent et de fer. Dans toute l'*Engadine* il n'existe nulle part des hommes aussi forts et aussi vigoureux que ceux de Schuols, ce qu'il faut peut-être attribuer aux eaux acidules, dont ils font usage. — Ce village a produit une femme poëte de qui l'on a 32 chansons.

Chemins. De Schuols en montant la vallée à *Ardetz* (v. cet art.). En la descendant, par *Sins* à *Rémüs*, 1 l. $\frac{1}{2}$ (v. *Rémüs*). *Sins* est un grand village; situé à $\frac{1}{2}$ l. de *Rémüs*, sur une hauteur dans une contrée agréable; il ne reste plus aucun vestige de l'ancien château de *Petersburg*, connu jadis sous le nom de *Nunsperg*; mais on voit encore les masures de la chapelle de *St.-Pierre*. *Sins* est le seul village de l'*Engadine* qui ait conservé le calendrier julien, et jusqu'en 1807 on n'y avoit jamais tenu de régistres ecclésiastiques. Le ruisseau qui sort de la *Val-Lawer* et que l'on passe à *Crusch* sur le *Punt-Peidra*, fait les limites entre les paroisses de *Sins* et de *Rémüs* (v. cet art.). — Un chemin de chariots, praticable pendant l'été mène par la *Val-Schiarl* à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal* et de-là dans le *Vinstgau*, contrée du *Tyrol*.

Géologie. En avant de Schuols, près de *Fettan*, les rochers sont composés de schistes et de stéatite d'un vert, tantôt foncé et tantôt clair, et quelquefois mêlés de miea. Les couches sont verticales et courent de l'Ouest à l'Est. Dans les ruisseaux on trouve beaucoup de pierres d'ophite, c'est-à-dire, des pierres calcaires, mêlées de serpentine. Entr'autres genres de pierres primitives, on observe des bancs de roche calcaire dans la *Val-Schiarl*; on y trouve aussi une espèce de terre blanche comme de la craie.

Minéralogie. Les mines d'argent et de fer du val *Schiarl* étoient autrefois les plus considérables des *Grisons* et même de toute la *Suisse*. En 1317 elles furent affermées par le Roi *Henri de Bohème*, Comte de *Tyrol* à une société de particuliers de l'*Engadine*, et en 1356, à *Ulrich* de *Planta*. On fonda un village dans la proximité des mines et l'on nomma plusieurs juges pour connoître des contestations qui pourroient s'élever parmi les mineurs. L'on exploitoit le minérai dans

Digitized by Google

la *Val-Minger*, à *Cisvénam* et sur le mont *Mattlein*. Ces mines étoient encore en activité en 1617. On voit encore au-dessus du hameau de *Schiarl* les restes de treize minières. Les pierres métalliques qu'elles contiennent indiquent de la mine d'argent d'un gris brun *(Fahlerz)*. — Il existe au fond d'une des ramifications de cette vallée une riche gangue de galène.

SCHWYTZ, (le Canton de) *), l'un des trois premiers, dont les habitans posèrent les fondemens de la Confédération et de l'indépendance de toute l'Helvétie, et celui qui a donné son nom aux diverses peuplades qui composent la nation suisse. Sa surface comprend 22 milles géographiques en quarré, et l'on y comptoit 28900 habitans en 1803. Il est situé entre le lac des *Waldstetten*, de *Zug* et de *Zurich;* c'est un pays de prairies et de pâturages alpins; cependant les plus hautes montagnes qu'on y trouve, ne s'élèvent pas au-dessus de 7000 pieds de hauteur, et n'ont par conséquent ni glaciers ni neiges éternelles. Ce Canton, dans lequel on ne trouve aucune ville, se divise en six districts, qui sont ceux de *Schwytz*, de *Gersau*, de *Küssnacht*, d'*Einsiedeln*, des *Fermes* et de la *March*. On y compte 5 couvens. Les habitans forment un des peuples les plus intéressans des Alpes de la Suisse allemande. Leur constitution est démocratique; les soins de la vie pastorale et les détails de l'économie alpestre forment leur unique occupation. Depuis quelque temps, ils commencent toutefois à filer du coton et de la filoselle dans leurs momens de loisir. La race des bêtes à cornes y est plus grande que dans les Cantons d'*Uri*, d'*Unterwalden* et de *Glaris:* ces animaux sont noirâtres ou d'un noir tirant sur le brun, et ont les jambes courtes et la peau mince. — La religion catholique est exclusivement professée dans ce Canton.

Histoire. On ignore presque entièrement l'époque où les *Waldstätte*, ou pays d'*Uri*, *Schwytz* et d'*Unterwald* commencèrent à se peupler. Il est une tradition qui porte que dès le premier siècle, les habitans de ces contrées furent con-

*) V. une jolie petite carte des Cantons de *Schwytz* et de *Zug* dans l'Almanach helvétique pour 1807, et la septième feuille de l'Atlas de Meyer.

Digitized by Google

vertis au christianisme par la prédication de *St.-Béat*; d'autres prétendent que l'auteur de cette conversion fut *St.-Martin* et que c'est à cause de cela que *Schwytz* et *Uri* l'ont choisi pour leur patron. Sous la domination des Rois francs, les paroisses chrétiennes des *Waldstetten* furent incorporées (en 570) à l'évêché de *Constance*. L'église d'*Yberg* fut pendant long-temps la seule de tout le pays de *Schwytz*; celle de *Muotta* passe pour avoir été la seconde. Aux VI. et VII. siècles, les fidèles de Schwytz et d'*Unterwald* n'avoient qu'un seul Pasteur. — En 809 les habitans des III. *Waldstetten* se mirent sous la protection de l'Empire pendant le règne de *Louis*, Roi des Romains, toutefois sous la réserve de leurs franchises *), lesquelles furent confirmées par les Empereurs suivans. Au commencement du XII. siècle, ils prirent pour leur protecteur le Comte *Rodolphe de Lenzburg*. Peu de temps après, (en 1114) l'on entendit parler pour la première fois des habitans de Schwytz (les anciens documens leur donnent le nom de *Suitenses*) à l'occasion des différens qu'ils eurent avec l'abbaye d'*Einsiedeln* relativement à certains pâturages situés dans les Alpes du *Stagelwand*, du *Sonnenberg* et de la *Rothenflue*; la sentence inique rendue à ce sujet par l'Empereur *Henri V* les engagea à contracter l'année suivante avec ceux d'*Uri* et d'*Unterwald* un traité d'alliance que l'on peut regarder comme la première base de la *Confédération helvétique*. Ayant refusé de se soumettre à cette sentence, ils furent mis au ban de l'Empire en 1144, de sorte qu'ils renoncèrent à toute protection étrangère, et qu'ils demeurèrent pendant 60 ans abandonnés à eux-mêmes. Ce fut alors qu'ils prirent le Comte *Ulrich de Lenzburg* pour leur Capitaine; ils l'envoyèrent en Italie avec un corps de 600 hommes au secours de l'Empereur *Frédéric I.* en reconnoissance des bons offices que ce Prince leur avoit rendus dans leur contestation avec le couvent d'*Einsiedeln*. Les III. *Waldstätte* ayant re-

*) Notez que par ces franchises il faut entendre la *constitution démocratique*, dont ces peuples jouissoient même avant cette époque, ce qui prouve que la forme de gouvernement qui est en vigueur parmi eux est d'une antiquité dont on ne trouve aucun exemple dans l'histoire.

Digitized by Google

nouvellé leur alliance en 1206, sous la présidence de *Walter d'Attinghausen*, Landammann d'*Uri*, les habitans de l'*Unterwald* se mirent sous la protection du Comte *Rodolphe de Habsburg*, aïeul du premier Empereur de ce nom. En vertu de sa qualité d'Avoué du couvent de *Murbach*, ce Seigneur jouissoit d'un pouvoir très-étendu, et bientôt après (1210), l'Empereur *Otton* lui conféra la dignité de Baillif impérial des *Waldstetten*. Cependant les habitans de ces contrées refusèrent de le reconnoître, et ils ne réclamèrent la protection de l'Empire que lorsque son chef eut confirmé leur constitution et leurs droits. En 1251, les III. *Waldstätte* s'allièrent avec la ville de *Zurich* afin de pourvoir à leur sûreté pendant l'anarchie de l'interrègne qui suivit la mort de l'Empereur *Frédéric II.* Six ans après, ils se donnèrent pour protecteur le jeune Comte *Rodolphe de Habsburg*, moyennant une somme qu'ils lui payèrent chaque année. Ce Prince ayant été élevé à la dignité impériale en 1273, (v. *Schinznach* et *Bâle*) il ne songea plus qu'à employer toute sorte de moyens pour agrandir doucement les domaines de sa maison. Il commença par acheter tous les droits de l'Abbé de *Murbach* (v. *Lucerne*), ce qui lui assura des possessions et une certaine influence dans l'*Unterwald*. Dans cette détresse, les *Waldstätte* renouvellèrent en 1291 leur antique alliance pour le maintien de leurs droits respectifs. A la suite de la défaite de l'Empereur *Adolphe de Nassau*, *Albert*, fils de *Rodolphe de Habsburg*, monta sur le trône de l'Empire. Après avoir employé les menaces et la violence pour étendre de plus en plus son pouvoir dans l'Helvétie, et voyant que les mesures qu'il prenoit à l'égard des *Waldstetten* demeuroient infructueuses, il prit le parti de leur envoyer arbitrairement des Baillifs pour les gouverner en son nom (1305). Ces Baillifs, nommés *Hermann Gessler de Bruneck* (v. *Lenzburg*), et *Beringer de Landenberg* y exercèrent une tyrannie si accablante, que les hommes les plus recommandables du pays s'étant réunis pour la délivrance de leur patrie, chassèrent les Baillifs le 1 Janvier 1308, et posèrent les fondemens de la Confédération helvétique (v. les art. *Steinen*, *Lucerne*, [lac de], *Bürglen*, *Altorf*, *Egeri*, *Sempach* et *Näfels*). Au moment où les Gouverneurs autrichiens

Digitized by Google

furent expulsés, le Canton de Schwytz étoit de moitié plus petit qu'aujourd'hui. Car ce ne fut qu'au XV. siècle qu'il acheta *Art* et *Küssnacht;* l'an 1408, les *Appenzellois* en reconnoissance des services qu'ils en avoient reçus, leur cédèrent le district supérieur de la *March*, lequel appartenoit aux *Autrichiens;* la partie inférieure de ce pays qui faisoit partie des domaines du Comte *Frédéric* du *Tockenburg* passa l'an 1427 sous leur domination; en 1440 ils enlevèrent aux *Zuricois* le petit pays situé sur les bords du lac de *Zurich* et connu sous le nom des *Fermes (die Höfe)*. L'acquisition de la vallée d'*Einsiedeln* est d'une date encore postérieure. Les habitans de ces petites provinces, excepté ceux d'*Art*, ont été sujets des hommes libres de Schwytz jusqu'en 1798. C'est ainsi que, grâce à l'énergie toute particulière qui caractérise l'habitant de Schwytz, cette petite peuplade composée de bergers a dès l'origine de la Confédération et jusqu'en 1802, c'est-à-dire pendant l'espace de 500 ans, exercé l'influence la plus étendue sur les destinées de l'*Helvétie* entière; l'esprit inquiet et entreprenant de ses chefs alluma les deux premières guerres civiles qui désolèrent la Suisse (1439—1446), à l'occasion de l'héritage du dernier Comte de *Tockenburg* (v. *Tockenburg*, *Pfeffikon*, *Grifensee*, *Horgen*, *Lachen*, *Zurich*, et *Bâle);* à force d'outrages contre les réformés, ils suscitèrent la troisième et la quatrième guerre civile, dont la religion fut le prétexte (en 1531 et 1655; v. *Kappel* et *Art);* leur constance inébranlable sauva plusieurs fois la ligue des *Suisses* du milieu des dangers les plus imminens; en 1798 durant les orages de la révolution, on les vit braver la puissance colossale de la France et lui résister avec un héroïsme digne de leurs ancêtres; enfin pendant l'automne de 1802, Schwytz fut le centre de l'insurrection qui éclata contre le gouvernement unitaire et la constitution *helvétique*, jusqu'au moment où l'acte de médiation du premier Consul vint fixer le sort de la *Suisse*.

Histoire des derniers temps. Jamais aucun ennemi n'avoit pénétré dans le Canton de Schwytz; les *Autrichiens* n'en franchirent point les limites en 1315 lors de la bataille de *Morgarten*. Près de cinq siècles s'étoient écoulés, lorsqu'on vit pour la première fois paroître des soldats étrangers

Digitized by Google

sur la frontière de ce Canton pour y faire recevoir par la force les lois de leurs Gouvernans. (V. *Arau*, *Berne* et *Vaud*, Canton de). Les *François* exigeoient avec les menaces les plus violentes l'acceptation de la constitution unitaire qu'ils vouloient donner à la *Suisse*. Schwytz peu content de la rejeter, devint dès le mois d'Avril de l'an 1798, le foyer de la guerre offensive qui éclata contre les *François*. Quoique la totalité de la population de ce petit pays, depuis l'enfant de 14 ans jusqu'au vieillard accablé sous le poids des années eut pris les armes, toutes les forces du Canton ne s'élevoient qu'au nombre de 4000 hommes, qui eurent à lutter contre un ennemi trois fois plus fort. Sans secours, abandonnés à eux-mêmes, ils opposèrent une résistance vigoureuse et héroïque à l'oppression des étrangers qui attaquoient leur Canton sur tous les points à la fois. On se battit le 30 Avril, à *Wollrau* et à *Richterschwyl*, le 2 Mai au *Rothenthurm*, à *Schindellegi*, à *Art*, à *Morgarten* et sur le mont *Etzel*. Le 4 Mai, le Général françois, *Schauenburg*, et *Aloys de Reding*, Capitaine-général du Canton, conclurent une capitulation en vertu de laquelle les habitans s'engagèrent à poser les armes, et les François à ne point entrer sur le territoire de Schwytz. Dans tous ces combats les hommes de ce Canton se signalèrent par l'héroïsme de la valeur et par un patriotisme à toute épreuve (v. *Art*, *Richterschwyl*, *Egeri* et l'ouvrage publié à *Zurich*, 1801, par M. Zschokke *sur la lutte et la chute des Cantons forestiers)*. Leur perte et celle de leurs Confédérés se monta à 431 tant morts que blessés *). Celle des *François* fut de 2754 morts, selon les actes de *Lucerne*; on ne connut point le nombre de leurs blessés. Le 12 Septembre de la même année, immédiatement après les scènes d'horreurs qui venoient de se passer dans l'*Unterwald* (v. *Stanz)*, *Art* et *Schwytz*, chef-lieu du Canton, furent occupés et désarmés par les *François* (v. *Art)*. Le 28 Avril 1799 il éclata une

*) Le Canton de *Schwytz* eut 172 morts et 133 blessés; *Uri*, 8 morts et 7 blessés; *Zug*, 30 morts et 25 blessés; *Glaris*, 28 morts et 30 blessés. Les districts sujets du Canton de Schwytz, savoir la *March*, les *Fermes*, *Einsiedeln* et *Küssnacht* eurent 80 morts et 44 blessés.

Digitized by Google

insurrection générale contre ces derniers, lesquels furent désarmés par les habitans qui en tuèrent une partie. Le 2 Mai, les *François* occupèrent de nouveau Schwytz, sous le commandement du Général *Soult*. — Le 5 Juillet 1799, les *Autrichiens* sous les ordres du Général *Jellachich* et les *François* se battirent à *Brunnen* et à *Séwen;* le 14 Août, il y eut de nouveaux combats à la suite desquels les Autrichiens se retirèrent jusqu'au mont *Etzel*, et le 16 jusqu'à *Utznach* au-delà de la *Linth*. Le 28 Septembre les *Russes* que le Général *Suwarow* et le Grand-Duc *Constantin* amenoient d'*Italie* par le *St.-Gotthard* et *Altorf* arrivèrent dans le *Muottathal*, et poussèrent leurs patrouilles jusqu'à Schwytz (v. *Mutta*). Le surlendemain et le 1 Octobre *Suwarow* combattit avec acharnement dans la vallée de *Mutta* contre les divisions *Soult* et *Mortier* que *Masséna* avoit détachées de son armée immédiatement après la victoire qu'il venoit de remporter sur les *Russes* à *Zurich* les 25 et 26 Septembre. Ce Général commandoit en personne ces deux divisions. Pendant que ces combats se livroient, l'armée russe passoit le mont *Pragel* *) (v. *Glaris*). — Toutes les calamités que la guerre accumula pendant ces deux années dans le Canton de Schwytz, en avoient tellement détruit la prospérité, ouvrage de 500 ans de paix, qu'au commencement de 1800, six ou sept cents habitans de la vallée de *Mutta*, c'est-à-dire, les trois quarts de sa population, se voyant réduits à la mendicité, se firent inscrire sur les listes des pauvres. Il en fut de même de plus d'un quart de la totalité des habitans du reste de ce Canton, dont plusieurs furent obligés de s'expatrier. Enfin plusieurs centaines d'enfans furent envoyés dans les autres parties de la Suisse, où l'on prit soin de leur éducation et de leur entretien.

Hommes illustres. *Werner Stauffacher*, l'un des trois illustres libérateurs de la Suisse, et *Marguerite Herlobig* sa femme, qui par la sagesse de ses conseils et la grandeur de son caractère contribua puissamment aux desseins généreux de

*) Les *Russes* pénétrèrent jusqu'au pont d'*Ibach* qui n'est qu'à 1/4 l. en avant de Schwytz. L'arrivée du Général *Lecourbe*, qui, ayant débarqué à *Brunnen*, vint les prendre à dos, les obligea de se retirer dans la vallée de *Mutta*.

Digitized by Google

son époux, étoient tous deux de *Steinen* (v. cet art.). La noble et ancienne famille de *Reding*, originaire du hameau de *Bibereck*, dans la paroisse de *Rothenthurm*, a dès le XII. siècle fourni au peuple de Schwytz une suite presque continuelle d'hommes-d'état et de grands militaires. *Rodolphe Reding*, Landammann, donna d'excellens conseils à la petite troupe de ses compatriotes avant la bataille de *Morgarten* (1315). *Ital Reding*, son arrière petit-fils exerça pendant une longue suite d'années un empire absolu et sans exemple sur les esprits du peuple. Son frère *Jost* fut tué à la bataille de *St.-Jacques* près *Bâle* (1444, v. *Bâle*), et son fils *Ital Reding*, le terrible, fut pendant 20 ans Landammann de son Canton. Il mourut en 1466. Également distingué et parmi les plus habiles Capitaines et parmi les plus grands hommes-d'état sortis des démocraties suisses, il mérita d'être mis au nombre de ces hommes rares que la puissance et l'étendue de leurs moyens rendent capable de tout. Il agrandit considérablement son Canton, balança l'influence et le pouvoir du Bourguemestre *Stüssi* de *Zurich*, durant les contestations relatives à l'héritage des Comtes de *Tockenburg*, entreprit la première guerre civile sans le consentement des anciens Cantons forestiers, entraîna toute la Confédération, dont il fut le mobile pendant près de 20 ans, et sauva la ligue des Suisses de la destruction dont elle étoit menacée (v. *Pfeffikon*, *Grifensée*, *Zurich* et *Bâle*). En 1798, au moment où éclata la révolution qu'éprouvèrent les anciennes constitutions de la Suisse, *Aloys Reding*, ayant été nommé Capitaine-général du Canton, opposa aux entreprises de l'armée françoise une résistance digne de la valeur héroïque de ses pères; jusqu'en 1803 il fut l'espoir de tous les Suisses qui désiroient la conservation de l'ancien ordre des choses. — Le Landammann *Rätzi* commandoit l'avant-garde à la bataille de *Morat* (1476). — En 1425, *Petermann Rysig* s'empara de *Domo d'Ossola* avec un corps de volontaires. Enfin le sang des héros qu'a produits ce Canton, a été prodigué dans toutes les batailles des Suisses. — D'ailleurs dès le XVI. siècle, toutes ces familles les plus considérées ont fourni quantité de militaires à l'*Autriche*, à la *Sardaigne*, à *Venise* et principalement à la *France* et à l'*Espagne*.

Digitized by Google

Les *Betschard*, les *Keith*, les *Hessi*, les *Reding* etc., se sont élevés aux premiers grades dans les services étrangers, où dix-sept à dix-huit individus de cette dernière maison se sont couverts de gloire. De nos jours encore on a vu un frère d'*Aloys Reding* se signaler parmi les autres Généraux du peuple *espagnol* insurgé contre la *France*. — Le fameux médecin *Paracelse* étoit natif d'*Einsiedeln*. Le bourg de Schwytz a donné naissance à *Hedlinger* l'un des plus habiles médailleurs qui aient jamais existé, ainsi qu'à M. *Ulrich*, excellent armurier, actuellement domicilié à *Berne*.

Géologie. La partie méridionale du Canton est composée de rochers calcaires, et la septentrionale de brêche et de grès. (V. des détails à l'article *Rigi* sur la remarquable chaîne de brêche, à l'article *Etzel* sur les montagnes de grès, et aux articles *Wäggithal* et *Haken* sur un banc de grès vert contenant beaucoup de numulites).

SCHWYTZ (le bourg de), chef-lieu du Canton de même nom. — Auberges: Le *Cerf*, le *Petit-cheval*, le *Pigeon*. — Ce bourg est situé sur un coteau fertile et singulièrement gracieux qui s'étend doucement depuis le pied du *Mythen* dont la hauteur est de 4598 pieds jusqu'au bord des lacs de *Lowerz* et des *Waldstetten*.

Curiosités. Ce bourg compte plusieurs fort belles maisons soit dans ses murs, soit dans les campagnes voisines: mais les pillages de la dernière guerre ont beaucoup diminué la prospérité des habitans. On y remarque l'arsenal, la maison-de-ville, l'église (bâtie en 1769), l'hôpital, un séminaire, un couvent de Religieuses dominicaines fondé en 1272 et un couvent de capucins dès l'an 1619, et le magnifique cabinet de médailles de feu M. le Chevalier *J. C. Hedlinger*; ce cabinet qu'on voit chez son petit-fils, renferme non-seulement la collection complète des épreuves et échantillons finis de toutes les médailles en or, en argent et en bronze de son ouvrage *) qui sont des chefs-d'œuvre de goût, de génie et d'élégance, mais encore une quantité de monnoies et de médailles antiques et modernes, de même que beaucoup d'ouvrages de nu-

*) Une partie de ces échantillons sont en or.

Digitized by Google

mismatique, de dessins, etc. *). *Hedlinger* étoit un des plus grands médailleurs modernes; plusieurs de ses ouvrages égalent en beauté ceux des grecs et des romains. Il mourut en 1771 à l'âge de 81 ans. Cette collection de ses médailles et celle que l'on conserve en *Suède* sont les seules qui soient complètes. — Schwytz est situé au pied du *Mythen*, montagne dont le sommet présente deux dents, et sur le haut de laquelle on voit une croix de bois; sa hauteur absolue est de 5868 pieds. Le *Haken* qui s'y appuye au Nord la sépare de l'*Engelstock;* au NO. s'élèvent la montagne de *Steinen* et le *Ruffi* ou *Rossberg;* au SO., le *Rigi*, dont la partie qui s'étend du côté de *Séwen* et de Schwytz porte le nom de *Zungelnberg;* à l'Est la *Fallenflue*, et au Sud, le *Schönbucherberg* et la *Frohn-Alpe*. Le paysage situé au Nord de Schwytz du côté du *Mythen* est fort pittoresque; ce district, arrosé par le *Tobelbach* sur lequel on trouve le hameau de *Rikenbach*, est borné par le *Gibelberg*, montagne couverte de forêts et par les pâturages alpestres du *Stoss*. Il vaut la peine d'aller voir le *Siti*, maison de campagne appartenant à Mr. *Weber;* elle est située à 3/4 l. du bourg. A l'extrémité d'une longue allée d'arbres on trouve un pavillon bâti sur le bord de la montagne; de-là on traverse un bois situé à l'Est et qui aboutit à une chapelle et à un hermitage où l'on jouit d'une vue magnifique; on y voit à l'Ouest le lac de *Lowerz*, les ruines de la vallée de *Goldau*, *Séwen*, *Steinen* et les collines arrondies des Cantons de *Lucerne*, de *Zug* et d'*Argovie* et au Sud le lac de *Waldstetten* au-dessus duquel s'élèvent les monts

*) Mr. *de Mechel* de *Bâle* a gravé en 1776 la collection des médailles de *Hedlinger* et publié cet ouvrage accompagné de notes historiques et critiques et de la vie de l'auteur. On peut aussi se procurer ces médailles représentées par de belles empreintes rouges en soufre, chez Mr. *Rost* à *Leipsig*. — *Hedlinger* possédoit l'art d'imiter parfaitement les ouvrages des anciens; une de ses médailles en bronze, représentant une tête et sur le revers un hibou avec le mot *Lagom* en lettres grecques étoit si supérieurement exécutés, que les connoisseurs la prenoient pour une antique. Après s'être amusé quelque temps des conjectures des antiquaires, *Hedlinger* leva le masque et, ayant montré le modèle de sa tête à ces savans, il leur apprit que *Lagom* étoit un mot suédois qui signifie honnête.

Digitized by Google

de l'*Unterwald*. On a précisément en face le coteau d'*Urny* qui est parsemé de fermes et d'arbres fruitiers et au pied duquel on cultive des vignes d'un bon rapport. — *Steinen*, village situé à 1 l. de Schwytz, est remarquable comme étant le lieu qu'habitoit *Werner Stauffacher*, l'un des trois généreux fondateurs de la liberté et de l'indépendance des Suisses. (V. *Steinen.)* A *Ibach* (½ l. de Schwytz) on voit une place munie de bancs où tout le peuple du Canton se rassemble tous les ans au mois de Mai pour se former en *Landsgemeinde*. — Des prairies ombragées d'arbres fruitiers et des sentiers très-propres forment de tous les côtés du bourg d'agréables promenades. On gagne en ¼ d'heure les bords du charmant petit lac de *Lowerz* (v. *Lowerz)*. Le village de *Séwen* qui lors de la catastrophe du 2 Septembre 1806 (v. *Lowerz)* courut les plus grands dangers, est situé au bord de ce lac. On y trouve des bains que les habitans des environs fréquentent beaucoup en été.

Chemins. A *Brunnen* au bord du lac de *Waldstetten*, 1 l. En remontant le *Muttathal* et en passant le mont *Pragel*, à *Glaris*, 10 l. (v. *Muttathal* et *Pragel)*. A *Richterschwyl*, 8 l. par *Sewen*, *Steinen*, *Sattel*, *Rothenthurm*, *Schindellegi* et *Wollrau ;* on peut faire la route en voiture. A *Einsiedeln*, 5 l. Les chariots prennent la même route que ci-dessus jusqu'à *Rothenthurm ;* mais les gens à pied y vont en 3 heures en passant par le *Haken* (v. cet article). A *Egeri*, 3 l. par *Steinen*, *Sattel* et *im Schoren*. (V. *Egeri)*. A *Art*, 3 l. le long du lac de *Lowerz*, par *Lowerz* et au travers des ruines de *Goldau* (v. *Art)*.

Faits géologiques. La ligne de démarcation qui forme les limites des Alpes calcaires au Nord et des montagnes de brêche au Sud, passe tout près de Schwytz (v. *Rigi*, *Art* et *Etzel)*. Depuis *Art* jusques vers le milieu du lac de *Lowerz*, on a toujours en face la coupe transversale de la formation de brêche. Droit vis-à-vis de l'île de *Schwanau*, on voit descendre une espèce de bras avancé qui se détache du *Rigi* et se prolonge sur l'autre rive du lac dans la direction du NE., du côté du village de *Steinen* et du mont *Haken*. Ce promontoire et l'île de *Schwanau* ne sont plus composés de

Digitized by Google

brêche, mais d'une pierre calcaire d'un gris foncé qui tire sur le brun; les couches sont inclinées au Sud et courent du SO. au NE. de sorte qu'il faut qu'elles reposent sur les couches de brêche qui sont situées plus au Nord, et dont l'inclinaison est la même. La richesse de la végétation empêche d'observer dans ce lieu la superposition et la transition des couches de pierre calcaire et de brêche. On y voit aussi quelques bancs d'une pierre calcaire d'un brun rougeâtre, grenue et fortement imprégnée de fer. Il s'y trouve une telle quantité de mine de fer argileuse, en grains lenticulaires qu'il vaudroit bien la peine de l'exploiter. Depuis l'île de *Schwanau* jusqu'au pied Sud-Est du mont *Rigi* (qui dans cette partie prend le nom de *Zungelnberg*), on a toujours à côté de soi les parois calcaires de cette montagne, dont la base montre à découvert l'inclinaison des couches au Sud, et dont la pierre calcaire est grise, d'un grain fin, et mêlée de beaucoup de grains de spath brillant. Au-delà du *Zungelnberg*, le chemin se détourne un peu à l'Ouest dans la plaine circulaire de Schwytz, où l'on voit distinctement le revers méridional du *Rigi* s'abaisser dans la vallée sous un plan oblique, très-uni et régulier, qui se prolonge jusqu'au lac des *Waldstetten*. Arrivé dans la plaine de Schwytz, on se trouve tout-à-coup en vue de la coupe transversale des couches du *Mythen*, dont les parois escarpées, vues des bords du lac de *Lowerz*, ne laissent pas observer leur stratification. Les couches de cette montagne pyramidale courent aussi du SO. au NE. et sont pour la plupart inclinées au Sud. Au Midi de cette plaine s'élève la *Frohn-Alpe* à 4000 p. au-dessus du lac des *Waldstetten*; la stratification et l'inclinaison des couches en sont les mêmes. (V. des plus amples détails sur les faits géologiques que présente le revers méridional de la *Frohn-Alpe* du côté du Canton d'*Uri*, à l'art. *Altorf*. V. aussi la petite carte géologique du Tome II.)

SCHYN, ou SCHEIN, nom d'une gorge remarquable du Canton des *Grisons*. V. *Scharans*.

SEEDORF, village situé sur le grand chemin de *Bienne* à *Berne*, à 1 lieue d'*Arberg*. On y trouve une fort bonne auberge.

Digitized by Google

SEGLIO, (ou *Sils**); en langue rhétienne *Sajles*, soit *Sajlas*), le plus haut des villages de la *Haute-Engadine*, est situé entre les lacs de *Sils* et de *Selvaplana* et entouré des monts *Julier*, *Maloja* et *Bernina*. La position en est sauvage. Selon les mesures barométriques du Docteur *Kastberg*, la hauteur absolue de Séglio seroit de 6300 p. Mais cette donnée est certainement fausse; car les environs de ce village sont couverts de forêts de mélèzes, d'aroliers et de sapins. L'on trouve même encore de pins-mughos à *Grévas-alvas*, lieu situé sur le *Maloja*, au-dessus de Seglio. (V. à l'art. *Alpes* ce qui a été dit sur la limite des arbres). — Le lac de *Sils (leg di Seglio)* a 1 l. $\frac{1}{2}$ de long, sur $\frac{3}{4}$ l. de large; quoique gelé pendant plus de trois quarts de l'année, il nourrit quantité de truites. Il y tombe plusieurs ruisseaux qui forment l'écoulement de divers glaciers situés tout au plus à 1 l. de distance de ses bords. Le Docteur *Kastberg* a trouvé que la température de ce lac observée à la profondeur de 128 pieds étoit constamment de + 9° Réaumur tandis que celle de l'air varioit de 6 à 14 degrés. Le *Laggiazöl*, ruisseau qui en sort, va se jeter $\frac{1}{4}$ l. plus bas dans le lac de *Selva-plana*. — Quant aux sources de l'*Inn*, v. l'art. *Engadine*. — Près du lac de Sils on voit encore les ruines d'un ancien château qui jadis étoit la résidence de la famille des *Castromur*: il est fait mention de ce château dans l'itinéraire d'*Antonin;* car la voie romaine qui alloit par le *Julier* à *Coire*, y passoit. On prétend que l'on distingue encore sur les rochers des bords du lac de *Sils* les ornières des chariots qui fréquentoient cette route (v. *Julier* et *Conters)*. Non loin de *Sils* débouche la vallée de *Féet*, dont la longueur et de 2 l. Elle forme un vallon latéral, nommé *Utuoz*, qui s'étend au SE. entre le *Muretto* et le *Féet;* le glacier de *Féet* est remarquable. — Il y a une carrière près de *Sils*.

Chemins. En descendant de Seglio à *Selva-plana*, 1 l. (v. cet art.). Par le mont *Maloja* à *Casaccia* dans la vallée de *Bregell* et de-là à *Chiavenna;* ce chemin est pratica-

*) Il ne faut pas confondre ce *Sils* avec un village de même nom, situé dans la vallée de *Domleschg*. (V. *Sils.)*

Digitized by Google

ble pour les voitures. (V. *Engadine.)* En traversant la vallée de *Féet* et le glacier de même nom, on entre dans la vallée de *Malanca* d'où l'on va à *Sondrio* dans la *Valteline.* Un chemin de chasseurs qui suit le val *Utuoz* va aboutir à la vallée de *Malenka.* Un sentier hardi, qui passe par l'étroit vallon de *Muretto* et franchit le glacier de même nom, sert de communication entre le *Maloja* et la vallée de *Malenka.*

Faits géologiques. Entre Seglio et le *Maloja* on observe des couches de serpentine et de roche calcaire primitive; la vallée de *Féet* produit de la pierre ollaire exactement semblable aux *lavezzi* de *Chiavenna.*

SEGNES, ou *Tschingel-Spitz*, montagne du Canton de *Glaris* sur les confins des *Grisons.* (V. en les particularités à l'art. *Glaris).*

SELVA-PLANA, village de la *Haute-Engadine*, situé au pied du *Julier*, au bord du petit lac de *Selva-plana*, et sur une langue de terre que les débris du *Monterascha* formèrent jadis dans ce lieu.

Particularités. Cette langue de terre partage le lac de Selva-plana, en lac *Supérieur* et *Inférieur.* Le premier a ½ l. de longueur et 210 pieds de profondeur; la largeur de la partie inférieure n'est que de 6 minutes. — Le torrent de *Féet* et divers autres ruisseaux moins considérables se jettent dans le lac de Selva-plana, qui est séparé de celui de *Campfeer* par une seconde langue de terre; la longueur de ce dernier lac est de 20 minutes et il a 104 p. de profondeur; le ruisseau qui en sort se nomme le *Sela;* il va se jeter au bout de 20 minutes dans le lac de *St.-Moritz.* Les formes variées des rives de ces petits bassins, les langues de terre, dont quelques-unes s'avancent jusqu'au milieu de ces lacs, et sur lesquelles on apperçoit des villages et des bois, les vertes prairies et les hautes montagnes chargées de glaciers, dont on est environné, font de toute cette partie de la *Haute-Engadine* une contrée singulièrement intéressante. Le ruisseau du *Julier* qui sort du vallon qu'il faut suivre pour gagner le col du *Julier*, passe à *Selva-plana;* celui que l'on trouve à *Campfeer*, se nomme le ruisseau de *Suvretta;* il sort de la vallée de même nom. La dénomination de *Julier* n'est point

Digitized by Google

du tout en usage du côté de l'*Engadine*, où l'on ne connoit que le *Piz-Monterasch* au NE., et le *Piz-Pülaschin* au SO.; c'est entre ces deux pics que passe le chemin du *Julier*. V. cet art. pour les particularités que présente cette route. Vis-à-vis et à la distance de 8 minutes de Selva-plana est situé le village de *Surleg*, à 200 pas duquel on trouve une source d'eaux minérales du côté de l'Est (v. *St.-Moritz*). L'Alpe de *Surleg* offre une fort belle vue sur la *Haute-Engadine*. — *Pierre Busin* qui étoit Pasteur de Selva-plana en 1665, obtint les honneurs de poëte lauréat. Une de ses pièces de poësie fait partie de la collection des pseaumes de *Wiesel*. — On trouve au-dessus du village dans une partie de la montagne qu'on appelle le *Staatz*, une forêt d'aroliers au milieu de laquelle il y a un petit lac.

Chemins. Le chemin qui de Selva-plana mène par le *Julier* à *Coire* est un des passages les plus commodes qu'il y ait dans les Alpes (v. *Bivio* et *Julier*). — A *St.-Moritz* par *Campfeer* 1 l. (v. *St.-Moritz*). — A *Seglio* 1 l. (v. *Seglio*).

SEMPACH, petite ville du Canton de *Lucerne*. Auberges: La *Croix*, l'*Aigle*. — Sempach est situé sur la rive orientale du lac de même nom qui a 2 l. de long et une $\frac{1}{2}$ l. de large; sa hauteur au-dessus du lac de *Lucerne* est de 240 p. de sorte qu'il en a 1590 au-dessus de la mer. On y pêche quantité de truites et d'écrevisses. Le meilleur poisson qu'on y trouve, est le *Salmo-Lavaretus* *), que l'on appelle *Aalbock* à *Thun*, et *Balle* à Sempach. — Les collines des environs ont de 100 jusqu'à 1150 pieds de hauteur au-dessus du lac, dont les bords sont couverts de prairies, de forêts et d'arbres fruitiers, parmi lesquels on ne distingue qu'un petit nombre de villages; ces rives forment un paysage d'un aspect champêtre et agréable. Plusieurs ruisseaux se jettent dans le lac, dont l'eau est d'un beau vert clair. (V. *Sursee*). Le mont *Pilate* et les hautes montagnes qui environnent le lac de *Lucerne* offrent un aspect magnifique aux environs de Sempach.

*) Mr. *Blumenbach* croit que cette espèce est la même que notre *Ferra* du lac de *Genève*. *N. du Trad.*

Digitized by Google

Histoire. Sempach se soumit aux *Lucernois* en 1386 au moment où ces derniers exerçoient leurs vengeances contre *Pierre de Thorberg*, Baillif des Ducs d'*Autriche* (v. *Entlibuch*); cet événement réveilla toutes les anciennes haines de la noblesse contre les hommes libres, habitans des villes et campagnes, et fit éclater un nouvel incendie. Le Duc *Léopold* rassembla une armée à *Bade* et marcha sur Sempach après avoir laissé un corps de troupes à *Bruck* sous la conduite d'un Seigneur de *Bonstetten* pour observer les *Zuricois*. Dans l'espace de 12 jours les *Confédérés* reçurent les déclarations de guerre de 167 Seigneurs souverains, tant ecclésiastiques que laïques; cependant ils mirent de garnisons suffisantes à *Zurich*, *Zug* et à *Glaris* après quoi ils se postèrent avec leurs principales forces sur Sempach.

La mémorable bataille de Sempach se donna à ½ lieue de la ville le Lundi, 9 Juillet 1386. Le Duc *Léopold* d'*Autriche*, fils du Duc de même nom, qui 71 ans auparavant avoit perdu la bataille de *Morgarten*, vint attaquer les Suisses pour arrêter les progrès de leur confédération, et tirer la vengeance la plus éclatante de ces peuples qu'il ne traitoit que de canaille et de vilains. Leur petite troupe, composée de 400 *Lucernois*, de 900 hommes des trois premiers Cantons, et de 100 hommes de *Glaris*, de *Zug*, de *Gersau* et de l'*Entlibuch* *), s'étoit postée sur la hauteur tout près des bois; leurs guerriers étoient armés de hallebardes, d'épées courtes et de petites planches qu'ils portoient au bras gauche en guise de bouclier. Le Duc d'*Autriche* étoit au pied de la colline avec 6000 hommes d'une cavalerie superbe, qui formoit l'élite des plus braves chevaliers de l'*Argovie*, de la *Souabe*, du *Tyrol*, de l'*Autriche*, de l'*Alsace* et de la *Franche-Comté*. Tous les chevaliers mirent pied à terre, coupèrent les longs becs de leurs chaussures, et armés de pesantes cuirasses et de longues lances, ils formèrent une phalange qu'ils croyoient impénétrable. **). Les principaux chefs de l'armée de *Léopold*

*) Les *Bernois* se montrèrent ce même jour près de *Willisau*, mais ils ne prirent aucune part à la bataille.

**) Depuis le temps des croisades, les Chevaliers étoient dans l'usage de mettre ainsi pied à terre dans les combats, et le Roi

Digitized by Google

étoient *Jean d'Ochsenstein*, Prévôt du Chapitre de *Strasbourg*, *Reinhard de Wehingen*, et *Frédéric*, Comte de *Zollern*. Après avoir adressé leur prière au Tout-puissant, les *Suisses* se rangèrent sur une colonne étroite et profonde, dont la forme approchoit de celle d'un coin, après quoi ils se précipitèrent impétueusement et en poussant de grands cris sur les rangs ennemis, dont les boucliers et les lances leur opposoient un mur tout hérissé de fer. Déjà *Gundoldingen* et *Moos*, tous deux Avoyers de *Lucerne*, *Etienne de Sillenen* et 60 autres braves avoient péri; toutes les tentatives pour rompre les rangs de l'ennemi, étoient demeurées infructueuses; déjà la phalange autrichienne commençoit à se déployer en croissant pour entourer les Suisses. Dans ce moment critique *Arnold de Winkelried* s'élance du milieu des siens: „Je vais vous frayer le chemin", s'écrie-t-il; „chers Confédérés, prenez soin de ma „femme et de mes enfans! N'oubliez pas ma famille!" A l'instant même le héros se précipite sur l'ennemi, saisit dans ses deux bras une quantité de lances qui vont percer son sein et qu'il entraîne dans sa chute, sous le poids considérable de son corps. Aussitôt les Confédérés, renforcés par de nouvelles troupes qui sortoient de la forêt pour se joindre à eux, profitent de cette ouverture, entament la phalange serrée des Chevaliers, et ayant rompu leurs rangs ils en font un carnage d'autant plus terrible que l'ennemi n'avoit pas la ressource de la fuite; car les valets des Chevaliers avoient déjà gagné le large avec les chevaux. Le Duc *Léopold**), 656 Comtes et Chevaliers (entr'autres *Kraft de Lichtenstein*, le Comte de *Zollern*, le Margrave *Otton de Hochberg*, le Comte *Pierre Arberg*, le Comte *Walram de Thierstein*, trois *Hallwyl*,

Albert, aïeul du Duc *Léopold*, s'étoit fort bien trouvé de cette manœuvre à la bataille de *Hasenbühel* contre la cavalerie *bavaroise*.

*) On vouloit engager le Duc à chercher son salut dans la fuite; „Non", répondit *Léopold*; „puisque j'ai vu mourir à mes côtés „tant de Comtes et de Chevaliers, je prétends rester avec eux „au champ d'honneur." Il dit, et disparut aux yeux de ses amis pour se jeter au milieu de la mêlée, où il reçut la mort des mains d'un homme de *Schwytz* qui se faisoit remarquer par sa figure désavantageuse et son goitre.

Digitized by Google

cinq *Müllinen*, *Jean d'Ochsenstein*, *Siegfried d'Erlach*, le Duc *François de Castelnau*, tous les Chevaliers de *Reinach* etc.), ainsi que les Bourguemestres de *Schaffouse*, d'*Arau*, de *Zofingen*, de *Lenzburg*, de *Mellingen* et de *Bremgarten*, indépendamment d'un grand nombre de citoyens de ces villes *), perdirent la vie dans cette terrible journée. C'est ainsi que la cour d'*Autriche* fut pendant long-temps privée des chefs qui en faisoient les principaux ornemens, ce qui faisoit dire au peuple que Dieu avoit fait justice de l'insolence et de la tyrannie des Grands. Quant aux *Confédérés*, ils eurent à regretter 200 de leurs et la plupart de leurs chefs. De ce nombre furent les deux Avoyers de *Lucerne*, les Landammanns *Conrad* d'*Uri* et *Tiesselbach* d'*Obwalden*, *Arnold de Winkelried* d'*Unterwalden*, les Chevaliers d'*Attinghausen*, de *Silenen*, *Antoine zu Port* d'*Uri*, *Conrad Grüninger* de *Glaris* etc., qui furent tous ensevelis à *Lucerne*. Le corps du Duc d'*Autriche* et ceux de 60 Comtes tués dans la bataille, furent transportés et enterrés à *Königsfelden* (v. cet article). Pendant la bataille, un *Lucernois* s'approcha de l'Avoyer *Petermann de Gundoldingen* qui tout couvert de blessures, attendoit le moment de sa fin, et lui demanda s'il n'avoit rien à faire dire à ses parens. «Non,» répondit le héros; «mais «dis à mes concitoyens de ne jamais souffrir qu'aucun Avoyer «reste plus d'une année en charge; tel est le dernier conseil «que leur donne *Gundoldingen* en leur souhaitant la victoire «et un heureux gouvernement.» En disant ces mots, il expira. La bannière que portoit *Gundoldingen*, et qu'il teignit de son sang, est encore conservée dans l'arsenal de *Lucerne*, ainsi que la cotte-d'armes du Duc *Léopold* **) et le collier

*) *Schaffouse* perdit *Hans de Randeck*, *im Thurm*, deux *Stocker*, *Hans de Fulach* et 28 autres citoyens; *Lenzburg*, l'Avoyer *Werner de Schodelar*; *Mellingen*, l'Avoyer *Hans de Burkheim*; *Bremgarten*, l'Avoyer *Werner Schenk*; *Zofingen*, son Avoyer *Nicolas Thut* qui mit en pièces la bannière de la ville et en dévora une partie pour l'empêcher de tomber entre les mains des vainqueurs.

**) Cette cotte-d'armes fut donnée au Conseiller *Louis Feer* de *Lucerne*, en récompense de la valeur héroïque qu'il avoit déployée dans la bataille.

Digitized by Google

garni de pointes de fer, dont il prétendoit se servir pour le supplice de *Gundoldingen*. Les bannières d'*Autriche*, de *Tyrol*, de *Hohenzollern* et diverses autres tombèrent entre les mains des Confédérés; on les voit encore dans les arsenaux de *Lucerne*, d'*Unterwald*, *Schwyts*, *Uri*, *Gersau* et *Zug* avec un grand nombre de cuirasses et d'armures de Chevaliers. *Hans Suter*, de *Lucerne*, de retour du combat, composa un hymne militaire en mémoire de cette journée, et le peintre *Conrad* de *Stein*, qui avoit combattu dans les rangs des *Suisses*, fit un tableau représentant la bataille. — De nos jours encore on trouve quelquefois dans le champ de bataille des anneaux, des ornemens etc. On éleva dans le lieu où l'on avoit combattu avec le plus d'acharnement, une chapelle, dont l'autel occupe la place que le Duc arrosa de son sang. C'est là que depuis lors on célèbre toutes les années avec la plus grande solennité le souvenir de cette journée à jamais mémorable. L'homme qui demeure près de la chapelle et qui la montre aux étrangers porte le titre de *Schlachtbruder (Hermite de la bataille)*. — Les *Autrichiens* et la noblesse continuèrent encore pendant trois mois la guerre qu'ils faisoient aux *Suisses;* mais il ne se passa rien de fort remarquable depuis la bataille de Sempach, et au mois d'Octobre on convint d'un armistice de dix-huit mois qui en 1389 fut converti en une paix de sept ans entre les *Confédérés* et l'*Autriche;* dans la suite cette paix fut prolongée pour vingt autres années. Ce fut à la suite de la bataille de Sempach que la diète générale des *Suisses*, rassemblée à *Zurich*, composa et publia le premier réglement militaire à l'usage de la Confédération. Ce réglement est connu sous le nom de *Sempacher-Brief*. Les ennemis des Confédérés qui combattirent à Sempach avoient orné leurs casques et leurs chapeaux de plumes de paons: delà l'antipathie que l'on avoit dans toute la *Suisse* contre ces animaux qui n'y étoient soufferts nulle part et dont la vue suffisoit pour mettre en fureur un Confédéré.

Chemins. De Sempach à *Lucerne*, 3 lieues. A *Sursée*, 2 lieues.

SENNWALD, joli village du Canton de *St.-Gall*, situé au pays de *Sax*, non loin du *Rhin*, sur la base du *Kamor-*

Digitized by Google

supérieur et sur le grand chemin du *Rhinthal* à *Werdenberg* et *Sargans*. C'est là qu'on trouve l'auberge la plus supportable entre *Altstetten* et *Werdenberg*.

Particularités. La situation élevée de ce village est cause, qu'on y jouit d'une fort belle vue. Du côté du Sud-Ouest on découvre sur une ligne de 3 l. de longueur jusqu'à *Werdenberg* une riante vallée ovale et couverte de bois et de prairies, et au-delà du *Rhin* l'ouverture de celle de *Montafun*, d'où sort l'*Ill* qui amène au *Rhin* le tribut abondant des eaux du *Walgau* ou *Vorarlberg*, et protège la ville de *Feldkirch*, ce passage si important pour l'*Autriche:* un grand chemin y passe pour aller par le *Vorarlberg* dans le *Tyrol*. V. à l'art. *Feldkirch* un précis des combats qui ont eu lieu près de cette ville. On remarque à Sennwald le corps de *J. Philippe* Baron de *Hohensax*, qui s'est conservé sans tomber en putréfaction. Ce Seigneur fut tué à *Saletz*, le 2 Mai 1596 par son neveu *Ulrich-George*, et enseveli dans l'église de Sennwald. Il y a déjà bien des années que l'on rebâtit cette église à neuf; on trouva dans les fondemens un caveau qui renfermoit les cadavres de deux femmes et celui du Baron; ces corps ne s'étoient corrompus ni les uns ni les autres, et le dernier sur-tout étoit parfaitement conservé; le temps avoit seulement un peu affaissé le ventre et les yeux, et fait légèrement retirer le nez; la peau jaunâtre étoit souple comme du cuir*). Dès-lors, on a jugé à propos de le placer dans un cercueil au haut du clocher de l'église; où se trouvant ex-

*) Sur le bruit qui se répandit de la conservation de ce cadavre, les habitans de *Frastens*, lieu situé de l'autre côté du *Rhin*, trouvèrent l'occasion d'enlever deux des doigts de chacune de ses mains. Ils revinrent même à la charge, forcèrent le caveau le 5 Mars 1744 et l'emportèrent à *Frastens*. Un zèle fanatique fut la cause de cet attentat; car le Baron de *Sax* étoit protestant et avoit failli périr à *Paris* lors du massacre de la *St. Barthelemy*. (Le traducteur a eu dans le pays des renseignemens différens sur ce point, et il a observé que les Catholiques ont un respect religieux pour le cadavre incorruptible qui fut enlevé au pied de la lettre comme *corps saint*.) — Cependant on s'apperçut bientôt de ce singulier vol et à la réquisition du Baillif de *Sax*, le corps du Baron fut restitué. Dès-lors il est resté à-peu-près dans le même état, au moins jusqu'à la révélation.

Digitized by Google

posé à tous les courans d'air, les parties molles ont perdu leur souplesse et leur couleur, la peau s'est brunie, et les muscles se sont roidis, de sorte qu'ils se détachent peu-à-peu en petits feuillets desséchés. On reconnoît encore distinctement sur le crâne les trois coups de sabre qui terminèrent les jours de ce Seigneur, digne d'un meilleur sort.

Histoire du pays de Sax. Sennwald est situé dans le pays de *Hohensax* qui appartenoit autrefois aux Barons de même nom *), dont la famille étoit très-considérée, dès le X. siècle, et qui en 1407 possédoit déjà le droit de bourgeoisie de *Zurich*. Le Baron *Ulrich* rendit divers services à la *Confédération* en qualité de Général et d'Ambassadeur. A la bataille de *Morat*, en 1476, il commandoit un corps de 2000 hommes tirés des bailliages communs. La famille de *Hohensax* s'éteignit en 1633, dix-huit ans après que le Baron *Frédéric-Louis* eut vendu ses terres aux *Zuricois*. Dès-lors l'état de *Zurich* a fait gouverner ce pays-là par des Baillifs jusqu'en 1798. A cette époque le territoire de *Sax* a été incorporé au Canton du *Sentis*, et en dernier lieu à celui de *St. Gall*. Les habitans sont réformés; ils vivent des produits de leurs bestiaux, de leurs Alpes et de leurs campagnes; ils élèvent quantité de bêtes à cornes et de chevaux et cultivent beaucoup de lin et surtout de maïs. Il n'y a peut-être aucun autre pays en Suisse, où l'on consacre une aussi grande étendue de terrain à la culture de cette dernière plante (v. l'ouvrage sur l'économie rurale et alpestre des Suisses, par M. *Steinmüller*. 1804. *Winterthur*. Tom. II. p. 361).

Chemins; curiosités. De Sennwald à *Kobelwies* dans le *Rhinthal* (v. *Kobelwies*). A *Werdenberg*, 3 l. Le grand chemin passe tout près du château de *Forsteck*, qui fut bâti en 1206 sur un rocher de 35 pieds de hauteur à l'angle d'une

*) Ces Seigneurs portoient des sacs dans leurs armes, ce qui fait présumer que leur nom devroit s'écrire *Sacks* plutôt que *Sax*. Les comtes de *Sax* possédoient *Lugnets*, *Grub* et *Flims* dans la *Ligue-Grise*; dès l'an 1424, ils partageoient avec les Seigneurs de *Rätzins* et l'Abbé de *Disentis* le droit de nommer le Grand-Juge de la ligue. — Les Comtes de *Montsax* étoient maîtres de la vallée de *Misox* (v. cet art. et *Bellinzone*).

Digitized by Google

forêt. L'ancien château est un bâtiment très-élevé, et qui n'est plus habitable; du haut de cet antique manoir, on jouit d'une vue magnifique sur toute la vallée. Le nouveau bâtiment, attenant à l'ancien servoit de résidence au Baillif. De *Forsteck* on monte en 3 h. sur les Alpes de *Sax* et du *Haut-Kamor* d'où l'on découvre aussi des vues de la plus grande beauté. De *Forsteck* on va à *Saletz*. Les gens à pied peuvent abréger le chemin en prenant un sentier qui quitte la grande route près du château, pour entrer à gauche dans de riantes prairies, lesquelles vont aboutir au village. De *Saletz* le chemin va droit à *Werdenberg*, dont on voit briller le château de tout loin. A droite, on apperçoit sur la pente des montagnes les ruines des châteaux du *Hohensax* et de *Frischenberg* qu'habitoient jadis les Seigneurs du pays et qui furent détruits par les *Appenzellois* l'an 1405. Au pied de la montagne est situé le village de *Sax*. Les montagnes fertiles de *Gambs* et de *Grabs*, parsemées de cabanes offrent un aspect charmant. On passe entre ces deux montagnes pour se rendre à *Wildhaus*, village situé dans la partie la plus élevée du *Tockenburg*. En allant de Sennwald à *Werdenberg*, on a toujours le *Rhin* à gauche. (V. *Werdenberg*).

Plantes.

Il y a une vingtaine d'années que le traducteur a observé dans ce district la *Dentaria bulbifera*, plante dont on ignoroit le lieu natal en Suisse, et qui dès-lors a aussi été trouvée dans la Suisse italienne (v. *Lugano*). Elle croît sur les montagnes voisines, d'où elle descend jusques près de *Forsteck*.

Dans la forêt du château: *Asperula taurina. Physalis Alkekengi. Atropa Belladonna. Anemone ranunculoides.* Dans les prés: *Galanthus nivalis.* Sur les montagnes: *Crocus vernus. Viola biflora. Valeriana tripteris. Dentaria pinnata* Lam. etc. Au bord du Rhin *Antirrhinum alpinum. Tamarix germanica.* Dans les marais: *Nymphaea lutea. N. alba. Menyanthes trifoliata*, etc. Add. du Trad.

Géologie. Toutes les montagnes qui entourent cette vallée, sont composées de pierre calcaire grise. Au Sud de *Werden-*

Digitized by Google

berg, les montagnes se rapprochent de plus en plus; au contraire elles s'éloignent tellement au Nord de *Werdenberg*, c'est-à-dire entre cette ville et *Forsteck*, que la vallée prend la forme d'un bassin ovale. Près de *Forsteck*, le *Haut-Kamor* fait une avance considérable, et sa base s'étend à Sennwald jusques près du *Rhin*. Sur la rive droite, on voit aussi près de *Feldkirch* quelques collines calcaires s'avancer jusques près du fleuve. Un examen approfondi donne lieu de croire qu'autrefois le terre-plain de cette vaste vallée a été couvert par un lac tant que les deux chaînes opposées sont demeurées unies par les montagnes transversales, dont les derniers restes traversent encore la plaine entre *Forsteck*, *Sennwald* et *Feldkirch*. L'impétueuse *Ill* ne grossissoit point ce lac de ses eaux: car elle tombe dans le *Rhin* bien au-dessous de Sennwald. Les montagnes qui environnoient le lac ont apparemment existé jusqu'à l'époque où le *Rhin* cessa de couler au travers du lac de *Wallenstadt* (v. *Ragatz* et *Bade*) et se fit jour entre la montagne de *Flesch*, la *Guscher-Alpe* et le *Schollberg* pour entrer dans la vallée qu'il arrose maintenant. On observe des sources sulfureuses dans le bois de *Forsteck* et au village de *Sax*. Cette contrée a été de tout temps fort exposée aux tremblemens de terre. Il est remarquable que les secousses se font surtout sentir de l'Ouest à l'Est, depuis le Canton de *Glaris*, savoir par *Müllihorn* sur le lac de *Wallenstadt*, au travers de ce lac, par *Wildhaus* dans le *Haut-Tockenburg* et jusqu'au pays de Sax. L'an 1760 (?) il tomba au-delà du village de *Sax* de grands quartiers de rochers dans la vallée. (Une autre chute de montagnes dont on voit encore les immenses débris dispersés jusqu'au bord du *Rhin*, aux environs de Sennwald, a affligé cette contrée vers le milieu du siècle passé. *Tr.*)

SENTIS (*Säntis*). (V. *Wildhaus* et *Appenzell*). C'est la plus haute montagne de ce Canton.

SERENASCA (VAL-). V. *Lugnätz*.

SEPEI, ou *Ormond-dessous*, village du Canton de *Vaud*. (V. *Aigle*).

SEPTIMER, haute montagne située dans la chaîne primitive du Canton des *Grisons*, au NE. du *Splügen*. Un grand

Digitized by Google

chemin, extrêmement ancien, qui traverse cette montagne, sert de communication entre l'Allemagne et l'Italie. V. *Bivio* et *Brégell* (vallée de). Il n'y a pas de doute que *Stilicon* n'ait passé ou le *Septimer* ou le *Julier* lorsque voulant prévenir les *Allemanni*, il traversa précipitamment le lac de *Come*, et franchit les Alpes neigées de la *Rhétie*. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'avant que le passage du *Splügen* fut ouvert, la route du Septimer étoit le chemin que prenoient exclusivement toutes les marchandises qui passoient par les *Grisons* pour aller d'*Allemagne* en *Italie*. Cette route étoit très-fréquentée dès le X. siècle. En 913, les Barons *Rodolphe* et *André de Salis* reçurent *Hatto I.* Evêque de Mayence sur le sommet du Septimer d'où ils le menèrent à leur château de *Castellatsch* près de *Soglio*. On voit s'élever au NE. du Septimer une haute arête, des deux côtés de laquelle sont situés trois petits lacs dont l'eau s'écoule à trois différentes contrées du monde: car un de ces lacs donne naissance à l'*Inn* (v. *Engadine*), l'autre au *Landwasser* d'*Oberhalbstein*, et le troisième à la *Méra* (v. *Oberhalbstein* et *Bregell*).

Plantes.

Primula integrifolia. Linnaea borealis. Gypsophylla fastigiata. Ranunculus rutaefolius (toutes très-rares) et *R. glacialis.*

Géologie. La haute arête de rochers est composée de serpentine et de diverses espèces de talc. Au Nord du Septimer, on voit des couches de gypse primitif et de roche calcaire. (V. *Avers* et *Oberhalbstein*).

SERNFT (la vallée de), autrement nommée le *Kleinthal* au Canton de *Glaris*. (V. *Glaris*).

SERVOZ, village de *Savoie*, sur le chemin de *Genève* à *Chamouny*. L'auberge appartient à un Allemand nommé M. *Ettel*. — On y exploite des mines de plomb et d'argent; presque tous les ouvriers sont Allemands *). Feu M. *Exchaquet*, inspecteur de ces mines, a découvert un chemin plus commode

*) Les mines et fonderies ont été abandonnées depuis la révolution. *E.*

Digitized by Google

que les autres pour gravir le mont *Buet*; ce chemin commence à Servoz. (V. *Buet*). — Non loin de Servoz, on voit le monument consacré à la mémoire de M. *Eschen* qui périt en 1800 dans une fente des glaciers du *Buet* (v. cet art.) — La vallée de Servoz étoit autrefois occupée par les eaux d'un lac qui la laissèrent à sec, lorsqu'elles se furent frayé une issue au travers des montagnes. Dès-lors le cours de l'*Arve* fut arrêté par des éboulemens si considérables que le lac reparut de nouveau. Ce lac qui portoit le nom de *St.-Michel*, se dessécha enfin au XVI. siècle. — On voit encore près de la colline de *Châtelard* un sentier qui en suivoit la rive.

Chemins. De Servoz à *Sallenche*, 3 l. (v. cet article et celui de *Chède*). Au *Prieuré de Chamouny*, 3 l. On traverse d'abord le ruisseau de Servoz et ensuite l'*Arve* sur le pont *Pélissier*, d'où l'on voit à droite sur un rocher les ruines du château de *St.-Michel*, après quoi on passe les *Montées*. A un $\frac{3}{4}$ l. de-là il y avoit ci-devant un puits, situé sur la droite, d'où l'on tiroit de la mine de cuivre; mais il s'est trouvé trop pauvre, pour qu'il valut la peine de l'exploiter long-temps. Au haut des *Montées*, on rencontre déjà plusieurs plantes alpines; la vue de l'*Arve*, qu'on apperçoit au fond d'un abîme formé par des roches noires, coupées à pic et parsemées de sapins, a quelque chose de fort romantique. C'est au sortir des *Montées* qu'on entre dans la vallée de *Chamouny*. On apperçoit d'abord le petit glacier de *Taconai*, bientôt après celui des *Bossons*, et ensuite celui des *Bois* dans le lointain. Le chemin traverse le torrent ou *Nant* de *Nagin*, le village des *Ouches*, immédiatement après, le *Nant* de *Gria* (qui vient du petit glacier de *Gria*), $\frac{1}{2}$ l. plus loin le *Nant* de *Taconai* (ces deux glaciers descendent du haut de la montagne, qui forme une espèce de voûte semi-circulaire au-dessous du *Montblanc*), puis le *Nant* des *Bossons*, et à $\frac{1}{2}$ l. du *Prieuré* la rivière de l'*Arve*. (V. *Chamouny*). Ceux qui ne veulent pas retourner à *Genève* par le même chemin peuvent depuis Servoz se rendre par *Stx*, *Samoëns* et *Thonon* à *Genève*, 15 lieues.

Géologie. Au Nord de Servoz les montagnes sont principalement composées de schistes et de pierres calcaires. La

Digitized by Google

vallée de Servoz est parcourue par des rochers, de schistes composés soit de mica, soit d'argile, soit de *grauwake*, soit de *hornblende;* les derniers renferment des couches de schistes siliceux et d'alun; vient ensuite le gneis et l'on se trouve dans la ligne de sa direction en entrant aux *Montées*. Toutes les couches sont légèrement inclinées au Sud. Elles renferment une grande abondance de minéraux. Les environs de Servoz offrent au géologue une excellente occasion pour étudier les particularités des limites des Alpes primitives et calcaires. Le rocher de l'île du ruisseau de *Diosa* contient du spath pesant d'un jaune foncé; l'on trouve du spath pesant d'un bleu céleste, du spath pesant écailleux d'un gris bleuâtre mêlé de mine de fer spathique et cristallisée avec de la mine de fer tenant de l'argent dans les gangues du mont *Pormenaz*.

Minéralogie. La chaîne du mont *Bréven* renferme de riches bancs de mine de plomb et de cuivre, lesquels courent du SO. au NE., et qui en divers endroits sont mêlés de mine d'antimoine et de zinc. On observe trois bancs de minérai renfermés dans du spath pesant près de *Fouly* au pied de celle des cimes du *Bréven* que l'on nomme l'*Aiguillette;* celui du milieu renferme de la galène, et les deux autres de la mine de cuivre et de plomb. En 1786, on commença à exploiter ces mines, dont le minérai lavé rendoit 40 livres de plomb et une demi-livre d'argent. La minière de *Vaudagne*, située au-dessus du village de même nom, sur la partie orientale du mont *Châtelar*, a été ouverte dans un banc d'une à deux toises d'épaisseur composé de galène de zinc et de pyrites sulfureuses, dans lesquelles on trouve du cuivre tenant de l'or. Celle des *Trapettes*, située entre *Fouly* et le pont *Pélissier* offroit un minérai gris-brun renfermant cinq onces d'argent par quintal. On y trouvoit aussi de la mine de plomb rouge et du spath de plomb. Le *Mont-de-Fer* qui forme l'extrémité occidentale du *Bréven*, renferme des couches de schistes d'alun remplies de pyrites sulfureuses, dont la décomposition présente de l'alun. Le mont *Vauthier* qui fait partie du *Mont-de-Fer* est parcouru par des gangues de spath pesant, renfermant une quantité de mine de plomb et d'anti-

Digitized by Google

moine. Sur le penchant du *Mont-de-Fer* on observe, vis-à-vis du col *St. Michel*, des bancs de pyrites cuivreuses qui donnoient un minérai contenant 15 à 18 livres de cuivre par quintal. La minière des *Chenets*, pratiquée dans la gorge à côté de laquelle passe la *Dioza*, renfermoit du plomb, de l'antimoine et de l'arsenic: le quintal de minérai lavé produisoit 55 livres de plomb et une once d'argent. Le rocher de l'île de la *Dioza* contient de la galène et des pyrites sulfureuses renfermées dans de magnifiques gangues de spath pesant. C'est la montagne granitique de *Pormenas* qui est la plus riche en mine de cuivre et de plomb; on appelle du nom de *Pormenas* les mines situées sur le revers septentrional de cette montagne; celles de *Roissy* et de *Sourde* se trouvent sur son revers méridional. Les gangues des minières de *Pormenas* et de *Roissy* offrent un spath pesant feuilleté, dont le minérai lavé rendoit 15 livres de cuivre, 10 livres de plomb et 1 once $^{1}/_{2}$ d'argent. Le minérai lavé de *Sourde* rendoit 77 livres $^{1}/_{2}$ de plomb et une once d'argent par quintal. On y trouve une grande variété de minéraux, tels que des pyrites cuivreuses verdâtres, des pyrites jaunes tenant de l'or, de la mine de cuivre mêlé d'antimoine, de la galène en cubes, et en grands feuillets, et de la mine d'argent vitreuse. On trouve de superbes druses de spath pesant mêlé de mine d'argent brune et de galène dodécahèdre dans les minières de *Pormenas*. Tous ces bancs minéraux qui sont très-réguliers et d'une grande étendue sont inclinés sous un angle de 70°. Les minières sont à la hauteur de 6172 pieds au-dessus de la mer. Le mont *Pormenas* contient aussi des gangues d'antimoine; on en trouve entr'autres une dans un ruisseau qui coule à l'Est de la galerie de *St.-Thérèse*. — M. le Professeur *Struve* estime que les schistes d'alun du mont *Châtelar* renferment de la graphite; au moins ces schistes pulvérisés et mêlés avec du soufre offrent une masse assez semblable au crayon d'*Angleterre*. — Toutes ces mines furent abandonnées en 1793, époque, à laquelle le Roi de *Sardaigne* perdit la *Savoie*.

Sésia (Val-). Cette vallée, située en *Piémont* est du nombre de celles qui partent du mont *Rose*. Elle est habitée par des *Italiens* à l'exception de sa partie supérieure, dans laquelle

Digitized by Google

on trouve une peuplade *allemande* (v. *Rose*). La rivière qui en sort et qui se jette dans le *Pô* entre *Casal* et *Lumeline*, se nomme la *Sésia*.

Histoire. Il paroit que les habitans de cette vallée étoient demeurés inconnus aux Princes *Lombards*, *Francs* et *Allemands*; car ils conservèrent leur indépendance jusqu'à la fin du XIV. siècle qu'ils reconnurent *Galéazzo Visconti* pour leur Souverain, quoique sous la réserve de franchises très-étendues auxquelles on donna le nom de *pacta deditia*. Dès-lors ils ont joui de ces privilèges sous les *Visconti* et les *Sforze*, Ducs de *Milan*, sous les Rois d'*Espagne*, sous les Empereurs et sous les Rois de *Sardaigne*, auxquels l'*Autriche* avoit cédé cette vallée en récompense de leurs services pendant la guerre de succession. Cet ordre de choses a subsisté jusqu'en 1802, c'est-à-dire, pendant quatre siècles. A cette époque, la vallée fut déchirée par la démarcation politique que le gouvernement *françois* jugea à propos de tracer. Tout ce qui se trouve sur la rive gauche de la *Sésia* fut donné à l'état de *Milan*, et la rive droite échut en partage au *Piémont* ou à l'Empire *françois*.

Particularités. La Val-Sésia se subdivise en *Val-Sésia-grande*, *Val-Sésia-piccola*, *Val-Dobbia*, *Val-Sermenza*, *Val-Mastalone*, *Val-Dugia* et *Val-Sesséra*; on y compte 2 bourgs et 30 villages. C'est de *Varallo*, qui en est le chef-lieu, qu'on est le mieux à portée d'en parcourir tous les vallons latéraux. Les habitans de cette vallée se distinguent par leur génie pour les arts mécaniques et l'on en voit sortir une quantité de menuisiers, de sculpteurs en bois et en pierre, de marbriers, de stucateurs et de peintres. Les femmes y sont plus belles que dans les autres vallées du Piémont. Le pays est très-fertile en blé, en vin, en châtaigniers et en mûriers; on y recueille et on y file quantité de soie, et comme la terre y recèle une grande abondance de métaux, l'exploitation des mines occupe quantité de bras. M. *Datta* qui possède un palais à *Varallo* est propriétaire de plusieurs de ces mines. Le *Sacro monte*, ou *Calvaire* de *Varallo* est célèbre et attire beaucoup de curieux. Le chemin agréable qui mène au haut de la colline au travers d'un bosquet passe à côté de 52

Digitized by Google

chapelles ornées de statues et de tableaux en fresque, représentant des sujets tirés du nouveau testament, et exécutés par d'habiles artistes.

Chemins. De *Varallo* en remontant la vallée, par *Vacca*, *Balmuccia* et *Rua* à *Scopello* où se trouvent toutes les fonderies des mines d'*Alagne*. De-là en continuant de monter, par *Campertagno* et *Moglie* à *Riva* dans la *Val-Dobbia* et dans la proximité des mines d'*Alagne*. De *Riva* on se rend en 5 h. à *Pastaréna* dans la *Val-Anzasca* (v. cet art.) Un autre chemin qui franchit un col, dont la hauteur absolue est de 7416 p. aboutit à *Gressonney* dans le val de *Lys* 6 l. (v. *Lésa*). — De *Varallo* on va à *Valbella* et à *Rimella* dans la vallée de *Mastalone*, et de-là par le col d'*Egua* à *Banio* dans la *Val-Anzasca*; de *Rimella* on passe par le vallon du *Riale della Piana* à *Fobel* et dans la *Val-Strona* (v. *Orta*), d'où l'on se rend sur le lac *Majeur*. — De *Varallo* à *Rosa* et à *Carcoforo* dans la *Val-Sermenza* d'où l'on franchit aussi le col d'*Egua* en passant à côté des chalets de *Baranca* pour aller à *Banio* dans la *Val-Anzasca*, 8 l. — De *Varallo* en suivant un sentier qui longe la *Val-Dugia* et passe le col de *Colma*, à *Arolo* sur le lac d'*Orta*; on peut aussi s'y rendre par la *Val-Bagnola* (v. *Orta*, lac d'). — De *Varallo* en descendant la vallée par *Locarno* et *Aquarona* à *Borgo-Sésia* où l'on trouve un grand chemin qui passe à gauche dans la *Val-Agogna* et sur les bords du lac d'*Orta*, d'où il gagne *Novarre* et *Milan*. Un autre chemin va en droiture à *Vercelli* par *Crévacor* au débouché de la *Val-Sesséra*; de *Vercelli* (en avant de cette ville les eaux des vallées de *Massérano* et d'*Andorno* se joignent à celles de la *Sésia*) on se rend à *Turin*.

Faits géologiques. Les rochers de cette vallée sont composés de gneis, de schistes micacés et de porphyre. On trouve une marbrière à *Varallo*, et une carrière de pierre ollaire à *Alagne*. — Sur la rive droite du ruisseau de *Fiscone*, quantité de fragmens de roche asbestoïde. Un banc de dolomite, renfermé dans du granit, à la montée du col d'*Egua* du côté de la *Val-Sermenza*. On prétend que les couches granitiques de cette vallée sont fléchies en tout sens et

Digitized by Google

même en zigzag. Au reste les diverses montagnes de la Val-Sésia n'ont point encore été suffisamment étudiées.

Minéralogie. Ces montagnes ainsi que celles de toutes les vallées voisines forment une des parties les plus remarquables des Alpes sous le rapport de la grande abondance de mines qu'elles renferment (v. *Anzasca*, *Domo d'Ossola*, *Lago-Maggiore*, *Orta*, *Lésa* et *Aoste*). L'on trouve des pyrites sulfureuses, tenant de l'or, et des pyrites cuivreuses tenant de l'argent et de l'or, à *Alagne*, à *Ste. Marie* de *Staffol*, à la *Cava-vecchia*, à *Borzo*, lieu situé au pied du mont *Rosa* etc. Le banc des pyrites cuivreuses d'*Alagne*, ayant 6 p. $\frac{1}{2}$ de largeur, six mineurs peuvent y travailler les uns à côté des autres; le puits dont la profondeur est de 600 p., est creusé dans le gneis, et le minérai est renfermé dans des gangues quarzeuses mêlées d'une terre ferrugineuse. Tous les bâtimens destinés à l'exploitation de ces mines sont réunis à *Riva* et à *Scopello*; dans ce dernier endroit on fond toutes les années 1000 quintaux de cuivre. En 1758 les mines de *Ste. Marie* de *Staffol* et de la *Cava-vecchia* rendoient 160 marcs d'or et 5000 marcs d'argent; mais en 1796 les gangues métalliques étoient presque entièrement épuisées. — Il y a à *Carcoforo* dans la *Val-Sermenza* du cuivre tenant de l'argent et de la mine de plomb; dans la vallée de *Mastalone*, des pyrites de fer que l'on exploite et que l'on fait fondre à *Valbella*, et à *Rimella* des pyrites contenant quelque peu d'or. Dans la *Val-Dugia* on rencontre quelques traces des mines de plomb dans la roche calcaire primitive. On trouve près de *Locarno* d'excellente mine de fer, à *Sostegno* dans la *Val-Sesséra*, du plomb tenant de l'argent et à *Cogiola*, de la graphite. — La vallée de *Massérano*, située dans le voisinage de celle de la *Sésia* est riche en mine de fer et de plomb tenant de l'argent; on exploite du cuivre dans la *Val-Andorno* qui produit aussi de la mine de plomb; le ruisseau de *Cervo* qui coule dans cette dernière vallée charie du sable d'or à 23 karats.

SESTO, ou *Sesto-Calende* (ce nom vient des *Romains*), bourg situé sur le *Tessin*, non loin de l'extrémité inférieure du lac *Majeur*, à 8 l. de *Milan*, au Royaume d'*Italie*.

Digitized by Google

Particularités. A quelque distance de Sesto, on voit encore quelques restes d'un ancien pont romain sur le *Tessin*. — On a trouvé dans ce lieu plusieurs inscriptions romaines que l'on conserve à *Milan* dans la maison *Archinto*. Une partie de l'église de *St. Donat* date du moyen âge. C'est à *Somma*, lieu situé près de Sesto, que les éléphans d'*Annibal* passèrent le *Tessin* sur des radeaux et que ce Général *Carthaginois* battit le Consul *Scipion* 300 ans avant la naissance de N. S. (v. *Alpes*). On voit un certain nombre de tombeaux épars dans la plaine où l'on a aussi trouvé quantité d'inscriptions romaines, ainsi que dans toutes les contrées voisines *). *Somma* étoit un ancien appanage des *Visconti*, qui, pendant le XIII. siècle, se rendirent maîtres du *Milanois* (v. *Côme* et *Arona*); on y remarque un cyprès extrêmement vieux et de 16 pieds de circonférence. On a aussi trouvé quantité d'inscriptions à *Arsago* (*Ara Caesaris*) où l'on voit une ancienne église octogone qui a été construite du temps du paganisme des débris d'un temple romain. Les astronomes *milanois* ont mesuré dans les landes situées entre *Somma* et *Rossate* une base de 5130 toises d'où partoient tous les triangles de la grande carte de la *Lombardie*. Cette carte étoit presque achevée en 1796, mais la guerre et le malheur des temps en ont empêché la publication. Au-dessus d'*Angera* lieu situé sur le lac à 1 l. de Sesto, du côté du NO. s'élève un antique château, dont les salles désertes offrent divers tableaux précieux, représentant les exploits d'*Otton Visconti*, Archevêque et premier Duc de *Milan* (v. *Côme*). Le jardin qui en dépend renferme plusieurs inscriptions romaines; on voit dans l'intérieur de l'église des bas-reliefs, à côté des fonts baptismaux, et des statues antiques; la place de cette église est ornée de belles colonnes tronquées, et tous les alentours renferment un grand nombre d'antiquités. C'est là qu'étoit l'ancien *Stationa* **). — Droit vis-à-vis, on apperçoit sur la rive opposée *Arona* et sa statue colossale (v. *Arona*). —

*) V. *Monumenta Sommae locorum adjacentium*, par le Docteur *Campana*. *Milan* 1787.

**) V. *Descrizione d'Angera*, di *Soc. Presidestro*. *Bergamo* 1779.

Digitized by Google

Varèse est situé à quelques lieues de Sesto, dans une contrée superbe (v. *Varèse*).

Chemins. Les îles *Borromées* sont situées à 15 milles de Sesto; on peut s'y rendre en droiture sur le lac, ou bien en voiture par *Lisanza*, *Angéra*, *Ranco*, *Ispra*, *Arolo*, *Moallo*, *Santa Catarina del Sasso-Ballaro* (on voit dans ce lieu une chapelle taillée dans le roc; le toit de l'église est couvert par un énorme quartier de rocher qui est tombé autrefois), *Léginno*, où le lac est extrêmement profond et *Lavéno* au débouché de la vallée de *Cuvio;* de-là on traverse le lac pour gagner l'*Isola-Bella* (v. *Lavéno*). Enfin on peut suivre le grand chemin le long de la rive occidentale en passant par *Arona* (v. cet art.), *Meina*, *Solcio*, *Massino*, *Lésa*, *Belgirate* et *Strésa* d'où l'on n'a qu'un trajet de quelques minutes à faire sur le lac pour arriver à l'*Isola-Bella* (v. *Borromées* [*îles*] et *Lago-Maggiore*). De Sesto à *Milan* 9-10 l. soit 6 postes $\frac{3}{4}$; le chemin passe par *Somma*, *Gallarate*, (*Gallorum arca*), *Castellanza* où l'on traverse l'*Olona*, *St. Victor*, *Ro* et par les tristes contrées de *Cassino-del-Péro*. A *Busto-Arsizio*, lieu situé à droite de *Gallarate*, il y a une rotonde construite sur les dessins du *Bramante*, dans laquelle on voit des tableaux de *Crespi* et de *Gaudenzio*. L'église du collége des Missionaires de *Ro* est un très-beau bâtiment, dont *Tibaldi* a donné le plan. C'est aux environs de *Cassino-del-Péro* que l'on rencontre pour la première fois des champs de riz. Tous les matins il part de Sesto des bateaux qui se rendent sur le *Tessin* à *Milan* et à *Pavie;* ils vont en 4 h. à *Tornamento*, où l'on entre dans le canal; car la rivière est très-rapide attendu que la pente est de 259 p. On rencontre même entre Sesto et *Robecca* quelques endroits, où le courant est d'une grande impétuosité et où l'on risque d'être poussé contre les rochers, quand les eaux sont basses. En revanche, on avance très-lentement sur le canal, et la plupart des voyageurs préfèrent de prendre la poste à *Buffalora* qui est à 5 l. de *Milan*. Ce canal, commencé en 1177 fut achevé au milieu du XIII. siècle.

Faits géologiques. On rencontre entre Sesto et *Somma* au bord de la *Strona*, une multitude de cailloux roulés

Digitized by Google

primitifs, et beaucoup de débris calcaires mêlés d'ammonites et autres pétrifications. On observe des bancs entiers de cailloux roulés, composés pour la plupart de granit, de quarz et autres roches primitives, dans tous les endroits, où le sol est entr'ouvert et sur les bords des ruisseaux et des rivières qui se trouvent entre Sesto et *Milan*. (V. des détails sur les particularités géologiques des plaines de la *Lombardie*, dans l'ouvrage *sur la structure de la terre*, publié par le Docteur *Ebel*. *Zurich* 1808. T. I. p. 223 et sur-tout p. 241, et 255—268). — Le *Tessin* charie du sable d'or au-dessus et au-dessous de *Pavie*. Il a été question à l'art. *Lago-Maggiore* de ce que les bords de ce lac offrent de remarquable sous le rapport géologique.

SIDERS, en françois *Sierre*, l'un des plus beaux bourgs du *Valais*. Il est bâti au bord du ruisseau de même nom, lequel descend du *Steinbockhorn*, sommité connue du côté du Nord sous le nom *Rasilhorn*, et située sur les confins du *Simmenthal*. Il n'y a qu'une seule auberge à Sierre.

Curiosités. La vaste forteresse d'*Alt-Siders* et le château de *Beauregard*, situé sur le haut d'un rocher au-dessus de *Chippis*, à l'entrée de la vallée d'*Anniviers*, lesquels appartenoient à *Guichard* de *Raron* furent détruits en 1414 par les *Valaisans* pendant la proscription de ce Seigneur. — Vis-à-vis de Sierre débouche la longue et fertile vallée d'*Anniviers* (v. *Einfisch*), qui produit du cobalt que l'on réduit en smalte à Sierre. Il croît dans les environs de ce bourg d'excellent vin muscat et du vin de malvoisie. Les habitans sont très-sujets aux goitres. Les eaux sont mal-saines, et causent de l'enrouement quand on les boit froides. Les montagnes au-dessus de Sierre sont riches en excellens pâturages. — On y voit un séminaire de Prêtres. Ce bourg est le premier endroit où l'on parle généralement la langue allemande qui est en usage dans tout le reste du *Haut-Valais* (v. *Valais*). Ici demeure et possède des maisons considérables l'ancienne famille des *Courten* qui s'est distinguée par tant de guerriers excellens et plusieurs généraux sortis de cette famille.

Chemins. A *Sion* (v. cet article). Aux *Bains de Leuk* (v. cet article). On va par un chemin pratiqué sur la rive

Digitized by Google

droite du *Rhône* au bourg de *Leuk*, dans la vallée de *Lötsch* et à *Rarogne*. Le grand chemin qui suit la vallée principale mène en 6 h. ½ de Sierre à *Visp*. Ce trajet est riche en beaux points de vue, sur-tout lorsque les paysages sont avantageusement éclairés. Au sortir de Sierre on passe le *Rhône*, dont on suit dès-lors la rive gauche; on traverse la forêt et le village de *Finges*, de même que le ruisseau de *Grusille*; de-là on voit en face le bourg de *Leuk*, derrière lequel s'ouvre la gorge de la *Dala*, et à une grande hauteur une partie du mont *Gemmi*. En continuant d'aller du côté de *Tourtemagne*, lieu situé à 3 l. de Sierre, on a eu vue toute la chaîne des Alpes, depuis le *Simplon* jusqu'au *St. Gotthard*. *Tourtemagne* occupe le débouché de la vallée de même nom, contrée peu fréquentée et inconnue. On voit une belle cascade près de ce village. Ensuite la vallée se rétrécit et forme un sol presque toujours inondé et couvert de roseaux. A 1 l. de-là, on voit sur la rive droite du fleuve l'entrée de la vallée de *Lötsch*, et à peu de distance le village de *Campel*. (V. *Lötschthal*). Au bout d'une ½ heure on apperçoit le village de *Rarogne* *), pittoresquement assis sur des rochers. Ensuite on va par *Brunk* et *Turtig* à *Visp*. (V. cet art.)

Plantes.

Voyez sur les espèces rares, qui croissent entre Sierre, le bourg de *Leuk* et les *Bains* de même nom, l'article *Leuk* (Bains de).

*) La famille des Sires de *Raron* étoit la plus puissante de tout le *Valais*. Au commencement du XV. siècle (1414) les Valaisans plantèrent le *Matse* devant la maison de *Guichard de Raron* (le *Matse*, espèce d'ostracisme autrefois en usage chez ces peuples). *Guichard* prit la fuite et alla implorer les secours des Comtes de *Savoie* et de la ville de *Berne*, qui les lui accordèrent et firent la guerre aux *Valaisans*. Ce fut à ces dangers que ces derniers furent redevable de leur liberté, de leur indépendance et de la Ligue des Dizains qui fait la base de leur constitution. *Petermann de Raron*, le dernier de son nom, hérita du Comté de *Tockenburg* qu'il vendit à l'abbaye de *St. Gall* (v. *Tockenburg*). Il mourut en 1475 au couvent de *Rüti* dans le Canton de *Zurich*.

Digitized by Google

A *Sierre*: *Euphorbia segetalis.* *Tragopogon majus*, espèce particulière au *Valais*. *Gnaphalium luteo-album.* Entre *Tourtemagne et Viège*: *Dictamnus albus* (cette superbe espèce sur les rochers à 1/2 l. en avant de *Viège*). *Cicuta virosa.* *Typha angustifolia* (particulière au *Haut-Valais*). *Lychnis Viscaria.* *Sisymbrium pyrenaicum.* *Astragalus Onobrychis* (v. *Sion*).

Géologie. On trouvera aux articles *Leuk* et *Sion* des détails sur les collines de débris qu'on observe le long du *Rhône* entre Sierre et *Leuk*. Depuis Sierre jusqu'à *Tourtemagne*, on voit régner la pierre calcaire compacte. Il y a dans le ruisseau de *Grusille* de grands blocs de pierre ollaire et de brêche calcaire. Au-delà de *Tourtemagne*, on rencontre des rochers de pierre ollaire qui semblent alterner avec des schistes calcaires. Vis-à-vis de *Campel* on trouve de la pierre calcaire grenue, alternant avec des schistes calcaires noirs, et coupée de veines de quarz et de spath. Du côté de *Visp*, les schistes calcaires sont mêlés de mica noir. (V. *Sion.*)

SIHL (le pont de la, en allemand *Sihlbrücke*). C'est là que sont les limites des Cantons de *Zurich* et de *Zug*; on y trouve deux auberges, situées l'une dans le premier de ces Cantons, et l'autre dans le second; cette dernière qui appartenoit à un ancien Landammann de *Zug* a été jusqu'ici la meilleure. La grande route marchande qui de *Zurich* va par *Horgen* à *Zug* passe par la *Sihlbrücke*.

Chemins. De la *Sihlbrücke* à *Zug*, 2 l. Pendant l'espace d'une 1/2 l. de chemin est excessivement mauvais pour les voitures, sur-tout quand il pleut. A *Menzingen*, 2 l., dont 1 1/2 de montée, par un chemin très-agréable. A *Zurich*, le long du grand chemin le voyageur trouve d'agréables points de vue. Les gens à pied quittent la grande route à 1/3 de l. de la *Sihlbrücke* pour prendre à gauche un sentier qui mène à travers de belles prairies à la ferme de *Wydenbach*. Dans ce trajet on découvre, en regardant en arrière du côté du Sud, de magnifiques vues sur les monts *Rigi* et *Pilate*, sur le lac de *Zug*, et sur la plaine de *Baar (Baarerboden)*. Il y a un endroit d'où l'on apperçoit une petite partie du lac de *Lucerne*; on trouve en général diverses stations admirable-

Digitized by Google

ment bien placées pour contempler ces lacs et ces montagnes*). Il est bon de prendre un enfant à la ferme de *Wydenbach* pour se faire conduire à la *Bocke*, auberge située dans le C. de *Zurich* et célèbre par la beauté de sa position; on y trouve aussi des bains. De-là en suivant la grande route, ou bien le sentier qui règne le long du rivage, à *Zurich*, 4 l. Un troisième chemin qui va par le *Forst* au *Nydelbad*, mène de ce dernier endroit en 2 l. ½ à *Zurich*.

SILS, village du Canton des *Grisons*, situé tout au haut de la vallée de *Domleschg*. — La famille de *Donas* y possède une maison de campagne qui passe pour la plus belle qu'il y ait dans toute la *Rhétie* en de-çà des Alpes. Du jardin de cette maison, on découvre une jolie vue sur les ruines du château d'*Ehrenfels*, qu'on trouve à ¼ l. au-dessus du village et à côté duquel on passe en suivant un chemin roide et difficile pour gagner le château de *Réalta (Rhaetia alta)*, situé à 596 pieds au-dessus de Sils, et au pied du *Muttnerhorn*. C'est le plus ancien château de toute la Suisse, on prétend qu'il fut bâti par *Rhaetus* 587 ans avant Jésus-Christ et 164 ans après la fondation de *Rome*. (V. *Grisons.*) Ce château encore habitable au milieu du XV. siècle, étoit autrefois composé de quatre tours; il n'en reste plus qu'une seule aujourd'hui. La vue que l'on découvre du haut de cette tour, située du côté du Nord, est d'une beauté extraordinaire; on y voit toute la vallée de *Domleschg* et l'on y compte 22 villages et 20 châteaux tant habités que déserts. L'église de *St.-Jean* qui s'élève près de *Realta*, étoit jadis la seule qu'il y eut dans toute la vallée de *Domleschg* et pour tout le *Heinzenberg*. (V. *Seglio*). — Ce fut aux fenêtres de la maison de *Salis* à Sils que l'on peignit pour *Louis* XIV. un tableau représentant le *Heinzenberg*. — On dit que les raves de Sils sont les meilleures de tous les *Grisons*.

Chemins. Près de Sils on passe le *Rhin* sur un pont pour se rendre à *Tusis* (v. cet art.). On descend le long de la vallée de Domleschg et on va passer l'*Albula*. (V. *Scharans*).

*) Le plus beau point de vue de toute cette contrée est celui du *Signal* du *Zimmerberg*.

Digitized by Google

SILS, dans la *Haute-Engadine*. V. *Segl'o*.

SILVIO (autrement le mont *Cervin* ou *Matterhorn*), haute montagne de la vallée de *Visp*. (V. *Visp*.)

SIMMENTHAL (ou *Siebenthal*), grande vallée du Canton de *Berne*. Elle débouche non loin du lac de *Thun*, au château de *Wimmis*; l'ouverture en est fort étroite et pittoresque; elle s'étend entre les chaînes du *Niesen* et du *Stockhorn* sur une ligne de 13 l. de longueur, jusqu'aux hautes montagnes qui séparent le *Valais* du Canton de *Berne*. La hauteur absolue des cimes des chaînes du *Niesen* et du *Stockhorn* est de 6 à 8 mille pieds; quant aux montagnes du fond de la vallée, elles s'élèvent à 9 ou 10 mille pieds au-dessus de la mer. Dans la plupart des endroits le Simmenthal n'a pas au-delà d'un $\frac{3}{4}$ l. de largeur. La *Simmen* ou *Sieben* (v. des détails sur la source de cette rivière et sur les superbes cascades qu'elle forme, à l'article *Leuk*) qui va se jeter dans la *Kander*, parcourt cette vallée dans toute sa longueur. Cette belle contrée est très-fertile, populeuse et remplie d'excellens pâturages alpins. On trouve de bonnes auberges dans la plupart des villages du Simmenthal. On y élève une quantité de bêtes à cornes, de chevaux, de moutons et de chèvres; on y cultive beaucoup de lin, de chanvre et de cerisiers des fruits desquels on distille de l'eau de cerises, et l'on y fabrique des étoffes de laine, connues sous le nom de *draps d'Oberland*. — Les habitans sont du nombre des peuples les plus riches des Alpes de la Suisse, du moins de ceux qui font leur principale occupation des soins de leurs bestiaux. La race des bêtes à cornes de cette vallée ainsi que celle du *Gessenai* et de la *Gruyères*, passe pour la plus grande et la plus belle de toute la *Suisse*; l'une dans l'autre, les vaches pèsent de 5 jusqu'à 6 quintaux $\frac{1}{2}$; elles donnent prodigieusement de lait, et sont rousses ou d'un brun noirâtre. On en vend une quantité soit dans l'intérieur de la *Suisse*, soit dans les pays étrangers. — Un chemin praticable pour des chariots à ridelles, attelés d'un seul cheval, traverse toute la vallée, mène à *Zweysimmen*, et de-là dans le pays de *Sanen* et dans le Canton de *Fribourg*. Cependant cette vallée intéressante est peu fréquentée par les

Digitized by Google

voyageurs. (V. *Erlenbach*, *Leuk*, *Weissenburg*, *Wimmis* et *Zweysimmen*).

Histoire. Autrefois cette vallée appartenoit à plusieurs Chevaliers qui y faisoient leur résidence, et qui souvent étoient en guerre avec la ville de *Berne*. Cette République, presqu'encore en son berceau, sut en tirer vengeance: en 1288 ses citoyens s'emparèrent du château de *Wimmis* qui est la clef de cette vallée, dans l'intérieur de laquelle ils pénétrèrent pour détruire les dongeons de leurs ennemis. En 1386, le Haut-Simmenthal reconnut la souveraineté des *Bernois* qui en 1391 achetèrent des Comtes de *Gruyères* tous les droits que ces derniers possédoient sur ce pays-là. Quelques-uns des Chevaliers du Bas-Simmenthal, tels que les Sires de *Weissenburg*, de *Brandis* et de *Scharnachthal* obtinrent la bourgeoisie de Berne; dès l'an 1449 ils avoient vendu toutes leurs possessions à la République; c'est depuis ce temps que tout le Simmenthal a fait partie du C. de *Berne*. — En 1528 la réformation causa quelques troubles dans cette vallée; cependant les habitans finirent par embrasser généralement la nouvelle doctrine.

Faits géologiques. La chaîne du *Stockhorn**) qui borde la vallée au NO. est composée de pierre calcaire, et celle du *Niesen* qui règne au SE., de schistes, de pierre calcaire et de *grauwake*. (V. *Niesen*.) Au-dessous de ces espèces de rochers se trouve la formation de gypse qui s'étend au travers de la vallée du Simmenthal, depuis le *Reutlissen* (v. cet article), par-dessous la chaîne du *Niesen* jusqu'au lac de *Thun*. (V. *Spietz* et *Leissingen*). Près de *St. Etienne* (*St. Stephan*), à l'Est de la *Simme*, on voit le gypse paroître à découvert. C'est dans cette formation que les eaux soufrées de *Leuk* ont leur source. On prétend qu'on a retiré du sel à *Grubenwald* d'une source située dans un lieu marécageux près de la *Simme*. C'est dans cette même formation de gypse que sont situées les salines d'*Aigle* et de *Bex*; ainsi tous les vestiges de sources salées que l'on trouve dans les autres parties de cette formation méritent d'être examinés avec grand

*) Cette chaîne est la plus septentrionale des Alpes calcaires.

Digitized by Google

soin. (V. *Spietz.*) Trois excellens minéralogistes, MM. Escher de *Zurich*, Struve de *Lausanne* et Tscharner de *Berne* se rendirent en 1805 dans le Simmenthal pour reconnoître la situation et la direction de ces bancs de gypse qu'ils suivirent tout le long de la vallée et jusqu'à Leissigen, sur le lac de *Thun*, village près duquel le gypse paroit à découvert. On leur doit diverses observations nouvelles. Dans plusieurs endroits ces savans trouvèrent des sources dont les eaux contiennent quelque peu de sel commun comme ils s'en assurèrent au moyen d'une dissolution d'argent. M. Escher signala les environs de *Weissenburg* comme étant une contrée à laquelle il est à-propos de consacrer de recherches ultérieures. On dit qu'il y a dans le *Diemtenthal* une source remplie d'une substance grasse qu'on appelle par cette raison la *Fontaine au suif*. Un banc de houille parcourt aussi le Simmenthal; à *Boltigen*, ce banc a 1 pied ½ d'épaisseur; on le voit à découvert et on l'exploite dans un lieu écarté, nommé *Lindenkrachen*, près d'*Oberwyl*.

Simplon ou *Cimplom* (en italien *Sempione*, en latin *Mons sempronius Caepionis*, *Scipionis mons*), montagne située dans la chaine des hautes Alpes entre le *Valais* et le *Piémont*; on y trouve un grand passage pour entrer en Italie. Au pied du revers septentrional est situé le bourg de *Brieg*, et du côté du Sud la ville de *Domo d'Ossola*. Le passage de cette montagne est du nombre des plus intéressans qu'il y ait dans toute la chaine des Alpes. Le revers méridional sur-tout offre une multitude de sites sauvages, et porte partout les traces des plus affreuses dévastations.

Histoire. Quelques antiquaires prétendent que le nom de cette montagne dérive de celui du Consul *Cn. Servilius Caepio* qui trois ans avant la bataille que *Marius* donna aux *Cimbres* près de *Vercail*, auroit passé les Alpes par le *Simplon* avec son collègue *Manlius* pour conduire les légions romaines contre les *Cimbres*, peuples qui dès ce temps-là menaçoient les *Romains* et qui le tuèrent lui et 80,000 guerriers*).

*) Le Consul *Lucius Cassius* fut envoyé au-delà des Alpes, pour s'opposer à la marche des *Cimbres*. Ayant été arrêté et battu par les *Helvétiens* au débouché de la vallée du *Rhône*, ce Gé-

Digitized by Google

Les demi-savans des siècles barbares ont pris ce Consul pour *Scipion*. D'autres prétendent que *Sempronius* est le premier Général *romain* qui ait franchi le Simplon. Enfin il y a des personnes qui pensent que cette montagne doit son nom aux *Cimbres* qui la passèrent l'an 114 avant J.-C. pour pénétrer en Italie où *Marius* les tailla en pièces près de *Verceil*. Nous avons rapporté aux articles *Alpes* et *Anona* quelques-uns des argumens qui donnent de la probabilité à cette conjecture. — On ignore l'époque à laquelle le passage du Simplon a été ouvert de nouveau par les modernes. Il paroit que celui du *Montimor* est plus ancien. Mais il y a long-temps qu'il est presque entièrement abandonné.

Description du chemin. On compte 14 l. de *Brieg* à *Domo d'Ossola* en passant par le Simplon. L'ancienne route ainsi que tous les autres passages des Alpes de la Suisse ne pouvoit être fréquentée que par les voyageurs à pied ou à cheval. Elle subsiste encore depuis *Brieg* jusqu'au col de la montagne que l'on passe un peu avant d'arriver à l'hospice, et elle est de 2 lieues plus courte que la nouvelle.

L'ancienne route. On commence à monter immédiatement en sortant de *Brieg* d'où l'on gagne le mont de la *Kanter* en 1 h. ½. De-là aux *Tavernettes* (en allemand, *im Grund*) 1 l. ¾. Au pont de la *Kanter* on trouve un sentier pour aller dans la vallée de même nom laquelle est fort peu connue des étrangers. Entre le pont et les *Tavernettes*, le chemin est borné à gauche par des parois de rochers et à droite par d'affreux précipices au fond desquels coule la *Saltine*. A peu de distance au-dessus du pont on arrive à une place qui fut autrefois le théâtre d'une épouvantable chute de montagne. Là le chemin n'avoit qu'un pied de largeur et il étoit composé de sable et d'ardoises en décomposition, dont les parties les plus voisines des bords se détachoient sans cesse

néral fut obligé de repasser les Alpes par un des chemins qui établissent la communication entre le *Valais* et l'*Italie*; il y a tout lieu de croire que ce fut par le Simplon (v. *Villeneuve*). L'expédition de *Caepio* contre les *Cimbres* est postérieure à cet événement; du reste il n'existe aucune preuve que ce dernier ait passé par le Simplon.

Digitized by Google

sous les pas du voyageur et alloient rouler au fond de l'abîme. Au reste, ce mauvais pas étoit bientôt franchi. De-là jusqu'aux *Tavernettes* on trouve plusieurs endroits d'où l'œil plonge au travers du défilé de la *Saltine* sur le clocher de *Brieg* et sur une partie de la vallée, dans laquelle on découvre le *Rhône*. Avant d'arriver aux *Tavernettes* on passe un pont construit sur la *Saltine*, laquelle descend du glacier de même nom que l'on laisse sur la gauche. Les *Tavernettes* sont à la hauteur de 4890 pieds au-dessus de la mer; de-là jusqu'au col il y a $\frac{3}{4}$ de l. ou 1 l. de distance; on passe d'abord au travers d'une forêt où la montée est très-roide, et ensuite sur des surfaces sphéroïdes d'un granit nu et poli. La hauteur absolue du col est de 6174 p. au-dessus de la mer; on y jouit d'un coup-d'œil magnifique sur les montagnes et sur les glaciers, dont on est environné de toute part, et notamment sur la chaîne des Alpes qui séparent le *Valais* du C. de *Berne;* quand le temps est clair on y distingue les glaciers de la vallée de *Lötsch*. Les pics de *Mäder* et de *Hips* s'élèvent à l'Est; c'est là qu'est situé le glacier du *Kaltwasser* d'où l'on voit descendre quatre cascades. On aperçoit à l'Ouest l'*Eritz-Horn* au-dessous duquel s'étend la vallée de *Nanz* du côté du couchant. Enfin le *Fletsch-Horn*, montagne couverte de glaciers, s'élève au Sud. Depuis le col jusqu'à l'ancien *hospice* fondé par le Baron *Stockalper* de *Brieg* et desservi par deux Ecclésiastiques, $\frac{1}{4}$ l. Ensuite on traverse une contrée couverte de marais et de bois, dont la pente est presqu'insensible, et après avoir passé par *Kron* et *Senkelbach* on arrive au village de *Simpeln*, 2 lieues.

Particularités du village de Simpeln et de ses environs. Ce village est situé à 4548 pieds au-dessus de la mer; l'hiver y dure 8 mois, et jamais le chemin n'est plus fréquenté que pendant cette saison, durant laquelle il y passe environ 200 chevaux par semaine. La poste à cheval fait la route deux fois tous les huit jours. Le dernier du mois d'Août, ce 1597, le village fut couvert des débris d'une montagne. Les cimes du Simplon sont chargées de six glaciers. Le premier, nommé glacier de *Rosboden* n'est qu'à 1 l. du village et à $\frac{1}{2}$ du chemin du côté de *Brieg*. On va d'abord jusqu'à

Digitized by Google

une maison isolée qu'on appelle *am Senk*, et l'on passe le ruisseau du *Senkelbach*, au bout d'une ½ h. de marche. Alors on se détourne à gauche et l'on arrive aussi en ½ h. au bord du glacier qui descend du *Fletschberg*, au SO. duquel s'étend la vallée de *Sass* du côté du *Monte-Moro*. Il faut prendre un guide à *Simpeln* de peur de tomber dans quelque fente; car le glacier est tellement couvert de débris que l'on n'aperçoit pas les dangers qu'on y court. Les *moraines (Gonfrelignes)* parallèles qu'on trouve à l'Ouest sur le sommet du glacier méritent l'attention de l'observateur; je n'en ai vu nulle part d'aussi grandes. Il en est de même de la belle glace d'un vert bleuâtre qu'on voit sous le tas de décombres, et qui ressemble à une énorme masse de cristal. (V. *Glaciers.*)

La nouvelle route. Dès l'an 1801 l'Empereur *Napoléon* a fait travailler à la construction d'une chaussée magnifique qui va de *Glis* à *Domo d'Ossola* en passant le Simplon et qui fut terminée au mois d'Octobre 1805. Cette route qui rappelle les plus beaux ouvrages des *Romains* a été construite aux dépens des gouvernemens de *France* et du Royaume d'*Italie*; sa largeur est de 25 p. et elle n'offre nulle part plus de 2 pouces ½ de pente par toise, de sorte qu'en descendant le Simplon de l'un et de l'autre côté de la montagne il est inutile d'enrayer les voitures. Les travaux ont été exécutés du côté du *Valais* par des ingénieurs françois et ceux du revers méridional par des ingénieurs italiens; ces derniers ont eu plus de difficultés à vaincre, obligés comme ils l'étoient de travailler sans cesse sur les espèces de roches les plus dures et les plus réfractaires, au lieu que le revers septentrional est assez généralement composé de schistes et d'ardoises qui, en plusieurs endroits sont dans un état de décomposition. Cette magnifique chaussée, ses ponts, ses nombreuses galeries percées dans le roc vif sont du nombre des monumens les plus remarquables de ce genre, et doivent, indépendamment des beautés que la nature déploie dans ces contrées, y attirer de toutes parts les voyageurs. De tous les chemins frayés dans les Alpes entre la *Suisse* et l'*Italie*, c'est le seul que puissent franchir l'artillerie et les chariots les plus grands et les plus lourds. Malheureusement, il y a lieu de craindre que si l'on

Digitized by Google

n'y consacre pas de 50 à 80 mille livres de réparations annuelles, les avalanches, les torrens, les chutes de rochers et les éboulemens de terres, dont ces hautes montagnes sont si souvent le théâtre, n'aient bientôt rendu impraticable et entièrement détruit cette magnifique route. Dès l'an 1807, le pont de l'*Oesbach* fut emporté par une avalanche, de sorte qu'un de mes amis qui venoit d'*Italie* fut obligé de faire démonter sa voiture au village de *Simplen* pour la transporter à *Brieg*, opération qui lui coûta 12 louis pour ce trajet de 6 lieues, indépendamment de 2 louis $\frac{1}{2}$ qu'il avoit dépensés à *Domo d'Ossola* pour avoir des chevaux jusqu'à *Simplen*. — La nouvelle route commence à *Glis* *) et laisse *Brieg* à la distance d'un $\frac{1}{4}$ l. On passe d'abord la *Saltine* sur un pont couvert d'une hauteur et d'une beauté peu commune; puis on se rend au hameau de *Ried* 1 l. $\frac{1}{2}$; on traverse une forêt de mélèzes dont la longueur est d'une demi-lieue, et après avoir côtoyé d'épouvantables précipices on atteint la première galerie dont la longueur est de 10 pas; 1 lieue. Ensuite on passe la *Kanter* sur un pont de 80 pieds de hauteur et au bout d'une demi-heure de marche on arrive auprès de quelques maisons isolées que l'on appelle *Persal*; dans celle de l'Inspecteur de la route on trouve quelques particuliers du C. de *Vaud* qui reçoivent amicalement les voyageurs et leur fournissent des rafraîchissemens. A quelques cent pas du pont de la *Kanter* on voit encore les cabanes qu'habitoient les *François* sous les ordres du Général *Béthencourt* en 1800 (v. plus bas). Au-delà de *Persal* le chemin, toujours suspendu sur le bord de l'abîme serpente en longues sinuosités jusqu'au pont de l'*Oesbach* $\frac{1}{2}$ l. et de-là, à celui de la *Saltine* qui tous deux sont situés dans la contrée la plus exposée aux lavanges, après quoi on entre dans la seconde galerie dont la longueur est de 50 pas. On laisse à gauche le glacier de *Kaltwasser*, duquel on voit descendre 4 cascades dont les eaux traversent la route dans des aqueducs d'une fort belle construction, et

*) Les voyageurs qui ont passé la nuit à *Brieg* n'ont pas besoin de retourner à *Glis* pour prendre la route du Simplon; car on a établi un chemin de travers qui va la rejoindre à une certaine hauteur, et qui est également praticable pour les voitures. *Tr.*

Digitized by Google

vont se précipiter dans l'abîme. Vient ensuite la troisième galerie, longue de 50 pas, au sortir de laquelle on ne tarde pas d'atteindre le point le plus élevé du passage lequel est indiqué par une espèce de pierre milliaire. On compte 1 l. $^{3}/_{4}$ depuis *Persal* jusqu'à ce col, d'où l'on voit au-dessous de soi, sur la droite, l'ancien hospice et à gauche les fondemens du nouveau couvent dans lequel 15 Chanoines du chapitre du *St.-Bernard* exerceront l'hospitalité comme sur cette dernière montagne; après avoir passé le pont du *Senkelbach* au lieu nommé *am Senk*, on arrive au village de *Simpeln* distant de 1 l. $^{1}/_{2}$ du col, et de 8 l. de *Glis* et de *Brieg*. De *Simpeln* on en compte 6 jusqu'à *Domo d'Ossola;* dans cette partie de la route l'ancien chemin, dans lequel on observoit aussi des galeries, n'existe plus; ainsi nous nous contenterons de donner la description de la nouvelle route qui est généralement beaucoup plus remarquable sur le revers méridional que du côté du *Valais*. Au sortir de *Simpeln* on passe successivement les ponts du *Lowibach* et du *Kronbach* et l'on arrive à *Gsteig* (ou *im Gutz*) $^{1}/_{2}$ l., où la réunion du *Krönbach* et de la *Quirna* qui descend du glacier de *Lavin* le long d'une gorge creusée dans les rochers de la droite, forme la *Vériola* (autrement nommée *Védrio* ou *Divério*), dont on suit les bords jusqu'à 1 l. en avant de *Domo*. Du *Gsteig* à *Gunt* ou *Gondo*, soit *Ruden*, auberge isolée construite par la famille *Stockalper* de *Brieg*, 1 l. $^{1}/_{2}$. On y voit une tour qui a sept étages. De-là on entre dans une gorge très-étroite où le chemin serpente de l'une à l'autre rive de la *Vériola* au moyen de plusieurs ponts. On y passe la quatrième galerie dont la longueur est de 80 pas; ensuite on rencontre la magnifique cascade du *Frissinone* ou *Alpirnbach* à côté de laquelle on entre dans la cinquième galerie qui est la plus longue de toutes; elle a 202 pas de long *). — On observe près de *Gondo* une belle cascade formée par le torrent qui sort de la gorge de *Zwischbergen* dans laquelle on trouve une mine d'or appartenant à

*) Cette superbe voûte offre trois grandes ouvertures sur la rivière de sorte qu'elle est fort bien éclairée. Toutes ces galeries, taillées dans ce roc vif, ont plus de 30 pieds d'élévation et une largeur au moins égale à celle de la chaussée. *Tr.*

Digitized by Google

M. le Baron *Stockalper* de *Brieg* et que suit un sentier qui aboutit à la vallée de *Saas*, l'une des deux principales ramifications de la grande vallée de *Viege* laquelle débouche près du bourg de même nom à 5 l. au-dessous de *Brieg*. Le torrent de *Zwischbergen* charie des paillettes d'or. Avant l'établissement de la chaussée, toutes les marchandises étoient transportées à dos de mulets; à cette époque lorsqu'il survenoit un temps orageux l'on cherchoit un asile à l'auberge de *Condo* où des centaines de bêtes de somme étoient quelquefois obligées de passer plusieurs jours de suite. A 3/4 l. au-dessous de *Condo* on trouve une petite chapelle bâtie sur les confins du *Valais* et de l'*Italie*. Le premier village italien se nomme *San-Marco*; vient ensuite *Iselle*, soit le *Dasio*, où l'on visite les voyageurs. Le hameau de *Trasquéras* est situé sur la hauteur. — On entre bientôt dans l'effroyable gorge des *Yéselles* qui va aboutir à *Divédro*, lieu situé à 2 l. de *Condo*, à 1782 p. au-dessus de la mer; on y trouve une auberge passable et malgré les tristes rochers dont il est entouré de toutes parts ce village occupe un petit district agréable et fertile. Ensuite on longe une vallée étroite et sauvage *(Val-Divédro)* où l'on rencontre deux ponts ainsi que la sixième et dernière galerie qui a 80 pas de longueur, et l'on arrive à *Crévola* au bout de 2 h. de marche. On laisse de côté les hameaux de *Varzo* et de *Murcantino*. A *Crévola*, on passe la *Véniola* sur un pont qui est un chef-d'œuvre d'architecture et dont la longueur est de 60 pas. De-là à *Domo d'Ossola* 1 l. C'est au débouché du *Val Divédro* que les *Valaisans* livrèrent en 1487 une bataille aux *Milanois*, et que les femmes de *Domo* tirèrent une épouvantable vengeance des outrages qu'elles avoient éprouvés de la part des premiers. — Rien de plus nu et de plus affreux, rien qui porte l'empreinte de la destruction d'une manière plus effrayante que les gorges qui mènent de *Crevola* jusqu'à *Divédro* et de *Divédro* jusqu'au *Gsteig*; il est impossible d'en tracer la plus foible esquisse. Lorsque je traversai ces deux gorges, j'y trouvai 7 croix monumens de la fin tragique de tout autant de voyageurs. Quand il survient quelque orage à la suite de plusieurs jours de pluie, il faut rester à *Domo d'Ossola*, si l'on ne

Digitized by Google

vent s'exposer au danger d'être assommé par les pierres qui se précipitent du haut des montagnes. La vallée est étroite; les rochers sont pour la plupart brisés, et les blocs des hauteurs, rendu glissans par les pluies et détaché par les coups de vent, tombent le long de la paroi, comme une grêle de pierres. Il y a aussi au printemps et en hiver des semaines entières pendant lesquelles ce chemin est excessivement dangereux à cause des lavanges qui y tombent fréquemment dans cette saison.

Histoire militaire des derniers temps. L'an 1799 les *Autrichiens* occupèrent le Simplon au mois de Mai. Le 15 Août il se donne des combats dans lesquels les *François* ont le dessus et s'emparent du Simplon. Le 22 Septembre ils descendent à *Domo d'Ossola* sous le commandement du Général *Turreau*, et forcent les retranchemens des *Autrichiens*. Peu de jours après les *François* sont obligés de se replier et d'abandonner entièrement le Simplon, savoir au moment même où les *Russes* passoient le *St.-Gotthard*, et où *Masséna* livroit à *Zurich* une bataille décisive aux armées russes qui occupoient la partie orientale de la Suisse. Le 4 Octobre le Général *Turreau* quitte *Brieg* et remonte sur le Simplon. Pendant que l'armée de réserve passoit le *Grand-St.-Bernard* sous le commandement du premier Consul, le 27 Mai 1800, on envoya le Général *Béthencourt* à la tête d'une colonne de 1000 hommes tant *François* qu'*Helvétiens*, avec ordre de passer le Simplon, et d'occuper les deux passages *Yséeltes* et *Domo d'Ossola*; Des chutes de neiges et des rochers avoient emporté un pont, de sorte que le chemin se trouvoit interrompu par un abîme épouvantable de 60 pieds de largeur. Un volontaire plein d'intrépidité s'offrit de tenter l'entreprise la plus hazardeuse; il entra dans les trous de la paroi latérale lesquels servoient auparavant à recevoir les poutres du pont, et en passant ainsi ses pieds d'un trou dans l'autre, il arriva heureusement sur l'autre bord du précipice. Une corde dont il avoit apporté le bout fut fixée à hauteur d'appui des deux côtés du rocher. Le Général *Béthencourt* passa le second après lui, suspendu à la corde au-dessus de l'abîme et cherchant à appuyer ses pieds dans les trous de la paroi, après quoi les mille soldats

Digitized by Google

qu'il commandoit le suivirent tous, chargés comme ils l'étoient de leurs armes et de leurs havresacs. En mémoire de cette action hardie on a gravé dans le roc les noms des officiers françois et helvétiens. Il se trouvoit cinq chiens à la suite de ce bataillon; lorsque le dernier homme eut franchi le pas, ces pauvres animaux se précipitèrent tous à la fois dans l'abîme. Trois d'entr'eux furent entraînés à l'instant par les eaux impétueuses du torrent du glacier; les autres eurent assez de force pour lutter avec succès contre le courant, et parvenus sur la rive opposée, ils grimpèrent jusqu'au haut de la paroi, où ils arrivèrent tout écorchés aux pieds de leurs maîtres.

Plantes. Le Simplon est, sans contredit, une des montagnes les plus riches en végétaux, qu'il y ait dans toute la Suisse. Voici quelques-unes des espèces les plus précieuses que les botanistes y trouveront:

A la montée au-dessus de Brieg: *Campanula spicata. Cheiranthus helveticus* Jacq. et *tristis* (plante très-rare qui croît exclusivement près de Binn au dizain de Combs et sur cette montagne). *Poa badensis* Jacq. *Bromus squarrosus. Astragalus Onobrychis, monspessulanus* et *exscapus* (particulier au *Valais* où il ne se trouve qu'en très-peu d'endroits) *Andryala lanata. Artemisia Absynthium. Chrysocoma Linosyris. Cynosurus echinatus. Cucubalus Otites. Ononis rotundifolia. Achillea tomentosa. Festuca eskia* Decand. *Poa sylvatica* Vill. Au-dessus de la route, près du glacier de Kaltwasser: *Lycopodium alpinum. Splachnum froelichianum* Hedw. *Primula Vitaliana. Festuca violacea N. Aretia helvetica* et *pennina N. Saxifraga bryoides, oppositifolia* et *biflora* All. *Cherleria sedoides. Erigeron uniflorum. Pedicularis rostrata, recutita. Juncus Jacquini. Alchemilla pentaphylla. Achillea nana* et *moschata. Laserpitium simplex. Salix arenaria. Draba stellata* Willd. *Elyna spicata* Schrad. *Anthericum serotinum. Arabis coerulea* All. *Ranunculus glacialis. Arnica Clusii* Vill. *Potentilla minima* Hall. fil. *Geum reptans. Myosotis nana. Aira subspicata. Cerastium latifolium. Artemisia spicata* Jacq. *Carex curvula* All., *approximata* Hoppe (très-rare). *Astragalus campestris. Campanula cenisia*, et *excisa* Schl. (espèce nouvelle et dont il n'existe aucune description imprimée; elle se distingue de toutes les Campanules connues en Suisse par les sinus arrondis des divisions de la corolle). Au-dessus de l'hospice du côté des glaciers de l'Est

Digitized by Google

Sibbaldia procumbens. Senecio incanus. Gnaphalium supinum. Juncus spicatus et *luteus* All. *Azalea procumbens. Chrysanthemum alpinum. Avena versicolor* Vill. *Ranunculus pyrenaeus. Androsace obtusifolia* All. *Viola calcarata. Arenaria recurva* All. Près de Simpelu: *Tanacetum vulgare. Poa glauca* Smith. *Osmunda crispa. Potentilla grandiflora. Usnea vulpina* Achar. *Ajuga pyramidalis* var. alpina. *Arnica montana* var. 4-5 flora. *Scleranthus perennis. Phyteuma hemisphaerica. Arenaria rubra. Sedum villosum.* A la descente au-dessus de Gondo: *Achillea moschata* Jacq. *Trifolium alpinum. Carex frigida. Laserpitium Halleri* Vill. *Carex frigida* All. *Juncus trifidus. Arenaria laricifolia. Centaurea phrygia. Cheiranthus helveticus* Jacq. *Sempervivum arachnoideum.* Au-dessus d'Iselle: *Serratula discolor* Willd. *Uvularia amplexifolia. Artemisia spicata* Jacq. *Ligusticum peloponense. Silene Saxifraga. Thalictrum foetidum, minus, majus* Jacq. Dans la vallée de Zwischbergen (laquelle a au moins 6 l. de longueur depuis *Gondo* jusqu'a un énorme glacier qu'il faut traverser pour se rendre à *Allmoghell* dans la vallée de *Saas*; elle s'élève rapidement dès le commencement et devient tout-à-coup vallée alpine): *Athamanta Libanotis* var. magna. *Ligusticum peloponense* et *austriacum. Cytisus nigricans. Colchicum alpinum* Decand. *Saxifraga pyramidalis* Lapeyr. *Phaca alpina. Carduus heterophyllus.* Au pied du glacier: *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Aira hirsuta* Schleich. (Belle plante, nouvelle et très-rare). *Serratula discolor* Willd. *Viola pinnata.* Sur le revers occidental: *Aretia pennina* N. *Senecio uniflorus. Festuca pilosa* Hall. fil. *Myosotis nana* etc. Au dessus d'Isella: *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Matricaria Parthenium.* Près de Divédro: *Antirrhinum genistifolium. Chenopodium Botrys. Scirpus setaceus. Cactus opuntia.* A Crévola: *Bromus squarrosus. Cucubalus Otites. Silene Armeria. Potentilla recta. Gnaphalium luteo-album. Panicum miliaceum. Galeopsis versicolor* Smith. *Phytolacca decandra. Celtis australis. Centaurea splendens* etc.

Faits géologiques. Le revers septentrional du Simplon est composé depuis *Brieg* jusqu'au pont de *Kanter*, de pierre calcaire primitive, soit compacte, soit feuilletée, alternant avec des bancs de gneis et de schistes micacés stéatitoïdes. La roche calcaire est coupée par des veines de quarz et quelquefois tellement remplie de mica qu'elle ressemble à du gneis. Au-delà du pont de *Kanter*, on voit paroître du gypse pri-

Digitized by Google

mitif, alternant avec des schistes micacés qui ont un lustre analogue à celui de la stéatite. C'est précisément là que l'affreuse chute de montagne dont il a été question eut lieu, et que l'on trouvoit le pas dangereux dont j'ai aussi parlé. Les schistes micacés durent jusqu'aux *Tavernettes ;* mais peu-à-peu il entre dans leur composition du quarz et un peu de feldspath, de sorte que dans ce dernier endroit ils se changent en un véritable gneis que l'on continue de voir jusqu'au haut du passage. Toutes les couches de pierre calcaire, de gneis, de gypse et de schiste micacé que l'on rencontre après avoir quitté *Brieg*, sont presque verticales et courent du NE. au SO. Les innombrables débris de gneis dont le glacier de *Rossboden (Rossbodmergletscher)* est couvert, descendent des aiguilles du *Fletschberg*. On trouve dans le ruisseau qui sort de ce glacier des grenats gros comme le poing. En avant du village de Simplen, il y a des schistes de hornblende, mêlé de grenats. Le ruisseau de *Quirna* (autrement nommé *Lavina)* qui vient du côté du Midi, et passe près des maisons du *Gsteig* à $\frac{1}{2}$ l. du village de Simplen, roule dans ses eaux beaucoup de débris de gneis, de serpentine, de pierre calcaire, de pierre de corne, de hornblende, et des feuillets de mica noir de 2 ou 3 pouces de grandeur fixés sur des morceaux de quarz ou de gneis. Au-delà du ruisseau de *Quirna* on voit régner sur le revers méridional du Simplon jusqu'à *Domo d'Ossola* des couches de gneis et de granit veiné qui alternent avec une belle espèce de roche calcaire grenue blanche et des schistes micacés dans lesquels il se trouve des grenats. Les couches de ces diverses roches sont inclinées au Sud sous un angle de 30–40°. (V. *Domo d'Ossola*). Entre *Gsteig* et *Gondo*, on observe une couche de roche calcaire blanche; la dernière galerie qu'on trouve du côté de *Crévola*, est aussi pratiqué dans un rocher calcaire, et près du pont de *Crévola* on en voit une couche au travers de laquelle les eaux du *Divério* se sont frayé leur passage. — La vallée de *Divédro* est fort riche en dolomite. Le granit qu'on voit près de la grande galerie du *Frassinone* est coupé par des veines de feldspath, il contient aussi des crystaux de feldspath. Dans l'endroit où la pente du chemin devient plus douce, au-dessus

Digitized by Google

de *Gondo*, on apperçoit à côté du ruisseau un schorl bleu compacte et en gerbes de la plus grande beauté, et un peu plus loin, des couches de gneis noirâtre qui renferment de beaux grenats noirs dont la crystallisation et les propriétés offrent beaucoup d'analogie avec la hiacinthe. Les rochers de granit de 2 à 3000 p. de hauteur que l'on trouve sur le revers méridional depuis *Ruden* et surtout à l'affreux passage des *Yéselles* entre *Divédro* et *Crévola* présentent une circonstance extrêmement remarquable : ces rochers sont fendus depuis leur base en cubes d'une grandeur énorme, lesquels ressemblent quelquefois d'une manière frappante à des bastions et à des ruines de bâtimens gigantesques, élevés par la main de l'homme. On voit de semblables cubes épars en divers endroits de la vallée où ils ont été jetés, et où ils offrent l'image de la plus affreuse destruction.

Minéralogie. Non loin de l'auberge de *Gondo*, du côté du Sud, dans un lieu nommé *Zwischbergen* situé à 3 l. du village de *Simpeln* sur la frontière du *Valais*, les *Stockalper* de *Brieg* faisoient autrefois exploiter des mines d'or. Le métal étoit contenu dans des pyrites sulfureuses cubiques, renfermées dans du quarz, précisément comme celui que l'on trouve au SO. dans la *Val-Anzasca* à *Pescerena*, et au NE. près de *Crodo* dans la vallée d'*Antigorio*. (V. *Anzasca* et *Pommat*). Il y a quelques années que M. *Maffioli* y fait exploiter trois gangues verticales; il a aussi ouvert une minière de l'autre côté du torrent dans l'idée que ses gangues se prolongent par dessous son lit. Le torrent de la vallée de *Zwischbergen* lequel forme une belle cascade vis-à-vis de *Gondo* charie aussi du sable d'or.

SION (en allemand *Sitten*; en latin *Sedunum*, *Civitas Sedunorum*), capitale du *Valais*, située dans la partie la plus large de la vallée du *Rhône*, et adossée à des collines sur lesquelles on voit trois châteaux. Elle est bâtie sur la rive droite du *Rhône* et sur le ruisseau de *Sitten* qui prend sa source dans les glaciers du *Geltenhorn*. Auberges : La *Croix blanche*, le *Lion*.

Histoire. Lorsque les *Romains* pénétrèrent pour la première fois dans l'*Helvétie*, il paroît que Sion étoit déjà une

Digitized by Google

ville considérable, puisqu'ils en donnèrent le nom aux habitans de toute la vallée (les *Seduni*). Ces peuples livrèrent une bataille aux *Romains* près d'*Octodorum* (v. *Martigny*); mais ayant été battus par *Galba* ils furent contraints de subir le joug de *Rome*. Les *Romains* construisirent des châteaux forts à Sion. Ils en furent chassés par les *Bourguignons* au V. siècle.

Curiosités; antiquités. Sion possède beaucoup d'antiquités romaines. On voit près de la grande porte de la cathédrale une inscription à moitié effacée, en l'honneur d'*Auguste*. Il en existe une seconde dans le palais épiscopal, et d'autres encore, ainsi que des médailles romaines dont on conserve plusieurs collections dans cette ville. Sion est le siége d'un des plus anciens évêchés de la Suisse; car celui qui existoit à *Martigny* ou *Octodurum* depuis le IV. siècle fut transféré dès le VI. à Sion. Pendant la seconde moitié du XIV. cette ville fut plusieurs fois assiégée, prise et réduite en cendres. Elle soutint encore deux siéges pendant le cours du siècle suivant. En 1788 un horrible incendie la consuma presque toute entière, et en 1799 elle fut prise d'assaut par les *François*. (V. des détails sur les événemens militaires des derniers temps à l'article *Valais*). Les trois châteaux: le plus bas, nommé *Majorie (Meyerburg *)* sert de résidence ordinaire à l'Evêque; c'est aussi là que se rassemble la diète des députés de toutes les communes du *Valais*. Le second château qui s'appelle *Valerie*, étoit, dit-on, fortifié dès le temps des *Romains*. Le plus haut de ces châteaux, connu sous le nom de *Tourbillon (Türbeln)* renferme la collection des portraits de tous les Evêques de Sion depuis l'an 300. Au reste ces portraits paroissent avoir été faits d'imagination au moins jusqu'à ceux du XIII. siècle. Le plus curieux est celui du Cardinal *Matthieu Schinner*, qui joua un si grand rôle au

*) L'Evêque *Jost* de *Sillenen* qui habitoit ce château, subit à l'instigation de *George auf der Flue* l'espèce d'ostracisme usitée dans le *Valais* sous le nom de *Matze*, comme étant le chef du parti *françois*; il en fut de même en 1512 du Cardinal *Matthieu Schinner*; ces deux prélats furent obligés de s'enfuir du Valais. — Le château de *Majorie* ayant été détruit par les flammes, fut rebâti en 1547 par l'Evêque *Adrien de Riedmatten*.

Digitized by Google

commencement du XVI. siècle. (V. *Arnen*). On voit entre la ville et le *Sanetsch*, sur des rochers d'un accès très-difficile, les ruines des châteaux de *Séon* et de *Montorges*. Ce fut à *Séon* que le Baron *Antoine* de la *Tour-Châtillon* (von *Thurm-Gestlenburg* *) fut en 1375 précipiter du haut des rochers son oncle *Guichard* de *Tavelli*, Prélat généralement respecté, qui depuis 33 ans occupoit le siége épiscopal, parce que ce vieillard s'opposoit à certaines prétentions que son neveu vouloit faire valoir. Pour punir cet attentat les *Valaisans* détruisirent les châteaux qu'*Antoine* possédoit à *Ayant*, à *Gradez* et à *Châtillon (Gestlenburg)* près de *Rarogne*, et finirent par le chasser de leur pays après l'avoir défait lui et plusieurs autres Grands du *Valais* tels que le Comte *Blandra* de *Raron*, dans une bataille sanglante entre *St. Léonard* et *Sion*. Son ami, le puissant *Thüring de Brandis* du *Simmenthal*, leur déclara la guerre et pénétra dans leur pays en 1377; mais ses troupes furent mises par eux dans la plus épouvantable déroute, et il tomba lui-même sous leurs coups. — Le Capitaine-général *Guichard* de *Raron*, chef de la plus puissante maison du pays avoit tellement irrité contre lui les esprits de ses concitoyens que ces derniers le bannirent par l'ostracisme de la *Matze*, après quoi il obtint des secours contre eux des Ducs de *Savoie* et de la ville de *Berne*. Son neveu, l'Evêque *Guillaume* de *Raron*, se vit cependant assiégé par les *Valaisans* dans le château de *Seyon* avec l'épouse et les enfans de *Guichard* que ce dernier y avoit laissé avec tout ce qu'il possédoit de plus précieux! Après avoir accordé libre sortie à tous les assiégés, les *Valaisans* brûlèrent le château ainsi que ceux de *Montorgès*, de *Majorie* et de *Tourbillon*. — En 1475 ils remportèrent près de Sion une victoire signalée sur les *Savoyards*, après quoi ils s'emparèrent de tout le *Bas-Valais* (v. *Valais*). Entr'autres édifices et établissemens publics on remarque dans cette ville: quelques couvens tels que celui des Capucins, fondé en 1601; un gymnase qui a succédé au ci-devant collége des Jésuites qui subsistoit depuis l'an 1754; le

*) Le dernier rejeton de l'illustre famille de la *Tour Châtillon*, originaire du *Valais*, étoit le savant et respectable Général de *Zurlauben*, de *Zug*, mort au commencement du siècle passé.

Digitized by Google

Chapitre épiscopal qui compte 27 Chanoines, tant effectifs que titulaires ; l'hôtel de ville ; l'hôpital et six églises. Sion est chef-lieu du dizain de même nom lequel comprend trente et quelques paroisses, et dont la vallée de *Hérens* fait partie. Jusqu'en 1798 ce dizain étoit le seul de tout le *Haut-Valais* qui fût gouverné aristocratiquement (v. *Valais*). La ville de Sion avoit acheté les Seigneuries de *Brémis*, de *Gradez* et de *Chalens* dès l'an 156.. jusqu'en 1603. — On découvre des vûes magnifiques près des trois châteaux de la ville ; il y a d'agréables promenades entre ses murs et le *Rhône*, ainsi que de l'autre côté du fleuve, sur les superbes coteaux qui s'étendent en face de Sion, et où l'on voit quantité d'habitations d'été et de sites pittoresques. Vis-à-vis de la ville, on remarque un hermitage curieux, situé dans la commune de *Brémis*, et composé d'une église, d'un cloître, et de plusieurs cellules, le tout taillé dans le roc vif. Cet hermitage construit au XVI. siècle étoit dans l'origine un couvent de Cordeliers ; maintenant il est habité par un seul hermite. — Sur la rive opposée on voit déboucher à l'Est de Sion l'*Eringerthal*, vallée remarquable de 12 lieues de longueur, d'où sort la rivière de *Borgne* qui vient se jeter dans le *Rhône*. (V. *Eringerthal.*) La rivière de la *Morges* que l'on rencontre un peu au-dessous de Sion a fait jusqu'en 1798 les limites entre le *Haut* et le *Bas-Valais* ; les habitans de cette dernière contrée étoient sujets des *Haut-Valaisans*. On parle assez généralement le françois et l'allemand à Sion. La chaleur y est presque insupportable en été ; le thermomètre de Réaumur s'élève souvent à 24°, quand on le tient à l'ombre. Exposé au soleil sur les rochers, il monte à 38 et même quelquefois à 48°. — On y voit beaucoup de crétins.

Chemins. De Sion à *Martigny*, 6 l. (v. cet art.) Des sentiers de montagne mènent de Sion par *Aven*, par la vallée de *Chéville* et par les *Diablerets* à *Bex* (v. *Bex*), par le *Sanetsch* dans la vallée de *Gsteig*, et par le *Ravyl* dans celle de *Lauenen* et dans le *Simmenthal* au C. de *Berne*. De Sion à *Sierre*, 3 l. 1/4. On passe d'abord le ruisseau de *Liéna* qui vient du *Ravyl* ; là, on se trouve en face de la vallée de *Hérens (Eringerthal)* qui débouche sur l'autre rive, et on

Digitized by Google

a sur sa gauche les villages d'*Ayant* et de *Lens*, situés sur les sommités des montagnes. Ensuite on passe à *St. Léonard;* puis sur la colline de la *Plâtrière*, d'où l'on découvre des vues très-pittoresques, soit du côté du *Bas-Valais*, soit principalement sur le *Rhône* dans la partie supérieure de la vallée, laquelle est garnie de petites collines coniques, au milieu desquelles serpente le fleuve, divisé en plusieurs bras. Sur l'autre rive, on voit *Gradez* et *Respi*, et l'*Usenz* ou *Navisanche* qui sort de la vallée d'*Anniviers;* à gauche sont situés dans les montagnes les villages de *Miésa* et de *Ventona*. Un peu en avant de *Sierre* on traverse le ruisseau de *Mendiripi*. (V. *Sierre*).

Plantes.

Les environs de Sion produisent un grand nombre de plantes des pays chauds. 1) A Gonthey (ou Gundis) près de Sion: *Alyssum incanum*, *Cheiranthus helveticus* Jacq. *Anchusa angustifolia* (à petites fleurs violettes). *Caucalis daucoides*. *C. latifolia* (cette dernière espèce ne croît point ailleurs en Suisse). *Scandix Cerefolium*. *Spiraea Filipendula*. *Artemisia vallesiaca* All. (Depuis Gonthey jusqu'à Leuk et plus haut du côté des Bains). *Achillea nobilis*. 2) Aux environs de Sion: *Punica Granatum* (le Grenadier, près du château de Valérie). *Ephedra distachya*, près de celui de Tourbillon. *Cenchrus racemosus*. *Tragopogon majus*. *Echinops sphaerocephalus*. *Artemisia Abrotanum* (on la cultive à Sion dans les jardins). *Rubia peregrina* sur les murs de la ville du côté de St.-Pierre. *Telephium Imperati*. Ces espèces ne se trouvent guère ailleurs en Suisse. *Cactus Opuntia*, la Figue d'Inde; elle ne croît qu'à Sion, à St. Léonard et dans la Suisse transalpine. On la trouve sur les rochers. *Antirrhinum Cymbalaria*, sur les murs. *Sisymbrium tenuifolium*. *S. Sophia*. *Spartium radiatum*. *Coronilla minima*. *Medicago sativa*. *Euphorbia falcata*. *Sempervivum arachnoideum*, espèce de Joubarbe à fleurs purpurines; elle croît près du château de Tourbillon. *Papaver Argemone*. *Poa distans*. *Bupleurum junceum* (?). *Scorzonera laciniata*, le long des chemins. *Inula Britannica*, dans les lieux humides. *Achillea odorata*, près des châteaux. *Vicia lathyroides*, sur les collines. *Valeriana rubra*, près du château de Tourbillon. *Stipa capillata*. *Tulipa Oculus-solis* Decand. (cette belle plante nouvellement découverte dans un champ entre *Sion* et le *Rhône* ne croît point ailleurs en *Suisse*). *Avena löflingiana* (très-

Digitized by Google

rare et nouvelle; à Monthorge et à Conthey.) 3) Entre Sion, Varonne et Sierre: *Blitum capitatum*, particulière à cette contrée et à la Suisse transalpine. *Centaurea Crupina. Lactuca augustana* (ne se trouve point ailleurs). *Cistus Fumana*, etc. 4) Aux Plâtrières entre Sion et Sierre: *Poa concinna* N. *Colutea arborescens. Euphrasia lutea. Telephium Imperati. Artemisia vallesiaca* All. *Stipa capillata* et *pennata. Xeranthemum annuum. Onosma echioides. Isatis tinctoria. Bromus squarrosus. Arenaria fasciculata* Jacq. *Chondrilla juncea. Echinops sphaerocephalus. Euphorbia gerardiana* Jacq. *Brassica Eruca* (la Roquette). *Prenanthes viminea* (particulière au *Valais*). *Clypeola Jonthlaspi* (de même). *Poa Eragrostis. Festuca serotina. Ranunculus gramineus* (espèce nouvellement découverte, ne croissant point ailleurs en Suisse). Toutes ces belles plantes et d'autres encore se trouvent là, réunies dans un espace assez resserré. L'asperge des jardins (*Asparagus officinalis*) y croît aussi en abondance. — Les habitans cultivent le Safran (*Crocus sativus* Decand.) sur le revers méridional de la colline de Tourbillon. Toute la récolte qui s'en fait appartient à l'Evêque de Sion. Il croît une abondance extraordinaire de plantes rares près de Branson et Fouly, villages situés à un petit nombre de lieues de *Sion*. (V. *Fouly*).

Faits géologiques. Les environs de Sion sont renfermés dans le domaine des roches primitives auxquelles succède à peu de distance de cette ville, du côté du Nord, la chaîne septentrionale des Alpes calcaires. La colline du château de *Valéria* est composée de gneis et de bancs de quarz d'une épaisseur considérable; celle de *Tourbillon* offre une roche calcaire primitive d'un gris noirâtre. On retrouve cette roche au pied méridional des montagnes qui règnent au Nord de Sion; elle a l'aspect d'une pierre micacée. Il y a du gypse des deux côtés de la vallée, savoir sur la rive gauche à 2 lieues de Sion dans l'*Eringerthal* (v. cet art.), et sur la rive droite, au-delà de Sion dans le vallon de la *Morges* et entre Sion et *Sierre*, sur les bords et sur le sommet de la colline des *Platrières*. Sur cette sommité on voit paroître à découvert ce magnifique gypse grenu et coupé de veines rouges qui s'étend entre des bancs de schistes micacés et argileux, disposés en couches presque perpendiculaires dans la direction du SO. au NE. Dans la proximité du gypse, les schistes argileux sont

Digitized by Google

couverte de sel d'Epsom, ou sulfate de magnésie. Au village de *Chandoline*, situé au-delà du *Rhône*, vis-à-vis de Sion, on observe une couche de plombagine charbonneuse (anthracite) d'un à deux pieds d'épaisseur renfermée entre des bancs d'alun et de schistes micacés. On y trouve aussi une espèce de rochers qui ont beaucoup de rapport avec les schistes micacés, mais dans lesquels le mica est remplacé par une *blende* charbonneuse, ce qui fait que M. Escher donne à cette roche le nom de schiste charbonneux (*Kohlenblendeschiefer*). Les habitans exploitent cette *blende* qu'ils prennent pour de la houille et dont ils se servent pour faire de la chaux; elle donne une flamme basse qui ne rend pas d'odeur bitumineuse.

Origine des petites collines qu'on observe dans la vallée du Rhône et dans diverses autres vallées. On rencontre au milieu de la vallée une quantité de collines en pain de sucre qui ont de 30 à 40 pieds de haut entre Sion et *Sierre*, et de 150 à 200 pieds entre *Sierre* et *Leuk*. Le même phénomène se présente aussi dans plusieurs autres vallées, par exemple dans les *Grisons* entre *Coire* et *Reichenau*, ainsi que dans la vallée de la *Kander*. Ces collines sont composées de débris de pierres, de sable et de gravier grossier entassés pêle-mêle et en désordre. Ces décombres des montagnes remplissent toute la vallée du *Rhône*. Autrefois le sol entier de cette vallée étoit tout aussi élevé que ces collines. Mais les débordemens souvent répétés du fleuve, et l'impétuosité de ses flots qui se portoient tour-à-tour contre les diverses parties de la vallée durent entraîner dans leur cours une grande quantité de débris dont cette dernière étoit couverte; d'où il résulte que les petites îles que formoient ses bras nombreux s'augmentant sans cesse de ces dépouilles ont fini par s'élever en forme de collines au-dessus de la vallée. La partie de ces collines qui regarde le Rhône offre une pente douce au lieu qu'à l'opposite, leurs flancs sont escarpés, nus et déchirés. Les collines de la même espèce qu'on voit dans d'autres vallées n'ont pas d'autre origine. (V. sur les causes de la hauteur remarquable des collines qui se trouvent entre *Sierre* et *Leuk*, l'art. *Leuk*.)

SISSACH, grand village du Canton de *Bâle*, dans l'*Ergelz*-

Digitized by Google

Thal, soit *Sisgovie*. La ville de Bâle l'acheta en 1465. Des chemins pour traverser la vallée de *Honberg* et se rendre à *Olten* par l'*Unterhauenstein*, et par la *Schafmatt* à *Aarau*, passent dans ce village.

SITTEN, v. *Sion*.

SOGLIO, village de la vallée de *Brégel*. (V. cet art.).

SOLEURE (le Canton de), est situé entre l'*Aar* et le mont *Jura*, et s'étend dans l'intérieur de cette chaîne de montagnes jusques près de la forteresse de *Landscron*, du côté du ci-devant Evêché de *Bâle* qui fait aujourd'hui partie du département du *Haut-Rhin*. Ce Canton contient 12 à 13 milles géographiques en quarré et compte selon les récensemens de l'an 1803, 45,200 habitans qui, à l'exception d'un petit nombre de communes réformées, professent tous la religion catholique. La capitale et *Olten* sont les seules villes du pays; en revanche on y remarque dix couvens et deux chapitres de Chanoines dont l'un est celui de *Clara-Werra* de *Schönenberg* fondé au milieu du VII. siècle par un Comte de *Falkenstein*. Les curieux trouvent aussi dans ce Canton les restes d'un grand nombre d'anciens châteaux, manoirs de tout autant de familles illustres des temps passés, tels que ceux des Comtes de *Thierstein*, de *Falkenstein*, de *Froburg* etc. Les montagnes de la partie du *Jura* qui s'étend dans le territoire de Soleure ont environ 2000 p. au-dessus de l'*Aar* ce qui porte leur hauteur absolue à près de 3500 pieds. Les soins des bestiaux et de l'agriculture sont les principales occupations des habitans; il n'y a aucun autre Canton en Suisse dans lequel la culture des champs occupe un aussi grand nombre de bras, proportion gardée, que dans celui-ci. Celle de la vigne au contraire y est peu considérable. On y plante quantité d'arbres fruitiers. Les habitans excellent dans l'art d'arroser et de fumer les prairies. Les pâturages du *Jura* sont fertiles et on y voit des bons chalets. Ce canton possède une race particulière de bœufs, remarquables par l'épaisseur de leur queue. La filature et les manufactures en étoffes de fil, de laine et de coton forment pour ce pays une ressource assez importante. (V. à l'article suivant un précis de l'histoire de ce Canton.)

Géologie. Les montagnes sont composées de pierre cal-

Digitized by Google

caire (v. *Jura*). On trouve des bancs de gypse près du village de *Nunigen*, sur la frontière du Canton de *Bâle*, et de la mine de fer pisiforme près de *Ballstall* (v. cet art.) La formation de grès et de marne domine dans la contrée qui s'étend au pied méridional du *Jura*.

SOLEURE (la ville de, en allemand *Solothurn*, en italien *Soletta*). Auberges : la *Couronne* et la *Tour rouge*. — Cette ville est située sur l'*Aar*, à $^{1}/_{2}$ l. du pied du mont *Jura*, et traversée par le ruisseau du *Goldbach*.

Histoire. On prétend que Soleure étoit du nombre des XII. villes helvétiques brûlées par les Helvétiens avant leur expédition des Gaules. (V. *Genève.*) Cette ville qui portoit le nom de *Salathurn*, ayant été rebâtie, prit celui de *Solodurum* sous la domination des *Romains;* il y résidoit alors quantité de familles considérables comme on le voit par les inscriptions qu'on y a trouvées. Sous l'Empereur *Diocletien*, on y fonda une forteresse, nommée *Castrum Solodurum* dont il existe encore quelques vestiges. Dans les temps modernes, on y a souvent découvert des médailles et autres antiquités, par exemple en 1762. Les peuples de l'*Allemanie* détruisirent cette place forte. Dès l'an 869 il est fait mention de l'église de *St. Ours* dont on attribue avec beaucoup de probabilité la fondation à l'épouse de *Pepin;* il est certain que ce prince résidoit souvent à *Bipp*, lieu situé à une hauteur considérable sur le *Jura* et à peu de distance de Soleure, et que vers le milieu du IX. siècle toutes les contrées voisines portoient le nom de *Comté de Pepin* (v. *Witlisbach*). Dès-lors, les Rois de *Bourgogne* de la maison de *Strätlingen* ayant établi leur résidence à Soleure (v. *Orbe*, *St. Maurice*, *Müllinen* et *Spietz*), cette ville en reçut un nouveau lustre. C'est de-là qu'en 892, *Rodolphe II.* gouvernoit son vaste empire; à la vérité il perdit l'Italie en 925; mais ce revers n'empêcha point tous les peuples de l'*Helvétie* depuis *Schaffouse*, *Bâle*, la *Thourgovie* et le lac de *Wallenstadt* jusqu'au sein des hautes *Alpes*, ainsi que depuis le *Jura* et les bords de la *Saône* jusqu'à la *Méditerranée* de rester fidels à ses lois. La bonne *Berthe*, Reine de *Bourgogne* (v. *Payerne*), fonda en 930 le chapitre de *St. Ours*. Après l'extinction de la maison de

Digitized by Google

Strätkingen, *Conrad*, Empereur d'*Allemagne*, s'empara de ce Royaume (v. *Payerne* et *Genève*); en 1038 il rassembla une diète à Soleure où il fit élire son fils Roi de *Bourgogne*. Celui-ci qui lui succéda sur le trône impérial, sous le nom de *Henri III.* tint souvent la diète dans cette ville et y célébra plusieurs tournois. L'Empereur *Lothaire* réunit Soleure aux domaines de l'Empire, et en 1126, il en donna le gouvernement, avec tout le Landgraviat de *Bourgogne* au Duc *Conrad de Zahringen* (v. *Berne* et *Payerne*). Lorsque la maison de ce dernier fut éteinte, Soleure fut de nouveau réunie à l'Empire par l'Empereur *Frédéric II.* de même que le reste de la *Bourgogne*. Pendant l'anarchie générale qui suivit la mort de ce Prince, la bourgeoisie profita habilement des circonstances pour conclure plusieurs traités d'alliance avec *Berne*, et pour entourer la ville de murs. C'est aussi à cette époque qu'elle se forma en tribus. *Rodolphe de Habsburg*, devenu Empereur, confirma tous ses privilèges. Soleure ayant embrassé le parti de l'Empereur *Louis* de *Bavière* contre l'Empereur *Frédéric d'Autriche*, le Duc Léopold en fit le siége en 1313. Mais désarmé par la magnanimité des citoyens de cette ville, il leur accorda bientôt la paix *). En 1325 la ville acheta des Comtes de *Bucheck* la dignité d'Avoyer, jusqu'alors héréditaire dans leur famille; *Pantaléon* de *Gebestraas* fut le premier Avoyer élu par la bourgeoisie. Pendant le cours du XIV. siècle Soleure eut beaucoup à souffrir de l'inimitié des Comtes de *Kyburg-Burgdorf* qui ourdirent même un complot dont le but étoit un massacre général qui devoit avoir lieu pendant la nuit du 10 Novembre 1382. Après avoir échappé

*) Des pluies extraordinaires, survenues pendant ce siége grossirent si subitement les eaux de l'*Aar* que cette rivière emporta un pont sur lequel se trouvoit un grand nombre de soldats. Dans cet instant les bons Soleurois oublièrent tous leurs ressentimens pour secourir au danger de leur propre vie les ennemis qu'ils voyoient sur le point de périr dans les flots. Ils en sauvèrent la plupart, leur prodiguèrent toute sorte de soins et les renvoyèrent au camp du Duc. Alors *Léopold* demanda qu'on lui accordât à lui et à 30 de ses principaux chevaliers l'entrée de la ville afin de lui faire présent d'une bannière et de conclure la paix avec elle. Cet événement a fourni à l'Abbé *Hermann* le sujet d'un drame historique intitulé *Soleure sauvée*.

Digitized by Google

à ce danger extrême (v. *Wittisbach*), les Soleurois se virent en butte aux haines de tous les vassaux de la maison de *Habsburg*, à cause des secours qu'ils fournissoient aux *Confédérés* dans toutes leurs guerres contre l'*Autriche*, et des alliances qu'ils avoient contractées avec plusieurs Cantons. En effet, ils prirent part à toutes les batailles des Suisses pendant le XV. siècle, de sorte que leur République fut enfin reçue en 1481 dans la Confédération helvétique où on lui assigna le rang de neuvième Canton (v. *Stanz*). Ce fut par des achats successifs que la ville de Soleure acquit des Nobles du voisinage tout le territoire dont le Canton est composé, savoir depuis 1383 jusqu'en 1466. — La réformation y trouva partout un très-grand nombre d'adhérens, et après la guerre civile de *Cappel* dont l'issue fut si malheureuse pour les Protestans, Soleure fut le théâtre d'une lutte des plus violentes entre les deux partis; enfin les Réformés furent obligés de quitter la ville et l'on rétablit de vive force le culte catholique dans 34 communes où il avoit été aboli. — La forme du gouvernement étoit une aristocratie oligarchique; car tout le pouvoir résidoit entre les mains d'un très-petit nombre de familles de Soleure dont tout le reste des habitans, soit de la ville, soit d'autres parties du Canton, étoient sujets. Ceux des campagnes s'étoient successivement libérés par rachat des rigueurs de la servitude, et le petit nombre de serfs qui restoient encore en 1785 furent définitivement affranchis par le gouvernement. — La révolte des paysans qui en 1653 éclata au C. de *Berne*, fut aussi presque générale dans celui de *Soleure*. — Les *François* commandés par le Général *Schauenburg* s'emparèrent de la ville le 2 Mars 1798 (v. *Arau*, *Bâle*, *Berne*, *Fraubrunn*, *Lengnau* et *Vaud*.)

Hommes célèbres. *Jacob*, poëte de Soleure florissoit pendant le moyen âge; il imita les distiques de *Denis-Caton* et composa un recueil sous le nom de *Flores moralium*. — M. *Voitel*, Capitaine dans le régiment que les Soleurois avoient au service d'Espagne, ouvrit à *Tarragone*, ville où il se trouvoit en garnison, une école instituée d'après la méthode de *Pestalozzi*. Les succès extraordinaires qu'il obtint excitèrent tellement l'attention du Premier-Ministre et des Grands du

Digitized by Google

Royaume que le Roi fit établir à *Madrid* un grand institut basé sur le nouveau système, et dont on confia la direction à M. *Voitel*. Les Professeurs, les Abbés, les Evêques et autres personnages d'importance accouroient de toute part à cette école pour s'instruire dans la méthode, et tous les écrits de *Pestalozzi* furent traduits en espagnol et publiés avec le plus grand luxe dans les imprimeries royales. Lorsque l'institut fut supprimé en 1807 par le Prince de la *Paix*, il en étoit déjà sorti une multitude d'instituteurs qui se sont répandus dans toutes les parties du Royaume.

Curiosités. L'église de *St. Ours*, construite depuis l'an 1762 jusqu'en 1772 par l'architecte *Pisoni* de *Locarno* a coûté 800,000 fl. ou 1,920,000 L. de France. La façade est un des plus beaux morceaux d'architecture qu'il y ait en Suisse. On y voit plusieurs morceaux de *Dominique Corvi*. En démolissant l'ancienne église, on a trouvé beaucoup d'antiquités romaines. Le vieux clocher qu'on voit au milieu de la ville est, dit-on, l'ouvrage des Romains. — Les prisons publiques dont les excellentes dispositions méritent de servir de modèle. Les prisonniers y sont dans l'entière impossibilité d'échapper, quoiqu'on n'emploie pour leur détention ni chaînes, ni aucun des autres moyens odieux usité ailleurs. Ce bâtiment dont le plan a été donné par M. le Conseiller *Suri*, n'a d'autre défaut que celui de n'être pas fort bien aéré. L'hôpital est aussi sur un excellent pied. L'hôtel des orphelins et celui des enfans trouvés. La maison de force. Le gymnase qui a remplacé l'ancien collége des Jésuites. L'hôtel qu'occupoient autrefois les Ambassadeurs de *France* *). Cinq couvens. Le chapitre de *St. Ours*. L'arsenal. L'hôtel-de-ville où l'on remarque divers tableaux. La bibliothèque de la ville possède 10,000 volumes; elle a été fondée par feu M. le Chanoine *Hermann;* c'est aux

*) Depuis que les Confédérés eurent conclu en 1474 leur première alliance avec *Louis XI.* Roi de France les relations que soutiennent les deux états se multiplièrent et se compliquèrent à l'infini par les diverses capitulations militaires qui avoient lieu avec chaque Canton en particulier pour en tirer des troupes; aussi dès-lors Soleure a presque toujours été la résidence d'un Ambassadeur *françois* qui de là distribuoit dans tous les Cantons les subsides, ainsi que les pensions connues et secrètes; il exer-

Digitized by Google

soins de ce savant plein d'activité, qu'on doit l'acquisition de tous les ouvrages qu'elle renferme. — Chez M. *Wallier* une collection de toutes les pétrifications que l'on trouve dans la partie du mont *Jura* qui appartient au Canton de Soleure. — Depuis des siècles le Canton de Soleure fournit un régiment au service d'*Espagne*. — Le commerce d'expédition qui se fait entre *Bâle* et l'*Italie* de même qu'entre la *Suisse orientale* et le Canton de *Vaud* est le seul genre d'industrie qu'offre la ville de Soleure; les lettres et les sciences n'y sont aussi que foiblement cultivées. Jusqu'à la révolution de 1798, la langue, les mœurs, le goût et le ton des *François* y régnoient exclusivement parmi les classes supérieures et la littérature allemande étoit entièrement inconnue dans cette ville.

Points de vue; promenades. Sur les remparts; hors de la ville, entre les jardins; au château de *Waldeck*, ½ l. où l'on voit une superbe forêt, des sites admirables et des bains d'eaux soufrées. Au château de *Rhinberg*, 1 l. et à la maison de campagne de M. *Gugger*, près de laquelle est une colline d'où l'on découvre de belles vues. La situation des campagnes de *Rittenberg* et de *Bleikenberg* est aussi fort belle. A l'hermitage de *Ste. Vérène* ½ l., remarquable par sa situation pittoresque; pour s'y rendre on passe par le chemin de M. de *Bréteuil* et l'on suit au retour le vieux chemin. Cet hermitage a été fondé vers la fin du XVII. siècle par un anachorète égyptien. — Aux bains d'*Attisholz* 1 l.

Le Weissenstein. Vis-à-vis de la ville sont situées au Nord-Ouest les montagnes de *Weissenstein* et du *Hasenmatt* dont les voyageurs qui traversent la plaine distinguent fort bien les chalets. La vue qu'on y découvre est d'une beauté si ravissante que je dois conseiller à tous les amis de la nature qui se trouveront à portée de ces montagnes d'y faire

çoit une influence des plus étendues sur tous les Cantons catholiques (v. les *Tableaux des peuples des montagnes* par M. Ebel Tom. II. p. 255—268). Dès le commencement de la révolution *françoise* le séjour de Soleure devint si désagréable pour l'ambassadeur qu'en 1791 il se retira à *Bade*, et dans la suite à *Bâle*. Depuis le commencement du XIX. siècle il réside à *Berne*.

Digitized by Google

un petit voyage. Quand on est à pied, on met 2 ou 3 h. pour aller depuis Soleure aux chalets. Du reste on peut commodément faire la route à cheval, et même avec des chariots. On passe par *Oberdorf*, après quoi on arrive à une maison solitaire, située au pied du *Jura*, où le chemin se partage. A gauche on trouve une gorge qu'il faut suivre pour aller sur le *Weissenstein postérieur (der hintere Weissenstein)*; celui de la droite mène au *Weissenstein antérieur (vorder Weissenstein)*; c'est ce dernier qu'on doit prendre, en se dirigeant du côté des sapins; on continue de le suivre jusqu'à deux cabanes qu'on rencontre vers les hauteurs et d'où l'on monte au chalet qu'on a sur la droite. Les personnes qui veulent passer la nuit dans ce chalet, comme il faut le faire pour voir toute la chaîne des Alpes au moment où elle est illuminée par les feux de l'aurore et du soleil couchant, n'y trouvent d'autre couche qu'un lit de foin, et ceux qui ne peuvent pas se contenter de pain et de laitages doivent s'approvisionner différemment à Soleure. — A côté du chalet et des fenêtres de la chambre d'en haut, on découvre la vallée, parsemée de collines, laquelle sépare les Alpes du *Jura* et dont la largeur est de 14 à 16 lieues; on jouit de l'aspect sublime des Alpes que l'on voit s'étendre de l'Est à l'Ouest sur une ligne de 130 à 140 l. de longueur, et dans laquelle, en se portant droit au Sud, les regards pénètrent à la distance d'environ 30 l. à compter du *Weissenstein*. En effet on voit cette chaîne immense depuis les confins du *Tyrol* jusques bien au-delà du *Montblanc*, du côté du SO., et l'on apperçoit dans sa largeur au Sud les sommités du mont *Rose*, du *Cervin* et des *Weisshorner*, montagnes placées sur la frontière du *Valais* et du *Piémont*. Ce spectacle, contemplé au moment où le soleil se lève, et surtout lorsqu'il se couche, est trop extraordinaire, trop unique pour qu'on puisse essayer d'en tracer la plus foible esquisse. Le *Jura* n'offre aucune autre station d'où l'on puisse ainsi découvrir à la fois toute la chaîne des Alpes. Mais il faut avoir soin de choisir pour cette petite excursion le temps le plus pur et le plus serein que l'on puisse trouver. J'ai vu sur cette cime le *Montblanc* qui en est à environ 40 l. de distance s'embraser des feux du soleil tandis que les

Digitized by Google

innombrables sommités de la chaîne entière étoient encore dans l'ombre; la seconde qui en sortit après lui fut le *Finsteraarhorn*, situé à près de 30 l. au NE. du *Montblanc*. A l'Est on reconnoit distinctement le *Sentis* au C. d'*Appenzell*. Vis-à-vis du *Weissenstein* est situé le *Niesen*, derrière lequel s'élève la *Blümlis-Alpe*, puis l'*Alt-Els* et le *Bietschhorn*; dans le lointain le plus reculé, les pics du mont *Rose*, et un peu plus à l'Ouest l'aiguille élancée du *Cervin*. Le spectateur voit briller à ses pieds les lacs de *Morat*, de *Bienne* et de *Neuchâtel*, ainsi qu'une quantité innombrable de villages, de hameaux, de collines et de montagnes. Un sentier qui part du chalet mène en 1 heure au sommet du *Hasenmatt* dont la hauteur est bien plus considérable que celle du *Weissenstein*. Pour s'y rendre on laisse à droite le *Weissenstein postérieur*, sur lequel il y a aussi un chalet, et à gauche le chemin qui y mène le long d'une gorge, comme il a été dit plus haut. A un quart de lieue au-dessous de la cime, le chemin devient assez roide et difficile. Le sommet de *Hasenmatt* est indiqué par une croix de bois. L'aspect dont on y jouit sur la chaîne des Alpes ne diffère pas de celui qu'elles offrent, vues du *Weissenstein*, mais on y découvre de plus toutes les chaînes parallèles du *Jura*, jusques aux montagnes de la *Bourgogne* et de l'*Alsace*. On redescend depuis le *Hasenmatt* jusqu'au mauvais pas dont il a été fait mention. Ensuite on prend à gauche et l'on descend à *Lommiswyl* par une pente à la vérité assez roide, mais qui n'a rien de dangereux. On arrive à Soleure au bout de 2 h. ½ de marche en partant du *Hasenmatt*.

Chemins. De Soleure à *Berne*, 6 l. A *Bienne*, 5 l., on passe par *Lengnau* (v. cet article). A *Bâle* 12 l. par *Wittlisbach* et *Ballstall* (v. ces art.). A *Arau*, par *Olten*, 8 l. (v. *Olten*). A *Motiers* dans la vallée de *Grandval*, 6—7 l. par un sentier qui traverse le mont *Weissenstein*. *Büren*, *Arberg* et *Morat* sont situés sur le grand chemin de *Bâle* et *Soleure* à *Lausanne* et à *Genève*.

Géologie. On voit une multitude de blocs de gneis et de granit épars entre Soleure et le mont *Jura*; la plupart de ces débris ont conservé leurs côtés tranchans. Les habitans

Digitized by Google

en ont employé la plus grande partie à construire des murailles sèches autour de leurs jardins et de leurs champs. Ces fragmens des montagnes primitives abondent sur le *Jura* même, du côté de *Bienne* et de *Lengnau* à l'Ouest, au-dessus de *Witlisbach* au Nord. (V. *Witlisbach* et *Bienne*.) Tous ces débris ont été amenés dans ces lieux par les flots du sein de la chaîne des Alpes. Ceux qu'on trouve sur le revers du *Jura* dans la direction de l'Ouest depuis les environs de Soleure jusqu'au-dessus de *Bienne*, de *Neuchâtel* et de *Grandson* viennent de la chaîne primitive du *Grimsel*, des *Aarhörner*, des *Viescherhörner*, etc. (V. *Niesen.*) Tous ceux au contraire que l'on trouve au Nord des environs de Soleure, du côté de *Witlisbach* jusqu'à la *Clus*, sont venus des montagnes voisines du *Crispalt* qui fait partie de la chaîne primitive des *Grisons*, ainsi que des Alpes du C. d'*Uri*. (V. *Rigi.*) Les granits que l'on trouve du côté de *Lengnau* sont aussi d'une toute autre espèce que ceux des environs de *Witlisbach*. (V. des détails géologiques sur le mont *Jura* à l'article *Jura*).

SOLIS dans les *Grisons*; v. *Scharans*.

SOLOTHURN, v. *Soleure*.

SONDRIO, gros bourg de la *Valteline* dont il est le chef-lieu. Auberge: A la *Poste*. — Ce lieu jouit d'une très-belle situation, à l'entrée de la vallée de *Malenca*, d'où l'on voit sortir le *Maller*. Cette vallée romantique qui fait partie de la *Valteline* s'étend dans l'intérieur du *Bernina*. *Chiésa* en est le chef-lieu; c'est là (à 5 lieues de Sondrio) qu'elle se subdivise en deux bras dont l'un qui court à droite du côté de *Poschiavo* se nomme *Valle di Lanzada*; l'autre est le val *Malengo* qui s'étend vers le *Muretto* et le mont *del' Oro* où le *Maller* prend sa source dans un lac. Ces deux vallons latéraux ont 4 l. de long, et sont environnés de superbes glaciers (v. *Bernina*). Le val *Malengo* est fort peuplé; ses habitans qui sont de race italienne, se distinguent très-avantageusement de tous ceux du reste de la *Valteline* par leur genre de vie, leur industrie et leur activité. Quoique petites, les vaches de cette vallée sont fort recherchées, parce qu'elles sont fortes et d'un grand rapport: on prétend que pendant 9 mois de l'année chaque vache fournit par jour 50 livres (petit

Digitized by Google

poids) de lait. On remarque dans cette vallée des carrières de talc et de pierre ollaire dont on fait toute sorte de vases, comme à *Chiavenna*.

Artistes. *Pierre Ligario*, né à Sondrio en 1686 est le meilleur peintre qu'ait produit la *Valteline*. On voit quelques beaux morceaux de son ouvrage dans la cathédrale; son plus beau devant d'autel, le dernier de ceux qu'il a peints, orne l'église du couvent des Religieuses; MM. *Vicari* et *Périgalli* de Sondrio possèdent aussi quelques-uns de ses tableaux; le dernier en a deux peints à fresque et deux autres à l'huile qui sont fort grands. On en trouve aussi dans les églises d'*Ardenn*, de *Cidrasco* et de *Morbegno*. Le superbe tableau à fresque de la voûte et deux devans d'autel de la cathédrale de *Morbégno* sont de *Ligario*; l'un de ces derniers est une descente de la croix, et l'autre un envoi du St.-Esprit. Cet artiste avoit un génie des plus vastes; il mourut en 1748 et laissa deux fils qui tous deux se vouèrent à la peinture. — *Paul Camille Landriani* de *Ponte*, lieu situé entre *Tirano* et Sondrio, vivoit au commencement du siècle passé; on voit quelques-uns de ses tableaux à *Ponté* et dans l'église de *Ste. Marie* à *Gallevaggia* dans la vallée de *St.-Jacques*. — *François Piatti*, né à *Teglio* (aussi sur le chemin de *Tirano* à Sondrio) vers le milieu du XVII. siècle, demeuroit le plus souvent à *Mazzo*, village situé au-dessus de *Tiran*. On trouve de ses ouvrages soit dans les églises, soit chez les amateurs de la *Valteline*. La galerie *Périgalli* à *Délébio* possède entr'autres une *Cléopatre* de lui.

Chemins. En descendant la vallée, à *Morbégno*, 6 l. (v. cet art.). En la remontant, à *Tirano*, 6 l.; on passe par le grand et beau bourg de *Ponté*, au-dessous duquel est situé *Schiuro*; c'est là que débouche la *Val-Pontasca* fertile en pâturages alpestres; puis par *Trésenda* et *Boalsco* lieu situé au-dessous de *Teglio*; ce dernier village est bâti sur une colline gracieuse, dans le voisinage de laquelle sont situées les ruines d'un château, d'où l'on découvre une vue magnifique sur toute la *Valteline* jusqu'à *Morbégno*. (V. *Tirano*.) De *Boalsco* on se rend à *Villa*, après quoi on passe le *Poschiavo* et l'*Adda* (v. *Tirano*). Un chemin qui remonte la vallée de

Digitized by Google

Malenca passe le mont *Muretto* et mène à *Casaggia* dans la vallée de *Brégell*, et à *Seglio* dans la *Haute-Engadine*; mais il n'est praticable qu'au cœur de l'été.

Plantes. Les habitans de *Teglio* cultivent le pois chiche *(Cicer arietinum)* dans leurs champs; il croît aussi d'excellent vin dans les environs.

Faits géologiques. Entr'autres roches primitives, on observe dans le val *Malengo* de la roche calcaire de première formation, toute sorte de superbes espèces de talc, et un marbre parfaitement blanc, par exemple au fond de la vallée près de l'auberge d'*al Bosco*. Les *lavezzi* que l'on exploite et qu'on met en œuvre à la *Torré* et à la *Chiésa* sont très-fameux. Ceux de la *Chiésa* sont plus verts, plus compactes, plus pesans que ceux de *Chiavenna*; ils contiennent d'ailleurs plus de spath pesant, ce qui fait que les vases qu'on en fait ont plus d'épaisseur et de poids. Dans l'endroit où les vallées de *Lanzada* et de *Malengo* se réunissent, on observe au-dessus de la route une carrière fort remarquable: on en tire des schistes de talc fin qui forment des ardoises sonores comme du bronze et que l'on emploie dans toute la *Valteline* à couvrir les toits. On trouve dans ces carrières de l'amianthe dont les fils sont longs et fins, indépendamment de toutes les variétés qu'offre le talc, telles que l'asbeste, le cuir, et le liège de montagne, etc. (V. à l'article *Côme* quelques détails sur l'art de filer l'amianthe).

Minéralogie. La vallée de *Malengo* produit des pyrites de fer et de cuivre, et de la manganèse en gouttes et en ramifications d'un dessin élégant. Dans la *Val-Pontasca* on exploite de riches mines de cuivre, découvertes seulement depuis quelques années. Vis-à-vis de *Villa* débouche le val *Belviso* où l'on trouve aussi des pyrites de fer et de cuivre près d'*Aprica*.

SONVIC. V. *Sumvix*.

SONCEBOZ, village situé à l'extrémité inférieure du val *St.-Imier*. (V. *Imier* et *Bienne*.)

SPEICHER, joli village du Canton d'*Appenzell*, situé sur le grand chemin de *St.-Gall* à *Trogen*.

Première bataille livrée par les Appenzellois

Digitized by Google

pour la défense de leur liberté. Voyez d'abord à l'art. *Appenzell* (Canton d') les détails relatifs aux événemens qui amenèrent cette bataille. C'est à la *Vögliseck*, à ¼ lieue de Speicher, dans l'endroit où l'ancienne route *) commençoit à descendre du côté du *Chemin-creux*, que les *Appenzellois* remportèrent la première de leurs victoires. L'armée de l'abbé de *St. Gall*, forte de 5000 hommes entra le 15 Mai 1403 dans le pays de ces Alpicoles que ce Prélat ambitieux vouloit contraindre à subir son joug tirannique. Ces derniers, au nombre de 2000 sous la conduite de *Jacques Hartsch*, attendirent l'ennemi sur les hauteurs qui dominent le *Chemin-creux* dont les bords couverts de forêts étoient gardés par 200 *Glarnois* et par 300 hommes de *Schwytz*. Ces braves attaquèrent l'ennemi au moment où il débouchoit du *Chemin-creux* et où les *Appenzellois* avançoient pour le recevoir. Les chefs voyant le danger qui les menaçoit, ordonnèrent à leurs soldats de reculer, dans le dessein d'aller prendre un poste convenable au-dessous de la gorge. Mais ils ne furent point entendus et toute la troupe s'enfuit dans le plus grand désordre du côté de *St.-Gall*. L'abbé perdit 600 hommes, entr'autres deux bourguemestres de la ville de *St.-Gall*. Les Appenzellois, au contraire, n'eurent à regretter que 8 des leurs; 600 cottes-d'armes et les bannières des villes de *Lindau*, de *Buchhorn*, de *Constance* et *Ueberlingen* tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

Points de vue. La *Vögliseck* est célèbre à cause de la beauté de la vue qu'on y découvre sur la *Thourgovie* et sur le lac de *Constance* jusqu'à la ville de même nom. On y trouve une auberge des fenêtres de laquelle on peut jouir de cet aspect magnifique, tout en se régalant de l'excellent miel du pays. A un petit nombre de lieues de Speicher sont situés les villages de *Rhetobel* et de *Haiden* qui offrent aussi de superbes vues sur tout le bassin du lac de *Constance*. Les positions les plus avantageuses pour en jouir pleinement sont

*) La grande route actuelle suit les hauteurs, mais on voit encore à côté quelques vestiges de celle qui passoit autrefois par le *Chemin-creux* (*die hohle Gasse*).

Digitized by Google

celles d'un lieu nommé *Krähenhälde*, près du *Rehetobel*, et du presbytère du village de *Haïden*.

Minéralogie. On observe un banc de houille au *Baschlock*, dans la commune de *Speicher*; mais ce fossile ne s'y trouve qu'en petite quantité.

SPIETZ, village et château situés sur la rive méridionale du lac de *Thun* au C. de *Berne*, dans une position magnifique.

Particularités. La grosse tour de Spietz a été construite par *Rodolphe* de *Strättlingen* qui, en 888, se fit Roi de la *Haute-Bourgogne*. Ce royaume s'agrandit considérablement dans la suite, et resta dans la maison de ce Prince jusqu'à l'époque où elle s'éteignit au XI. siècle (v. *St.-Maurice*, *Orbe et Soleure*). On lui attribue aussi la fondation de l'église de *St.-Michel* qu'on voit au village de *Strättlingen*, situé à peu de distance de Spietz sur le chemin de *Thun*; on prétend que c'étoit le séjour favori du Roi *Rodolphe I.* — C'est à Spietz qu'étoit le principal manoir des Seigneurs de *Bubenberg* à qui la République de *Berne* a eu de si grandes obligations; un frère et une sœur, derniers rejetons de cette illustre famille, au moment d'unir leur sort avec celui des deux enfans d'un *d'Erlach*, se virent surpris par un orage dans une promenade qu'ils faisoient sur le lac le jour même de leurs noces, et périrent misérablement dans les flots.

Faits géologiques. Un fait fort remarquable, c'est que la formation de gypse qui depuis le pays de *Bex* traverse celui de *Sanen* et la vallée de *Simmen* dans la direction du SO. au NE., prolonge ses couches entre Spietz et *Leissingen*. Près de *Krattingen* on les voit paroître à découvert, et on y trouve du soufre tout comme à *Sublin* près du *Bévieux* et dans la vallée de *Lauenen*. On observe aussi des eaux sulfureuses à *Leissingen*, comme sur toute la ligne de cette formation de gypse. (V. *Etivaz*, *Lauenen*, *Simmenthal* et *Adelboden*.) Une paroi de rochers des environs de Spietz porte le nom de *Salzflue* (roc de sel), et une source que l'on voit près de cette paroi s'appelle le *Salzbrunnen* (fontaine salée.) Cependant on n'y trouve rien, au moins aujourd'hui, qui puisse justifier ces dénominations. Un habitant de *Darligen* prépare du sulfate de soude qu'il retire des eaux d'une autre source;

Digitized by Google

située au bord du lac de *Thun*. (V. *Bex* et *Leissingen*). Le banc de houille que l'on trouve dans le *Krattiggraben* est un prolongement de ceux du *Simmenthal*.

SPLÜGEN, (prononcez *Splughen*, en rhétien *Splüja*, c'est-à-dire sans épis) village de la vallée du *Rhinwald* au Canton des *Grisons*. Auberge: la *Croix blanche*. Sa hauteur absolue est d'environ 3000 p., et sa situation sur deux grandes routes très-fréquentées le rend extrêmement vivant. Ces deux chemins sont ceux qui mènent en *Italie* par le *Splügen* et par le *Bernardin*; il y passe toutes les semaines 4 ou 5 cents chevaux de somme. — Quelques-uns des habitans mettent en œuvre le marbre blanc qui se trouve dans les environs et ils en font toute sorte de jolis ouvrages. Quant aux autres particularités de la vallée, v. l'art. *Rhinwald*.

Chemins. Au village de *Hinter-Rhein*, sur le *Bernardin*, et dans la vallée de *Schams* par les *Roffles*, v. *Rhinwald*. Quant au passage du *Splügen* pour aller à *Chiavenna*, consultez l'art. suivant. Un sentier de montagne mène de Splügen par le *Calendari* dans la vallée de *Safflen*, et par le *Lochliberg* ou montagne de *Walisch* dans la vallée de *Tomil* qui forme un bras dépendant de celle de *Vals*. Au NE. de Splügen on trouve un chemin qui va sur la montagne de *Vals* (*Cuolm de Val*) 2 l. jusqu'au haut du col, et de-là redescend au chef-lieu de la vallée de *Vals*, lequel s'appelle *Platz* (la Place), 2 l. On peut faire ces chemins à cheval; mais ils ne sont usités que pendant la belle saison.

SPLÜGEN (*Speluga*, *Ursus*, *Colmen del Orso*), haute montagne du pays des *Grisons*, située dans la chaîne centrale et sur les confins des climats septentrional et méridional.

Passage du Splügen. Cette montagne offre la route la plus fréquentée qu'il y ait dans les *Grisons* pour aller d'*Allemagne* en *Italie*. On prétend que dès le temps de l'Empereur *Auguste* il y passoit un chemin, auquel on rapporte ce que l'itinéraire d'*Antonin* dit du trajet de *Curia* (*Coire*) à *Tarvesède* et de-là à *Chiavenna*; mais toutes ces conjectures n'offrent rien de positif. Ce n'est que depuis le XIII. siècle que ce passage, ainsi que celui du *Bernardino*, sont ouverts et pratiqués. Car jusqu'à cette époque, on passoit ordinairement

Digitized by Google

par le mont *Septimer* et par le *Lucmanier;* les premiers renseignemens certains que l'on trouve sur le passage du Splügen sont de l'an 1473. — En suivant ce chemin on va en 18 h. de *Coire* à *Chiavenna;* il en faut compter 21 quand on passe par le *Septimer*. Depuis le village de *Splügen* on suit toujours le cours du ruisseau de *Hausle* jusqu'à l'auberge qu'on trouve un peu au-dessous du col de la montagne du côté de l'*Italie*, 3 l. La hauteur du col *) est d'environ 6170 pieds au-dessus de la mer. On y remarque une cloche que l'on sonne pendant les tourmentes mêlées de neige, afin d'indiquer aux voyageurs la direction du chemin. On se sert aussi pour cet effet de longues perches, plantées en terre, et connues sous le nom de *Stazas*. La partie du passage, véritablement dangereuse pendant les tourmentes, est celle que l'on nomme le *Kardinell;* gorge affreuse, dans laquelle la nature ne déploie guère moins d'horreurs que dans les *Schöllenen* du *St. Gotthard* **). On suit le cours impétueux de la *Lira* et on arrive en 2 h. à *Isola*. L'auberge qu'on y trouve vaut mieux que celle du Col. Ensuite on descend encore pendant 2 h. en suivant la vallée de *St. Jacques*, et après avoir passé par *Campo-dolcino* ***) où se trouve le bureau des douanes, et où l'on visite les voyageurs, on arrive à *Creston* et à *Ste. Marie* d'où l'on n'a plus qu'une lieue jusqu'à *Chiavenna*. Il existe un petit lac sur l'*Emmet-Alpe*. Au haut du Splügen on trouve un sentier qui mène dans les vallées d'*Avers* et de *Ferréra*, par le vallon d'*Emmet*. — La seconde armée de réserve, commandée par le Général *Macdonald* passa le Splügen en 1800 depuis le 27 Novembre, jusqu'au premier du mois suivant; elle perdit beaucoup d'hommes et de chevaux par les lavanges.

*) La hauteur absolue du *Tombo-Horn*, sommité voisine du Splügen, est d'après les mesures de M. *Müller*, de 9795 p.

**) La route qui traverse le *Cardinell* a été construite à grands frais en 1709.

***) Pendant l'été, le hochequeue des Alpes (*Motacilla alpina*, *Flue-Vogel* soit *Felsen-Vogel*) niche aussi communément que les moineaux sous les toits des maisons de *Campo-dolcino*.

Digitized by Google

Plantes.

Poa disticha (très-rare; on la trouve sur les hauteurs au-dessus du *col*, du côté de l'Ouest). *Anthericum serotinum. Avena versicolor. Carex foetida* All. *curvula* All. *curta* var. *brunnascens* Pers. *frigida* All. *Rhododendrum ferrugineum*, la var. à fleurs blanches qui est très-rare; elle croît près du Poa disticha. *Rhod. hirsutum. Saxifraga sedoides.* Jacq. (nouvelle), *cassia, bryoides, androsacea. Salix herbacea. Cerastium strictum, latifolium. Geum montanum. Carinthe glabra* Decand. *Primula integrifolia. Achillea macrophylla. Chrysanthemum alpinum. Trifolium alpinum. Pedicularis recutita, rostrata. Erigeron uniflorum. Aira flexuosa. Daphne Cneorum*, le long du chemin. *Rumex acetosa* var. *maxima*, dans les pâturages ombragés. *Veronica aphylla, bellidioides* et *saxatilis.* Sur le revers méridional: *Achillea moschata. Saxifraga pyramidalis* Lepeyr. et *aspera. Pinguicula grandiflora* Decand. *Carduus transalpinus* Sut. *Phyteuma Scheuchzeri* All. *Centaurea Rhapontica.*

Géologie. (V. préalablement l'article *Rhinwald.*) Le revers septentrional du Splügen est principalement composé de gneis et de schistes micacés. Au haut du col, le chemin passe sur un très-beau marbre blanc salin ou grenu qui se casse en feuilles de 9 lignes, et dont les couches s'étendent entre des schistes micacés du SO. au NE. Sur le revers méridional on trouve de la hornblende, et des traces de serpentine; plus bas dans la vallée de *St. Jacques* du granit qui porte l'empreinte des révolutions les plus terribles. On observe que les rochers de granit des vallées de *Plurs* et de *Ferréra* sont dans le même état de destruction. On trouve sur le Splügen des crystaux, dont les uns sont très-transparens et les autres bruns.

STAEFA, village situé sur la rive orientale du lac de *Zurich*, et l'un des plus beaux et des plus riches de toute la Suisse. Auberges: Le *Soleil*, la *Couronne*, le *Petit-cheval.* — On trouve au bout d'une espèce de môle qui forme le port, une station d'une beauté unique; on y a placé des bancs. Au-dessus de Staefa est située l'auberge de la *Couronne* près de laquelle il y a des Bains connus sous le nom de *Wannenbad* et dont les eaux contiennent quelque peu de soufre. En 1794 ce village fut le centre d'un mouvement populaire dont les

Digitized by Google

malheureuses suites ont causé beaucoup d'animosité entre les habitans de la ville et ceux des rives du lac. V. *Zurich* (lac de).

STARG. V. *Amsteg.*

STALLA. V. *Bivio.*

STANZ, chef-lieu du Canton d'*Unterwald* (v. cet article) et de la partie de ce Canton qu'on nomme le *Nidwalden.* Auberges: La *Couronne*, l'*Aigle.* — Ce bourg est situé dans une belle et riante vallée, couverte de prairies fertiles entre la montagne de même nom et le *Bürgenstock* (2316 pieds), à égale distance des golfes de *Buochs* et de *Stanzstad*, c'est-à-dire à 1 l. de l'un et de l'autre.

Curiosités. Ce bourg est le lieu natal de M. *Christen*, excellent sculpteur domicilié à *Bâle.* On remarque à Stanz: l'hôtel-de-ville où l'on voit un grand nombre de portraits représentant les chefs de la République; l'arsenal; on y conservoit ci-devant la cotte-de-mailles que portoit *Winkelried* à la bataille de *Sempach;* l'église qui est ornée de colonnes de marbre. Près de cette église, on voit sur une colonne la statue du magnanime *Arnold de Winkelried* (v. l'histoire de sa mort héroïque à l'art. *Sempach);* sa maison située près du bourg subsiste encore, et appartient actuellement à M. le Landammann *Trachsler.*

Les Winkelried, famille de héros. Dès l'an 1240 il est fait mention d'un grand homme de guerre, nommé *Struth de Winkelried*, qui combattoit parmi les Suisses pour l'Empereur contre les Guelfes. Un *Winkelried* fut Landammann de Nidwalden l'an 1491. Le dernier rejeton de cette race de héros fut *Arnold de Winkelried* qui fut tué au mois d'Avril 1522 à la bataille de la *Bicoque*, où il combattit dans les rangs des Suisses venus en Italie comme auxiliaires de la *France.* (V. l'article *Unterwald.)*

Histoire. En 1481 la diète des Suisses se rassembla à Stanz pour procéder au partage du butin enlevé aux *Bourguignons* et pour délibérer sur la réception des villes de *Fribourg* et de *Soleure* dans la Confédération helvétique. L'accession de ces deux villes, appuyée par *Zurich*, *Berne* et *Lucerne* éprouva la plus forte opposition de la part des Cantons d'*Uri*,

Digitized by Google

Schwytz et *Unterwald*. Il y avoit déjà deux ans que cette affaire causoit une extrême animosité entre les *Suisses* lorsqu'elle fut soumise à de nouvelles délibérations par la diète de Stanz. Trois jours s'étoient passé dans les plus violens débats: car ni les villes, ni les Cantons forestiers ne vouloient céder, et l'on finit par se séparer la fureur dans les yeux, et sans prendre congé les uns des autres. L'on entendoit crier dans les rues de Stanz que la discorde venoit d'opérer ce qui avoit été impossible à l'*Autriche* et à la *Bourgogne*, et que le dernier jour de la Confédération étoit arrivé. Dans cette extrémité, le Curé *Hermann im Grund* de *Lucerne* part précipitamment pour le *Melchthal* où le Frère *Nicolas de Flue* avoit son hermitage à 3 l. $\frac{1}{2}$ de Stanz; il court auprès du saint vieillard et lui communique ces affligeantes nouvelles. „Retourne à Stanz", répliqua ce dernier, „et fais savoir aux „Députés que le *Frère Claus* a quelque chose à leur dire." Le bon Curé fait la plus grande diligence; il arrive à Stanz au moment où les Députés étoient sur le point d'en partir, et au bout de quelques heures il est suivi par le vénérable hermite que le ciel lui-même inspira: à peine une heure s'est écoulée et déjà toutes les difficultés sont aplanies: *Fribourg* et *Soleure* sont reçues dans la Confédération qui est consolidée par de nouveaux statuts fondamentaux auxquels on a donné le nom de *Convention de Stanz*. Cet événement mémorable eut lieu le 22 Décembre 1481 (v. *Sarnen*).

Histoire des derniers temps. En 1798, la constitution unitaire, présentée par la France venoit d'être acceptée dans presque toute la Suisse; des Députés de tous les Cantons, et notamment de celui d'*Unterwald* s'étoient déjà formés en assemblée nationale; par-tout, même dans l'*Obwalden*, le nouveau serment civique avoit été prêté, et le peuple de *Nidwalden* se refusoit encore avec obstination à se lier par ce serment. Cependant le représentant de l'Evêque avoit écrit de *Lucerne* à plusieurs ecclésiastiques que ce serment n'avoit rien qui mit en danger la religion, et les Prêtres de l'*Obwalden* et de *Schwytz* l'avoient démontré. *Lussi*, Curé de Stanz, son Chapelain *Kaiser* et le Curé *Kässli* de *Beckenried* qui exerçoient une influence sans bornes sur les esprits du peuple,

Digitized by Google

trouvèrent le moyen de déjouer tous les efforts des autorités helvétiques, des ecclésiastiques exempts de passions et de divers autres citoyens du *Nidwald* pour conserver la paix et prévenir les plus grands malheurs. A la suite d'une assemblée générale du Clergé, tenue au mois d'Août à Stanz et présidée par le Curé *Lüssi*, le Sous-Préfet helvétique fut incarcéré au milieu d'une émeute populaire et tous les autres magistrats institués par le Gouvernement central furent ou déposés de force ou contraints de résigner leurs emplois. Depuis ce moment *Lüssi*, ses deux collégues et un Capucin de *Schwyts* nommé *Paul Styger* qui étoit venu les joindre à son retour du *Tyrol*, se trouvèrent investis d'un pouvoir illimité. Le Gouvernement helvétique voulut faire enlever les trois prêtres qui égaroient ce bon peuple; mais le projet échoua et ne fit que porter leur rage à son comble. Et quoique leurs voisins de l'*Obwalden*, d'*Engelberg*, de *Schwyts* et d'*Uri* ne fissent point cause commune avec les habitans de l'*Obwalden*, les instigateurs achevèrent de fanatiser le peuple dans une *Landsgemeinde*, dans laquelle l'insurrection et la guerre furent décrétées. Le Directoire *helvétique* laissa passer quelques jours pour donner à ces hommes égarés le temps de renoncer à des résolutions si funestes, tandis que les *François* se répandoient en menaces, et coupoient de toute part les vivres aux habitans. Tout fut inutile. Le 5 Septembre les *François*, au nombre de 12 à 16 mille hommes se mirent en marche par terre et par eau pour attaquer sur tous les points un petit pays dans lequel une poignée de 2000 combattans n'avoit pas moins de dix postes à défendre. Mais cette petite troupe étoit animée d'un courage héroïque: on y comptoit 280 volontaires, dont 200 de *Schwyts* et les autres de *Sélisberg* au C. d'*Uri*; toutes les gardes qui occupoient les frontières n'avoient pu empêcher que ces braves n'accourussent au secours de leurs frères au fort du danger dont ils les voyoient menacés. Trois bateaux remplis de *François* partirent d'abord de *Hergiswyl* pour *Kirsiten* où, de même qu'à *Stanzstad*, les insurgés avoient dressé quelques batteries, et rendu les bords impraticables en les remplissant de pieux et d'arbres flottans. Les 4, 5, 7 et 8 Septembre, les *François* firent diverses attaques

Digitized by Google

du côté du lac avec plusieurs bateaux pour reconnoître la position des habitans, et ces journées leur coûtèrent déjà bien des gens. Enfin l'attaque générale eut lieu le 9, dès le point du jour. Indépendamment de ceux qui entrèrent du côté de l'*Obwalden*, les *François*, montés sur 33 grands bateaux se présentèrent à la fois sur six points du rivage. Les combats furent ceux de la forêt de *Kerns*, située au pied de la *Blum-Alpe*, de *St. Jacob*, de l'*Ennemoos* et du *Drachenried* où les insurgés, retranchés derrière des remparts de terre, et ensuite sur les hauteurs des montagnes voisines, repoussèrent toutes les premières attaques des *François*. Il en fut de même au *Rotztoch* et à tous les autres passages. Il y avoit déjà 9 heures que l'on se battoit lorsque, vers les 2 heures après-midi, de nouveaux ennemis survenus par le *Bürgenstock* et par le *Grofs-Aeckerli* prirent à dos les courageux enfans de *Winkelried*. Alors il ne resta plus à ceux-ci d'autre ressource que de se battre en pelotons épars contre les guerriers qui accouroient de toute part contre eux. Les hommes, les femmes, les jeunes filles, les vieillards et les enfans combattirent en gens réduits au désespoir: quant aux prêtres fanatiques qui avoient égaré ce peuple brave jusqu'à l'héroïsme et s'étoient mis à la tête de la force armée, ils prirent la fuite au moment même où la bataille s'engagea. Dès le même jour tout le *Nidwalden*, excepté *Hergiswyl*, *Engelberg* et *Stanz* qui dut son salut à l'humanité d'un chef de brigade nommé *Müller*, fut livré aux flammes; le pillage se prolongea pendant plusieurs jours et tout ce qui ne pût échapper par la fuite fut impitoyablement massacré. En un mot la patrie des *Winkelried* fut le théâtre de tous les excès auxquels peut se livrer une soldatesque irritée par une résistance aussi vigoureuse qu'imprévue. On reproche au Général Comte de *Schauenburg* d'avoir souffert ou autorisé les horreurs qui se commirent dans ces affreuses journées. On peut citer un grand nombre de traits héroïques des habitans du *Nidwalden;* contentons-nous de rapporter les suivans. Dix-huit jeunes filles combattirent et trouvèrent la mort près de la chapelle de *Winkelried*. Dans le voisinage de Stanz, 45 hommes du *Nidwalden* luttèrent contre tout un bataillon. Cernés de toutes parts les volon-

Digitized by Google

lontaires de *Schwyts* se firent jour au milieu des ennemis et retournèrent dans leur Canton avec leur bannière pour la défense de laquelle quatre des leurs avoient sacrifié leur vie. Le nommé *Bürdi* d'*Emmatten* combattit seul contre une demi-douzaine de *François*; déjà terrassé et grièvement blessé il se défendit jusqu'à son dernier soupir. Un vieillard malade quitta son lit pour aller mourir sur le champ de bataille où il se fit encore apporter ses armes. Soixante-trois personnes tant vieillards que femmes qui s'étoient réfugiées dans l'église de Stanz y furent massacrées. Les *Nidwaldois* n'avoient perdu que 100 soldats dans l'action principale; mais par suite des combats isolés et des massacres ils eurent en tout 259 hommes, 102 femmes et 25 enfans de tués. On prétend que la perte des *François* s'éleva à quelques milliers d'hommes. Près de 600 bâtimens, maisons, étables, granges, églises ou chapelles furent la proie des flammes, et l'on estima le dommage causé par les incendies et le pillage à 1,498,606 Liv. de Suisse*). Sans les nombreux secours tirés de l'*Allemagne*, du *Danemarc*, de l'*Angleterre* et principalement de toutes les parties de la *Suisse*, les infortunés habitans auroient péri de faim et tout le *Nidwalden* n'offriroit plus qu'un désert. Le Directoire *helvétique* convertit une partie du couvent des Religieuses de Stanz en un hospice destiné à recevoir des orphelins; c'est là que le respectable *Pestalozzi* fit sur 80 enfans les premiers essais de sa méthode d'instruction. Mais dès le mois de Juin de l'année suivante, les *François* l'obligèrent de quitter le couvent en y établissant un hôpital militaire au moment où les *Autrichiens* et les *Russes* pénétroient dans l'intérieur de la Suisse.

*) V. Zschokke *mémoires sur la révolution de la Suisse* 1804. *Winterthur.* Tom. II. p. 65 et suiv.— *Der schreckliche Tag* etc. La terrible journée du 9 Sept. 1798 *dans l'Unterwald, décrite par des témoins oculaires.* 1799. 8. 80 pages. — Businger, *exhortations à ses infortunés compatriotes* etc. 1799. *Bâle.* — *Les ruines de l'Unterwald en 12 feuilles gravées à l'eau forte*, avec une carte et un texte par J. H. Meyer. 1800 — La feuille publique intitulée *der Republikaner* contient un compte rendu sur l'emploi des sommes destinées au soulagement des infortunés habitans du *Nidwalden*. V. l'année 1801 Novembre Nro. 9 et suivans.

Digitized by Google

Promenades et points de vue. Le château de Wolfenschiess. Stanz est environné de riantes prairies, couverts d'une multitude de noyers et autres arbres fruitiers, à l'ombre desquels on trouve les plus jolies promenades. Pendant la soirée, le chemin de *Stanzstad* est surtout intéressant. On découvre des vues charmantes au *Knyri* et au couvent des Capucins. De Stanz on monte en 1 heure sur le fameux *Rotzberg*, où l'on voit les ruines du château de *Wolfenschiess*, dont les masures servent de demeure à un hermite. Tous les enfans de l'*Unterwald* savent de quelle manière ce château tomba le 1 Janvier 1308 entre les mains des premiers Confédérés, au moment où leur conjuration éclata, et on désigne cet événement sous le nom de l'histoire d'*Anneli* et de *Jageli*. On sait qu'un des conjurés fut introduit dans le château par sa maîtresse qui le fit entrer dans sa chambre au moyen d'une échelle de cordes; ce conjuré employa le même expédient pour recevoir tous ses compagnons dans l'intérieur de la forteresse. Là-dessus, ils s'assurèrent de toutes les personnes qui l'occupoient, et demeurèrent tranquilles jusqu'au lendemain que l'on donna le signal de l'insurrection générale après que les conjurés eurent pris par un autre stratagème le château de *Landenberg* à *Sarnen*. La sommité du *Rotzberg* a 900 p. au-dessus du lac de *Lucerne*. On y découvre une très-belle vue sur ce superbe bassin, sur ses divers golfes, sur les monts *Rigi*, *Pilate*, etc. — A $\frac{1}{4}$ de l. de Stanz, on rencontre sur le chemin de *Buochs* une place munie de bancs et plantée de grands tilleuls; c'est là que le peuple de *Nidwalden* se rassemble toutes les années pour tenir ses *Landsgemeinden*. On trouve une source périodique à mi-côte du *Bürgenstock*, auquel la vallée de *Stanz* est redevable de la douceur de son climat, en ce qu'il la défend des vents du Nord. Au pied de cette montagne est située une maison connue sous le nom de *Bergle*, d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

Chemins; curiosités. De *Stanz* à *Buochs*, 1 l. Avant l'année 1798, il y avoit une maison de campagne située près du chemin sur une hauteur ombragée par de superbes arbres, d'où l'on découvre une jolie vue sur la vallée. Non loin de-là,

Digitized by Google

on arrive à *Wyl* sur l'*Aa*, petite rivière qui prend sa source dans les Alpes *Surénes* et arrose la vallée d'*Engelberg*. (V. *Buochs*). De Stanz au couvent d'*Engelberg* dans la vallée de même nom, 4 l. $\frac{3}{4}$. On va d'abord par *Thalewyl* en 1 h. $\frac{3}{4}$ à *Wolfenschiess*. C'est là qu'étoit le manoir des Barons de même nom; le Baillif *autrichien* qui résidoit au *Rotzberg* et qui fut tué en 1307 par *Conrad Baumgarten* *) dont il avoit voulu séduire la femme, étoit un *Wolfenschiess*. Du reste cette famille fournit dans la suite plusieurs dignes chefs au peuple de l'*Unterwald*. Le village de *Hümlingen* près de *Wolfenschiess*, fut détruit en 1375 par un tremblement de terre. Au-delà de *Wolfenschiess* la gorge devient de plus en plus étroite et sombre jusqu'à *Grafenort*, 1 l. De-là on monte la vallée entre le *Sélistock* et le *Wellistock*, montagnes de plus de 6000 pieds de hauteur, en suivant le cours de l'*Aa*, et au bout de 2 heures on arrive au couvent. (V. *Engelberg.*) — A *Sarnen*, 3 l. On passe d'abord à côté des débris de la chapelle d'*Arnold* et de *Struth de Winkelried***) Le premier de ces héros est suffisamment connu (v. *Sempach*); le second passe pour avoir tué (en 1250) au *Drachenried* (c'est-à-dire marais du dragon) un serpent monstrueux qui désoloit le pays d'*Unterwald*; c'est lui dont l'histoire fait une honorable mention dans les annales des guerres de l'Italie, comme il a été dit plus haut. Ensuite on arrive à *Aernenmoos*, soit *Ennenmoos*, où l'on voit une chapelle dédiée à *St. Jacques* et consacrée dès l'an 1340. On traverse le *Drachenried*, qu'arrose le *Mehlbach*; ce ruisseau se fraye un passage au travers de la gorge romantique et pittoresque du *Rotzloch*, pour aller se jeter dans le lac de *Lucerne*. Du côté droit s'élève le *Rotzberg*, et sur la gauche la montagne où l'on montre la caverne du *Drachenloch* qui servoit de repaire à l'affreux serpent dont *Struth* délivra ses concitoyens. Les personnes qui n'ont pas vu le *Rotzloch*, feront bien de quit-

*) Ce *Baumgarten* étoit d'*Alselen*, village situé près de *Wolfenschiess*.

**) Cette chapelle fut livrée aux flammes par les *François*, le 9 Septembre 1798.

Digitized by Google

ter le chemin pour descendre dans cette gorge; car elle vaut réellement la peine d'être visitée. (V. *Alpnach* et *Lucerne.)* Au retour on traverse la forêt du *Kernwald* qui s'étend au pied de la *Blum-Alpe*, montagne de 4392 p. d'élévation; on rencontre les habitations dispersées du village de *Weiss-Oehrli*, et l'on arrive à *Kerns*, lieu situé dans l'*Obwalden* à 2 l. de Stanz. Dans l'église de *Kerns* on voit cinq beaux tableaux du peintre *Würsch* (v. *Buochs)*; ces tableaux de même que ceux qui ornent l'hôtel-de-ville de *Lucerne*, et la maison commune de *Sarnen* (ce dernier représente un des miracles de *St. Nicolas de Flue)* sont autant de monumens que cet artiste a élevés à sa gloire au milieu de sa patrie. De *Kerns* à *Sarnen*, 1 l.

Géologie. Les montagnes de la vallée de Stanz sont composées de pierre calcaire. On trouve à peu de distance du chef-lieu des carrières de marbre noir. Il y a des sources sulfureuses dans la gorge du *Rotzloch* et à *St. Antoine*. Il existoit aussi à *Hümlingen*, non loin de *Wolfenschiess*, une source d'eaux salées d'où l'on retiroit autrefois du sel: mais elle a été détruite par le tremblement de terre de l'an 1375. (V. là-dessus l'art. *Sarnen*, géologie.)

STANZSTAD. Ce village, magnifiquement situé au bord du lac de *Lucerne*, fut réduit en cendres le 9 Sept. 1798. La tour que l'on y voit sur le rivage, a probablement été construite dans l'intervalle de 1260 à 1308. Elle servoit alors à observer ce qui se passoit sur le lac et sur les rives opposées, d'où l'*Autriche* pouvoit menacer les *Waldstätte*. Le 15 Novembre 1315, jour de la bataille de *Morgarten* (v. *Egeri)*, le Duc *Léopold* envoya les *Lucernois* contre Stanzstad avec ordre d'attaquer ce poste du côté du lac, tandis que le Comte de *Strasberg* passoit le *Brünig* pour surprendre l'*Obwalden* (v. *Alpnach)*. Sur ces entrefaites 400 soldats d'Unterwald qui avoient partagé l'honneur de la victoire à *Morgarten* arrivèrent assez tôt pour culbuter dans le lac les *Lucernois* débarqués à Stanzstad. — On y jouit d'une vue magnifique depuis le centre du lac jusqu'à *Küssnacht*, *Alpnach* et *Winkel*. Non loin de Stanzstad est située à gauche la gorge du *Rotzloch*, à droite au pied du *Bürgen* le village de *Kirsiten*,

Digitized by Google

et vis-à-vis le village de *Hergiswyl*, et une maison isolée qu'on nomme *am Klausen*. Ces divers sites sont extrêmement pittoresques, et méritent bien qu'on leur consacre une promenade sur le lac. Il y a des *Cantines* ou caves froides dans les rochers près de *Hergiswyl*. (V. *Lucerne* et *Alpnach*)

STAUBBACH (le), l'une des plus fameuses cascades de la Suisse. (V. *Lauterbrunn.*)

STEIN, petite ville du Canton de *Schaffouse*, Auberges: Le *Cygne*, la *Couronne*. — Stein est située dans une belle contrée, sur la rive droite du *Rhin*, dans le lieu même où le fleuve sort du *Zellersée* (ou *Lac inférieur de Constance*).

Histoire. La forteresse de *Ganodurum*, bâtie par les *Romains*, et détruite par les peuples de l'*Allemannie*, étoit située sur le sol qu'occupe maintenant la ville de Stein. Dès le VIII. siècle, un bourg considérable s'étoit élevé sur les ruines de cette forteresse; le Duc *Burcard de Souabe* l'entoura de murs en 966. L'abbaye de *St. George de Stein*, fondée en 1005, ne contribua pas peu à augmenter la prospérité de cette ville, qui tomba entre les mains des Sires de *Hohenklingen*. Ces Seigneurs dont la famille étoit très-ancienne avoient leur château sur la rive gauche du fleuve, tout près de Stein. Dans la suite ils se virent contraints de l'engager à diverses reprises; enfin en 1457 trois frères de cette maison vendirent à la ville même tous les droits qu'ils y possédoient pour la somme de 24500 florins. Stein étant ainsi devenu presque indépendant agrandit son territoire par de nouvelles acquisitions, régla la forme de son gouvernement, et conclut en 1459 une alliance avec les villes de *Zurich* et de *Schaffouse*; cependant les persécutions de la noblesse du voisinage l'obligèrent en 1484 de se mettre sous la protection des *Zuricois* en les reconnoissant pour ses Souverains, quoique sous la réserve de ses droits et franchises. Dans la suite certaines expressions qui faisoient partie du serment d'hommage et d'autres points douteux donnèrent lieu à de fréquentes contestations entre cette ville et ses Souverains; en 1785 les troubles qui y avoient éclaté furent terminés par la force des armes. — Ce fut à Stein que l'avant-garde autrichienne passa le *Rhin* le 22 Mai 1799. Le même jour, tout le corps d'armée com-

Digitized by Google

mandée par l'Archiduc *Charles*, entra en Suisse par *Paradis*, couvent situé à quelques lieues au-dessous de la ville. Après la nouvelle constitution, *Stein* fut incorporée au Canton de *Schaffouse*.

Particularités. La famille de *Hohenklingen*, soit *Klingenberg* a produit plusieurs historiens. *Henri* qui, en 1294, étoit Evêque de *Constance*, a écrit l'histoire des Comtes de *Habsburg*: on en conserve le manuscrit à la bibliothèque de *Vienne*. Trois autres Seigneurs de *Klingenberg* dont l'un fut tué à la bataille de *Näfels*, ont publié des chroniques; mais il paroit que les manuscrits en sont perdus; car on ne les connoit que par les citations qu'on en trouve dans des histoires postérieures. — Le vieux château connu sous le nom de *Steiner-Klinge* est situé tout à côté de la ville, sur la rive droite du *Rhin*; c'étoit la résidence des Sires de *Klingenberg*: on y jouit d'une vue magnifique. Non loin de Stein s'élève la colline de *Hohentwiel* (v. cet art.); la carrière d'ardoises d'*Oeningen*, si connue par ses superbes empreintes de poissons et par ses autres pétrifications des règnes végétal et animal, n'est qu'à 1 lieue de cette ville: on en trouvera la description ainsi que celle du lac inférieur de Constance à l'article *Zellersée*.

Chemins. De Stein à *Schaffouse* 4 lieues; toutes les semaines il part pour cette ville des bateaux publics qui passent sous les murs de *Diessenhofen* et du couvent de *Paradis* (v. *Diessenhofen* et *Schaffouse*). — Les belles vues que l'on trouve sur la route de Stein à *Constance*, le long des bords du *Zellersee*, en font un chemin très-agréable.

STEINEN, village du Canton de *Schwytz*, situé à 1 lieue du chef-lieu et non loin de *Lowerz*.

Werner Stauffacher et Marguerithe Herlobig. Ce lieu est remarquable dans l'histoire de la Suisse: c'étoit là qu'habitoit la noble famille de *Stauffacher*. Pendant le cours du XIII. siècle, *Rodolphe Stauffacher* fut long-temps Landammann ou premier Magistrat du peuple libre de *Schwytz*. Son fils *Werner* se vit en butte à la tyrannie absurde du Baillif *Gessler* qui l'accabla de menaces et de reproches, pour avoir fait bâtir une maison neuve sans lui en demander la

Digitized by Google

permission. *Marguerithe Herlobig*, femme de *Werner*, informée de ces procédés atroces, et voyant le chagrin que son époux en ressentoit : *Tu sais*, lui dit-elle, *que les fureurs du Baillif sont un sujet de plainte pour beaucoup de gens honnêtes et pieux dans notre pays : ne doute point non plus qu'il n'y ait quantité de prud'hommes à Uri et à Unterwald qui soupirent sous le poids de ce joug. Ainsi il seroit bon et à propos que quelques-uns d'entre vous qui pouvez vous confier les uns aux autres, se rassemblassent pour aviser aux moyens de se débarrasser de cette tyrannie insupportable ; et si vous promettez de vous assister fidellement et en tout honneur, Dieu loin de vous abandonner, vous aidera sans doute à réprimer l'injustice pourvu que nous le lui demandions du fond de nos cœurs.* *Werner Stauffacher* suivit le conseil de sa femme; il se rendit à *Uri* pour s'ouvrir à *Walther Fürst d'Attinghausen* dans la maison duquel *Arnold (an der Halden) de Melchthal* se tenoit caché pour se soustraire aux persécutions de l'exécrable *Landenberg* qui venoit de faire crever les yeux au père de l'infortuné *Arnold**). Ces trois hommes choisirent ensuite la prairie du *Grütli* pour y tenir leurs conférences secrètes; c'est là qu'ils formèrent le vœu sacré de remettre leur patrie en liberté. V. *Altorf*, *Bürglen*, *Egeri*, *Küssnacht*, *Lucerne* (lac de), *Sarnen* et *Stans*. L'an 1400 on éleva en mémoire de *Werner Stauffacher* sur la place même qu'avoit occupé sa maison, une chapelle que l'on voit encore aujourd'hui. La famille *Stauffacher*, éteinte dans le Canton de *Schwytz*, subsiste encore à *Elm***), au pays de *Glaris ;* un *Stauffacher* d'*Elm* étoit Ca-

*) En punition d'une légère faute, *Landenberg* avoit fait enlever une paire de bœufs à *Arnold* (*Aerni*) *de Melchthal*. Le père de ce dernier s'étant répandu en plaintes sur un châtiment aussi rigoureux, l'huissier du Baillif s'écria que, si les paysans vouloient manger du pain, ils n'avoient qu'à traîner eux mêmes la charrue. *Arnold* ne pouvant contenir sa colère, se jeta sur l'huissier, et lui coupa un doigt. La crainte des suites de cet évènement le força d'aller chercher un refuge chez son parent *Attinghausen* d'*Uri* : ce fut alors que *Landenberg* en tira vengeance en faisant arracher les yeux au vieux *Henri de Melchthal* et en confisquant toutes ses propriétés.

**) C'est le village le plus élevé de la vallée de *Sernft*.

Digitized by Google

pitaine dans les troupes helvétiques en 1801. — Au XIII. siècle *Conrad Hessi* *) fonda à Steinen un couvent de Religieuses de l'ordre de *St. Dominique;* ce couvent fut dans la suite transféré à *Schwyts.*

STOCKHORN (le), montagne que l'on voit de fort loin, et dont la cime est d'une forme singulière et frappante **). Il s'élève au Sud de la ville et du lac de *Thun*, et au Nord du *Simmenthal* de l'ouverture duquel il est à 1 ou 2 lieues de distance. Sa hauteur est de 4987 pieds au-dessus du lac de *Thun*, et de 6767 p. au-dessus de la mer. La vue qu'on découvre du haut de cette montagne est d'une grande beauté et offre les plus grands rapports avec celle du *Niesen;* cependant on y voit mieux que sur ce dernier les diverses montagnes situées à l'Ouest du Stockhorn, au lieu que sur le *Niesen* on jouit plus pleinement de l'aspect des hautes Alpes. Ceux qui partent de *Thun* pour se rendre sur le Stockhorn, passent par *Stock*, village situé au pied de la montagne; ensuite on monte le long de la vallée d'*Elpi*, et on rencontre au bout de 2 ou 3 h. de marche un chalet d'où il n'y a plus qu'une lieue jusqu'au sommet. Le chemin est en divers endroits fort rude et fatigant***). Le Stockhorn offre au contraire un accès facile et exempt de tout danger du côté d'*Erlenbach* dans le

*) Les descendans de ce *Conrad Hessi* se sont couverts de gloire au service de *France*. *Gabriel Hessi* qui fut élevé au rang de Lieutenant-Général, servit avec distinction dans toutes les guerres qui eurent lieu dès l'an 1665 jusqu'en 1729, c'est-à-dire, pendant 64 années consécutives. Cette famille est éteinte.

**) Le voyage fait sur le mont *Stockhorn* en 1536 par *Müller*, Pasteur de *Bienne*, qui avoit pris le nom de *Rellicanus* de celui de *Rellikon*, lieu de sa naissance, a été une des premières courses qu'on ait tentées dans les Alpes. L'auteur en publia la relation en vers latins à *Zurich* 1555. — Quant au voyage d'*Aretius* sur les monts *Niesen* et *Stockhorn*, v. *Niesen*, et Tome I. Sect. XVII. p. 148. Nro. 2 et 4.

***) Ce chemin passe entr'autres sur une pente de gazon dont le plan forme un angle de 50° avec l'horizon, et au-dessous de laquelle on voit une paroi de rochers coupée à pic. L'an 1791 un jeune homme de *Thun*, nommé *Desi*, qui faisoit concevoir les plus heureuses espérances, eut le malheur de tomber dans cet abîme où il trouva la mort.

Digitized by Google

Simmenthal; on trouve deux lacs sur le revers méridional de cette montagne qui produit beaucoup de plantes alpines.

Géologie. Le Stockhorn est composé de pierre calcaire mêlée d'argile, ce qui est cause que cette pierre s'y présente souvent sous la forme de schiste marneux. La cime est composée de pierre calcaire pure. De cette montagne part une chaîne calcaire qui s'étend au Nord du *Simmenthal* dans la direction du SO. et qui porte le nom de chaîne du Stockhorn. Contre cette chaîne, la plus septentrionale des Alpes calcaires, s'appuye la formation des montagnes de grès et de brêche.

SULPI *(St.)*. V. *Motiers.*

SUMVIX (en rhétien *Sumvic)*, grand village de la vallée du *Rhin-antérieur* au Canton des *Grisons;* il fait partie de la Haute-Juridiction de *Disentis*; et se trouve sur le grand chemin qui va de *Disentis* à *Trons.* On y remarque la plus belle sonnerie de tout le Canton. Le froment qui y croît, passe aussi pour le meilleur des *Grisons;* vis-à-vis de Sumvix débouche la vallée de même nom, à l'entrée de laquelle est située le village de *Surhein* (v. l'art. suivant).

SUMVIX (la vallée de). Dans les anciens documens elle porte le nom de la vallée de *Ténija;* les habitans du village de Sumvix l'appellent simplement *Val:* ceux des contrées voisines la nomment *Val-Sumvic* et ceux de *Lugnetz* lui donnent le nom de *Val-Ténij.*

Particularités. Cette vallée débouche à *Surhein*, village qui n'a un Curé que depuis l'an 1785; et tous ses habitans sont paroissiens de ce Curé. Il n'en existe aucune description exacte. Cette vallée, longue de 5 lieues et riche en pâturages de montagnes, en prairies et en forêts, s'étend entre de hautes montagnes, couvertes de glaciers. Elle court d'abord au Sud, et se subdivise à l'extrémité de l'Alpe de *Ténija* en deux bras, dont l'un, situé à l'Ouest, porte le nom de *Val-Vijlots*; l'autre qui descend vers le Sud, est le *Val-Greina;* il se prolonge en son extrémité vers l'Ouest et le NO. du côté du glacier de *Médels.* Le torrent qui parcourt cette vallée a ses principales sources dans ce vaste glacier; on lui donne le nom de *Rhein-Val*, et il se jette à *Surhein* dans le *Rhin-antérieur.* La vallée de Sumvix

Digitized by Google

est bornée par celles de *Médels*, de *Blégno* et de *Lugnetz*, elle est beaucoup plus fertile que la vallée de *Médels* et pourroit nourrir tout autant d'habitans que celle-ci. Cependant on n'y trouve que six maisons habitables et deux chapelles; en revanche elle est remplie d'une quantité de chamois, de marmottes et de volatiles sauvages. A $\frac{1}{2}$ l. au-dessus de *Surhein* on rencontre des bains avec une chapelle appartenant à la famille *Kigar de Sumvix;* on dit que les eaux de ces bains contiennent du soufre et de l'ocre; on s'en sert principalement contre les éruptions cutanées. Cette vallée possède plusieurs cascades dont la plus belle est celle que forme le ruisseau de *Greina* en tombant de gradin en gradin dans un fond nommé la *Fronca;* on y voit aussi de trois côtés plusieurs magnifiques glaciers. Entre les vallons de *Vijlots* et de *Greina* s'élève le *Piz-Val* que les habitans du village de Sumvix appellent *Piz-Miedsdi* parce qu'il leur indique l'heure de midi. C'est une aiguille pointue et très-élevée qui part du sein d'un vaste glacier lequel forme la partie orientale des immenses glaciers de *Médels;* l'on pourroit gravir le sommet de ce pic en l'attaquant du côté du Sud par la *Val-Greina;* il faudroit passer la nuit dans les chalets de *Monterag.*

SURÉNES *(les Alpes).* Chaîne de hautes montagnes, situées entre les Cantons d'*Uri* et d'*Unterwald.* (V. en les formes T. I. Pl. 1.) Il y passe un chemin qui va d'*Engelberg* à *Altorf.* Le profil du *Titlis*, vu du haut du col de ce passage, est très-remarquable; d'ailleurs on y jouit d'une vue très-étendue et très-variée sur les montagnes pour la plupart couvertes de glaciers qui s'étendent au-delà de la vallée de la *Reuss* entre les Cantons d'*Uri*, de *Glaris* et des *Grisons.* Les Alpes Surénes sont composées de pierre calcaire mêlée de quarz et d'argile, et superposée sur le gneis. (V. *Engelberg).*

SURSEE, petite ville du Canton de *Lucerne.* — Auberges: Le *Soleil*, la *Croix.* — Ce fut en 1415 pendant que le Duc *Frédéric d'Autriche* étoit au ban de l'Empire, que les *Lucernois* firent le siége de Sursée; ils la prirent et la réunirent à leur Canton.

Curiosités. Cette petite ville est située à l'extrémité septentrionale du lac de *Sempach* dans une contrée fort agréa-

Digitized by Google

ble. (V. *Sempach.)* On y trouve de très-beaux points de vue sur les monts *Rigi* et *Pilate*, ainsi que sur les hautes montagnes des Cantons d'*Uri* et d'*Unterwald* dont les formes majestueuses se réfléchissent sur la surface du lac. On jouit surtout d'une vue singulièrement intéressante près de la chapelle de *Mariazell*, située à un petit quart de lieue de la ville, dans l'endroit où la *Sur* sort du lac. Cette rivière qui nourrit les plus grandes écrevisses qu'il y ait en Suisse, traverse la fertile vallée qui porte son nom, et va tomber dans l'*Aar* non loin d'*Arau*. A 1 l. de Sursée du côté du SO. est situé le village de *Büttisholz*, près duquel on remarque la colline des *Anglois*, ainsi nommée parce qu'elle renferme les ossemens d'une division de 5000 hommes faisant partie de l'armée *angloise* du Sire *Enguerrand* de *Couci* qui, en 1376 fut battu dans ce lieu par les habitans de l'*Entlibuch* (v. *Fraubrunn).* — Non loin de Sursee, on voit à l'Ouest le petit lac de *Mauen*, au milieu duquel s'élève le château de même nom. Le ruisseau qui en sort va se jeter dans le lac d'*Egolzwyl*. A une lieue de Sursée on trouve au NO. les bains de *Knutwyl*, les plus fréquentés qu'il y ait dans le Canton de *Lucerne*. Les hôtes y sont parfaitement servis.

Les bains de Knutwyl. Ces bains ont été célèbres dès l'an 1486. La situation en est agréable. La *Sur* serpente au milieu de la vallée qu'entourent plusieurs collines verdoyantes, et au SE. de laquelle on apperçoit les sommités neigées des Alpes. Les prairies sont couvertes de nombreux troupeaux. Le bâtiment des bains est vaste et commode; une allée de peupliers qui aboutit à un petit bois de chênes offre une jolie promenade; on voit dans le voisinage les villages de *Knutwyl*, de *Büren* et de *Tringen*. Du haut de la montagne de *St. Erard* on découvre une vue très-étendue sur le romantique *Mauensée*, sur le C. de *Lucerne* et sur la chaîne des Alpes. — Les eaux contiennent 1) un argile analogue à la terre sigillaire et ayant la propriété de rendre savoneuse l'eau chaude; 2) du carbonate de magnésie, et 3) du vitriol ferrugineux. Elles sont surtout excellentes contre les rhumatismes invétérés, les maux de reins, l'affoiblissement des membres, les accidens convulsifs, les paralysies provenant de l'âcreté des humeurs, les

Digitized by Google

ulcères, les maladies scrophuleuses et généralement toutes celles qui procèdent de l'atonie du système lymphatique. On a coutume de boire les eaux et de prendre les bains jusqu'à ce qu'il s'ensuive une éruption cutanée *). — Sursée est la patrie de *Jean Barze*, Chanoine de *Schonenwerch* au Canton de Soleure et célèbre poëte latin. On a de lui des épîtres écrites en hexamètres au nom des anciens héros de la Suisse et adressées aux principaux hommes d'état de leurs Cantons respectifs auxquels ils font le récit de leurs exploits, des batailles qu'ils ont livrées, etc. Cet ouvrage intitulé *Heroum helveticorum epistolæ*, parut à *Fribourg* en 1657.

Chemins. De Sursee à *Lucerne* 5 lieues. Les grands chemins de *Lucerne* à *Zofingen*, à *Berne* et à *Arau* passent près de cette petite ville.

Surselva (Val-), autrement nommée l'*Oberland*; cette vallée est celle qui est parcourue par le *Rhin-antérieur* au C. des *Grisons*. Le mot rhétien Surselva signifie *au-dessus de la forêt;* les habitans de *Panatus* désignent à juste titre sous ce nom la région de l'*Oberland;* car on observe une grande forêt qui s'étend depuis *Wildhaus* près *Flims* jusqu'à *Versam*.

Süss, grand et beau village de la *Basse-Engadine*.

Particularités. Au XVI. siècle on voyoit encore sur les collines de *Caschinnas*, de *Pétral* et de *Castlatsch* les masures de trois vieux châteaux: il en existe même encore quelques vestiges sur la première. On trouva en 1572 sur ces hauteurs des poignards, des boucliers, des fléches, des plats, des disques, des armures, des haches de bataille et autres armes romaines, et au pied des collines des médailles d'argent et de bronze du temps d'*Antonius Pius* et d'*Adrien*. La colline et les restes du château de *Caschinnas* sont situés au pied du mont *Bonfalg*. — Près de Süss débouche la vallée de *Fliola* (autrement nommée *Val-Flöga*, *Val-Sépia* ou *Val de Süss);* on en voit sortir la *Süsasca* qui traverse le village de Süss. Cette vallée a 4 l. de long. Ses ramifications forment le vallon de *Fless*, limitrophe de la *Val-Ferraina* qui fait

*) V. le mémoire du Dr. *Arsten* sur les propriétés des eaux thermales et minérales de *Knutwyl*. Lucerne, 1792.

Digitized by Google

partie du *Prettigau* et celui de *Grielesch*, borné par la *Val-Disma* au pays de *Davos*. — Au-dessous du village de Süss débouche le val *Sagliaints*, et à ½ l. de-là près de *Lavin*, le val *Lavinuoz* vis-à-vis duquel on apperçoit le petit vallon de *Zeznina*, habité par les ours, les loups, les renards, les lynx, les blaireaux et les chamois. A l'Ouest de *Lavin* s'élève le colossal *Piz-Linard;* à l'Est le *Piz da Gonda*, et vis-à-vis le *Piz-Mesdi*. Le *Linard* est la plus haute montagne de l'*Engadine*, et en même temps l'une des plus élevées de tout le Canton des *Grisons;* on l'apperçoit des plaines de la *Souabe*. Au commencement du XVII. siècle un ecclésiastique de *Lavin* fit l'ascension de cette montagne. Au moment de la fonte des neiges il en descend toutes les années des quartiers de rochers qui se précipitent dans les pâturages; les avalanches du *Gonda* rendent aussi le chemin dangereux pendant cette saison. — Süss commerce en blé et en sel avec *Davos*.

Hommes célèbres. Süss est le lieu natal d'*Ulrich Campel*, premier réformateur de l'*Engadine* et le meilleur de tous les historiens de la *Rhétie*. Ses écrits dans lesquels il règne plus d'impartialité que dans les chroniques de ceux qui l'ont suivi, se distinguent par une simplicité classique. — Il florissoit au XVI. siècle (v. *Scamfs*). — *Martin de Planta* de Süss né en 1725, et élu Pasteur à *Zizers* en 1754 possédoit des connoissances très-étendues en physique et en mathématiques. En 1755 il inventa les machines électriques à plateaux. Ce fut sur sa motion que la société de *Schinznach* invita le respectable *Lavater* à composer ses célèbres chansons helvétiques qui parurent en 1767 à *Zurich*, et qui bientôt après furent dans la bouche de tous les *Suisses*. Conjointement avec le Docteur *Abis* de *Coire* il fonda la première société économique qu'il y ait eu dans les *Grisons;* en 1761 il forma un établissement pour l'éducation de la jeunesse. *Planta* résigna sa place de Pasteur pour se vouer tout entier à l'enseignement. Il transféra son institut au château de *Haldenstein* et de-là en 1771 à *Marschlins*, où cet excellent citoyen mourut l'année suivante. Dans la suite l'institut fut réorganisé au château de *Reichenau* où il a subsisté jusques vers la fin du siècle passé (v. *Planta*, histoire et description du séminaire de

Digitized by Google

Haldenstein dans les mémoires de la société helvétique de *Schinznach*, années 1766—1770).

Chemins. En montant l'*Engadine*, à *Cernetz*, 1 l. ½ (V. cet art.). En descendant, à *Ardetz*, 2 l. On passe d'abord à *Lavin* sur le *Lavinutzi*, qui sort avec fureur du val *Lavinuotz* et traverse le village de *Lavin*. — De *Lavin* à *Guarda*, lieu avantageusement situé sur une hauteur 1 lieue. L'auberge du Landammann *Hartmann Köng* est bonne. De petites cabanes bâties sur le chemin de *Lavin* à *Guarda* servent d'asile au voyageur contre les lavanges qui, pendant le printemps et l'hiver, tombent du haut du *Piz-Gonda*. Non loin de *Guarda* débouche le val *Tuoi*, dont la longueur est de 2 l. et qui touche à la *Val-Sardasca* dans le *Prettigau*; on y voit descendre un des bras du glacier de *Fermunt*. Vis-à-vis de-là est l'ouverture des vallées de *Noana* et de *Sampuoir*. — De *Guarda* à *Boscia* ¾ l., d'où l'on descend en ¾ h. à *Ardetz* (v. cet art.). — Au fond de la vallée de Süss s'élève le mont de l'*Oymps* que l'on passe pour se rendre dans le val *Ferraina* dans le *Prettigau*. On arrive au bout de 3 h. sur le col de la montagne, et l'on en descend en 6 h. à *Klosters*. (V. *Ferraina.*) Un passage très-fréquenté traverse la vallée de *Flöga*, et va à *Davos* par la montagne de *Flüela*, par le vallon latéral de *Grieletsch* et par celui de *Disma* (v. *Davos*).

Géologie et minéralogie. Le *Piz-Misdi* offre des couches de roche calcaire primitive qui renferment du marbre. On trouve au pied de cette montagne de la mine de cuivre et des pyrites tenant de l'or. Pendant le siècle passé on a fait quelques tentatives pour en tirer parti.

SUZE, ville du *Piémont*, située au pied des Alpes *Cottiennes*.

Histoire. Il est probable que des *Celtes* ou des *Germains*, après avoir remporté quelque victoire établirent dans ce lieu des habitations qu'ils nommèrent *Sieghus* (maison de victoire). De-là le nom romain de *Seguvium* d'où les *Italiens* et les *Français* ont fait par corruption et par contraction des syllabes ceux de *Susa* et de *Suze*. Le Roi *Cottius* qui régnoit vers la fin de la République romaine et sous les premiers Em-

Digitized by Google

pereurs, dont il étoit l'ami, résidoit à Suze. Son royaume étoit composé de toutes les vallées situées à l'Est des Alpes depuis le mont *Cenis* jusqu'au *Viso*. Cette partie de la grande chaîne reçut sans doute le nom d'*Alpes Cottiae* de celui de ce Roi, à moins qu'il n'ait pris lui-même le sien de la dénomination sous lesquelles ces montagnes étoient connues. Les historiens romains lui prodiguent leurs éloges pour avoir réparé la route du mont *Genèvre*. Ce Prince resta fidelle à *Auguste* après la mort de *César*, tandis que tous les peuples des Alpes profitoient des guerres civiles des *Romains* pour secouer leur joug. Il érigea en l'honneur d'Auguste le superbe arc de triomphe que l'on voit encore aujourd'hui à Suze et sur lequel on lit le nom des XII peuples qui demeurèrent amis des *Romains* à cette époque où l'Empereur fut contraint de réduire tous les autres par la force des armes (v. *Alpes*)*). *Vitalis*, frère de *Cottius*, servit sous *Vitellius* contre les *Gètes*, et fut fait Préteur d'une des Provinces de la *Dacie;* c'est à lui qu'*Ovide* adressa la septième élégie de son IV. livre. Le père de ces Princes se nommoit *Domnus*. *Cottius II.*, fils du Roi dont nous venons de parler, captiva tellement la bienveillance des *Romains*, que l'Empereur *Claude* agrandit ses états et lui confirma la dignité royale; cependant après sa mort, son royaume devint sous *Néro* une province romaine. Il est assez curieux que les deux *Cottius*, l'*Allobroge Biancus* et son frère qui vivoient du tems de l'expédition d'*Annibal* soient les seuls Princes des Alpes, dont l'histoire fasse quelque mention. — En 575 on fonda à Suze un couvent de *Bénédictins;* cette

*) V. l'*arco antico di Susa descritto e designato dall' architetto Paolo Antonio Massozza. Torino*, 1750. Cet arc de triomphe porte l'inscription suivante :

Imperat. Caesar. Augusto Divi F. Pontifici Maximo
Tribunic. Potestat. XV. Imp. XIII. M. Julius
Regis Domni F. Cottius Præfectus Civitatum
Quæ subscriptæ sunt.

Segoviorum. Seguginorum. Belacorum. Caturigum (*des environs d'Embrun*). Medullorum (*de la vallée de Maurienne*). Tebaviorum. Adanatium. Savincatium. Egdiniorum. Ucaminicrum. Venicamorum. Jemeriorum. Vestubianorum. Ovadiatium. Et civitates quæ sub eo Præfecto fuerunt.

Digitized by Google

ville devint florissante; les Marquis de même nom y faisoient leur résidence; ce fut après l'extinction de cette famille que Suze et son territoire tombèrent sous la domination de la maison de *Savoie.*

Particularités. Les expéditions les plus importantes dirigées pour la conquête de l'*Italie* dès les temps les plus anciens jusqu'à ceux des Rois de *France*, se sont faites au travers des Alpes Cottiennes. Celle de *François I.* qui, au mois d'Octobre 1515, franchit le Col d'*Argentière*, situé près du mont *Viso* et la vallée de la *Stura*, n'est pas moins étonnante que la marche d'*Annibal.* (V. en la description dans *Guicciardini*, dans *Paul Jove* et dans l'histoire des guerres dont les Alpes ont été le théâtre, par M. de *St. Simon* 1745). — Près de Suze débouche la vallée de même nom qui s'étend du côté du mont *Genèvre*, ainsi que celle de la *Novalèse* ou de *Rochemelon* laquelle aboutit au *Mont-Cenis.* *Usseau*, l'*Ocellum* des *Romains* dont *César* fait mention dans son histoire de la guerre des *Gaules*, èst situé dans la vallée de Suze. — Non loin de la ville étoient deux importantes forteresses, celles de *Ste. Marie* et de la *Brunette;* cette dernière, construite par *Charles-Emanuel III.* Roi de *Sardaigne*, dominoit la route du *Mont-Cenis*, laquelle passe par la vallée de *Rochemelon*, ainsi que celle de la vallée de Suze et du mont *Genèvre;* ces deux forteresses ont été démantelées en 1796 par les *Français.* — Les vallées des *Alpes Cottiennes* servirent de refuge aux *Albigeois* lorsqu'au XI. siècle ils quittèrent le *Languedoc* et le *Dauphiné* pour se soustraire aux persécutions des Catholiques. Au XII. siècle ils prirent le nom de *Vaudois (Waldenser)*, de *Pierre Vaux (Waldus)* de *Lyon**), qui avoit formé le dessein de renverser la hiérarchie papale et faire reconnoître la Sainte Ecriture comme règle unique en matière de foi. Les persécutions qu'éprouvèrent les *Vaudois* de la part des ducs de *Savoie*, pendant le XVII. siècle, ont donné à ce petit peuple une grande célébrité. Il étoit demeuré à-peu-près inconnu jusqu'aux XIII. et XIV. siècles; depuis ce

*) Les auteurs *Vaudois* rejettent cette étymologie et font dériver leur nom commun du mot latin *Vallis.*

Digitized by Google

temps les *Vaudois* avoient peuplé quelques-unes des vallées du *Piémont*, par exemple celles de *Lucerne*, de *St. Martin*, de la *Pérouse*, etc. L'an 1655 vit commencer contre eux une persécution des plus cruelles, et ces scènes d'horreurs se renouvellèrent à plusieurs reprises jusqu'à la fin du XVII. siècle. En 1686 ils furent attaqués par les troupes réunies du Duc de *Savoie* et de *Louis XIV.* à l'instigation duquel cette nouvelle persécution s'étoit allumée. Obligés de se soumettre ils furent dispersés dans les états du Duc et jetés dans des cachots où 11,000 d'entr'eux périrent misérablement. Ceux qui échappèrent à ce triste sort allèrent chercher un asile en *Suisse* au nombre d'environ 3000 individus. En 1689 environ mille *Vaudois* formèrent le projet de rentrer dans leurs foyers; à cet effet ils se réunirent entre *Rolle* et *Nyon* sous la conduite de leur Pasteur *Henri Arnaud;* ils s'embarquèrent la nuit du 16 au 17 Août, traversèrent la *Savoie* et le *Piémont*, et rentrèrent dans leurs vallées en dépit de tous les obstacles. Ayant chassé ceux qui s'étoient emparés de leurs propriétés, ils se défendirent jusqu'au mois de Juin 1690 contre les forces réunies des *François* et des *Savoyards* qui leur opposèrent une armée de 22,000 hommes. Enfin la mésintelligence qui éclata entre *Louis XIV* et le Duc de *Savoie* mit un terme à leurs maux, et ils firent leur paix avec ce Prince qui les maintint dans la possession de leurs anciens droits *). Indépendamment du nombre infini de *Réformés françois* qui, depuis la révocation de l'édit de *Nantes* furent en proie aux plus affreuses persécutions sous la domination de *Louis XIV.*, la Suisse se vit inondée des malheureux fugitifs des vallées du Piémont. Les Cantons réformés supportèrent seuls cette charge, et furent obligés de nourrir pendant plusieurs années tant de milliers de Réformés et de Vaudois, et de leur fournir les fonds nécessaires pour leur établissement dans les pays protestans de l'Allemagne. Ces Cantons, non-contens de s'intéresser pour les Vaudois auprès du Duc de *Savoie*, s'employèrent avec zèle auprès de toutes les puissances réformées de l'Europe pour gagner des pro-

*) V. *Histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs vallées; par H. Arnaud*, Pasteur et Colonel *des Vaudois* 1710.

Digitized by Google

tecteurs à ces infortunés proscrits. Ils leur procurèrent aussi des recommandations à la cour de *Turin*, des assistances pécuniaires, et la permission de former des établissemens dans divers pays. Enfin l'humanité, la bienfaisance*) inépuisable qu'ils déployèrent envers les *Vaudois réformés françois* fut pour eux un titre de gloire plus précieux encore que celui qu'ils tenoient de leur valeur héroïque et de leurs hauts faits d'armes. — Vers la fin du siècle passé le nombre des *Vaudois*, ou habitans réformés des vallées piémontoises des *Alpes Cottiennes* s'élevoit à 16500. — Le fameux *Bayle*, et *Jean Léger*, dont on a une histoire des églises évangéliques de ces vallées, étoient *Vaudois*.

Géologie. Le marbre vert qu'on trouve au village de *Bussalin*, à $\frac{1}{2}$ lieue de Suze, passe pour être celui que l'on nomme *Verde-antico*.

T.

TAMINA, rivière. V. *Pfeffers*.

TARANTAISE, vallée et province de la *Savoie;* cette contrée qui fait partie du département du *Montblanc*, est située entre le *Val d'Aoste* et la *Maurienne* et arrosée par l'*Isère*. Elle doit son nom à l'ancien *Durantasia*. Du temps de *César*, elle étoit habitée par les *Centrones*. *Moutiers*, que les Romains appeloient *Forum Claudii* en est la capitale, et reçu son nom de *monasterium* qui signifie couvent: lequel y fut érigé au V. siècle en même temps que le siége épiscopal. *Humbert II.* Comte de *Maurienne* s'empara de cette vallée sous prétexte de sécourir l'Evêque contre un Seigneur du pays qui résidoit au château de *Briançon*. Le siége épiscopal de *Moutiers* fut dans la suite converti en un archevêché, et *Innocent V*, élu Pape en 1276, en étoit Archevêque. — Cette

*) La seule caisse publique du C. de *Zurich* employa depuis 1683 jusqu'en 1710 pour l'assistance de ces proscrits françois et piémontois plus de 425 000 florins; indépendamment des sacrifices que firent les particuliers, et cela dans un temps de disette et où les Suisses étoient obligés de faire de grandes dépenses pour garder leurs frontières.

Digitized by Google

vallée, dans laquelle on trouve beaucoup de vallons latéraux, compte 60,000 habitans qui font un grand commerce en mulets et autres bestiaux.

Chemins. Le chemin de *Chambéri* à *Turin* par le *Petit St. Bernard* et la *Cité d'Aoste*, lequel offre un des passages les plus commodes de toute la chaîne des Alpes, traverse la Tarantaise. Entre *Moutiers* et le *St. Bernard*, on passe par *Ayme* et *Bellentre* (l'*Axima* et le *Bergintrum* des *Romains*). V. *Bernard* (*Petit St.*). Des chemins de traverse mènent par le *Col du Bonhomme*, dans la vallée de *Chamouny*, et par l'*Isaran*, montagne sur laquelle l'*Isère* prend sa source, dans la vallée de *Ponté*, en *Piémont*.

Géologie et minéralogie. On voit des deux côtés de l'*Isère* des couches épaisses de roche calcaire et de gypse primitif le long de la Tarantaise; dans la montagne d'*Arbanne*, qui s'élève à 5 l. de *St.-Maurice*, on observe entre les couches calcaires et gypseuses une espèce de sel gemme; c'est une roche analogue au marbre qui contient un tiers de son poids d'excellent sel, et qui, quand elle en a été dépouillée, ressemble à un tuf tout criblé de trous. Au XVII siècle on recueilloit cette roche et on la brisoit en petits morceaux pour la lessiver. Il y a des sources d'eau salée à *Salin* lieu situé à ¼ l. de *Moutiers*, et dans la paroisse de *Sausse* sur la rive gauche de la *Tauvière*. La source de *Salin* forme deux bras; l'eau contient 2 degrés et ½ de sel par quintal, et sa température est de + 25° réaumur. On la fait graduer et évaporer à *Conflans* et à *Moutiers* où l'on en retire annuellement de 16 à 17 mille quintaux de sel. Cette saline est la seule qui existe dans le domaine de la formation primitive, non-seulement de la chaîne des Alpes, mais encore de toutes les montagnes de l'Europe. — Le ruisseau de *St. Foix* qui prend sa source sur les montagnes de même nom, charie des paillettes d'or (v. *Aoste*). Il y a de la mine de plomb contenant de l'argent à *Briançon*, au *Saut* et à *Bonneval*; on l'exploite dans ce dernier endroit, dont les minières sont connues sous le nom de mines d'argent de *Pesai*. On trouve aussi de la mine de cuivre à *Doucy*, non loin de *Moutiers*.

TASNA (vallée de). V. *Ardoise*.

Digitized by Google

Alpe, etc. L'autre y conduit par *Rudsas*, *Selva*, *Camot*, *Surpeliks* et *Muganaras* d'où l'on atteint la croix plantée entre le *Camot* et le *Nargallas*: ensuite on descend au lac de l'*Ober-Alpe* (v. *Andermatt*). De *Sedrun* par le *Crispalt* à *Amstäg* dans la vallée de la *Reuss* 7–8 l. (v. *Amsteg*, *Crispalt* et *Disentis*.

Géologie. La vallée de Tavetsch est dans l'enceinte des montagnes de première formation. Au bord du petit lac de *Toma* on observe quantité de blocs de rochers; on y trouve, de même qu'en divers autres endroits du *Badus*, de grands morceaux de quarz, de feldspath et de mica cristallisé, des grenats, du schorl en grandes pièces, et des cristaux de montagne de la plus belle eau.

TELLS-PLATTE, la chapelle de *Guillaume Tell*. V. *Bürglen*, *Küssnacht* et *Lucerne* (lac de).

TENIO (la vallée de). V. *Sumvix* (vallée de).

TERMS, TERMINE (la vallée de). V. *Luemmatier* et *Médels*.

TESSIN, TESIN, TICINO, la principale rivière du Canton de même nom. Le Tessin prend ses sources sur le *St.-Gotthard* dans le val *Bédretto*, dans la *Val-Piora* et principalement dans le val *Blégno* d'où il sort des vallons de *Scaradra* et de *Camadra* qui en occupent le fond. Ce dernier bras connu sous le nom du *Blégno* est beaucoup plus considérable que celui qui parcourt la *Val-Lévantine* se joint avec ce dernier à *Abiasco* (v. *Poleggio*); de là le Tessin passe à *Bellinzone* et va se jeter dans le lac *Majeur*; ensuite il tombe dans le *Pô* à *Pavie* (v. *Lago-Maggiore* et *Sesto*).

TESSIN (le Canton du) est situé sur le revers méridional de la chaîne des hautes Alpes, et contient les ci-devant bailliages italiens, savoir la *Val-Lévantine* qui appartenoit au Canton d'*Uri*; *Val-Riviera*, la vallée de *Polenz* soit *Val-Blégno* ou *Val-Brenna*, et *Bellinzone*, aux Cantons d'*Uri*, *Schwytz* et *Unterwald*, et *Locarno*, *Lugano*, *Mendrisio* et *Val-Maggia*, aux XII. premiers Cantons. Dès le mois de Février 1798 ces diverses contrées organisèrent des gouvernemens provisoires. On mit tout en usage, jusqu'à la violence (du moins à *Lugano* et à *Mendrisio*) pour les réunir à la République *Cisalpine*, alors à son berceau; mais au mois de Mai, le peuple

Digitized by Google

de toutes les communes se déclara pour l'*Helvétie*. On fit d'abord deux Cantons de ces pays-là; mais depuis l'an 1802, ils forment un des XIX. Cantons dont la Suisse est actuellement composée; *Bellinzone* en est la capitale. Le Tessin, dont ce Canton porte le nom, le parcourt dans sa plus grande longueur, et c'est la principale rivière qu'on y trouve. Ce Canton, de la grandeur de 55 milles en quarré, est extrêmement montagneux; il est composé de 25 à 30 vallées de diverses grandeurs. Il n'y a aucune contrée en Suisse où l'on trouve un si grand nombre de riches forêts, et dont le climat soit si doux et le sol si fertile. Il est arrosé d'une multitude de ruisseaux et de lacs excessivement poissonneux. En un mot, le ciel a prodigué ses dons les plus précieux à ce beau pays: la nature y réunit ses attraits les plus touchans à ses tableaux les plus sublimes, elle s'y montre sous les formes les plus variées et fait de ce rebord méridional des Alpes un véritable Elysée. Et cependant les habitans de ces contrées magnifiques ne sont point heureux. On ne trouve nulle part ailleurs en Suisse une pauvreté aussi voisine de la misère, tant de paresse, et si peu d'industrie et de culture *). Les hommes sont en habitude de quitter leur terre natale et d'aller en *Italie*, en *France*, en *Hollande* et en *Allemagne* exer-

*) On conçoit qu'il n'est pas ici question des habitans des villes, mais uniquement de ceux des vallées. Cependant il règne moins de misère dans les régions les plus élevées, où il ne croît que de l'herbe et où par conséquent le soin des bestiaux et les détails de l'économie alpestre font l'unique occupation des habitans, que dans les contrées plus méridionales quoiqu'il n'y ait pas de pays en Europe, dont le sol soit plus fertile et plus productif que celui de ces dernières. Et c'est précisément là que les hommes sont en proie à la misère, et couverts de haillons. Il n'y a pas de cochon de la Suisse allemande, comme dit M. *de Bonstetten*, qui voulut s'accommoder de la demeure, dont plusieurs des habitans de ce pays-là se contentent. Faute des instrumens nécessaires, on les voit quelquefois remuer leurs champs avec une simple fourche à fumier; leurs chariots, munis de roues faites d'une seule pièce de bois, ont encore toute la grossière simplicité des siècles les plus barbares. L'usage des pompes à feu leur est inconnu, ils ignorent l'art d'élever des digues contre les fureurs des torrens, etc.

Digitized by Google

cer divers petits métiers*), tandis que les femmes, sur qui tombent tous les travaux de l'agriculture, les soins du bétail, et l'éducation des enfans, ont plus de peine et de fatigues que les plus misérables des bêtes de somme. Le cœur se brise lorsqu'on entend ces pauvres malheureuses s'écrier en gémissant, *non ho niente nel mondo che la mia povera pena!* — D'après un dénombrement fait par le Gouvernement cantonal en 1808 le district *Mendrisio* comptoit alors 9630 habitans; on en trouva 29141 dans celui de *Lugano;* 17384 dans celui de *Locarno;* 6016 dans la *Val-Maggia;* 7970 au D. de *Bellinzone;* 3021 dans la *Val-Riviera;* 6181 dans le val *Blégno*, et 9699 dans la *Val-Levantine* de sorte que le Canton entier offroit une population de 89061 ames**). On compte dans ce Canton cinq villes, dont la plus grande est *Lugano*, dix-neuf couvens et six chapitres de Chanoines. — Tous les habitans, à l'exception du village de *Bosco*, situé dans la *Val-Maggia*, sont de race italienne. Lorsqu'on a franchi les limites les plus élevées des Alpes, les formes du corps, le teint, l'expression de la physionomie et le tempérament annoncent dès le premier coup-d'œil un peuple tout différent de celui qui habite le revers septentrional de ces montagnes, et la langue italienne en décèle aussitôt l'origine***). Faute de culture

*) Sous le consulat de *Cicéron* les habitans de toutes ces vallées étoient déjà un usage d'aller jusqu'à *Rome* où ils cherchoient à gagner quelque chose en qualité de manœuvres, de merciers, de crieurs publics et de joueurs de flûte ou de trompette. On verra aux articles où il est question de ces diverses vallées qu'il en est encore de même aujourd'hui, si ce n'est que ces ouvriers s'adonnent à d'autres métiers.

**) En 1780, le Bailliage de *Bellinzone* avoit 9150 habitans selon les mémoires du Pasteur *Schins*, rédigés sur les régistres paroissiaux. Jusqu'ici tous les écrivains qui traitoient de la géographie et de la statistique de la *Suisse* s'accordoient à donner aux divers Bailliages italiens pris ensemble, une population de 156000 à 160000 ames!

***) On trouve dans les vallées les plus élevées qui touchent à la chaîne centrale divers mots bizarres dont l'origine est inconnue. Par exemple *Kie*, maison; *trono*, tonnerre (peut être de *tuono*); *tosa*, jeune fille; *tschiaus*, habit de dessous, chausses, *tschiauset*, bas, *tschiauzi*, souliers (ces trois derniers paroissent avoir de l'analogie avec les mots françois *chaussure*, *chaussre* etc.),

Digitized by Google

et d'instruction, en un mot faute d'une patrie *), faute d'un gouvernement qui cherchât d'un côté à venir au secours des citoyens en leur aidant à vaincre les obstacles que la nature oppose à leur prospérité, et à tarir les sources d'appauvrissement qui en résultent, et, de l'autre, à développer par de bonnes institutions publiques les diverses facultés des jeunes gens d'une manière conforme à la destination de l'homme **), ce peuple doué des dispositions les plus heureuses, est placé au plus bas de l'échelle de la culture sous le rapport de l'amour du travail, de l'industrie, des ressources et de la moralité, de sorte, qu'il n'existe aucune peuplade en Suisse qui ne lui soit bien supérieure, quoiqu'il n'y en ait point qui soit aussi favorisée de la nature à tous égards. Il est possible que les habitans de tous ces petits pays, isolés jusqu'à ce jour, et maintenant réunis en un seul Canton, auront désormais une patrie dans laquelle tous les amis de l'humanité et les citoyens les plus recommandables pourront enfin employer leurs forces

tschiapuha, bonnet; (peut-être de *chapeau*); *fembros*, fraise; *tschipa*, habit de dessus; *burgh*, cochon; *nyef*, des carottes; *aspag*, asses; *Calende*, tout comme en latin, le commencement de chaque mois, etc. Il n'y a pas de vallée qui n'offre des nuances particulières dans la prononciation, et l'on y entend des sons que les étrangers ne peuvent guère parvenir à imiter.

*) Les XII. Cantons souverains de la Suisse faisoient gouverner ces provinces par des baillifs; ils n'en retiroient aucuns revenus; mais aussi la prospérité de ces peuples leur tenoit fort peu à cœur. Du reste il faut convenir que les anciens droits et franchises des habitans opposoient les plus grands obstacles à tous les efforts qu'auroient pu tenter les Gouvernans pour la réforme des abus et pour l'établissement d'un meilleur ordre des choses.

**) On n'y trouvoit guère d'écoles ailleurs que dans les villes; les séminaires de *Poleggio*, de *Bellinsone*, de *Lugano*, de *Locarno* et d'*Ascona* étoient entièrement abandonnés à des Religieux scrupuleusement attachés à la routine de leurs écoles et de leurs couvens. C'est là, ou bien à *Côme* et à *Milan* que tous les Ecclésiastiques du pays faisoient leurs études. Les Jurisconsultes et les Médecins étudioient en *Italie*, et ces derniers quelquefois à *Fribourg* en *Brisgau*. Quant aux filles, il n'existoit d'autres écoles pour elles que dans les couvens, et cette ressource ne regardoit que les jeunes personnes dont les parens étoient riches.

Digitized by Google

et leurs moyens pour l'utilité de tous. Déjà depuis quelques années, le gouvernement fait construire une grande route qui passera par *Lugano* et le mont *Céneré*, et qui, traversant les districts de *Bellinzona*, de *Riviera* et de la *Lévantine*, ira aboutir à *Airola* sur le revers méridional du *St. Gotthard*. — La religion catholique qui est la seule tolérée dans ce Canton, y a régné jusqu'en 1798 accompagnée des abus les plus révoltans *), inconnus dans la plupart des autres pays où elle est en usage, abus qui, joints à une légion innombrable de gens de chicane et de sangsues du peuple, faisoient à tout ce qu'il y avoit d'hommes honnêtes un véritable enfer du paradis qu'ils habitoient **). La *polenta*, ou farine de maïs, et les châtaignes forment la nourriture ordinaire de la plus grande partie des habitans. Les forêts de châtaigniers couvrent tous les revers des montagnes qui bordent les vallées, jusqu'à la distance de 5—6 l. de la chaîne centrale; les excellens fruits que ces arbres rapportent tiennent lieu aux paysans de ces contrées des pommes de terre qui sont en usage dans le reste de la Suisse. Il ne croît ni assez de blé, ni assez de vin pour la consommation des habitans. Les principaux marchés où ceux-ci font leurs provisions de grains se tiennent à *Côme* et à *Varèse*.

Alpes; glaciers; inondations. Les pâturages des montagnes et des Alpes de ce Canton sont moins fertiles que ceux du revers septentrional, parce qu'ils ne sont point arrosés comme ces derniers par les eaux qui s'écoulent sans cesse des glaciers et des vallées de neige. En effet, à l'exception d'un petit nombre de glaciers que l'on trouve vers la frontière septentrionale du Canton sur les monts *St. Gotthard*, *Lucmanier* et *Avicula*, on ne trouve nulle part dans les montagnes

*) L'expression d'*abus crians* ne paroîtra peut-être pas trop forte quand on saura que jusqu'à la fin du XVIII siècle les assassins trouvoient asile et protection dans les églises et dans les couvens de ces diverses contrées.

**) La réformation avoit fait des progrès considérables à *Locarno*, mais les partisans qu'elle y avoit trouvés furent obligés de s'expatrier à cause des cantons catholiques qui avoient part à la souveraineté de cette ville. (V. *Locarno*).

Digitized by Google

qu'il renferme ni glaces, ni neiges éternelles. Les bêtes à corne y sont de moitié plus petites que dans la Suisse allemande. Celles de *Lugano* sont les plus petites: les plus grands veaux que l'on y vende à la boucherie ne pèsent pas au-delà de 40 livres, et il est rare d'y voir des bœufs gras du poids de six quintaux. Leur couleur est communément d'un brun rougeâtre. Il n'y a que les habitans des vallées de *Bellenz*, de la *Val-Maggia* et de la *Val-Lévantine supérieure* qui s'occupent exclusivement du soin des bestiaux et de l'économie des Alpes. On trouvera des détails sur l'agriculture et sur les ressources des contrées méridionales de ce Canton aux art. *Riviera*, *Bellinzona*, *Locarno*, *Lugano*, *Mendrisio* et *Maggia*. Le manque de glaciers et de champs de glaces est aussi cause que les lacs que l'on trouve sur la frontière de ce Canton ne grandissent point d'une manière aussi frappante pendant les grandes chaleurs de l'été que ceux du reste de la Suisse: mais d'un autre côté les pluies y sont bien plus violentes et y causent bien plus de ravages. En effet, comme toutes les montagnes sont beaucoup plus escarpées et plus pressées les unes contre les autres que sur le revers opposé des Alpes, ces averses exposent quelquefois tout le pays aux plus affreux dangers. Pendant l'automne de l'an 1566 des inondations si terribles exercèrent leurs fureurs dans les vallées de *Maggia*, d'*Onsernone* et de *Centovalli*, ainsi qu'aux environs de *Locarno*, que les maisons et les ponts furent enlevés par les flots, dans lesquels il périt un grand nombre de gens. La vallée de *Maggia* a éprouvé des calamités semblables, pendant les années 1570, 1571, 1588 et 1601, et cela toujours au mois de Septembre. En 1571 les torrens débordés entraînèrent dans leur cours plusieurs centaines de maisons, de moulins et de ponts dans le pays de *Lugano*, et une multitude de personnes y perdirent la vie. Au mois d'Octobre 1785 tous les torrens de ces montagnes s'enflèrent tellement après des pluies violentes, amenées par les vents du Sud, que toutes les vallées furent inondées, et que le *Lac Majeur* s'éleva à 48 p. au-dessus de son niveau ordinaire. Ces dangers forcent les habitans de construire des ponts beaucoup plus hauts que ceux que l'on voit dans les autres parties de la Suisse.

Digitized by Google

Dans ce Canton, la pluie succède toujours aux vents qui soufflent en remontant les Alpes, au lieu que ceux qui en descendent amènent régulièrement le beau temps. Les orages ont aussi coutume de venir du côté de l'Orient dans ces contrées, au lieu que dans le reste de la Suisse on les voit le plus souvent s'avancer du côté du couchant.

Zoologie. On trouve des chamois dans le Canton du Tessin. Ces animaux s'accouplent même quelquefois avec les chèvres domestiques; on estime beaucoup les petits qui en proviennent à cause de leur beauté; mais la race ne s'en conserve point, et dès la première génération les petits dégénèrent et redeviennent de simples chèvres. Il y a aussi dans ce Canton des loups, des ours, des lièvres blancs, des blaireaux, des *Lemmergeyer* (grand aigle des Alpes), des grands aigles, des coqs de bruyère, des petits tétras, des gelinottes communes, des gelinottes blanches, des bécasses, des loutres, des vipères et d'autres serpens.

Exportation. Les principales productions que l'on exporte en Italie sont le fromage, le bois, les charbons, la térébenthine, les veaux, les chèvres, quantité de poissons, le gibier, la soie*), les peaux, la pierre ollaire, le marbre, les cristaux, les chapeaux de paille et les truffes. Le transport des marchandises qui passent le *Lucmanier* et le *St. Gotthard* pour aller en *Italie*, occupe et nourrit un grand nombre des habitans de ce Canton.

Hommes illustres. Le Canton du Tessin n'a pas produit d'hommes très-distingués dans la carrière des lettres, non plus que dans celle des armes, si l'on en excepte *Simon de Muralt* qui vivoit au XIII. siècle (v. *Locarno*). En revanche il en est sorti un grand nombre de peintres, de sculpteurs et d'architectes avantageusement connus (v. *Canobbio*, *Locarno*, *Lugano* et *Mendrisio*).

Botanique. Ce Canton possède une richesse extraordinaire en végétaux rares, propres aux pays chauds et inconnus dans le reste de la Suisse. Du reste il n'a guère été parcouru

*) Il sort annuellement 60 à 80 ballots de soie dont la valeur est de 2 à 300,000 L. Celle que l'on recueille en diverses contrées du Canton est si bonne qu'on la préfère à celle de Milan.

Digitized by Google

et étudié sous ce rapport, de sorte que les amateurs qui en feront l'objet de leurs recherches peuvent se promettre d'y trouver une belle et abondante moisson. Pour parcourir avec fruit les vallées méridionales, il faut avoir soin de faire son voyage avant les chaleurs qui brûlent et dessèchent toutes les plantes de fort bonne heure. V. les articles *Bellinzone*, *Locarno*, *Lugano* et *Mendrisio*, où l'on a indiqué plusieurs espèces rares).

Géologie. Ce grand Canton est entièrement renfermé dans la formation primitive; ce n'est que dans la partie la plus méridionale qu'on voit s'élever des montagnes composées de pierre calcaire en bancs, et des schistes calcaires. Le gneis, le granit veiné, les schistes micacés, la roche calcaire primitive, la pierre ollaire, le porphyre et le gypse sont les genres de rochers que l'on rencontre dans ce Canton. On a donné des indications sur la stratification et la direction de leurs couches aux articles *Airolo*, *Bellinzone*, *Bosco*, *Dazio*, *Giornico*, *Lago-Maggiore*, *Locarno*, *Lugano*, *Maggia*, *Olivone*, *Poleggio*. Au surplus, le géologue trouvera dans ce pays un vaste champ ouvert à des recherches ultérieures. (V. aux art. *Airolo* et *Dazio* des renseignemens sur les superbes fossiles qu'on y rencontre en divers endroits, et à l'art. *Locarno* des détails sur plusieurs particularités des montagnes et des vallées de ce Canton). Jusqu'ici on n'y a découvert que fort peu de métaux.

TÊTE-NOIRE, montagne du *Bas-Valais*; le chemin qui va de *Martigny* à la *Valorsine* et à *Chamouny* passe par la Tête-noire. Ce trajet présente une multitude de scènes également affreuses et magnifiques. (V. *Valorsine*).

TEUFFEN (on prononce *Tiffe*), beau village du Canton d'*Appenzell Ausser-Rhoden* (ou réformé), situé entre *Hérisau* et *Trogen*, à 1 l. $\frac{1}{2}$ de *St.-Gall*, et dans une contrée très-agréable, gracieuse, fertile et exposée à l'influence salutaire du soleil. Teuffen a produit plusieurs artistes ingénieux et inventifs, entr'autres un nommé *Jean Gmünder* qui tissoit au métier des chemises et des sacs sans couture. C'est aussi le lieu natal du célèbre *Ulrich Grubenmann*, architecte d'un génie supérieur, dont les ponts de bois de *Schaffouse*, de

Digitized by Google

Wettinghen, de *Reichenau*, etc. ont fait pendant un demi-siècle l'admiration des connoisseurs *). *Werner* de Teuffen s'est distingué parmi les *Minnesänger* du XIII siècle. — Le ruisseau *Rouge (Roth)* forme près du convent de *Wonnestein*, dans la paroisse de Teuffen, une belle cascade, qu'on appelle le *hohe Fall.*

THALWYL, village du Canton de *Zurich* magnifiquement situé sur la rive occidentale du lac de *Zurich.* V. *Zurich* (lac de).

THONON, petite ville de *Savoie*, capitale du ci-devant Duché de *Chablais* **); elle est située sur la rive méridionale du lac *Léman* et à 6 l. de *Genève.* C'est entre Thonon et *Rolle* que le lac est dans sa plus grande largeur. On compte 3 l. ½ d'une de ces villes à l'autre. La vue dont on jouit de la terrasse de Thonon sur ce magnifique bassin est justement célèbre (v. lac de *Genève*). A *Marclaz*, ½ l. de Thonon, on remarque une source minérale et martiale, dont les eaux contiennent 36 onces 1 grain ½ de fer; 1 gr. ¼ de sélénite et 7 gr. ¾ de terre calcaire. Cette analyse prouve que les eaux de Thonon sont plus riches en parties ferrugineuses que celles d'*Evian.*

Amédée V., le premier des Comtes de *Savoie* qui prit le titre de Duc, avoit régné pendant 40 ans. Ce prince qui jouissoit de l'estime universelle et que sa puissance et sagesse avoient fait surnommer le Salomon de son siècle, résigna en 1434 le pouvoir suprême entre les mains de son fils pour se retirer dans un château qu'il avoit fait bâtir à côté d'un hermitage près de Thonon; il emmena dans cette retraite délicieuse qu'il aimoit dès sa jeunesse et à laquelle il donna le nom de *Ripaille* six veufs sexagénaires qui s'étoient distingués à son service dans la carrière des armes et des emplois civils. Ce ne fut qu'en 1630 qu'un couvent de Chartreux remplaça l'hermitage; ce beau bâtiment fait un contraste agréable avec les

*) V. *Tableau des peuples des montagnes par M. Ebel.* T. I. pag. 388—394.

**) Du temps de l'empire romain tout ce pays s'appeloit *provincia equestris*, plus tard *ager Caballiacus*, d'où se formoit à la fin la dénomination de *Chablais.*

Digitized by Google

sept tours de l'ancien château. Le parc de *Ripaille* étoit le plus vaste qu'il y eut sur les bords du *Léman*. C'est dans ces beaux lieux qu'*Amédée* passa plusieurs années à jouir des plaisirs de la promenade, de la chasse, de la pêche et surtout de ceux de l'amitié qui valent mieux que tous les autres. De-là le fameux proverbe *faire ripaille* ou mener joyeuse vie. Cependant telle étoit la haute idée qu'on avoit de ses vertus, que le Concile de *Bâle* l'élut Pape sous le nom de *Felix V*. Il le couronna dans cette ville en 1439. (V. *Bâle*). L'an 1449, il abdiqua la tiare pontificale et reprit le chemin de *Ripaille* d'où il administra jusqu'à sa mort l'Evêché de *Genève*. Il cessa de vivre en 1451. — En 1589 le château d'*Amédée* fut assiégé et pris par les *Bernois*. — Depuis la conquête de la *Savoie* en 1793, les *François* ont vendu le couvent de *Ripaille* à des particuliers.

Chemins. De Thonon à *Evian*, 3 l. (v. cet art.) Dans ce trajet on passe la *Dranse* sur un pont de pierre qui a une trentaine d'arches. Il part aussi un chemin de Thonon par lequel les voyageurs à pied et à cheval se rendent par *Samoëns*, *Six* et *Servoz* à *Chamouny*, 15 l. Les personnes qui sont à cheval peuvent faire toute la traite d'un jour, cependant, en cas de besoin on peut passer la nuit à *Six*. (V. *Genève* et *Servoz*.*).

THOURGOVIE (le Canton de)**). Cette contrée étendue qui a pris le nom qu'elle porte de celui de la Thur *(Thour)* (v. des détails sur la source de cette rivière à l'article *Tockenburg*), est séparée de l'Allemagne vers le Nord par le lac de *Constance*, le *Lac-inférieur (Zellersée)* et le *Rhin*. Sa surface est de plus de 16 milles géographiques en quarré; indépendamment de la capitale on y remarque les villes d'*Arbon*, de

*) Un autre chemin passe de *Thonon* par *Vacheresse*, et monte en suivant le cours de la *Dranse*, à *N. D. d'Abondance*, à *Chapelle* et à *Chalet*, d'où il mène au *Val de Lie* dans le *Bas-Valais*.

**) La carte la plus complette que l'on ait de la Thourgovie (Thurgau) a été dressée par les frères *Nötslin*, à *Zurich*; on en a des copies à *Zurich* et à *Frauenfeld*. La carte de la Thourgovie par Meyer fourmille de fautes.

Digitized by Google

Bischofzell, de *Diessenhofen* et de *Steckborn*. En 1792 on y comptoit 74000 habitans du nombre desquels étoient 56700 Réformés *).

Histoire. Depuis le V. siècle le *Thurgau* a eu des Comtes qui relevoient du Duché d'*Allemannie*. A cette époque ce *Gau* s'étendoit sur les pays de *Zurich*, de *Baden*, de *Tockenburg*, *St. Gall* et *Appenzell*. C'est surtout depuis le VII siècle que l'histoire donne des renseignemens précis à l'égard des Comtes de Thurgau; il portoit que ceux de *Kyburg* leur devoient leur origine (v. *Kyburg*). Après l'extinction de cette dernière famille la Thourgovie tomba entre les mains des Comtes de *Habsburg* en 1264. Pendant que le Duc *Frédéric d'Autriche* étoit au ban de l'Empire, l'Empereur *Sigismond* s'empara de cette province qu'il engagea à la ville de *Constance* vers l'an 1415; mais quelques années après elle fut restituée à l'*Autriche*. En 1460 les VII. anciens Cantons en firent la conquête dans leur guerre contre le Duc *Sigismond d'Autriche* qui à la paix la leur céda à perpétuité; cependant les Suisses n'y jouirent de toute la plénitude de la souveraineté que depuis l'an 1499 qu'ils firent leur paix avec l'Empereur *Maximilien I.* Dès-lors la Thourgovie a été gouvernée par des Baillifs tirés alternativement des VIII premiers Cantons, jusqu'à l'an 1798, époque à laquelle elle fut érigée en un Canton indépendant dont *Frauenfeld* est la capitale. — Ce fut au VII. siècle que les habitans de la Thourgovie embrassèrent le christianisme; depuis ce temps la noblesse et les moines se multiplièrent à tel point dans ce pays-là qu'il n'existe aucune autre contrée en *Suisse* où l'on trouve autant de couvens et de châteaux. Sous les Rois *francs* et *carlovingiens*, les Grands du pays avoient trouvé le moyen d'asservir entièrement le peuple.

Particularités. Ce Canton est composé de plaines et de collines qui, du côté du *Tockenburg*, forment de petites montagnes lesquelles ne s'élèvent pas au-dessus de 2500 pieds

*) D'après un dernier dénombrement fait en 1810, la Thourgovie compte actuellement 77628 habitans, desquels 60170 sont réformés. *Tr.*

Digitized by Google

à compter de la surface du lac de *Constance*. Entre ces collines sont situés trois lacs peu considérables, mais fort poissonneux. Le col de ce pays est tellement productif que c'est le plus fertile de tous les Cantons de la Suisse allemande. On n'y trouve pas de pâturages alpins; mais il est rempli de prairies, de vergers, de vignes et de champs où, indépendamment de toutes sortes de grains, on cultive beaucoup de lin et de chanvre. La *Haute-Thourgovie* qui s'étend depuis *Arbon* jusqu'à *Stein* le long du lac de *Constance*, du *Lac-inférieur* et du *Rhin* et à 3 ou 4 l. au-delà de *Stein* jusqu'à la *Thur*, est un pays d'une fertilité extraordinaire. On y fait deux récoltes de lin par un seul et même champ, et après la seconde on sème encore en automne du seigle, ou quelque autre espèce de blé. Une forêt de poiriers et de pommiers, la plus magnifique qu'il y ait dans toute la Suisse, couvre ce beau pays sur une étendue de plusieurs lieues. On y trouve des arbres dont chacun rapporte de 60 à 100 boisseaux de fruits par an, et le cidre qu'on en retire peut valoir de trois à cinq louis. Le lin et le chanvre que l'on y recueille se filent et se mettent en œuvre dans le pays même, et les fabriques de toile qui commencèrent à s'introduire dans le Canton dès la fin du XIII. siècle ont fini par s'y établir sur le pied le plus florissant. Les toiles les plus belles et les plus fines que les négocians de *St. Gall* répandent dans le commerce se fabriquent dans la Thourgovie. Cependant ces manufactures ont considérablement perdu de leur lustre depuis l'introduction de la filature de coton et des fabriques de mousseline, vers le milieu du siècle passé, et surtout depuis l'an 1787 que l'entrée des toiles de Suisse en *France* a été grévée par des droits très-élevés. Ces fabriques de toiles sont néanmoins toujours encore assez florissantes, et il se fait un commerce actif des mouchoirs de poche et de cou en toiles peintes que l'on fabrique à *Arbon*, à *Hauptwyl*, à *Islikon*, etc. En divers endroits du Thurgau la filature de coton et les fabriques de mousseline occupent un grand nombre de mains. A l'exemple de l'abbaye de *Hauterive* au C. de *Fribourg*, le couvent de *Kreuzlingen* s'occupe depuis l'an 1808 à introduire dans ses domaines les améliorations que l'économie rurale et

Digitized by Google

l'agriculture doivent à M. *de Fellenberg*; avec lequel les chefs de ce couvent sont entrés en relation.

Habitans. La situation politique et civile des habitans de la Thourgovie a été déplorable jusqu'à la révolution. A la vérité le peuple n'avoit que peu ou point de redevances à payer à ses Souverains, les VIII. premiers Cantons. Mais en revanche ils étoient abandonnés au Gouvernement arbitraire et à l'impudente rapacité de la plupart de leurs Baillifs*) et de leurs agens, ainsi qu'à des vexations de tout genre de la part des Seigneurs lesquels avoient un bon nombre de serfs et de main-mortables. Dix-huit couvens ou chapitres, plusieurs villes et beaucoup de particuliers possédoient 72 Seigneuries dans le Thurgau. Ces divers Seigneurs exerçoient leurs droits en personne ou par des Intendans. D'un autre côté, les habitans réformées de la Thourgovie qui forment plus des trois quarts de la population totale ont eu pendant long-temps beaucoup à souffrir, soit de la part des Baillifs catholiques, soit des couvens du pays, et ce système d'oppression n'a cessé que depuis la guerre civile de l'an 1712 dans laquelle les Cantons protestans eurent le dessus. La traité de paix qui fut conclu à la suite de cette guerre vint enfin mettre un terme au zèle fanatique et persécutant du clergé catholique, et assurer dans tous les Bailliages communs la concorde et la tolérance. Il y a beaucoup d'endroits dans le Canton où l'on célèbre tour-à-tour les cultes protestant et catholique dans une seule et même église **).

Hommes célèbres. *Walther* de la *Vogelweide*, Minnesänger qui florissoit en 1231 étoit natif de la *Haute-Thourgovie*. *Gabriel Buzelin* (*Bucelinus*), Bénédictin de

*) Plusieurs d'entr'eux achetoient à grands frais leur courte préfecture; ils ne restoient que deux ans en place, et pour y parvenir il leur en coûtoit jusqu'à 10,000 florins. Il faut observer que l'abus de la vénalité des bailliages n'avoit point lieu dans les Cantons aristocratiques; aussi les habitans du pays se félicitoient d'avance quand c'étoit le tour à quelqu'un de ces Cantons de leur envoyer un Baillif.

**) V. *Tableau des peuples des montagnes par M. Ebel*, T. I. pag. 22—40.

Digitized by Google

Diessenhofen, a laissé une chronique que l'on conserve en manuscrit au couvent de *Weingarten* en *Souabe*. *Melchior Goldast* de *Haimenfeld*, fameux Jurisconsulte du XVII. siècle, étoit de *Bischofszell*; sa réputation est fondée sur divers ouvrages importans parmi lesquels on distingue son *Allemannicarum rerum scriptores* dont il a été fait plusieurs éditions. — *Ulrich Hugwald Mutz (Mucius)* qui naquit en 1496 au village de *Stocken* ou de *Wylen* près *Bischofszell* professa avec distinction la philosophie à *Bâle* où il mourut en 1571. Le principal de ses ouvrages est son *histoire de l'origine, des mœurs, des institutions, des lois et des révolutions de l'Allemagne*, dont la première édition parut à Bâle en 1539 fol. — Les Docteurs *Aepli* de *Gottlieben* et *Scherb* de *Bischofszell* ont fournis quantité d'excellens articles de médecine à la *gazette de santé* du savant Chanoine *Rhan* de *Zurich*.

Plantes.

Lysimachia thyrsiflora. *Festuca heterophylla* Juss. *F. amethystina* (selon *Scheuchzer* cette espèce, très-douteuse, doit aussi se trouver sur le mont Uetliberg). *Scrophularia vernalis*, près de Bischofszell. *Poa aquatica*. — Ce Canton est du nombre de ceux que l'on connoît le moins sous le rapport de la botanique.

Géologie. La plus grande partie du Thurgau est située dans la formation de grès et de marne (v. *Etzel* et *Rigi*), dont les couches ne sont inclinées au Nord que d'un petit nombre de minutes. Le grès est en partie à grains fins, et en partie à petits grains. La première espèce est liée par un cément marneux et se confond insensiblement avec les couches de marne sur lesquelles elle repose. Mais on n'observe pas de semblables transitions du bas en haut non plus que sur les couches de marne superposées sur le grès. Le grès à petits grains, beaucoup plus rare, a pour cément une espèce de pierre puante. Ses couches qui ont 10 pieds d'épaisseur, sont situées à la distance de 100 pieds les unes au-dessus des autres. Ce n'est que dans les parties les plus élevées de cette formation que l'on observe des bancs horizontaux de brèche. La partie méridionale de la *Haute-Thourgovie* est généralement située dans la formation de grès pur. Ce grès est pour la plupart à

Digitized by Google

petits grains et lié par un cément calcaire; les couches s'inclinent à l'Est ou à l'Ouest. On en retire d'excellentes pierres de taille. Dans la partie du Thurgau qui se rapproche des hautes montagnes, on trouve une formation horizontale de brêche, ou de poudingue, composée de granit, de gneis, de pierre à feu, de pierre de corne, de pétrosilex ou schistes siliceux, de quarz, d'éboulis calcaires et de grès à gros grains, liés par un cément calcaire. C'est sur ce fondement que reposent les couches de sable et de gravier, et les collines de débris qui ont été amenées par les courans. Au travers de la formation de grès et de marne court du SO. au NE. à une grande profondeur un banc horizontal de houille dont les couches sont souvent séparées par des filons de pierre puante. On a déjà découvert ce banc aux environs d'*Elgg* et de *Frauenfeld;* dans ce dernier endroit il n'a que 6 à 8 pouces d'épaisseur. (V. *Appenzell.*)

THUN (prononcez *Thoune*), ville du Canton de *Berne*. Auberges: Le *Freyhof*, la *Croix blanche*. — Thun est situé dans une contrée agréable sur l'*Aar*, non loin de l'endroit où cette rivière sort du lac de Thun.

Histoire. Après l'extinction de la maison des Comtes de *Thun*, cette ville tomba sous la domination de ceux de *Kyburg*. De son château de Thun le Comte *Hartmann* de *Kyburg* dominoit au commencement du XIV. siècle sur tout l'*Oberland* jusqu'aux hautes Alpes, sur l'*Emmenthal* jusqu'à *Landshut* et *Burgdorf* et sur un grand nombre de Seigneuries de l'*Argau*. A cette époque, plus de 70 familles nobles, dispersées dans tout l'*Oberland*, possédoient la bourgeoisie de Thun. *Hartmann*, fils aîné du Prince dont nous venons de parler fit mettre aux fers son frère *Eberhard* qui étoit allé le voir à *Landshut*, après la mort de leur père, et il l'envoya dans les prisons de la forteresse de *Rochefort*, près de *Neuchâtel*. Le Duc *Léopold* d'*Autriche* ordonna que *Hartmann* continuât de jouir du pouvoir suprême, et qu'*Eberhard* fit sa résidence au château de Thun. Pour célébrer la réconciliation des deux frères, on convoqua dans cette ville toute la noblesse du voisinage. Mais après le festin, *Hartmann* parla d'une manière si offensante d'*Eberhard* que quelques-uns des

Digitized by Google

partisans de ce dernier prirent les armes. On en vint aux mains et *Hartmann* ayant été tué sur l'escalier du château, son cadavre fut précipité dans la rue. Le Comte *Eberhard* pour s'assurer la protection de la ville de *Berne* dans des circonstances si critiques demanda à être reçu au nombre de ses bourgeois perpétuels, offrant de lui céder une partie de ses terres, et la souveraineté de Thun, ce qui fut accepté. En 1375, son fils aîné, aussi nommé *Hartmann*, engagea aux Bernois la ville de Thun qui dès-lors a été une des villes municipales du C. de *Berne* jusqu'à la révolution. A cette époque elle s'est vue pendant quelques années chef-lieu du C. d'*Oberland*. *Berthold*, Evêque de *Strasbourg*, qui fut cause que *Charles IV*, Roi de *France*, ne monta point sur le trône impérial, étoit frère puîné du dernier Comte *Hartmann* de Thun.

Particularités. Le château jouit d'une vue magnifique sur le lac et sur tout le pays adjacent, de même que sur les montagnes de l'*Oberland* ou de la chaîne des hautes Alpes dont les ramifications forment les vallées de *Grindelwald*, de *Lauterbrunn*, de *Frutingen*, de la *Kander*, d'*Adelboden* et du *Simmenthal*. — Près de la ville est situé tout au bord du lac le château de *Schadau*, d'où l'on découvre une vue d'une beauté sublime et au-dessus de toute description, sur-tout quand les objets sont éclairés par le soleil couchant. On trouvera à l'article suivant la nomenclature de quelques-unes des montagnes que l'on apperçoit de cette station. Les voyageurs trouveront du plaisir à faire une promenade à *Schadau*. — On remarque une source sulfureuse à 1 l. de Thun.

Chemins. A *Berne* 6 l. Toutes les semaines on peut profiter quatre fois de la diligence, et une ou deux fois d'un bateau public qui descend en 2 h. jusqu'à la capitale sur la rivière de l'*Aar*. Le Lundi et le Vendredi il part de Thun un bateau de poste pour *Unterséen* et pour *Briens*. Le Mercredi et le Samedi on peut aussi se rendre à *Briens* par un autre coche d'eau (*Marktschiff*.) Le prix pour chaque passager est de 10 Batz jusqu'à *Brienz*. Ceux qui prennent à leurs frais une barque avec deux rameurs, payent un écu neuf jusqu'à *Neuhaus* (4. l.) Un sentier qui suit la rive septentrio-

Digitized by Google

nale du lac et traverse le *Béatenberg*, va aboutir à *Unterséen*. Les voyageurs qui sont à cheval où à pied, peuvent aussi s'y rendre en suivant la rive méridionale, par *Spietz* et *Leissingen*. De Thun à *Müllinen*, 3 l. C'est par-là qu'on passe quand on veut aller sur le mont *Gemmi* et dans les vallées de la *Kander*, d'*Adelboden*, de *Caster* et du *Kienthal*. (V. *Müllinen*). A *Wimmis*, 2 l. Ce village est situé sur la route du *Simmenthal*. (V. *Simmenthal* et *Wimmis*). D'autres chemins vont de Thun à *Langnau* à *Tschangnau*, dans l'Emmenthal. On se rend en peu d'heures de Thun aux Bains de *Blumenstein* et de *Gurnigel*, situés au pied de la chaîne du *Stockhorn*. Le chemin de l'*Entlibuch* passe par *Steffisburg* et *Schwarzeneck* en traversant des contrées marécageuses et solitaires: on passe le mont *Schallenberg*, dont on atteint la cime au bout d'une heure de montée. On y trouve des chalets, et on y découvre une vue étendue. Ensuite on passe à *Tschangnau*, d'où l'on descend à *Marbach*; puis par *Eschlismatt*, *Schüpfen*, etc. (V. *Entlibuch*).

Plantes. Le *Satyrium nigrum*, plante curieuse par la forme et la couleur de son petit épi d'un brun noirâtre, et par l'odeur de vanille qu'exhalent ses fleurs descend jusqu'à la *Rosswaide*, près de Thun. Ailleurs on ne la trouve guère que sur les hautes montagnes.

THUN (le lac de) est situé à la hauteur de 1780 p. au-dessus de la mer. Au VII. siècle on lui donnoit le nom de lac *Vandali (lacus Vandalicus)*. Sa longueur est de 4 ou 5 l. sur 1 l. de largeur. Entre *Leissingen* et la *Nase*, il a 120 toises de profondeur. Il est extrêmement poissonneux. L'*Aalbock (Salmo Maraena)*, qui ne diffère point de la *Ferra* du lac de *Genève*, est le plus recherché des poissons qu'on y prend. On en pêchoit autrefois une quantité prodigieuse dans le voisinage d'*Unterséen*; mais l'espèce en est devenue très-rare depuis que l'on a fait entrer la *Kander* dans le lac. Les personnes qui ne veulent pas cheminer très-vite peuvent se contenter de deux rameurs par bateau. (V. *Thun*).

Points de vue; particularités des bords du lac. Toute la côte septentrionale est couverte de montagnes, et la moitié de la rive opposée offre seule un pays de plaine. En

Digitized by Google

entrant dans le lac au sortir de l'*Aar* près de Thun, on voit à droite le château de *Schadau*, *Zeinigen* et *Spietz*: au-dessus de ces villages s'élève dans toute sa beauté le mont *Niesen* du côté du Sud. Au pied de cette montagne est situé le château de *Wimmis*, à l'entrée du *Simmenthal*; plus à l'Ouest, la *Simmenflue*, le *Stockhorn* et la chaîne de même nom; plus à l'Ouest encore, le *Längenberg* qui s'étend du côté de *Berne*; en avant de *Zeinigen*, l'embouchure de l'impétueuse *Kander*, non loin de laquelle on aperçoit les restes du château de *Strättlingen*. (V. *Müllinen* et *Spietz*). A gauche, c'est-à-dire au SE. du *Niesen*, le débouché de la vallée de la *Kander*, est un coteau fertile et d'un aspect magnifique sur lequel est situé le village d'*Eschi*; au pied de la colline on voit ceux de *Fanlensée*, de *Krattingen* et de *Leissingen*. Au-dessus des montagnes s'élèvent de plus en plus les gradins des Alpes, et dans la région des nuages on voit briller les cimes argentées de la *Jungfrau*, du *Moine*, de l'*Eiger*, de la *Blümlis-Alpe* ou *Frau*, etc. Les villages de *Hilterfingen*, d'*Oberhofen*, de *Gonten* au pied du *Blumberg*, de *Sigriswyl* et de *Ralligen* sur le revers du *Ralligflue*, et de *Merlingen* à l'entrée du *Justisthal* ou *Ueschisthal* entre le *Ralligflue* et le *Wandflue*, se présentent sur la rive septentrionale. La petite ville de *Ralligen* a été détruite par la chute des rochers du *Ralligflue*; il n'en reste que quelques masures; on ignore l'époque de cette catastrophe. Non loin de-là le *Stammbach* forme une cascade. Les bateliers ont coutume de s'arrêter à *Merlingen* pour se rafraîchir, ou aux approches d'un orage. On voit des vignes ainsi que quelques châtaigniers aux environs de *Gunten*, de *Ralligen* et de *Merlingen*. Vis-à-vis de ce dernier endroit s'élève le château de *Spietz* (v. cet article). Le *Justisthal* forme depuis *Merlingen* jusqu'à ce qu'on appelle la *Scheibe* une vallée de 8 l. de long, dont la largeur n'excède pas un demi $\frac{3}{4}$ l. Les fromages de chèvre de *Merlingen* sont très-estimés. Les habitans de ce lieu passent dans le pays, comme ceux de Schöppenstedt en Allemagne, pour des gens d'une stupidité et d'une bêtise extrêmes. Près de *Merlingen*, le *Wandflue* s'étend fort avant dans le lac, et y forme une espèce de promontoire que l'on nomme *Nase*

Digitized by Google

(le *Nes*). Plus loin on voit tomber des montagnes les ruisseaux du *Jungferbrunn*, du *Krautbach* et du *Bartlibach*. Au SE. du *Wandflue* est situé le *Béatenberg*, montagne où l'on voit une caverne connue sous le nom de *Béatenhohle* *). On peut s'y rendre à pied en 1 h. de *Merlingen*, en ayant soin de se faire dévancer par le bateau que l'on va rejoindre à *Sunglau* en-deça du promontoire du *Nase*. On peut aussi aller en bateau depuis *Merlingen* jusqu'à l'autre côté de ce promontoire d'où l'on n'a plus qu'un quart de lieue de montée à faire pour atteindre la caverne. La vue que l'on aperçoit au dehors de cette grotte est fort belle; le ruisseau qui en sort se nomme le *Béatenbach*. Redescendus sur le rivage, les passagers ne vont pas en bateau jusqu'au haut du lac, mais seulement jusqu'à *Neuhaus*, lieu situé à l'embouchure du *Lohnbach* qui sort de la vallée de *Habkeren*. Non loin de-là, on trouve des Bains salutaires pour les plaies ouvertes. A l'opposite s'élève l'*Abendberg*, au pied duquel on voit le hameau de *Dettlingen:* près de l'entrée de l'*Aar* dans le lac, on aperçoit les ruines du château de *Weissenau*. De *Neuhaus* on se rend à pied à *Unterséen*, 1 l. (v. cet art.); les personnes qui n'aiment pas à marcher, peuvent faire venir du village un petit chariot à ridelles. Les prairies à côté du chemin sont couvertes du *parnassia palustris*.

Faits géologiques. Les montagnes qui entourent le lac au Sud et à l'Est, sont composées de pierre calcaire. (V. *Stockhorn* et *Niesen*). Le *Wandflue* et le *Rellïgflue*

*) Cette caverne est ainsi nommée de *St. Béat* qui passe pour avoir été le premier apôtre du christianisme dans l'Helvétie. Ce saint homme, originaire d'Angleterre et dont le véritable nom étoit *Suétone*, fut envoyé en Suisse pour y prêcher l'Evangile sous le règne de l'Empereur *Claude*. Parvenu à un âge avancé, il se retira dans cette caverne où il mourut en 112 à 90 ans. Comme ses ossemens y furent ensevelis, il s'établit dans la suite un grand pélérinage dans ce lieu; le 9 de Mai on y célébroit toutes les années la fête du Saint. L'an 1528, à l'époque de la réformation, le gouvernement de *Berne* envoya deux députés qui firent enlever de la grotte le crâne de *St. Béat* pour l'enterrer à *Interlachen*. Mais comme les pélerins continuoient d'affluer à la caverne, on prit le parti d'en faire murer l'entrée, ce qui eut lieu en 1566.

Digitized by Google

forment au SO. les dernières ramifications de la chaîne du mont *Pilate* qui s'étend entre l'*Unterwald*, le lac de *Briens*, l'*Entlibuch* et l'*Emmenthal*. Au Nord de cette chaîne, règne la formation de brêche et de grès, dont on a donné une description détaillée à l'art. *Rigi*. Les couches calcaires du *Wandflue* et du *Ralligflue* courent du NE. au SO. et sont inclinées au Sud. La direction et l'inclinaison de la brêche sont exactement les mêmes; il suit de-là que la pierre calcaire que l'on observe plus au Sud, repose sur la brêche; cependant les deux espèces de rochers sont séparées par un banc de schistes calcaires et de grès dans lequel il y a beaucoup de marne. Sur le *Béatenberg* on trouve des turbinites et des tellinites dans des chistes noirs. La pierre calcaire des environs de *Merlingen* renferme un bitume mou que l'on trouve en cassant la pierre et que les gens du pays appellent du pétrole. On voit souvent sur le revers méridional du *Wandflue*, dans la vallée de *Habkeren*, ce pétrole fluide nager sur la surface des ruisseaux. (V. *Habkeren*). Il existe aussi deux mines de houille dont les couches s'étendent au-dessus du *Béatenberg*, et contiennent des cochlites *). Il y en a aussi une autre près de *Sigriswyl* entre le *Wandflue* et le *Ralligflue*. On en observe une troisième à *Krattingen*, sur la rive opposée. Enfin on voit divers autres bancs de houille dans la proximité de Thun, savoir à *Diesbach*, à *Grüfsisberg*, à *Sieglisberg* et à *Herdlitberg*; tous ces bancs sont situés dans la formation de grès et de brêche. Des débris énormes de granit et de pierre calcaire, dont beaucoup ne sortent qu'à moitié de la terre, sont épars au-dessus du village de *Sigriswyl* et dans toutes ces montagnes de brêche; d'une seule de ces pierres on a bâti, il y a quelques années, toute une maison avec la cave et les écuries. A 3 l. au-dessus de *Sigriswyl* il y a une grande caverne, connue sous le nom de *Grotte*

*) Cette houille est exploitée par une société d'actionaires. Les ouvertures des glaciers aboutissent aux effroyables parois du *Béatenberg*, à 1 l. au-dessus du village, et à 2 l. au-dessus du lac, du côté du *Justisthal*. Un peu plus haut, on trouve une sommité, nommé le *Niederhorn*, d'où l'on découvre une vue d'une beauté remarquable sur la chaîne des Alpes, depuis le *Titlis* jusqu'aux *Diablerets*.

Digitized by Google

aux moutons (Schafloch), parce qu'elle sert d'asile aux brebis pendant l'orage. Elle est élevée, spacieuse et remplie de stalactites. On y entend un grand bruit d'eaux souterraines. L'entrée de cette grotte regarde le SE.; l'on y voit tout au fond de grosses colonnes de glace dont le nombre et la forme varient toutes les années et qui font un bel effet quand on les regarde à la lumière des flambeaux.

TIEFENKASTEN (en rhétien *Casté*), village du C. des *Grisons*, situé au confluent de l'*Albula* et du *Landwasser* ou rivière de l'*Oberhalbstein*. C'est de-là que part le grand chemin qui mène au *Septimer* et au *Julier*. On côtoie d'abord pendant 1 h. de précipices horribles en gravissant une pente fort roide et après avoir passé le *Stein* on entre dans l'*Oberhalbstein;* depuis l'entrée de cette vallée on a encore $\frac{1}{2}$ l. jusqu'à *Konters*. Dans ce petit trajet on aperçoit à droite le village de *Prasanz* et les ruines du château de *Rauschenberg* situées sur une belle montagne (v. *Konters*). — De Casté à *Ober-Vatz* 1 l. $\frac{1}{2}$, et de-là par le *Schyn* à *Scharans* 2 l. (v. cet article). — De Casté par *Lens* et *Parpan* à *Coire* 6 l. (v. *Coire*).

Faits géologiques et minéralogiques. Près de l'*Albula* est une source dont les eaux contiennent du soufre, du fer et du sel. — Il y a dans les environs de la serpentine et du gypse. La serpentine renferme de la mine de fer que M. *Demengha* fait exploiter depuis 1805 ainsi que celle de cuivre qui se trouve à *Obersax*. L'administration et les magasins de ces mines sont à *Reichenau*.

TIRANO ou TIRAN, grand et beau bourg situé sur l'*Adda* dans la *Valteline*. On y loge à la *Poste*. Les environs sont très-fertiles. Au nord on remarque une gorge fort resserrée qui forme le débouché de la vallée de *Poschiavo* et d'où sort la rivière de même nom qui se jette dans l'*Adda*. On découvre une vue superbe près de l'église de la *Madonna*.

Chute de montagne. Le 7 Décembre 1807 une partie de la montagne qui s'élève vers le Nord au-dessus du hameau de *Barustni* se précipita dans l'*Adda*, couvrit les moulins et les pressoirs de *Sernio* où périrent quatre personnes, et arrêta tellement le cours du ruisseau de la *Val-Chiusa* et celui de

Digitized by Google

l'*Adda*, que le lit de cette dernière fut entièrement à sec près de Tirano. Le surlendemain les eaux couvroient déjà la moitié du village de *Lucro* et le lac qu'elles avoient formé en submergea bientôt après le reste ainsi que *Tovo*, *Mazzo*, *Vervio* et *Grossoto*. Le 16 Janvier de l'année suivante l'inondation s'étendit sur quatre autres villages. C'est ainsi que ce lac continua de s'agrandir jusqu'au milieu du mois de Juin que ses eaux se frayèrent enfin un passage au travers des débris de la montagne, non sans dévaster entièrement les belles plaines de Tirano.

Chemins. De Tirano à *Sondrio* 6 l. (v. cet article). — En remontant la vallée, à *Bormio* 7 l. Dans ce trajet on passe l'*Adda* à *Mazzo* *), lieu situé à 2 l. de Tirano. Puis on arrive à *Grossotto* village vis-à-vis duquel débouche la vallée de *Cressino* d'où l'on voit sortir le *Ruasco*, torrent qui descend des glaciers du fond de la vallée. Bientôt après, on arrive à *Costio* où l'on passe de nouveau sur la rive gauche de l'*Adda*; à *Boladore* on laisse de côté la vallée de *Résen* pour se rendre au lieu nommé *le Prése* 5 l. Ce village est situé à l'extrémité de la *Valteline*. De-là, on entre dans la *Serra*, gorge étroite, percée au milieu des rochers et dans laquelle on aperçoit les restes de la porte et des murs qui fermoient jadis l'entrée de la vallée de *Bormio* qu'on appelle aussi le *Froid-pays*. On arrive à *Bormio* au bout de 2 h. de marche (v. *Worms*). Un grand chemin qui traverse le Val de *Résen*, passe le *Cavia* et le *Tonal* et mène dans la *Val-Camonica*, et dans les vallées de *Sole* et de *Nos* qui font partie du *Tyrol* italien. Plusieurs passages qui partent de Tirano vont directement dans la *Val-Camonica*, pays qu'on ne pouvoit traverser du temps du Gouvernement Vénitien sans s'exposer aux dangers les plus imminens, à cause des brigands et des assassins qui l'infestoient. En suivant la vallée de *Poschiavo* et le mont *Bernina*, on passe dans l'*Engadine* et dans le *Tyrol*. (V. *Poschiavo* et *Bernina*).

*) On voit dans l'église de *Ste. Marie* à *Mazzo* un beau devant d'autel de *Jean Pierre Malacrida*, peintre natif de ce village; cet artiste vivoit vers la fin du XV. siècle et travailloit dans le goût de son temps.

Digitized by Google

Géologie. De *Sondrio* jusqu'à Tirano le sol est tellement masqué par les vignes et par les prairies qu'il est impossible de reconnoître avec quelque exactitude la nature des rochers; cependant il est probable qu'ils sont principalement composés de schistes micacés. Depuis Tirano jusqu'à *Boladore*, on voit alterner des couches de granit avec un gneis rougeâtre et gris, mêlé de stéatite et de hornblende. Entre ces deux espèces de roches s'étend un marbre salin ou grenu, comme dans les vallées de *Poschiavo*, d'*Ambria* et de *Camonica*. Au-delà de *Boladore* on rencontre plus communément le granit mêlé de très-grands feuillets de mica, et dont le grain devient peu à peu plus fin et présente tantôt de petites lames de schorl noir, tantôt de la hornblende noire et des veines de feldspath de l'épaisseur d'un doigt, tantôt de la stéatite, et tantôt beaucoup de quarz et de grenats. Près de *Bormio* on voit de granit gris, et ensuite des montagnes composées de roche calcaire primitive que les vallées de *Frésl*, du *Furba* et de *Pédenoss* séparent de la formation granitique. (V. *Worms*).

TETLIS (le mont), au Canton d'*Unterwald*, s'élève à plus de 10000 p. au-dessus de la mer. (V. *Engelberg*).

TOCCIA, ou *Toza* (la). Cette rivière prend sa source dans le glacier du revers méridional du mont *Griès*, sur les confins du *Piémont* et du *Valais*. La cataracte qu'elle forme est, après celle du *Rhin*, la plus magnifique et la plus étonnante qu'il y ait en Suisse. (V. *Pommat* et *Criès*).

TOCKENBURG (le), vallée fort étroite, mais de 12 lieues de longueur, fait actuellement partie du Canton de *St. Gall*, et borde celui d'*Appenzell* à l'Orient dans toute la longueur de ce dernier *). Le Tockenburg est arrosé par la *Thur*, rivière souvent très-impétueuse, qui prend sa source sur le revers occidental du *Sentis*, et qui après avoir reçu une vingtaine de petites rivières, va se jeter dans le *Rhin* à *Elliken*, au C. de *Zurich*. Ces hautes montagnes, parmi lesquelles le *Sentis* s'élève à plus de 7000 p. de hauteur, forment à l'Est et au Sud-Ouest un rempart autour de cette vallée qu'elles séparent

*) V. des détails sur les mœurs du peuple de ce pays-là dans les *Tableaux* de M. *Ebel*, Tom. II. p. 1—37.

Digitized by Google

du *Rheinthal* et du lac de *Wallenstadt*. (V. *Wildhaus*). Au Nord, règne la chaîne de l'*Altmann* qui forme les limites entre le Canton de *Zurich* et le *Tockenburg*. Les montagnes dont elle est composée rapportent beaucoup d'herbe; les plus hautes sont le *Strahleck*, le *Schnabelhorn*, le *Husseck*, le *Hulfteck* et le *Hörnli*; cette dernière a 2310 p. au-dessus du lac de *Zurich*, ou 3589 p. au-dessus de la mer. Le *Haut-Thurthal*, (c'est ainsi qu'on appele la partie supérieure de la vallée), comprend à-peu-près les deux tiers du Tockenburg; c'est un pays rempli de prairies et de pâturages alpins. Quant au *Bas-Thurthal* qui s'ouvre au Nord, on y trouve quantité de collines basses et propres à l'agriculture. Le *Sentis* est chargé d'un glacier. Se *Haut-Thurthal* est un très-beau pays, couvert des plus magnifiques prairies, de groupes d'habitations isolées et d'arbres fruitiers. La plupart des habitans du Tockenburg, dont la population totale s'élevoit à 40000 ames vers la fin du XVIII. siècle, professent la religion réformée; comme ils cultivent beaucoup de lin et de chanvre, et que depuis environ cinquante ans ils filent quantité de coton pour leurs fabriques, ces diverses occupations doivent être mises au rang de leurs principales ressources. La capitale de ce pays est la petite ville de *Lichtensteig*; on y remarque en outre quatre couvens, deux prévôtés et trois châteaux; le Tockenburg en comptoit autrefois 19. Le grand chemin par lequel *St. Gall* et le C. d'*Appenzell* communiquent avec celui de *Glaris* ainsi qu'avec les bords des lacs de *Zurich* et des *Waldstätte* traversent cette vallée (v. *Bildhaus*, *Lichtensteig*, *Petersell*, *Wattwyl* et *Wildhaus*).

Histoire. Les Comtes de Tockenburg sont connus dans l'histoire dès les temps les plus reculés. Leur château d'*Alt-Tockenburg* qui s'élevoit sur un rocher entre *Lütisburg* et *Wyl*, non loin du couvent de *Fischingen*, fut brûlé en 1085 par l'Abbé *Ulrich* de *St. Gall*, Prélat recommandable par sa fidélité envers l'infortuné Empereur *Henri IV*. Le château de *Neu-Tockenburg* dominoit la ville de *Lichtensteig*. — En 1228, le Comte *Diethelm* fit assassiner son frère *Frédéric* après l'avoir invité à cet effet dans sa maison; cet attentat causa une si profonde douleur à leurs parens qu'ils en mou-

Digitized by Google

rurent, après avoir remis *Wyl* et le château d'*Alt-Tockenburg* entre les mains de l'Abbé de *St. Gall*. *Diethelm*, excommunié par le Pape et mis au ban de l'Empire, se vit dépouillé de tous ses domaines *). — Le Comte *Frédéric VI.* possédoit tout le Tockenburg, *Utznach*, *Gaster*, *Sargans*, *Wartau*, le *Rhinthal*, plusieurs terres dans la *Thourgovie*, tout le *Wallgau* depuis les bords du lac de *Constance* jusqu'aux *Grisons*, *Feldkirch*, le *Brégenzerwald*, *Mayenfeld* et tout le *Prettigau*. Pendant son règne qui dura 51 ans, il avoit presque doublé ses états par ses conquêtes et ses économies. Mettant tour-à-tour en œuvre la politique des cours et les artifices d'un démagogue, dur et sans pitié envers ses sujets, on le vit acquérir le droit de cité à *Zurich*, et contracter avec le C. de *Schwyts* un traité de combourgeoisie dont la durée qui d'abord devoit n'être que de 10 ans fut bientôt après indéfiniment prolongée. Ce Prince mourut le 1 Avril 1436 sans enfans et sans tester. Dès l'an 1432 les *Zuricois* avoient fait auprès de lui des démarches pour qu'il leur cédât le district de *Windack* au pays de *Gaster*, et les efforts que les chefs du C. de *Schwyts* opposèrent à cette cession furent le prélude des contestations qui s'élevèrent bientôt après entre ces deux états. La mort de *Frédéric*, les agrandissemens auxquels on aspiroit de part et d'autre et que l'on se flattoit d'obtenir au moyen de l'immense succession du Comte, et l'ambition des deux hommes qui dirigeoient les affaires de leurs Cantons respectifs, savoir *Ital Réding* à *Schwyts* et le Bourguemestre *Rodolphe Stüssi* à *Zurich*, firent bientôt éclater les guerres civiles qui pour la première fois troublèrent l'harmonie entre les Confédérés. Les hostilités qui commencèrent en 1438 cessèrent en 1442 (v. *Baar*, *Horgen*, *Pfeffikon* (au C. de *Schwyts*) et *Zurich*); mais dès l'an 1444 cette guerre funeste qui faillit causer l'entière destruction de la *Suisse* recommença avec plus de fureur que jamais et se prolongea jusqu'en 1446. (V. *Bâle*, *Greifensée* (au C. de *Zurich*), *Lindau*, *Pfeffikon* et *Zurich*). Au mi-

*) Dans la suite, une ligne de sa descendance acheta des terres dans la Juridiction de la *Grube*, près d'*Ilanz* au pays des *Grisons*. Cette famille réside encore actuellement à *Rugein*.

Digitized by Google

lieu de la confusion qui règnoit dans toutes les provinces du Comte *Frédéric*, les Tockenbourgeois s'occupèrent eux-mêmes des moyens de fixer leur sort: à cet effet ils se constituèrent en *Landsgemeinde* pour se donner un Gouvernement et contractèrent avec les C. de *Schwyts* et *Glaris* un traité de combourgeoisie qu'on peut regarder comme la base de toutes les franchises dont ils jouirent dans la suite. Enfin le Tockenburg échut en partage à *Pétermann* de *Raron*, dernier rejeton d'une des plus puissantes familles du *Valais* et l'un des nombreux parens qui avoient survécu au Comte (v. *Sion*, *Sierre*, *Valais*). Comme il n'avoit pas d'enfans, il vendit en 1469 tout le Tockenburg à *Ulrich Rösch*, Abbé de *St. Gall* pour 14500 florins (v. *Roschach*). *Pétermann* mourut en 1479 au couvent de *Ruti* lequel est situé au C. de *Zurich* au-dessus de *Rapperschwyl* et où les Comtes de Tockenburg avoient leurs sépultures. — Ceux des habitans du Tockenburg qui avoient embrassé la réforme se virent en butte à des persécutions continuelles de la part des moines de *St. Gall* et de leurs Abbés ambitieux dont les violences et le pouvoir arbitraire pesoient d'ailleurs sur toutes les classes du peuple. Vers la fin du XVII. siècle, leur joug étant devenu tout-à-fait insupportable, les habitans prirent la résolution de défendre énergiquement leur constitution et leurs privilèges; ce fut cette lutte entre l'Abbé et ses sujets qui fut cause de la guerre civile de l'an 1712 que soutinrent avec succès les C. réformés de *Zurich* et de *Berne* contre les cinq Cantons catholiques qui s'étoient joints à l'Abbé de *St. Gall*. La protection généreuse de ces deux états appuyée de la prudence et de la valeur d'*Ulrich Nabholz* de *Zurich* à qui l'on avoit confié le commandement du Tockenburg sauvèrent ce pays des horreurs du plus dur esclavage (v. la II. partie des *tableaux* du Dr. Ebel). — Depuis l'an 1798 les habitans jouissent de tous les droits attachés à la liberté et à l'indépendance, et leur pays fait partie du C. de *St. Gall* *).

*) Même avant la révolution, qui les a affranchis de la domination des Abbés de *St. Gall*, la forme de leur constitution étoit extrêmement libérale, et si l'on en excepte la principauté de *Neuchâtel* il n'existoit en Suisse aucun pays qui sans être absolu-

Digitized by Google

Hommes célèbres. *Eckhard*, Religieux de *St. Gall* et chroniqueur du X. siècle, *Kraft* et *Frédéric*, Comtes de Tockenburg, qui florissoient parmi les *Minnesänger* de XII. et XIII. siècles et l'illustre Réformateur de la Suisse, *Ulrich Zwingli* *) sont les personnages les plus célèbres que ce pays ait produits.

Géologie. La chaîne du *Sentis* qui borne le Tockenburg de l'Est au Sud-Ouest, est composée de pierre calcaire **); quant aux autres montagnes elles sont formées de grès, de bancs de marne et de brèche. V. *Appensell* (Canton d'), et *Wallenstadt* (lac de).

TOMILS (en rhétien *Tomil* ou *Domil*), village situé sur une colline de la vallée de *Domleschg*, au C. des *Grisons;* près de l'église on jouit d'une vue superbe. Non loin de-là, on observe entre *Paspels* et *Ortenstein* l'église de *St. Laurent*, située sur le sommet d'une colline très pittoresque qui porte le nom de *St. Victor*. *Eusebius Scotus*, mort en 884 a passé 50 années de sa vie dans ce lieu. Le château d'*Ortenstein*, qui existoit déjà au XIII. siècle, est situé dans une contrée extrêmement romantique; on y découvre de très-beaux points de vue: M. *de Travers* à qui ce château appartient, exerce noblement l'hospitalité. En 1450 les *Grisons* détruisirent les châteaux d'*Ortenstein*, de *Canova* et de *Süns* qui tous appartenoient à leur mortel ennemi le Comte *Henri* de *Werdenberg-Sargans;* c'est à cette époque que Tomils fut reçu dans la *Ligue-Grise*. On trouve près de Tomils, à la ferme de *Moos*, une source minérale, et dans un lieu plus écarté, les bains de *Rothenbrunn;* les eaux de ces bains sont sulfureuses et teignent en rouge tous les corps qu'on y plonge. Pendant

ment indépendant possédât des privilèges aussi étendus que celui-là.

*) V. *Wildhaus* et *Wattwyl*. Vie d'*Ulrich Zwingle, Réformateur de la Suisse*, par J. C. Hess de *Zurich*. *Genève* chez *J. J. Paschoud*. 1810.

**) Il en est de même de la chaîne des *Kuhfirsten* et de l'*Ammon*, laquelle s'étend au Sud de la partie supérieure de cette vallée. Cette chaîne est aussi composée de pierre calcaire alpine, avec un petit nombre de bancs intermédiaires de marne.

Digitized by Google

l'été, on observe aux environs de ces bains quantité de superbes papillons, tels que l'Apollon, l'Antiope, l'Egérie etc. Au-dessus de *Rothenbrunn*, on voit sur des rochers les restes d'un château extrêmement ancien, connu sous le nom de *Nieder-Juvalta*. La famille de *Juvalta* qui subsiste encore dans l'*Engadine*, y faisoit jadis sa résidence; mais elle l'a abandonné au milieu du XIII. siècle. On trouve dans les montagnes au-dessus de Tomils les villages de *Feldis*, de *Scheidt* et de *Purs* ainsi qu'un petit lac très-poissonneux qui porte le nom de *Canovner-Sée*.

Chemins. A *Reichenau* par *Rothenbrunn*, par le ravin de *Feldis*, 1 l. A *Scharans*, 1 l. On passe par *Almens*, *Rotels* et *Fürstenau*, et l'on traverse en route les ravins de Tomils et de *Dusch*, et le redoutable torrent du *Rietbach*. Les habitans d'*Almens* sont fort sujets au goître. On trouve des fontaines intermittentes ou périodiques à *Rotels* dans la maison *Battaglia*, dans un verger appartenant à M. *de Jäklin*, au-dessus du chemin de *Paspels*, et en divers endroits des environs. On observe dans la prairie de *Pardatsch* une autre source dont les eaux couvrent de tuf en peu de jours tous les corps qu'on y plonge.

Plantes.

Le *Crataegus Oxyacantha maxima* croît au bord du Rhin près de Rothenbrunn. On y voit des sureaux d'une grandeur énorme. L'If (*Taxus baccata*) devient aussi fort grand au-dessus de *Hoch-Juvalta*.

TORNANCHE (VAL-), ou Val de *Cervin*, contrée du *Piémont*. Cette vallée s'étend jusqu'au *Matterhorn* ou mont *Silvio* qui du côté du Nord ferme la vallée de *Vispach* ou de *St. Nicolas*. (V. *Matterhorn*, *Aoste* et *Visp*).

TOURBACH, TOURBETHAL, TOUSIS. V. *Turbach*, *Turbenthal*, *Tusis*.

TRAVAGLIA (VAL-). Cette vallée est située au Royaume d'*Italie*, entre le lac *Majeur* et celui de *Lugano*; elle est parcourue par la *Margorabbia* qui tombe dans la *Trésa* en avant de *Luino*. Le chemin de cette ville à *Varèse* passe par la *Val-Travaglia* (v. *Gana* et *Varèse*).

Particularités. On trouve entre *Grantola* qui est dans

Digitized by Google

la vallée et *Cunardo*, lieu situé sur la hauteur un certain nombre de collines arrondies, presque nues et d'une couleur rougeâtre que M. *Fleuriau* de *Bellevue* minéralogiste françois a jugé être autant de volcans éteints. Cette opinion a été réfutée par le naturaliste Pini *) de *Milan*. Le célèbre Dolomieu qui visita cette contrée en 1797 confirma le jugement de son compatriote (v. *Journal des mines* N°. 41) et après y avoir fait de nouvelles recherches à son retour d'*Egypte* en 1801, il persista dans son premier sentiment. Le procès des naturalistes a enfin été jugé en dernier ressort par le savant minéralogiste *Joseph Cautiéri* **), et malgré l'autorité de ces grands maîtres, il est désormais hors de doute qu'il n'a jamais existé de volcans dans cette vallée.

Faits géologiques. La limite septentrionale de la chaîne des Alpes calcaires qui sont superposées sur la roche primitive et qui courent au Sud des Alpes centrales traverse cette vallée; dans tous les endroits où les bancs calcaires ont été détruits ou emmenés par l'action des eaux on aperçoit la roche primitive qu'ils ont laissée à découvert. On trouve des pétrifications sur les montagnes calcaires qui règnent jusques sur les bords de la vallée; du pétrole, en divers endroits, par exemple dans les communes de *Ferréra*, de *Rancio* et de *Mézencena* où l'on observe aussi quelques vestiges de houille renfermée dans de la brêche, genre de rochers qu'on rencontre en divers autres endroits de la vallée. Les habitans du pays donnent les noms de *Monté-bruciato* (montagne brûlée), et de *Sasso-néro* à deux de ces collines de rochers qui s'élèvent entre *Grantola* et *Cunardo* et qu'on a prises pour des volcans éteints. Ces collines sont composées de porphyre noir à base d'asphalte qui se rapproche beaucoup de l'obsidienne, et de porphyre à base de jaspe dont la couleur est d'un brun rougeâtre; ce dernier contient quantité de crystaux

*) V. *Ermenogildo Pini* d'alcuni fossili singolari nella Lombardia. 1790. Milano.

**) V. son: Confutazione della opinione di alcuni Mineralogbi sulla volcanità de Monticelli tra Grantola e Cunardo nel Dipartimento di Lario, Milano 1807.

Digitized by Google

de feldspath et se décompose facilement ce qui fait que la surface en est toute criblée de trous et de cavités. L'oxydation des nombreuses parties de fer que contient ce jaspe lui donnent une teinte enfumée quand il est exposé à l'air; il se casse constamment en prismes rhomboïdes ou tétrahèdres: il est opaque, contient quelquefois du mica, ainsi que de veines irrégulières de quarz, de cornaline, de jaspe et de pétrosilex, et offre des pôles magnétiques. On observe ces collines rougeâtres de porphyre non seulement depuis le *Prato della Selva* jusqu'au *Sassa-stretto*, mais aussi vis-à-vis de *Grantola*, savoir à *Pianeccio*, *Mondonico*, *Bédaro*, *Masciago* et *Rancio* où l'on reconnoit aussi distinctement que sur les bords des lacs de *Lugano* et d'*Orta* la superposition du porphyre sur les bancs de pierre calcaire; on retrouve aussi ces collines dans le vallées de *Cana* et de *Cuvia*, situées dans le voisinage de la Val-Travaglia; enfin tout l'espace qui s'étend depuis *Vasciago* jusqu'à *Gozzano* et *Maggiora* dans le département de l'*Agogna*, de *Maggiora* jusqu'à *Romagnano* dans celui de la *Sésia*, et par *Gattinara* jusqu'aux environs de *Trivier*, de *Mosso* et de *Biella* est parsemé de collines de porphyre dont la forme est arrondie et la couleur rougeâtre. Dans toute la Val-Travaglia le porphyre offre une stratification parfaitement régulière. Les couches en sont tout-à-fait verticales sur le *Monté-bruciato* et à *Campaccio*. Le porphyre noirâtre alterne non seulement avec le rouge, mais aussi comme à *Pinaccio* avec des couches de granit, de gneis, de schistes de hornblende, de stéatite feuilletée, d'une espèce d'amygdalite, de schistes micacés contenant des grenats, etc.; au pied et vers la cime du *Cuco* le porphyre alterne aussi avec le granit, ainsi qu'en divers autres endroits. Dans la proximité du porphyre les granits sont aussi tout pleins de trous. — Les deux côtés de la vallée offrent la plus exacte conformité tant à l'égard de leurs roches primitives et de leurs bancs calcaires que sous le rapport de la stratification et de l'inclinaison de couches. Lorsqu'en venant de *Ferréra*, on a dépassé le *Sasso-stretto*, on rencontre une veine de jaspe bordée de part et d'autre d'une terre d'un rouge vif qui alterne avec le porphyre à base d'asphalte; c'est plutôt de la terre sigillée que de la puzzolane. On en trouve aussi à *Maggiora* et à *Biella*.

Digitized by Google

Il y a aussi à côté de cette veine de jaspe une couche d'argile et non loin de-là un fossile analogue au tripoli. Les éboulis qu'on voit sur le penchant de la colline de *Pièrra-nèra* contiennent des fragmens de porphyre vert.

TRAVERS (le Val-), situé dans la Principauté de *Neuchâtel*, s'étend vers l'Ouest au-delà des *Roches des Clusettes* sur une ligne de 5 lieues de longueur. La *Reuze* parcourt cette vallée. Le val Travers appartenoit autrefois à la Seigneurie de *Grandson;* le Comte *Berthold* de *Neuchâtel* en fit l'acquisition en 1218 en même temps que des *Verrières* et de la *Brévine*. De *Noirègue* (village dont le nom vient de celui du ruisseau qui y passe*) et où il y a beaucoup de forges et de charbonnières), à *Rosières*, ½ l.; à *Travers*, ½ l.; à *Couvet* (grand et beau village situé dans une contrée riante), ½ l.; à *Motiers* ¼ l. *Couvet* est le lieu natal de *Ferdinand Berthoud* qui s'est immortalisé par l'invention d'une montre marine au moyen de laquelle on détermine les longitudes sur mer, et par l'ouvrage qu'il a publié sur l'art de l'horlogerie. Cet artiste est mort en 1806. Il y a parmi les habitans de cette vallée un grand nombre d'ouvriers en fer et en acier, d'horlogers, et de faiseuses de dentelles, comme aussi des maçons et des charpentiers qui vont travailler en été dans le Canton de *Vaud* et aux environs de *Genève*. (V. *Motiers*).

Géologie et Minéralogie. Les montagnes calcaires que l'on voit dans cette vallée du *Jura* sont remarquables par leurs couches bizarrement contournées et stratifiées. (V. *Motiers*). On y trouve beaucoup de pétrifications et de riches mines d'asphalte; ces dernières sont situées à ¼ l. du village de *Travers* dans un endroit qu'on nomme la *Combe*, et non loin de-là, au bois de la *Croix*. L'épaisseur des filons est de 9 à 10 pieds. On fait fondre l'asphalte pour en séparer toutes les parties terreuses. On a beaucoup travaillé à ces mines, depuis qu'un homme s'est avisé de fabriquer des tuyaux d'asphalte pour conduire les eaux sous la terre; car on a trouvé cette méthode très-avantageuse, en ce que ces tuyaux ne sont pas sujets à se pourrir

*) *Egue* ou *aigue*, signifioit de l'eau dans le langage de Celtes. De-là les noms patois *Grande egue*, *Egue froide*, *Noirègue*, *Albègue* (Eau blanche), etc.

Digitized by Google

comme ceux de bois. La source de la *Combe* près *Travers* donne tous les jours 3 pinte d'asphalte qui valent 12 batz. Il y a aussi des mines de fer aux environs de *Couvet*. Tant que les montagnes de *Boudri* et de *Tourne* ont été trop élevées pour que les eaux pussent trouver un écoulement comme aujourd'hui; la vallée de Travers a nécessairement été couverte par un lac.

TÂRENT, hameau du *Bas-Valais*, situé sur le torrent du *Trient* lequel sort du glacier de même nom. On passe par ce hameau pour aller de Martigny à *Chamouny*. L'auberge n'est pas absolument mauvaise, et en cas de besoin on peut y trouver un gîte pour la nuit.

Chemins. De Trient à *Chamouny*, 7-8 l. en passant par la *Tête noire* et *Valorsine*, ou bien par le *Col de Balme* (v. cet art.) A *Martigny*, 2 ou 3 l. On a d'abord une demi-lieue de montée à faire par une pente fort roide jusqu'à la *Forclas*, dont la hauteur est de 4668 p. audessus de la mer. On descend jusqu'à *Martigny* en traversant un pays couvert de superbes prairies plantées de sapins, d'aunes, de poiriers, de châtaigniers et de noyers d'une grandeur prodigieuse, en divers endroits de la route, on voit s'ouvrir des vues superbes sur la vallée du *Rhône* jusques à *Sion*.

Plantes.

Dans la vallée: *Cerinthe glabra* Mill. *Laserpitium Halleri* All. *Phaca alpina*. *Potentilla sabaudæ* Vill. *Rosa rubrifolia* Vill. *Saxifraga cuneifolia*. *Scandix odorata*. *Trifolium spadiceum* etc. *Linnæa borealis* dans un bois au-dessous du chemin de la Valorsine. On trouve aussi beaucoup de magnifiques plantes alpines en passant la *Forclas*.

Geologie. Le chemin de Trient à la *Forclas* passe sur une pierre de corne (il est question de l'espèce ainsi nommée par M. *de Saussure*) d'un gris verdâtre, mêlée de pierre calcaire. En descendant du côté de *Martigny* on observe des couches de gneis qui courent du Nord-Nord-Est au Sud-Sud-Ouest.

TROGEN (prononcez *Troghen*), l'un des chefs-lieux de l'*Appenzell* réformé. Auberges: Le *Cerf*, le *Lion*. — Ce bourg est situé au pied septentrional du mont *Gäbris*, dans un lieu assez bas. C'est là que l'on trouve le plus grandes maisons de

Digitized by Google

commerce du Canton d'*Appenzell* à la tête desquelles il faut placer celle de MM. *Zellweger*. La *Landsgemeinde* de l'*Appenzell Ausser-Rhoden* se tient au commencement du printemps une année à *Trogen* et la suivante à *Hundwyl*; elle est composée de 9 à 10,000 personnes. — Sur le clocher et à quelque distance du bourg, on voit s'ouvrir, comme par enchantement, le long du cours du *Goldbach* de petites échappées de vue sur le lac de *Constance* et sur la *Souabe*.

Chemins. De Trogen sur le mont *Gäbris*, 1. l. où l'on jouit d'une vue étendue et d'une grande beauté. (V. *Gais*). A *St. Gall*, 2. l. 1/2. On peut faire la route en voiture. A *Gais*, 2 l.

TRONS (en rhétien *Tron*), village du C. des *Grisons*.

Histoire. *Placidus Toparcha* *) fut le premier des habitans de ce village qui embrassa le christianisme que *St. Sigisbert* y prêcha avec succès en 614, immédiatement après la conversion de *Disentis* la première des communes qui reçurent l'évangile. *Toparcha* employa son bien à fonder le couvent de *Disentis* où il prit le froc lui même; en 632 il mourut martyr et victime des fureurs du Comte *Victor* de *Coire* qui résidoit au château de *Vilinja* situé au-delà du *Rhin* près du hameau de *Bralf*.

Origine de la liberté des Grisons. Les environs de Trons furent non seulement le lieu d'où la religion chrétienne se répandit dans les *Grisons*, mais aussi le berceau de la liberté de ce pays. Au commencement du XV. siècle les guerres perpétuelles des Evêques de *Coire* contre les Barons et celles que ces derniers soutenoient les uns contre les autres, jointes à la tyrannie de leurs subdélégués qui partout traitoient le peuple avec un mépris insultant ayant porté le désordre à son comble, les *Rhétiens* se lassèrent enfin d'obéir à ces maîtres insolens et cruels. Les hommes les plus hardis de la vallée, se rassemblèrent dans une forêt qu'on voyoit autrefois près de Trons, et ils formèrent la résolution de forcer par une volonté unanime et fortement prononcée cette noblesse babare à reconnoître les lois de la justice. Dans ce noble but,

*) Le mot *Toparcha* semble désigner plutôt le titre d'un Chef ou Seigneur de terre qu'un nom propre, car il signifie en grec *Gouverneur d'un district*. Tr.

Digitized by Google

tous les *Rhétiens* habitans de la vallée du *Rhin-antérieur* formèrent une association et envoyèrent les hommes les plus âgés et les plus considérés d'entre eux, en ambassade à leurs Seigneurs, pour manifester à ces derniers la résolution que l'on venoit de prendre et les inviter à se joindre à leurs concitoyens pour poser les bases d'une constitution fondée sur la justice et sur la liberté. Tous les Barons se soumirent à l'exception du Comte Henri de *Werdenberg-Sargans* (v. *Sargans*) et en Mars 1424 les trois frères *Hans*, *Henri* et *Ulrich Brun* de *Rätzüns*, le Comte *Hans* de *Sax* et *Misox*, le Comte *Hugue* de *Werdenberg*, (v. *Gais*), et les chefs de toutes les communes des vallées du *Rhin-antérieur*, de *Lougnetz*, de *Savin*, de *Schams*, du *Rheinwald* et de la moitié de celle de *Domleschg* présidés par l'Abbé *Pierre* de *Pontaningen* natif de la vallée du *Rhin-antérieur* et Abbé de *Disentis* formèrent près *Trons* à l'hombre d'un grand érable l'antique fédération qui prit le nom de *Ligue-Grise* ou *Supérieure*, et à laquelle toute la République des *Grisons* doit son origine. Cette association qui contient XVIII Hautes-Juridictions, dont 16 romaniques et deux allemandes se renouvelloit tous les six ans; cette cérémonie eut lieu pour la dernière fois en 1778. Les assemblées générales de la Ligue se tenoient à 1 l. $\frac{7}{2}$ de *Trons* dans une petite vallée couverte de prairies et connue sous le nom de *Tavanasa*. Les députés s'y rassemblent près de la chapelle de *Ste. Anne* qui fut bâtie en mémoire de la première fédération. Près d'une source on distingue un rocher dans les fentes duquel les députés et les chefs des communes avoient coutume d'enfoncer de longs clous pour y attacher les bissacs qui renfermoient les provisions apportées pour le repas frugal qu'ils prenoit ensemble sur l'herbe. L'érable dont nous avons parlé subsistoit encore en 1798; son énorme tronc avoit 52 p. de circonférence en sa partie inférieure. — Depuis l'an 1778 *Ilanz* étant devenu chef-lieu de la *Ligue-Grise*, les assemblées fédérales se tiennent dans cette ville.

Particularités. Trons est situé à $\frac{7}{2}$ lieue du Rhin dans une contrée pittoresque d'où l'on découvre les plus beaux points de vue qu'il y ait dans cette longue vallée; c'est le lieu le plus agréable et le plus fertile de toute la Haute-Juridiction

Digitized by Google

de *Disentis*. Cependant si l'on déblayoit les pierres et les broussailles qui couvrent la plaine marécageuse que l'on voit au-dessous du village et que l'on mit ces terres en culture l'air de Trons en deviendroit plus salubre et ses habitans plus riches. Ce village étoit autrefois entouré de 5 châteaux, savoir ceux de *Bardejlun*, de *Grota*, de *Tyrraun*, de *Zijnau* et de *Krastaca;* les trois derniers sont encore sur pied; mais ceux de *Zijnau* et de *Tyrraun* ont pris les noms de *Rinkenberg* et de *Freyberg*. Au Nord de Trons débouche la sauvage vallée de *Puntajlas*, toute hérissée de glaciers et d'où l'on voit sortir l'impétueux torrent de *Ferrära*, qui à peine échappé au glacier de *Puntajlas* forme une cascade remarquable par sa beauté et sa hauteur. Pendant les soirées d'été il sort de cette vallée un air froid qui modère la chaleur accablante des lieux inférieurs. Au-dessus de Trons s'élève l'âpre et haute montagne de *Tumpio* que l'on voit parfaitement à *Coire* ainsi que le *Greplun* (*Selbstsanft*), et le *Durgin* (*Kistenberg*); ces deux dernières sont situées sur les confins des Cantons des *Grisons* et de *Glaris*. C'est dans l'enceinte des montagnes de *Tumpio* que s'étend la vallée de *Frisal* que parcourt le torrent de *Flum* et où l'on voit un grand nombre de glaciers. En partant de *Brigels*, il ne faut pas plus d'un jour pour visiter cette vallée. Il en sort un vent très-froid qui se fait sentir à *Brigels*. Le *Crepgron* qui s'élève entre les vallées de *Frisal* et de *Puntajlas* est tellement exposé aux atteintes des vents de l'Ouest qu'ils y ont creusé plusieurs grottes d'une grandeur considérable. Le *Greplun* ou *Selbstsanft* est situé au-delà du vallon de *Frisal* après le *Dödi* et le *Rusin*, c'est une des plus hautes montagnes de cette chaîne. Le *Durgin* (*Kistenberg*) domine sur les vallées de *Frisal*, de *Buntajlas*, du *Sandthal* et de *Limmern;* il donne naissance au *Limmernbach* qui forme l'une des sources de la *Linth* rivière du C. de *Glaris*. Au fond de la vallée de *Frisal* on aperçoit encore le *Piz-Barcunpecen*, le *Piz-Platalva*, les deux *Kavistrans*, etc. Celle de *Puntajlas* est barrée par le *Piz-Urlaun* que l'on découvre du château de *Rinkenberg*, et du grand chemin au-dessous d'*Arvalla;* on trouvera des détails à l'article *Disentis* sur l'ascension de ce pic. L'âpreté des vallées de *Puntajlas*

Digitized by Google

et de *Frisal*, leurs immenses glaciers et la grande variété d'espèces de roche que l'on y trouve les rendent l'une et l'autre fort curieuse. — Au XV. siècle et en 1807, Trons faillit d'être détruit par des avalanches (v. *Lavanges*).

Chemins. De Trons par *Tavénas* et *Rauvis* à *Ilanz* 4 l. (v. cet article). — A *Sumvic* 1 l. De-là par *Cumpadels* et *Disentis* 2 l. En chemin on voit l'ouverture de la vallée de *Barkuns*. (V. *Sumvix* et *Disentis*.)

Géologie et Minéralogie. Depuis *Disentis* jusqu'à Trons, les montagnes de la vallée du *Rhin-antérieur* sont primitives. Viennent ensuite les montagnes composées de bancs de pierres calcaires et de schistes lesquelles s'étendent du côté d'*Ilanz*. Ainsi l'on trouve aux environs de Trons du granit, de la serpentine, et diverses espèces de talc, ainsi que des schistes argileux dont on prépare des plaques pour couvrir les poêles et les toits, de la pierre calcaire en bancs qui renferment des pétrifications, des marbres de diverses couleurs, et du gypse dans le territoire de la commune de *Stans* qui s'étend à l'Ouest de *Brigels*. — On trouve du sable d'or dans un des ruisseaux de Trons. Les montagnes situées au Nord de ce village renferment des mines de cuivre mêlé de fer, et celles du Sud, des mines de plomb tenant de l'argent. Au commencement du XVII. siècle, deux Bernois nommés MM. *de Müllinen* faisoient exploiter les mines de cuivre qui dans la suite appartinrent à un M. de *Wyss*. On en voit encore les minières et la seule inspection des scories montre que les ouvriers n'entendoient rien à l'art de séparer les métaux.

Turbach (la vallée du, prononcez *Tuorback*), au Canton de *Berne*, dans le pays de *Sanen*. Elle est arrosée par le ruisseau dont elle porte le nom, et qui va tomber dans celui de *Lauenen* à 1 l. au-dessus du *Gessenay*. On trouve une source d'eaux minérales des Bains dans la vallée du Turbach. (V. *Lauenen*.)

Turbenthal (prononcez *Tourbethal*), vallée située dans les montagnes de l'*Allmann* à l'Est du Canton de *Zurich* et arrosée par la *Toss*. C'est là qu'étoient situés les trois châteaux de *Landenberg*, antiques manoirs de l'illustre famille de ce nom, laquelle dès le VIII. siècle étoit très-riche et considérée

Digitized by Google

et qui devint extraordinairement nombreuse depuis le X. siècle jusqu'au XVI. Les *Landenberg* se montrèrent les ennemis implacables de la liberté naissante des Suisses, et on les vit constamment combattre contre eux dans les rangs des *Autrichiens*. Un *Landenberg* fut du nombre des Gouverneurs tyranniques qu'expulsèrent en 1308 les habitans des *Waldstätte*, et il périt sept individus de cette famille dans la bataille de *Näfels*, l'an 1388. Cependant une de ses branches accéda à la Confédération helvétique au XV. siècle en acquérant le droit de bourgeoisie à *Zurich*, où le dernier rejeton de cette branche est mort en 1795. Il a été question à l'article *Greifensée* du triste sort du brave malheureux *Wildhanns de Landenberg*, Commandant de la garnison Zuricoise de ce château (1444). — En 1476, *Hans de Landenberg* commandoit un corps de 3000 *Zuricois* à la bataille de *Morat*. Un autre *Landenberg* figure parmi les *Minnesänger* du XIII. siècle.

TUSIS (prononcez *Tousis;* en rhétien *Tusan* ou *Tossana*, de *Thuscis*), dans la vallée de *Domleschg*, au C. des *Grisons*. Auberge: La *Croix blanche*. — On prétend que ce beau bourg a reçu le nom qu'il porte des *Tusci*, ou anciens *Toscans* qui 600 ans avant la naissance du Sauveur vinrent chercher un asile dans ces montagnes lors de l'invasion de l'*Italie* par les *Gaulois*, conduits par *Bellovesus*. (V. *Grisons*.) C'est un des endroits les mieux bâtis qu'il y ait dans tout le pays des *Grisons;* il est situé entre le *Rhin-postérieur* et la redoutable *Nolla* *) au pied du *Heinzenberg* (la *Montagna*), si fameux par sa beauté et sa fertilité; cette montagne s'étend en amphithéâtre jusqu'à *Rätzuns* sur une lingue de 2 l. de longueur; il faut 2 h. de marche pour en atteindre le sommet; elle finit par se confondre avec les Alpes du *Stella*. La fertilité de cette montagne, l'excellente culture de ses prairies et les 6 villages qu'on y compte indépendamment d'une multitude de fermes et de cabanes (*Mayensässe*) isolées, en rendent l'aspect enchanteur. On y trouve quatre petits lacs, savoir ceux de *Pascomina*, de *Pischol*, de l'*Alpetta* et de *Lüsch*. Ce dernier, situé droit au-dessus de *Tschappina*, à 1 l. de *Glass*,

*) En langue romanique, cette rivière s'appelle *Anujl*, mot qui signifie un bélier.

Digitized by Google

est très-profond, et il n'y entre ni n'en sort aucun ruisseau. Quelquefois on entend un grand fracas au fond de ses eaux dont l'écoulement souterrain est sans doute cause des accidens auxquels cette contrée est si sujette, et des éboulemens de terres argileuses et schisteuses qui vont tomber dans la *Nolla*. Le profond ravin de *Purtein* coupe le *Heinzenberg*. La *Nolla* coule entre cette montagne qui s'elève au Sud, et la colline de *Masûg;* près de *Tschapina* est situé le ravin de même nom au-deçà de *Masûg:* c'est dans ce ravin que se précipitent tous les éboulemens de terre qui ont lieu dans le district de *Tschapina*, de sorte que c'est le torrent qui en sort d'où viennent toutes les fanges noires et schisteuses auxquelles il faut attribuer les dévastations de la *Nolla*. Ces horribles fléaux commencèrent vers le milieu du siècle passé et durèrent jusqu'en 1770 époque à laquelle ils cessèrent; mais ils ont recommencé avec une nouvelle fureur. *Tschapina* a perdu quantité de maisons et de fonds de terre; une partie du territoire de Tusis s'est abymée et en 1807 les dévastations étoient devenues si affreuses que la vallée de *Domleschg*, jadis si riante, perd de jour en jour une partie de ses beautés *). Le *Pis Béverin* (soit *Bafrin*, ou *Cormudes*) a 8585 p. au-dessus de la mer. On peut en gagner le sommet en partant de *Tschapina;* mais cette excursion est très fatigante et offre même quelque danger en divers endroits. Tous les habitans du *Heinzenberg* sont réformés et parlent le *roman* à l'exception de ceux de Tusis et de *Tschapina;* chez lesquels l'allemand est généralement en usage. — Les promenades des terrasses du *Heinzenberg* et les vues que l'on découvre sur toute la vallée de *Domleschg* offrent une grande variété de beaux sites. La position et les vues du château du *Tagstein* sont aussi charmantes. Au Nord est situé le lieu nommé *Tartar* dont quelques auteurs prétendent sans aucune espèce de raison que les habitans doivent leur origine à une colonie de prisonniers *Huns*. Les habitans du village de *Kätsis* sont très-sujets au goître. On y remarque un couvent de Dominicains, fondé dès l'an 750. On y cultive un grand nombre d'arbres fruit-

*) V. le rapport du savant et respectable minéralogiste *Escher*, Président de la commission de la *Linth*.

Digitized by Google

tiers qui sont d'un tel rapport dans toute cette vallée que l'exportation des fruits qu'on y sèche et que les *Glarnois* envoient jusques en *Russie*, forme une branche considérable de commerce. Les machines dont on s'y sert pour sécher le fruit sont fort curieuses. — Sur l'autre rive du *Rhin* est situé le château de *Réalta* où l'on trouve la station la plus avantageuse pour contempler toute la vallée (v. *Sils*). — Les fontaines de Tusis passent dans le pays pour donner d'excellente eau. La situation de ce bourg sur le grand chemin du *Splügen* le rend fort vivant. A $\frac{1}{2}$ l. de distance on entre dans la *Via-mala*, passage très-remarquable par où l'on se rend à *Andeer* (v. *Via-mala*). — On trouve quantité de tourbières dans le district de *Tschapina* (v. *Domleschg*).

Chemins. De Tusis à *Coire*, 4 l. On peut faire la route en voiture. (V. *Reichenau.*) Ou bien après avoir traversé le *Rhin* par *Sils*, *Scharans*, *Tomils* et *Reichenau*, à *Coire* un peu plus de 4 l. (v. ces art.) De Tusis dans la vallée de *Saffien:* on passe par *Tschapina*, par *Glass* et par la *Stège*, chemin escarpé et taillé dans le roc, d'où l'on descend à l'église d'*im Plats*. Ce trajet peut se faire à cheval. (V. *Saffien.*) Le grand chemin d'Italie au sortir de Tusis traverse la fameuse gorge de la *Via-mala* et va en 2 h. à *Zilis*. (V. à l'art. *Via-mala* les particularités de ce passage.)

Plantes.

Sur le mont Béverin: *Artemisia pontica*. Près de Tusis: *Angelica verticillaris* (particulière à cette contrée). Entre Tusis et Kätzis: *Astragalus Cicer* et *glycyphyllus*. *Stachys germanica*. *Thesium linophyllum*. *Thalictrum angustifolium*. *Adonis aestivalis*. La Saponaire officinale qui croît en abondance au bord de la Nolla et du Rhin est employée par les pauvres gens en guise de savon; ils la préparent à cet effet avec une lessive de cendres. L'if, l'épine blanche et le sureau commun deviennent d'une grandeur considérable dans la vallée de *Domleschg*; il y croît aussi une variété du sureau dont les baies sont blanches.

Géologie et Minéralogie. Les rochers des environs de Tusis et du *Heinzenberg* sont composés de schistes et de pierres calcaires. Une acte de l'an 1475 concernant le *Heinzenberg* et le communes de Tusis et de *Tschapina* parle des

Digitized by Google

mines de cette contrée qui selon *J. J. Scheuchzer* possède de la mine de plomb.

TWAN (en françois *Douanne* ou *Tevanne*), village situé sur la rive occidentale du lac de *Bienne* au Canton de *Berne*. A peu de distance on trouve une belle cascade.

U.

UEBERLINGEN, petite ville de *Souabe*, située sur les bords du lac de *Constance*. On prétend qu'elle a été bâtie par les Rois des *Francs;* après avoir été la résidence des Ducs de *Souabe*, elle devint ville impériale en 1267, et dès l'an 1525 elle contracta plusieurs alliances avec *Zurich*, *Schaffouse*, *Lucerne* et un grand nombre de villes impériales, de sorte que jusqu'au milieu du XV. siècle elle jouit d'une considération distinguée. En 1802 elle perdit son antique constitution et fut incorporée au Grand-Duché de *Bade*. Elle est bâtie sur le roc, et l'on exploite des carrières de grès dans ses fossés. On y trouve aussi une source minérale dont les eaux servent à alimenter des bains.

Chemins. D'Ueberlingen à *Mörsburg* 2-3 lieues; entre ces deux villes on rencontre sur les bords du lac *Unter-Aldingen*, *Séefelden* et *Murrach*. Au-dessous d'Ueberlingen on voit sur les rives du lac *Goldbach*, lieu entouré de rochers, *Siplingen* et ses deux châteaux ruinés dans une contrée rocailleuse où l'on remarque des habitations et des escaliers taillés dans le roc et connus sous le nom de *Heidenlöcher* (grottes des Payens). Viennent ensuite *Sernatingen* et *Bodman*, bourg avec un château extrêmement ancien dans lequel les Empereurs carlovingiens faisoient leur résidence. C'est à ce bourg que le lac doit le noms de *BodmerSée* et de *Boden-Sée*. — Par le lac à l'île de *Meinau* $^1/_4$—$^1/_2$ l. (v. *Meinau*).

UFNAU (l'île d'). V. *Huttens-Grab*.

UMBRAIL, autrement *Braulio*, *Braglio* ou *Col de Bormio (Wormserjoch)*. V. *Worms*.

UNTERSÉEN, au Canton de *Berne*. Auberge: La *Douane*, chez *Allmann;* on y est fort bien ainsi qu'à *Interlacken*, village

Digitized by Google

qui n'est qu'à 10 minutes d'Unterséen. (V. *Interlacken*). Les meilleurs guides sont *Jacques Michel*, père, *Jonathan Michel*, fils, et *Henri* et *Gaspard Michel*, cousins des premiers. — Cette petite ville est située sur l'*Aar*, entre les lacs de *Thun* et de *Briens* dans le proximité de l'*Abendberg* et du *Hardenberg*. Unterséen appartient depuis l'an 1388 à la République de *Berne*.

Particularités. On y remarque plusieurs moulin à scier, une fabrique très-considérable de boites, et des maisons en bois qui subsistent depuis les années 1530 et 1650. Le Docteur *Ebersold* à *Aarmühl*, près d'Unterséen, ainsi que le Docteur *Blatter* à Unterséen même, se sont arrangés de manière à recevoir et à traiter les personnes qui veulent faire des cures de petit-lait. Cette contrée est du nombre de celles qu'il convient de choisir pour y passer quelques semaines. Située entre les lacs de *Thun* et de *Briens*, dans le voisinage de *Lauterbrunn*, du *Grindelwald* et du *Hasli*, la nature y réunit plus de charmes, plus de scènes pittoresques et romantiques, plus de tableaux majestueux et sublimes que l'on n'en trouve dans la plupart des autres parties de la *Suisse*. La plaine qui sépare les deux lacs est très-fertile, et couverte de noyers d'une grandeur extraordinaire; un seul de ces arbres fournit de 40 à 50 toises de bois; aussi passent-ils pour les plus grands qu'il y ait dans les états confédérés. Rien de plus délicieux que de se promener au clair de lune sous ces majestueux noyers qui forment de belles allées. On remarque entre les deux lacs *Unterséen*, *Interlacken*, *Aarmühl*, *Böningen*, et un peu plus haut du côté du midi *Gsteig* et *Wilderswyl*. Superbes points de vue: 1) dans l'île de l'*Aar*; 2) sur la colline du gibet à ¾ l.; près des ruines du château d'*Unspunnen* d'où l'on revient par *Wilderswyl*; 4) à *Rinkenberg* *) où l'on se rend par le lac; le presbytère jouit de la vue de tout le lac de *Briens*; 5) à *Böningen*, lieu caché au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers, au pied du *Breitlaui* et

*) *Hans* de *Rinkenberg* étoit un des *Minnesänger* du XIII. siècle. *Antoine de Rinkenberg* commandoit les 300 hommes du *Hasli* qui le 21 Jun 1339 combattirent à *Laupen* dans les rangs des Bernois.

Digitized by Google

à l'embouchure de la *Lütschine*. — Excursions dans les montagnes: 1) sur la *Höhgant* qui fait partie de la chaîne du *Pilate*; le chemin est bon. Cette montagne a 6000 p. de hauteur *Saxeten*: on passe par *Wilderswyl*, et après avoir remonté le ruisseau de *Saxeten* et traversé la *Rotheflue* on arrive dans la vallée de *Saxeten* 1 l. d'où l'on gagne le hameau de même nom 1 l. Sur la *Rothenflue*, on voit à droite l'*Itram* et à gauche la chaîne de l'*Isselt*; on découvre toute la vallée d'*Interlacken*, le *Harder*, et les chaînes de la *Höhgant*, de l'*Eiger* et du *Wetterhorn* au district de *Grindelwald*. Le hameau d'*Eisenflue* est situé à peu de distance de *Saxeten*, mais à une plus grande élévation; on y remarque deux cascades très-voisines l'une de l'autre, savoir celles de la *Saxeten* et de la *Bella* qui forme une chute de 400 p. de hauteur. De-là sur la *Suleck* (4360 p. au-dessus du lac de *Thun*) 5 l. Le chemin passe par la *Nessler-Alpe*, la *Bellenstaffel*, et l'*Ober-Bellalpe*. — Une société de *Bernois* a fondé une fête pour les bergers des Alpes; elle fut célébrée pour la première fois à Unterséen le 17 Août 1805; il s'y trouva plus de 5000 personnes. Le but de cette fête est d'encourager et de conserver les jeux gymnastiques en usage dans les Alpes, et en même temps de les porter à un plus haut degré de perfection en accordant des récompenses aux bergers qui s'y distinguent.

Chemins. Voyez l'article *Interlacken* pour le trajet d'Unterséen à *Brienz*. D'Unterséen au *Grindelwald* et à *Lauterbrunn*, 5 l. On passe d'abord à *Matten*, d'où l'on voit à droite le *Petit-Rügen*, les ruines du château d'*Unspunnen* et le village de *Wilderswyl*. On y passe le ruisseau de *Saxeten*, et l'on se rend à *Zweylütschinen* 2 l. Au sortir de ce lieu on gagne l'Alpe d'*Iselten*, vers la gauche, après avoir passé un pont d'un aspect pittoresque. De *Zweylütschinen* à *Lauterbrunn* 1 l., ou bien au *Grindelwald* 2 l. (v. les détails aux art. *Grindelwald*, *Lauterbrunn* et *Interlacken*). — Dans la vallée de *Habkeren*, v. cet article.

Plantes.

Carpesium cernuum, au Goldei près d'Unterséen. *Asperula taurina*, en quantité dans la forêt du Grand-Rügen.

Digitized by Google

Observation géologiques. Les lacs de *Thun* et de *Briens* ne formoient autrefois qu'un seul et même bassin. La plaine qui les sépare maintenant, a une lieue de longueur: elle a été formée par les alluvions, de la *Lütschinen* du côté du Sud, et du *Lomback* de celui du Nord; car ces torrens charient dans ces lieux une quantité de pierres et de débris, qui s'y sont accumulés depuis des milliers d'années et ont fini par combler cette partie de l'ancien lac.

UNTERWALD (le Canton d'*Unterwalden*), l'un des III. premiers Cantons lesquels avant le XIV. siècle portoient le nom des *Waldstätte*. Pendant le XI. siècle l'Unterwalden étoit généralement connu sous celui de *Sylva* ou *Forst*. La surface de ce Canton est d'environ 12 milles géographiques en quarré; on y compte 22070 habitans et 5 monastères; mais on n'y trouve aucune ville. Ce pays, situé dans les Alpes, comprend quatre vallées couvertes de prairies et de pâturages, dans lesquelles on rencontre quatre lacs et deux ruisseaux considérables, savoir les deux *Aa* et le *Melchbach*. Les montagnes qu'on y voit s'élèvent de 2600 jusqu'à 10000 p. au-dessus de la mer; les Alpes *Surénes* et le *Titlis* portent des glaciers considérables et leurs sommités sont couvertes de neiges éternelles. La partie orientale du Canton jouit d'un climat très-doux; les arbres fruitiers et les noyers y réussissent à merveille; il croît même des châtaigniers à *Kirsiten*, et en divers endroits l'on fauche les prés trois ou quatre fois par an. — Les habitans de l'Unterwald sont du nombre des peuples démocratiques des Alpes de la Suisse allemande; il professent la religion catholique, et se sont distingués de tout temps par leur caractère sérieux et porté à la dévotion, ainsi que par la confiance sans borne qu'ils accordent à leurs Prêtres. L'économie alpestre fait leur unique occupation, excepté dans la vallée d'*Engelberg* où l'on file de la filoselle. Les bêtes à cornes sont de petite race, et ne pèsent guère plus de quatre quintaux et demi. On dit qu'en été le Canton en nourrit 10,000 pièces. Les fromages de l'Unterwald sont aussi estimés que ceux de l'*Emmenthal* et du *Gessenai*. Ils deviennent excellens en vieillissant, et comme ils ne sont point fort gras et qu'ils sont très-durs on les recherche beaucoup pour des voyages des long cours sur

Digitized by Google

la mer où ils se conservent parfaitement. La plus grande partie de ces fromages passent en *Italie*.

Histoire. On trouvera un précis de l'histoire de ce Canton à l'art. de *Schwyts*. — Depuis l'an 1150 l'Unterwald est divisé en deux districts, séparé l'an de l'autre par la chaîne de montagnes qui du *Titlis* s'étend du côté de la *Blum-Alpe* et par la forêt du *Kernwald*. Le district le plus élevé, situé au Sud, se nomme l'*Unterwald ob dem Wald*, ou *Obwalden*; le district septentrional qui s'étend au-dessous de la forêt porte le nom d'*Unterwald nid dem Wald*, ou de *Nidwalden*. Depuis l'an 1308 ces deux districts forment deux Républiques indépendantes, quoiqu'elles agissent quelquefois en commun et qu'elles soient regardées dans le corps Helvétique comme ne faisant qu'un seul et même Etat. — Les couvens d'*Engelberg*, de *St. Léodégar* à *Lucerne*, de *Münster* dans le Canton de *Lucerne*, de *Muri* dans celui d'*Argovie*, l'*Autriche* et la noblesse des environs y possédoient indépendamment de la presque totalité de dîmes et de la collation des bénéfices, une multitude de fermes, de redevances et d'autres droits. Mais le habitans de l'Unterwald se sont rachetés de toutes ces charges, dont ils ont été entièrement affranchis dès le XVI. siècle. Depuis l'origine de la confédération en 1308 le territoire de ce Canton n'a fait d'autre acquisition que celle de la commune d'*Alpnach*. Les hommes de l'*Obwalden* sont plus beaux que ceux du *Nidwalden*; il y régne aussi plus de bien-être que dans ce dernier district que les ravages des François en 1798 ont plongé dans la plus affreuse misère. (V. *Stanz*).

Hommes célèbres. *Arnold an der Halden*, plus connu sous le nom de *Melchthal*, l'un des trois fondateurs de la liberté suisse (1307), *Arnold* de *Winkelried* dont le génie et le dévouement héroïque donnèrent la victoire aux Confédérés dans les champs de *Sempach*, le Landammann *Tiesselbach d'Obwalden* qui y trouva la mort, les Landammanns *Müller* et *Zelger* qui furent tués à l'affaire du *Hirzel* en 1443, le Capitaine-Général *Rudi Brändli* qui ainsi que *Tracksel*, *Christen* et *Rüttimann* fut du nombre des héros suisses tués à la bataille de *St. Jacques* en 1444 (v. *Horgen* et *Bâle*), figurent tous dignement dans la longue série des braves de l'*Unter-*

Digitized by Google

wald qui depuis *Strut* de *Winkelried* en 1240 jusqu'à l'affreuse journée du 9 Sept. 1798 ont partagé la gloire de leurs Confédérés et versé leur sang pour la patrie. Un grand nombre des citoyens de ce Canton, tels que les *Lüssi*, les *Imfeld* etc. se sont pareillement distingués au service de l'*Espagne*, de *Venise* et de la *France*. — *St. Nicolas de Flue*, le sauveur de la Confédération (1481), étoit de l'*Obwalden* (v. *Sarnen*). — Parmi les hommes d'état qu'a produit ce Canton on distingue tout particulièrement *Melchior Lüssi* *), dix fois Landammann, Capitaine-Général de l'Unterwald, Ambassadeur à la cour de *Rome* sous plusieurs Papes, en *Espagne*, à *Venise* et près du Concile de *Trente*, etc. Dans toutes ces places éminentes ce grand homme rendit les plus importans services à sa patrie, et soutint tellement l'honneur du nom suisse dans les pays étrangers qu'il se concilia l'estime et la faveur de tous les Princes et de tous les partis. Il florissoit depuis 1556 jusqu'en 1616. — Le Curé, *Nicolas Spathig* de *Saxelen* a chanté en vers latins l'histoire des héros de la *Suisse*. *Businger* et *Zelger* ont écrit l'histoire de leur Canton; enfin le peintre *Würsch* et le sculpteur *Christen* se sont fait une grande réputation.

Géologie. Tout le Canton est renfermé dans le domaine des Alpes calcaires (v. *Alpnach*, *Bouchs*, *Engelberg*, *Sarnen* et *Stans*).

Urbain (*St.*), Abbaye du Canton de *Lucerne*. V. *Langenthal*.

Uri (le Canton d'), l'un des III. premiers de la Confédération des Suisses, est composé de 10–12 vallées qui renferment 8 à 10 lacs alpins. La *Reuss* le parcourt dans toute sa longeur et reçoit tous les autres ruisseaux qui l'arrosent. Ce Canton comprend toute la partie occidentale et septentrionale du *St. Gotthard*. Depuis qu'il ne possède plus la *Val-Lévantine*, sa surface n'est que d'environ 20 à 24 milles d'Allemagne en quarré et l'on n'y compte que 12000 habitans. En 1798 sa population s'élevoit à 28000 ames. La plupart des

*) Les *Lüssi* sont une des plus anciennes familles de tout le Canton auquel depuis l'origine de la Confédération helvétique ils ont fourni dix Landammanns, 10 Capitaines-Généraux, 5 Banneretes et une foule d'autres Magistrats.

Digitized by Google

vallées qu'on y trouve sont fort étroites, et les montagnes s'élèvent de 5 à 10 mille p. au-dessus de la mer; elles sont chargées de glaciers et de neiges perpétuelles. Tout le Canton est couvert de prairies et de pâturages alpestres. Les habitans sont du nombre des peuples démocratiques de la Suisse allemande; ils professent la religion catholique. Indépendamment des produits de leurs bestiaux le passage du *St. Gotthard*, par lequel on transporte tant de marchandises en Italie, est d'un grand rapport pour eux. Ils préparent plus de beurre que de fromage; ce dernier quoique plus gras que celui de l'*Unterwald* ne se paye pas si bien, étant moins propre à supporter des voyages de long cours. La vallée principale offre un libre passage au vent du Sud (*Föhn*, *Föhnwind*), ce qui fait que les environs d'*Altorf* ont un climat qui n'est guère moins doux que celui de *Giornico*; les pêchers, les châtaigniers et les légumes fins y prospèrent, et la campagne y est généralement de 15 jours plus précoce qu'à *Lucerne*. Mais d'un autre côté cette espèce de sirocco souffle quelquefois avec tant d'impétuosité qu'il cause de grands ravages. Le C. d'*Uri* ne compte que 3 couvens et on n'y trouve point de villes. *Altorf* en est le chef-lieu.

Histoire. Le nom de ce Canton vient des ures ou bœufs sauvages qui peuploient jadis les vallées dont il est composé. Le pays d'*Uri* est toujours désigné dans les anciens documens sous le nom d'*ad Uros*, c'est-à-dire *Pays des Ures* *); on

*) *César* rapporte que de son temps les ures étoient très-communs dans la *Germanie* et surtout dans la *Forêt-noire*. Il n'y a qu'un petit nombre de siècles que les habitans de diverses parties de la Suisse donnoient aux taureaux le nom d'*ures*. Le Canton d'Uri porte dans ses armes la tête d'un bœuf noir avec un anneau rouge passé au travers de ses naseaux, et de tout temps on a nommé *Taureau d'Uri* le personnage chargé de sonner d'un cor ou trompe d'une grandeur extraordinaire dans les milices du Canton. Les historiens racontent que les Bourguignons prirent la fuite à la bataille de *Nancy* dès qu'ils eurent entendu le son de cet instrument formidable qui leur rappeloit les déroutes de *Grandson* et de *Morat*. — Le savant P. *Placide a Spécha* assure que les habitans du Canton d'Uri sont une peuplade d'origine rhétienne; il pense qu'*Altorf* s'appeloit autrefois *Alt-Port*, et que les noms d'*Uri* et d'*Urania* dérivent de celui de la *Reuss* qui se nommoit l'*Urs* c'est-à-dire *ours*.

Digitized by Google

ignore à quelle époque il se peupla. Un instrument du Roi *Louis* le *Germanique* que l'on conserve dans les archives cantonales prouve qu'en 809 ce pays se mit sous la protection de l'empire sous la réserve de ses franchises et qu'en 853 ce Prince céda à l'Abbesse du couvent de *Zurich* les droits qu'il possédoit à *Altorf* qui portoit alors le nom de *Pagellum Uraniae*. Dès l'an 744 il est question du bourg d'*Altorf* dans les anciens documens. On trouvera aux articles *Altorf*, *Bürglen*, *Egeri*, *Küssnacht*, *Schwyts* et *Steinen* des détails historiques sur l'origine de la Confédération helvétique. Depuis cette époque glorieuse (1308), le territoire du C. d'Uri fut augmenté au XV. siècle de celui de la vallée d'*Ursern* et de la *Val-Lévantine*. Ce dernier pays en fut séparé l'an 1798 et dès-lors il a fait partie du C. du *Tessin*. Pendant les années 1799 et 1800 le C. d'Uri fut constamment le théâtre de la guerre que les *François* eurent à soutenir contre les *Autrichiens* et les *Russes*. Depuis *Altorf* jusqu'à *Giornico* tout le pays fut livré au pillage; on enleva tout ce qu'on trouva de chevaux et de bestiaux et tous les vivres furent consommés ou détruits par les armées. Souvent un grand nombre des gens du pays se voyoient contraints de se réfugier avec leurs enfans dans les antres des montagnes; le pain étoit devenu extrêmement rare et quantité de personnes n'avoient pour vivre autre chose que du lait de chèvre et des fruits sauvages. En 1800 les habitans furent obligés de porter sur leur dos toutes les provisions de poudre et de plomb de la division Moncey qui passoit le *St. Gotthard* pour se rendre en *Italie;* on leur donnoit par quintal une ration de pain de munition et d'eau-de-vie. Ce transport dura trois semaines. On voyoit les infortunés habitans d'Ury chargés comme des bêtes de somme, avancer en longues files sous les ordres de quelques sous-officiers françois qui accéléroient ou retardoient leur marche sans autre raison que celle de leur volonté, et qui souvent les maltraitoient. Les hommes venoient les premiers, puis les femmes et les enfans, et enfin les vieillards. Un grand nombre d'entre eux s'expatrièrent de détresse; d'autres prirent les armes et trouvèrent la mort. Vers la fin de cette année la sixième partie de la population se

Digitized by Google

trouva réduite à la mendicité, et le gouvernement helvétique fut contraint de placer plusieurs centaines d'enfans de ce Canton chez les habitans des autres contrées de la Suisse (v. *Altorf*, *Amsteg*, *Andermatt*, *Bürglen*, *St. Gotthard*, *Hospenthal*, *Lucerne*, *Madéran*, *Maienthal*, *Schächenthal*, *Ursern.*)

Hommes illustres. *Guillaume Tell.* *Walther Fürst* d'*Attinghausen*, l'un des fondateurs de la liberté des Suisses (1307), dans la famille duquel ses concitoyens reconnoissans laissèrent pendant près d'un siècle la dignité de Landammann. Les *Beroldingen*, les *Sillinen*, les *Püntiner*, familles anciennes dont les membres ont occupé les premiers charges militaires et civiles de leur Canton depuis le XII. siècle jusqu'à la fin du XVII, et assisté à la plupart des batailles livrées par les Suisses pour la défense de la liberté commune. Parmi ceux qui moururent pour la partie nous remarquerons, un *Beroldingen* tué à la bataille de *Morgarten* (1315), un *Sillinen* à celle de *Sempach* (1386), *Henri Püntiner* à celle de *Bellinzone* (1422); le Landmmann *Conrad*, un d'*Attinghausen*, *Antoine sum Port*, à *Sempach;* le vieux Capitaine-Général *Jean Imhof de Blumenfeld* et *Henri Jauch*, au *Hirsel* au-dessus de *Horgen* (1443); le Landammann *Hans Rot* à *Bellinzone* (1422; le Landammann *Arnold Schik* à la bataille de *St. Jaques* (1444); *Arnoldi* commandoit l'aile gauche de l'armée suisse à la bataille de *Grandson* (1475); enfin *Henri Troger* qui de même que le précedent étoit Capitaine-Général du Canton gagna celle de *Giornico* (1478). Et ce n'est là qu'une bien petite partie des héros issus de ce petit pays qui prodiguèrent leur sang dans les combats pour la patrie et pour la gloire. Dès le XVI. siècle, plusieurs officiers de ce Canton se sont distingués de la manière la plus brillante au service de l'*Espagne*, de la *France* et du *Portugal*, où il se sont élevés aux plus éminentes dignités militaires; de ce nombre sont les *Beroldingen*, les *Püntiner*, les *Besler*, les *Pro*, les *Kuhn* et les *Crivelli.* — *Albert Altorfer* peintre et graveur du XVI. siècle, et *Melchior Acontius* qui florissoit au siècle suivant étoient l'un et l'autre d'*Altorf.* Les poëmes de ce dernier sont insérés dans le *Deliciae poetarum germanicorum*, *Francfort*, 1612, et son épithalame de *George*

Digitized by Google

Sabinus gendre de *Mélanchton* fut imprimé en 1538 à *Strasbourg* dans le recueil des poësies de ce *Sabinus*. *Vincent Schmidt*, auteur d'une histoire de son Canton fut tué en 1798 à *Brunnen* dans un combat contre les *François*.

Géologie. La plus grande partie du Canton d'*Uri* est située dans la formation primitive, laquelle est recouverte au Nord par des rochers et des montagnes calcaires. (V. *Altorf*, *Amsteg*, *St. Gotthard*, *Maienthal* et *Schächenthal*).

URSERN (la vallée d'; en rhétien *Ursara*; pendant le XV. siècle on l'appeloit *Urséra* en allemand), est située au Canton d'*Uri*; elle a 3 lieues de long sur ¾ lieue de largeur et s'étend depuis l'*Urnerloch* ou roche percée du *Teufelberg* dans la direction du NE. au SO. jusqu'au mont *Furca*. Elle est arrosée par la *Reuss* et entournée de toutes parts de montagnes granitiques très-élevées. La seule entrée qui y mène sans passer par-dessus l'arête de quelque montagne, est celle de l'*Urnerloch*, galerie percée dans les rochers qui ferment le pays du côté du Nord et au-delà desquels s'étend l'affreuse gorge des *Schöllenen* située à la vérité sur le territoire d'Ursern jusqu'au *Häderlisbrücke* qu'on trouve ¾ l. en avant de *Gestinen*. A la vallée principale aboutissent 6 vallons latéraux, savoir ceux de l'*Ober-Alpe*, de l'*Unter-Alpe*, de *Rodunt*, de *Käs*, d'*Enn* et de *Grossthal*. La vallée principale seule est habitée, et contient quatre villages; c'est un des pays peuplés les plus hauts qu'il y ait en Suisse: car la partie la plus basse de la vallée a 4356 p. au-dessus de la mer, et l'on ne fait pas une demi-lieue de chemin en montant sans se trouver de quelques centaines de pieds plus haut qu'auparavant. L'hiver y dure 8 mois et pendant la moitié des quatre autres, on est ordinairement obligé de chauffer les poëles. Tout le pays est couvert d'excellens pâturages alpins dans lesquels on prépare les fromages d'Ursern qui sont du nombre des plus gras et des meilleurs que l'on fasse en Suisse. Toutes les Alpes du pays sont des biens communaux. Les forêts qui couvroient autrefois toute cette vallée ont disparu à l'exception d'un bosquet situé au-dessus d'*an der Matt*, de sorte que le bois y est très-rare; cependant il croît beaucoup d'aunes sur les bords de la *Reuss*, et le pays produit une quan-

Digitized by Google

tité de tourbe. Les montagnes qui entourent la vallée principale offrent quatre ou 5 glaciers, savoir ceux de *Ste. Anne*, de *Matt*, de *Biel* et du *Weisswasser*. Le grand chemin de Suisse en Italie par le *St. Gotthard*, celui qui mène en *Valais* par le mont *Furca*, et par le *Cimout* dans les *Grisons*, traversent cette vallée et sont d'une grande ressource pour les habitans qui entretiennent 300 chevaux pour le transport des marchandises. Les horreurs que déploie la nature dans la partie située au-delà de la *Roche-percée* (l'*Urnerloch*), les *Schöllenen*, le *Pont du Diable*, et la galerie même, le contraste de toutes ces scènes effrayantes avec les tableaux gracieux et doux qu'offrent les pâturages dont la vallée même est couverte, en font une des contrées les plus curieuses et les plus intéressantes des Alpes helvétiques, (V. quant aux chemins et autres particularités de la vallée les articles *Amsteg*, *Andermatt* et *Hospital*).

Histoire. On ne sait pas si le nom de cette vallée dérive de celui de la *Reuss* que les anciens Celtes appeloient l'*Urs* *), ou de celui de l'*Ours*, animal qui peuploit jadis ces montagnes **). Les habitans parlent l'allemand et passent pour être d'origine germanique. Du côté du Nord la vallée étoit autrefois inaccessible. Au Nord-Est habitoient, comme de nos jours, des peuples Rhétiens ou *Romans*, et au Sud-Est il n'y avoit que des Italiens. Ces circonstances ont donné lieu à l'opinion qui a prévalu jusqu'à ce jour que les premiers habitans de ce pays y sont venus du côté du SO. par le mont *Furca* et qu'ils apartenoient aux peuplades allemandes qui vivoient alors dans le *Haut-Valais*. Cependant divers faits historiques s'accordent mal avec cette hypothèse. Pendant le

*) Les *Rhétiens* donnent aussi à cette rivière le nom d'*Ursa* qui dans leur langue désigne la femelle de l'ours.

**) Dans la langue celtique telle qu'on la parloit dans les temps les plus reculés les mots *Urus* et *Burus* signifioient un fleuve; quelques dialectes retranchèrent l'*U* inital et dirent *Rus*; d'autres retranchèrent le second *u* et dirent *Urs*. Telle est, dit-on, l'origine du nom de la *Reuss* (on prononce *Rüss*) et de celui de la vallée d'*Urseru*. — Les habitans portent un ours sur leur bannière.

Digitized by Google

VII. siècle, lorsque *Sigisbert* vint prêcher le christianisme près de *Disentis* (v. cet article), les vallées plus élevées du voisinage, savoir celles de *Médels*, de *Tavetsch* et nommément aussi celle d'Ursern étoient entièrement inhabitées. A mesure que la population s'étendit aux environs de *Disentis*, les nouveaux chrétiens commencèrent à profiter de la belle saison pour fréquenter ces vallées avec leurs troupeaux. Ce qui d'abord n'étoit que des chalets d'été devint dans la suite des maisons habitées toute l'année et bientôt il s'y forma des villages. En 1048 l'Empereur d'*Allemagne* investit l'Abbé de Disentis de toute la Seigneurie de même nom dont la vallée d'Ursern faisoit partie; on ignore si cette dernière étoit déjà peuplée. A cette époque les néophytes n'étoient point tenus d'entendre la messe tous les dimanches et jours de fêtes; il suffisoit qu'ils s'acquittassent de ce devoir pendant certaines parties de l'année. En conséquence les habitans d'Ursern furent longtemps sans avoir des prêtres et quand on leur en donna on les tira de *Disentis* dont ils ressortissoient pour le spirituel. Les premières églises que cette abbaye fit bâtir dans les vallées de *Médels* et de *Tavetsch* furent fondées en 1456 et en 1490. L'époque de la fondation de celle de *St. Columbanus* près d'*An-der-Matt* est incertaine; ce ne fut d'abord qu'une annexe de la paroisse de *Disentis*. Mais depuis l'an 1490 on consacra l'église de *St. Pierre* et *St. Paul* à *An-der-Matt* et on nomma des Pasteurs pour la desservir. *Réalp* (*Rãalp*, ce nom est manifestement d'origine rhétienne) eut bientôt après la sienne, dont celles de *Zum-Dorf* et de *Hospital* furent des succursales. L'Abbé de *Disentis* jouissoit exclusivement du droit d'élire les Pasteurs de toutes ces églises. Dès que la vallée d'Ursern se fut peuplée, ses habitans contractèrent l'usage de se rendre toutes les années en procession à *Disentis* auprès du tombeau de *St. Sigisbert* et de *St. Placide* qui les avoient convertis au christianisme. Dès les temps le plus reculé Ursern appartenoit au diocèse de *Coire* ce qui n'auroit pas été le cas si ses habitans étoient venus du *Valais*. L'abbaye de *Disentis* possédoit le *St. Gotthard* et tous ses pâturages; ce fut elle qui vers la fin du XIV. siècle fit bâtir une chapelle consacrée à *St. Gotthard* et un hospice

Digitized by Google

sur le col du *Fortunei* (tel étoit le nom que portoit alors cette montagne). Tous ces faits prouvent assez évidemment que les premiers habitans de la vallée d'Ursern étoient des *Rhétiens* venus de celle du *Rhin-antérieur*, et qu'elle étoit entièrement dépendante de l'abbaye de *Disentis*. La langue romanique y a été seule en usage jusqu'au XIV. siècle qu'il s'établit une communication directe entre elle et le C. d'*Uri* au moyen du chemin qu'on pratiqua autour du *Teufelsberg* où l'on passoit sur un pont suspendu sur des chaînes; un traité de combourgeoisie vint cimenter les liaisons qui s'étoient formée et entre les deux pays et la route de *St. Gotthard*, qui de jour en jour étoit plus fréquentée, donna lieu aux relations les plus multipliées entre les habitans de cette vallée et ceux de la *Suisse* allemande; bientôt même un bon nombre de ces derniers formèrent des établissemens dans le pays d'Ursern et c'est ainsi qu'au milieu d'une colonie rhétienne la langue allemande fit de si grands progrès qu'elle finit par supplanter entièrement celle des *Rhétiens*, comme il étoit arrivé dans les Grisons mêmes à diverses communes entourées de villages où l'on ne parle que le roman, par exemple à *Tusis*. Selon le témoignage de *Glareanus* (v. *Annot. ad comment: Caesaris* L. IV. p. 120), les habitans d'Ursern parloient encore le rhétien au XVI. siècle. Il n'est point vrai comme le porte la légende, que ni *St. Félix* ni *Ste. Régula* non plus que *St. Sigisbert* et *St. Columbanus* aient visité cette vallée aux III. et VII. siècles. Il est pour la première fois fait mention d'Ursern dans un titre de l'an 1300 dans lequel *Henri* et *Walther* de *Hospendal* sont nommés en qualité de témoins; à cette époque il existoit déjà un hospice au pied du *St. Gotthard* dans le lieu qu'occupe actuellement le village d'*Hospital*. Le plus ancien document des archives d'Ursern est de l'an 1311; il concerne une sentence rendue contre quelques *Valaisans*. *Guillaume* de *Planezia*, Abbé de *Disentis* fit en 1319 un traité d'alliance avec les habitans du pays d'*Uri*; c'est alors que l'on ouvrit la route d'*Altorf* à Ursern et sur le *St. Gotthard*. Un titre de l'an 1321 se rapporte à une contestation élevée entre les hommes d'*Uri* et d'Ursern à l'occasion du passage du *Fortunei* ou *St. Gotthard*. L'Abbé prit

Digitized by Google

ceux d'Ursern sous sa protection et le différent fut applani. Un titre de l'an 1331 renferme le traité de paix qui mit fin à une longue guerre entre les habitans d'Ursern et de la *Val-Lévantine*, au sujet des pâturages du *St. Gotthard*. L'Abbé *Martin* de *Sax*, et les Barons de *Belmonte*, de *Montalto*, de *Flums*, d'*Ilanz*, de *Langenberg*, de *Laax* et de *Maffet* (ce dernier étoit Baillif du *Val-Blégno*) qui étoient dans le parti des *Autrichiens*, s'étant ligués contre les Suisses en 1333, voulurent forcer les habitans de la vallée à fermer leur pays à ceux du C. d'*Uri*. Sur leur refus, l'Abbé vint les attaquer à l'*Ober-Alpe* où les troupes d'*Uri* l'attendoient dans une embuscade; celles de l'Abbé furent battues; on leur tua 500 hommes et leur chef tomba au pouvoir des vainqueurs. Mais dès que les premières neiges furent tombées l'Abbé *Martin* revint à la charge et livra une seconde bataille où les hommes d'Ursern eurent 300 morts; le reste des habitans fut obligé de se rendre à discrétion. La paix fut conclue en 1339 sous l'Abbé *Thüring* d'*Attinghausen*. Il est probable que les Abbés donnoient des Baillifs au pays d'Ursern: car une lettre de l'Empereur Charles, en date de l'an 1354 défend à tout autre qu'au saint Empire romain d'envoyer des Baillifs aux habitans de cette vallée. Il paroît que les Sires de *Hospendal* exerçoient cette fonction au nom de l'empire. Un titre de l'an 1390 se rapporte à l'élection d'un Ammann de la vallée. En 1400, le C. d'*Uri* obtint de l'Abbé la permission de faire passer ses milices au travers de la vallée d'Ursern pour se rendre dans la *Val-Lévantine*. Ce passage ayant eu lieu en 1402 les habitans de la vallée saisirent cette occasion pour se révolter contre l'Abbé et pour s'attacher à leurs voisins de l'Uri avec qui ils firent en 1410 un traité par lequel ils se reconnoisent ressortissans de ce Canton quoique sous la réserve de leurs franchises ainsi que des droits et pérogatives de l'Abbé de *Disentis*. L'Abbé *Pierre* de *Pontaningen* (*Pontaninja*), l'un des fondateurs de la *Ligue-Grise* (v. *Trons*), ne mit aucune opposition à ce traité; mais l'an 1425 il se rendit en personne à Ursern où il tint un discours plein de force au peuple rassemblé en Landsgemeinde, sur quoi tous s'écrièrent que comme leurs ancêtres ils vouloient continuer d'appartenir

Digitized by Google

à la croix de *St. Placide* et lui jurer une fidelité éternelle, et l'on dressa la charte destinée à fixer les droits civile et ecclésiastiques de l'Abbé. En vertu de cette charte, les gens de la vallée élisoient leur Ammann et tous leurs autres magistrats sans le concours de l'Abbé auquel ils étoient simplement tenus de donner une paire de gants blancs; l'Ammann perçeroit les revenus de ce Prélat. Au surplus toute la constitution d'Ursern fut calquée sur celle du C. d'*Uri*; cette peuplade se gouvernoit par ses propres lois, elle retiroit ses pensions de la *France* et de l'*Espagne* tout comme le Canton même, et formoit une république presque indépendante. En 1649 les habitans se rachetèrent de tous les droits dont l'abbaye de *Disentis* jouissoit encore sur eux; et pour ne plus en dépendre sous le rapport de la nomination de leurs cures ils chargèrent en 1687 des Capucins de desservir les églises d'*Andermatt* et de *Réalp*. En 1754 ils s'opposèrent à main armée à la procession qui se faissoit toutes les années à *Disentis*. Cependant depuis lors ils se conformèrent à cet ancien usage jusqu'en 1780 qu'il s'éleva de nouveaux troubles à ce sujet. Maintenant ils estiment que l'acte de médiation de l'an 1803 les a entièrement libéré de cette obligation. Du reste depuis 1798 ils jouissent des mêmes droits que les autres habitans du Canton d'Uri dont leur vallée fait partie intégrante. Voyez des détails sur l'histoire militaire des derniers temps aux art. *Altorf*, *Andermatt* et *St. Gotthard* *).

Le P. *Stadler* des *Sursée* Curé d'*Andermatt* a publié un cours de philosophie qui a paru en 4 volumes à *Bâle* chez *Turneisen* pendant le courant du siècle passé.

Plantes.

La vallée d'Ursern abonde en belles plantes alpines: *Agrostis alpina* Willd. *Lycopodium alpinum*. *Uvularia amplexifolia*. *Arenaria biflora*. *Apargia pyrenaica* Willd. *Achillea moschata* Jacq. *Polygonum alpinum*. *Campanula linifolia* et *barbata*. *Phyteuma*

*) Comme les géographes et les historiens n'ont donné jusqu'à ce jour que des renseignemens très-défectueux sur la vallée d'Ursern, l'auteur a cru devoir entrer dans les détails qu'on vient de lire sur les documens relatifs à ce pays conservés dans les archives de *Disentis* et d'*Ursern* même, ainsi que sur les nouveaux faits historiques que ces documens font connoître.

Digitized by Google

ovata Willd. *Gentiana purpurea et utriculosa. Astrantia minor. Laserpitium Halleri* Vill. *Imperatoria Ostruthium. Anthericum Liliastrum. Cherleria sedoides. Cerastium arvense. Potentilla grandiflora. Centaurea phrygia. Tozzia alpina. Pedicularis recutita. Hypochaeris uniflora* All *Carduus heterophyllus* α et β. *Arnica montana. Satyrium repens. Salix repens* Sut. *Hieracium Jacquini* Vill., *aurantiacum*, *blattarioides* Jacq., *molle* Sut. et *spicatum* All. *Viola montana*, etc.

Géologie. La vallée d'Ursern est aussi infiniment intéressante sous le rapport de la géologie; on y trouve une multitude de fossiles rares. (V. pour les détails les art. *Amsteg*, *Andermatt* et *St. Gotthard*). — Il y a dans cette vallée des carrières de pierre ollaire (*Giltstein*), dans lesquelles on taille de grandes plaques pour la construction des poiles. Cette pierre, d'un gris verdâtre, offre un grain très-fin; elle est mélangée de spath pesant d'un blanc tirant sur le gris lequel se montre en feuillets brillans et en petites druses rhomboïdes. La chaleur la fait devenir tout-à-fait noire.

UZNACH, bourg et chef-lieu d'un distrit au Canton de *St. Gall*, situé dans une plaine couverte de prairies fertiles, à ½ l. de l'endroit où commence le lac supérieur de *Zurich*. Après avoir appartenu dans des temps très reculés à des Comtes qui en portoient le nom, Uznach tomba entre les mains de ceux d'*AltRapperschwyl*; en 1190, il tomba par un mariage au pouvoir des Comtes de *Tockenburg*. Après la mort de *Frédéric* dernier souverain de cette maison, *Ital Réding* de Schwytz fit tant par son activité que les habitans de ce petit pays, ainsi que ceux de *Gaster* et du *Tockenburg* conclurent en 1436 un traité de combourgeoisie avec les C. de *Schwytz* et de *Glaris* et que les héritiers du Comte *Frédéric* engagèrent en 1438 le pays d'Uznach à ces deux Cantons. Ces démarches en déjouant tous les plans que le Bourguemestre Stüssi avoit formés pour l'agrandissement de *Zurich*, exaspérèrent tellement les esprits qu'on peut les regarder comme une des principales causes de la première guerre civile qui éclata bientôt après (v. *Pfäffikon*, *Tockenburg*, *Zurich*). Depuis l'an 1438 jusqu'à la révolution de la Suisse, Uznach a appartenu aux C. de *Schwytz* et de *Glaris* qui le faisoient gouverner alternativement par des

Digitized by Google

Baillifs. A cette dernière époque, ce petit pays fut incorporé au Canton de la *Linth;* mais depuis l'an 1803 il fait partie de celui de *St. Gall.* L'église qu'on voit en avant du bourg fut construite en 1505 sur les ruines du château d'*Uznaberg*, détruit l'an 1267 par les *Zuricois* sous la conduite de leur Capitaine *Rudolphe* de *Habsburg.* — Cette petite province où l'on trouve de belles forêts, produit beaucoup de foin et de fruits. On exploite non loin d'Uznach une mine de charbon de terre *(Braunkohlen)* dont les couches sont interposées entre des bancs d'argile d'un gris bleuâtre; on y trouve des troncs d'arbres tout-à-fait intacts.

Chemins. A *Schmérikon* sur le lac de *Zurich*, 1 l. A *Rapperschwyl*, 3 l. Un très bon chemin pour les voitures mène dans le *Tockenburg* en traversant des coteaux couverts de forêts et de prairies; on monte d'abord par *Ermenschwyl*, *Gauen* *) et *Bildhaus* au *Hummelwald*, d'où l'on descend à *Wattwyl*, 2-3 lieues. Pendant ce petit trajet, on découvre quantité de belles vues. (V. *Bildhaus*). A *Wésen*, 3 l.; le chemin passe par *Kaltbrunn* et par *Schennis*, en traversant d'agréables prairies plantées d'arbres fruitiers. (V. *Schännis* et *Wésen*).

V.

VALAIS (le, en allemand *Wallis* ou *Walliserland;* en latin *Vallesia);* tel est le nom de la plus longue et de la plus considérable de toutes les vallées de la Suisse; ce pays devroit s'appeler *Vallée du Rhône;* car ce fleuve le parcourt dans toute sa longueur. C'est une vallée longitudinale qui s'étend du NE. au SO. depuis le mont *Furca* jusqu'à *Martigny;* ensuite elle se détourne du côté de l'Ouest jusqu'a lac de *Genève.* Depuis le pied du mont *Furca* et du *Galenstock* jusqu'à *Martigny* on compte 28 l. ½; il y en a 6-7 de *Martigny;* à *St. Gingoulph*, de sorte que la longueur totale de la vallée est

*) Au-dessus de *Gauen*, on aperçoit un couvent de Religieuses, connu sous le nom de mont de *Sion* et fondé en 1767 par un Prêtre séculier nommé *Joseph Zelg*; ce Prêtre est aussi le fondateur du couvent du mont *Tabor* situé dans le *Klettgau*, près de *Rheinau*, et de celui de *Neu-St. Gall*, bâti dans l'enceinte de l'ancien château de *Glattburg* au Canton de *St. Gall.*

Digitized by Google

de 35 à 36 l. sur une largeur le plus souvent moindre d'une lieue. Cependant la largeur entière du pays est de 10 jusqu'à 16 l. Car on compte 13 vallées latérales habitées (dont quatre ont 10 l. de long), qui s'étendent dans l'intérieur des Alpes de la chaîne méridionale; il y en a aussi trois dans celle du Nord, sans parler de plusieurs autres vallons latéraux inhabités. L'élévation de la partie la plus haute de la vallée, située au pied du *Furca*, dans le lieu où le *Rhône* prend sa source, est de 4266 p. au-dessus du niveau du lac de *Genève*. Voyez aux articles *Furca* et *Rhône* quelques détails sur les sources et sur le cours du fleuve. De tous côtés le Valais est environné de montagnes très-élevées; on n'y peut entrer nulle part de plainpied, si ce n'est à *St. Maurice;* encore l'entrée en est-elle si étroite que le *Rhône* trouve à peine l'espace nécessaire pour se frayer un passage entre les parois escarpées de la *Dent de Morcles* et de celle de *Midi*, et que la porte du pont de *St. Maurice* sert tous les soirs à fermer l'entrée du Valais. Les deux chaînes de montagnes qui bordent de part et d'autre la vallée sont les plus élevées qu'il y ait dans les Alpes. Leurs innombrables cimes s'élèvent de 800 à 14580 p. au-dessus de la mer. Les parties les plus basses de ces montagnes, connues sous le nom de *Cols* ont de 6000 à 10284 p. de hauteur. C'est aussi sur ces deux chaînes qui bornent le le Valais au Nord et au Sud que reposent les plus énormes glaciers et les champs de glace les plus vastes qu'il y ait dans toute la Suisse. En été il règne dans le *Bas-Valais* depuis *Sion* jusqu'à *Fouly* une chaleur telle que le thermomètre de Réaumur s'élève à l'ombre à 24° ½ et qu'il monte de 38 à 48° lorsqu'on l'expose au soleil sur le rocher. Cette partie de la vallée est entièrement inaccessible aux vents du Nord, et il n'y a que ceux de l'Est, du Sud et de l'Ouest qui s'y fassent sentir. Le Valais est un des pays les plus remarquables non-seulement de la Suisse, mais même de toute l'Europe. Car on ne voit nulle part ailleurs un district aussi resserré réunir les productions et les climats de toutes les latitudes depuis celle de l'*Islande* jusqu'à celles de la *Sicile* et de l'*Afrique*, et offrir une variété aussi inépuisable des objets les plus contraires, un passage aussi rapide des scènes les plus effroyables

Digitized by Google

d'une nature qui annonce par-tout la mort et la destruction, aux tableaux les plus gracieux d'une végétation brillante et vigoureuse. La *Valteline* est peut-être de tous les autres pays celui qui a le plus d'analogie avec le Valais; mais en général ce dernier est beaucoup plus remarquable soit par la grande diversité des peuples qui l'habitent, soit par la richesse, la singularité et la sublimité de la nature. Il est en Valais des endroits où l'on moissonne au mois de Mai; il en est d'autres où la récolte des blés n'a lieu qu'en Octobre. Si dans certains sites les fruits ne sauroient parvenir à la maturité, on voit ailleurs croître l'asperge sauvage et murir l'amande, la figue, la grenade, la figue d'Inde, etc. Presque sans travail et sans soins le sol y rapporte de très-bons vins qui pourroient valoir les espèces les plus recherchées que l'on tire de l'Espagne si les *Valaisans* entendoient mieux la culture de la vigne. Les montagnes nourrissent des chamois, des marmottes, des lynx, des loups, quelquefois des ours, des lièvres, des chevreuils et beaucoup d'oiseaux sauvages parmi lesquels il en est un grand nombre d'excellens à manger. On trouve dans les vallées des insectes très-rares.

Habitans. Le Valais est habité par deux peuples d'origine entièrement différente. Le premier, de race allemande, s'est étendu depuis les monts *Furca*, *Grimsel* et *Griès* jusqu'à *Sierre*; tout le reste du Valais est habité par un peuple qui provient du mélange des Celtes, des Romains, des Gaulois et des Bourguignons. Les langages de ces de ces deux peuples ne sont point s'éparés par des montagnes, et ils se rencontrent au milieu d'une seule et même vallée. Les habitans du *Haut-Valais* parlent l'allemand des XIV. et XV. siècles avec quelques légers changemens. La langue en usage dans le *Bas-Valais* est un patois françois *) composé de mots celtiques,

*) Le latin s'étoit répandu dans tout le pays des *Séquaniens*, des *Allobroges*, des *Véragri* et des *Séduni*; mais il avoit dégénéré dans la bouche de ces peuples d'origine celtiques; de cet abâtardissement résulta le langage qu'on nomme *rustica romana*, ou langue *romance*, *romande*. L'inondation des peuples barbares corrompit encore davantage ce jargon. Ensuite le latin se perdit, et la langue *rustique* se trouva au IX. siècle celle de toute la Gaule et de la Suisse occidentale. Pendant les dernières an-

Digitized by Google

gaulois, latins, grecs, bourguignons et italiens. Les personnes instruites savent et parlent le françois. On prétend que les habitans de le vallée d'*Anniviers* (v. *Einfischthal*) descendent d'une colonie de *Huns*. Ceux du *Haut-Valais* sont un peuple plein d'énergie et du sentiment de sa liberté, distingué par sa sobriété, par l'extrême simplicité de ses mœurs qui le mettent au-dessus de tout besoin factice, par sa bonté, son hospitalité et sa probité. On conçoit bien au reste que ce n'est pas précisément dans les lieux situés sur les grandes routes qu'il faut aller chercher ces traits caractéristiques; c'est plutôt au fond des vallons les plus reculés que le voyageur peut s'attendre à les retrouver dans toute leur fraîcheur. Il est à souhaiter que les maux inexprimables que les François ont fait à ce pays depuis quelques années n'aient point altéré le caractère du peuple qui l'habite. Les *Bas-Valaisans* ne possèdent ni cette énergie, ni ces autres qualités à un degré aussi éminent: ils s'occupent à la vérité de l'argriculture et des travaux des Alpes; mais on leur reproche beaucoup de paresse, de négligence et de malpropreté. Jusqu'à l'époque de la révolution ils ont été sujets des habitans du *Haut-Valais* et de l'Evêque de *Sion*. Aucune branche d'industrie n'a encore pu s'introduire dans ce pays-là. Sous les rapports même du soin des bestiaux, de la culture des champs, des vignes et des près, le *Valaisan* est très en arrière de ses voisins les habitans des Cantons de *Berne* et de *Vaud*. De quelque côté qu'on jette les regards, tout annonce une mauvaise économie. C'est surtout le cas dans la vallée principale du *Rhône*, où l'on abandonne des terrains fertiles à la fureur du fleuve, sans penser à les en garantir par des digues. Les seuls produits d'exportation que présente le Valais, sont le bétail, le fromage, le cuir, le gibier, quelque peu de vin, de la

nées du règne de *Charlemagne*, la nouvelle langue gagna une forme régulière; au X. siècle on l'appeloit le *gaulois*, et dans la suite, après de nouveaux perfectionnemens, elle prit le nom de langue *françoise*. L'ancien *romand* s'est conservé parmi les gens du peuple dans la Suisse occidentale, où on en trouve quatre différens dialectes, s'avoir ceux du *Valais*, du Canton de *Fribourg*, du pays de *Vaud* et de celui de *Neuchâtel* (V. un répertoire de quelques mots *patois* T. I. de ce *Manuel*). p. 247-49.

Digitized by Google

pierre ollaire, des crystaux, du plomb et du cobalt. — La religion catholique est professée exclusivement dans tout le Valais. La doctrine des Réformateurs y avoit cependant trouvé beaucoup d'adhérens au XVI. siècle. Mais dés l'an 1626 elle en fut entièrement bannie. L'éducation publique y est fort négligée et sur un très-mauvais pied, ce qui est cause que l'on trouve en Valais plus d'ignorance, de superstition et de fanatisme que dans bien d'autres pays catholiques de la Suisse.

L'histoire du Valais est couverte d'épaisses ténèbres, n'ayant jamais été traitée selon les règles de la critique; les archives de l'Evêché de *Sion* et des divers dizains sont remplies de documens dont personne ne s'est encore avisé de tirer partie pour jeter du jour sur l'histoire de ce pays, *César* donna aux peuples qu'on y voyoit de son temps les noms de *Nantuates*, *Veragri* et *Seduni*. Selon lui, ces derniers occupoient toute la partie supérieure de la vallée. *Pline* appelle *Viberi* (*Juberi*) le peuple qui habitoit au-dessus des *Seduni*. Le mont *Furca* étoit connu sous le nom de *Juberus*, et la partie du *Bas-Valais* comprise entre *Martigny* et le *St. Bernard*, sous celui de *Vallis poenina* ou *pennina* *). On a trouvé en Valais des inscriptions où les *Seduni* et les *Nantuates* sont nommés; mais il n'y est point question des deux autres peuples. Les *Romains* avoient établi des places fortes à *St. Maurice*, à *Martigny* et à *Sion*. Il existoit autrefois une muraille qui formoit la vallée entre *Brieg* et *Visp*; on croit qu'elle avoit été batie par les *Romains*, et qu'elle désignoit les limites qui arrêtèrent ces conquérans du côté du *Haut-Valais*. Un grand chemin traversoit la *vallée Pennine*, et établissoit la communication entre l'Italie et les provinces helvétiques et germaniques. Cette voie s'élevoit sur les *Alpes pennines (Grand St. Bernard)*, passoit par *Octodurum (Martigny)*, *Agaunum (St. Maurice)*, *Pennilucus (Villeneuve)*, *Viviscum (Vevey)*, *Bromagus* (le lac de *Bray*), *Minidunum (Moudon)*, *Aventicum (Avenche)* et *Petenisca* près de *Bienne*. Là elle se

*) Quelques auteurs font dériver le mot *penninus* du mot celtique *Pen*, sommité, cime, prétendant que c'est de-là que vient le nom de *Penn* ou *Pin*, par lequel on désigne Jupiter lui-même. (V. *St. Bernard*).

Digitized by Google

partageoit et menoit à droite par *Castrum Solodurum (Soleure)*, *Olta (Olten)*, *Vindonissa (Windisch)*, *Vitodarum (Alt-Winterthur)* et *Brigantia (Brégenz)* dans le Midi de l'Allemagne, et à gauche par l'ouverture de *Pierre-pertuis*, et par la vallée de *Moutiers* à *Augusta Rauracorum (Augst* près de *Bâle)*, et de-là dans la *Germanie*. Au commencement du V. siècle, les *Romains* furent chassés du Valais par les *Bourguignons* à qui environ 200 ans plus tard les *Francs* enlevèrent à leur tour la domination qu'ils s'y étoient arrogée. Depuis cette époque le pays fut appelé *Valesia*, *Pagus*, *Waldensis* et *Thalgau*. Après l'extinction des *Carlovingiens*, le Valais appartint pendant le IX. siècle au second Royaume de *Bourgogne*, et pendant le XI. à l'Empire d'Allemagne. Tandis que tous ces changemens se succédoient, une noblesse nombreuse, et avec elle toutes les institutions de la féodalité avoient pris pied dans le Valais, et la puissance de l'Evêque s'étoit considérablement accrue. L'an 1035 l'Empereur *Conrad II.* abandonna le *Bas-Valais* au Comte *Humbert* de *Savoie*; il donna le Gouvernement du *Haut-Valais* au Duc de *Zähringen*, et augmenta le pouvoir des Evêques sur cette partie du pays. Depuis cette époque, l'histoire du Valais n'offre qu'une lutte perpétuelle de l'Evêque et de la Noblesse qui tantôt combattoient entre eux, et tantôt contre les Comtes de *Savoie* ou contre d'autres Seigneurs du voisinage. Au commencement du XV. siècle le peuple fatigué de la tyrannie de l'Evêque, se souleva contre lui; le Prélat obtint du secours des *Bernois* et du Comte de *Savoie*. La guerre dura depuis l'an 1414 jusqu'en 1420. Ce fut pendant cette période que les habitans de *Goms*, de *Brieg* et de *Visp*, dans le *Haut-Valais*, contractèrent une alliance avec les Cantons d'*Uri*, d'*Unterwald* et de *Lucerne* et obtinrent la liberté et l'indépendance pour prix de leurs efforts. Dès-lors jusqu'en 1473 tout le *Haut-Valais*, depuis le mont *Furca* jusqu'à *Sion*, forma une République étroitement unie à celles qui formoient le Corps helvétique. Les *Valaisans* conclurent en 1474 un traité d'alliance perpétuelle avec la ville de *Berne* et les *Confédérés*, sous l'épiscopat de *Walter Supersax*. Le 12 Novembre de l'année suivante le Duc de *Savoie* et l'Evêque de *Genève* entrèrent dans

Digitized by Google

le *Haut-Valais* avec 10000 hommes pour attaquer de toûs les côtés à la fois les Suisses qui dans ce moment faisoient la guerre au Duc de *Bourgogne* et au Comte de *Romont* auquel le pays de *Vaud* appartenoit alors. Quatre mille *Valaisans* levés à la hâte se joignirent à 3000 *Bernois* qui venoient de passer le *Sanetsch* et marchèrent en diligence sur *Sion* où dès le 13 Novembre ils battirent les *Savoyards* et leur tuèrent 1300 hommes. Les jours suivans, ils s'emparèrent de tout le *Bas-Valais* où ils trouvèrent 17 châteaux. Depuis ce temps les *Haut-Valaisans* sont demeurés en possession de cette vaste contrée jusqu'à la révolution de l'an 1798 qu'ils furent obligés d'en émanciper les habitans. Aussi le 13 Novembre a toujours été dès-lors une fête nationale chez les *Valaisans*. Depuis ce temps les habitans du *Haut-Valais* ont figuré parmi les peuples indépendans de l'Europe; comme ceux des *Grisons* ils ont joui auprès des premières puissances de toute la considération dûe à une République libre, que ses relations intimes avec les Confédérés faisoient constamment envisager comme une des parties intégrantes de la Suisse. — Le célèbre *Jost* de *Sillennen* (v. *Berne*, *Constance* et *Grandson*) qui avoit déjà occupé le siége épiscopal de *Grenoble*, fut fait Evêque de *Sion* en 1484. Il bâtit les châteaux de *Martigny* et de *St. Maurice*, ouvrit une mine d'argent dans le *Loschthal*, et fit la guerre au Comte d'*Arona;* mais il perdit une bataille sanglante à *Punicello* dans le val d'*Ossola* contre les troupes commandées par les Capitaines *milanois*, et il fut chassé du *Valais* par le fameux *George Supersax*. Son successeur fut l'Evêque *Nicolas Schinner* dont le Cardinal *Matthias Schinner* étoit le neveu. Ce dernier parvint en 1500 au siége épiscopal de *Sion;* il joua un très-grand rôle dans toutes les plus importantes affaires de son temps et dans les effroyables guerres qui affligèrent alors l'humanité (v. *Arnen*). Enfin son antagoniste, ce même *George Supersax (auf der Flue)*, le chef du parti françois contre lequel le Cardinal s'étoit si fortement prononcé parvint par ses artifices, à faire proscrire ce dernier. Au reste le redoutable *Supersax* finit par éprouver le même sort; il mourut en exil à *Vevey* l'an 1529 (v. *Visp*). — Quant à l'organisation intérieure du *Haut-Valais*, ce pays étoit un

Digitized by Google

état fédéré, composé de VIII. *Disains* (en allemand *Zehnten*, *Centenen*) *), ou petites Républiques dont six se gouvernoient démocratiquement; la constitution de la septième, savoir celle de *Sion*, étoit aristocratique. La réunion des Députés de ces VII. *Disains* formoit la diète annuelle où l'on déliberoit sur les affaires générales, et où l'on élisoit les principaux magistrats du pays. Le *Bas-Valais* étoit gouverné par les Baillifs qu'y envoyoient l'Evêque et les habitans de la partie supérieure du pays. Chaque Dizain avoit ses lois particulières: mais aucun de leurs codes n'a été publié jusqu'à ce jour. — L'an 1536 les *Valaisans* conquirent sur le Duc de *Savoie* tout le pays compris entre *St. Maurice* et *Thonon* sur le lac de *Genève*; ils demeurérent en possession de ce district jusqu'en 1568, qu'ils cédèrent au Duc la partie du *Chablais* qui s'étend depuis *Thonon* jusqu'à *St. Gingoulph*.

Histoire des dernier temps. Au mois de Mai 1798 les *Valaisans* s'opposent à l'exécution des ordres donnés par les Généraux *François* en Suisse; il leur livrent bataille près de la *Morge*; *Sion* est pris d'assaut par les *François*; les *Valaisans* se soumettent et acceptent la nouvelle constitution unitaire de la Suisse, dont leur pays forme un des Cantons. En 1799, pendant que les *François* éprouvent de grands revers en *Allemagne* et en *Italie* dans la seconde guerre avec les *Autrichiens*, il éclate contre eux une insurrection générale dans le *Haut-Valais*, en même temps que dans les *Grisons* et dans le pays d'*Uri*. Le 11 Mai les *Autrichiens* passent le *Simplon* et descendent à *Brieg*. De sanglans combats ont lieu entre les *Haut-Valaisans* et les *François*, le 17 Mai à *Varonne*; les jours suivans entre *Faæn* et les bains de *Louesche*; le 28 à *Lösch*; le 1 Juin à *Naters* et à *Mörell*; le 17 Juillet à *Naters*; le 8, le 13 et le 14 Août à *Mörell* et à *Rosenfeld*; le 15, les *François* reprennent le *Simplon*, et le 17, le mont *Furca*. On prétend que ces divers combats coûtèrent la vie à 6 ou 7 cents *Valaisans* et à plusieurs milliers des *François*, et que l'on massacra tant à *Sion* qu'à

*) Ce mot dérive de *Cent*, *Cant*, *Kant*, ce que dans la langue celtique signifie *District* ou *Cercle*. C'est aussi de-là que vient sans doute le terme de *Canton*.

Digitized by Google

Martigny quelques centaines de crétins de tout âge. C'est ainsi que, malgré leur courage, les *Valaisans* succombèrent sous les attaques d'un ennemi trop supérieur; comme dans l'*Unterwald*, les *François* ternirent cette victoire par des actes de cruauté inouie et par les dévastations les plus révoltantes. La misère de toute cette partie du Valais atteignit son plus haut période, et si le Gouvernement helvétique n'eût fait les efforts les plus grands pour apporter à ces infortunés les secours en vivres et en argent dont ils avoient besoin, la famine auroit fait un vaste cimetière de tout le *Haut-Valais* *). Dès-lors les troupes *Françoises* ne quittèrent plus le Valais qui fut traité par les Généraux en pays conquis, et dont les habitans se virent exposés à toutes sortes de persécutions dont le but étoit de les contraindre à demander la réunion de leur patrie à la *France*. Ces démarches étant demeurées infructueuses, on finit par les séparer violemment du reste de la Suisse, en leur donnant une nouvelle constitution qui fut mise en vigueur pendant l'année 1803, contre le vœu unanime et fortement prononcé de tout le peuple **).

Botanique. Il n'y a pas de pays en Suisse où l'on trouve une aussi grande quantité de plantes rares que dans le Valais où l'on peut cueillir en un jour les végétaux que produisent les régions glacées du pôle, et ceux des contrées les plus méridionales de l'Europe. La flore du Valais se compose de près de 2000 espèces de plantes indépendamment d'environ 1000 espèces cryptogamique. (V. l'ouvrage publié en 1810 à *Lausanne* par le respectable Prieur *Murith* sous le titre de *Guide de botaniste dans le Valais*. On y trouve la nomenclature des plantes qui ont été découvertes jusqu'à ce jour dans les diverses parties de ce pays. V. aussi les art. *Bagnes*, *St. Bernard*, *Brieg*, *Fouly*, *Gemmi*, *Gries*, *Leuk*, *Martigny*, *St. Maurice*, *Siders*, *Simplon*, *Sion* et *Visp*.).

*) V. les épisodes des voyages de Madame *Frédérique Brunn* en *Allemagne* et en *Suisse* pendant les années 1801 — 1805. *Zurich* 1806. p. 281.

**) Par un décret impérial du 12 Novembre 1810 le Valais vient d'être réuni à la France, et le Général *César Berthier* en a pris possession au nom de l'Empereur *Napoléon*. *N. du Tr.*

Digitized by Google

Entomologie. Le Valais est aussi très-riche en insectes. Entre autres papillons on y remarque le *grand* et le *petit Apollon*, le *Valaisan*, papillon d'un vert d'olive, l'*Iris bleu*, l'*Iris gorge de pigeon*, etc.

Géologie. Tout le Valais est renfermé dans la formation primitive, à l'exception d'une petite partie des montagnes de la chaîne septentrionale, lesquelles sont composées de pierre calcaire assise sur des schistes. On doit observer que le gypse s'étend dans toute la longueur du Valais sur l'une et l'autre rive du fleuve, où on le voit paroître à découvert en un grand nombre de lieux. Des bancs de talc vert et de roche calcaire primitive interposées entre des couches de gneis et de schistes micacés, règnent sur la rive gauche du *Rhône* d'un bout à l'autre de la vallée. Les montagnes du Valais renferment de belles pyrites dodécahèdres d'une grandeur peu commune, de la mine de plomb chargé d'argent, de la mine de cuivre, de cobolt et de fer ainsi que des pyrites d'or.

Observation. Quoique le Valais soit sans contredit un des pays les plus curieux et les plus intéressans qu'il y ait en Suisse, les étrangers ne le connoissent que bien imparfaitement sous tous les rapports. L'ami de la nature, le philosophe qui fait de l'homme l'objet principal de ses études, les amateurs de l'histoire naturelle et politique, de la minéralogie, de la géologie et de la botanique trouveront un vaste champ ouvert à leurs recherches dans ce pays, dont une bonne partie et notamment les vallées latérales n'ont jusqu'ici point été visitées par les savans.

Curiosités et chemins. V. les articles *Arnon*, *Bagnes*, *St. Bernard*, *Brieg*, *Entremont*, *Ferret*, *Furca*, *Gemmi*, *St. Gingoulph*, *Griès*, *Leuk*, *Lie (Valde)*, *Lötsch*, *Martigny*, *St. Maurice*, *Münster*, *Obergesteln*, *Siders*, *Simplon*, *Sion*, *Trient* et *Visp*.

VALLENGIN, chef-lieu du Comté de même nom qui forme la partie la plus vaste et la plus populeuse de la Principauté de *Neuchâtel*. Elle est située sur le *Seyon*, au bas du *val-de-Ruz* et à 1 l. de *Neuchâtel* (v. cet art. et *Ruz*), C'est de sa situation au fond d'une vallée fort étroite, que lui vient son nom (*Vallis-angina*). Dès les temps les plus reculés

Digitized by Google

cette vallée à dépendu du Comte de *Neuchâtel Ropolphe II.*, sous lequel au commencement du XII. siècle on défricha le val de *Rus*, destina Vallengin à servir d'appanage aux cadets de sa maison, et dès l'an 1132 il en investit *Berthold* son frère. En 1236 ce pays passa entre les mains de la ligne de *Neuchâtel-Arberg*, après l'extinction de laquelle il passa par un mariage aux Comtes de *Challant*, Seigneurs piémontois, de qui *Marie* de *Longueville* l'acheta en 1579 pour le réunir définitivement avec la Principauté de *Neuchâtel*. — Le château de Vallengin fut bâti en 1153 par le Comte *Berthold:* quant à la ville elle n'existe que depuis l'an 1301. — Les vallées de *Rus*, du *Locle*, de *Sagne*, de la *Chaux-de-Fond* et des *Brenets* font partie du Comté de Vallengin (v. cet article).

VALLORBE. V. *Orbe (Val-).*

VALORSINE (la), vallée de *Savoie*, située entre celle de *Chamouny* et le *Bas-Valais*. Cette contrée, très-étroite, peut avoir 3 lieues de longueur. Elle s'étend de l'Ouest à l'Est; elle est arrosée par le *Bérard* ou *Eau-noire*, torrent sorti des glaciers du revers occidental du *Buet*. (Cette montagne s'élève à 10468 p. au-dessus de la mer. V. *Buet*). La Valorsine offre une grande variété de scènes romantiques et sauvages, au milieu desquelles une nature plus douce se plaît à former quelques tableaux gracieux; on y voit de toutes parts des sites pittoresques, des cascades et des rochers d'un aspect affreux. Au milieu de la vallée, à l'entrée d'un vallon latéral, est situé un moulin qui présente une station extraordinairement remarquable; pour s'y rendre il faut s'éloigner de 8 ou 10 minutes de la route fréquentée; on y jouit de la vue d'un cascade magnifique, formée par les eaux d'un torrent qui se précipite avec fracas un peu au-delà du moulin. A $\frac{3}{4}$ l. du village de Valorsine, du côté du NO. le *Bérard* forme aussi de superbes chutes que l'on aperçoit du chemin, mais à une assez grande distance, dans la direction de la *Tête-noire*. A l'Ouest du village de Valorsine s'élèvent les monts *Bérard*, *Loggia* et *Buet*. Tout ce vallon et surtout le village de *Tinio* est habité par une belle race d'hommes. L'hiver dure très-longtemps dans cette vallée, et ce n'est qu'au mois de Juin que les neiges disparoissent. On n'y compte pas au-delà de 560

Digitized by Google

habitans dont la plupart vont pendant l'été travailler dans le *Valais* ou dans la *Tarantaise*. On n'y trouve qu'une seule auberge, savoir près de l'église; les étrangers y sont reçus fort amicalement: mais il faut qu'ils se contentent de riz, de laitage, de vin, et d'une sorte de gâteaux. Les lavanges y causent d'affreux ravages: elles tombent jusques près de l'église, à côté de laquelle on a élevé un rempart d'une hauteur considérable pour la préserver de ce fléau dérastateur. Un poste de frontière est établi dans ce lieu où les employés des douanes françoises visitent tous les étrangers.

Chemins. De Valorsine à *Chamouny*, 4. l. (v. cet art.) A *Martigny*, dans le *Bas-Valais*, 5 l. Au sortir du village, on descend par une pente fort roide, située au pied du *Gros-Perron*, jusqu'au bord du fougueux *Bérard;* on traverse une gorge romantique, resserrée entre les montagnes, dans le voisinage du *Bel-Oiseau;* on passe ensuite un pont qui mène sur la rive droite du *Bérard;* de-là après avoir franchi un escalier pratiqué dans le roc, et un défilé d'un aspect affreux, on arrive à une espèce de porte qui fait les limites de la Valorsine et de la *Savoie* du côté du *Valais* où l'on entre tout de suite. On passe à ¼ l. de cette porte, près du moulin dont on a parlé plus haut, après quoi l'on gagne la *Tête-noire*, où le chemin est excessivement âpre et fatigant, mais exempt de tout danger, quoique bordé quelquefois de profonds précipices *). De l'autre côté de l'abyme on aperçoit les montagnes du *Gros-Perron* et du *Bel-Oiseau* entre lesquelles descend le torrent de la *Valpeline*, et le hameau de *Finio*, entouré de belles prairies. Au bout de 2 h. de marche on arrive au sommet de la *Tête-noire*, où le chemin passe le long d'une espèce d'escalier, connu sous le nom de *Mâpas* (*Mauvais pas*), et dont les marches sont entièrement taillées dans le roc, après quoi l'on descend par une pente très-roide

*) Lorsque les *François* entrèrent en Savoie en 1792 sous le commandement du Général *Montesquiou*, plusieurs centaines d'émigrés françois prirent ce chemin pour aller chercher un asile dans le *Valais*. Des Comtesses, des Marquisses portant elles-mêmes leurs enfans, des Officiers, des Prêtres, et l'Evêque de *Nismes*, vieillard octogénaire qui tendoit vers le ciel des mains suppliantes, composoient cette longue et déplorable caravane.

Digitized by Google

jusqu'au bord du *Trient* qui, réuni avec les eaux du *Bérard*, coule à gauche au milieu des rochers d'où on le voit ressortir à ½ l. de *Martigny* dans la vallée du *Rhône*. Arrivé au bord du torrent on monte le long de ses rives jusqu'au village de *Trient*. (V. cet art.) *). Un chemin qui passe par le *Col de Bérard* mène de la Valorsine à *Six* et à *Thonon* sur le lac de *Genève*. — Avant que M. *Exchaquet* eut découvert le nouveau chemin plus commode qui part de *Servoz* pour aller sur le *Buet*, on passoit par la Valorsine toutes les fois qu'on vouloit gravir cette montagne. (V. *Buet*). Il y a 9 à 10 l. de marche depuis le village jusqu'au sommet; on peut faire les deux premières lieues à cheval. Les meilleurs guides sont *Marie Chamel* et *Jacques Claret*. Le chemin passe par le hameau de *Couteraie*, par une gorge étroite et obscure, par-dessus le *Col du Bérard*, et par un bois de mélèzes; ensuite on trouve un rampe escarpée et couverte de neige du haut de laquelle on découvre le sommet du *Buet;* on passe à côté d'un rocher plat, nommé *Pierre à Bérard*, au-dessous duquel on a établi un chalet et des écuries pour les vaches. C'est là qu'on est obligé de quitter les mulets. Au bout de 2 h. on arrive au pied d'un rocher que l'on appelle la *Table au Chantre* depuis que M. *Bourrit* y a dîné dans un de ses voyages. Parvenu à ce rocher, il y a encore 5 l. ½ à faire, en marchant presque toujours sur la neige pour atteindre le sommet de la montagne. Pour le sentier qui mène de la Valorsine sur le *Col de Balme* (v. cet art.).

*) Un autre sentier qui de la *Valorsine* va dans le *Bas-Valais*, suit constamment la vallée du *Trient* et passe par les villages de *Finio* et de *Salvent*. Ce chemin est plus court que celui de *Trient* et de la *Forclaz*, surtout pour les voyageurs qui vont à *St. Maurice* et à *Bex*. Depuis l'endroit où l'*Eau-noire* se jette dans le *Trient*, on monte par une pente roide du côté gauche de la vallée et le long d'un chemin pratiqué au milieu des rochers; à la descente on continue aussi toujours de suivre le même côté de la vallée. Entre *Finio* et *Salvent*, la contrée est sauvage et solitaire; mais dans ce dernier endroit, elle s'adoucit tout-à coup et devient fertile et riante. De-là on descend rapidement entre le torrent de la *Pissevache* et celui du *Trient* jusques dans la vallée du *Rhône*. En divers endroits de ce chemin remarquable on découvre de fort belles vues du côté de *Sion* et du *Haut-Valais*.

Digitized by Google

Faits géologiques. La Valorsine est située dans les Alpes primitives. Le *Buet* et le *Col de Balme* offrent plusieurs beaux phénomènes géologiques au naturaliste qui part de la Valorsine pour les visiter (v. ces deux articles). Dans le village et dans les environs, on rencontre d'innombrables débris de granit et de gneis de toutes les espèces possibles, ce qui rend cette vallée très-intéressante pour les amateurs de la lithologie. Les montagnes du *Perron* et du *Bel-Oiseau* sont composées de gneis dont les couches sont verticales et courent du Nord au Sud. Sur la *Tête-noire* on voit des schistes micacés noirs, mêlés de matière calcaire dont les couches observent la même inclinaison et la même direction que celles de gneis. Ces rochers sont souvent couverts de blocs de grès et de poudingue *) qui sont sans doute venus de ceux que l'on voit en place près du hameau de *Jours* (v. *Col de Balme*) avec lesquels ils offrent la plus parfaite analogie. Un de ces blocs, connus sous le nom de *Barme-rousse*, et si grand qu'il peut abriter une trentaine de personnes; il est composé de quarz, de mica et de pierre calcaire. Dès qu'on a passé le haut de la *Tête-noire* ou le *Mápas*, on rencontre des rochers qui offrent la même composition, et au-dessus desquels on voit de la pierre calcaire remplie de mica. Les couches de ces rochers et de cette pierre calcaire sont irrégulières; elles courent du Nord au Sud et font un angle de 50° avec l'horizon. En descendant vers le *Trient*, on ne trouve que des morceaux de gneis; le long du ruisseau, il y a une quantité de blocs de poudingue **) aussi semblable à celle du hameau de *Jours*. Le cément, composé de sable et de mica, est gris et fort dur; les pierres roulées sont de quarz et de gneis. Cette espèce remarquable de poudingue s'étend jusques dans la vallée du *Rhône*. (M. *de Saussure.*) En allant à Valorsine par *Finhauts* et *Salvent* en *Valais* on trouve des ardoises primitives, du gneis, de la *grauwacke* mêlée de schistes micacés et du granit. (*Escher.*) — V. *St. Maurice.* — Le mont *Oreb* renferme de la mine de plomb tenant de l'argent.

*) *Grauwacke* primitive, dont le cément est formé de schiste micacé. *E.*

**) *Grauwake* à gros graine. *E.*

Digitized by Google

VALS (la vallée de), au Canton des *Grisons*. V. *Lugnetz*.

VALSAINTE (la, autrefois *Val de tous le Saints*), chartreuse du C. de Fribourg. Ce monastère est situé dans un vallon qui s'étend entre la vallée de *Charmey* et le lac d'*Omeine* (*Schwarzsée*) au Sud du mont *Berra*. Fondé en 1294 par *Géard* de *Corbière*, et supprimé en 1778, ce couvent et les fonds qui en dépendent furent vendus en 1791 pour la somme de 25000 L. à *Dom Augustin* de l'*Estrange*, maître de novices de la chartreuse de la *Trappe*, lequel à l'époque de la suppression de tous les couvens en *France* s'étoit rendu à *Fribourg* avec 24 autres Religieux. Depuis ce temps cette chartreuse est devenue un foyer qui a produit diverses autres institutions du même ordre tant en *Europe* qu'en *Amérique*. Il existe à la *Valsainte* une école très-nombreuse dont les instituteurs sont tous des Chartreux; la discipline est un peu moins austère qu'elle ne l'étoit au couvent de la *Trappe*. Leur habit offre aussi quelque différence. De l'autre côté du mont *Berra*, dans un lieu nommé *Rédéra* est située une chartreuse de femmes qui suivent aussi la règle de la *Trappe*. *Bulle* et *Gruyères* (v. cet art.) et *Bellegarde* ne sont qu'à quelques lieues de la Valsainte.

VALTELINE (la) en allemand *Veltlin*, en ital. *Valle-Tellina*, l'une des plus longues vallées longitudinales des Alpes, est située sur le revers méridional de la chaîne centrale du C. des *Grisons*. Elle a 20 l. de long et s'étend du NE. au SO. depuis la gorge de *Serra* jusqu'au lac de *Côme*. Sa plus grande largeur, savoir entre le *Muretto* et le *Corno d'Ambria*, est de 8 lieues. Le terre-plein de la vallée n'a pas plus d'une $\frac{1}{2}$ l. Elle est arrosée par l'*Adda* qui y reçoit 15 ruisseaux du côté du Sud, et 16 de celui du Nord. La chaîne du *Bernina*, couverte d'énormes glaciers, forme un rempart vers le Nord autour de cette vallée, laquelle est bordée au Sud par la chaîne du *Légnoné* où l'on n'observe qu'un seul glacier, savoir dans la vallée d'*Arigo*. Quatre grandes vallées et quelques autres plus petites s'enfoncent dans la chaîne du *Bernina*; on en compte 8 dans celle du *Légnoné*. Deux passages traversent la première de ces chaînes et vont aboutir dans l'*Engadine*. Sept des vallées du *Légnoné* offrent des chemins pour passer

Digitized by Google

dans les vallées de *Brembana*, *Sériana* et *Camonica*, situées dans le ci-devant état de *Venise*, et de-là à *Bergame*. Les deux côtés de la vallée, et principalement celui du Sud, sont couverts de grands bois de châtaigniers qui rapportent des fruits de diverse grosseur. Il y croît des amandiers, des figuiers, des grenadiers, des oliviers, des lauriers, et des mûriers blancs. Les chaleurs y sont si fortes que l'on y plante des érables, des peupliers et des arbres fruitiers pour préserver la vigne de l'ardeur du soleil. La partie septentrionale de la vallée est couverte de vignes jusqu'à une hauteur considérable, et le vin est la principale production du pays. Les raisins de la Valteline sont d'un goût si exquis que l'Empereur *Auguste* en faisoit venir pour sa table. Le vin de cette contrée seroit du nombre des meilleurs qu'il y ait en *Europe* si les habitans entendoient mieux l'art de le préparer: mais ils s'attachent tellement à lui donner un rouge très-foncé que pour y parvenir ils en sacrifient toutes les autres qualités. L'espèce de raisins dont on fait le plus de cas est celle que l'on nomme *chiavanasca*, c'est-à-dire, raisin de *Chiavenna* *). Le sol fournit quatre récoltes, savoir celles des grains d'hiver, du mays, du mays de printemps nommé *quarantino*, parce qu'il mûrit en 40 jours, et des navets que l'on plante entre les rangées des ceps de la vigne. On cultive beaucoup de milier et de panic (*Panicum miliaceum* et *italicum*), ainsi que diverses espèces de houque (*Holcus saccharatus*, *bicolor* et *sorghum*). Les bêtes à cornes qui paissent sur les Alpes sont de belle race; et l'arrangement des laiteries est excellent (v. le *Collecteur* 1re année 1779, cahier 37). Les fromages d'*alla Costes* dans la vallée de *Livrio* et sourtout ceux du *Val-Bitto* sont presque aussi estimés que le parmesan. L'*Adda* est très-poissonneuse; on y prend surtout quantité de truites saumonées (*peschiera*) qui pésent jusqu'à 20 livres et passent pour le meilleur poisson du lac de *Côme*. La *Valteline* est

*) On trouve une notice détaillée de toutes les espèces de raisins que produit ce pays-là dans le *Collecteur-Grison*, 3me année 1781, cahier 22; on lit aussi des détails sur les différentes manières de cultiver la vigne dans *les mémoires de la société des amis de l'agriculture dans les Grisons*, 3me cahier, p. 27.

Digitized by Google

une des vallées les plus fertiles et les plus riches de l'Europe; elle offre les productions de la Sicile et des pays du Nord, et réunit les beautés des Alpes à celle du climat d'Italie. Mais elle est habitée par une peuplade italienne pauvre, incivilisée et ignorante que le despotisme des prêtres, des nobles, des avocats, et des Baillifs affamés qui la gouvernoient, a depuis des siècles plongé dans un abyme de misère, au moral comme au physique. Il s'y est commis jusqu'à la fin du XVIII. siècle une quantité d'assassinats, et cela pour des sujets les plus légers. En 1786 la population de la vallée s'élevoit à 66766 ames. La mortalité est grande, principalement parmi les enfans, et les fièvres putrides et malignes enlèvent un grand nombre d'adultes. La race d'hommes n'est pas belle et les travaux pénibles auxquels les femmes sont condamnées les défigurent horriblement. On remarque beaucoup de goitreux et des crétins, surtout à *Tslamona*. Quand la Valteline fut séparée des Crisons (1797), on y comptoit 700 ecclésiastiques. Si ce pays, d'ailleurs si favorisé du ciel, étoit habité par un peuple laborieux et ami de l'ordre, et que l'on écartât les causes locales qui occasionnent les fièvres dangereuses qui y règnent si souvent, on verroit bientôt doubler la population. — Les hommes sont en habitude de parcourir les pays étrangers; où ils font communément le métier de pâtissiers. — L'ours fauve, et l'ours noir sont indigènes dans la Valteline, et surtout dans les vallées de *Masino* et de *Malenca*. (V. *Morbégno*, *Sondrio* et *Tirano*).

Histoire. La Valteline fut peuplée par les *Hétrusques* lorsque ces peuples abandonnèrent les plaines de l'*Italie* pour faire place aux *Gaulois* qui 620 ans avant N. S. franchirent les Alpes sous la conduite de *Bellovèse*. Elle prit ce nom de celui de son ancien chef-lieu *Tef'l* ou *Téglio*. C'est de-là que les anciens *Tusci* se répandirent dans toutes les autres vallées de la Rhétie. En 780, *Charlemagne* donna la Valteline à l'abbaye de *St. Denis* près de *Paris*, sous la domination de laquelle on y planta l'olivier et on y établit des foires. Pendant le XI. et le XII. siècle cette vallée appartint à la ville de *Côme* qui à cette époque étoit à la tête du parti *Gibellin* dans la *Lombardie* (v. *Côme*). Les *della Torre* étant devenus très-puissans

Digitized by Google

(en 1255-1260.) à *Milan* et à *Côme*, ils pénétrèrent dans la Valteline et y détruisirent en 1265 la forteresse de *Tellenburg* près de *Téglio*. La guerre entre les *Guelfes* et les *Gibellins* se prolongea dans ce pays-là jusqu'en 1305. Lorsque *Côme* se fut soumise à *Visconti* en 1335, ce Prince entra dans la Valteline où il mit le siége devant *Sondrio* place bien fortifiée et remplie d'une brillante noblesse, dévouée au parti des *Guelfes*. Le Capitaine *Lazzarino*, de *Lucino* repoussa toutes ses attaques, et *Sondrio* ne se rendit que longtemps après aux Ducs de *Milan*. En 1404 *Mastino Visconti* ayant trouvé un asile à *Coire* où il s'arrêta longtemps pour se soustraire à la fureur de ses fils, céda à l'Evêque de cette ville la Valteline, *Chiavenna*, *Bormio* et la vallée de *Poschiavo*. Mais l'acte de cette donation que l'on conserve encore dans les archives de *Coire*, demeura sans effet tant que les Ducs de *Milan* crurent n'avoir rien à craindre de la part des *Rhétiens*. Enfin l'an 1512, les *Grisons* et l'Evêque firent, en vertu de cet acte, la conquête de ces pays limitrophes du leur. Bientôt après, le Duc *Maximilien Sforze* que les Suisses venoient de replacer à la tête de l'état de *Milan*, renonça formellement et à perpétuité à ces trois provinces en faveur des *Grisons*. Dans la suite la possession en fut garantie à ces derniers par tous les Empereurs et par plusieurs Rois de *France* et d'*Espagne*. Mais pendant la première moitié du XVII. siècle, cette possession attira sur les peuples de la *Rhétie* tous les troubles intestins et toutes les calamités qu'entraîne la lutte sanglante de l'esprit de parti; cet incendie sans cesse attisé par l'*Espagne*, l'*Autriche* et la *France* faillit être cause de la destruction de la République des *Grisons*. Sur ces entrefaites, tous les protestans qui se trouvoient dans la Valteline furent massacrés le 13 Juillet 1620; l'enfant au berceau ne fut pas même épargné dans ce jour d'horreur. Immédiatement après, les *Espagnols* occupèrent ce pays-là; mais le Duc de *Rohan*, à la tête d'une armée *françoise*, les en chassa en 1628. Ce ne fut cependant qu'en 1637 que les *Grisons* rentrèrent en possession de la Valteline après avoir contraint les *François* à l'évacuer. Dès-lors la possession ne leur en fut plus contestée par les étrangers; mais en revanche, il s'éleva souvent des différens entre les *Grisons*

Digitized by Google

et leurs sujets. Ces troubles devinrent de plus en plus sérieux surtout depuis l'an 1786 jusqu'au printemps de 1797; à cette dernière époque la pluralité des habitans demandèrent que la Valteline formât désormais une quatrième ligue; mais la fausse politique des chefs des Grisons repoussa leur vœu sur quoi ils s'adressèrent à *Napoléon I.* qui venoit de conquérir toute la *Lombardie* à la tête de l'armée d'*Italie* dont il étoit alors Général. De tout côté les *Grisons* lui envoyèrent un député, et l'on convint qu'il se tiendroit une conférence à *Edolo* dans le Val-*Camonica* afin d'y terminer cette importante affaire. Cependant les *Grisons* ayant négligé de s'y rendre, le Général les invita une seconde fois à lui envoyer des députés au bout de deux mois, ce qui n'eut point lieu. Ce fut alors qu'en vertu d'un arrêté du Général en chef en date du 10 Octobre de la même année, la Valteline et les pays de *Chiavenna* et de *Bormio* furent séparés de la *Suisse*, et réunis définitivement à la République *Cisalpine*. Pendant le printemps de l'an 1809, les habitans de la Valteline s'insurgèrent contre le Gouvernement *milanois*, aux approches de l'armée *autrichienne* qui avançoit dans la *Lombardie;* mais bientôt après ils furent obligés de poser les armes et de rentrer dans l'obéissance.

Hommes célèbres. L'illustre famille *Beccaria* de *Milan* florissoit dès l'an 1124 dans la Valteline où elle se distinguoit par ses richesses et sa bienfaisance. Ce pays a produit plusieurs bons peintres dont nous avons fait mention aux art. *Morbégno*, *Sondrio* et *Tirano*. Il convient aussi de nommer *Jacques Paravicini*, né à *Caspan* en 1640. La cathédrale de *Trahona* possède trois grands devants d'autel de cet artiste; celle de *Sondrio* en a deux; l'église des Jésuites à *Ponté* a aussi deux tableaux de lui. Ses plus beaux ouvrages se trouvent à *Caspan* où l'on en conserve plusieurs dans la maison *Pérégalli*. Ce peintre mourut en 1729; ses descendans domiciliés à *Milan*, cultivent aussi la peinture.

Géologie. Toute la Valteline est située dans le domaine des Alpes primitives. (V. *Bernina*, *Sondrio* et *Tirano*). Les montagnes même du *Légnoné* sont composées de gneis et de roche calcaire primitive. Cette chaîne est traversée par une

Digitized by Google

riche veine de mine de fer; on en voit des traces dans toutes les vallées latérales de la Valteline et dans celles de territoires de *Bergame* et de *Brescia* lesquelles s'étendent dans cette chaîne jusques dans les vallées du *Tyrol*. V. à l'art. *Bernina* des détails géologiques sur les montagnes du *Bernina*. En 1804, on a découvert sur le revers SE. de la chaîne du *Légnoné*, dans le département du *Sério*, le fossile remarquable qu'on nomme corindon; il s'y est trouvé dans des chistes micacés (v. *Bergame*). On trouvoit autrefois divers minéraux dans les vallées d'*Ambria* et de *Belviso*. V. encore les art. *Sondrio*, *Tirano* etc. Les environ de *Castione* sont couverts d'une multitude de débris de rochers qui y sont descendus des montagnes voisines, et qui méritent l'attention des naturalistes. Au reste la Valteline n'a jusqu'ici point été dûement étudiée sous le rapport de la géologie.

VAL-TRAVERS. V. *Travers*.

VANASCA (VAL-), au C. des *Grisons*. V. *Lugnetz*.

VARAINA (VAL-), au C. des *Grison*. V. *Ferraina*.

VARÈSE, petite ville du R. d'*Italie*, située au pied des Alpes entre les lacs *Majeur*, de *Lugano* et de *Côme*, et près de la frontière méridionale de la *Suisse*.

Curiosités. Cette ville et ses environs sont pendant l'été le séjour favori des riches *Milanois*, de sorte qu'on y voit quantité de palais et de superbes maisons de campagne. On y distingue entre autres, le palais du cidevant Duc de *Modène*, appartenant maintenant aux *Serbelloni-Zinzendorf*, la *Villa Bossi*, et la *Villa Orrigiani* à *Biuma* où l'on voit de superbes tableaux en fresque de *Morassoni*, de *Chisolfi*, de *Storer* etc. C'est à Varèse que se tiennent les grands marchés où les habitans du C. du *Tessin* viennent se pourvoir de blé et de riz. Les environs de cette ville offrent un grand intérêt historique. On y a trouvé du côté de *Gallarate* un nombre considérable d'inscriptions et d'ouvrages de sculpture que l'on conserve à *Milan* dans la maison *Archinto* ou *Visconti-Borromée*. *Castelséprio*, lieu situé sur le chemin de *Gallarate* est l'ancien *Insubrium* nommé dans la suite *Subrium* ou *Seprium*, où les *Gaulois* ou *Insubriens* formèrent leur premier établissement en *Italie*. C'est là ou à *Viséprio* qui n'en est qu'à peu de

Digitized by Google

distance qu'étoit le *Vicus* dont *Polybe* fait mention. On y a trouvé quantité d'anciens monumens (v. *Bonav. Castiglione Gallorum Insubrium antiqua sedes. Bergame*, 1593). Selon *Castiglione*, on y voyoit encore de son temps les restes d'une grande ville et beaucoup d'inscriptions romaines et hétrusques. — La rivière qui sort du lac de Varèse se jette à *Bardello* dans le lac *Majeur* dont le niveau est de 154 p. plus bas que celui du premier. Les plus hautes montagnes qui s'élèvent entre Varèse et *Lavéna* ont 3187-3206 p. au-dessus du lac *Majeur*. On dit que du temps des *Gaulois*, un château bâti à Varèse défendoit aux peuples de la *Rhétie* l'entrée du pays des *Insubriens*. Pendant le moyen âge cette ville fut détruite par les habitans de *Côme;* parce que ceux de Varèse ainsi que leurs voisins de *Castelséprio* avoient embrassé le parti des *Milanois*. L'église octogone de Varèse passe pour être du temps des *Lombards*, c'est-à-dire du VIII. siècle; c'est le plus ancien bâtiment de la ville, ainsi que le ci-devant couvent de *Cavédra*. On découvre de belles vues du haut de la tour de *San-Vittore* et sur le *Sacro-Monte* ou *Calvaire*. Le chemin qui y mène passe par les villages d'*Ambrogio*, de *Roborello* et de *Fogliano;* en gravissant cette petite montagne, on passe à côté de 15 chapelles où l'on observe une quantité de tableaux, de bas-reliefs et de statues, ouvrages des meilleurs maîtres; ceux du *Marazzone* ornent la septième de ces chapelles, et la douzième contient les chefs-d'œuvres de *Bianchi*, de *Panfilo*, de *Pristiniani* et de *Légnani*. Ensuite on arrive au couvent de la *Madonna del Monte*, où l'on fait beaucoup de pélérinages. On rapporte que la Vierge délivra ces contrées d'une horrible bête féroce et qu'en reconnoissance de ce bienfait les habitans lui consacrèrent une chapelle que *Catherine Ruffini* et *Juliane Cassini* remplacèrent au XV. siècle par un couvent. La hauteur du clocher est de 2049 p. au-dessus du lac *Majeur*. L'église possède de beaux tableaux. La vue de ce *Calvaire* est célèbre: on y découvre les lacs de Varèse, de *Comabbio*, de *Ternate* et de *Monate*, une partie du lac *Majeur* et de celui de *Côme*, les plaines de la *Lombardie* jusqu'au-delà de *Milan* du côté des *Apennins*. C'est dans ces contrées qu'avant la fondation de *Rome*, les *Tyrrhéniens* au-

Digitized by Google

trement nommés *Tusci* ou *Hétrusques* formoient une confédération composée de plusieurs villes qui vécurent en paix jusqu'à l'an 620 avant N. S. que les *Gaulois* commandés par *Bellovèse* franchirent les Alpes et s'emparèrent de l'*Hétrurie* et de l'*Umbrie* (v. *Grisons*). Ces conquérans s'établirent dans ces pays-là où ils fondèrent la ville de *Milan*, et qui prirent dès-lors le nom de *Gaulois-Cisalpins*. L'an 230 avant notre ère, *Annibal* passa le Tessin à *Somma* et battit *Scipion* dans les plaines qui s'étendent au-dessous de Varèse (v. *Alpes*, *St. Bernard*, *Sesto*). Les *Gaulois-Cisalpins* qui habitoient ces plaines furent subjugués par les *Romains* sous le Consulat de *Claudius* et de *Marcellus* l'an 178 avant la naissance du *Christ*. Au bout de 64 ans, les innombrables armées des *Cimbres* descendirent du haut des Alpes jusques dans ces plaines (v. *Aróna*). Ces contrées furent aussi le théâtre de toutes les invasions des peuples de la *Germanie* et des guerres des *Guelfe* et des *Gibellins*. *Milan*, *Pavie*, *Côme* furent tour à tour inondés par les armées allemandes, espagnoles, françoises et suisses qui s'y livrèrent mille combats et où ces divers peuples se sont déchirés jusqu'à nos jours, quelquefois pour la gloire et la liberté, mais le plus souvent pour asservir l'ambition de leurs chefs et de leurs tyrans. On trouvera à *Arona* une notice des batailles que les Suisses ont livrées dans ces plaines. — Les grands troupaux de mérinos que possède M. *Dandolo* de Varèse, lui ont rapporté en 3 ans, tous frais faits, 59000 livres des *Milan*.

Chemins. On va de Varèse à *Lavéna* sur le lac *Majeur*, au travers d'un pays superbe et très-fertile (2 postes). On remarque dans ce trajet la maison et les jardins de l'aëronaute *Andréani* à *Colciago*, et de magnifiques points de vue sur les bords du lac *Majeur* tant à *Coméro* qu'à *Gavirate* (v. *Lavéna*). — A *Lugano*: 1) par *Biumo*: après avoir fait une descente fort roide on passe l'*Olonna*; puis par *Arcisate* et *Bisuschio* où l'on voit un palais dans lequel il existe d'anciens tableaux en fresque des disciples de *Campi*; de-là on gagne le port de *Morco* sur le lac de *Lugano* (1 poste), où l'on s'embarque pour la ville de même nom. — 2) De Varèse à *Induno* comme ci-dessus. On monte à gauche sur la hauteur

Digitized by Google

qu'occupe la *Villa Frescarolo* qui apartenoit au Pape *Pie IV.* issu de la famille de *Médicis* de *Mérégnano* lesquels en sont encore possesseurs. De-là en suivant les hauteurs, à *Gana* dans la vallée de même nom, et par le *Val-Marchirolo* à *Ponté-di-Trésa* et à *Lugano*. Ce chemin, quoique mauvais, est practicable pour les voitures; c'est celui que prennent ordinairement les bestiaux qu'on envoie de *Suisse* en *Italie* (v. *Gana*). — 5) De Varèse par *Mendrisio* et *Capo-di-Lago* à *Lugano*. — De Varèse à *Luino* sur le lac *Majeur* au-delà de l'embouchure de la *Trésa*. On passe par *Brinzio* où l'on voit un petit lac très-profond; après avoir franchi le mont *Mericcio* on arrive à *Rancio* d'où l'on descend à *Cassano*; ensuite par la *Val-Travaglia* à *Germinaga*. On peut faire cette course en voiture; cependant le chemin est fatigant entre *Brinzio* et *Rancio*; celui qui de Varèse passe par le *Val-Cuvio*, par *Brenta*, *Cuvio*, *Rancio* etc. est plus commode (v. *Cuvio* et *Travaglia*). De Varèse à *Côme* 2 postes, par un chemin magnifique. On traverse la colline de *Belforte* et l'on passe l'*Olona* et l'*Anza*, après quoi l'on monte à *Malnate*; de-là par *Binago*, *Solbiate*, *Olgiate* etc. A *Milan* 4 postes. Le grand chemin va par *Bizozéro* et *Marcolina*, et après avoir passé l'*Olona*, par *Tradate* où il croît d'excellens vins rouges (les anciennes annales des *Suisses* en font la mention la plus honorable); par *Mozzate* où l'on remarque les superbes plantations d'arbres d'Amérique de M. *Castiglioni*; par *Saronno* dont l'église, bâtie sur les dessins de *Tibáldi*, possède les plus beaux tableaux de *Bernardino Luino*, le meilleur des disciples de *Léonard da Vinci*. Non loin de-là on remarque la superbe *Villa Litta* et ses jardins somptueux ornés de belles statues dont plusieurs sont antiques; on y voit entre autres un buste de Laocoon dont *Winkelmann* fait mention dans son histoire des arts (T. II. p. 294); — par *Carbagnate* où se trouve la fameuse *Villa* connue sous le nom du *Castellazzo* des *Busca* où l'on distingue la statue antique de *Pompée* à côté de laquelle *César* fut poignardé à *Rome*; par *Garégnano* dont l'église possède de beaux tableaux en fresque de *Daniel Crespi*. Près de ce lieu est situé *Inverna* où *Pétrarque* séjourna quelque temps et où il maria sa fille

Digitized by Google

avec *Francesi da Brusano* de *Milan* qui lui fit ériger un mausolée devant l'église d'*Arquate* près de *Vérone*. L'irrigation des prairies et des champs aux environs de *Milan* merite l'attention des voyageurs.

Faits géologiques. Les montagnes des environs de Varèse sont composées de pierres calcaires en bancs. Au-dessous du sommet du *Monte-Sacro* on voit des couches de pierre à rasoir rouge. Il y a de l'albâtre dans une grotte au-dessous de la colline de *Pugazzano*; du marbre blanc avec des bancs réguliers de calcédoine riche en pierre à feu à *Gavirate*: de superbes espèces de marbre à *Vigiu* près de *Porto* (v. lac de *Lugano*). A *Brinzio* et à *Cassano* des couches de granit rouge qui paroissent au-dessous de la pierre calcaire. La colline de *Belforte* est composée de brèche. — A *Colciago* des collines entières de débris de roches primitives; entre Varèse et *Quintiano*, entre Varèse et *Porto*, et surtout entre *Bisuschio* et *Vigiu*, sur le chemin de *Malnate*, une quantité prodigieuse d'éboulis de granit, de gneis, de porphyre, de serpentine et de quarz. Ces débris remarquables se trouvent à des hauteurs différentes et forment des espèces de bancs. On trouve de la mine de plomb et des pyrites d'or sur le mont *Mérizzio* et de la mine de fer sur le *Légnone*.

VATZ ou C. des *Grisons*. V. *Scharans*.

VAUD (le Canton de); en allemand *Kanton Waat*; c'est l'un des plus grands de la Suisse; il est composé du pays de *Vaud*, du district d'*Aigle* et de *Bex*, du pays d'*Enhaut-roman* (c'est la partie du pays de *Sanen* où la langue françoise est en usage) et des ci-devant Bailliages d'*Orbe* et de *Grandson*. Sa surface est de 70 milles géographiques qui font plus de 190 lieues quarrées, et l'on y compte 144474 habitans. En 1806 on y a trouvé 56892 bêtes à cornes, 22000 chevaux, 65846 moutons, 15683 chèvres et 20452 cochons.

Histoire. Les Romains possédèrent ce pays jusqu'au V. siècle *). A cette époque les peuples de la Germanie passè-

*) On a trouvé XIV. colonnes milliaires au Canton de *Vaud*, savoir 1) à *Glérolle*; on la voit actuellement dans l'église de *St. Saphorin*. Elle est de l'an 47, du temps de l'Empereur *Claude*. — 2) A *Versoi*; placé à *Genève* sur la place du *Molard*. Erigée

Digitized by Google

rent le *Rhin* et détruisirent ou chassèrent de toutes parts les Gaulois et les Romains. Ce fut alors que se forma le nom de *Waat* ou de *Welschland* que les Allemands donnent à ce pays. Ces peuples appeloient tous les étrangers dont le langage différoit du leur, et par conséquent les Gaulois eux-mêmes, du nom de *Wale* ou *Walen*. Dans la loi salique des Francs, les Gaulois sont nommés *Vuala*; et de nos jours encore les Anglois appelent les habitans de la Principauté de *Galles*, *Walish* ou *Galli*, parce qu'ils descendent des anciens *Brétons*. De-là vint que les Allemands qui pénétrèrent en Suisse nommèrent le pays où les Gaulois se trouvoient dans leur voisinage *Walenland*, *Walischland*, *Welschland* et par corruption *Waldisland*. C'est de ce dernier mot que se forma au IX. siècle celui de *Pagus Valdensis* d'où est venu dans la suite le nom françois de pays de *Vaud*, et celui de *Waat* qui y répond en allemand. Depuis le V. jusqu'au XIII. siècle, ce pays fit successivement partie du Royaume des Francs, de celui des Bourguignons et de l'Empire germanique. L'an 1273 le Duc *Pierre* de *Savoie* en fit la conquête; en 1536 *) le pays de Vaud se rendit aux armes des *Bernois*, sous la réserve de

l'an 98 sous *Trajan*. — 3) A *Entreroche*; placée dans la cour du château d'*Orni*; érigée en 119 ou 120 sous *Adrien*. — 4) A *Paudex*; placée chez M. Levade à *Lausanne*; érigée en 143 sous *Antonius Pius*. — 5) A *Treycovagnes*; placée à *Yverdun* dans la rue du *Four*; érigée en 202 sous *Septieme Sévère*. — 6) A *Chavorney*: avec la précédente; érigée en 208 sous les Empereurs *Septime* et *Géta*. — 7) Sur le vieux pont de la *Dulive*: placée sur le pont actuel; érigée au III. siècle sous *Septime* ou son successeur (v. *Nyon*). — 8) A *St. Prex*; placée sur le pont du *Boiron* près de *Morges*; érigée en 214 sous *Bassianus*. — 9) A *Nyon*; érigée en 240 sous *Gordien III.* — 10) A *Lavigny*; placée à *St. Livre* dans une maison particulière; de la même date que la précédente. — 11) A *St. Tyrphon*; placée dans l'église d'*Ollon*; érigée sous *Licinius* au commencement du IV. siècle. — 12) A *Villeneuve*, placée près d'une fontaine de cette ville, érigée sous *Constantin* au commencement du IV. siècle. — 13) A *Penthaz*; placée dans l'église de ce lieu; érigée sous *Constantin*.

*) Dès l'an 1475, les Bernois avoient conquis tout le pays de Vaud en trois semaines pendant la guerre de *Bourgogne* et pris 46 villes ou châteaux; ils y envoyèrent des Baillifs jusqu'à la paix, époque à laquelle ils rendirent à la Savoie toutes ces conquêtes à l'exception d'*Aigle* et *Bex*.

Digitized by Google

ses franchises et libertés *). Depuis cette époque il fit partie du C. de *Berne* dont le Conseil souverain le faisoit gouverner par des Baillifs tirés de son sein. *Charles IX.* Roi de *France* avoit garanti le 25 Avril 1565, l'acte par lequel le Duc de *Savoie* renonçoit au pays de *Vaud* en faveur de la République de *Berne*, sous la réserve des droits dont les habitans avoient joui jusqu'alors. Ce fut dans cette garantie que le Directoire de la République françoise trouva un prétexte politique pour s'immiscer dans l'administration intérieure du C. de *Berne* et bouleverser toute la *Suisse* **). Le 28 Janvier 1798 il entra 15000 *François* dans le pays de *Vaud*. Un mois auparavant, un autre corps venoit d'occuper les vallées Suisses de *Moutiers* et de *St. Imier*, et la ville de *Bienne* ainsi que son territoire qui s'étend jusqu'à l'*Aar* à 5 l. de *Berne*. Tel fut le commencement de la grande tragédie dont le monde a été spectateur. (V. *Altorf*, *Arau*, *Berne*, *Bouchs*, *Disentis*, *Egeri*, *Franbrounn*, *Lengnau*, *Leuk*, *Ragatz*, *Richterschwyl*, *Schwyz*, *Sion*, *Stantz*, *Unterwald*, *Uri*, *Ursern*, *Valais*; *Zurich*, etc.) En 1798 le pays de *Vaud* fut mis au nombre des Cantons sous le nom de Canton *Léman*, qu'on emprunta de celui que les Romains donnoient au lac de *Genève*. On lui a rendu le nom de Canton de Vaud depuis 1803 que la nouvelle constitution fédérative est en vigueur.

Particularités. Les habitans de ce pays parlent le françois et un patois composé de diverses langues dont on compte plusieurs dialectes (v. le second vocabulaire inséré dans le I. vol. de ce manuel). Le C. de Vaud contient 112 ci-devant Seigneuries et un nombre à-peu-près égal de châteaux ***), et indépendamment de *Lausanne*, qui en est la capitale on

*) V. les recherches sur les assemblées des états-généraux du pays de Vaud par M. de *Müllinen*.

**) Le rapport qu'avoit fait à ce sujet *Bailleul*, dans le Conseil des Cinq-cents, y fut réfuté par *Carnot* alors Ministre de la guerre, qui ne voyoit dans la conduite de la France contre la Suisse qu'une répétition de la fable du loup et de l'agneau, ajoutant que les *Bernois* n'avoient été attaqués que parce qu'ils avoient un trésor de 30 millions de livres et un arsenal bien muni.

***) V. *Guichenon histoire de la maison de Savoie*. Cet ouvrage contient des détails sur les anciennes familles nobles du pays, telles que les *de Blonai*; les *de Gingins*, etc.

Digitized by Google

y trouve 20 petites villes. Il renferme une partie de la chaîne considérable du *Jura* et l'extrémité de l'Ouest de la chaîne septentrionale des Alpes; cependant la plus grande partie du pays est composée de plaines coupées de petites collines cultivées. Les riches coteaux qui s'étendent au pied du mont *Jura* jusqu'aux bords du *Léman* sont des nombres des contrées les plus belles et les plus ravissantes de toute la Suisse et même de toute l'*Europe;* sous ce rapport ils jouissent à juste titre d'une célébrité qui engage un grand nombre d'étrangers à s'y fixer ou à y séjourner pendant quelque temps. Les points de vue qu'offrent le lac de *Genève* et les hautes Alpes qui s'élèvent majestueusement sur l'autre rive, sont d'une beauté sans égale (v. lac de *Genève*). La culture des champs et de la vigne forme l'occupation principale des habitans. Tout le *Jura* et les Alpes du district d'*Aigle* et *Bex* présentent un grand nombre de chalets, et depuis quelques années on a formé dans presque toutes les communes des établissemens où l'on prépare beaucoup de beurre et de fromage. Il s'y fait un assez bon commerce d'expédition et de commission; mais la cherté des vivres et de la main-dœuvre a jusqu'à ce jour opposé de puissans obstacles aux progrès de l'industrie. On y trouve cependant quelques manufactures assez florissantes, entre autres une fabrique de porcelaine, la seule qu'il y ait en Suisse (v. *Nyon*). Les villes les plus commerçantes sont *Lausanne*, *Morges* et *Vevey*. Depuis quelques siècles la population du pays de Vaud a beaucoup souffert des émigrations fréquentes de ses habitans qui vont comunement s'établir dans les grandes villes de commerce des pays étrangers, et dont un grand nombre se vouent au service militaire (v. Muret, *sur la population du pays de Vaud.* 1765). On y professe généralement la religion protestante; cependant on y trouve beaucoup de catholiques qui y célèbrent librement leur culte; il y a aussi deux ou trois communes catholiques dans le ci-devant Bailliage d'*Orbe* et *Echallens.* — Les salines de *Bex* sont les seules qu'il y ait en *Suisse* *).

*) V. *les Notices d'utilité publique de la société d'émulation du C. de Vaud.* Ces notices qui paroissent depuis l'an 1804 contiennent plusieurs mémoires statistiques sur ce pays-là.

Digitized by Google

Hommes célèbres. Comme le pays de Vaud, séparé depuis longtemps de l'Helvétie, n'y a été réuni de nouveau que depuis l'an 1536, ses habitans n'ont pu prendre part à la gloire dont les Confédérés se sont couverts dans leurs anciennes guerres. Dès-lors ils se sont distingués dans les services étrangers où souvent on les a vus parvenir aux grades les plus élevés. C'est ainsi que le Général *Haldimand* a été Gouverneur de *Canada;* les Généraux de la *Harpe* et *Reynier* se sont signalés au service de *France* où le Colonel *Jomini* a mérité les distinctions les plus flatteuses par les excellens ouvrages qu'il a publiés sur la tactique moderne. — Réformateurs: *Viret* et *Farel.* Poëte du XVI. siècle: *Martin le Franc.* — Historiens: *Bochat* et *Ruchat.* Auteurs botanistes: *Vicat*, *Reynier* (frère du Général), *Samuel Bridel.* Ce dernier a publié dernièrement des poësies qui ont reçu un accueil très-distingué en France. Géologues: *Struve* et *van Berchem.* Auteurs statistiques: *Muret*, le Professeur *Durand* dont les sermons sont très-estimés. Le Docteur *Tissot* passe pour un des grands médecins du XVIII. siècle et ses ouvrages, très-estimés, ont été traduit dans toutes les langues. Le Pasteur *Philippe Bridel*, auteur des étrennes helvétiennes, de divers poëmes, d'un voyage de *Bienne* à *Bale*, etc. et le Professeur *Bridel* de qui l'on a une traduction du *Dante*, en vers français, sont tous deux frères du poëte botaniste cité plus haut qui est attaché à la cour de *Saxe-Gotha.* Le C. de Vaud a perdu depuis peu de temps un de ses citoyens les plus respectables et les plus instruits dans la personne de M. *Reverdil* de *Nyon* qui a laissé des mémoires encore inédits, relatifs à l'histoire du *Danemarc.*

Plantes. Ce Canton possède une grande abondance de végétaux rares et propres, les uns aux climats chauds, et les autres aux pays les plus froids du monde. (V. *Aigle*, *Bex*, *Lausanne*, *Montreux*, *Nyon*, *Roche*, etc. Les sommités les plus intéressantes de la partie du *Jura* qui le sépare de la France sont la *Dole* et le *Mont-Tendre*, outre le *Thoiry* qui est situé dans le pays de *Gex* à 6 ou 7 l. de *Nyon.* C'est du côté de la vallée du lac de *Joux* qu'il est le plus aisé d'atteindre la cime du *Mont-Tendre;* quant aux deux autres mon-

Digitized by Google

tagnes, on s'y rend commodément de *Genève* et *Nyon*. Il existe plusieurs espèces de plantes qui sont particulières aux contrées du C. de Vaud les plus favorisées sous le rapport du climat, c'est-à-dire celles des bords du lac *Léman*. De ce nombre sont:

Arundo Donax. Scirpus Holoschoenus et supinus. Salvia Sclarea. Laurus nobilis, à Montreux. *Verbascum pulverulentum* Vill. *Mentha cervina? Tordylium maximum. Sisymbrium murale. Vicia lutea. Lupinus augustifolius. Potentilla alba. Briza Eragrostis. Oenanthe peucedanifolia. Anagallis tenella. Laserpitium prutenicum. Scabiosa pyrenaica. Seseli saxifragum, etc.* — On rencontre dans ce pays plusieurs forêts de châtaigniers, entre autres près de *Bex*, entre *Rolle* et *Aubonne*, aux environs de *Nyon* etc. — Il a été question des excellens vins de la *Vaud* et de la *Côte* aux art. *Lausanne* et *Morges*.

Géologie. La plus grande partie du C. de Vaud est renfermée dans la formation des grès. Quant aux montagnes du *Jura* elles sont toutes calcaires ainsi que la partie des Alpes qui s'étend sur le territoire de ce pays. V. des détails sur les particularités géologiques aux art. *Aigle*, *Gex*, *Genève*, *Jorat*, *Joux* (vallée du lac de), *Jura*, *Lausanne*, *Orbe*, *Roche* et *Vevey*. On en trouvera sur le magnifique lac *Léman* à l'article *Genève* (lac de).

VAULION (la Dent de), haute sommité de la chaîne du *Jura*, au Canton de *Vaud*. V. *Joux* (vallée du lac de).

VEDASCA (la VAL-) est située au Royaume d'*Italie*, sur la frontière du C. du *Tessin*; elle est arrosée par la *Ciona* et débouche sur la rive orientale du lac *Majeur* au Nord de la *Trésa* (v. *Luino* et *Lago-Maggiore*).

VÉDRO (VAL DI), sur le revers méridional du *Simplon* (v. cet article).

VERRIÈRES (la vallée de) est située à l'extrémité occidentale de la Principauté de *Neuchâtel* sur les confins de la France; elle est étroite et en partie couverte de forêts. Cette vallée compte parmi ses habitans un grand nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. — A l'Ouest des Verrières on voit les maisons éparses qui forment la commune de la *Côte-aux-fées*.

Digitized by Google

dans le voisinage de laquelle il y a plusieurs grottes. La plus fameuse, connue sous le nom de *Temple-des-fées* s'ouvre au-delà de la Cabane du *Crét ;* l'entrée en est si étroite qu'on n'y peut pénétrer qu'en se traînant sur le ventre; mais bientôt elle s'élargit et forme trois galeries dont celle du milieu a 200 p. de long sur 6 de largeur; elle aboutit à une ouverture d'où l'on découvre la vallée de *Ste. Croix*, située dans le district d'*Yverdun*. Cette grotte est incontestablement la plus belle qu'il y ait en *Suisse*. On prépare dans les pâturages des montagnes voisines des fromages qui valent presque ceux de *Gruyères* et se vendent communément sous ce nom en *France*. A $\frac{7}{2}$ l. du village des Verrières, du côté de l'Ouest, s'élève le château de Joux qu'habitoient autrefois les Nobles de même nom (v. *Orbe*). Ce château offre un aspect pittoresque; non loin de-là coule le *Doubs* qui n'est encore qu'un petit ruisseau. Le défilé de la *Cluse* que l'on observe aussi à peu de distance est si étroit qu'il est facile de défendre l'entrée de la *Suisse* de ce côté-là; ce défilé est situé sur la frontière de la *France* à $\frac{1}{4}$ l. de *Pontarlier*. Le grand chemin de *Neuchâtel* à *Pontarlier* traverse la vallée ainsi que le pas de la Cluse; il en est de même de la route qui de *Bâle* va en *France* par les vallées de *St. Imier*, de la *Chaux-de-Fond*, du *Locle* et de la *Brevine*. — On trouve dans les rochers calcaires du voisinage un grand nombre de pétrifications, telle que des coraux, des ostracites, des turbulites, des nautilites, des buccardites, des pectinites etc.

Chemins. A *Motiers*, v. cet art. On peut aller à la *Brévine* en passant par les *Bayards*. (V. *Brévine*).

VERZASCA (la vallée de), située au Canton du *Tessin*, débouche non loin de *Locarno* et au-dessus de *Ténéro:* elle s'étend dans la direction du NNO. sur une ligne de 8 l. de longueur entre la *Val-Maggia* et la *Val-Lévantine*. Elle est fermée par le mont *Lavertezzo* au pied duquel elle se subdivise en deux petits vallons. Cette contrée, à proprement parler, n'est point une vallée; c'est plutôt une lacune profonde causée par le retirement des rochers dont les parois sont tellement escarpées que le voyageur ne peut suivre les sentiers qui règnent au bord des précipices de la *Verzasca* et des autres ruisseaux

Digitized by Google

de cette contrée, sans s'exposer à un danger manifeste, et que les habitans ne peuvent bâtir leurs maisons autrement que les unes au-dessus des autres. La *Verzasca* coule à une profondeur considérable au pied des deux parois, le long desquelles les pêcheurs sont obligés de grimper comme des chamois. Cette vallée excessivement singulière n'est point connue des voyageurs; elle est couverte de pâturages alpestres, de châtaigniers et de noyers; les habitans cultivent aussi la vigne, le maïs et le chanvre.

Chemin pour entrer dans la vallée. En venant de *Locarno*, après avoir passé par *Gordola*, le chemin qui conduit dans cette vallée, aboutit tout-coup à un escalier pratiqué dans le roc, et connu sous le nom des *Scaletté*. Les premières maisons que l'on voit suspendues à l'entrée du vallon s'appelent *Mergoscia;* celles que l'on rencontre sur le chemin même font partie de la commune de *Vogogno* dont l'église paroissiale est située à *San-Bartoloméo*. Bientôt après, on aperçoit le mont *Lavertezzo* qui forme deux pics. Ensuite on passe le *Ponté-Roré* et l'on voit de l'autre côté de la rivière le village de *Corripio* où les deux rives communiquent au moyen d'un pont. A *Val-della-porta*, le chemin passe sur un second pont situé au milieu d'une contrée affreuse; le nom de ce lieu vient, dit-on, d'une porte que l'on tenoit fermée sous les Ducs *Visconti*, lorsque la peste exerçoit ses ravages, et qui servoit à empêcher l'entrée de la partie supérieure de la vallée. A ½ l. de-là, le chemin arrive au bord de la *Versasca* dans un lieu où la vallée est large, plane, fertile et d'un aspect agréable. Au pied du mont *Lavertezzo* est situé le village de même nom. C'est là que la vallée se divise en deux branches: celle qui s'étend au Nord est couverte de pâturages et n'est point habitée: la seconde court au NO, et renferme les villages de *Brioné* et de *Sanogno*. On trouve des sentiers à *Lavertezzo* pour aller à *Giornico* dans la *Val-Lévantine*, et à *Prato* dans la vallée de *Lavizzara*.

Habitans du val Verzasca. Ils s'occupent des soins de l'économie alpestre; leurs bestiaux sont très petits. Ils filent aussi du chanvre, et fabriquent des toiles légères; du reste, ils ne connoissent aucune autre branche d'industrie. Les hom-

Digitized by Google

mes font dans l'étranger le métier de ramoneurs. Il règne chez ce peuple une pauvreté extraordinaire, et les habitations sont excessivement chétives et misérables. Les hommes sont très jaloux, et vindicatifs à l'excès. Ils sont tous armés d'un couteau très-acéré et d'un pied de longueur recourbé à la pointe en forme de serpe; ils laissent pendre à la partie postérieure de leur ceinture cet instrument meurtrier auquel ils donnent le nom de *falce* et dont ils se servent pour assouvir leurs passions féroces. Il n'y a aucune partie du Canton du *Tessin* où les assassinats soient aussi communs que dans cette vallée. Malgré la jalousie extrême des maris, on observe que leur femmes sont rigoureusement fidelles; c'est elles qui sont chargées de tous les travaux de la maison et des campagnes. Du reste, les mœurs et le costume de ces peuples n'offrent rien de particulier. — Il y a déjà bien du temps que la vallée se dépeuple d'une manière sensible.

Géologie. Toutes les montagnes sont primitives et composées de gneis, de granit veiné et de pierre calcaire primitive. Cette vallée n'a point été visitée et étudiée avec soin. (V. *Locarno*).

VEVEY, ville du Canton de *Vaud*. Auberges: Les *Trois couronnes*, la *Croix blanche*, la *Ville de Londres*. — Cette jolie ville est située par les 46°, 26′, 0″ de lat. et 24°, 32′, 0″ de longit., au pied du mont *Chardonne* qui fait partie du *Jorat* et sur le lac de *Genève*, dans un lieu inaccessible aux vents du Nord, ce qui fait que le climat en est très-doux. L'impétueuse *Veveyse*, torrent qui prend sa source sur le revers occidental du *Moléson* au Canton de *Fribourg* et cause quelquefois de grands ravages dans les environs, coule tout près des murs de la ville du côté du couchant. Le vent du Nord descend aussi de temps en temps avec une force extrême le long de la vallée d'où sort cette rivière. Les eaux de fontaine ne sont pas bonnes, et il n'y a aucun autre lieu situé au bord du lac où l'on voie autant de goîtres qu'à Vevey.

Histoire. Du temps des *Romains*, Vevey portoit le nom de *Viviscum;* cette place étoit située sur la grande voie qui menoit d'*Italie* par le *Grand St. Bernard* dans les diverses parties de la Suisse occidentale et septentrionale. De Vevey

Digitized by Google

ce grand chemin alloit à *Bromagus*, lieu qui étoit situé sur le lac de *Bré*, à *Moudon*, à *Avenche*, etc. (V. *Valais*). On voit dans l'église de *St. Saphorin* une pierre milliaire romaine, trouvée à *Glérolle*; l'inscription porte que la distance de Vevey à *Avenche* est de 37000 pas. Cette colonne est du temps de l'Empereur *Claude* l'an 47. de notre ère. — Le magnanime Empereur *Henri IV*, excommunié par le Pape, et persécuté par ses ennemis qui occupoient presque tous les passages des Alpes, se rendit avec un petit nombre de personnes sur les bords du lac *Léman*, et à Vevey, où en 1076 il eut une entrevue avec *Adélaïde* Marquise de *Suse* qui lui ouvrit le passage du *St. Bernard* pour se rendre en *Italie*. A cette époque tous les Grands, tant laïques qu'ecclésiastiques étoient divisés entre eux, les uns tenant le parti de l'Empereur et les autres celui du Pape; la guerre et le désordre régnoient de toute part. — En 1476, pendant la guerre de *Bourgogne*, dès que le Duc *Charles le téméraire* se fut éloigné de *Lausanne*, le Baillif *bernois* du *Simmenthal* tomba à la fois sur Vevey et sur la *Tour-de-Peyl* où il tua tout ce qu'il trouva d'hommes capables de porter les armes, et détruisit toutes les propriétés des habitans pour les punir des secours qu'ils avoient accordés aux *Italiens* et aux *Savoyards* qui alloient à l'armée de *Charles*.

Curiosités. La situation de cette ville est unique; la nature, tantôt imposante et sublime, tantôt gracieuse et pleine de beautés les plus douces s'y montre sous les formes les plus variées. Le lac dans sa plus grande magnificence, ses rives enchantées dont les collines sont couvertes de villes, de villages et de châteaux, les roches menaçantes et mélancoliques de *Meillerie*, les montagnes sourcilleuses du *Valais*, les glaciers du *Pain-de-sucre* (qui fait partie du *St. Bernard*), les superbes Alpes, parsemées de chalets, qu'on voit s'élever au-dessus de *Montreux*, et mille autres objets divers forment une variété inépuisable de points de vue et de scènes naturelles de la plus ravissante beauté. Cette situation magnifique, la fertilité du sol et la douceur du climat ont attiré de tout temps un grand nombre d'étrangers à Vevey. Il règne parmi les habitans de cette ville tout autant d'urbanité qu'à *Lau-*

Digitized by Google

sanne; mais on y vit avec moins de luxe et à meilleur compte. Les étrangers y trouvent des pensions, et des maisons de campagne à louer. — Cabinet d'histoire naturelle chez M. le Docteur *Levade.* — Cabinet ornithologique chez M. *Chavannes.* — Tout près de la ville on trouve la scie de marbre de M. *Doret*, excellent sculpteur, chez qui l'on fabrique des colonnes, des autels, des tombeaux, etc. Collection considérable de paysages suisses, dessinés par feu M. *Brandonin;* on les voit chez sa veuve. — La grande fontaine publique, supérieurement travaillée dans le genre antique. — Les cendres d'*Edmond Ludlow* reposent dans la cathédrale où l'on lui a érigé un tombeau; on voit encore la maison qu'il habitoit en ville; on y lit sur la porte l'inscription suivante: *Omne solum forti patria est, quia Patris. Ludlow*, l'un des juges de *Charles I.* Roi d'Angleterre, déploya toujours dans son pays autant d'énergie que de dignité; constamment fidelle à ses principes, on le vit tour à tour s'opposer au despotisme de *Charles*, et aux usurpations de *Cromwell;* rien ne put l'engager à trahir la cause de la justice et de la liberté. Ainsi que tous les autres juges du Rois, il fut exclu de l'acte d'amnestie de *Charles II.* et se vit en butte aux persécutions de ce monarque vindicatif et voluptueux. Quelques-uns de ses amis furent assassinés dans le pays de *Vaud* par des émissaires du Gouvernement Anglois. Les *Bernois*, non contens de lui accorder un asile assuré dans leurs états où il passa 30 ans sous leur protection déclarée, lui prodiguèrent toute sorte d'honneur et déjouèrent tous les complots tramés contre lui. Il mourut à Vevey l'an 1693 à l'âge de 73 ans. *Ludlow* possédoit de grands talens militaires; il a laissé des mémoires de son temps *) dont on fait beaucoup de cas. — L'excellent vin de la *Vaud* croît dans les vignobles que l'on voit entre *Vevey* et *Lausanne*, (v. cet article). On ne trouve guère de meilleurs raisins en Europe qu'à Vevey. Tous les quatre ans les vignerons et

*) C'est à Vevey que Ludlow écrivit ces mémoires, depuis l'an 1640 jusqu'en 1672. L'ouvrage entier parut en 1750 à *Londres*, en 3 vol. *in-folio*, avec un volume de pièces justificatives qui se rapportent aux violentes crises de l'*Angleterre* à cette époque. La dernière partie contient l'histoire du séjour de *Ludlow* en *Suisse.*

Digitized by Google

autres cultivateurs célébrèrent dans cette ville une grande fête qui y réunit une affluence prodigieuse de gens. On voit figurer dans la grande procession solemnelle de cette fête un Abbé, le Patriarche Noé avec son arche, et la grande grappe de raisins du pays de Canaan. A ces circonstances près, tout y rappelle le souvenir des fêtes de l'ancienne Grèce: on y distingue Bacchus entouré de femmes et de bacchantes, de satyrs, de victimes aux cornes dorées, de trépieds, une grande-prêtresse précédée par des autels, le vieux Silène, monté sur un âne, Cérès, assise sur un char, couronnée d'épis et entourée d'un immense cortège de vignerons et de cultivateurs qui font retentir les airs de leurs chants d'allégresse. L'origine de cette fête se perd dans l'obscurité des temps les plus reculés. A la vérité, la légende porte que les moines de *Hautéret*, (couvent situé près des sources de la *Broie* et fondé en 1134 par deux Comtes de *Gruyères*) s'étant avisés les premiers de cultiver la vigne sur les coteaux incultes du *Desaley*, célébrèrent leurs premières vendanges par des banquets accompagnés de musique et de danses: mais il est à croire que la fête des vignerons date de plus loin que tous les ordres religieux du monde. On a trouvé près de *Cuilly* une pierre sur laquelle on lisoit ces mots: *Libero Patri Cocliensi*, ce qui donne lieu de présumer que les *Romains* eux mêmes ont planté la vigne sur ces bords, et y ont institué cette fête. — Le lac nourrit diverses espèces de poissons très-estimés. V. *Genève* (lac de). On mange aussi à Vevey d'excellentes écrevisses qui viennent du petit lac de *Bré*. — Il y a dans cette ville de grands dépôts de fromages de *Gruyères*. — Feu M. *Muret*, savant distingué par la solidité de ses connoissances, et de qui l'on trouve plusieurs excellens mémoires, principalemment sur la population du pays de *Vaud* dans les collections de la société économique de *Berne*, étoit Pasteur à Vevey.

Points de vue; promenades. Les environs de Vevey offrent une variété inépuisable des plus belles et des plus ravissantes vues, de paysage romantiques et pittoresques et de scènes naturelles tantôt sauvages et tantôt gracieuses, dont l'aspect montre sans cesse de nouveaux acoidens selon que

Digitized by Google

l'illumination, qui seule peut faire ressortir le caractère propre à chaque tableau de la nature, en relève la beauté. Les souvenirs de la nouvelle *Héloïse* donnent encore un charme particulier à toute cette contrée aux yeux des personnes sensibles. Les étrangers qui ne peuvent pas faire un long séjour à Vevey, et par conséquent découvrir eux-mêmes toutes les beautés que la nature a prodiguées sur ces bords, me sauront gré de leur indiquer ici quelques sites intéressants. 1) La promenade *dernière* l'*Aile*, située au bord du lac, dont le vaste bassin, bordé par l'amphithéâtre des Alpes, présente un spectacle magnifique, soit lorsque le temps est calme et serein, soit au milieu de la plus violente tempête. Sur la rive opposée on voit vis-à-vis de soi les sombres roches de *Meillerie* descendre jusques dans les ondes, et les hautes montagnes de la *Savoie*, du *Valais* et du district d'*Aigle* et de *Bex* s'accumuler en demi-cercle autour du lac jusqu'au NE., où la *Dent de Jaman* qui s'élève au-dessus de *Montreux* se fait remarquer par sa forme particulière. On aperçois à gauche la petite ville de la *Tour-de-Peil*, située à quelques pas de Vevey au bord du lac, le hameau de *Clarens*, le château du *Châtelard*, le village de *Montreux*, l'antique *Chillon* et *Villeneuve*. Sur la rive opposée on reçonnoit *St. Gingoulph* et *Meillerie*. A l'Ouest les regards errent sur la surface du lac jusqu'à la distance de 11 à 12 l. et se reposent sur les terrasses délicieuses qui forment les rives du pays de *Vaud* jusqu'à *Nyon*. 2) La terrasse du ci-devant château ballival, où l'on découvre une superbe vue. 3) Sur la terrasse et sur le clocher de l'église de *St. Martin*. 4) A la maison de campagne de *Chominin*. 5) Au pavillon de *Richevue* dans les vignes. 6) Sur la terrasse du château de la *Tour-de-Peil*. 7) A *Clarens* et près du *Châtelard*, édifice construit en 1441 par *Jean de Gingins* qui avoit eu cette terre de son épouse, née de *Lassara*. 8) La terrasse du château de *Blonay*, d'où l'on découvre une des plus belles vues de tout le pays de *Vaud*. Dès le XI. siècle ce château a été la résidence de l'illustre maison de *Blonay*, l'une des plus anciennes de la Suisse. 9) A la tour de *Gourze*. 10) Au *Pélerin*, lieu situé à 2—3 l. de Vevey; on y découvre de lac tout entier et du côté du

Digitized by Google

Nord, les contrées sauvages que parcourt la *Veveyse* depuis le *Molesson;* le chemin le plus commode pour s'y rendre passe par les villages de *Chardonne* et de *Corsier;* avant d'arriver sur la hauteur on traverse un petit vallon dans lequel il y a un chalet. 11) Au village de *Montreux*. 12) Dans tout le trajet de Vevey à *Villeneuve*. 13) Au château de *Chillon*. Cette forteresse, située sur un rocher qui s'avance dans le lac, fut bâtie par *Pierre* de *Savoie*, l'an 1238; elle passoit pour imprenable avant l'invention de l'artillerie et défendoit de ce côté-là l'entrée de la *Savoie*. L'an 1273 *Pierre de Savoie* battit près de *Chillon* le Duc de *Koplingen*, Gouverneur impérial des pays voisins. Le vainqueur qu'on apelloit le *Petit Charlemagne*, profita de ses avantages et s'empara du pays de *Vaud;* lequel est resté jusqu'en 1536 sous la domination de la maison de *Savoie*. Les *Bernois* le prirent cette année-là; et dès-lors il a servi de résidence à leurs Baillifs de Vevey jusqu'en 1733 qu'il fut converti en une prison d'état. Les souterrains du château de *Chillon* sont creusés dans le roc vif au-dessous du niveau du lac, et méritent d'être vus. C'est là que fut détenu pendant six ans le vertueux *Bonnivard*, Prieur de *St. Victor* à *Genève*, et courageux défenseur de la liberté de sa ville natale. Il fut délivré l'an 1536 par les *Bernois* lorsqu'ils enlevèrent ce château à la maison de *Savoie* (v. *Genève*). Dans le voisinage de *Chillon*, le lac a 512 p. de profondeur. V. des détails sur le lac à l'article *Genève* (lac de). — Le district qui s'étend entre Vevey et *Montreux*, et Vevey et *Lausanne*, fait partie de la base du mont *Jorat;* tous les villages et toutes les maisons de campagnes situées sur les collines que forme cette base, offrent des points de vue qui ont leurs beautés particulières et d'où l'on découvre maint joli petit vallon que l'on ne sauroit apercevoir du grand chemin. Il faut donc visiter les plus belles de ces maisons de campagne et s'attacher aux positions les plus éminement romantiques. C'est une promenade des plus intéressantes que le petit trajet de Vevey à *Montreux:* on passe au-dessus de la ville et au-dessous du château de *Blonai*, par le *Basset* à côté du *Châtelard*. (V. *Montreux*). — Il y a une source d'eau soufrée sur la montagne de *Lala* qui domine le château de *Blonai*. Au-dessus

Digitized by Google

du village de *Bren* on voit sur la montagne de *Thomai* une caverne remarquable, connue sous le nom de *Séqueplian*, et remplie de stalactites. L'eau qui découle sans cesse de ses voûtes forme sur la terre cette espèce de concrétions qu'on appelle des *Confitures de Tivoli*. Les stalacites de cette grotte sont très-fines, et l'intérieur en est blanc et brillant comme du quarz. Le torrent de la *Baie de Clarens* descend de cette montagne.

Chute de montagne. L'an 565 il se détacha de si terribles masses des rochers qui s'élevoient au-dessus de l'ancien *Tauretunum*, lieu situé probablement entre *St. Ginguolph* et *Meilierie* vis-à-vis de Vevey, que leur chute grossit les eaux du lac au point de causer les plus affreuses inondations sur ses rives. Non seulement le château et le bourg de *Tauretunum* furent écrasés avec tous leurs habitans, mais le lac qui étoit alors plus grand qu'aujourd'hui s'éleva considérablement au-dessus de son niveau, de sorte que toutes les villes et autres habitations situées sur ses bords furent inondées et leurs habitans noyés avec un grand nombre de bestiaux. Le pont de *Genève* fut entraîné et quantité de personnes périrent dans les flots. *Marius*, Evêque d'Avenche, a consigné dans sa chronique l'histoire de ce terrible évènement (v. *Payerne*).

Chemins. A *Lausanne*, ¼ l. (V. les détails de cette course a l'art. *Lausanne*). A *Villeneuve*. 2 l. On traverse d'abord la petite ville de la *Tour-de-Peil;* puis on rencontre le torrent de la *Baye de Clarens*, qui descend de la montagne de *Thomay*, dont les glaciers occupent une grande étendue de terrain, et qui cause quelquefois de terribles inondations; on laisse de côté les villages de *Clarens* et de *Montreux*, et l'on passe sous les murs du château de *Chillon* une demi-heure avant d'arriver à *Villeneuve*. (V. cet art.) De Vevey à *Bulle*, au Canton de *Fribourg*, 5-6 lieues. Le grand chemin qui y mène va d'abord en montant pendant l'espace de 2 l. le long de la *Veveyse*, et en suivant de profonds précipices; on passe par *Bossonens* et *Chatel-St.-Denis* où la plaine commence. Ce trajet offre une grande variété de sites sauvages et romantiques et de points de vues superbes. (V. *Bulle*). De Vevey à *Moudon*, (par où passe la grande route de Vevey à *Berne*), par l'auberge de *Chévres*, située à 1 l.

Digitized by Google

de Vevey sur une hauteur d'où l'on découvre une vue superbe; à côté du lac de *Bré*, bassin très-poissonneux d'environ 1 l. de tour; on y pêche des écrevisses d'une grosseur extraordinaire près du ruisseau de *Grenet*. Sur les rives de ce lac étoit situé le *Bonagus* des Romains dont il n'existe plus de traces; par *Essertes* et *Mézières* où l'on aperçoit à l'Est, ou sur la droite, les châteaux d'*Oron* et de *Rue*. De Vevey par le Col de *Jaman* à *Montbovon* au Canton de *Fribourg* et de-là au *Chateau d'Oex* et à *Sanen;* on ne peut faire cette route autrement qu'à pied où à cheval; on passe d'abord par *Clarens*, à côté du *Châtelard*, puis à *Charney* où l'on prend à gauche pour aller passer la *Baie de Montreux*. On arrive sur le Col de *Jaman* au bout de 5 heures de marche. (V. *Jaman.*) De-là on descend en 2 h. à *Montbovon*, v. cet article.

Plantes.

Les environs de Vevey présentent un grand nombre de belles espèces de végétaux. On y trouve au bord des torrens: *Corrigiola litoralis*. Sur les murs: une *Orobanche* qui paroit être celle que quelque auteurs appellent *minor*. Près de la ville: *Cyperus longus* (très-rare en Suisse). Le long des murs de la Vaux: *Panicum Dactylon. Rumex pulcher. Myosotis Lappula. Stipa pennata* (mais non pas sur la grande route). *Lepidium graminifolium. L. ruderale* etc. Près de Montreux: *Stipa capillata*. A la Baie de Clarens: *Chlora perfoliata. Hippophae. rhamnoides. Sisymbrium murale. Epilobium Dodonaei. Hieracium staticefolium, pilloselloides* Vill. etc. Au bord et près du lac de Bré: *Melampyrum nemorosum*, plante superbe, et très-rare en Suisse *). *Carex limosa. Sedum villosum. Eriophorum vaginatum. Polytrichum alooides* Hedw. etc. (L'élégant et rare *Anagallis tenella* dans les lieux humides de la paroisse de Montreux. Add. du Trad.) Voyez *Montreux* et *Vaud* (Canton de).

Géologie. Jusqu'à *Clarens* on voit beaucoup de grès et de brêche. Au Sud de ce village commence la pierre calcaire. La plupart des ruisseaux qu'on trouve entre *Clarens* et *Chillon* déposent beaucoup de tuf. On en voit même un banc

*) Cette belle espèce a été indiquée au traducteur par M. *Matthisson*.

Digitized by Google

considérable dans une prairie près du hameau de *Territet*, situé en avant de *Chillon*. La *Veveyse* et la *Baie de Clarens* détachent une infinité de cailloux roulés des brèches du *Jorat*, et les amènent jusques dans le lac. (V. *Jorat* et *Lausanne*).

VIA-MALA, tel est le nom du chemin qui de *Tusis* mène à la vallée de *Schams* au travers d'une des gorges les plus remarquables et les plus affreuses qu'il y ait en Suisse; la longueur de ce défilé aux extrémités duquel sont situés *Tusis* et *Zilis*, est de 2 lieues. Cette longue gorge qui s'étend entre les rochers des monts *Béverin* et *Müttnerhorn*, n'a souvent pas plus de quelques toises de largeur; à une profondeur effrayante, on voit couler, avec la vîtesse d'un trait, le *Rhin-postérieur* que l'on distingue à la blancheur de son écume, sans pouvoir entendre le fracas de ses ondes. Les parois de rochers surplombent, et sont couvertes de sapins qui ajoutent à l'horreur et à l'obscurité de la gorge. Le grand chemin, taillé en corniche dans le roc, a 3 ou 4 pieds de largeur, suit tantôt la droite et tantôt la gauche de la rivière qu'on voit le plus souvent à 200 et même à 400 p. au-dessous de soi et que l'on passe en trois endroits. Pour construire les trois ponts il a fallu du haut des parois du defilé descendre, avec des cordes, des sapins hauts comme des mats de vaisseau, dont on fixoit l'un des bouts d'un des côtés de la rivière avant d'établir l'autre sur la rive opposée. Le chemin est bien entretenu et assez prémuni contre toute espèce d'accidens; en été on n'y a aucun danger à craindre, ce n'est qu'en hiver et au printemps, lorsqu'il y a beaucoup de neige, qu'on y est exposé aux lavanges. Aussi n'est-ce plus à juste titre qu'on lui donne le nom de Via-mala. Au sortir de *Tusis*, on passe la *Nolla* et après une $\frac{1}{2}$ h. de montée on arrive à la ferme de *Rongella* (en rhétien *Ronkejla*). Dans ce trajet on voit à droite des débris du château d'*Obertagstein* situés sur le bord d'un rocher, et plus haut les *Mayens* de *Saiss* au-dessus desquels s'élève la *Jomser-Alpe*; à gauche s'étend le *Crabsteig* dont le sommet est couronné de forêts de sapins. Du côté du Nord on jouit de l'aspect délicieux du *Heinzenberg* et d'une partie de la vallée de *Domleschg*. Un peu en avant de *Rongella*, on aperçoit au-delà du *Rhin* qui est caché

Digitized by Google

au fond de la vallée quelques-unes des maisons du village d'*Obermatten* bâti sur une hauteur. En quittant *Rongella*, on commence la descente qui aboutit au Via-mala. Bientôt après on franchit le *Rhin* sur un pont de pierre d'une construction hardie, après quoi le chemin passe au travers d'une roche percée; à quelques centaines de pas plus loin, un second pont, non moins hardi que le premier reconduit les voyageurs sur la rive gauche. Ce pont, formé d'une seule arche, a 40 pieds de long, et s'élève au-dessus d'un abyme de 480 p. de profondeur, au fond duquel les eaux impétueuses du *Rhin* se déchaînent avec fureur, quoiqu'on ait de la peine à en entendre le fracas du haut pont. A quelque distance de-là, le *Rhin* forme une chute où l'on voit un fort bel iris lorsque le soleil donne dans la gorge. Au bout d'une $\frac{1}{2}$ lieue le chemin repasse au moyen d'un troisième pont *) sur la rive droite, et bientôt après on atteint l'église de *St. Ambroise* **) et l'on quitte la gorge, pour entrer dans la riante et gracieuse vallée de *Schams;* le premier village qu'on y rencontre est celui de *Zillis.* (V. *Zilis.*) Le lieu qui dans tout ce trajet offre les tableaux les plus romantiques, les plus remplis d'horreurs est l'espace qui sépare les deux premiers ponts. L'obscurité solennelle qui couvre les rochers sauvages de cette gorge unique dans son genre, dispose le voyageur à la mélancolie, et le souvenir de l'action exécrable d'un monstre de prêtre, qui après avoir séduit une jeune fille la précipita au fond de cet abyme, remplit l'ame de terreur et d'effroi. En revanche ce lieu a été illustré par le désintéressement et la hardiesse sans exemple de M. *Salomon Hungar*, Landammann de *Tusis*. Une avalanche étant tombée près du second pont avoit précipité au fond de l'abyme où coule le *Rhin* un cheval chargé de riz. Le maître du cheval se rendit à *Tusis* où il déclara qu'un de ses sacs contenoit une somme d'argent. Jusqu'alors personne ne s'étoit encore avisé de descendre dans

*) Selon la mesure de M. le Pasteur *Truog* de *Tusis*, la hauteur de ce pont est de 160 pieds.

**) Les habitans donnent à cette église le nom d'*Ambriesch* ou de *Baselgia* (*basilica*).

Digitized by Google

ce précipice, et l'on croyoit généralement qu'il étoit impossible de le tenter sans s'exposer à une mort certaine. M. *Hungar*, malgré ce danger éminent, eut le courage de s'y faire dévaler avec des cordes; il arriva heureusement au fond, et suspendu au-dessus du fleuve qui étoit tout couvert de glaçons, il en sonda le lit au moyen d'un croc, et trouva enfin le sac qu'il amena heureusement à bord et dont il retira l'argent, après quoi il donna le signal convenu pour se faire hisser; mais cette opération fut très-difficile. Cet homme intrépide demeura pendant une heure entière suspendu au-dessus de l'abyme, s'aidant de son mieux d'une perche dont il étoit muni. Enfin il gagna le haut, et sauva ainsi 200 écus qui appartenoient à une maison de commerce de *Roschach*. — La Via-mala fut établie en 1470 par la commune de Tusis; le chemin suivoit d'abord toujours la rive occidentale et ce ne fut qu'en 1738 et 1739 que l'on en construisit les deux premiers ponts, ce qui a rendu le passage plus sûr. Avant qu'on eût ouvert cette route on passoit le long du *Piz-Béverin* à une hauteur considérable, au travers de l'*Oberst-Alpe*, et du *Dürren-Wald*, près des *Mayens* de *Saissa*, au-dessus des villages de *Lohn*, *Mathon* et *Vergenstein*, et par l'Alpe d'*Arosa* d'où l'on se rendoit à *Soufers* dans la vallée du *Rhinwald*. On voit encore au *Dürren-Wald* des traces d'un chemin de 6 pieds de largeur, et en 1789 M. le Pasteur *Troug* observa encore sur le *Piz-Béverin* quelques restes de murailles qui appartenoient à l'ancienne route.

Plantes.

On trouve le long de ce défilé: *Pyrola uniflora*. *Juncus niveus*. *Circaea alpina* qui y devient très-jolie. Quant au *Linnea borealis*, c'est à tort qu'on l'indique dans cette gorge; on ne le trouve que dans celle des *Rofflen*, où il croît en abondance de deux côtés de la rivière.

Géologie. Les rochers de cette immense gorge sont composés de couches verticales de schistes calcaires et argileux; le long de ces parois de rochers, il se forme du sel des glaciers, ou sulfate de magnésie. On y voit aussi des couches verticales de gypse.

VIÈGE. V. *Visp*.

Digitized by Google

VIGEZZA (VAL-); cette vallée est située entre celle d'*Oscella* qui fait partie du Royaume d'*Italie* et le Canton du *Tessin*; elle est parcourue par le plus court chemin de *Locarno* à *Domo d'Ossola* (10 — 11 l.).

Chemins. V. préalablement l'art. *Centovalli*, où l'on a décrit le chemin jusqu'à *Borgnone*; de-là on descend à *Comédo* et l'on y passe la *Ribellasca*, rivière qui fait les limites entre le C. du Tessin et l'Italie. On monte à la chapelle et au village d'*Olgia* d'où l'on découvre tout le *Centovalli*, et où débouche la *Val-Vigezza*; le mont *Finaro* s'y présente magnifiquement. D'*Olgia* on se rend à *Malesco*, lieu situé sur une colline romantique. C'est là qu'il convient de passer la nuit en venant de *Locarno*. Sur les coteaux qu'on a en face, on aperçoit *Sta. Maria-Maggiore* chef-lieu de la vallée, et *St. Silvestro* qui est séparé du premier par une gorge. Au-dessus de *Malesco* on aperçoit un vallon très-resserré par où l'on peut se rendre en 5 h. à *Canobbio* sur le lac *Majeur*. On y découvre aussi les villages de *Craveggio*, *Prestinone*, *Fosséno* et *Bertogno*. Au-delà de *Malesco*, le chemin passe par *Crana*, *Riva* (où la *Mélezza* forme de belles cascades), et jusqu'au bout du terreplein de la vallée. Ensuite on s'élève au travers de la gorge de *Trontano* qui porte l'empreinte de la destruction, et après avoir passé à *Bajesco* on descend par une pente très-roide et couverte de cailloux roulés à la petite vallée de *Maséra* à gauche de laquelle on voit le village de *Trontano* et d'où l'on se rend en 1 heure à *Domo*.

Particularités. La Val-Vigezza a ceci de particulier qu'elle est divisée en deux parties par une hauteur-près de *Riva* de laquelle découlent les deux *Mélezza* dont l'une se dirige à l'Est et l'autre à l'Ouest. Dans le bras oriental on voit s'élever au Nord de *Crana* la haute arête qui porte le nom de *Piodina di Crana* et d'où l'on flotte une grande quantité de bois que l'on mène jusqu'au lac *Majeur*: à cet effet on fait enfler les eaux des torrens, opération que les habitans appellent *serra* et qui les rend capables de porter les bois que l'on flotte. La vallée est belle quoiqu'il n'y croisse autre chose que du seigle et de l'herbe. On y trouve plusieurs riches marchands, qui ont des comptoirs dans les principales villes com-

Digitized by Google

mierçanţes de l'*Europe*. Cependant ils laissent leurs femmes et leurs enfans dans la vallée où ils finissent toujours par revenir pour y terminer leur carrière. Malgré leurs richesses, leurs mœurs sont tout aussi simples, qu'elles l'étoient il y a 200 ans. — A 4 l. de *Craveggio* et au-dessus de *Malesco* on observe sur les montagnes deux sources d'eau soufrée. — *Ferrari* a cru trouver dans le nom du village de *Vocogno* la preuve que la peuplade que les *Romains* appeloient les *Vocontii* habitoit autrefois la Val-Vigezza.

Faits géologiques. Cette vallée est renfermée dans l'enceinte des Alpes primitives et ses montagnes sont composées de schistes micacés, de roche calcaire, et de pierre ollaire; on y trouve aussi des grenats. La vallée occidentale est remplie de schistes micacés disposés en couches verticales qui sont tellement décomposées que quand il pleut et que les neiges tombent des montagnes le chemin qui passe au-dessus de *Trontano* est extrêmement dangereux. A *Buséni* les schistes micacés sont entrecoupés de couches d'argile blanchâtre, et l'on y trouve de belles rayonnantes (*Strahlstein*, actinotes). Au-dessus de *Malesco*, on trouve du marbre noir et blanc qui ne le cède point en beauté à celui de *Carrara*. Au Nord de *Crana*, il y a du granit veiné qui forme de belles tables inclinées au SE. On remarque dans le lit du ruisseau du *Val-di-Forno* que l'on traverse pour se rendre à l'Alpe de *Trence*, un banc de pyrites sulfureuses; on y voit aussi des monceaux considérables d'un sable fin de quarz et de spath fluor. En 1797, M. Amoretti de *Milan*, découvrit dans un ravin situé près des derniers chalets qu'on voit à peu de distance des neiges, une veine de caoline de la largeur de 4 pouces, enfermée entre des couches de granit dans une gangue de roche feuilletée d'un gris noirâtre et de plusieurs pieds d'épaisseur. Dans les endroits où cette caoline est pure, elle se montre sous la forme de petites colonnes tétraèdres et fibreuses. — A *Maion*, le dernier des villages qu'on trouve du côté de l'Est, il y a d'excellente mine de fer qui jusqu'ici n'a point été exploitée. — Tout le terre-plein de la vallée orientale est borné à l'Est, du côté de *Majon*, et à l'Ouest, du côté de *Riva*, par des collines de brèche. Il est hors de

Digitized by Google

doute que cette partie de la vallée étoit autrefois occupée par un lac.

VILLENEUVE, (*Pennilucus* du temps des Romains), petite ville du Canton de *Vaud*, située sur le chemin d'*Aigle* à *Vevey*. C'est entre Villeneuve et le *Bouveret* que le *Rhône* se jette dans le lac de *Genève*. — L'auberge est bonne; l'on y mange des truites excellentes, et des carpes qui valent mieux que celles que l'on prend dans les autres parties du lac.

Bataille des Helvétiens contre les Romains. Les environs de Villeneuve, de *Roche* et de *Port-Valais* sont devenus célèbres par la victoire complette qu'y remportèrent l'an 646 après la fondation de *Rome* (107 ans avant notre ère), les *Tigurini*, commandés par leur chef *Divico*, sur l'armée du Consul *Lucius Cassius*, qui périt dans la bataille avec la fleur de son armée; les autres *Romains* regagnèrent le champ; mais ils furent obligés de le rendre aux *Helvétiens* qui s'emparèrent de toutes les armures de l'ennemi, et emmenèrent une quantité d'ôtages. Cette terrible défaite causa la plus grande consternation dans *Rome*. Cinq ans après, l'innombrable armée des *Cimbres* et des *Helvétiens* franchit les Alpes qu'elle passa probablement par le *Simplon* (v. cet art. et *Arona*), pour se rendre en *Italie* où elle trouva un vainqueur à *Verceil* dans la personne de *Marius* dont la victoire sauva *Rome* de l'invasion de ces barbares. — On a trouvé près de Villeneuve des monnoies romaines, et des fragmens d'inscriptions et de pavés à la mosaïque.

Chemins. De Villeneuve à *Roche*, 1 l. (v. cet art.) A *Vevey*, 2 l. De Villeneuve on voit s'étendre magnifiquement le beau bassin du lac et ses rives enchantées; plus on avance du côté de *Chillon* et de *Montreux* et mieux ce tableau superbe se déploie aux yeux du spectateur. On découvre toutes les rives du lac jusqu'à *Rolle;* la ville de *Lausanne*, les terrasses de la *Vaux*, la montagne et la tour de *Gourze*, la *Tour-de-Pell*, *Vevey*, les châteaux de *Châtelard*, de *Blonai*, de *Hauteville*, etc. (V. *Vevey* et *Montreux.*) Il est question dans le premier de ces articles du château *Chillon.*

Plantes.

Epilobium angustifolium. Narcissus poëticus; cette jolie espèce

Digitized by Google

qui couvre les vallées du pays de Sanen et de Château d'Oex descend des Alpes jusqu'à Villeneuve. Entre la ville et le lac: *Antemis Cotula*, plante très-rare en Suisse. Aux Grangettes: *Centunculus minimus. Sparganium simplex* Roth. *Scirpus triqueter* et *supinus* Hall. helv. 1544. *Juncus affinis* N. *Mentha stativa. Allium senescens. Hydrocotyle vulgaris. Oenanthe peucedanifolia* Poll. *Marsilea quadrifolia. Inula Britannica* etc. Près de Vevey: *Carex fulva* Good. A Noville: *Carex lasioscarpos* Ehrh. etc. Les marais des environs de Villeneuve produisent quantité de plantes curieuses. Add. du Tr.

Géologie. V. *Roche.*

VILLMERGEN. Ce village situé au C. d'*Argovie* dans les ci-devant *Bailliages-libres* est devenu célèbre dans l'histoire des Suisses, par les deux batailles qu'ils s'y sont livrées pendant leurs guerres civiles. V. *Hallwyl* (lac de).

VISO (le mont), que les Romains nommoient *mons Vesulus* forme le pic le plus élevé des Alpes *Cottiennes* qui sont renfermées dans le *Dauphiné*. On le distingue très-bien à *Turin* et même à *Milan* à sa forme singulière et acérée. Le *Pô* auquel les poëtes Romains appliquoient quelquefois le nom du fabuleux *Eridan*, le roi des fleuves, prend sa source en deux bras sur le revers oriental de cette montagne d'où trois vallées descendent jusques dans les plaines du *Piémont*. C'est dans le voisinage du mont Viso que les armées de *Bellovèse*, d'*Annibal*, de *César*, d'*Auguste* et des Rois de *France* franchirent les Alpes pour entrer en *Italie* ou dans les *Gaules* (v. *Alpes*, *Suze* et *St. Bernard*). — Au mois d'Avril 1808, les vallées des Alpes *Cottiennes* éprouvèrent plusieurs violentes secousses de tremblemens de terre qu'on observa aux mêmes heures à *Turin*, à *Grenoble*, à *Genève*, à *Lausanne*, et à *Toulon*. Ces secousses se firent sentir de temps en temps dans ces vallées jusqu'à la fin de cette année de même que pendant le mois de Janvier et le 12 de Juin de la suivante.

VISP, ou VISPACH (en françois *Viège*), gros bourg du *Haut-Valais* situé sur la *Visp*, à l'entrée de la vallée de même nom, et à peu de distance du *Rhône*. La hauteur de ce bourg au-dessus de la mer est de 2004 p. C'est le chef-lieu d'un des dixains; on y tient les assemblées de ce district,

Digitized by Google

ainsi qu'un grand nombre de foires ou marchés. La *Visp* qui sort dans ce lieu de la longue vallée à laquelle elle donne son nom, est tout aussi considérable que le *Rhône* lui-même. De dessus le pont l'on voit au fond de la vallée le sommet du mont *Rose.* (V. l'art. suivant). Au-dessus de Visp étoit autrefois situé le château de *Hübschburg*, manoir du Comte de *Visp* et *Blandra.* A cette époque, la plus grande partie de la noblesse Valaisanne, dont la tyrannie insolente est fameuse dans l'histoire, résidoit dans les environs de ce lieu. A la suite de la guerre malheureuse que les *Valaisans* soutinrent contre le Comte de *Savoie* qui leur enleva tout le *Bas-Valais* en 1383, le Comte de *Gruyère* ayant formé une alliance avec ce Prince tenta de s'emparer également du *Haut-Valais.* Mais son armée, forte de 8000 combattans fut entièrement défaite près de Viège le 20 Déc. 1388 par les habitans de ce pays que commandoit le Capitaine-Général de *Raron;* elle perdit dans cette journée 4000 hommes tant chevaliers que simples soldats qui périrent sur le champ de bataille ou dans le *Rhône.* Cependant les deux fils du Général Valaisan étant tombés entre les mains des ennemis, ils furent emmenés en *Savoie* et décapités par ordre du Comte. Ce fut après cette victoire que les *Valaisans* détruisirent le château de *Hübschburg.*

Chemins. De Visp à *Sierre*, 6 l. ½ (v. *Siders*). A *Brieg*, 2 l. On passe d'abord par *Gambsen;* bientôt après, à côté de l'entrée de la vallée de *Nanz*, et au milieu des débris d'une muraille qui s'étendoit autrefois depuis les montagnes jusqu'aux bords du *Rhône;* on croit que les *Romains* l'avoient élevée pour s'opposer aux incursions des *Viberi*, peuples qui habitoient la partie superieure de la vallée; par *Glüs*, (village dans l'église duquel on voit le tombeau de *George Supersax (von der Flue)* et de ses 23 enfans; les fureurs de ce chef de parti et celles de son Antagoniste, le fameux Cardinal *Schinner*, Evêque de *Sion*, attirèrent au commencement du XVI. siècle les troubles les plus funestes sur leur patrie): enfin, après avoir passé le ruisseau de *Saltinen*, on arrive à *Brieg* (v. cet art.).

Digitized by Google

Plantes.

Sonchus palustris. Poa distans (très-rare). *Chenopodium Botrys.* Un *Sisymbrium* qui paroit nouveau sur un des cimetières du bourg.

Géologie. Depuis Visp jusqu'à *Brieg* on observe des schistes micacés, coupés de veines de quarz, des schistes de talc mêlés de mica, et de la pierre calcaire qui en contient aussi beaucoup.

VISP ou VISPACH (la vallée de) débouche près de *Visp* dans le *Haut-Valais;* elle a 9 ou 10 l. de longueur, et s'étend dans la direction du Sud et de l'Est, au milieu des énormes montagnes qui séparent le *Valais* du *Piémont.* La *Visp* ou *Visbach* traverse cette vallée, au fond de laquelle s'élèvent le mont *Rose* (ou *Mittagshorn*), le mont *Cervin* (ou *Matterhorn*), et le mont *Moro* (ou *Montémor*). La vallée de *Visp* offre une nature sauvage, romantique et sublime; on y trouve une grande variété d'espèces de plantes et de pierres des plus rares et des plus curieuses: la peuplade alpine qui l'habite retrace l'antique simplicité de mœurs de l'âge des Patriarches. Aussi n'y voit-on guère d'étrangers, et elle est presque entièrement inconnue.

Description des vallées de Sass et de St. Nicolas. A 1 l. ¾ de Visp, la vallée se divise en deux branches. Celle qui monte à l'Est sur la gauche prend le nom de la vallée de *Sass*, ou de *Val-Rosa*, parce qu'elle est fermée par le mont *Rose*. Le chef-lieu de ce vallon est *Sass;* village situé à 4 l. ½ de *Stalden*. La branche orientale de la rivière de Visp sort du lac de *Sass* et reçoit les eaux qui s'écoulent de plusieurs glaciers des environs. Les énormes glaciers du *Montémor* s'étendent au-dessus du hameau d'*Allmoghell* (*Sta. Barbara*). Sur le Col du *Montémor*, on découvre au NO. une vue ravissante sur tout le profil oriental du mont *Rose* qui se montre depuis sa base jusqu'en ses sommités. Au SE. s'étendent les plaines de la *Lombardie* où l'on reconnoit des groupes d'habitations à la blancheur des édifices. Au Nord, s'élèvent les magnifiques cimes neigées du C. de *Berne* que l'on aperçoit au travers de la vallée de *Sass*. Avant d'atteindre le haut du passage, on a près d'une lieue de marche à

Digitized by Google

faire sur le revers méridional par une pente escarpée entièrement couverte de neige, et en redescendant du Nord on trouve un trajet encore plus long sur les neiges ou glaciers recouverts de neige dont la pente est aussi fort roide. Cependant aux mois d'Août et de Septembre, ce passage n'offre aucun danger quand le temps est beau. Au bout de 2 h. de descente on arrive sur les bords du lac de *Sass* ou *Mat-Mar* qui a environ 1 l. de circuit. Il est formé par les torrens qui descendent de trois des glaciers du mont *Rose*, lesquels s'abaissent jusques dans le petit vallon qui forme le bassin du lac, et dont les *moraines* offrent de superbes terrasses sur la rive occidentale. Une longue cascade qu'on aperçoit sur ces *moraines* se réfléchit avec la plus grande netteté dans les eaux du lac et présente une partie très-pittoresque. Au bout du lac un quatrième glacier plus grand que les autres descend jusqu'au fond de la vallée et s'appuye contre la montagne qui la borne à l'Est, de sorte que les eaux du lac n'ont d'autre issue que celle qu'elles s'ouvrent au travers du glacier même sous lequel elles demeurent long-temps cachées. Le glacier offre deux voûtes très-remarquables tant à l'entrée qu'à la sortie de la *Visp*. Du lac à *Allmoghell* 2 l. D'*Allmoghell* à *Sass* 2 l. Dans ce trajet on voit une fort jolie cascade. Le chemin du *Montémor* étoit autrefois très-fréquenté: la poste aux lettres y passoit, et on voit encore quelques restes de l'ancienne route sur les hauteurs. Maintenant les mulets n'y passent plus guère qu'à vide. Le mont *Rose* ou *Mittagshorn* (aiguille de Midi) n'est que d'un petit nombre de toises plus bas que le *Montblanc*. Il est situé sur les confins du *Valais* et du *Piémont* et sépare la vallée de *Sass* de celle d'*Ansasca*. (V. des détails sur le mont *Rose* à l'art. *Ansasca*.) — La seconde vallée latérale, laquelle s'étend du côté droit vers le Sud, porte indistinctement les noms de vallée de *St. Nicolas* ou de *Matterthal;* le second de ces noms est emprunté de celui de *Matt* ou *Zermatt* que l'on donne au village situé à l'extrémité supérieure de cette vallée, à 4 l. $\frac{3}{4}$ de *St. Nicolas*. Ce dernier endroit est à 2 l. $\frac{1}{2}$ de *Stalden*. Quelques vallons latéraux qui s'enfoncent dans les montagnes, viennent aboutir de part et d'autre à la vallée de *St. Nicolas*. Cette dernière

Digitized by Google

est fermée par le mont *Cervin*, ou *Silvio (Matterhorn)* et par le *Breithorn*, hautes montagnes couvertes d'énormes glaciers, dont l'écoulement entretient les lacs que l'on voit au-dessus de *Zermatt* et la rivière de *Visp*. *St. Nicolas* est un grand village, situé à 3396 p. au-dessus de la mer. Celui de *Zermatt* (*Matt*, *Zur Matt*, en françois *Praborgne*) le dernier de la vallée, est du nombre des plus élevés qu'il y ait en Suisse. *Grenchen* ou *Grächen*, hameau que l'on laisse à gauche sur les hauteurs en allant de *Stalden* à *St. Nicolas*, est le lieu natal de *Thomas Platter*, zèlé réformateur, professeur et médecin célèbre de *Bâle*. Ce savant homme qui passa son enfance à garder les chèvres, eut les aventures les plus singulières et devint dans la suite un des témoins et des coopérateurs les plus actifs de la réformation en Suisse *). L'on montre encore à *Grächen* la maison dans laquelle naquit cet homme célèbre.

Le mont Cervin. Au-dessus de *Zermatt* s'élève un des obélisques les plus superbes et les plus prodigieux de toute la chaîne des Alpes, savoir le mon *Cervin* ou *Silvio*, ainsi nommé par les *Piémontois*. Les *Valaisans* l'appellent *Matterhorn*. (V. en la forme Tom. I. Pl. II.) Au pied de cette aiguille passe un chemin qui va aboutir en Italie sur le revers méridional des Alpes. Ce passage est remarquable en ce que c'est la route de montagne la plus élevée qu'on trouve dans toute l'Europe. Car la hauteur du Col est de 10284 p. au-dessus de la mer. L'an 1792 M. de *Saussure* et son fils s'arrêtèrent sur le Col de *Cervin* depuis le 11 jusqu'au 14 Août. L'aiguille du *Cervin* s'élève à 3570 pieds au-dessus du Col, de sorte que sa hauteur au-dessus de la mer est de 13854 p. Au haut du Col le baromètre indiquoit 19°, 3', 0''. L'aspect de l'obélisque triangulaire que forme l'aiguille est d'une grande magnificence. On aperçoit les *Cimes blanches* au SO. et le *Breithorn* au SE. Cette dernière montagne dont M. *de Saussure* gravit le sommet le 13 Août de la même année, a 12012 p.

*) Son histoire, assez peu connue, quoique très-curieuse, fait partie des *Miscellanea tigurina*; on en trouve d'excellens extraits dans les *Almanachs helvétiques de Zurich* pour les années 1790 — 1792 et dans les. *Etennes helvétiennes* de M. *Bridel*.

Digitized by Google

d'élévation au-dessus de la mer. La chaîne du *Breithorn* s'étend d'abord vers le SE. et ensuite vers le Sud. Elle est séparée du mont *Rose* par un glacier qui se réunit à celui de l'aiguille de *Cervin* sur le revers septentrional du côté de *Zermatt*. L'aiguille et le Col de *Cervin* sont sur le territoire du *Piémont*. D'énormes glaciers reposent au Nord et au Sud sur les flancs de ces montagnes, d'où ils se prolongent de toutes parts jusques dans les vallées. Le long du revers méridional du *Matterhorn* s'étendent le *Val de Cervin* ou de *Tornanche* dont la longueur est de 8 l. et celui d'*Ayas* ou de *Challant* qui en a 7. Ces deux vallées débouchent dans le *val d'Aoste*, la première à *Châtillon* et la seconde à *Verrex*.

Chemins. On ne peut passer le Col du mont *Cervin* non plus que celui du mont *Moro* dans aucune autre saison que pendant le fort de l'été. On a 4 l. pour se rendre depuis le dernier village de la vallée *(Zermatt)* jusqu'au commencement du glacier. Ensuite on marche pendant 2 h. sur le glacier même, jusqu'au haut du Col, lequel par conséquent est à 15 l. du bourg de Visp, situé à l'entrée de la vallée. Au point le plus élevé du passage, on rencontre une petite place entièrement dégarnie de neige et couverte de blocs de rochers. Là végètent tristement quelques chétifs pieds de la renoncule glaciale au milieu des immenses champs de glace dont cette espèce d'île est environnée de toute part. On y remarque les restes de la redoute de *St. Théodule*, construite il y a deux ou trois siècles par les habitans de la *Val-d'Aoste*, et ce qui intéressera davantage les voyageurs, la cabane qu'habita pendant quelques jours M. de *Saussure* en 1792. (V. Voyages dans les Alpes §. 2225 et suiv.) On continue à marcher sur le glacier pendant 1 heure en descendant le long du revers méridional, après quoi, au bout de 3 h., on arrive au *Breuil*, village d'été, situé dans le *Val-Cervin* à 6162 p. au-dessus de la mer. De-là on se rend en 8 h. à *Châtillon;* ou bien on traverse un glacier d'une lieue $\frac{1}{2}$ de largeur pour entrer dans la vallée d'*Ayas;* ensuite on gagne au bout d'une heure le Col des *Cimes blanches*, ou de *Fenêtre d'Avantine*. Dè-là à *St. Jacques*, 3 ou 4 l.; enfin à *Verrex* à l'entrée de la vallée d'*Ayas*, 7 l. En partant de *St. Jacques* on peut aussi se

Digitized by Google

rendre par la *Furca di Betta* à *Gressoney* dans le val de *Lys*, 7–8 l. Cette vallée qui débouche près de *St. Martin* dans la *Val-d'Aoste*, est habitée par des Allemands. (V. *Anzasca*). Le passage du Col de *Cervin* est practicable pour les mulets et les chevaux de montagne; cependant la rareté de l'air incommode tellement ces animaux, à cette grande hauteur, qu'en y passant ils fond entendre une sorte de gémissemens plaintifs. — De *Zermatt* par l'*Aréte-blanche* à *Macugnaga* dans la *Val-Anzasca*, 11 lieues. Ce chemin est excessivement dangereux; il faut monter d'environ un millier de pieds plus haut que sur le *Col de Cervin* et cheminer pendant 4 h. sur des glaciers dont la pente est très-roide. De Visp à *Sass* dans la vallée de même nom 6 l. et de *Sass* par le mont *Moro* à *Macugnaga* dans la vallée d'*Anzasca* 8 l. (V. *Anzasca* et *Moro*). — Les botanistes qui de la vallée de *Sass*, veulent passer dans celle de *St. Nicolas*, prendront un guide à Sass pour s'y rendre par la forêt et le village de *Grächen*. Tout ce trajet est extrêmement intéressant, et l'on y découvre quantité de points de vue d'une beauté peu commune.

Plantes. La vallée de *Visp* est du nombre des contrées les plus riches en belles plantes qu'il y ait en Suisse.

Sur le Montémor: *Senecio uniflorus. Valeriana celtica. Sempervivum globiferum. Geranium acontifolium* (toutes très-rares). *Bupleurum stellatum. Ranunculus glacialis. Pedicularis rostrata. Festuca pilosa* Hall. fil. *Achillea nana. Campanula cenisia, excisa* Schleich. etc. — Près du lac Mat-Mar: *Primula farinosa, viscosa* All. et *longiflora* All. (C'est à-peu-près le seul endroit de la Suisse où l'on trouve cette dernière espèce de *Primevère*, remarquable par la beauté de ses fleurs purpurines et par la longeur du tube de sa corolle). *Artemisia Mutellina* Vill. et *vulgaris* var. (Cette charmante petite variété n'a été observée que dans la vallée de Saas). *Achillea moschata* et *nana. Ceum montanum. Juncus Jacquini, articus* Willd. et *triflorus. Carex bicolor* All. *Astragalus leontinus* et *alpinus. Potentilla grandiflora. Thalictrum minus.* Au-dessus du lac: *Trifolium saxatile* Rvn. *Rhodiola rosea* etc. A Saas sur la rive droite de la Visp: *Trifolium saxatile* et *Artemisia vulgaris* var. *pusilla.* 2) Dans la vallée de Saas au-dessous du village: *Linnaea borealis* à gauche du chemin en descendant. *Agrostemma Flos-Jovis. Antirrhinum genistifolium. Colchicum*

Digitized by Google

alpinum Decand. dans les près. Toute cette vallée produit une telle abondance de Graminées qu'on pourroit y former une collection presque complette des espèces suisses de cette nombreuse famille. On y trouve entre autres. *Festuca vallesiaca* N. et *pilosa* Hall. fil. Les variétés les plus curieuses du *Poa nemoralis*. *Agrostis Calamagrostis* et *purpurea* N. *Arundo montana* N. etc. 2) Au bois de Grächen: *Vicia Gerardi* Decand. *Linnaea borealis* en abondance. *Saxifrago cuneifolia*. *Astragalus exscapus* (très-rare). *Pinus Cembra*. Près de Grächen: *Rosa collina*. 3) Dans la vallée de St. Nicolas: *Thalictrum foetidum*. *Juniperus Sabina*. *Bunium Bulbocastanum*. *Aster alpinus* et autres plantes alpines. *Cheiranthus helveticus* Jacq. *Androsace septentrionalis* (particulière à cette contrée). *Pedicularis incarnata* (qui ne se trouve nulle autre part excepté sur le St. Bernard). Au-dessus de Zermatt: *Phaca alpina* et *australis*. *Anemone Halleri* All. fort belle plante, très-rare en Valais et inconnue dans le reste de la Suisse. 4) Sur le mont Gallen au pied du Cervin du côté de l'Ouest: *Serratula alpina*. *Carex juncifolia*, *curvula* var. *major* et *vulgaris*, *petraea* Wahlenb. (particulière au Valais), *frigida* All., *bicolor* All., *capillaris* etc. *Phyteuma pauciflora*. *Artemisia spicata* Jacq. et *Mutellina* Vill. *Arabis coerulea* All. *Saxifraga tenera* Sut., et *sedoides* Jacq. *Chrysanthemum alpinum* var. *hirsuta*. *Aira subspicata*. *Ranunculus rutaefolius* (très-rare). *Myosotis nana* All. *Anemone baldensis*. *Potentilla rubens* Vill., *Gentiana nivalis* et *glacialis*. 5) Sur le mont Finelen à l'Est du passage du Cervin. Indépendamment de plusieurs plantes rares déjà indiquées: *Aretia Vitaliana* (à fleurs jaunes), *pennina* N., *tementosa* Schleich., *frigida* Vill. *Lychnis alpina*. *Androsace carnea*. *Thlaspi* Hall. helv. 519. *Cacalia tomentosca* Vill. (très-rare). *Artemisia glacialis*. *Potentilla multifida*. *Saxifraga biflora*. *Leontodon crispum* Vill. (particulière à cette contrée). 6) Entre Zermatt et le col du Cervin: *Artemisia glacialis* et *spicata* Jacq. *Phyteuma pauciflora*. *Carex juncifolia* All., *approximata* Hoppe, *hispidula* N. (*fimbriata* Schkuhr; plante nouvelle qu'on n'a point observée ailleurs que dans les fentes des rochers, près de glaces éternelles du Cervin). *Arabis Halleri*. *Trifolium saxatile* Ryn. *Potentilla frigida* Vill. et *nivea*. *Thlaspi alpestre* et *Thl.* Hall. helv. 519. *Viola pinnata*. Sur le bord du lac qu'on voit à côté du glacier: *Saponaria lutea*; *Silene vallesia*, espèces très-rares. 7) Sur le revers méridional du Cervin: *Saxifraga muscoides* Jacq., *aspera*,

Digitized by Google

bryoides, *Valeriana celtica*. *Cheiranthus nanus* Schleich. *Sempervivum globiferum* (très-rare). *Phyteuma Scheuchseri* All. *Primula viscosa* All. *Viola calcarata* var. fort rares à fleurs blanches et à fleurs jaunes. *Artemisia spicata* Jacq. *Anemone baldensis*. *Ranunculus pyrenaeus*. *Androsace carnea*. *Potentilla rubens*, *multifida*, *grandiflora* etc. Au-dessus du Breuil: *Saponaria lutea*. Entre le Breuil et Val Tornanche: *Arenaria austriaca* Jacq. *Statice plantaginea* All. *Silene vallesia*. Entre Val-Tornanche et Châtillon: *Alyssum argenteum* All. (qui ne diffère de l'*Alyss. alpestre* du même auteur que par la grandeur plus considérable de toutes ses parties. Au reste on ne trouve ces deux plantes que dans ces contrées). *Scutellaria alpina*. *Nepeta Nepetella*. *Dianthus scaber* Sut. (particulière à ce lieu). 8) Sur le mont Stock: *Alyssum alpestre*. *Herniaria alpina* Vill. (très-rare). 9) Sur le mont Râsel et au pied méridional de la chaîne du Montémor, près des glaciers qui terminent la vallée de Macugnaga: *Phyteuma humilis* Schl., petite plante, fort jolie, dont les feuilles sont linéaires très-entières, et roides. On ne l'a point observée ailleurs.

Les botanistes qui visiteront cet Eldoardo de la Flore helvétique ne manqueront pas de s'adresser à M. le Chatelain *Kronig* de *Zermatt* qui connoit au juste le lieu natal de toutes ces belles plantes. Il les dessèche parfaitement et les vend aux amateurs à des prix très-modérés. — MM. les Curés de la vallée de *St. Nicolas* ont la bonté de bien recevoir les voyageurs qui leur demandent l'hospitalité.

Faits géologiques. Les rochers de la vallée de Visp sont composés de schistes micacés, de pierre ollaire, de gneis, de pierre calcaire où il entre beaucoup de mica, de serpentine et de jade (néphrite maigre). A *Terminé* il y a des carrières de pierre ollaire que les habitans appellent *Giltstein*. On y trouve aussi beaucoup d'amianthe. La pierre ollaire de ce pays est plus grossière et moins pure que celle de *Chiavenna*: on en fait des plaques de poêles. A l'entrée de la vallée de *Visp* on observe des couches de roche calcaire primitive avec des feuillettes intermédiaires de schistes micacés, qui passent souvent au gneis et qui alternent avec la roche calcaire. Les schistes micacés règnent encore près de *Stalden*, et ce n'est qu'aux environs de *Sass* qu'ils offrent, quoique assez rarement, des transitions au gneis. Jusqu'au-dessus du hameau de *Ver-*

Digitized by Google

mégro les rochers sont d'un gneis qui se change souvent en schistes micacés. Sur le revers septentrional du *Montémor* on voit souvent des rochers de jade (néphrite maigre) et de smaragdite en place. Les torrens qui sortent des glaciers de cette montagne entraînent une quantité prodigieuse de débris de jade jusques dans la vallée. On trouve sur les bords du lac *Léman*, notamment aux environs de *Genève* un grand nombre de cailloux roulés de ces deux espèces de pierres. Quant aux rochers le long desquels s'élève le sentier du *Montémor*, ils sont composés, jusqu'au haut du passage, d'un gneis qui se change par place en schistes micacés (*Escher*). — Le *Cervin* paroit composé de trois couches parallèles, dont la première est d'un jaune fauve, la seconde grise et la même couleur que la première. Ces deux couches sont composées de serpentine qui alterne avec de la pierre calcaire mêlée de mica. La seconde couche est formée de gneis et de schistes micacés. Le *Breithorn* est presque entièrement composé de serpentine d'un brun fauve en dehors, et verte en dedans. Cette serpentine contient beaucoup de mine de fer magnétique de forme vermiculaire, de sorte que lorsque la mine vient à s'oxyder, il se forme dans le roc des trous qui semblent avoir été fait par des vers. On y trouve aussi de la serpentine feuilletée, et en quelques endroits des schistes micacés, sans aucun mélange de quarz. Les rochers du Col de *Cervin* sont composés en montant depuis la partie la plus basse jusqu'au haut: 1) De gneis gris mêlé de hornblende et de veines de feldspath; 2) de schistes micacés verts avec des veines de spath calcaire et des pyrites martiales; 3) de gneis brun dans lequel il y a beaucoup de mica; 4) de gneis distinctement grené; 5) d'une couche de feldspath en grains; 6) de stéatite noire, mêlée de beaucoup de mine de fer magnétique; 7) d'un grand nombre de débris de pierre calcaire d'un blanc jaunâtre; 8) de gneis et de schistes micacés verts; 9) de tuf calcaire; 10) de stéatite spéculaire qui forme la dernière couche que l'on trouve avant d'entrer sur la neige, où l'on voit encore des débris de serpentine schisteuse, avec de la rayonnante ou schorl vitreux, et des fragmens de pierre d'un brun verdâtre, mêlée de beaucoup de grenats. La montagne demeure quel-

Digitized by Google

que temps cachée sous la neige: elle en ressort au bout d'un espace de plusieurs centaines de pieds du côté du Nord. Dans cet endroit on voit alterner la serpentine, les schistes micacés verts et les schistes calcaires mêlés de mica. Si l'on s'élève à une lieue de hauteur sur cette partie de la montagne, on y trouve au-dessus des couches de schistes calcaires mêles de mica: 1) Une couche de 20 p. d'épaisseur d'un gneis très-dur, fin et d'un vert cendré, en feuillets de 8 à 9 lignes ou tout au plus d'un pouce; cette couche est tout-à-fait horizontale; 2) sur ce gneis, une pierre calcaire bleuâtre, à grains fins, et coupée de veines d'un blanc grisâtre; 3) une couche qui ressemble à du tuf calcaire; 4) des schistes calcaires en feuillets minces et mêlés de mica; 5) des schistes calcaires compactes; 6) un banc épais de gneis vert, avec des grains de feldspath blanc; 7) une pierre calcaire jaunâtre, mêlée de mica repose sur ce gneis. La couche de tuf calcaire a 1 ou 2 p. d'épaisseur; elle est brun jaunâtre et composée de matière calcaire remplie de feuillets de mica blanc, et de talc vert avec beaucoup d'argile dont la décomposition occasionne une quantité de lacunes irrégulières. Cette couche est à 10800 p. au-dessus de la mer. On en trouve une autre, absolument semblable à la hauteur de 10520 p. Une troisième couche s'étend sur le revers méridional du côté du *Breuil*, à 9600 p.; enfin on en voit une quatrième et une cinquième à 7200 et à 7800 p. au-dessus de la mer. On observe sur le revers méridional du mont *Cervin*, en descendant au *Breuil* dans la *Val-Tornanche*, du gneis renfermé entre des couches calcaires micacées; du gneis blanc à 1200 p. au-dessus du *Breuil;* puis du tuf calcaire; ensuite des couches calcaires mêlées de mica; enfin encore du tuf auquel succède du gneis verdâtre. Immédiatement au-dessus du *Breuil*, on voit du gneis qui renferme beaucoup de grenats et de hornblende d'un bleu d'acier. Au SO. du *Breuil* il y a de l'hématite spéculaire, de belle dolomite, avec de petites rémolites et des pyrites cubiques d'un jaune de laiton. Depuis le *Breuil* jusqu'à *Châtillon*, les rochers de la *Val-Tornanche* sont pour la plupart composés de serpentine et de pierre calcaire grenue micacée (*M. de Saussure*). V. à l'art. *Rose* (mont) des observations

Digitized by Google

géologiques sur le passage du *Col du mont Cervin* à la vallée d'*Ayar*. Les vallées de *St. Nicolas* et de *Saas*, ces deux grandes branches de celle de Visp, mériteroient des recherches géologiques encore plus exactes que celles dont elles ont été l'objet jusqu'à ce jour.

VÖGLISECK. V. *Speicher*.

VORDER-RHEINTHAL. V. *Rhein-antérieur* (vallée du).

W.

WAASEN, village du Canton d'*Uri*, situé sur le chemin qui mène dans la vallée d'*Ursern* et dans le *Maienthal*. — Auberges: Le *Cerf*, le *Péage*. (V. *Amsteg* et *Maienthal*).

WÄDENSCHWYL, grand et beau village du Canton de *Zurich*, situé sur la rive gauche du lac de même nom. C'étoit jadis la résidence des Nobles d'*Eschenbach-Wädenschwyl*, dont la famille donna en 1223 un Avoyer à la ville de *Berne*. En 1287 ils vendirent la Seigneurie de Wädenschwyl dont *Richterschwyl* faisoit alors partie de l'ordre de *St. Jean* de *Jérusalem*, duquel la ville de *Zurich* l'acheta en 1549. — Non loin de l'ancien château baillival, on voit un pavillon ouvert, d'où l'on découvre une vue d'une beauté extraordinaire. En 1646 et en 1804 Wädenschwyl a été le centre de deux insurrections populaires à la suite desquelles plusieurs des habitans ont péri sur les échafauds. Au commencement des derniers troubles, le château qu'habitoient ci-devant les Baillifs fut détruit par des incendiaires sans qu'on ait pu concevoir le motif d'un tel attentat. Vers la fin du XVIII. siècle Wädenschwyl étoit un des villages les plus riches de la Suisse, on y trouvoit des bibliothèques des louage, on y donnoit des concerts pendant l'hiver, etc. De nos temps encore l'industrie des habitans rend ce village florissant et toujours augmentant son aisance.

WAEGGIS (prononcez *Wegghis*), village du Canton de *Lucerne*, situé au pied SO. du *Rigi* sur le lac de *Lucerne*; le climat en est extrêmement doux, le sol fertile et la position admirable. Les vents du Nord n'y ont aucun accès, de sorte qu'on y voit mûrir les châtaigniers, les amandes et les figues. (V. *Rigi*, à l'art. *Plantes*.)

Digitized by Google

Histoire. Wäggis appartenoit autrefois au couvent de *Pfeffers*, duquel les Nobles de *Ramstein* et depuis l'an 1342 ceux de *Hertenstein* dont la famille est connue dès l'an 1199, le tenoient en fief. Dans la suite *Hertenstein* vendit ses droits sur cette terre à la ville de *Lucerne* dont il étoit Sénateur. En 1378 Wäggis se racheta de diverses charges onéreuses et conclut un traité d'alliance avec les III *Waldstätte*, *Uri*, *Schwytz* et *Unterwald*. En 1431 il s'éleva entre ce village et le gouvernement de *Lucerne* des différens qui ne purent être applanis que par la médiation de tous les Confédérés. Quoique sujets des *Lucernois*, les hommes de Wäggis marchoient en temps de guerre sous la bannière de *Schwytz*.

Torrent de fange. Une partie de ce beau village a été inondée et entraînée dans le lac par un torrent de fange qui descendit du *Rigi* au mois de Juillet de l'an 1795. Dès le printemps, il se forma des crevasses dans les couches de terre du revers méridional de la montagne, à-peu-près au tiers de sa hauteur, et dans l'endroit où l'on voit une paroi rouge. La nuit du 15 Juillet, le torrent s'annonça par un bruit dont on ignoroit la cause; il fut arrêté quelque temps dans son cours par une espèce de ravin. Au point du jour, les habitans virent avancer contre le village un fleuve de fange rouge et épaisse, de plusieurs toises de hauteur et dont la largeur occupoit un quart de lieue de terrain. Ce torrent charia pendant 15 jours ses flots bourbeux jusqu'au lac; sa marche étoit si lente qu'on eut le temps de sauver tous les biens-meubles des habitans. Mais une quantité de maisons et d'excellens fonds de terre furent ensevelis sous les fanges et sous les débris de la montagne. Une circonstance remarquable, c'est qu'à la même époque il se forma sur le revers septentrional du *Rigi*, près d'*Immensée*, une fente énorme qui sembloit menacer les habitans d'un semblable malheur. Au-dessus de *Fitznau* sont situées les cavernes de *Bruderbalm*, de *Waldisbalm* et de *Dreckbalm*.

Chemins. Celui qui de Wäggis va sur le mont *Rigi* 3 l. en passant à côté du *Schwesterborn*, est bon (v. *Rigi*). De Wäggis on peut se rendre en bateau dans tous les endroits situés au bord du lac. V. *Lucerne* (lac de).

Digitized by Google

WÆGGITHAL ou WÆGGISTHAL (prononcez *Wegghithal*); cette vallée du Canton de *Schwytz*, débouche non loin de *Lachen* sur le lac de *Zurich*; elle est arrosée par l'*Aa* et s'étend entre de hautes montagnes vers le Canton de *Glaris*, sur une ligne de 4 lieues de longueur. Il y a deux communes dans cette vallée qui est couverte de pâturages alpins. On y remarque plusieurs montagnes connues sous le nom de *Weggi-Stöcke*, qui sont coupées presque à pic du côté du Nord et qu'on distingue très-aisément dans la Suisse septentrionale. Le *Wäggi* ou *Wiggis*, montagne de 6985 p. de hauteur au-dessus de la mer, située dans le voisinage du *Glärnisch* ferme cette vallée. Du chalet de *Satteleck* que l'on trouve au *Lang-Rainbach*, sur le petit *Aubrig* on aperçoit de l'Est au Sud le *Köpfiberg*, le grand *Aubrig*, le *Niesseck*, les *Zindeln*, le *Néderten* et le *Scharten*. Au SO. s'élèvent le *Diethelm*., autrement nommé *Fluberig* et le *Saasberg*.

Chemins. On sort de cette vallée par des sentiers qui mènent à *Näfels* au Canton de *Glaris*, et par le petit *Aubrig* et *Schönenbühl* à *N. D. des Hermites* dans le *Sihlthal*. Un autre chemin de montagne qui part de l'extrémité de la vallée va aboutir à celle de *Klönthal*. Du point le plus élevé de ce passage on jouit d'une vue marquable sur le *Glärnisch* et sur les sommités voisines.

Géologie. La formation de brèche traverse cette vallée dans la direction du NE. au SO. et s'appuye contre les montagnes calcaires qui occupent la partie méridionale du Wäggithal. Le grand et le petit *Aubrig* sont deux montagnes remarquables, en ce qu'elles présentent des bancs de grès vert dont le cément est composé de terre colorite et dans lequel on trouve des pétrifications de numulites *). Ces numulites, connues des habitans sous les noms de *Kümmichstein* ou de *Kämmelstein*, sont extraordinairement communes sur les deux *Aubrig*, sur les monts *Fläsch* et *Zindeln*, et sur l'Alpe de *Stäflen*. On les voit paroître sur les flancs du petit *Aubrig*

*) Ce grès remarquable renferme aussi, principalement sur le grand *Aubrig*, des pectinites et de grandes écailles d'huitres. E.

Digitized by Google

au bord du *Cispisweissbach*, et de-là pendant un espace de 2 l. jusqu'au sommet de la montagne. Plus on avance vers la cime, et plus elles deviennent nombreuses. On trouve aussi sur les montagnes que nous venons de nommer des moules de St. Jacques (*Jacobsmuscheln*), des huîtres, des échinites et des marcassites sphériques renfermées dans le grès vert, entre autre au *Langen-Rainbach* sur le petit *Aubrig*. Ces bancs de numulites s'étendent probablement fort au loin; car on en trouve des fragmens dans la rivière de la *Sil* au *Silthal*, et on en observe sur le *Schwytzerhaken* des bancs tout-à-fait semblables à ceux du Wäggisthal. (V. *Haken.*) Il seroit à souhaiter qu'on l'étudiât avec soin pour en donner une bonne description. On trouve en d'autres endroits de ces montagnes des couches d'ostracites, de pectinites, d'échinites et d'hélicites sans aucun mélange de corps étrangers, renfermées dans une pierre rougeâtre. Il existe dans la montagne de *Diethelm* deux cavernes, connues sous le noms de *Goldloch* et de *Silberloch*.

WALLENBURG, petite ville du Canton de *Bâle*, située au pied de l'*Oberhauenstein*, sur la *Frenke*, à 1290 p. au-dessus de la ville de *Bâle*, soit 2250 p. au-dessus de la mer. On n'y trouve qu'une auberge. — Au haut d'un rocher, on voit les ruines de l'ancien château baillival de *Wallenburg* auquel les gens des campagnes mirent le feu le 18 Janvier 1798. — La ville et le château de Wallenburg *) ainsi que le Landgraviat du *Sissgau* appartenoient autrefois aux Comtes de *Thierstein*, et relevoient de l'Evêque de *Bâle*. En 1416 *Otton de Thierstein* vendit aux *Bâlois* des droits considérables sur ces seigneuries, et dans la suite, l'Evêque leur céda tous ceux qu'il y possédoit, de sorte que dès-lors la ville de *Bâle* en a possédé la souveraineté. — Au sortir de la ville du côté de *Langenbruck* les parois des rochers forment par leur rapprochement sous un angle aigu un défilé très-étroit au fond

*) En 1418 le Comte de *Thierstein* avoit fait renfermer dans les tours du château son écuyer d'une figure avantageuse. La Comtesse *Véréna* son épouse, de la maison de *Nydau* fut tellement touchée du sort de ce prisonnier que s'étant levée de nuit, elle brisa les portes du cachot à coups de hache, et mit le jeune homme en liberté.

Digitized by Google

duquel coule la *Frenke*. Il est facile de se convaincre que la rivière s'est frayé un passage au travers de ces rochers.

Chemins. De Wallenburg au village de *Langenbruck*, sur l'*Oberhauenstein*, 1 l. Le chemin est fort commode, et l'on trouve une bonne auberge dans le village. (V. *Langenbruck*). Dans ce trajet, on voit de belles montagnes, couvertes d'excellens pâturages; leurs sommités offrent de superbes points de vue. De Wallenburg à *Liestall*, v. cet art.

Plantes; pétrifications.

Entre *Wallenburg* et *Langenbruck*: *Stachys alpina. Melissa officinalis. Daphne laureola. Saxifraga burseriana* (?). *Salvia glutinosa.*

On trouve dans les rochers calcaires des environs de Wallenburg des chamites, des baccardites, des musculites, des échinites, des tubulites, des gryphites et des cornes d'Ammon. V. *Bâle* (Canton de).

WALLENSTADT, (en langue romanique *a la Riva*), petite ville du Canton de *St. Gall*, bâtie au pied des monts *Sichelkamm* et *Ochsenkamm*. — Auberges: La *Grande-maison* (*Grosshaus*), et une auberge isolée que l'on trouve hors de la ville; cette dernière jouit d'un air moins malfaisant que l'autre. — Wallenstadt est située à un petit quart de lieue du lac de même nom, dans une contrée marécageuse et excessivement mal-saine. Toutes les rues du côté du lac sont couvertes de boue, et l'on est obligé de se glisser sur des planches, le long des maisons qui semblent prêtes à tomber sur les passans. — Depuis 60 ans les inondations du lac sont devenues de plus en plus fréquentes sur ses deux rives. (V. *Wésen.*) — Les cimes du *Sichelkamm* et de l'*Ochsenkamm* sont connues sous le nom des VII. *Kuhfirsten*. — On voit au Sud le château de *Grepplang* (*Grappa longa*), situé sur le haut d'un rocher. Les habitans de Wallenstadt vivent des produits de leurs Alpes, et de la pêche; ils font en outre le métier de bateliers et retirent de grands profits du passage des marchandises que l'on transporte en grande quantité dans les diverses parties de l'*Italie* par le pays des *Grisons*, de l'*Allemagne* et du Nord de la *Suisse*. Lorsque le commerce du Levant étoit entre les mains des *Vénitiens* et des *Génois*, cette route

Digitized by Google

étoit prodigieusement fréquentée. Déjà depuis 965 et 975 on sait que les marchandises passoient de *Zurich* en *Italie* par les *Grisons* et payoient le péage au *Port-Rivanus*, aujourd'hui *Wallenstadt*. Un bâtiment située sur le rivage sert de dépôt pour les marchandises; la navigation du lac de Wallenstadt est sous l'inspection d'une Employé nommé à cet effet par les Cantons de *Glaris* et de *St. Gall.* — Wallenstadt faisoit ci-devant partie du Bailliage de *Sargans*, lequel en 1798 fut incorporé au C. de la *Linth*, et qui depuis 1802 dépend de celui de St. Gall. — Le 1 Juillet 1799, l'imprudence d'un soldat fut cause d'un incendie qui consuma toute la ville à l'exception d'un petit nombre de maison. Trente trois hommes, accourus du fond du pays de *Sargans* pour aider à éteindre les flammes, furent écrasés sous les ruines d'un bâtiment.

Chemins. De Wallenstadt à *Sargans*, 3 l. (v. cet art.) Par eau à *Wésen*, ville située à l'extrémité occidentale du lac, 4 h. lorsque le vent n'est pas contraire. Le loyer d'un bâteau découvert avec deux rameurs revient à 2 florins; on paye en outre 15 *Kreutzer* aux bateliers pour du pain et du vin. Lorsque le bateau est couvert de manière à préssever les passagers des injures de l'air, il en coûte 1 fl. de plus. — Un chemin ombragé par de superbes noyers et de beaux bois de hêtres, d'où l'on découvre maint site pittoresque va de Wallenstadt par le *Riedfeld*, plaine située au SO. du lac, par *Mels*, *Tertz*, *Quart* et *Murg* à *Müllihorn* au C. de *Glaris*, 2 l., où l'on trouve toujours des bateaux et des bateliers plus vigoureux, moins insolens et moins malhonnêtes que ceux de Wallenstadt. De *Müllihorn* par le lac à *Wésen*, 2 l. Lorsque le temps est orageux et le vent contraire, on se rend en 2 ou 3 h. de *Müllihorn* par *Kérenzen* à *Mollis* *) et de-là à *Glaris*, etc.

*) Un sentier solitaire s'élève au sortir de *Wallenstadt* par une pente fort roide à côté du *Tschalkamm* jusques sur les montagnes qui forment la chaine des VII *Kuhfirsten* (dans la Suisse orientale on les nomme aussi les VII *Churfürsten*) et du haut de laquelle on descend à *Wildhaus* dans le *Tockenburg*. Un autre sentier mène au Sud dans le *Sernfthal*, au C. de *Glaris*.

Digitized by Google

Plantes. On trouve à Wallenstadt le *Cyclamen d'Europe*, petite plante que l'on cultive volontiers dans les jardins ou dans les vases; elle est remarquable par la singularité de ses feuilles et de ses fleurs. Les environs produisent un grand nombre d'espèces particulières aux contrées marécageuses et même aux pays chauds; car le climat y est fort doux, ce qui provient de ce que les vents du Nord n'y ont aucun accès.

Sedum hispanicum près de Bilten. Les rues même de la ville sont remplies de fossés où croissent l'*Acorus Calamus* (plante rare en Suisse), le *Ranunculus Lingua* et le *Limosella aquatica*. On y voit aussi le *Lepidum latifolium* qui n'est pas commun. Le long du chemin de Wallenstadt à *Sargans* le traducteur a observé une belle plante dont le port étoit celui d'un grand *Delphinium* ou d'un *Aconitum* et dont il n'a pu reconnoître le genre. Elle ne fleurissoit pas encore au commencement d'Août. On trouve aussi dans ce trajet le *Salix cinera*.

WALLENSTADT (le lac de *), en latin *lacus Ripanus*, en langue romanique *lac de Riva*), a 4 l. de longueur, sur 1 l. de largeur au plus, et presque par-tout 4 ou 500 p. de profondeur. Il est situé dans la direction de l'Ouest à l'Est. Ce n'est qu'aux deux extrémités que ses rives sont dégarnies de montagnes: au Sud et au Nord on voit s'élever du sein de ses ondes des parois des rochers nuds, et coupés à pic d'environ 6000 p. de hauteur au-dessus de sa surface; ces montagnes ne s'adoucissent que sur la rive méridionale, savoir dans la partie qui s'étend de Wallenstadt à *Müllihorn*, et où l'on voit des prairies et des forêts. Une quantité de ruisseaux, parmi lesquels celui de *Séaz* qui sort de la vallée de *Weisstannen* est le plus considérable, amènent à ce lac le tribut des eaux d'une enceinte de montagnes de 12 l. de longueur sur 4 à 5 l. de largeur. La rivière qui en sort à l'Ouest se nomme la *Mag*. On trouvera à l'article *Wésen* des détails.

*) Ce nom paroit s'être formé depuis le III. au IV. ou au V. siècle lorsque les *Allemands* pénétrèrent dans ces régions, habitées jusqu'alors par les *Rhétiens* auxquels les premiers donnoient le nom de *Walen*; de-là celui de *Walensée* ou lac des *Walen*, et celui de *Walenstadt* que prit le premier endroit considérable qui s'y établit. V. de plus amples détails là-dessus dans les *Tableaux des peuples de la Suisse*, par M. *Ebel*, Tom. II. p. 136.

Digitized by Google

sur les causes des inondations auxquelles les rives orientale et occidentale sont exposées. Ce lac ne gèle jamais; il est poissonneux et l'on y prend quantité de saumons; ces poissons remontent depuis le lac par *Séetz* jusques dans la vallée de *Weisstannen;* on en prend qui pèsent de 20 à 30 livres. On y trouve aussi une espèce particulière de saumons (*Salmo Salvelinus*, *Rötheln*) dont on fait grand cas.

Navigation de ce lac. Elle passe pour être extrêmement périlleuse: mais cette opinion est tout aussi mal fondée que celle que l'on a des dangers du lac de *Lucerne*. Il est vrai qu'à l'exception de *Wallenstadt*, de *Wésen* et de *Mülthorn*, on ne voit qu'un petit nombre d'endroits sur la rive méridionale où l'on puisse aborder, et que sur la rive opposée il n'y a que le seul village de *Quinten* où la chose soit praticable. On ne peut donc pas nier que l'on ne soit exposé à un danger extrême lorsqu'on est surpris par une violente tempête dans le voisinage des affreux rochers dont les parois descendent à pic dans les ondes. Mais sur ce lac, de même que sur tous ceux que l'on trouve dans les vallées transversales situées au Nord et au Sud des Alpes, les vents observent une certaine régularité dont les voyageurs peuvent tirer parti. Car pendant la belle saison, lorsque les tempetes et les vents du Nord ne dérangent pas la marche ordinaire, il souffle avant et après le lever du soleil des vents qui descendent du haut des montagnes et forment un vent d'Est sur le lac de Wallenstadt. Depuis 9 h. jusqu'à midi le temps est calme. Après midi il s'élève un léger vent d'Ouest; enfin avant et après le coucher du soleil, le vent se remet à l'Est comme le matin et par les mêmes causes. Ordinairement c'est dans l'après-midi que les orages surviennent, et cela le plus souvent du côté de l'Ouest. Ainsi avant de partir de *Wésen* il faut avoir soin d'observer l'aspect du ciel au-dessus des montagnes du Canton de *Glaris*, et se décider en conséquence à s'embarquer sur-le-champ ou à retarder son départ; en s'y prenant ainsi, on ne sera pas exposé à être troublé dans le plaisir que l'on peut se promettre d'un voyage sur ce superbe lac. Lorsque l'on part de Wallenstadt il faut s'arranger à partir dès le bon matin; au reste, si l'on veut faire le trajet dans l'après-

Digitized by Google

midi, on est encore plus à portée à *Wallenstadt* qu'à *Wésen* d'observer la partie occidentale du ciel, afin de retarder ou d'accélérer le moment du départ selon l'apparence du temps. Le plus dangereux des vents qui règnent sur ce lac est celui que les bateliers nomment le *Blätliser*. Ce vent impétueux vient du Nord, par-dessus la croupe de la montagne dont on lui a donné le nom; repoussé par les parois escarpées des rochers du rivage, il tombe presque à plomb sur la surface du lac et y excite des vagues courtes, irrégulières et d'une hauteur effrayante. Les bateliers sont soumis à une police sévère: ils ont ordre, lorsque le temps est douteux, de rester toujours dans le voisinage de la vire méridionale, de ne jamais partir pendant l'orage, et de ne pas se servir d'un bateau pendant plus de trois ans.

Rochers et cascades du lac de Wallenstadt. Une nature extrêmement pittoresque et romantique qui se plaît à réunir sur ces rives une multitude de scènes sauvages, hardies et pleines d'horreurs, fait de ce lac un des plus curieux qu'il y ait en Suisse. Pour en connoître toutes les beautés, il faudroit s'arrêter plusieurs jours à *Wésen* et à *Müllihorn*, parcourir de-là les rives méridionales, côtoyer en bateau celles du Nord, et débarquer en divers endroits. Au Nord on voit s'élever au-delà de *Wésen* les monts *Oberspitz*, au pied duquel cette petite ville est située, *Blätliser*, *Wattstock*, *Ammon*, *Speerkamm*, *Quintenberg*, *Gaach*, *Joosen*, *Schwalbiskamm* ou *Sichelkamm* et *Ochsenkamm*, dont les aiguilles chenues portent le nom des VII *Kuhfirsten*. On aperçoit sur le rivage *Wésen*, *Fley* et *Betlis*. Au bord des parois rougeâtres desquelles descend le ruisseau de l'*Ammon*, sont suspendues les ruines du château de *Strahleck*, et dans la région des nuages on voit se déployer au soleil les croupes verdoyantes et peuplées du superbe *Ammon* *) dont l'aspect est singulièrement gracieux lorsque l'on vient de la rive méridionale. Depuis *Betlis*, endroit situé à $\frac{1}{4}$ l. de *Wésen*, jusqu'à *Wallenstadt*, on ne trouve sur la rive septentrionale que le hameau

*) Quelques-uns font dériver ce nom des mots latins *Mons amenus*; d'autres pensent qu'il vient plutôt du rhétien *au mont*, c'est-à-dire sur la montagne.

Digitized by Google

de *Quinten* et quelques habitations dispersées, soit dans les lacunes des rochers où le dépôt des torrens a formé quelque colline de terre, soit sur des saillies des montagnes, et sur la pente de quelque coteau fertile couvert de prairies, de treilles et de noyers, dont l'ensemble forme des tableaux très-romantiques. En avant de *Quinten*, le ruisseau de *Séren* descend de la montagne de même nom qui peut avoir 12 à 1600 p. de hauteur, et il y forme plusieurs cascades les unes au-dessus des autres. Mais ce ruisseau est à sec lorsqu'il n'a pas plu de longtemps. Tout près de-là, le superbe *Baierbach* précipite avec grand fracas ses eaux écumantes du haut d'une paroi très-élevée et tapissée de lierre et de buissons. Pour voir de près ces cascades, il faut quitter le bateau et pénétrer au travers d'une gorge étroite, encombrée de quartiers de rocs, au fond de la baie où ces deux ruisseaux vont se réunir. On y arrive sans beaucoup de peine et sans courir le moindre danger. Du fond de la baie on aperçoit au travers de la gorge, le village de *Müllibach*, situé sur la rive opposée. Les revers des hautes montagnes dont les escarpemens chenus hérissent la rive du Nord forment les riches pâturages alpins du *Tockenburg* lesquels s'étendent jusques sur leurs cimes. (V. *Wildhaus.*) Sur la rive méridionale du lac s'élèvent près de *Wésen* les monts *Wallenberg*, *Gofelstalden* et la verdoyante montagne de *Kérenzen*, exposée aux rayons bienfaisans du soleil; plus haut on aperçoit les sommités chauves du *Mürtschenstock*, et plus au Sud les forêts qui couvrent les montagnes de *Murg*, de *Quarten* et de *Terzen.* Sur le rivage on observe une gorge qui s'ouvre dans les rochers du *Gofelstalden;* le hameau de *Müllihorn* situé au bord du lac, et le *Rothbach* aux eaux rougeâtres, qui charient des pierres rouges du haut des montagnes. Au-delà de *Müllihorn*, les rives prennent un caractère plus gracieux; elles sont couvertes de prairies verdoyantes qu'arrosent quantité de sources et de petites cascades, et dans lesquelles on se promène à l'ombre des érables et des plus beaux noyers; c'est là qu'on voit les villages de *Murg*, de *Quarten* et de *Terzen.* A 4 l. au-dessus de *Murg* est situé sur l'Alpe de même nom un petit lac nommé le *Murgsée inférieur.* Il est entouré de

Digitized by Google

rochers et de forêts, et présente au milieu de sa surface une petite île couverte d'arbres. On voit une cascade au-delà de ce lac, et plus haut un vallon d'une ½ l. de longueur, où l'on trouve des chalets et deux petits lacs remplis de truites, quoique couverts de glace jusqu'au mois de Juillet. Un sentier qui part de cette vallée mène par les montagnes dans le *Sernfthal* au C. de *Glaris*. Une des cimes du *Mürtschenstock* est percée d'un trou d'une grandeur considérable, au travers duquel le soleil se montre quelquefois sur le lac. Au pied de cette cime on trouve une Alpe qui renferme deux petits lacs poissonneux, connus sous les noms de *Thalsée* et de *Spanecksée*. Le *Sponbach* qui prend sa source dans les Alpes du *Mürtschen* va se jetter dans le ruisseau de *Murg* *). Un chemin fréquenté qui traverse le *Kérenzenberg* va de *Mülkhorn* à *Mollis* et à *Glaris*; cette contrée à été le théâtre

*) Un chasseur de chamois d'*Ammon*, nommé *Joseph Schorer* découvrit il y a quelques années sur les parois du *Mürtschen*, le nid d'un *Lämmergeyer*. Après avoir tué le mâle et s'être déchaussé afin de s'aider plus aisement des pieds en se cramponnant aux petites saillies que forment les rocs, il grimpa jusqu'à l'endroit où le nid étoit placé. A l'instant où, suspendu au-dessus de l'abyme et appuyé du dos contre la paroi, il se prépare à lever le bras gauche au-dessus de sa tête pour prendre les quatre petits, la mère fond sur lui du haut des airs avec une fureur épouvantable, et lui enfonce les serres dans le bras gauche, et le bec dans les reines. Le chasseur que des mouvemens violens pouvoient aisément faire tomber au fond du précipice, ne perd point sa présence d'esprit: il demeure immobile, appuyé contre ses pieds le fusil dont il est pourvu, dirige l'ouverture du canon contre l'oiseau qui continue de se cramponner sur son corps, arme et fait partir le fusil avec le grand doigt de son pied, et tue l'épervier sans se faire aucun mal. Ses blessures se trouvèrent si graves qu'il ne guérit qu'au bout de quelques mois. — On a vu un *Lämmergeyer* attaquer le chien d'un boucher qui traversoit la *Mürtschen-Alpe*, l'enlever aux yeux de son maître et le dévorer sur les rochers. — Ce grand oiseau de proie habite de préférence la partie des montagnes qui s'étend entre *Ammon* au-dessus de *Quinten* jusques aux *Kuhfirsten*, et quelquefois dans l'espace d'une seule semaine il enlève 5 ou 6 chevreaux aux habitans de *Betlis* et de *Quinten*. — *David Zwicki*, fameux chasseur de *Mollis*, tira un jour 5 chamois de suite sur le *Mürtschen* après les avoir poursuivis jusqu'au *Treibstock*, c'est-à-dire à une avance que forment les rochers et d'où il leur est impossible d'aller plus loin.

Digitized by Google

de plusieurs combats entre les *Autrichiens* et les *François* pendant les années 1799 et 1800.

Plantes.

On trouve près de *Quinten* et sur le mont *Ammon* le *Lilium bulbiferum*, plante magnifique et fort rare que l'on cultive ailleurs dans les parterres (v. *Wallenstadt* et *Wesen*).

Géologie. Les montagnes qui entourent le lac de Wallenstadt, sont composées de pierre calcaire grise et jaunâtre. A une hauteur considérable du côté de Sud, on rencontre des couches de pierres calcaires et de schistes argileux rouges, interposés entre les bancs de la pierre calcaire grise; c'est delà que le *Rothbach* ou *Ruisseau-rouge*, qui se jette dans le lac entre *Müllihorn* et *Murg*, amène un si grand nombre de débris. Ces bancs font partie de la grande formation de pierre argileuse et de *Grauwake* que l'on observe dans le Canton de *Glaris* (v. cet art.) (v. *Sargans* *). On voit épars sur le rivage près de *Müllihorn*, une multitude de blocs noirs, lustrés et très-durs, dont la texture intérieure offre quelque chose de fort particulier. D'après cette observation jointe à diverses autres, un minéralogiste françois a cru avoir trouvé dans cette contrée les traces d'un volcan éteint. Quant à moi, je je n'y ai rien pu découvrir de volcanique. Du reste, il est certain que les environs sont singulièrement exposés aux tremblemens de terre: depuis le mois de Septembre 1763 jusqu'au mois de Mai de l'année suivante, on en compta cinquante secousses à *Müllihorn*. Leur direction va de l'Ouest à l'Est. Car ils se font principalement sentir depuis le *Linththal* dans le Canton de *Glaris*, par le *Sernfthal*, jusqu'à *Müllihorn*, et de là au travers du lac, le long de la montagne de *Quinten* et du *Haut-Tockenburg* jusques aux environs de *Wild-*

*) Près de *Murg* cette formation de pierre argileuse descend jusqu'aux rives du lac; elle est composée de schistes argileux rouges, dont le mélange avec des grains fins et subtils de sable et de mica les convertit en *Grauwake* schisteuse, qui alterne avec une *Grauwake* rouge, à grains gros et grossiers. Sur l'Alpe de *Bärenboden* qui s'étend au pied oriental du *Mürtschenstock* on réconnoit distinctement les bancs de pierre calcaire superposés sur ceux de *Grauwake* rouge, que l'on exploite aux environs de *Mels* pour en faire des meules de moulin (v. *Sargans*).

Digitized by Google

haus, et même dans le pays de *Sax* qui est situé à l'Est de ces diverses contrées. Le gisement des montagnes des bords du lac de Wallenstadt n'est pas partout le même; les couches des premiers rochers calcaires que l'on rencontre au-dessus de *Wésen*, sont inclinés au Sud. Au-dessous d'*Ammon*, elles se fléchissent en lignes concaves, et s'élèvent tellement en enhaut le long des flancs de la montagne de *Quinten* et des *Kuhfirsten*, qu'elles se trouvent inclinées au Nord sur ces sommités, tandis qu'elles le sont au Sud au pied du *Sichelkamm* et de l'*Ochsenkamm*. On observe aussi sur la rive méridionale des couches qui présentent ces inclinaisons opposées. En 1601, on exploitoit une mine de cuivre sur l'Alpe de *Bärenboden* qui fait partie du *Mürtschenstock*, on y voit encore aujourd'hui les restes des galeries et la place qu'occupoit la fonderie*). Il a été question au commencement du XVIII. siècle de r'ouvrir cette mine; mais ce projet n'a pas été mis en exécution. — Le lac coupe presque transversalement la direction des Alpes sur une ligne d'environ 4 lieues de longueur. On voit fort bien qu'un tel déchirement au milieu de ces énormes masses a exigé un appareil de forces dont l'évaluation se refuse à tous les calculs. Il est probable que le *Rhin* traversoit autrefois le lac de Wallenstadt et continuoit son cours le long du bassin de la *Linth*. Consultez là-dessus des articles *Bade* et *Ragatz*.

WATTWYL, grand et beau village du *Tockenburg*, au Canton de *St. Gall*, situé sur la *Thur* au pied du mont *Hemberg*. — Auberges: Le *Petit-cheval*, le *Lion*. — Vis-à-vis de Wattwyl est situé le couvent de religieuses de *Ste. Marie*, et plus haut le château d'*Yberg*, le seul qui subsiste encore dans le *Tockenburg*, où il y en avait autrefois dix-neuf. — Non loin de Wattwyl habitait un pauvre tisserand nommé *Bräker* dont on a deux ouvrages, qui lui ont acquis une certaine célébrité

*) A juger de cette mine d'après les pierres qui en ont été tirées et que l'on observe encore sur les lieux, le minérai s'y trouvoit en forme de vert de montagne qui garnissoit les faces des fentes de la *Grauwake* schisteuse et y étoit mêlé quelquefois comme partie intégrante. — On voit aussi en divers endroits de la rive méridionale du lac de Wallenstadt des bancs de mine de fer.

Digitized by Google

en Allemagne. Le premier, publié en 1789 à *Zurich* par M. le conseiller *Füssli* est intitulé : *Vie et aventures d'un pauvre homme du Tockenburg*; le second a paru en 1792 aussi à Zurich sous le titre de *Journal du pauvre homme du Tockenburg*.

Chemins. A *Wildhaus*, 6 l. au travers d'un beau pays de montagnes couvert de prairies et de pâturages. (V. *Wildhaus*). A *Lichtensteig*, 1 l. A *Utznach* et à *Wésen*, 4-6 l. Le chemin qui y mène est large et commode: on passe par le *Hummelwald* et à côté de l'auberge de *Bildhaus* (v. cet art.) Il y a des sentiers plus courts pour aller au travers de montagnes à *Ammon*, et de-là descendre à *Wésen*. Un autre sentier, aussi plus court, mène de Wattwyl par le *Hemberg* à *Petersell*, 3 l. et de-là au Canton d'*Appensell*, en traversant les plus fertiles pâturages, des hauteurs desquels on découvre des vues très-étendues. Celle de *Schwellbrunn* par exemple, est fort belle.

WEISSENBURG (les bains de, autrement nommés bains d'*Oberwyl* ou de *Buntschi*) sont situés à $\frac{1}{2}$ l. du village de même nom du côté de l'Ouest, et à 5 l. de *Thun*, dans le *Bas-Simmenthal* au C. de *Berne*. Le chemin qui y mène, pénètre au travers des montagnes jusques dans la gorge romantique où l'on trouve des bains. Il est trop étroit pour que les voitures puissent arriver jusqu'au bâtiment lequel a été construit vers la fin du XVII. siècle. La source des eaux thermales sort à $\frac{1}{4}$ de l. de la maison des bains dans une horrible fente de rocher dont le ruisseau de *Buntschi* occupe toute la largeur. Lorsque ce ruisseau n'est pas grossi par les pluies, on peut aller sans danger jusqu'à la source; mais il faut pour cela passer sur les blocs de rochers, sur des troncs d'arbres, sur des échelles, et même quelquefois sur le dos du maître des bains (*Badewascher*), dont la taille de cyclope et le pas ferme et assuré au milieu des eaux bruyantes du torrent suffisent pour dissiper les mouvemens d'inquiétude dont on pourrait être atteint. L'originalité de ce passage rend cette petite excursion fort piquante. Le ruisseau de *Buntschi* prend sa source vers le Nord à une distance assez considérable de ce lieu; il descend le long des parois escarpées d *Stockhorn* et

Digitized by Google

du *Neunenflue*, et se joint avant d'entrer dans la gorge dont il a été question à celui de *Morgete* qui vient du *Ganterisch* et de l'*Ochsenstock*, montagnes situées à l'Ouest. La haute paroi de rochers qui s'élève entre ces deux ruisseaux se nomme le *Hackenflue*. — Pendant le moyen âge, ce lieu était la résidence des Sires de *Weissenburg* dont la famille acquit le droit de bourgeoisie à *Berne*. Le 21 Juin 1339, *Jean de Weissenburg* combattit à *Laupen* dans les rangs des *Bernois* à la tête de 300 hommes du *Simmenthal*.

Analyse des eaux thermales. Ces eaux sont limpides, sans odeur et très-légères; le goût n'en est pas désagréable; elles exhalent une vapeur sulfureuse peu sensible et leur température à la source est de + 23° R. Arrivées aux bains, elles n'ont plus que 21 degrés $^1/_2$. Selon les observations de *M. Morell*, deux livres de ces eaux contiennent deux pouces cubes de gaz acide carbonique, 9 grains $^5/_8$ de chaux vitriolique, 2 gr. $^5/_8$ de muriate de sel d'epsom, $^5/_8$ gr. de muriate d'alkali minéral, 1 gr. $^5/_6$ de carbonate de magnésie; $^1/_4$ grain de carbonate de chaux, $^1/_{86}$ gr. de fer et 1 pouce cube et $^1/_8$ d'air commun. On fait beaucoup d'usage de ces bains contre les maladies de la poitrine et des poumons. Il y a 32 baignoires pour les malades, et l'on paye un batz pour chaque bain que l'on prend. Le dîner et le souper reviennent à 20 batz par tête sans y comprendre le vin; quant aux chambres, elles coûtent 10, 12, 15 ou 20 batz par jour.

Chemins. Les voyageurs qui se proposent de poursuivre leur route dans la partie supérieure du *Simmenthal*, n'ont pas besoin de retourner au village. A quelques minutes de la maison des bains, on descend au fond du ravin, qu'occupe le ruisseau de *Buntschi*, on passe le pont, et l'on suit un sentier qui va joindre le grand chemin à *Oberwyl*. De-là on se rend par *Wüstenbach*, *Boltingen*, *Wyssenbach*, *Carstadt* et *Laubeck* à *Zweysimmen*, 4-5 l. On trouve de bonnes auberges à *Boltingen* et à *Wyssenbach*. Arrivé à *Boltingen*, on peut, quand on est à pied, aller à *Wyssenbach* en traversant les prairies par un sentier plus court que le chemin ordinaire. On voit à droite du côté de l'Ouest les *Cimes-du-Midi* (die Mittagshörner), remarquable par la sin-

Digitized by Google

gularité de leurs formes; l'arête de ces montagnes se prolonge au loin sur la frontière du Canton de *Fribourg*; le *Schwarz-See (Lac-noir)* duquel sort la rivière de la *Sense*, est situé au pied des *Cimes-du-Midi*, du côté de l'Ouest. (V. *Guggisberg.)* Un sentier qu'il ne faut pas prendre sans un guide, passe au milieu des *Cimes-du-Midi* et par la vallée de *Bellegarde* d'où il mène à *Bulle* et à *Gruyères*. On voit à *Bolsingen* et à *Oberwyl* des bancs de houille. Au-delà de *Laubeck*, on se trouve sur les confins du *Haut-* et du *Bas-Simmenthal*. Le *Landbach*, ruisseau qui descend du *Hundsruck*, à l'Ouest, forme les limites entre ces deux contrées. La vallée, resserrée entre le *Hundsruck* à droite, et le *Boldern* à gauche, est fort sauvage dans cette partie. Sur la rive opposée de la Simme, on aperçoit les villages de *Grubenwald* et d'*Oberried*, et les ruines du château de *Mannenberg*. A l'Ouest du *Hundsruck* est située la vallée de l'*Yonne (Yaunthal.) Muntig*, *Kini-Gaiens* et le *Diemtenthal* occupent le revers oriental du *Bolderhorn*. (V. *Zweysimmen).* De Weissenburg en descendant le long du Simmenthal à *Erlenbach*, v. cet article. — De Weissenburg par l'Alpe de *Morgeten* et le *Ganterisch* aux bains de *Gurnigel* 5 l.

WEISSENSTEIN (le), montagne du Canton de *Soleure*. (V. *Soleure.)*

WEISSTANNEN (la vallée de) est située dans le pays de *Sargans*, au Canton de *St. Gall*. Elle s'ouvre à *Mels*, vis-à-vis de la ville de *Sargans;* sa longueur est de 3 ou 4 l.; elle s'étend dans la direction du Sud vers les *Cimes-grises (die grauen Hörner)* du haut desquelles il y descend des glaciers; elle est riche en pâturages alpins et en forêts. On n'y voit presque jamais d'étrangers *). V. *Sargans.*

*) A 2 lieues au-dessus de *Mels*, lieu situé à l'entrée de la vallée, on trouve le village de *Weistannen* où l'on se rend par un chemin remarquable à cause des belles cascades et des belles perspectives de montagnes qu'on y découvre. Un sentier qui part de ce village traverse une haute arête de montagnes et va aboutir dans la vallée de *Kalfeusern* (v. *Kalfeuserthal*), et de-là à *Pfeffers*, ou bien en passant le *Kunkelsberg* à *Reichenau*. Un second sentier conduit au fond de la vallée, d'où l'on peut se rendre en 3 heures de marche dans le *Krauchthal*, vallée du Canton de *Glaris* laquelle débouche dans celle de *Seraft*.

Digitized by Google

WERDENBERG, chétive petite ville située au Canton de *St. Gall.* — Auberge : L'*Ours*. — Au-dessus de l'endroit s'élève le château qui fut le berceau du Comte *Rodolphe de Werdenberg* dont les services aidèrent aux *Appenzellois* à conquérir leur liberté vers le commencement du XV. siècle. En revanche ces derniers le remirent en possession du Comté de Werdenberg dont ils s'étoient emparés pendant la guerre. Il paroit que le Comte *Rodolphe* mourut en 1414. (V. *Gais*). La maison de *Werdenberg*, jadis si puissante*), se trouvant éteinte, le Comté passa successivement dans le mains de plusieurs acquéreurs, et tomba enfin l'an 1517 conjointement avec la Seigneurie de *Wartau*, au pouvoir du Canton de *Glaris*, dont les habitans réformés le faisoient gouverner par un Baillif qui résidoit dans le château. Le peuple de Werdenberg se révolta de vive force pendant les années 1525 et 1719. En 1798 ce petit district fut incorporé au Canton de la *Linth;* et dès-lors en 1803 à celui de *St. Gall.* Les habitans sont réformés; ils vivent des produits de leurs Alpes, de

Au sortir de la vallée de *Weistannen*, on se trouve dans la formation de *Grauwake* schisteuse rouge (*Grauwakeschiefer*). Sur l'arête qui sépare cette vallée de celle du *Krauchthal*, on voit commencer la formation des schistes argileux qui s'étend sans interruption quoique avec quelques modifications le long du *Krauchthal*. Du haut de cette arête on aperçoit de très-beaux points de vue sur les montagnes de *Glaris* et de *Sargans*, dont quelques-unes supportent des glaciers.

*) Dès le X. siècle, il est question dans l'histoire de la maison de *Monfort* ou de *Werdenberg*, devenue célèbre par ses infortunes. Les *Monfort* du *drapeau noir* possédoient tout le *Rhinthal*, *Werdenberg*, *Starkenstein*, *Sonnenberg*, *Pludens*, *Freudenberg* près de *Ragatz* et un grand nombre de domaines dans la *Rhétie*. Ceux du *drapeau blanc* avoient aussi quantité de terres dans ce dernier pays et dominoient sur le Comté de *Sargans*. Vers l'an 1404 ces deux branches avoient perdu presque tous leurs domaines, soit par suite des empiétemens de l'Autriche soit par d'autres malheurs qui en avoient nécessité la vente; elles se trouvèrent éteintes l'une et l'autre vers le milieu du XV siècle. Les *Montfort* du *drapeau rouge* qui possédoient *Feldkirch*, *Hohen-Embs* et beaucoup d'autres Seigneuries au-delà du *Rhin* ont fleuri dans la Souabe jusqu'à la fin du siècle passé, époque à laquelle cette branche s'est aussi éteinte. *Hohen-Embs* et Werdenberg se disputent l'honneur d'avoir été le berceau de cette antique maison.

Digitized by Google

leur agriculture et de leurs arbres fruitiers; ils élèvent en outre quantité de chevaux et filent du coton pour les fabriques d'*Appenzell* et de *St. Gall.* — Le village de *Buchs* est situé tout près de Werdenberg, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers; un peu plus vers la droite on voit s'élever la belle montagne de *Grabs.* — En 1499 les Confédérés commandés par *Ulrich* de *Sax* remportèrent à *Frastenz*, lieu situé au-delà du *Rhin*, vis-à-vis de Werdenberg, une victoire signalée sur les *Autrichiens*, grace à la valeur héroïque de l'intrépide *Wolleb.* — *Rodolphe* de *Montfort* est un des poëtes les plus célèbres du XIII. siècle: on a de lui une *Chronique universelle*, et des poëmes intitulés *Josaphat*, *Barlaasa*, etc. V. *Docen*, *mélanges pour servir à l'histoire de la littérature allemande.* 2 vol. Munich. 1807.

Chemins. A *Wildhaus*, le plus élevé des villages du *Tockenburg*, 1 l. $\frac{1}{2}$. Ce chemin très-pierreux, peut se faire à pied et à cheval. A *Sennwald*, 5 l. (v. cet art.) A *Sargans*, 4 l. par *Séveln*, où il y a une auberge passable; au-dessus de ce lieu sont situés les Bains d'eau soufrée de *Raus;* on entre en montant dans le pays de *Wartau;* on passe à côté des ruines du château de ce nom, que l'on voit assises sur des rochers d'une hauteur considérable; par *Trübbach* et par la *Hohe-Wand* au pied du *Schollberg* (v. *Sargans*). En chemin on aperçoit sur la rive droite du *Rhin*, laquelle dans cette contrée appartient à l'*Autriche*, le château de *Lichtenstein*, la petite ville de *Vadutz* et les restes de son château sur une avance formée par les rochers, le hameau de *Balsers*, les ruines du château de *Guttenberg*, et droit vis-à-vis de la *Hohe-Wand* le défilé du *Luciensteig* par lequel on entre dans les *Grisons.* Toute cette partie de la Suisse a beaucoup souffert de la guerre en 1799 et 1800. — Les personnes qui veulent aller en droiture à *Ragatz*, n'ont pas besoin de passer par *Sargans:* on peut à cet effet prendre un sentier plus court que l'on trouve à $\frac{1}{4}$ de l. en avant de la ville, et qui va rejoindre le grand chemin au travers des prairies. (V. *Sargans*).

Géologie. Les montagnes des district de Werdenberg sont composées de pierre calcaire; le gypse reparoit dans le pays de *Vadutz*, vis-à-vis de *Rafis* petit village de Werden-

Digitized by Google

berg, où on le fait aussi exploiter. On voit du labric sur l'alpe de *Wartau* et audessus de Séveln à *Raus* des sources sulfureuses.

WÉSEN, bourg du pays de *Gaster* au Canton de *St. Gall.* — Auberges. Le *Petit cheval*, l'*Epée.* — Ce lieu est situé à l'extrémité inférieure ou occidentale du lac de *Wallenstadt* et au pied du mont *Oberspitz.* C'étoit autrefois une petite ville dont les habitans vivoient dans le bien-être. Ce fut de *Wèsen* que partit le Baillif *Autrichien Stadion* pour surprendre le pays de *Glaris* où ses troupes furent mises en déroute (v. *Glaris*). A la suite de cette bataille les *Glaronois* occupèrent la ville en 1386, et se firent prêter serment de fidélité par ses habitans. Cependant ces derniers, de concert avec les Comtes de *Sargans* et de *Rapperschwyl*, tramèrent un complot contre la garnison, composée de soldats des Cantons de *Glaris* et d'*Uri* lesquels ne se doutant de rien furent tous massacrés pendant une nuit de l'an 1388. Alors le Comte *Jean* de *Sargans*, *Pierre* de *Thorberg*, *Jean* de *Bonstetten* et *Ulrich* de *Sax* y rassemblèrent une armée qu'ils avoient levée dans divers pays tels que le *Thurgau*, l'*Argovie*, le *Tockenburg*, le *Hégau*, la *Forêt-noire*, etc. Dès la même année, cette armée ayant voulu pénétrer dans le C. de *Glaris* fut totalement défaite à *Näfels* par les habitans de ce pays, qui profitant de leur victoire reprirent la ville de Wésen qu'ils livrèrent aux flammes: dès-lors elle n'a jamais pu recouvrer son ancienne prospérité. Derrière l'auberge du *Petit-cheval* on voit une jolie cascade; on trouve aussi de beaux points de vue au-dessus de Wèsen et le long du rivage du côté de *Betlis* et de *Fley.* Il ne faut pas plus d'une heure pour se rendre sur la belle, fertile et populeuse montagne d'*Ammon.* Non loin de Wésen on rencontre au pied du *Betliser* une caverne remarquable (*ein Wind- und Wetterloch*). Wésen est le port où le Canton de *Glaris* reçoit ses approvisionnemens de vin, de graine et de coton; c'est aussi l'unique endroit où l'on puisse aborder sur toute la rive occidentale du lac de *Wallenstadt.* On trouvera des détails sur les particularités et la navigation de ce lac aux articles de *Wallenstadt*, et *Wallenstadt* (lac de). Depuis 60 ans Wésen et ses envi-

Digitized by Google

rons sont de plus en plus exposés aux inondations du lac dont les ravages ont rendu la contrée excessivement mal-saine et appauvri les habitans. La guerre a encore augmenté les maux de ces infortunés pendant les années de 1799 et 1800. Les montagnes les plus élevées n'étoient pas capables de soustraire leurs bestiaux à la rapacité du soldat. L'aile gauche de l'armée *Austro-Russe* en Suisse, occupoit l'an 1799 la position de Wesen, jusqu'au *Ziegelbruck*, et s'étendoit sur la rive droite de la *Linth* jusqu'au lac de *Zurich*. Le 25 et le 26 de Septembre, ce corps d'armée fut attaqué par les *François*, le Général *Autrichien*, *Hotze*, fut tué dès le commencement de la bataille. On se battit à Wésen, à *Schennis* et au *Ziegelbruck*; les retranchemens des *Autrichiens* furent pris, et toute l'armée combinée se vit obligée de se retirer. (V. *Zurich*).

Cause de l'agrandissement des marais. A 7½ l. de Wésen la *Mag* tombe dans l'impétueuse *Linth*; l'énorme quantité de débris que cette dernière charie sans cesse, se sont accumulés depuis 60 ans, et à l'endroit où elle reçoit les eaux de la *Mag*, et dans son propre lit jusqu'au lac de *Zurich*; telle est la cause de l'élévation du niveau du lac de *Wallenstadt*; dont la surface est aujourd'hui de 10 p. plus haut que ci-devant, et des affreuses inondations qui ont eu lieu depuis cette époque. Six-cents arpens de champs et de prairies aux environs de *Wallenstadt*, 900 arpens sur la rive occidentale entre *Wésen*, *Urnen* et le *Ziegelbruck*, et 4 à 5000 arpens depuis le *Ziegelbruck* jusqu'au château de *Grynau* situé à l'embouchure de la *Linth* dans le lac de *Zurich*, ont été changés en marais, ou engloutis par les eaux. Les exhalaisons pernicieuses qui sortent de ces contrées marécageuses infectent tout le pays et donnent lieu à des maladies dont l'influence malfgne s'étend jusqu'à *Zurich* même. Si comme on a fait jusqu'ici par une négligence impardonnable, on différoit encore pendant 50 ans à s'opposer aux progrès de ce fléau, on verroit se former sur une étendue de 6 l. quarrées un marais dont les exhalaisons pestilentielles finiroient par faire un désert de la moitié du Nord de la Suisse. Enfin l'an 1804 la Diète helvétique a pris en considération cet objet important,

Digitized by Google

et décrété que l'on conduiroit la *Linth* dans le lac de *Wallenstadt* par un canal qui sera creusé au-dessus de *Näfels*. Le lit de la *Mag* sera élargi et celui de la *Limmat* nettoyé et rendu plus profond jusqu'à son embouchure dans le lac de *Zurich*. Il y a déjà plusieurs années que M. *J. C. Escher*, savant Zuricois également recommandable par ces vertus et par ses lumières, a publié d'excellens mémoires à ce sujet; c'est aussi à lui qu'on a l'obligation du plan adopté par la diète et à l'exécution duquel on travaille depuis plusieurs années sous la direction de cet habile naturaliste (v. les rapports officiels publiés sur les opérations relatives au desséchement des marais de la Linth, par M. *Escher* de *Zurich*. 1-9 cahiers. Zurich 1807-1810). Les sommes considérables que demandent des ouvrages aussi dispendieux ont été fournies par un grand nombre d'actionnaires de tous les Cantons de la Suisse.

Chemins. De Wésen à *Mollis* et à *Näfels* au C. de *Glaris*, 2 l. On s'y rend par un grand chemin pratiqué au milieu des marais. Par le *Ziegelbruck*, où la *Linth* et la *Mag* se réunissent, par *Urnen* et *Bilten* à *Lachen*, 4 l. A *Schennis*, 1 l. $\frac{1}{2}$. (V. ces articles) *). Les vues dont on jouit en allant au *Ziegelbruck*, sur le Canton de *Glaris* et sur les montagnes colossales entre lesquelles il s'étend, sont magnifiques. Près du *Ziegelbruck*, la montagne de *Schennis* forme une avance très-saillante; le chemin tourne autour de cette montagne dont il suit la base occidentale. Là on apperçoit tout-à-coup une perspective à perte de vue le long de la vallée du côté du Nord-Ouest. Sur une colline, à droite, s'élèvent les ruines du château d'*Unter-Windeck*, et droit vis-à-vis sur une hauteur qui fait partie de la montagne d'*Urnen*, celles du château d'*Ober-Windeck*; s'étoient là jadis les manoirs de Comtes de

*) On monte par un sentier le long d'une paroi de rochers escarpés jusqu'au village d'*Ammon*, et de-là par des prairies en pente douce jusqu'à *Starkenbach*, en *Tockenburg*, 4-5 l. Les vues dont on jouit en route sont très-belles et fort variées. Au dessus d'*Ammon* on aperçoit à une grande profondeur le bassin du lac de *Wallenstadt* et la magnifique chaîne des montagnes qui en forment l'enceinte au Sud. Du côté du *Tockenburg*, on découvre au-delà du vallon de la *Thur* la chaîne des Alpes du *Sentis*.

Digitized by Google

Windeck, anciens Seigneurs de tout le pays de *Gaster*. (V. *Gaster*). Depuis le *Ziegelbruck* jusqu'à *Schennis*, le chemin passe au pied de la montagne de même nom; on aperçoit dans ce trajet la chaîne occidentale des montagnes de *Bilten* dont l'aspect offre un lointain d'une grande beauté. Le chemin qui mène du *Ziegelbruck* à *Bilten* suit la base du *Rothenberg*. (V. *Lachen*).

Plantes.

On trouve près de Wésen: *Cyclamen europaeum*. *Nepeta Nepetella*, (qui ne croît point ailleurs en Suisse). *Melissa nepeta*. *Senecio paludosus*. *Selinum palustre*. *Ranunculus Lingua*. *Carex lasiocarpos* Ehrh. *Sisymbrium palustre*. *Acorus calamus*, etc. *Sedum hispanicum* Ait. près de Bilten. (Espèce rare qui n'a été observée en Suisse que depuis quelques années).

Faits géologiques. Entre Wésen et le *Ziegelbruck*, on rencontre les limites des montagnes calcaires et de la formation de brèche. La pierre calcaire noirâtre et compacte se prolonge encore à $^3/_4$ de l. au-delà de Wésen, dans la direction du NO., du côté du *Ziegelbruck*, après quoi on se trouve au pied de la montagne de *Schennis*, laquelle est entièrement composée de brèche, et à plusieurs milliers de pieds d'élévation. De cette station on est à portée d'observer la coupe transversale des chaînes de montagnes de pierre calcaire et de brèche, lesquelles présentent divers faits remarquables dont voici l'exposé. Les montagnes sont séparées dans cet endroit par un vallon horizontal de $^3/_4$ l. de largeur. Cependant on voit succéder la pierre calcaire à la brèche des deux côtés de la *Linth*, savoir sur la rive droite où cette formation commence au revers de la montagne de *Schennis*, et à gauche de cette rivière où on l'observe sur le *Rothenberg*; la stratification, la direction et l'inclinaison des couches de même que leur couleur rougeâtre, sont exactement semblables des deux côtés, de sorte qu'il n'y a pas de doute qu'elles n'aient formés jadis une chaîne continue qui s'étendoit à l'Ouest depuis le *Rothenberg* jusqu'au *Rigi*, et à l'Est, depuis la montagne de *Schennis* jusqu'au celles de l'*Appenzell*. (V. *Appenzell*, *Etzel et Rigi.*) L'escarpement de la montagne de *Schennis* est excessivement roide du côté du Nord et de l'Ouest:

Digitized by Google

c'est là qu'on reconnoît distinctement la structure intérieure de cette montagne. Les couches de brèche courent de l'Est-Nord-Est à l'Ouest-Sud-Ouest, et sont fortement inclinées au Sud-Est-Sud, savoir sous un angle de 50 à 70°. L'inclinaison et la direction des couches calcaires du côté de Wésen sont exactement les mêmes, ce qui donne lieu de conclure que ces couches reposent sur la brèche. On n'en peut cependant pas observer dans cet endroit la superposition immédiate, à cause d'un éboulement qui a comblé l'espace qui existe entre la pierre calcaire et la brèche; peut-être qu'en montant plus haut, ou bien en faisant des recherches de l'autre côté sur le revers du *Rothenberg*, on parviendroit à s'en assurer par des observations directes. Les cailloux roulés de ces énormes montages de brèche sont des granits et des gneis de toutes les espèces, des schistes siliceux, des pierres de corne, des pierres à feu, des porphyres, des marbres, diverses sortes de pierres argileuses, des pierres martiales et des pierres roulées composées d'une brèche de très-ancienne formation. Le ciment qui réunit tous ces éboulis, est composé d'un grès calcaire, rougeâtre et très-solide. Au pied de la montagne de *Schennis* où j'ai vu cette brèche tout fraîchement brisée au moment où l'on travailloit à élargir la grande route, j'ai observé ces blocs roulés énormes du contenu de 50 p. cubiques et au-delà. Mais à 4 ou 6 pieds plus haut, leur circonférence diminuoit de plus en plus. Les couches de brèche étoient en outre coupés de plusieurs veines de spath calcaire. Ces veines, dont l'épaisseur étoit de 6 lignes à 1 pouce, étoient verticales ou obliques selon qu'elles suivoient les contours des cailloux roulés. A l'angle occidental de la montagne de *Schennis*, lequel forme un flanc nu du côté du *Ziegelbruck*, toutes les pierres de la brèche ont leur surface la plus large tournée au Sud-Est-Sud ou au Nord-Ouest-Nord. — Il est probable que les mêmes courans qui brisèrent jadis par le milieu les montagnes calcaires du lac de *Wallenstadt*, déchirèrent aussi les formations calcaires et de brèche de ces contrées.

WILDHAUS, village situé à l'extrémité supérieure du *Tockenburg*, au Canton de *St. Gall*. La *Thur* prend sa source en deux bras dans un terrain marécageux, peu éloigné de ce

Digitized by Google

village, et connu sous le nom du *Münsterried*; elle ne tarde pas à devenir très-impétueuse. (V. sur cette rivière les articles *Tockenburg* et *Thourgovie.*) *Le Sentis* qui est la plus haute des montagnes de l'*Appenzell* est accessible du côté de Wildhaus. A l'Ouest de Wildhaus sont situées les meilleures Alpes du *Tockenburg*; les pâturages s'étendent jusqu'au *Speer* et sur les croupes des rocs chenus dont la rive septentrionale du lac de *Wallenstadt* est hérissée. Au-dessus de ces pâturages s'élèvent sept aiguilles, savoir celles d'*Astkäferück*, de *Wilchhausserrück*, de *Schafrück*, de *Zustot*, de *Briseberg*, de *Schibenstol* et de *Lünerrück* ou *Selunerrück*. Ces aiguilles forment les sommités des montagnes de l'*Ochsenkamm* et du *Sichelkamm* que l'on voit s'élever du côté de *Wallenstadt*, d'où l'on en distingue fort bien les cimes, ainsi que de diverses autres parties de la Suisse septentrionale. Elles sont connues dans le pays sous le nom collectif des *VII Kuhfirsten (Cimes-des-vaches)*, ou plus communément des *VII Electeurs (die VII. Kurfürsten).* Après le *Selunerrück* vient le *Leistberg*; une lieue plus loin, le *Gockégen* qu'on reconnoit à ses deux aiguilles; puis le *Windplesser-Pless*, le *Bremeckerschilt* et le *Speer*. Comparez les noms de ces montagnes avec ceux qu'ils portent du côté du Sud, art. *Wallenstadt (lac de).* (V. aussi Tom. I. Pl. L.) — On observe une caverne profonde sur le *Selunerrück*; il y en a près de *Wildhaus* une autre qu'on nomme le *Rauchloch*. Le *Speer*, la plus haute montagne du *Tockenburg*, se laisse facilement gravir du côté d'*Alt-St.-Jaan*; et la vue y présente plus de charmes que celles du *Sentis*. La quantité des parois de rochers du *Speer* causent un écho si fort qu'un coup de pistolet y resonne comme le fracas du tonnerre.

Ulrich Zwingli. Cet homme célèbre naquit à Wildhaus le 1 Janvier de l'an 1484. Son père était Ammann ou Président de la justice inférieure du lieu. *Ulrich Zwingli*, le défenseur éclairé et magnanime de la vérité, le vengeur de l'Évangile et de la raison fut, ainsi que *Luther*, cet Hercule de la Germanie, l'un des auteurs de la révolution *) qui brisa

*) Le bel ouvrage de *Charles Villers* auquel l'institut national de *France* a décerné le prix, vient encore de retracer le tableau

Digitized by Google

les fers honteux de la tyrannie romaine, rendit au genre humain la liberté de la pensée, et prépara ainsi la régénération de tous les peuples. Dès le mois de Janvier de l'an 1519, *Zwingli* se mit à la tête de la réforme religieuse et politique et scella de son sang au champ d'honneur sa noble et courageuse entreprise. (*V. Zurich* et *Cappel*).

Chemins. De Wildhaus à Werdenberg, 1 lieue $^{1}/_{2}$. A *Wattwyl*, 6 l. *) (v. cet art. Le chemin qui mène sur le Sentis part du *Vieux-St.-Jean* d'où l'on continue à remonter la vallée pendant quelque temps; on passe à côté d'une maison près de laquelle on voit un éboulis de terre; on traverse une prairie nommée *Nessel-Weide* et les pâturages du *Kuhboden*, de *Dickete* et de *Lauwer*. De-là, après avoir passé un petit pont, on côtoye la *Thur* jusqu'à l'*Aelpli* où la montée commence à devenir plus roide et aux Alpes de *Gamplent* et de *Fliess*. C'est là que la *Thur* prend ses sources en divers bras qui forment d'abord plusieurs cascades fort considérables. Ensuite on gagne l'Alpe d'*Im Loch* et par une pente de plus escarpée, le *Schafboden* qu'on trouve à 3 l. de *St.-Jean*. On longe une horrible paroi de rochers qu'on appelle la *Weisse-Wand*, et après avoir traversé des places couvertes de quartiers de roc et de neige, on arrive au *Kälber-Sentis* et on rencontre une arête de rochers d'où l'on jouit d'une vue magnifique; alors il faut encore passer la place connue sous le nom de *Grandes-neiges* (der grosse Schnee), laquelle est bordée de profonds précipices. Enfin, après avoir gravi une rampe extrêmement escarpée, on se trouve sur le sommet du *Sentis*. — Au reste, le chemin qui part d'*Appen-*

remarquable de l'influence morale, politique et littéraire qu'a exercée cette grande révolution sur les diverses nations de l'Europe. On sait que ce mémoire qui fait l'admiration de tous les hommes éclairés, n'a trouvé de détracteurs qu'en *France*, où certains écrivains qui sembloient avoir pris à tâche de replonger le genre humain dans les ténèbres des siècles les plus barbares, l'ont attaqué avec une violence aussi indécente qu'absurde. — V. aussi l'excellente vie de *Zwingli* publiée en français par M. J. C. Hess de Zurich. Genève 1810 chez Paschoud.

*) Un sentier fort fatigant mène en 6 heures de *Wildhaus* par les *Kuhfirsten* à *Wallenstadt*.

Digitized by Google

sell est beaucoup moins dangereux. (V. *Appenzell.)* — A *Appenzell* 7-8 l. (v. cet art.) — A *Gambs* dans la vallée du Rhin, 1 l. — A *Wesen*, par les montagnes et par *Ammon*, 5-4 lieues.

WIMMIS, village et château, situés à l'entrée du *Simmenthal*, au Canton de *Berne*, à 2 lieues de *Thun*. La position de ce lieu est très-romantique, et l'on y découvre des vues superbes. (V. *Simmenthal* et *Niesen).* De Wimmis à *Erlénbach*, 1 l. ½ (v. cet art.).

WINDISCH, village du Canton d'*Argovie*. Il est situé sur une colline qui domine le confluent de la *Reuss*, de la *Limmat* et de l'*Aar*, sur le grand chemin de Bâle à Zurich. La maison du Pasteur jouit d'une fort belle vue sur toute la contrée voisine.

Antiquités romaines. Windisch est situé sur le sol qu'occupoit le *Vindonissa* des Romains. Cette grande et célèbre ville avoit été élevée par *Drusus*, *Germanicus* et *Tibère;* elle fut embellie par *Vespasien;* c'étoit la principale des places d'armes destinées à défendre cette frontière contre les *Allemanni* et les *Germains*. *Vindonissa* s'étendoit sur toute la contrée où l'on voit aujourd'hui les villages de *Gabisdorf*, *am Fahr*, *Windisch*, *Königsfelden*, *Altenburg*, *Husen*, *Lindhof* et la ville de *Bruck*. *Altenburg* étoit entouré de hautes murailles, et formoit peut-être la partie la plus importante de tout le camp. Le château de *Bade* (qu'on appela dans la suite le *Stein)* et le camp de *Coblenz (Confluentia Rheni)* où l'*Aar* tombe dans le *Rhin*, étoient les ouvrages les plus avancés des immenses fortifications de *Vindonissa*. La XXI. légion qui faisait l'élite des troupes que les Romains entretenoient sur le *Haut-Rhin*, étoit constamment stationnée à *Vindonissa;* la onzième y a aussi séjourné quelque temps. Cette ville a été totalement détruite aux III. et IV. siècles par les *Vandales* et les *Allemanni*, au V. par les *Huns*, et en 594 par *Childebert*, Roi de France, contre lequel les habitans de cette contrée, qui portoient alors le nom de *Varnen*, s'étoient révoltés. Ce monarque transféra le siége episcopal de *Vindonissa* à *Constance*. — On a trouvé souvent jusqu'à nos jours à Windisch, à *Königsfelden*, à *Gabisdorf*, et à

Digitized by Google

Altenburg, toutes sortes d'antiquités, telles qu'un grand nombre de pierres sépulcrales et autres sur lesquelles on lit les nombres XXI. et XI., des statues d'or et d'argent représentant *Cérès*, *Venus*, *Minerve*, *Mars*, *Apollon*, *Mercure* et *Isis*; une grande quantité de médailles, soit consulaires, soit de *César*, d'*Auguste*, de *Néron*, de *Vespasien*, de *Domitien*, des *Antonius*, de *Sévère*, de *Constantin*, de *Valentinien*, etc. (les médailles de *Vespasien* sont les plus communes*), indépendamment de divers autres objets. Les restes de l'amphithéâtre se trouvent dans un lieu nommé la *Bärlisgrube*, situé à peu de distance de Windisch. On y a aussi découvert dernièrement des os d'éléphans, et quelques vestiges d'une prison. Un bel aqueduc d'une lieue de longueur amenoit jusqu'à *Königsfelden* les eaux de la montagne de *Kernen* ou de *Brunneck*, au travers de la plaine du *Birfeld*. La régularité du lit de l'*Aar* décèle encore aujourd'hui les travaux des *Romains*. Les restes de murs que l'on voit le long de la *Reuss* au-dessous de *Lindhof*, donnent lieu de présumer qu'il y avait autrefois un pont dans ce lieu. Il existe aussi des masures dans le voisinage d'*Altenburg*. Dans ces derniers temps on a découvert à *Gäbisdorf* une inscription qui prouve que le médecin de la XXI. légion y faisait sa résidence. On trouve à *Vogelsang*, hameau situé au confluent de l'*Aar* et de la *Limmat* des inscriptions, des restes d'une voie militaire, etc. Une cippe très-endommagé, représentant *Mercure*, *Castor* et *Pollux* figure dans une des murailles de l'église de Windisch. Une des inscriptions observées dans les ruines de *Vindonissa*, et décrites par *Gundelfinger* s'étoit perdue; l'an 1779 on l'a retrouvé à *Bruck* au *Hallwylerhof*. Elle fait partie du cadre d'une des fenêtres du rez-de-chaussée du grenier à blé de cette maison; mais les ouvriers en ont détruit deux lignes. L'inscription porte que les habitans de *Vindonissa* ont fait ériger des arcs ou portiques en l'honneur de *Mars*, *Apollon* et de *Minerve* sous le règne de l'Empereur *Tite-Vespasien*, et sous la direction de *T. V. Matto*, de *T. V. Albanus*, de *L. V. Mellocotius*, de *Rufus*, de *Quintus* et de *Sextus*. — Le

*) La plus grande collection de médailles trouvées à *Windisch* est celle que l'on voit chez M. *Haller* de *Königsfelden* à *Berne*.

Digitized by Google

siége épiscopal, érigé à *Vindonissa*, fut en 597 transféré à *Constance*.

Chemins. A ¾ de lieue de Windisch est situé *Königsfelden* (v. cet article.) De Windisch au bains de *Schinznach*, 1 lieue; au bains de *Baden*, 2 lieues; à *Bruck*, demi-lieue.

WINTERTHUR, jolie petite ville du canton de Zurich, située sur le ruisseau de l'*Eulach*, à 4 lieues de *Zurich*, au milieu d'une contrée coupée de bois et couverte de collines, sur le grand chemin qui de *Zurich* mène à *Frauenfeld*, à *Constance* et à *St. Gall*. — Auberges: le *Sauvage* et le *Soleil*.

Antiquités romaines. Le village d'*Ober-Winterthur* est situé sur le grand chemin de *Frauenfeld* à une demi-lieue de la ville. C'est là qu'étoit le *Vitodurum* des *Romains*; on y voit encore des fondemens de murs, et les restes d'une voie militaire *) qui menoit à *Frauenfeld*; dans le voisinage de ce chemin, on a trouvé des caveaux qu'on croit avoir été des bains et d'où l'on a tiré quantité de médailles, d'effigies et d'autres antiquités romaines que l'on conserve pour la plupart à la bibliothèque de *Winterthur*. De *Vitodurum*, on allait au moyen d'une grande route par *Kloten* et *Buchs*, lieux où l'on a aussi trouvé beaucoup de traces du séjour des *Romains*, à *Bade* et à *Vindonissa*, et de-là en passant le *Vocetius (Bötzberg)*, à *Augusta Rauracorum (Augst* près de *Bâle)*; de l'autre côté, on alloit par *Pfyn*, à *Stein*, à *Constance*, à *Arbon* et à *Bregens* sur le lac de Constance.

Histoire. Sur la fin du IX. siècle, les environs de l'ancien *Vitodurum* furent le théâtre de la bataille que perdit *Rodolphe II*, Roi de *Bourgogne* contre *Burcard* qui venait de prendre le titre de Duc de *Souabe*. — En 1292 les *Zuricois* furent battus à *Töss*, lieu situé à demi-lieue de Winterthur par les troupes autrichiennes, commandées par le Duc *Albert* qui employa contre eux un stratagème dont le succès fut complet. Dans aucune de leurs guerres les Zuricois n'ont éprouvé une défaite aussi terrible que le fut celle-là. — Pen-

*) Une partie de cette route existe encore aux environs d'*Elliken* sous le nom de *Römerstrasse*, ou chemin des Romains, et se fait distinguer par la beauté de sa construction.

Digitized by Google

dant la première moitié du XI. siècle florissoient les comtes de Winterthur, dont les héritiers furent ceux de *Kyburg*. En 1180, le comte *Hartmann* fit bâtir la ville de Winterthur qui devint la capitale de toute la *Thourgovie*, province dont il était souverain (v. *Kyburg*). Au XIII. siècle, cette ville tomba au pouvoir du comte *Rodolphe de Habsburg*, et elle passa aux ducs d'Autriche, qui la possédèrent jusqu'à l'an 1415 qu'elle fut déclarée ville impériale. En 1442 elle se donna de nouveau à l'*Autriche*. Dès-lors elle fut très-mal traitée dans les guerres de cette puissance contre les *Suisses*; en 1460, elle fut attaquée par les Confédérés qui en firent le siége; à cette époque ses habitans, sans distinction de sexe ni d'âge, se distinguèrent par des prodiges de valeur et par le plus rare dévouement. Enfin elle fut engagée en 1467 aux Zuricois par l'Archiduc *Sigismond* pour la somme de 10000 florins.

Curiosités. La bibliothèque; on y voit une collection de 4000 médailles romaines et pierres gravées, qui toutes ont été trouvées dans les environs de la ville et du village d'*Ober-Winterthur*. Une collection d'oiseaux et de poissons imités d'après nature avec beaucoup d'art, et un nombreux appareil d'instrumens de physique chez le respectable et savant docteur *Ziegler*. Les habitans des environs entendent fort bien la culture des prairies et des vignes. Ceux de Winterthur même se sont distingués depuis la réformation par leur industrie et leur goût pour les arts et les sciences: il en est sorti plusieurs hommes célèbres. On y voit depuis long-temps des fabriques de mousseline, d'indiennes et de toiles imprimées; depuis peu on a établi près de la *Töss* une machine à filer du coton, dont l'eau met les rouages en mouvement; la grande manufacture, fondée par M. le docteur *Ziegler*, dans laquelle on fabrique de l'acide sulfurique, de l'acide muriatique fumant, du vitriol, de l'alun, des couleurs vertes, du sel de glauber ou sulfate de soude, etc. — Imprimerie et librairie. — On observe non loin de Winterthur, les bains du *Löhrlibad*, et l'antique château de *Kyburg*, berceau de la puissante maison de ce nom (v. *Kyburg*).

Hommes célèbres. *Jean-George Sulzer*, illustre acadé-

Digitized by Google

micien de *Berlin*, auteur d'un ouvrage très-estimé sur la théorie de beaux arts, étoit citoyen de Winterthur, où il mourut en 1776 pendant le cours d'un de ses voyages. Sa famille se distingue toujours par des hommes pleins de connoissance et de mérite. — Winterthur a donné naissance à quantité d'excellens peintres et dessinateurs, tels que le célèbre *Graf*, peintre en portraits à *Dresde*, et gendre de *Sulzer*, *Aberli*, *Rieter*, *Biedermann*, *Steiner*, *Kuster*, *Troll*, *Schellenberg*, *David Sulzer*, etc. La plupart de ces artistes ne résident point dans leur ville natale. — Le cultivateur *Bossard* qui a publié l'histoire de sa vie en 1804, demeuroit dans le voisinage de Winterthur.

Géologie. On a découvert en 1782 près de la ferme de *Birmenstall* à *Elgg*, lieu situé dans le voisinage de la ville, des bancs de houille que l'on exploite pour l'usage de la fabrique de vitriol.

WITLISBACH, petite ville du Canton de Berne, située au pied du mont *Jura*, sur le grand chemin de Soleure à Balstall. A peu de distance de-là on aperçoit à une hauteur considérable sur la montagne le château de *Bipp*, ainsi appelé du nom de *Pepin*, Maire du Palais, et dans la suite Roi de France. Ce Prince qui l'avait fait bâtir, y séjournoit souvent pour jouir du plaisir de la chasse. Pendant les années 850—859, toute la province voisine portoit le nom de *Comté du Pepin*. — En 1377, le Comte de *Kyburg-Thun* acheta la Seigneurie de *Bipp* du Comte de *Thierstein*; c'est là qu'il forma le projet de s'emparer par force ou par adresse des villes de *Soleure*, d'*Arberg* et de *Thun*. Le 10 Novembre 1382, il attaqua, au milieu de la nuit et en pleine paix, la ville de *Soleure*; mais cette agression perfide fut vigoureusement repoussée, et les Bernois se joignirent à leurs alliés de *Soleure* pour déclarer la guerre aux Comtes de *Kyburg-Bipp*, de *Kyburg-Burgdorf* et à tous leurs vassaux (v. *Burgdorf*). — En 1411, le Comte de *Kyburg-Bipp* vendit aux Bernois la partie du Landgraviat de *Bourgogne* qui s'étendoit depuis *Thun* jusqu'au pont d'*Arwangen*.

Chemin. De Witlisbach à *Soleure*, 4 l.; on passe par le *Elumenthal*, district qui portoit autrefois le nom de Seigneu-

Digitized by Google

rie de *Balm*; ci-devant on y voyait les débris du château d'où sortit le baron *Rodolphe de Balm* pour aller assassiner l'Empereur *Albert* de concert avec le duc *Jean de Souabe* (v. *Königsfelden.*) La ville de *Soleure* acheta la Seigneurie de *Balm* en 1411.

Faits géologiques. On trouve de chamites et des térébratulites dans la pierre calcaire du *Jura* *). On observe une quantité extraordinaire de blocs de granit, épars de tous côtés le long du mont *Jura* depuis la *Clus* au-delà de *Thürmülli* jusqu'à Witlisbach, et plus loin vers l'Ouest. Ils sont enterrés de manière que l'on n'en voit que la partie supérieure qui s'élève au-dessus des prairies. Le nombre en est surtout tellement grand aux environs de cette petite ville, que l'on en fait des pierres de moulins, fort recherchées, et connues bien loin à la ronde sous le nom de meules de Witlisbach. Ces blocs sont si grands qu'un seul suffit quelquefois pour fournir dix meules. Le granit est composé de grands crystaux de feldspath, de quarz et d'un petit nombre de feuillets de mica noir; il est parfaitement semblable aux débris que j'ai trouvés en abondance au bord des lacs de *Lucerne* et de *Zug*, et dans le bassin de la *Reuss.* (V. *Art*, *Küssnacht*, *Lucerne* et *Mellingen.*) Ces blocs ont sans doute été amenés par les courans sur le *Jura* du haut du mont *Crispalt* et des sommités voisines, entre les chaînes du *Rigi*, du *Pilate* et du *Ruffiberg.* (V. l'art. *Rigi.*)

WORMS (en ital. *Bormio*; *Worms* est le nom allemand), chef-lieu du pays de *Bormio*, lequel est entouré de toutes parts des deux chaînes de montagnes de la *Valteline*, avec laquelle il ne communique qu'au moyen de l'étroit défilé de la *Serra.* Toute cette contrée est composée de 4 ou 5 vallées alpines dans lesquelles l'hiver dure 9 mois de l'année; elle peut avoir 10 lieues de longueur et autant en largeur; les montagnes sont couvertes de glaciers. Non loin de-là s'élève dans le *Tyrol* le mont *Ortgler*, l'une des plus hautes sommités de toute la chaîne des Alpes.

*) La base du *Jura* que l'on voit à découvert sur le grand chemin, au Nord de *Witlisbach*, est composée de bancs épais d'oolite (*Roggenstein*) à grains fins.

Digitized by Google

Histoire. En 701, *Cunibert*, Roi de *Lombardie*, donna l'église de *Bormio* à l'Evêque de *Côme*. Dans la suite, ces vallées tombèrent au pouvoir du siége épiscopal de *Coire* à qui elles furent enlevées en 1350 par *Jean Visconti*. Les *Grisons* s'en emparèrent en même temps que de la *Valteline*, au commencement du XVI. siècle (v. *Valteline*). Depuis cette époque *Bormio* à été un des Bailliages que possédoient les Grisons jusqu'à l'an 1797 qu'il fut détaché de la Suisse et réuni à la République Cisalpine. — Ce district a infiniment souffert dans les longues et cruelles guerres du XVI. siècle (v. *Valteline*); l'an 1799 le chef-lieu fut pris, pillé et brûlé par les *François*.

Curiosités. Sources de l'Adda. Bains. On remarque dans l'église de Bormio de beaux tableaux d'*Antoine Cornélino*, peintre natif de ce lieu où il vivoit vers le milieu du XVII. siècle. — Le bourg est situé au pied de l'*Umbrail* (autrement nommé *Braulio*, *Wormser-Joch* ou *Monte-Juga*) et sur le ruisseau de *Frédolfo* qui sort de la vallée de *Furbe*. Pendant les XIV. et XV. siècles un chemin très-fréquenté alloit d'*Italie* et des bords du lac de *Côme* le long de la *Valteline* et du pays de *Bormio* par l'*Umbrail* et le *Münsterthal* à *Glurns* et à *Inspruck*. Comme les *Vénitiens* voyoient de mauvais œil ce passage, les *Grisons* eurent la complaisance de laisser détériorer les chemins vers l'an 1516, de sorte que dès-lors on cessa tout-à-fait d'y passer. Mais en 1807 on forma le projet de les rétablir et on commença à y travailler. — L'*Adda* prend sa source à l'Ouest du mont *Umbrail*; ses ondes limpides comme du crystal s'élancent d'un trou circulaire, percé au milieu d'une paroi de rochers, et forment une chute de 50 pieds de hauteur; bientôt après elle reçoit les eaux du torrent de l'*Umbrail*, de même que celle du *Valbiola* qui sort de la vallée de *Pédenoss*; puis celles du *Fredolfo*, rivière plus grande que l'*Adda* même, et de quelques autres ruisseaux moins considérables; de-là elle se fraye un passage au travers de la gorge sauvage de la *Serra*, pour entrer dans la *Valteline* (v. la suite de son cours aux articles *Valteline* et *Adda*). Il est probable que cette rivière forme l'écoulement d'un lac situé sur le mont *Umbrail*, à peu de

Digitized by Google

distance de sa source, près de laquelle on se rend en 3 heures depuis Bormio, en remontant l'étroite et âpre vallée d'*Umbrail*. — A une demi-lieue au-dessus de *Molina*, lieu situé près de Worms, on trouve les Bains de *St. Martin*. La température des eaux thermales est de + 30° Réaumur. Elles n'ont ni goût ni odeur, et contiennent des sels neutres. La source sort d'un banc de pierre puante d'un gris foncé. Les bains sont divisés en trois grands compartimens dans lesquels les malades se baignent ensemble. Tous les étés il s'y rend un grand nombre de personnes du pays des *Grisons*, du *Tyrol*, de la *Souabe* et de l'*Italie*.

Glacier de nouvelle formation. Depuis l'an 1774 il existe un glacier sur la montagne de *Valasetta*. Un particulier de Bormio qui possède des pâturages alpins à peu de distance de ce glacier voulut le détruire trois ans après. Mais il renonça à ce projet après s'être convaincu que mille ouvriers auroient été obligés d'y travailler tout un été pour en venir à bout. L'an 1787, ce nouveau glacier étoit déjà devenu très-considérable.

Les vallées de Bormio. La vallée de *Furba* qui se divise en deux branches, s'étend à l'Est de Bormio dans l'intérieur des montagnes. On y observe une source d'eaux minérales dans un sol composé d'arboises, près de l'église de *St. Catherine*, à 3 lieues de Worms. Ces eaux minérales perdent leur vertu par le transport. La vallée de *Furba* est environnée par le *Gavia*, le *Fornio*, et autres montagnes très-élevées, qui sont couvertes de glaciers et dans le voisinage desquelles on trouve le colossal *Ortoler*. — On trouve au Nord de Bormio la vallée de *Pédenoss* ou de *Fuori* d'où sort le *Valbiolo* qui va se jeter dans l'*Adda*. On voit près de *Terripiano*, à l'entrée de cette vallée, un sentier taillé dans le roc et connu sous le nom de *Scaletta di Fréel*, qui mène dans celle de *Fréel* (*Vallis fegrea*); San Giacomo est situé à l'extrémité de cette dernière vallée qui se subdivise en deux bras dont l'un court à l'Ouest, et l'autre nommé *Val-d'Entre-laghi*, à cause des deux lacs poissonneux qu'il renferme, s'étend au SE. — Le Val de *Pédenoss* forme une contrée agréable et peuplée, couverte de pâturages alpins; elle est fermée

Digitized by Google

par la belle colline de *Trépall.* On y remarque près de *San Carlo*, village situé dans la partie la plus élevée du pays, l'étroit vallon latéral de *Valbiola* qui s'étend au Sud-Ouest. Toutes les cartes géographiques ont paru jusqu'à ce jour donnent une idée tout-à-fait fausse de la situation du Val de *Pédenoss.* Au-delà du coteau de *Trépall* est situé la riante vallée de *Luvino* (v. cet article).

Le mont Orteler. Cette énorme montagne située sur les confins du *Tyrol* et du pays du *Bormio*, s'élève entre les vallées de *Dorfni* et de *Sulden.* L'espace qui sépare l'*Orteler* du *Gavia* forme une ligne de 10 l. le long de laquelle règnent des montagnes neigées et couvertes de glaciers d'où partent plusieurs chaînes latérales qui parcourent le *Tyrol* méridional et forment les vallées de *Péjo*, *dei Ténaci;* de *Rabbi*, de *Sole* et de *Non.* Le 27 Septembre 1804, un chasseur de *Passeyr*, nommé *Joseph Pichler*, gravit la cime de l'*Orteler* sur les ordres de S. A. I. l'Archiduc *Jean* qui lui furent transmis par M. *Gebhard*, Officier des mines. Il partit de *Dorfni* à 2 h. du matin, accompagné de deux chasseurs du *Zillerthal;* ils atteignirent le sommet entre 10 et 11 heures avant midi; mais ils eurent bien de la peine à s'y arrêter pendant 4 minutes. Ils arrivèrent à *Dorfni* vers les 8 h. du soir si fatigués qu'ils furent quelques temps avant de pouvoir parler. Ils avoient marché pendant 17 heures sur les montagnes et sur les glaciers, non sans s'exposer plusieurs fois aux dangers les plus imminens; car il avoit fallu franchir 8 parois de rochers dont les saillies larges d'environ un pouce offroient à peine une place suffisante pour y fixer les crampons de leurs pieds. Entre 10 et 11 heures le baromètre étoit sur la cime de l'*Orteler* à $16''\ 2'''$ et le thermomètre à -3^{o}. A *Mals* le baromètre étoit à $25''$ et le thermomètre à + 15^{o} R. La hauteur de l'*Orteler* est de 10930 p. au-dessus de *Mals.* — En 1805 M. *Gebhard* gravit par trois fois la cime de cette haute montagne. Des observations barométriques très-exactes l'ont convaincu que la hauteur absolue de l'*Orteler* est de treize mille et quelques centaines de pieds. L'accès en est un peu moins difficile pour ceux qui l'attaquent du côté de la vallée de *Sulden.*

Digitized by Google

Chemins. De Bormio à *Tirano* dans la *Valteline* 7 l. (v. *Tirano*). — A *Livino* 6 lieues: on passe d'abord par *Pégmalio* et à côté de l'église de la *Madonna di Pietà*; de-là on peut aller 1) par la *Scaletta di Fréel* et par *Pédenoss* à l'*Isollaccia*, ou bien 2) en droiture à l'*Isollaccia* d'où l'on se rend à *Samavo* et à *San Carlo* (3 l. $\frac{7}{2}$ de Bormio; c'est le dernier village que l'on rencontre). Ensuite on gravit au NE. le mont de *Foscagno* du haut duquel on découvre toute la vallée de *Pédenoss*; puis par l'Alpe de *Trépall* au village de même nom (2 l. de *San Carlo*) qui fait partie de la paroisse de *Samaxo* et d'où l'on descend par le col de la petite montagne d'*Eira* en $\frac{7}{2}$ h. de marche à *Livino*. On voit au-dessus des *Dassi* sur la montagne de *Foscagna* deux petits lacs qui s'écoulent au Sud dans le *Valbiola*. Vis-à-vis de *Trépall* débouche le vallon d'*Apetin* dont le torrent s'échappe au travers des plus affreuses gorges pour aller se jeter dans celui de *Livino*. — Un chemin qui part de *San Carlo* et passe à gauche dans l'étroite vallée de *Valbiola* mène en 3 h. par *Pisciadell* à *Poschiavo*; l'énorme glacier qu'on laisse de côté porte le nom de *Valaccia* et termine la vallée de *Grossino* qui fait partie de la *Valteline*. En allant à *Poschiavo* on rencontre à 1 l. de *San Carlo* un sentier qui part de *Livino* et traverse la haute vallée *delle Mine* ainsi que la *Val-Biola* et aboutit à la vallée de *Grossino*. On peut aussi se rendre à *Livino* par le Val de *Fréel* en suivant le vallon latéral qui s'étend à l'Ouest d'où après avoir passé l'*Alpiscell* on arrive à *Trépall*. — On va à *Ste. Marie* dans le *Münsterthal* ou par le Val de *Fréel*, ou en droiture par l'étroite et sauvage vallée d'*Umbrail*: dans ce trajet on passe à côté de la source de l'*Adda* et l'on franchit le col de l'*Umbrail*; de *Ste. Marie* on va à *Taufers* et à *Glurns* (12 l. de Bormio). Dans le vallon latéral de la vallée de *Furba*, lequel s'étend au Sud-Ouest, on trouve un chemin qui mène par les monts *Gavia* et *Tonal* dans la vallée de *Camonica* qui appartenoit au cidevant état de *Venise*; le vallon oriental, nommé *Val de Ténaci*, mène à *Trente* par un chemin fatigant qui traverse le glacier de *Gavia*, la cluse de *Sforzelle* et les vallées de *Péjo*, de *Rabbi* et de *Sole*.

Digitized by Google

Plantes. Les montagnes et les vallées de Bormio produisent une quantité étonnante de végétaux rares.

Sur l'Umbrail: *Viola pinnata*. *Gratiola alpina minima* (fleurit en Juillet). *Horminum pyrenaicum* (excessivement rare; les fleurs sont violettes). *Astragalus uralensis*, et un grand nombre d'autres espèces.

Faits géologiques. Toutes les montagnes qui bordent le pays de Bormio vers le Sud sont composées de granit, de gneis et de schistes micacès; celles du Nord sont formées de pierre calcaire dont les couches qui courent de l'Ouest à l'Est viennent de la vallée de *Fien* par le mont *Umbrail*. Cette pierre calcaire d'un blanc jaunâtre contient des parties ferrugineusses dont l'oxydation la fait tomber en délitescence. On trouve assez communément de la pierre puante aux environs des bains de Bormio. Les couches calcaires contiennent plusieurs belles espèces de marbre tacheté de blanc noir. Les vallées de *Pédenoss* et de *Furba* font les limites entre la pierre calcaire et une sorte de granit qui contient beaucoup de hornblende (v. *Tirano*). On trouve de la galène tenant de l'argent dans la vallée de *Pédenoss*, savoir à *Piatta*, à *Prémaglio* et à *Campeccio;* on exploite de la mine de fer dans le Val de *Fréel* à *Fratello* lieu situé près du petit lac qu'on appelle *Fonte d'Adda*. La roche calcaire primitive se prolonge au NE. de Bormio où elle traverse l'*Orteler* dont la pierre est d'un noir grisâtre, mêlée de spath calcaire d'un grain fin, et toute tachetée de points blancs. Avant d'arriver sur le sommet on voit la roche calcaire changer plusieurs fois de couleur; il n'est pas rare d'y trouver des crystaux de spath calcaire. Du côté de *Sulden* on rencontre à gauche du chemin de grands blocs de granit; au Sud, dans la direction du *Val-Rabbi*, les montagnes sont composées de granit, de serpentine, mêlé de hornblende et de schistes argileux primitifs traversés par des veines de quarz d'un pied d'épaisseur.

WAIN, vallée latérale faisant partie du pays de *Lugnetz* au C. des *Grisons* (v. *Lugnetz*).

Digitized by Google

Y.

YVERDUN (en allemand *Iferten*), jolie petite ville du Canton de *Vaud*, très-agréablement située au bord du lac de *Neuchâtel;* elle est environnée par les rivières de l'*Orbe* et de la *Thièle* qui tombent dans le lac après avoir réuni leurs eaux. — Auberges: *l'hôtel de Londres* excellente auberge, et la *Maison-rouge.*

Histoire. Cette ville est l'*Ebrodunum* des *Romains.* On a découvert les restes de l'ancienne citadelle à peu de distance d'Yverdun, de même qu'une pierre milliaire, érigée à *Treycovagnes* sous *Septimus Sévère;* on voit cette dernière dans la muraille d'une des maisons de la rue du *Four.* On remarque aussi dans un mur du village de *Chavornay*, entre Yverdun et *Orbe*, une autre pierre milliaire érigée (en 208) sous *Septimus Géta.* Ces pierres étoient placées sur la grande voie militaire qui alloit de *Genève* à *Besançon* par *Nyon*, *Lausanne*, *Orbe* et *Yverdun.* Il paroît que ce chemin alloit comme aujourd'hui à *Pontarlier* et à *Besançon;* celui d'*Avenche* venoit aussi aboutir à Yverdun, et il y a lieu de croire qu'il étoit plus droit que de nos jours: car selon la colonne milliaire que l'on conserve à Yverdun la distance des deux villes n'étoit que de 17 milles qui équivalent à 6 lieues. — Pendant les IX. et X. siècles Yverdun étoit chef-lieu d'un *gau* ou district. — Un beau pavé à la mosaïque, découvert près de cette ville à été détruit par la négligence et la mal-adresse des ouvriers. En 1707 on trouva à *Yvonens* près de *Cheire*, à la distance de $\frac{7}{4}$ l. de l'ancienne voie romaine un autre pavé, qui fut recouvert sur-le-champ, le propriétaire du champ ne voulant pas renoncer à sa récolte; ce pavé fut retrouvé et déblayé en 1778 à 10 p. au-dessous du sol. Sa surface étoit de 274 p. quarrés; les pierres dont il composé pouvoient avoir 5 lignes de diamètre; l'ensemble représentoit *Orphée* environné d'animaux: on en conserve le dessin à la bibliothèque de *Berne.* On a aussi trouvé dans ce lieu un reste d'inscription dont on n'a pu déchiffrer d'autre mot que celui de *Catoni.* L'an 1769 on découvrit, en creusant les fondemens d'une cave dans un banc de sable, une quantité de squelettes humains, tournés

Digitized by Google

du côté du Levant. Ils avoient entre leurs jambes de petites urnes d'argile et de verre, avec des plaques rouges aussi d'argile, sur lesquelles on voyoit encore des restes d'os de volailles. Il s'y trouva aussi des médailles de cuivre dont quelques-unes étoient du temps de *Constantin*. On conserve toutes ces antiquités dans la bibliothèque de la ville. On a aussi trouvé beaucoup de médailles romaines à *Ursin*, lieu situé à 2 lieues d'Yverdun. — Au mois d'Octobre 1475, les Confédérés ayant déclaré la guerre au Comte de *Romont* à qui appartenoit alors le pays de *Vaud*, parurent devant Yverdun, qui par une prompte soumission évita le sort affreux que venoit d'éprouver la ville d'*Estavayer* (v. cet art.). Pendant le mois de Janvier de l'année suivante, le Comte de *Romont* qui avoit des intelligences dans la ville, trouva le moyen d'y pénétrer avec ses troupes et de surprendre la garnison suisse qu'on y avoit laissée et qui se jeta dans le château dont *Hans Müller* de *Berne* occupa heureusement le pont-levis. *Romont* somma ces troupes et se répandit en menaces. De leur côté les bourgeois remplirent les fossés de paille à laquelle ils mirent le feu. Cependant les Suisses firent une sortie; le Comte fut blessé et sa troupe mise en déroute. En même temps les *Confédérés* reçurent des renforts tous les bourgeois prirent la fuite. Sur quoi la garnison ayant livré le château et les faux-bourgs aux flammes se fit jour au travers de l'armée de *Charles le téméraire*, qui occupoit déjà tous les villages voisins, et alla joindre celle que les Confédérés avoient à *Grandson* (v. cet article).

Curiosités. Le château, bâti au XII. siècle. Ce bâtiment qui appartient actuellement à la ville, est occupé par l'institut du célèbre *Pestalozzi*. La bibliothèque de la ville contient une collection d'antiquités romaines. Cabinets d'histoire naturelle M. *Bertrand*. Des imprimeries, jadis célèbres, d'où il est sorti un grand nombre d'ouvrages importans dès le commencement du XVII. siècle. — Les habitans se distinguent par leur goût pour les sciences, par leur urbanité, et leurs mœurs sociales qui attirent beaucoup d'étrangers dans leurs murs. On y trouve plusieurs maisons d'éducation. La ville est fort commerçante, et l'industrie de ses citoyens a été une

Digitized by Google

source abondante de bien-être et de prospérité pour eux *). Les marchandises qui vont de *Bâle* à *Genève* et de-là en *Piémont* ou dans le Midi de la *France*, passent sur le lac de *Neuchâtel* et par Yverdun. L'institut de *Pestalozzi* et le grand nombre d'étrangers qui viennent le voir contribuent aussi beaucoup à animer cette jolie ville. — A une ½ l. on trouve des Bains d'eaux sulfureuses qui sont très-fréquentés dans la belle saison. Les eaux thermales ont ✠ 19° ½ Réaumur. Leur odeur et leur goût annoncent la présence du foie de soufre; elles sont très-légères et contiennent sur une livre 4 grains ½ de corps fixes, savoir du muriate de soude, de la sélénite, de la chaux, du sulfate de magnésie et un peu de fer. — Au milieu du XVII. siècle, on forma le plan de joindre des lacs de *Neuchâtel* et de *Genève* au moyen d'un canal de 7 l. de longueur de ce canal fut commencé et poussé jusqu'à *Cossonay*, après quoi on l'abandonna entièrement. On prétend qu'on s'occupe actuellement des moyens de reprendre avec plus de succès cet important ouvrage. Le canal d'Yverdun est navigable jusqu'à *Entreroche*. — Yverdun s'honore d'avoir donné naissance au Général *Haldimand* qui par ses talens et son mérite s'éleva aux premiers grades militaires au service des *Anglois* et qui vers la fin du siècle passé étoit Gouverneur du *Canada*.

Points de vue; promenades. On trouve entre la ville et le lac une superbe promenade, située sur un sol qu'on a gagné sur les eaux; elle est plantée d'arbres et on y découvre le lac de *Neuchâtel* dans toute sa longueur (v. *Neuchâtel lac de*). Un jardin public. Plusieurs maisons de campagne magnifiquement situées et une grande variété de promenades et de superbes points de vue d'ou l'on découvre les hautes Alpes; les plus belles positions se trouvent au-dessus d'Yverdun et du côté de *Grandson*, au pied du mont *Jura*. Au-dessus de *Valeires* on découvre une fort belle vue sur une partie du C. de *Vaud*. La contrée qui s'étend au pied du

*) Le desséchement des grands marais qui s'étendoient au-dessus d'Yverdun du côté d'Orbe, a rendu à la culture une multitude de près d'un grand rapport et enrichi la ville qui l'avoit dirigé. *N. du Trad.*

Digitized by Google

Jura dans le voisinage de *Valeires*, où M. *de Bonstetten*, auteur de divers ouvrages très-estimés, possède une maison de campagne, jouit d'un climat si doux qu'on y trouve des fleurs jusqu'au mois de Décembre. *Valeire*, *Lesclées*, *Lignerolles*, *Montcharand*, *Rance*, *St. Christophe*, *Champvent*, les environs d'*Orbe* et le délicieux vallon de *Valorbe* offrent partout des paysages extraordinairement romantiques et rappellent sans cesse les chants d'*Ossian* et de *Gessner*. Les formes hardies et bizarres des montagnes, les teintes variées de leurs rochers, couverts de bouquets d'arbres et de tapis de lierre, les plus riches forêts, les effets divers de la lumière et des ombres y déploient de toute part les beautés les plus touchantes d'une nature pittoresque. La partie du *Jura* qui s'élève au-dessus du commencement du lac porte le nom de *Chasseron*; elle a selon les mesures de M. *Tralles* 3625 p. $\frac{1}{2}$ au-dessus du niveau de lac. — La vue la plus renommée des environs d'Yverdun est celle de l'aiguille de *Baume*, d'où l'on découvre les lacs de *Bienne*, de *Morat*, de *Neuchâtel* et de *Genève*; les Cantons de *Vaud*, de *Fribourg* et de *Berne*; la *Savoie* et la chaine des Alpes depuis le *St. Gotthard* jusqu'au *Montblanc*. Il y a aussi de belles maisons de campagne fort bien situées, sur la partie méridionale du lac jusqu'à *Estavayer*. (V. sur les curiosités de *Grandson*, d'*Orbe* et de *Valorbe* les articles relatifs à ces divers endroits, situées à peu de distance d'Yverdun.)

L'Institut de Pestalozzi. *Henri Pestalozzi* de *Zurich*, à qui l'excellent ouvrage intitulé *Léonard et Gertrud* *) avoit depuis un grand nombre d'années acquis beaucoup de célébrité, commença en 1799 sa carrière pratique dans l'art d'instruire à la maison que le Directoire helvétique venoit d'établir à *Stans* pour l'éducation des orphelins de l'*Unterwald* (v. *Stans*). Le malheur du temps ayant détruit cet institut, le gouvernement unitaire offrit au respectable *Pestalozzi* une occasion plus favorable de développer le système que cet ami

*) C'est le seul de ses ouvrages qui ait été traduit en françois. On y trouve un tableau aussi fidele qu'intéressant des mœurs de l'habitant des plaines de la Suisse allemande et des leçons à la portée des toutes les classes de la société. *N. du Trad.*

Digitized by Google

de l'humanité avoit conçu en lui cédant à cet effet les vastes bâtimens du château de Burgdorf (3 l. de *Berne*. V. *Burgdorf*). C'est là qu'on le vit mettre en pratique tout ce que le génie, animé par la bienveillance la plus pure avoit puisé dans les profondeurs de la nature humaine et réaliser la théorie la plus convenable pour l'entier développement des facultés de l'homme. C'est là qu'il fit connoître cette méthode élémentaire qui dès l'an 1801 occupe avec un intérêt toujours croissant l'attention de toute l'Europe. *Pestalozzi* de concert avec ses dignes collégues, travailla à *Burgdorf* jusqu'en 1804 quil fut obligé de rendre le château au gouvernement de Berne qui mit à sa disposition un bâtiment de *Münchenbuchsée*. C'est là que se rendit *Pestalozzi* avec la moitié de son institut et le reste fut transféré à Yverdun sous la conduite de M. *Buss*. Des l'année suivante on quitta *Buchsée* et tout l'institut se trouva de nouveau réuni à Yverdun, et concentré dans le château que le Conseil municipal avoit généreusement fait mettre en état de servir à cet usage. — Les antagonistes de la méthode élémentaire de *Pestalozzi* auront beau entasser argumens sur argumens et s'abaisser jusqu'aux invectives; il n'en est pas moins certain qu'avant lui il n'existoit aucune méthode d'instruction vraiment élémentaire: en fondant la sienne sur les principes psychologiques les plus lumineux, et en prouvant par le fait l'excellence de cette méthode il a bien mérité du genre humain et s'est couvert d'une gloire immortelle. L'institut d'Yverdun où 150 à 180 enfans sont instruits selon ce systeme, au perfectionnement progressif duquel on travaille sans cesse est donc bien digne de toute l'attention des amis de l'humanité, des citoyens patriotes, et des pères et mères de famille. En effet les moyens artificiels qu'emploie cette méthode sont d'un avantage inappréciable pour les enfans; puisqu'en suivant la marche qu'elle prescrit ils voient se développer en eux de la manière la plus facile, la plus assurée, la plus complète, la plus rapide et la plus satisfaisante les diverses facultés de leur être dont la culture est également nécessaire à toutes les classes de la société depuis le simple cultivateur jusqu'à l'homme appelé à régir le gouvernail de l'état. Plusieurs gouvernemens se sont

Digitized by Google

déjà convaincus des avantages immenses qu'offre la méthode de Pestalozzi. M. *Zeller*, l'un des disciples les plus distingués de l'inventeur, a été chargé par les Cantons de *Zurich* et de *Berne* du soin de l'enseigner à tous les maîtres d'école du pays; quantité d'Instituteurs et de Pasteurs du *Wirtemberg* ont aussi reçus de lui cette instruction par ordre de leur Roi. En 1809 le même M. *Zeller* a été appellé par le Roi de *Prusse* pour fonder des séminaires ou écoles normales et introduire la méthode de Pestalozzi dans toutes les provinces du Royaume. On sait aussi quels succès ce nouveau système a obtenu en *Espagne* où il a été mis en pratique par le Colonel *Voitel* (v. *Soleure*) et sous les auspices du Roi *Charles*. Pendant l'année 1809 Yverdun a vu arriver dans ses murs une quarantaine de jeunes gens (parmi lesquels on a compté plusieurs *Juifs*) envoyés par la plupart par leurs gouvernements respectifs afin d'y apprendre à fond la méthode de Pestalozzi *). —

Chemins. D'Yverdun à *Neuchâtel*, v. cet art. A *Morges* par *Orbe*, *Lassara* et *Cossonay*, v. ces art. Par *Moudon* à *Payerne* et à *Berne*. Le grand chemin de France mène à *Pontarlier* et à *Besançon* par *Lesclées*, *Balaigue* (bellæ aquæ), *Joigne* à 5 l. d'Yverdun et où se trouve la frontière du C. de *Vaud*. A *Motiers* dans le *Val-Travers*, 4 lieues, on peut faire la route en *char-a-banc*. A *Valorbe*, par *Treycovagnes*,

*) V. *Léonard Gertrude*; la dernière edition allemande est de l'an 1804. *Comment Gertrude instruit ses enfans* (en allem.) Berne 1801. — *Les livres élémentaires* (en allem.) — Le journal que publient *Pestalozzi* et ses collégues sous le titre de *Zeitschrift für Menschenbildung*. — Le rapport officiel rendu par M. le Doyen *Ith* sur la théorie et les résultats de la méthode au Gouvernement helvétique. Berne 1802 (en allem.) — *Gruner über die Pestalozzische Lehrart*. — Les ouvrages de M. *de Türk* (en allem.) — Une notice sur l'état actuel de la méthode insérée dans les feuilles d'intelligence de la gazette littéraire de *Jéna* pour l'an 1805, Avril et Mai, par M. *Niederer*, etc. — Les seules sources où les François qui ne savent pas l'allemand puissent trouver des notions exactes sur cette méthode, sont l'exposé de M. *Chavannes*, cité Tom. I. p. 290 No. 14 de ce Manuel, et le rapport fait à la Diete helvétique par le commission nommée à cet effet par S. E. le Landammann de la Suisse. Ce rapport, très-étendu, a été publié en 1810, en allemand et en françois. (*Add. du Tr.*)

Digitized by Google

Sussève, *Mathoud*, *Valeires*, *Lignerolles* et *Balaigue*, 3 l. ½. On peut aller en voiture jusqu'à ce dernier village qui n'est guère qu'à ½ l. de *Valorbe;* mais il faut faire le reste du chemin à pied. Voyez le détails des objets dignes de l'attention des voyageurs qui parcourent cette vallée à l'article *Orbe (Val)*.

Plantes.

Les marais d'Yverdun produisent un grand nombre d'espèces intéressantes; on y trouve entre autres: *Utricularia vulgaris*. *Sagittaria sagittifolia*. *Oenanthe fistulosa*. *Allium senescens*. *Thalictrum flavum*. *Hottonia palustris*. *Gratiola officinalis*. *Poa aquatica*. *Selinum Carvifolia*. *Butomus umbellatus*. *Ranunculus Lingua*, et *aquatilis* Leys. *Ophrys spiralis*. *Lathyrus palustris*. *Scirpus maritimus*, var. dont tous les épillets sont sessiles (très-rare). *Fumaria solida* Hoffm. Aux tuileries de Grandson: *Chelidonium Glaucium* (espèce particulière aux bords du lac de *Neuchâtel*). *Mentha gratissima* Roth. Dans les champs près de Mathod: *Asperula arvensis*. *Caucalis grandiflora*, *daucoides* et *helvetica* Jacq. *Delphinium Consolida*. *Lathyrus Cicera*, *Aphaca* et *tuberosus*. *Serratula tinctoria*, etc.

Faits géologiques. Entre autres observations géologiques relatives à cette contrée, on verra à l'article *Neuchâtel* (lac de) qu'autrefois ce lac s'étendoit trois lieues plus loin qu'aujourd'hui du côté de l'Ouest. — Le grès qui repose le long de la montagne sur les couches méridionales du *Jura*, est tendre, et ne vaut rien pour l'usage. Sur les hauteurs il contient beaucoup de parties de spath calcaire et de pétrifications. Dans quelques endroits, par exemple sur la montagne de la *Tour de la Molière*, il est si dur qu'on s'en sert pour faire des meules de moulin. — A *Grésis* et à *Sermuz* au-dessus de *Buron*, il y a des couches minces de très-beau gypse strié, renfermé dans de la marne imprégnée de soufre. C'est apparemment à ces bancs de marne sulfureuse que les Bains d'Yverdun doivent leurs parties propres. On trouve des chamites et des térébratulites à *Sussevaz*, et on observe un grand nombre de blocs de granit entre *Grandson* et Yverdun.

Z.

ZELLERSÉE (ou *Untersée*, *Lac-inférieur*). C'est ainsi qu'on nomme la partie du lac de *Constance* laquelle est située sur

Digitized by Google

la frontière septentrionale de la Suisse entre le Canton de *Thourgovie* et la *Souabe*. Le Zellersée commence à $\frac{1}{2}$ lieue de *Constance* et s'étend jusqu'à *Stein* du côté du NO. et jusqu'à *Zell* vers le Nord. C'est de cette dernière ville que vient le nom qu'on lui donne. La rive Suisse est très-belle et fort vivante; mais celle d'Allemagne est déserte. Du côté de la Souabe on trouve entre *Constance* et *Zell*, *Wollmatingen*, *Hegnen et Allerspach*, et au bord du lac *Moos*, *Weiler*, *Gundelsen* et *Horn*, les châteaux de *Geienhofen* et de *Marbach*, les villages de *Kattenhorn* et *Wangen*, le couvent d'*Oeningen*, fondé en 965 par *Cuno* d'*Oeningen*, et *Stiegen*, lieu situé à l'extrémité inférieure du Zellersée. Sur la rive suisse en partant de *Stein: Eschenz*, le village et le château de *Mammern*, le couvent de *Feldbach*, la petite ville de *Steckborn*, *Berlingen*, l'antique château de *Sandeck*, *Mannebach*, *Salenstein*, *Arénenberg*, deux châteaux, *Ermattingen*, *Triboltingen* et *Gottlieben*, bourg situé à l'endroit où le *Rhin* tombe dans le Zellersée.

L'île de *Reichenau*, qui fait l'ornement de ce lac, étoit connue sous le nom de *Sintlesau* du temps de Rois Francs. Elle avoit pris ce nom de celui du gouverneur *Sintles*, sous la préfecture duquel *Pirminius*, Evêque de *Meaux* et contemporain de *Charles Martel*, y fonda une abbaye de Bénédictins l'an 724. L'Abbé de ce couvent, l'un des plus riches de toute l'Allemagne, étoit Prince d'Empire. L'abbaye possédoit une collection précieuse de manuscrits, particulièrement pour l'histoire du moyen âge. Pendant le XI. siècle, le comte de *Veringen*, l'un des religieux de *Reichenau*, traduisit les œuvres d'*Arioste* en s'aidant des versions arabes. L'Empereur *Charles-le-Gros* est enseveli dans cette abbaye où il se retira après avoir perdu tous les vastes états de Charlemagne; il y mourut en 888 au bout d'un séjour de quelques semaines qu'il passa dans la solitude et dans l'indigence. L'île a $\frac{5}{4}$ l de long, sur demi de largeur; on y compte 1600 habitans et trois villages, savoir *St.-Jean*, *Oberzell* et *Niederzell*. Les ruines du château de *Schopflen* s'élèvent à l'extrémité orientale de l'île. Pendant l'automne, les eaux sont si basses qu'on peut passer à pied sec de *Schopflen* à *Wollmattingen*. Près

Digitized by Google

que tout le sol de l'île est couvert de vignes et le meilleur vin qui croisse sur les bords du lac de *Constance* du côté de l'*Allemagne*, est celui de *Schleitheim*, vignoble qui fait partie de cette île. On voit une croix sur le sommet de la colline la plus élevée de l'île, et l'on y jouit d'une vue magnifique. L'abbaye, étant tombée en décadence, fut dès l'an 1438 incorporée aux domaines du chapitre épiscopal de *Constance*; depuis 1802 elle appartient au Grand-Duc de *Bade* ainsi que l'île et la partie de la *Souabe* qui avoisine de Zellersée.

Pétrifications remarquables. Les carrières d'Oeningen. Les carrières de *Zell* et de *Berlingen* contiennent de belles pétrifications de coquillages de rivière, de limaçons terrestres et aquatiques, de troncs et de branches d'arbres, de feuilles et de fruits des contrées voisines. Mais la plus curieuse de ces carrières est celle d'*Oeningen*, située entre *Wangen* et *Oeningen* à $\frac{3}{4}$ l. de ce dernier village, à 1 l. du lac, sur le revers méridional du *Schienerberg* et à la hauteur de 5 ou 6 cents pieds au-dessus du Zellersée. Lorsque le chapitre d'*Oeningen* en fit l'acquisition en 1680, il y avait déjà long-temps qu'elle étoit connue; on en retire des pierres calcaires dont on se sert pour les pavés et pour des ouvrages de maçonnerie et de sculpture. Des statues de ces pierres se trouvent dans l'église du chapitre de *Petershausen*. Les docteurs *J. J. Scheuchzer* de *Zurich*, et *Lang* de *Lucerne*, sont les premiers qui, en 1708, firent connoître au naturalistes les pierres schisteuses d'*Oeningen*; depuis ce temps on ne se borne plus à les convertir en chaux, et elles sont devenues une branche de commerce entre les mains de quelques particuliers de *Stein*. Les plus belles collections qu'on ait des pétrifications de cette carrière, sont celle du feu chanoine *Gessner* (qui aujourd'hui fait partie du cabinet de la société de physique à Zurich), du docteur *Lavater* et de M. *Rahn* à *Zurich*, du baron de *Deuring* à *Gottmatingen*, du docteur *Ammann* à *Schaffouse*, du cabinet d'histoire naturelle de *Morsburg*, du chapitre impérial de *Pétershausen* en *Souabe*, et du couvent de *Rhinau* au Canton de Zurich.

1) La carrière supérieure, soit carrière de *Bühl* a 31 pieds

Digitized by Google

de profondeur; elle est couverte d'une couche de terreau noir de 7 pieds. Vient ensuite une couche de terre argileuse et de marne de 2 pieds. Puis un banc composé de pierre puante schisteuse et d'empreintes de feuilles de 8 pieds. Un lit de marne de demi-pied auquel succèdent 18 couches de pierre calcaire schisteuses dont la couleur et la texture offrent plusieurs variétés, et qui peuvent avoir 12 à 13 pieds d'épaisseur; ces couches renferment des poissons, des coquillages, des insectes et des fragmens de plantes. Ces bancs horizontaux qui abondent en pétrifications reposent sur le grès d'un gris bleuâtre, dont les couches régnent dans toutes les contrées voisines. La douzième couche à compter du haut en bas, n'a que 3 pouces d'épaisseur; elle est connue sous le nom de *Fischplatte*; sa pierre la plus blanche de toute la carrière, contient une grande quantité de poissons pétrifiés.

2) La carrière de *Wangen*, située à 1/4 l. au Sud de la première sur la pente d'une colline fort élevée qui s'élève au-dessus du village de *Wangen*, par-où l'on passe pour s'y rendre. Depuis l'an 1800, cette carrière est abandonnée et couverte de broussailles. Au-dessous du terreau, on trouve d'abord deux couches de marne de 10 pieds, trois couches calcaires de 2 à 3 pieds et des schistes calcaires mêlées de pétrifications. Ces schistes diffèrent de ceux de la carrière d'*Oeningen* par leur couleur presque jaune d'ocre, par leur plus grande dureté, par le poli de leur surface et par le manque total de l'odeur à laquelle on reconnoit la pierre puante.

Pétrification de la carrière d'Oeningen. On y a trouvé des quadrupèdes, entre autres un putois, un cerf, des souris etc.; des parties d'oiseaux; des amphibies, par exemple, des tortues, des crapauds, des serpens, des orvets, et surtout une quantité prodigieuse de poissons qui sont si parfaitement conservés qu'on y reconnoit les nageoires et leurs rayons. les cartilages de la tête, les dents, le crystallin de l'œil, l'opercule des ouies, les écailles et la chair desséchée qui recouvre le corps. On en trouve qui ont 16 pouces et même deux pieds de long sur 6 à 9 pouces de large. On y voit aussi des insectes de toute sorte, des écrevisses et un cancre de marais dont on n'a point encore pu découvrir le type

Digitized by Google

dans les environs; des vers, des coquillages aquatiques et terrestres et une quantité extraordinaire de pétrifications végétales, telles que des débris de noyers, de tilleuls, de mûriers, des noix, des feuilles, des tiges, des fleurs, et des graines de plantes aquatiques, des saules, des peupliers, des poires, des pommes, des cerises, des prunes, du buis, du bois d'aune et de chêne. Les empreintes de myrthe, de pêcher et de cyprès sont peut-être douteuses. La plupart de ces pétrifications qu'on trouve dans cette carrière, ont à la vérité leurs types dans les contrées voisines; on y voit entre autres une disaine de carpes différentes et 10 autres espèces de poissons qui habitent le lac de Constance et les rivières qui s'y jettent. Cependant on en remarque aussi d'autres qui n'ont point encore été déterminés, tels que des poissons munis d'une corne et d'autres espèce dont la tête est grande et le corps très-effilé. On y a aussi reconnu des fragmens de poissons et de cancres marins, comme aussi des dents du mammouth de l'Ohio*). Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les 18 ou 20 couches de cette carrière offrent une répétition des mêmes corps organisés: on y voit les couches de pétrification alterner par six fois avec la pierre schisteuse, dans laquelle on ne trouve presque aucune trace de corps pétrifiés.

ZILIS, village de la vallée de *Schams*, au Canton des *Grisons*, situé sur le grand chemin du *Splugen*. — Auberges: l'*Aigle*, le *Lion (bym Leuen)*; on en trouve des meilleures à *Andeer*. L'église de Zilis, que le Roi *Otton* donna en 940 à l'Évêque de *Coire*, est la plus ancienne de toute la vallée de Schams. (V. *Andeer* et *Schams* (vallée de).

ZOFINGEN (en latin *Tobinium)*, petite ville du Canton d'*Argovie*. Auberges: Le *Soleil*, le *Petit-cheval*. — Zofingen est situé au débouché de la vallée de *Wigern* sur la *Wiger*, petite rivière, qui prend sa source sur les montagnes de *Lucerne* et se jette à *Arbig* dans l'*Aar* après s'être grossie des eaux de la *Lutern*, au-dessus de Zofingen. Cette dernière charie des paillettes d'or et descend des montagnes de grès

*) M. le Docteur *Lavater* de Zurich a dans son cabinet un échantillon de ces dents qui vient de la carrière d'Oeningen.

Digitized by Google

et de brèche de l'*Entlibuck* et de l'*Emmenthal*. Le grand chemin de *Lucerne* à *Berne* et à *Aran* passe par Zofingen.

Histoire. En 1211, le comte de *Froburg* fonda le chapitre de Zofingen. La ville se soumit en 1251 au comte *Rodolphe de Habsburg*, et dès-lors elle demeura sous la domination de la maison d'*Autriche* jusqu'en 1415. Pendant cette période, ses citoyens firent 31 campagnes pour le service de leurs princes et souvent ils se distinguèrent par une valeur héroïque et par de hauts faits d'armes. C'est ainsi que leur Avoyer *Nicolas Thut*, se couvrit de gloire à la bataille de *Sempach* (v. cet art.) Le Duc *Frédéric d'Autriche* ayant été mis au ban de l'empire pendant le concile de Constance, et les Confédérés lui ayant déclaré la guerre sur les ordres du Roi *Sigismund*, les *Bernois* assiégèrent Zofingen qui se rendit à leurs armes en 1415. Dès-lors cette ville municipale qui possédoit de grands privilèges a appartenu au Canton de *Berne;* mais depuis l'an 1798, elle fait partie de celui d'*Argovie*.

Curiosités. Cette petite ville se distingue par l'industrie peu commune et les talens pour le commerce de ses habitans. On y remarque des blanchisseries de toile, des fabriques de rubans en soie, et motié-soie, d'indiennes et de toiles de coton, etc. — L'irrigation des prairies a été portée à un haut degré de perfection dans les contrées voisines. — La bibliothèque de la ville, fondée en 1695, mérite d'être vue: elle contient un superbe cabinet de médailles et des lettres remarquables des Réformateurs de la Suisse. La société helvétique (v. *Olten*) qui depuis long-temps n'existoit plus, s'est rassemblée de nouveau à Zofingen le 1 Juin 1807. — Le docteur *Suter*, à qui l'on doit une flore de la Suisse et de jolies poésies, exerce la médecine à Zofingen. Quatre châteaux connus sous le nom de *Wyken*, s'élevoient jadis sur les hauteurs voisines de la ville; deux d'entr'eux furent pris et démantelés en 1415. — En 1758, on découvrit à *Culm*, (2 lieues de Zofingen) un camp romain à l'usage de la XXI légion; ce camp situé sur le *Mauerhubel*, dominoit sur la vallée et en défendoit le passage. (V. *Schmidt de Rossan*, description des antiquités découvertes à *Culm*). — On voit dans la forêt de

Digitized by Google

Boowald, à peu de distance de Zofingen les plus grands et les plus beaux sapins *(Pinus Abies)* qu'il y ait en Suisse. — On trouve des muricites aux environs de la ville.

ZUG (la ville de) est située au pied du *Zugerberg*, colline d'une fertilité extraordinaire et de 912 pieds de hauteur, dans une contrée extrêmement riante, sur la rive orientale du lac de *Zug*. Auberges : le *Cerf*, le *Bœuf*.

Histoire. L'histoire ancienne de cette ville est fort obscure. On prétend que c'étoit le *Tugium* des Romains, et que ce nom dérivoit des mots celtiques *Dov in eni*, c'est-à-dire né au bord d'une eaux profonde, *Strabon* et les Romains ayant formé de-là, l'un en grec et les autres en latin, les noms de *Tougenoi* et *Tugeni* par lesquels ils désignoient les peuples de ces contrées. Quoiqu'on n'y ait jamais découvert d'antiquités romaines, il n'y a aucun doute que les Romains n'aient connu ce pays-là. Car on a trouvé à *Knonau* qui n'en est qu'à un petit nombre de lieues, une quantité de vestiges d'une colonie romaine. (V. *Knonau*). On ne sait ni quand, ni par qui la ville actuelle a été bâtie. Pendant le moyen âge, son territoire appartenoit au Comtes de *Lenzburg*, de *Kyburg* et de *Habsburg*. L'an 1315, l'armée du Duc *Léopold* sortit de Zug, dans le dessin de réduire les bergers et les paysans de *Schwytz* qui l'attendoient à *Morgarten*. Ce fut en 1352 que la ville et le canton de Zug furent reçus dans la ligue encore récente des Confédérés. *Pierre Collin* de Zug fut le premier de son Canton qui, en 1415, parvint à la dignité de Landammann; jusqu'alors cette place avoit toujours été occupée par des étrangers. — En 1798, les habitans de ce Canton se battirent avec beaucoup de valeur contre les François, surtout dans les combats qui eurent lieu le 26 Avril près de *Dettikon* dans les Baillages-Libres; mais ils y perdirent beaucoup de monde.

Curiosités. Non loin de la ville est située sur une hauteur, à droite de la *Reuss*, une des tours de l'ancien château de *Hünenberg*. L'an 1315, la veille du départ de l'armée autrichienne pour *Egeri*, *Henri de Hünenberg* trouva le moyen de faire parvenir aux habitans de Schwyts le conseil d'*occuper le défilé de Morgarten;* il se servit à cet effet d'une

Digitized by Google

flèche qu'il décocha du côté d'*Art* où ses amis faisoient sentinelle. *Hermann de Hünenberg*, au contraire, ayant pris partie contre les Confédérés, ces derniers détruisirent le château de cette famille en 1386 à la suite de la bataille de *Sempach*. On trouvera à l'art. *Knonau* l'histoire des anciens châteaux de *Maschwanden* et de *Rüseck*, qui étoient situés à 1 l. ½ de Zug. *Morgarten*, lieu devenu si fameux par la première victoire des Confédérés, n'est qu'à 3 l. de cette ville. (V. *Egeri.*)

L'an 1435 le 5 de Mars, on entendit à Zug un bruit effrayant, à la suite duquel une rue entière avec une partie des tours et des murs de la ville s'abîmèrent dans le lac. Soixante personnes, entre autres *Collin*, chef de la République, et l'archivsite *Wikard* ainsi que son épouse, y périrent; on retira des eaux le fils de ce dernier; cet enfant, nommé *Adelrich*, fut trouvé dans son berceau qui nageoit sur le lac; dans la suite, il fut père d'une famille qui a bien mérité de la patrie. Les archives de la ville furent détruites par les flots. — L'an 1549, quelques maisons s'enfoncèrent de nouveau dans le lac; et une grande partie de la ville fut consumée par les flammes en 1795. On remarque à Zug même: l'arsenal, où l'on voit un grand nombre d'armures enlevées par les Suisses à leurs ennemis, ainsi que la bannière de la ville, teinte encore du sang de *Pierre Collin*, et de son fils, qui furent tués en 1422 à la bataille de *Bellinzone* (v. cet art.) A l'hôtel-de-ville, une excellente carte du Canton, levée par le Colonel *Landwing*, et des vitraux peints par *Michel Müller* de Zug, artiste distingué dans ce genre; il vivoit au XVI. siècle. On voit à l'église des tableaux de *Jean Brandenberg* de Zug, mort en 1729. Tous les tombeaux du cimetière sont couverts de plantes à fleurs que l'on cultive soigneusement *). Non loin de-là est un ossuaire, où on lit sur chaque crâne le nom du personage auquel il a appartenu. — Un gymnase pour l'instruction de ceux qui se destinent à l'église; une école de jeunes filles, dirigée par des Religieuses. — Un couvent

*) La coutume de planter des fleurs sur la tombe des morts est commune aux habitans des petits Cantons de la Suisse et à ceux du pays de *Galles* en *Angleterre*.

Digitized by Google

de Capucins, et deux couvens de Religieuses dont l'un situé près de la cathédrale, et l'autre à 1 l. de la ville. — Les tableaux d'autel de l'église de *St. Oswald* et de celle des *Capucins* sont de *Caracci*. La bibliothèque fut premièrement fondée en 1478 par le pasteur *Eberhard*. — Tous les ans, la Landsgemeinde du Canton se rassemble au printemps à Zug. — On n'y trouve ni fabriques ni aucune branche d'industrie commerciale; comme cette ville est située sur la grande route d'Allemagne en Italie, toutes les marchandises qui quittent le lac de *Zurich* à *Horgen*, sont d'abord conduites à Zug pour être transportées sur le lac à *Immensee*, d'où on les mène par terre à *Küssnacht*. Là on les embarque sur le lac de *Lucerne* pour *Altorf*.

Points de vue; promenades. On découvre de beaux points de vue du haut de la tour des Capucins, près de l'église de *St.Oswald* et sur son clocher; à la maison de campagne de feu M. le général *de Zurlauben*, et en quantité d'autres endroits au bord du lac de Zug. Le *Rigi* et le mont *Pilate* se présentent magnifiquement sur le devant du tableau; entre ces deux montagnes s'élèvent celles du Canton d'*Unterwald* au-dessus desquelles on voit dans la région des nuages les Alpes neigées de *Grindelwald* et de *Lauterbrunn*. Promenade charmante au bord du lac jusqu'à *Oberwyl:* la variété de prairies, de vignes, de châtaigniers, de cabanes et de rochers que l'on rencontre, rend ce petit trajet extrêmement romantique. — Une belle forêt de chênes et de hêtres entre Zug, *Baar* et le couvent de *Frauenthal*. On trouve de petits chalets sur le *Zugerberg*, au-dessus de la ville: mais on n'y prépare que du fromage maigre et du beurre. — On goûtera beaucoup de plaisir à se promener en bateau sur le lac. V. l'article suivant.

Chemins. De Zug à *Zurich*, 5 l. On passe par *Baar*, *Cappel* et le mont *Albis*. (V. ces trois art.) A *Horgen* sur le lac de *Zurich*, 4-5 l. en suivant la route des marchandises, savoir par *Baar* et le *Sihlbruck*. (V. ce dernier art.) A *Lucerne*, le long de la grande route, 5 l. On passe deux fois la *Lorets:* par *Cham*, *Honau* etc. Le plus court chemin en partant de Zug mène par le lac à *Buonass;* de-là par un

Digitized by Google

sentier dont une partie est très-agréable, jusqu'au pont de la *Reuss* où l'on retrouve le grand chemin de *Lucerne*. Mais celui de tous qui offre le plus de beautés va de *Zug* sur le lac à *Immensée*, 2 l. De-là on se rend à pied par la *Hohl-Gasse* ou *Chemin creux* à *Küssnacht*, $\frac{1}{2}$ l. où l'on s'embarque pour *Lucerne* (V. *Küssnacht*). A *Egeri* par *Allewinde*, 3 l. (V. *Egeri*). A *Menzingen*, 2 l. (V. *Zug*, Canton de). A *Art* 3 l. soit par eau, soit en suivant les bords du lac par *Oberwyl*, *an der Eylen*, *Walchwyl* et *St. Adrien*. Cette petite excursion est une des plus agréables que l'on puisse faire en Suisse: mais le chemin n'est practicable que pour les voyageurs à pied ou cheval.

ZUG (le lac de) a 4 l. de long sur une de large; sa profondeur est près de la ville de 20 à 30 toises; dans la plupart des autres endroits la sonde en indique 30 ou 40, et on en compte 200 près de la chapelle de *St. Adrien* dans la proximité du *Ruffi* et du *Rigi*; cette partie du lac se nomme le *wilde Strick*. Son niveau est de quelques pieds moins élevé que celui du lac de *Lucerne*. La partie située entre le *Rossberg*, le *Rigi* et la *Kiemen* est connue sous le nom de *Lac supérieur*; celle qui s'étend entre la *Kiemen*, la ville de Zug, le *Rötheli-Eck* et le village de *Cham*, s'appelle *Lac-inférieur*. Plusieurs ruisseaux, parmi lesquels la *Loretz* qui sort du lac d'*Egeri* est le plus considérable, vont se jeter dans ce lac. La *Loretz* nourrit un grand nombre de truites; elle a son embouchure au Nord près de *Gunger-Häusli* et elle ressort du lac à une petite distance de ce lieu, mais un peu plus à l'Ouest; c'est la seule rivière qui serve d'écoulement aux eaux de ce bassin; elle se jette dans *Reuss* près de *Maschwanden*. A l'Ouest et au Nord, les rives du lac de Zug offrent un pays de plaine, d'un aspect monotone et triste. On n'y voit que les villages de *Cham* et de *Buonas*, le château de *Hertenstein* et l'église de *Rüsch* ou *Buonas*. Le *Zugerberg* dont le point le plus élevé que l'on appelle *Kamistal*, a 912 pieds au-dessus du lac, et s'étend le long de la rive orientale. Le *Ruffi* s'élève par gradins au-dessus de cette colline jusqu'à la hauteur de 3516 p. à compter du niveau du lac. La paroi verticale de la superbe pyramide du mont *Rigi*, haute de

Digitized by Google

4556 p. occupe la rive méridionale du *Lac-supérieur*. Enfin diverses collines dont la plus haute, qu'on appelle *Rotherberg*, a 1572 p. s'abaissent à l'Ouest, depuis la base du promontoire de la *Kiemen* qui s'avance au SO. dans le lac jusqu'aux environs de Lucerne. Le *Lac-supérieur* est presque entièrement renfermé dans les limites du Canton de *Schwyz*, et le territoire de celui de *Lucerne* s'étend aux environs de la *Kiemen* jusques sur les bords voisins de ce promontoire: le *Lac-inférieur* qui va jusqu'au *Rötheli-Eck* ou jusqu'au *Lotterbach* appartient tout entier au C. de Zug. Les vents les plus dangereux sur le lac, sont ceux du Sud, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest. Les deux premiers sont connus des bateliers sous le nom de *Wetterfön* et le troisième sous celui d'*Arbis*. Quand l'hiver est fort rigoureux, le *Lac-inférieur* se couvre de glace, ce qui n'arrive presque jamais au *supérieur*. Le lac de Zug est extraordinairement poissonneux; ses carpes et ses brochets sont les plus grands qu'il y ait en Suisse. C'est aux mois de Juin de Juillet que la grande pêche des carpes a lieu près de *Buonas* et de Zug; on les harponne assez communément, et on en prend qui pèsent de 9 à 20 et même de 50 à 90 livres. On y trouve aussi des brochets d'un demi-quintal. Mais le meilleur poisson de ce lac est celui qu'on nomme *Rötele (Roth-Forelle, Salmo-Salvelius)*; c'est une espèce de truite qui offre beaucoup d'analogie avec la *Ferra* du lac de *Genève*, de même qu'avec l'*Aalbock* du lac de *Thun* et l'*Omber-chevalier* (??) de celui de *Neuchâtel*, et qui peut, ainsi que ces derniers, passer pour un des poissons les plus exquis que l'on trouve en Suisse. Les *Rötele*s ne se tiennent qu'entre la *Kiemen* et le *Rötheli-Eck*, petit promontoire de la rive opposée; on les pêche en Novembre et Decembre, et on les met au sel pour les envoyer en divers endroits éloignés. Ces poissons atteignent quelquefois la pesanteur de 3 à 7 livres.

Voyage sur le lac. La rive orientale du lac est la plus fertile; l'exposition des coteaux qui le bordent au Sud les préserve tellement de l'action du froid qu'on y voit entre *Oberwyl* et *Walchwyl* de petits bois de châtaigniers, arbres qu'on ne trouve presque nulle part ailleurs dans la Suisse septentrio-

Digitized by Google

nale. En se promenant sur le lac, on jouit des vues les plus magnifiques au Sud, au SO. et à l'Est. Précisement au Sud s'élève superbe *Rigi*, dont les formes deviennent toujours plus pittoresques et plus extraordinaires à mesure qu'on s'en approche d'avantage: au SO. on aperçoit le sombre *Pilate*, et les montagnes de l'*Unterwald*, de *Grindelwald* et de *Lauterbrunn*. L'image de ces colosses éloignés de 6 à 16 l. se réfléchit avec une netteté admirable sur le crystal des eaux. Le point le plus avantageux pour contempler à la fois toutes les parties du lac est à la distance d'une lieue et demie de la ville de Zug dans la proximité de la *Kiemen*. On y découvre la superbe baie qui s'ouvre du côté d'*Art* et d'*Immensée*, les rives du *Lac-inférieur* jusqu'à Zug et *Cham*, tout le revers septentrional du *Rigi*, le *Ruffi*, le *Zugerberg*, la *Schnée-Alpe*, etc.

Géologie. Les rives de ce lac sont extrêmement remarquables sous le rapport de la géologie. V. là-dessus l'article suivant.

Zug (le Canton de) est le plus petit de tous ceux dont la Suisse est composée; car sa surface n'est que de 5 $\frac{3}{4}$ milles géographiques en quarré; on y compte 12500 habitans. On trouvera le précis de l'histoire de ce pays-là à l'art. *Zug* (ville de). A l'exception de la plaine qui s'étend entre le *Zugerberg*, la *Lorets* et la *Reuss*, le territoire de ce Canton consiste en un grand nombre de montagnes boisées; mais les plus hautes, telles que le *Ruffi* ou *Rossberg*, ne dépassent pas la hauteur de 3516 p. au-dessus du lac de *Zug*, soit 4856 p. au-dessus de la mer. On n'y voit point de glaciers, et la neige y fond de fort bonne heure au printemps. Ce petit pays renferme les lacs de *Zug*, d'*Egeri*, et celui de *Finstersee*, que l'on trouve près de *Menzingen*. Le territoire de ce Canton se divise en quatre districts, savoir ceux de *Zug*, de *Baar*, d'*Egeri* et de *Menzingen*. Les deux derniers sont situés sur la montagne; celui de *Zug*, à la plaine et sur les coteaux qui forment le *Zugerberg*; celui de *Baar* est entièrement à la plaine. Tout le pays est couvert de pâturages alpins, de prairies et de forêts; du reste, les pâturages de ce Canton sont bien moins fertiles que ceux des hautes Alpes.

Digitized by Google

Quant aux bêtes à cornes, celles de Zug sont d'une race beaucoup plus grande que celles des *Waldstätte;* leur poids est de 4 à 6 quintaux. Elles ont le cou plus long et plus mince, et la tête moins semblable à celle du taureau que ne l'ont les vaches du *Simmenthal* et de *Frutingen.*

Les habitans professent la religion catholique; ils ont joui d'un Gouvernement populaire dès l'an 1352. Ils s'occupent de la culture de leurs vergers, de leurs vignes et de leurs champs, cependant c'est les produits de leurs bestiaux et des Alpes qui constituent leurs principales ressources. Comme leurs pâturages et leurs bêtes à cornes ne valent pas celles des leurs voisins, ils ne font point de fromages gras, de sorte que les chalets du pays ne donnent que du beurre et du fromage maigre. Les habitans des districts d'*Egeri* et de *Menzingen* peuvent être comptés parmi les Alpicoles de la Suisse. Excepté la filature, on ne cultive aucune branche d'industrie dans ce Canton.

Hommes célèbres. Le Canton de Zug, tout petit qu'il est, a la gloire d'avoir fourni aux Suisses quelques-uns des plus grands Capitaines qui dans les dangers les plus imminens commandèrent leurs armées. *J. Waldmann* le héros de *Morat*, l'un des plus fameux Bourguemestres de Zurich, étoit de *Blickenstorf*, village situé à 1 l. de Zug (v. *Baar* et *Zurich*). Toute une série de braves guerriers, issus des familles *Collin* et *Steiner* de la ville même, ont versé leur sang pour la défense de la Suisse. Le Capitaine *J. Seiler*, aussi de Zug, fut tué à la bataille de *St. Jacques*. *J. Landwing* figure avec distinction dans celle de *Bellinsone*, où les habitans de Zug perdirent leur Landammann *Pierre Collin* et son fils *Hans**). La famille de *Zurlauben* **) qui a donné divers hommes d'é-

*) Ce *Pierre Collin* fut le premier Citoyen du Canton qui parvint à la dignité de Landammann de Zug; car avant lui c'étoit toujours un Magistrat de Schwytz ou de quelque autre des Cantons voisins qui en étoit revêtu. — Depuis la bataille de *Bellinsone*, en 1422, le peuple de Zug choisit ses Bannerets dans la famille des *Collin* pendant 376 années presque consécutives; car il ne se départit de cette règle que depuis 1736 jusqu'en 1746.

**) Cette famille est une des branches de la maison de la *Tour-Châtillon (im Thurm von Gestlenburg)*, qui a été célèbre dans

Digitized by Google

tat à ce Canton, a compté plusieurs généraux et maréchaux-de-camp au service de France. *Béat-Fidèle-Antoine-Dominique de Zurlauben*, dernier rejeton de cette illustre famille, lieutenant-général au service de *France* et membre de l'académie des inscriptions et belles lettres à laquelle il fut agrégé en 1749, s'est acquis un grand nom dans les annales de la littérature et de l'histoire de la Suisse *). Sa bibliothèque, la plus considérable qu'aucun particulier possédât dans les états de la Confédération (?), contenoit plus de richesses en matière d'histoire, que la plupart de nos bibliothèques publiques. A l'âge de 80 ans, il se vit contraint de la céder contre une rente viagère au couvent de *Muri* ayant perdu toutes ses pensions pendant le cours de la révolution françoise. Cette superbe collection se trouve actuellement à *Arau* (v. cet article). — *Werner Steiner*, Landammann, qui commanda en chef dans plusieurs batailles, est auteur d'une chronique contenant l'histoire des années 1503 — 1513. Son fils *Werner*, qui s'étoit voué à l'église, se retira à *Zurich* où il embrassa la réformation. Son histoire du Canton de Zug va depuis l'an 1515 jusqu'en 1541 et renferme des poésies allemandes sur les anciennes batailles des Confédérés. On a aussi de lui une chronique du Canton de Zug pour les années 1503 — 1516, et des observations sur celle d'*Etterlin* dont son père avoit acheté le manuscrit. C'est de lui que descendent les *Steiner* de Zurich, qui ont donné à la république un grand nombre d'hommes d'état et de militaires distingués. — *Anselme-Charles Weissenbach* de Zug, écrivit l'histoire de l'abbaye de *Muri* au XVII.

le *Valais* dès le XI. siècle. Vers la fin du quatorzième *Balthasar de la Tour* prit le nom de *Zurlauben* et se réfugia dans le Canton d'*Uri* pour se soustraire à la haine de ses compatriotes. Son petit-fils *Antoine* qui reçut le droit de cité à Zurich en récompense de la valeur qu'il avoit déployée à la bataille de *Grandson*, se rendit en 1488 à Zug. C'est de lui que descendent les *Zurlauben* de cette ville.

*) On a indiqué plusieurs de ses ouvrages dans la Sect. XVIII. du I. Vol. de ce Manuel. Le recueil de l'académie des inscriptions et belles-lettres contient aussi un grand nombre d'excellens mémoires de ce savant militaire. V. les Tomes 25, 26, 31, 34, 35, 36, 40 et 41.

Digitized by Google

siècle. *J. Gaspard Weissenbach*, poëte lyrique et dramatique florissoit à-peu-près à la même époque. Ses deux drames intitulés *Mademoiselle Helvetia*, et *Hagiophila* furent représentés à Zug, en 1672 et en 1678. On en a fait plusieurs éditions. — *J. Collin* chroniqueur du XVI. siècle. — *Michel Müller*, fameux peintre du même siècle. *Paul Müller*, autre peintre célèbre du siècle suivant: l'un et l'autre peignoient sur le verre. *Charles Schell*, sculpteur estimé aussi du XVII. siècle. *Michel Wickard*, peintre et architecte du XVII. siècle — *J. de Brandenberg*, peintre d'histoire et de portraits des XVII. et XVIII. siècles. — *Victor Bossard* de *Baar*, excellent facteur d'orgues, et *Clausner*, habile graveur du XVIII. siècle.

Géologie. Tout le Canton de Zug est situé dans la formation de brèche, de marne et de grès. (V. *Albis* et *Etzel*). Les plus hautes montagnes du pays, telles que le *Ruffi* qui s'élève à 5516 p. au-dessus du lac de *Zug*, sont composées de brèche jusqu'à leur sommité. Le *Ruffi* fait partie de la chaîne de montagnes de brèche, laquelle s'étend au Nord des Alpes, et dont le mont *Rigi* qui n'en est qu'à une petite distance, constitue la partie la plus élevée. (V. *Rigi*). On ne trouve nulle part une station aussi avantageuse que sur la rive orientale du lac de Zug pour reconnoître exactement les transitions des bancs de grès, de marne et de brèche. — On y observe divers faits dont voici le précis: il y a dans le ravin de la *Loretz* qui coupe transversalement la chaîne de collines dont le *Zugerberg* est composé: 1) Des couches horizontales de brèche dont les cailloux sont pour la plupart composés de grès à grain fin et de pierre calcaire compacte; ces masses de brèche alternent avec des couches de grès à grain grossier, auxquelles elles ne tiennent que foiblement. 2) Immédiatement au-delà de Zug, on voit un grès ferme à grain fin dont la formation se prolonge le long du lac jusqu'aux *Moulins-à-scier* ou au *Röthelieck*. Sur la rive opposée, le promontoire de la *Kiemen* présente des couches de grès absolument analogues quant à la direction et quant à l'inclinaison. Il est certain qu'elles ne faisoient autrefois qu'une seule et même masse avec celles du *Röthelieck* et même qu'elles communiquent encore avec ces dernières au travers du lac.

Digitized by Google

Au-delà des *Moulins*, le rivage se détourne tout d'un coup au Sud et l'on se trouve en face de la coupe transversale de la formation de grès et de brêche; cette coupe est digne de toute l'attention du géologue. La formation de grès se prolonge au-delà des moulins; mais 3) on y observe en quelques endroits des mélanges de cailloux de brêche. 4) Plus loin, ces mélanges partiels de brêche se régularisent à tel point que l'on voit, jusqu'à *Walchwyl*, alterner les couches de grès avec celles de brêche, sans toutefois que leur passage soit nettement tranché. 5) A *Walchwyl*, on rencontre des bancs d'un grès plus dur dans la texture duquel il n'entre ni mica, ni feldspath, mais seulement du sable quarzeux et des grains de spath calcaire; ces bancs sont souvent coupés de veines de cette espèce de spath. 6) Viennent ensuite sur une ligne d'une demi-lieue de longueur des bancs de marne, alternant avec des couches de grès dont la surface qui est en contact avec la marne, offre un beau spath calcaire rhomboïde et semi-transparent. 7) A ces marnes succèdent d'autres bancs de grès dur, composé de pierre calcaire et de grains de quarz qui quelquefois sont si gros, que le grès se montre sous la forme de *poudingstone* (le *Wurststein* des Allemands). 8) Plus haut on observe la formation de brêche du *Ruffi*, dont la coupe transversale est à quelque distance des bords du lac; les couches de cette formation sont d'une épaisseur considérable. Au Sud, on voit le magnifique profil du *Rigi* dont la paroi verticale s'élève à 4000 pieds de hauteur. Les couches de brêche qui forment cette coupe transversale sont si nettement tranchées qu'on les distingue de la manière la plus satisfaisante (*H. C. Escher*). — Les couches de ces diverses formations, à compter depuis le Nro. 2, courent du NE. au SO. et sont inclinées au Sud. (V. la petite carte géologique placée à la tête du tome II. et les art. *Altorf*, *Art*, *Rigi* et *Schwytz*). A ¾ l. de la chapelle de *St. André*, on aperçoit du côté d'Art deux ou trois couches de roches situées à peu de distance les unes des autres; ces couches un peu inclinées descendent du *Ruffi* dans le lac qu'elles traversent et de-là elles remontent le long des flancs du *Rigi*; leurs saillies diminuent sensiblement la profondeur du lac. A ¾ l. de ces

Digitized by Google

couches on en aperçoit une autre tout près d'*Art*, dans l'endroit où commence le lac de Zug. Cette couche, plus masquée que les premières, observe la même direction au travers de la vallée et remonte comme elles contre les deux montagnes. Nous avons fait mention à l'art. *Art* de diverses autres couches qui présentent le même phénomène. — Sur la surface de la formation de grès qui s'étend le long des bords du lac de Zug, on voit çà et là d'énormes blocs de granit, amenés autrefois dans ces lieux par les courans du haut du *St.-Gotthard* et du mont *Crispalt*, entre le *Rigi* et le *Ruffiberg*. (V. *Art.*) On fait sauter ces blocs dont on estime que le poids s'élève jusqu'à 8 mille quintaux, pour les faire entrer dans les fondemens des maisons que l'on bâtit. Bientôt il ne restera plus de traces de ces précieux monumens des antiques révolutions de la terre*). — Il est hors de doute que les lacs de Zug et de *Lucerne* communiquoient jadis au moyen d'un détroit qui s'étendoit entre *Immensee* et *Küssnacht*.

ZÜGER, passage remarquable, pratiqué dans les rochers, au Canton des *Grisons*. (V. *Alvenen*).

ZUOZ, *Zuor* ou *Campo* (la vallée de) est située sur le revers méridional du *Lucmanier*. (V. *Olivone.*)

ZURICH (la ville de). Auberges: l'*Epée*, le *Corbeau*. — Ces deux hôtels sont les mieux situés qu'il y ait en Suisse. Les vues de tous les appartemens de la façade de l'*Epée* et surtout de ceux de l'angle, au troisième étage, sont magnifiques **).

Situation et climat. Selon les mesures de MM. *Feer* et *Paul Usteri*, l'observatoire de Zurich qui occupe une des

*) A *Buonas* et à *Küssnacht*, j'ai vu sortir de terre d'énormes blocs de granit qui y étoient presque entièrement enfoncés, et que l'on mit en mille morceaux. Ce granit est composé de gros grains de feldspath et de quarz mêlés de quelques feuillets de mica noir.

**) Les étrangers qui désirent de séjourner quelque temps aux environs de Zurich, trouveront dans la maison de campagne que Mme. Ott de l'*Epée*, possède non loin du pont de la *Sihl* et vis-à-vis du monument de *Gessner*, une habitation charmante, et ils auront tout lieu de se louer des soins prévenans de la maîtresse pour leur en rendre le séjour agréable.

Digitized by Google

et les prêtres qui vouloient se conformer aux mesure de rigueur, prescrites par le Pape; ils contractèrent des alliances avec toutes les villes de l'Allemagne jusques au bord du *Mayn*, se repartirent en diverses tribus *(Zünfte)*, se révoltèrent contre les Nobles qui jusqu'alors s'étoient arrogé le droit de gouverner exclusivement, et secouèrent leur joug en 1336 sous la conduite de *Rodolphe Brun* *), l'un des personnages les plus remarquables dont les annales de la République de Zurich fassent mention. Cet évènement assura la liberté du peuple et posa les fondemens de la forme démocratique que prit la constitution de l'état; mais il entraîna la ville dans une lutte sanglante contre la Noblesse expulsée et contre les Comtes de *Rapperschwyl*. Les Zuricois après avoir détruit de fond en comble la ville de *Rapperschwyl* et détenu longtemps dans leurs prisons le Comte *Hans de Habsburg* **), ne trouvèrent d'autre moyen pour échapper à la vengeance des Ducs d'*Autriche*, que celui de rechercher l'alliance des Cantons d'*Uri*, *Schwyts*, *Unterwald* et *Lucerne*, et d'accéder à leur Confédération; le

*) Il est fait mention de la famille de ce chef de parti dès la fin du XII. siècle.

**) Les exilés de Zurich trouvèrent appui et protection auprès du Comte de *Habsburg-Rapperschwyl* qui en 1336 prit les armes contre la ville de Zurich: mais il perdit la vie dans cette guerre. L'an 1350, son fils *Jean* et un grand nombre de Chevaliers tramèrent à l'instigation des proscrits une conjuration dont le but étoit de massacrer une nuit tous les antagonistes que ces derniers avoient dans la ville où plusieurs des conjurés se glissèrent à cet effet. Le complot fut découvert par un garçon boulanger qui feignoit de dormir dans la chambre où les chefs s'étoient rassemblés pour la dernière fois. *Rodolphe Brun* ayant, non sans peine, gagné l'hôtel de ville, fit sonner le tocsin, sur quoi l'on se battit dans toutes les rues et les conjurés eurent le dessous. Le Comte de *Tockenburg* périt dans la *Limmat*; *Jean de Rapperschwyl* et *Ulrich de Bonstetten* furent faits prisonniers. Pendant trois jours, les cadavres des ennemis restèrent dans les rues. Trente-sept bourgeois qui avoient trempé dans la conspiration et les chefs de plusieurs anciennes familles furent décapités et attachés à des roues devant leurs maisons. Au bout de sept jours, *Brun* marcha contre la ville de *Rapperschwyl* qui fut prise et rasée par les *Zuricois*.

Digitized by Google

traité fut conclu à Zurich au commencement de Mai, 1351. — L'*Autriche* encore plus irrité par cette démarche déclara la guerre à la ville de Zurich et forma le projet d'anéantir cette Confédération dont les progrès toujours croissans lui faisoient de plus en plus ombrage. Ces circonstances déterminèrent les Suisses à recevoir dans leur alliance perpétuelle les Cantons de *Glaris* et de *Zug* en 1352 et celui de *Berne* pendant l'année suivante. C'est ainsi que ce peuple libre prenoit tous les jours une nouvelle consistance au milieu de dangers, et que son nom devenoit rapidement la terreur de ses ennemis et l'admiration de tous. L'an 1351 la ville de Zurich n'avoit d'autres possessions hors de ses murs qu'une forêt située au bord de la *Sihl* et quelques domaines sur les rives du lac. Depuis l'an 1384 jusqu'à la fin du XV. siècle se forma le territoire considérable dont le Canton de Zurich est aujourd'hui composé; la ville fit la plupart de ces acquisitions du fruit de ses épargnes; d'autres contrées furent obligées de se soumettre à ses armes. Comme le Comte *Jean* *) continuoit d'être détenu dans les prisons des Zuricois et que ses derniers ne vouloient point rebâtir la ville de *Rapperschwyl*, le Duc *Albert d'Autriche* se montra devant Zurich en 1353, après quoi la paix ne tarda pas à se conclure; mais dès l'année suivante le Duc et l'Empereur lui-même déclarèrent une nouvelle guerre aux Zuricois qui virent 40,000 hommes paroître devant leurs murs. Cependant cette armée se retira bientôt précipitamment et sans avoir rien fait, et dès l'an 1355 le Bourguemestre *Brun* conclut un traité d'alliance avec l'*Autriche* qui l'avoit gagné en lui accordant une pension secrette. Il mourut en 1360. — *Rodolphe Stüssi*, pareillement Bourguemestre de Zurich, fut dès l'an 1414 jusqu'en 1444 le premier homme d'état et l'ame de cette République; l'on attribue à ses projets ambitieux les guerres affreuses qui déchirèrent la Suisse vers la fin de son consulat. Animé d'un patriotisme exclusif il ne pensoit qu'aux moyens

*) Le Comte *Jean* passa deux ans et demi dans les prisons de la tour de *Wellenberg* qui s'élève au milieu de la *Limmat*, charmant les ennuis de sa captivité en composant des vers. — *Ulrich de Bonstetten* fut libéré avant ce Prince: c'est de cet *Ulrich* et de son épouse, fille du brave *Roger Maness*, que descend la branche de *Bonstetten* qui fleurit encore à *Berne*.

Digitized by Google

d'agrandir son Canton. Dès l'an 1431, il entama dans ce dessein des négociations avec le Comte *Frédéric de Tockenburg* auprès duquel il trouva un antagoniste formidable dans la personne d'*Itel Réding*, Landammann de *Schwytz*; telle fut l'origine de la haine implacable que se vouèrent ces deux chefs ainsi que de la guerre civile qui s'alluma immédiatement après la mort du Comte *Frédéric* (1436) à l'occasion d'une partie de sa riche succession. *Stüssi* fit deux campagnes contre le Canton de *Schwytz*, la première en 1437, et la seconde en 1439 (v. *Caster*, *Pfeffikon*, *Sargans* et *Tockenbourg*). Cette dernière année, la peste détruisit un quart des habitans de la ville; mais elle ne put amortir la fureur des passions. *Schwytz*, *Glaris*, et bientôt après tous les autres Confédérés déclarèrent la guerre aux Zuricois dont le territoire fut conquis et ravagé; cependant de la même année la paix leur fut rendue; mais on leur ôta les *Fermes (Dinghofe)* de *Hurden*, de *Pfeffikon* et de *Wollrau*, situées sur les bords du lac, pour les incorporer au C. de *Schwytz*. En 1442 *Stüssi* et le Conseil de Zurich, toujours remplis de haine et de ressentiment, conclurent un traité d'alliance avec l'Empereur *Frédéric d'Autriche* auquel ils rendirent le Comté de *Kyburg*; ce Prince ayant sommé les *Bernois* de lui restituer pareillement toute l'*Argovie*, se rendit à Zurich et de-là à *Genève* en traversant toute la *Suisse*. L'année suivante, Zurich arbora l'étendart de l'Autriche, et reçut ainsi que *Rapperschwyl* des Commandans autrichiens. Ces démarches inconsidérées portèrent au plus haut degré l'animosité des Suisses; dès le mois de Mai de l'an 1443 *Schwytz* déclara la guerre aux *Zuricois* et à *l'Autriche* et l'on se battit à *Pfeffikon*, à *Baar* et à *Horgen* (v. ces articles). Le Canton de Zurich fut ravagé depuis le 18 Mai jusqu'au 9 Juin. Le Margrave *Willhelm Truchses*, Gouverneur de l'*Autriche-antérieure* voyant la mauvaise tournure que prenoient les affaires, et sachant que l'Empereur étoit hors d'état d'envoyer des renforts à ses alliés, réunit ses efforts à ceux de son maître pour engager *Charles VII* Roi de France à opérer une diversion en faisant avancer une armée contre les *Suisses*. Le 22 Juillet 1444, les troupes de *Schwytz* et de *Glaris* commandées par *Itel Réding* et *Jost Tshudi* passèrent l'*Albis* et marchèrent sur Zurich par *Birmen-*

Digitized by Google

storf, *Rieden* et *Wiedikon*. L'armée zuricoise sous les ordres de *Stüssi* et de *Thüring de Hallwyl*, occupoit la plaine qui s'étend sur la rive de la *Sihl* entre Wiedikon et le lazaret. Le combat s'étant engagé, *Réding* trouva le moyen de prendre à dos les *Zuricois* qui, saisis d'une terreur panique, se précipitèrent en désordre vers le pont de la Sihl. *Stüssi* placé au milieu du pont, immobile et inébranlable arrêtoit seul les efforts des ennemis lorsqu'un bourgeois nommé *Zurkinden* lui perça les flancs en lui reprochant tous le maux qu'il avoit causés. Alors les troupes de *Schwyts* et de *Glaris* franchissent le pont, traversent le fauxbourg et avancent jusqu'aux portes de la ville où un grand nombre de Zuricois tombèrent sous leurs coups avant qu'on eût baissé le pont-levis. Quantité d'ennemis pénétrèrent dans la ville en même temps que les assiégés; ce fut là que le greffier du Canton de *Glaris* s'empara de l'étendart de Zurich après avoir tué celui qui le portoit. Enfin une femme nommée *Ziegler* s'avisa d'abattre la herse, ce que dans la consternation générale l'on avoit d'abord négligé de faire. Les ennemis renfermés furent passés au fil de l'épée, et les assiégés recommencèrent à se défendre du haut de leurs murs, tandis que les assiégeans mettoient à feu et à sang tout ce qu'il y avoit de villages jusqu'à *Altstetten* et à *Kilchberg*. Ces guerriers féroces déchirèrent le corps du brave *Stüssi*, mangèrent son cœur et célèbrèrent leurs bruyantes orgies assis sur des monceaux de cadavres sanglans à la lueur des flammes de l'incendie. Le massacre de la garnison de *Greifensée* est un autre exemple de la barbarie et des fureurs qui caractérisèrent cette guerre civile (v. *Greifensée*). Le siége de Zurich se prolongea pendant dix semaines; ce siége duroit encore lorsque se donna la bataille à jamais mémorable de *St. Jacques* près *Bâle*, où les Confédérés firent des prodiges de valeur contre l'armée que *Charles VII* Roi de *France* venoit d'envoyer en *Suisse* (v. *Bâle*). La guerre civile ne cessa qu'au bout de quelques années: enfin en 1450 on fit la paix; les *Zuricois*, obligés de renoncer à l'alliance de l'*Autriche*, rentrèrent dans la confédération (v. *Constance* et *Lindau*). — Au mois de Janvier 1474, les Suisses tinrent à Zurich une diète générale dans laquelle ils résolurent de faire la guerre au Duc de *Bourgogne*, et conclurent un traité de paix per-

Digitized by Google

pétuelle avec l'*Autriche* en cédant par la somme de 150,000 florins toutes leurs prétentions sur la *Franche-Comté* à l'Archiduc *Maximilien* et à son épouse *Marie*. A cette diète assistèrent les députés des VIII. anciens Cantons et de leurs alliés en *Suisse* et en *Alsace*, les ambassadeurs de la *France*, de l'Empereur et des Archiducs, le Duc *Réné* de *Lorraine*, l'Archevêque de *Besançon* et un si grand nombre de Comtes, de Barons et de Chevaliers que l'assemblée étoit ordinairement composée de 400 assistans. — Depuis l'an 1483, on vit à la tête de la République *J. Waldmann* *), grand Capitaine, qui passoit pour l'homme d'état le plus habile et le particulier le plus riche qu'il y eût en Suisse; la fin tragique de ce personnage remarquable qui mourut sur l'échafaut, victime des fureurs de l'esprit de parti, ajoute encore à l'intérêt de son histoire. (V. *Baar*, *Grandson* et *Morat* **). — Au commencement du XVI. siècle *Ulrich Zwingli* joua un rôle des plus importans à Zurich. Cet homme extraordinaire réunissoit aux profondes connoisances d'un savant consommé, les lumières, la prudence et la finesse d'un homme d'état, ainsi que le courage rare d'une ame vertueuse qui respecte pardessus tout les droits de la vérité, de la raison et de l'humanité; il introduisit la réformation dans cette ville l'an 1519. (V. *Wildhaus* et *Cappel*). Zurich a la gloire d'avoir appuyé de tous ses moyens les efforts généreux de ce grand homme, et contribué par-là, plus que tout autre canton à assurer la liberté de la pensée dans une bonne partie de la Suisse.

Histoire des derniers temps. Pendant la dernière

*) En 1462, les VII anciens Cantons envoyèrent *Waldmann* avec un corps de 2000 Suisses au secours de l'*Electeur Palatin* contre l'Empereur. Ce fut *Waldmann* qui décida la victoire en faveur de l'Electeur à *Seckenheim;* on compta trois Princes parmi ses prisonniers. On le voit encore en 1468 à la tête des lanciers qui combattirent contre les *Autrichiens* au siége de *Waldshut*: enfin ce fut surtout dans la guerre de Bourgogne (des l'an 1474) qu'il se couvrit d'une gloire immortelle. Il fut décapité à Zurich le 6 Avril 1489.

**) V. l'excellent ouvrage de M. le Conseiller Füssli, intitulé: *J. Waldmann*, etc (v. Tom. I. de ce Manuel) et le V. Vol. de l'*histoire des Suisses* de Müller, p. 365 — 416. Le corps de *Waldmann* fut enseveli dans l'église du *Fraumünster*, où il est demeuré intact jusqu'en 1646.

Digitized by Google

guerre la ville de Zurich a toujours été exposée aux dangers les plus éminens. Il n'est aucune autre partie de la Suisse qui ait constamment été comme elle le centre des armées ennemies et le théâtre des batailles les plus sanglantes. — Les *François* entrés en Suisse au commencement de Mars 1798 occupèrent Zurich le 27 Avril. Lorsque la guerre eut éclatée pour la seconde fois, les *Autrichiens* passèrent le *Rhin* à *Stein* et à *Paradies* le 22 Mai 1799, et obligèrent les *François* de se replier sur tous les points. Le 2 Juin on se bat avec acharnement sur les hauteur de *Wytikon* près de Zurich; le 3 de Juin à *Zollikon* et *Riesbach*. Le 4, engagement général. Les *François* sont forcés de quitter la rive droite de la *Limmat* et d'évacuer la ville où les *Autrichiens* entrent le 6. Combats de peu d'importance au Sud de Zurich, le 8 à *Albisrieden*, et le 15 à *Wiedikon* et dans la plaine du *Hard*. Le 18 Août, l'armée *Russe* arrive à Zurich; le 28 l'Archiduc *Charles* passe en *Souabe* avec la plus grande partie de l'armée *autrichienne*, et le Général *Korsakow* demeure chargé du commandement en chef. Le 4 de Septembre, la cavalerie *russe*, composée en partie de *Cosaques* du mont *Ural*, entre dans la ligne de l'armée dont Zurich étoit le centre; l'aile droite s'étendoit sur la rive orientale de la *Limmat* jusqu'à *Baden*, etc.; la gauche étoit postée depuis *Schmerikon* jusqu'à *Wésen*, et l'avant-garde à ½ l. ou 1 l. de la ville, du côté de la *Sihl* au Sud. Immédiatement après avoir quitté Zurich l'armée *françoise*, commandée par le Général *Masséna*, avoit pris ses positions en face l'armée ennemie, le long de la chaîne de l'*Albis* et sur la rive gauche de la *Linth* et de la *Limmat*. Le 8 Septembre, les *Russes* et le *François* en viennent pour la première fois aux mains près de *Wollishofen*. Les Généraux *russes* et M. *Wickham*, Ambassadeur d'Angleterre, sachant que le Général *Suwarow* devoit passer le *St. Gotthard* le 25 Septembre, et prendre à dos l'armée *françoise* peu de jours après, se proposoient de profiter de ce moment pour attaquer cette dernière. Ils se croyoient tellement assurés de l'anéantir qu'ils plongèrent tout le monde dans la plus parfaite sécurité; loin de redouter le moindre danger, toutes les familles restoient dans leurs mai-

Digitized by Google

sons de campagne comme en plaine paix. L'on prépara même un festin magnifique pour le 25 Septembre dans la maison de M. *Wickham*, afin de célébrer l'arrivée de *Suwarow* en-deçà des Alpes. Cependant ce jour même, dès le grand matin, le Général *Masséna* fit attaquer l'avant-garde *russe* avec la plus grande impétuosité; tandis que la division du Général *Lorge* passoit la *Limmat* entre *Dietikon* et *Schlieren*, à l'endroit où le grand chemin de Zurich à *Bade* passe tout à côté de cette rivière et que la division *Soult* passoit la Linth près de *Bilten*. C'étoit près de *Dietikon* à la faveur d'une colline qui déroboit ses manœuvres à l'ennemi que *Masséna* avoit préparé le pont de bateaux et les autres mesures nécessaires. Le passage de la rivière n'étoit praticable que sur ce point d'où les *François* gagnèrent les hauteurs de la rive gauche entre *Höng* et *Affoltern*, après quoi ils occupèrent le *Käferberg*. Ainsi la ligne des *Russes* se trouva coupée et leur aile droite séparée du centre. Le 26 les *François* quittèrent le *Käferberg* pour avancer vers la ville entre l'espèce de vallon qui s'étend entre cette montagne et le *Zurichberg*, et qui dans toute sa longueur est coupée de maisons, de jardins, de vignes, de haies, de murs, de ruisseaux et de ravins. On se battit pendant toute la journée du 26 de telle sorte que les trois quarts de l'armée *russe* ne put prendre aucune part à la bataille, et les *François* pénétrèrent dans la ville en chassant devant eux l'armée de *Korsakow* *). Les *Russes*, totalement battus, se retirèrent alors les uns par *Eglisau* au-delà du *Rhin*, et les autres par *Winterthur* et *Frauenfeld* sur la rive droite de la *Thur* dont ils demeurèrent en possession tandis que *Masséna* étoit aux prises avec *Suwarow* dans le *Muttathal* et à *Glaris*. (V. *Altorf*, *Glaris*, *Muttathal* et *Pragel*). Mais le 7 Octobre, ils furent contraints d'évacuer le territoire suisse et de passer le *Rhin* à *Büsingen* pour entrer en *Souabe*. On peut voir à l'art. *Wésen* quel fut le sort de l'aile gauche. Un petit nombre de

*) V. *Relation détaillée du passage de la Limmat effectué le 3 Vendémaire l'an 8; par le Cit. Dedon*, Chef de brigade de l'artillerie; avec une carte. Paris, an IX. (1801) — *Carte militaire des environs de Zurich, par D. Breitinger.* Zurich 1804.

Digitized by Google

maisons furent pillées par les *François;* mais, à cela près, il n'arriva aucun malheur à la ville de Zurich dans ces terribles journées; car le zèle que déploya le Général *Masséna* pour maintenir la discipline parmi ses troupes, arrêta le mal dès le principe, et les *Russes*, quoique tourmentés par la faim, au point de se jeter aux pieds des passans pour en obtenir un morceau de pain, se retirèrent sans entrer dans aucune maison. Cependant la ville eut à regretter deux de ses plus estimables citoyens, le célèbre *Lavater* et le Tribun *Irminger*. Le premier accouroit charitablement au secours d'un de ses compatriotes, menacé par des *François* devant sa maison, lorsqu'il reçut à la poitrine un coup de feu que lui tira un soldat auquel il venoit de donner de l'argent. Il éprouva pendant tout l'hiver et l'année suivante les souffrances inexprimables à la suite de ses blessures dont il mourut le 2 Janvier 1801. — Le Tribun *Irminger* fut massacré dans son jardin par des *Russes* qui le prirent sans doute à son habit bleu pour un *François*. — En Septembre 1802, les Cantons d'*Uri*, de *Schwyts* et d'*Unterwald* refusoient d'accepter la nouvelle Constitution que les Notables des diverses parties de la Suisse venoient de tracer et de présenter à la sanction du peuple, et le Gouvernement helvétique menaçoit de les y réduire par la force. Ce fut à cette époque que la ville de *Zurich* ferma ses portes aux troupes de ce Gouvernement. Le Général helvétique *Andermatt* profita d'une trêve conclue avec les *Waldstättes* et parut devant Zurich avec son armée dans la nuit du 9 au 10 Septembre. Il se posta sur une petite colline, située près de la *Brandschenke*, dans la commune de l'*Enge*. Là, dès la même nuit, et sans avoir préalablement sommé la ville, il commença l'attaque à coup de canons et d'obus, sans qu'il en résultât beaucoup de mal pour les assiégés. Toute la bourgeoisie, irritée de la conduite du Général helvétique, prit les armes et fit entrer dans la ville des milices tirées des communes qui lui étoient dévouées. Ayant réussi à repousser une attaque dirigée contre la porte de *Wollishofen*, elle forma la ferme résolution de s'opposer de toutes ses forces à l'entrée des troupes helvétiques. De son côté, le Général *Andermatt* chercha des renforts parmi les milices du Canton qui

Digitized by Google

soutenoient le Gouvernement central; il se rendit sur la rive droite du lac, et s'établit le 12 Septembre sur le *Zurichberg* où il dressa des batteries. Pendant ces entrefaites, les *Zuricois* garnissoient leurs remparts d'artillerie, prenoient leurs mesures pour éteindre le feu et se disposoient à soutenir jusqu'à la dernière extrémité leur refus de recevoir les troupes dans la ville. Vers le milieu de la nuit du 12 au 13, *Andermatt* recommença le bombardement, et toujours sans sommer la place qu'il battit principalement à coups d'obus et de boulets rouges. Il y envoya même quelques bombes flamboyantes. Plusiers bâtimens de la ville furent endommagés; mais on eut le bonheur d'empêcher que le feu ne prît nulle part, en dépit du bombardement qui dura jusqu'au soir du 15 Septembre; il n'y eut personne de blessé dans la place à l'exception de M. *Schulthess*, ecclésiastique respectable, lequel fut blessé au crâne par un éclat d'obus à l'endroit même où *Lavater*, trois ans auparavant, avoit reçu le coup qui lui donna la mort. M. *Schulthess* mourut huit jours après des suites de sa blessure. Pendant tout ce temps les campagnes voisines furent le théâtre de plusieurs petits combats entre les milices du Canton qui étoient dans le parti de la ville, et les troupes helvétiques et leurs adhérens. Enfin arriva M. *May*, Commissaire du Gouvernement, auprès du Général *Andermatt*; il fit sur-le-champ cesser cet absurde bombardement et entra en négociation avec la Municipalité de la ville. — Cependant l'insurrection contre le Gouvernement faisoit des progrès si rapides que les troupes helvétiques furent obligées de quitter le *Zurichberg* afin de regagner *Berne* avant qu'on leur en fermât le chemin. Mais cette ville se rendit par capitulation aux milices de l'*Argovie* commandées par des *Bernois*, et le Gouvernement helvétique se retira à *Lausanne*. Ses troupes, n'ayant trouvé d'autre renforts que ceux des milices du Canton *Léman* qui lui étoit resté fidelle, furent obligés de se battre en retraite contre l'armée nombreuse des insurgés des *Waldstättes*, de *Zurich*, de l'*Argovie* et de *Berne*. — Enfin la proclamation de *Bonaparte* vint terminer cette guerre civile; les troupes *françoises* occupèrent de nouveau la Suisse,

Digitized by Google

et l'acte de médiation fixa les bases sur lesquelles repose la constitution qui y est actuellement en vigueur.

Industrie; commerce. A l'époque de la réformation les citoyens de Zurich déployèrent une nouvelle activité: les arts, les métiers et l'agriculture se perfectionnèrent; l'industrie et le goût des sciences firent les progrès les plus rapides. Dès le XIII. siècle il existoit à la vérité dans cette ville des fabriques d'étoffes de laine et de soie, de toiles et de cuir; mais ce ne fut que depuis le commencement de la réformation que ces diverses manufactures s'étendirent au point de pouvoir envoyer leurs produits jusques dans les pays les plus éloignés. Les fabriques d'étoffes de soie de *Tours* et de *Lyon* commencèrent à fleurir vers le milieu du XVI. siècle, au grand préjudice des Zuricois; mais l'activité de ces derniers leur offrit bientôt un ample dédommagement dans les manufactures de coton qui finirent par occuper une grande partie des habitans de leur territoire. Cette branche d'industrie atteignit en 1790 le plus haut degré de splendeur, et fit de Zurich une des places les plus commerçantes de la Suisse *).

Sciences; érudition; hommes célèbres. Dès le moyen âge, Zurich se distingua sous le rapport des lumières autant que le comportoit l'état des connoissances humaines à cette époque; aussi les autres Cantons lui donnoient déjà le surnom de *Savante*. Au milieu du X. siècle florissoient le prêtre *Rudolph*, connu par son ouvrage sur les psaumes, et le poëte *Amarcius* ou *Mers*, *Conrad de Mure*, chantre de la cathédrale et auteur d'un fablier *(Fabularius de diversorum poëtarum fabulis)* qui fut imprimé à Bâle peu de temps après l'invention de l'imprimerie et dont on trouve une notice intéressante dans le *Schola Tigurina* de *J. H. Hottinger*. On a aussi de lui un poëme sur l'art héraldique *(Clypeatius)*, des traités sur la nature des animaux; sur la littérature grecque et sur la succession des Rois et des Empereurs, une chroni-

*) V. *Versuch einer Geschichte* etc. c'est-à-dire: *Essai sur l'histoire du commerce de la ville de Zurich*, par M. *Schinz*. 8. Zürich 1763. Et *Ueber den Zustand* etc. c'est-à-dire: *Mémoire sur l'état de l'économie et de l'industrie dans le Canton de Zurich*, par M. *J. C. Hirzel*.

Digitized by Google

que rimée de *Charlemagne*, un éloge de *Rodolphe de Habsburg* etc. *Conrad de Mure* cessa de vivre en 1281. — Le poëte *Roger Manès* qui vivoit encore en 1304, laissa une anthologie où l'on trouve des ouvrages de plus de 140 auteurs dont le plus ancien est *Henri de Veldeck* qui florissoit vers la fin du XII. siècle *). Le fabuliste *Boner*, dont *Oberlin* a publié quelques morceau en 1782, et le poëte *Hadloub* (la collection de *Manès* contient une élégie de cet auteur) vivoient au commencement du XIV. siècle. *Malléolus (Hemmerlin)*, né à Zurich en 1389, chantre et chanoine, fut un homme vraiment étonnant pour le siècle où il vivoit. Sa bibliothèque, composée de 5 à 6 cents volumes étoit la plus considérable de tout le diocèse de Constance. *Malléolus* écrivit avec une franchise extrême et avec le plus grand zèle pour la vérité contre tous les abus et les vices du clergé de son temps. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. De nobilitate et rusticiate dialogus, theologiæ, jurium philosophorum et poetarum sententiis, historiis et facetiis refertissimus, fol. 1449. — Variæ oblectationis opuscula, lequel a édit en fol. 1496. *Sebastian Brandt*. — Passionale, registrare querelæ, et d'autres ouvrages remarquables, encore inédits. La biographie de Hemmerlin a été écrite en 1464 par *Nicolas de Wyl*, maître d'école à Zurich. La violence des écrits qu'il publia contre les Suisses pendant la guerre civile dont Zurich eut

*) Du nombre de ces auteurs sont *Walther de Vogelweide*, Thourgovien, *Hans de Rinkenberg*, *Henri de Strätlingen*, un *Bubenberg*, *Jacques de Wart*; *Rost Kirchher de Sarnen*, *Geller*, Valaisan, un *Landenberg*, un *Tellikon*, un *de Klingen*, un *Trostberg*, les Comtes *Krafton* et *Frédéric de Tockenburg*, *Werner de Honberg*, les Comtes *Hans* et *Albrecht de Rapperschwyl*, *Ulrich* et *Rodolphe de Neuchâtel*, *Ulrich* et *Wolfram d'Eschenbach-Wädenschwyl*. Ce *Wolfram* étoit le plus célèbre de tous les *Minnesänger* de son temps, il vivoit en 1207 époque à laquelle *Hermann*, Landgrave de *Thüringen* convoqua au château de *Wartburg* les poëtes allemands pour y disputer le prix de la poësie; il chanta les jeux du *Wartburg*, les croisades (on conserve cet ouvrage à la bibliothèque de *Vienne*); les avantures de *Guillaume d'Orange*, de *Titurel*, de *Parcival*, etc. MM. *Casparson* de *Cassel* et *Henri Müller* de *Berlin* ont publié en 1782 et 1783 quelques-uns de ces poëmes. *V. Deden, mélanges pour servir à l'histoire de la littérature allemande*. Munch. 1808 – 1809.

Digitized by Google

tant à souffrir, lui fit des ennemis politiques indépendamment de ceux qu'il avoit parmi les prêtres; étant tombé entre les mains de ses adversaires, il périt victime de leur haine dans les prisons de *Lucerne*, l'an 1464 *). Le médecin *Rodolphe Schleusinger* publia en 1472 un traité sur les comètes, dont l'impression est belle; l'on ignore dans quel endroit il fut publié. — Le 1 Janvier 1519, *Ulrich Zwingli* prêcha pour la première fois à Zurich et y commença ainsi l'œuvre de la réformation. Depuis cette époque le goût du savoir se répandit tellement dans cette ville qu'elle devint l'Athène de la Suisse, et que proportion gardée de sa population (on n'y compte guère que 2 ou 3 mille bourgeois) elle a produit plus d'hommes célèbres dans presque toutes les branches des sciences qu'aucune autre ville des temps modernes. *Bullinguer*, *Gualther*, *L. Lavater*, successeurs de *Zwingli* dans sa qualité de chef du clergé Zuricois, furent des hommes d'une grande érudition. La meilleure chronique de la Suisse est celle de *Bullinger*. *Gualther* étoit poëte. A côté de ces noms brille du plus vif éclat celui de *Conrad Gessner*, le plus grand naturaliste et l'un des hommes les plus remarquables de son temps. *Lesmann*, astronome. *Josias Simmler*, dont l'ouvrage de *Republica Helvetiorum* est composé sur un plan de la plus élégante simplicité. *Pierre Martyr*, célèbre théologien, dont M. *Schlosser* a publié la vie en 1809; *Hans Füssli*, *Haller*, *Stumpf*, chroniqueurs estimés: le premier fut un zélé promoteur de la réforme. *Jacques Ruef*, originaire du Rhinthal, auteur dramatique. *Kellez*, poëte et antiquaire. — On distingue au XVII. siècle: l'Antistes *Breitinger* également recommandable par son patriotisme et par ses connaissances, le célèbre orientaliste *H. Hottinger*, *Heidegger*, *Schweizer*, *Wolf*, *Ardüser* etc. etc. Mais c'est surtout pendant le siècle passé que Zurich a fourni au monde savant un grand nombre d'hommes qui se sont illustrés dans tous le genres. Nous nous contenterons de nommer parmi les théologiens les plus éclai-

*) On trouve l'histoire détaillée des persécutions auxquelles il fut en butte dans la IV. partie de l'histoire des Suisses de *Müller*, p. 278. Cette partie non plus que la suivante n'ont point été traduites en françois.

Digitized by Google

rès *J. J. Zimmermann*, *J. J. Lavater*, l'Antistes *Ulrich*, le Chanoine *Tobler*, l'éloquent et vertueux *Lavater*, l'Antistes actuel *J. J. Hess* et le Chanoine *Nüscheler*. Humanistes: *J. J. Brettinger*, *Léonard Usteri*, *Steinbrüchel*, *J. J. Hottinger*, *Bremi*, etc.; naturalistes: *J. J.* et *J. Scheuchzer*, le Chanoine *J. Gessner*, le Dr. *Hirzel* et dans ces derniers temps le Chanoine *Rahn*; les docteurs *Schinz*, père et fils. Botanistes: *J. Scheuchzer*, *Paul Usteri*, *J. J. Römer*. Géologue-minéralogiste: *J. C. Escher*. Historiens: les Bourguemestres *Leu* et *Ott*, les Conseillers *Sal. Hirzel*, *Schinz* et *Füssli*, *Léonard Meister*. Géographes: *J. Conrad Füssli* et *J. Conrad Fäsi*. *J. J. Breitinger*, déjà nommé ci-dessus, et le respectable *Bodmer*, mort en 1783, ont contribué peut-être plus que personne à l'heureuse révolution qui s'est opéré dans la littérature allemande pendant le cours du XVIII. siècle en la rappelant aux principes du goût et d'une saine critique. *Bodmer* fut de plus pour sa partie ce que *Socrate* avoit été pour *Athènes* en recherchant le commerce des jeunes gens pour les former à la vertu et tout ce qu'il y a de beau et d'honnête. Poëtes: le même *J. J. Bodmer* le célèbre *Lavater*, et surtout l'immortel *Gessner*, une partie de ces idylles et son Daphnis parurent dès le commencement de la seconde moitié du XVIII. siècle. — *Henri Meister*, philosophe, auteur de plusieurs ouvrages français très-estimés. — Astronome et voyageur célèbre: le professeur *Horner*. — *Henri Pestalozzi*, inventeur de la méthode élémentaire, l'un des hommes qui ont fait le plus d'honneur à leur ville natale et à toute la Suisse*). (V. *Yverdun.*)

*) V. *Les Zuricois illustres* par M. le Prof. *L. Meister*, 2 vol. *Zurich* 1782 (en allemand). — *Vie de Zwingli* par *M. Nüscheler*; M. *Planck* Professeur à *Göttingen* a développé d'une manière vraiment lumineuse l'influence étendue de ce réformateur dans son excellente histoire de l'origine et des progrès de la doctrine des Protestans. Il vient encore de paroître une fort bonne biographie françoise de *Zwingli* dont l'auteur est M. J. G. *Hess*. — *Vie de Lavater* par son gendre, M. *Gessner*. — *K. L. v. Haller*, *Denkmahl der Wahrheit*, *auf J. K. Lavater*. — *Vie de Sal. Gessner* par le savant et judicieux Chanoine *Hottinger*. — Correspondance de *Bodmer*, de *Sulzer* et de *Gessner* tirée des collections littéraires qu'a laissées le célèbre *Gleim* et publiée à Zurich par *Körte*, 1804. Cet ouvrage est d'un grand

Digitized by Google

Grands Capitaines. *Roger Manès* qui commandoit les *Zuricois* contre les *Autrichiens* en 1352, et gagna la bataille de *Tätwyl*. Les Chevaliers *Schwend*, *Felix Keller*, *J. Waldmann*, *Rodolphe Stüssi* et *Landenberg*, se sont couverts de gloire à la tête des troupes zuricoises pendant les guerres du XV. siècle, réunissant comme les Consuls de Rome les fonctions de premiers magistrats et de chefs suprêmes des armées. — *Ulrich Stapfer*, *Conrad Engelhard*, et le bourguemestre *Marc Röust* se signalèrent dans les batailles de *Novarre* et de *Marignan* (en 1512 et 1515); dans cette dernière les Zuricois perdirent 800 hommes. — Jusqu'à la fin du siècle passé, Zurich a toujours compté parmi ses citoyens quantité de militaires distingués et d'habiles généraux attachés aux services de diverses puissances de l'Europe. Cette ville passe aussi pour avoir eu de tout temps de grands hommes-d'état à la tête de ses conseils.

Familles anciennes. Parmi celles qui subsistent encore, nous nommerons les *Wyss*, les *Keller* et les *Meiss*, dont il est fait mention dès le XII. siècle; c'est au XIV. que les *Escher* et diverses autres familles acquirent le droit de cité à Zurich.

Curiosités. 1) La bibliothèque de la ville, fondée en 1628. Elle contient actuellement environ 40,000 volumes. Divers savans, tels que MM. *Leu*; *Simmler* et *Steinbrüchel* lui ont légué leurs nombreuses collections; elle est placée à la *Wasserkirche* *), bâtiment situé sur la *Limmat* à l'extré-

intérêt pour l'histoire de la littérature allemande pendant la seconde moitié du XVIII. siècle.

*) V. le catalogue de la bibliothèque dont les V. et VI. vol. ont paru en 1809. — Dès l'an 1259 la bibliothèque de la cathédrale a voit un inspecteur. En 1276 *Lütold* de *Regensberg* y apporta les annales d'Otton de *Freisingen* qui ont été transporté à la bibliothèque de la ville où on les voit encore. — La *Wasserkirche* fut bâtie sous *Waldmann* entre les années 1472 et 1479 du produit des contributions volontaires des citoyens. Ce fut dans l'origine un temple de la Victoire: car on y voyoit les drapeaux conquis dans la guerre de *Bourgogne*. Avant la construction de cette église une chapelle rappeloit le souvenir des saints martyrs, patrons de la ville qui avoient été décapités dans cet endroit.

Digitized by Google

mité du pont supérieur. On y remarque le manuscrit original de *Quintilien;* une partie du *Codex vaticanus* écrite sur du parchemin violet; des lettres latines de la célèbre *Jeanne Gray* à *Bullinguer;* une collection des lettres originales de plusieurs savans Zuricois, plusieurs manuscrits de *Zwingli;* 700 manuscrits relatifs à l'histoire de la Suisse; le meilleur portrait qui existe de *Zwingli* *) et de son épouse; un grand nombre de portraits représentant les chefs de la République de l'an 1536 jusqu'en 1798; plusieurs antiquités romaines, trouvées dans le Canton et aux environs de Zurich, et un cabinet composé de 4000 médailles. L'accès de cette bibliothèque est ouvert en tout temps aux étrangers. On remarque à côté du bâtiment où elle est renfermée, une source froide d'eaux soufrées dont les moines savoient autrefois tirer parti pour maintenir le peuple dans la superstition. Cette source dont on avoit fermé l'accès en 1556 pour prévenir le retour des anciens abus, a été retrouvée et recueillie vers la fin du siècle passé. 2) La bibliothèque Caroline, fondée au XIII. siècle, a perdu de précieux manuscrits qui ont été égarés par les pères de conciles de *Constance* et de *Bâle;* cependant elle est encore riche en manuscrits historiques, et en livres sortis des presses des plus anciens imprimeurs, elle possède en outre la collection des manuscrits de *Zwingli*, *Bullinger*, *Hottinger*, *Breitinger* et autres réformateurs, en soixante vol. in-folio. Elle appartient aux Chanoines de la cathédrale. 3) La bibliothèque et le magnifique cabinet d'histoire naturelle de la société économique et physique, qui possède l'herbier du naturaliste *Jean Gessner*, cet herbier, composé de 56 vol. renferme 7000 espèces de plantes de la Suisse, de *Russie*, du cap de *Bonne-espérance*, de *Ceylon*, etc. En 1805, M. le chanoine *Rahn* ayant pris la résolution de vendre son beau cabinet d'histoire naturelle, auquel il avoit joint les précieuses et riches collections de *Jean Gessner* son prédécesseur, l'esprit public des citoyens de Zurich eut bientôt recueilli la somme de 15000 florins pour en faire l'acquisition et

*) On voit à la tête du second volume du *Tableau des peuples de montagnes*, par M. *Ebel*, une bonne estampe gravée d'après ce portrait

Digitized by Google

le joindre à celui de la société de physique *). 4) Les collections d'histoire naturelle de MM. *Lavater*, *Römer* et *Schinz* le jeune, docteurs en médecine. Le premier possède un superbe cabinet de cristaux et d'empreintes de poissons du mont *Plattenberg* au Canton de *Glaris*, et d'*Oeningen* sur le *Zellersee* (v. *Glaris* et *Oeningen*). Le cabinet de M. *Römer* contient un riche herbier et une belle bibliothèque d'ouvrages relatifs à la botanique; celui de M. *Schinz* offre une belle suite d'oiseaux empaillés. 5) Les collections de minéralogie et de lithologie, relatives à la connoissance géologique de la Suisse chez chez M. *C. Escher* au Seidenhof. 6) Collections de tableaux, de dessins et d'estampes chez M. le Tribun *Schinz* et chez les héritiers de M. *Schulthess* de la Tour-rouge. 7) Collection de tableaux peints par des artistes Zuricois, anciens et modernes, chez M. le Colonel *Keller*. 8) Collection de portraits d'artistes célèbres, et bibliothèque relative à l'histoire de l'art, au Feuermœrser, chez M. *Füssli* qui travaille avec le plus grande assiduité à la continuation et au complètement du dictionnaire universel des artistes qu'a laissé feu Monsieur son père. 9) Collection complète de paysages et cartes de géographie suisses chez les héritiers de M. le conseiller *Ziegler*. 10) Collections de portraits des hommes illustres de la Suisse chez MM. les tribuns *Lochmann* et *Ott*. 11) Collections de médailles et de monnoies suisses chez les héritiers de MM. les conseillers *Schinz* et *Schulthess* de la Tour-rouge. 12) Collection de toutes sortes de médailles chez MM. les tribuns *Schinz* et *Lavater* au grossen Erker. 13) Collection de médailles antiques chez M. *Pestalozzi* au Steinbock. 14) Quelques volumes d'études et de superbes paysages de l'immortel *Salomon Gessner*, chez Madame sa veuve *). 15. Quelque volumes d'étude et un certain nombre de paysages suisses d'une *beauté sans égale*, peints par M. *Louis Hess*, chez Madame sa veuve. 16) Appareil d'instrumens de

*) La bibliothèque de feu M. le Tribun *Heidegger*, composée de de 15000 volumes, parmi lesquels on distingoit de très-anciens éditions du XV. siècle, des livres rares ou remarquables par la magnificence de l'exécution typographique, et un grand nombre de dessins originaux, a été vendue après la mort de ce savant.

*) V. Collection des tableaux de *S. Gessner* gravés à l'eau-forte par *M. Kolbe* de *Dessau*. Fol. Zurich 1805, VI. livrasons.

Digitized by Google

physique et de mathématique chez M. *Breitinger*. 17) Collection de modèles en gypse et de dessins, au salon des arts. 18) L'hôtel de ville, bâti en 1598 et renouvelé en 1699; dans la première antichambre, on voit des tableaux représentant toutes les espèces de poissons du lac et de la *Limmat* selon leur grandeur naturelle. 19) L'observatoire. 20) L'hôtel des orphelins, bâti en 1765. 21) La tour du Wellenberg, bâtie au milieu de la Limmat; c'est dans cette prison que fut renfermé pendant deux ans le comte *Hans de Habsburg-Rapperschwyl* au milieu du XIV. siècle, ainsi que le bourguemestre *J. Waldmann* en 1488, et le fameux ministre *Waser* pendant la seconde moitié du siècle passé. Ces deux derniers n'en sortirent que pour monter sur l'échafaud.

Peintres du XVI. siècle: *Asper* et *Maurer*; Zurich possèda pendant le XVII. siècle, *Hofmann*, *Füssli*, *Werdmüller*, *Cyger*, *Meyer* et *Ringgli*, peintres; *Schmutz*, célèbre mécanicien, *Dietschi*, sculpteur, *Weerder*, armurier distingué, *Herrliberger*, tourneur, *Bachofen*, habile horloger etc. Le plus connu de tous ces artistes fut *J. Balthasar Keller* qui dans les plus beaux momens de *Louis* XIV. fondit d'un seul jet la statue équestre de ce monarque, travail sans exemple jusqu'alors et auquel *Keller* fut obligé de se préparer par diverses inventions. Cette statue de bronze, faite sur un modèle de *Girardon*, pesoit 80 quintaux et avoit 21 p. de hauteur. Indépendamment de ce chef-d'œuvre cet excellent artiste fit encore plusieurs autres statues pour les jardins de *Versailles*; il mourut à *Paris*, l'an 1702. — Au XVIII. siècle: *H. Füssli*, peintre d'histoire, à *Londres*, et son frère *Rodolphe Füssli*, habile dessinateur et auteur du catalogue raisonné des meilleures estampes, mort dernièrement à *Vienne*. De tous le modernes qui se sont formés d'après *Michel-Ange*, *H. Füssli* est celui qui a déployé le plus grand talent: il se rendit à *Rome* en 1770 et il passa 8 ans à étudier son art. On voit à *Londres* un grand nombre d'estampes gravées d'après ses tableaux et ses dessins; on en a aussi publié des esquisses à Zurich. Le Professeur *Meyer*, excellent dessinateur dans le genre antique, à *Weimar*. M. et Mlle. *Pfenninger*, peintres de portraits. M. *Gessner*, fils du poëte bu-

Digitized by Google

colique, et M. *Landolt*, peintres dans le genre du paysage et des batailles. MM. *Wüst*, *Huber*, *Maurer*, et *Rahn* (actuellement à *Vienne*), peintres paysagistes. MM. *Füssli* et *Bullinger*, dessinateurs dans le genre du paysage. M. *Lips*, dessinateur et graveur. M. *Usteri*, dessinateur et poéte distingué par l'originalité de ses production *). MM. *Meyer* et *Hegi*, graveurs paysagistes. M. *Keller*, dessinateur dans le genre de la perspective et des croupes de montagnes. MM. *Keller*, à *Rome*, et *de Muralt*, à *Stuttgart*, sculpteurs. M. *Vogeli*, sculpteur en bois; MM. *Schulthess* et *Oeri* peintres et dessinateurs, tous deux disciples de *David*, *Kölla*, *Merz* (ces deux derniers sont morts et *Rodolphe Tanner*, tous de la ville ou du C. de Zurich. MM. *Escher* et *Vogel* architectes. On a donné à l'art. *Winterthur* l'énumération des principaux artistes que cette ville a produits. Les voyageurs trouvent presque toujours chez ceux qui sont fixés à Zurich des productions de leurs talens dont ils accommodent les amateurs. MM. *Orell*, *Füssli* et *Comp.* les éditeurs de ce manuel tiennent un grand magazin d'Estampes Suisses etc. etc. MM. *Füssli* et *Comp.* des estampes anciennes et modernes et les mêmes articles. — Depuis l'an 1799 on voit toutes les années à Zurich une exposition publique de productions des arts. (V. le *Journal helvétique pour la littérature et les arts*).

Ecoles et institutions pour l'avancement des sciences. 1) L'académie où l'on enseigne la philosophie et la théologie; on lui donne le nom de *Collegium Carolinum*. 2) Le collége d'humanités, d'où l'on passe dans les classes supérieures du *Carolinum*. 3) L'école des arts, destinée aux jeunes gens qui ne se vouent point aux lettres. 4) Des écoles où l'on donne à la jeunesse les principes des langues anciennes.

*) Quelques-uns de ses plus beaux ouvrages sont *la tendresse maternelle*; *la piété filiale*; *le pater d'un habitant d'Unterwald*; *le miroir des artistes* etc. Ce sont des suites de tableaux représentant les diverses époque de quelque histoire intéressante; tous les détails en sont d'une vérité frappante et ce qui est plus précieux encore, le peintre entend l'art de remuer d'une manière délicieuse les plus douce affections du cœur. — On voit des grands ouvrages de M. *Lips* à Rome où il a fait ses études pendant 1783—1787.

Digitized by Google

5) Une école nouvellement organisée pour l'instruction des jeunes citoyens; elle est composée de trois classes. 6) Une école pour les jeunes personnes instituée en 1775 par feu M. le Chanoine *Usteri*. 7) Deux écoles où l'on instruit les enfans selon la méthode de *Pestalozzi*, plus ou moins modifiée. 8) L'école militaire. 9) Le seminaire de médecins et de chirurgiens, fondé en 1785 par M. le Chanoine *Rahn*, avec un théâtre anatomique. 10) La société helvétique, fondé par *Bodmer* pour l'avancement de l'étude de l'histoire et de politique. Ses travaux sont suspendus depuis quelque temps. 11) La société militaire existe depuis l'an 1777. 12) La société du salon des arts fondée en 1775. par *S. Gessner*. 13) La société ascétique, destinée à perfectionner l'exercice des fonctions pastorales, instituée en 1768. 14) La société de physique, d'économie et d'histoire naturelle formée en 1745 sous les auspices du Bourguemestre *Heidegger* et du célèbre naturaliste *J. Gessner*. Elle s'assemble à 5 heures du soir, les lundis elles s'assemble à 5 heures du soir, les lundis et les samedis. 15) La société des médicins et chirurgiens de toute la Suisse, fondée en 1788 par M. le Docteur et Chanoine *Rahn* duquel il a déjà été parlé, tient tous les ans une séance générale à Zurich. 16) La société de bienfaisance. 17) La société charitable, instituée le 31 Octobre 1799 par 12 citoyens respectables de la ville avec un fond qui s'élevoit à 4 louis. On comptoit alors dans le Canton 6549 pauvres hors d'état de travailler et 21678 individus sans occupation. Pendant l'espace de huit ans, c'est-à-dire jusqu'en 1807, cette société avoit recueilli 5146 louis pour ses œuvres de bienfaisance. En 1800 on commença à distribuer des soupes à la Rumford; puis on établit une fabrique pour occuper les pauvres, et en 1805 une caisse d'épargne dans laquelle tous les habitans du Canton peuvent placer à intérêt les fruits de leurs économies. Les archives de cette société sont un trésor de faits et d'expériences relatives aux moyens de soulager l'humanité souffrante. V. les discours de son Président M. *J. Gasp. Hirsel* et les mémoires qu'elle a publiés et que l'on peut acheter chez son digne chef. 18) Ecole d'apprentissage et de travail dont on a des comptes publiés

Digitized by Google

en 1794—1807. 19) Ecole de chant de M. *Nägeli* excellent compositeur auquel la méthode d'enseignement a de grandes obligations. 20) M. *Ulrich* qui a obtenu les plus brillans succès dans l'art d'instruire les sourdsmuets, s'occupe de l'organisation d'un institut spécialement destiné à cette branche de l'éducation. En 1808 on comptoit 138 sourds-muets dans le C. de Zurich. — Il existoit autrefois des sociétés de jeunes garçons qui se rassembloient tous le Jeudis de 4 à 8 heures du soir et dont les amusemens étoient inspectés par des instituteurs et des hommes de lettres. — Les jeunes garçons célèbrent encore une fête annuelle le jour de l'équinoxe du printemps (on la nomme le *Sechseläuten*), de même que le 22 Août.

Sociétés d'amusement. Presque tous les jours les hommes et les Dames se rassemblent en sociétés séparées, mais les deux sexes se trouvent rarement réunis. Les étrangers sont aisément admis dans les compagnies d'hommes. En hiver on donne toutes les semaine de grands concerts: il n'y a pas de ville en Suisse ou le goût de la musique soit aussi général et où l'on trouve autant d'amateurs distingués qu'à Zürich. — Les grandes assemblées annuelles des tribus dans lesquelles les Citoyens exerçoient leurs droits politiques se terminoient autrefois par des festins auxquels les étrangers pouvoient prendre part quand ils y étoient amenés.

Bains. On trouve des bains chauds au *Drathschmälli* et près du pont de la *Sihl*. Il y a plusieurs endroits où l'on peut se baigner commodément, entre autre au bord du lac près de la colonne de *St. Nicolas (San.-Niclas-Stude)*, et dans la *Sihl* non loin de l'*Engi*.

Guides. Quelques uns des meilleurs guides que les étrangers puissent choisir pour parcourir la Suisse avec fruit demeurent à Zurich. On les nomme *David Egli*, *Henri* et *Salomon Hofmeister*, les frères *Trümpler*. V. la section huitième du I. vol. de ce Manuel.

Beaux points de vue; promenades. I. Dans l'intérieur de la ville: 1) A la nouvelle promenade. 2) Sur les remparts près de la porte de la *Couronne* et de celle du *Nie-*

Digitized by Google

derdorf: 3) Sur le *Lindenhof*, terrasse plantée de tilleuls et élevée de 115 pieds au-dessus de la *Limmat*; c'est là qu'étoit autrefois le *Palatium*, ou palais des Comtes et des Gouverneurs impériaux. Pendant le IX. et X. siècles, les tribunaux y tenoient leurs séances publiques. 4) Sur le rempart qu'on nomme *die Katze* *). 5) Sur la terrasse et dans les appartemens de derrière de l'hotel des orphelins. 6) Sur les deux ponts supérieurs. 6) Sur le pont qui, de la place où l'on décharge les pierres de taille, va aboutir à un petit bastion, situé dans la rivière; le bastion même est fort agréable. 8) Le pavillon que l'on voit près du batiment dans lequel on tient les bateaux de l'Etat. 9) La plupart des appartemens des deux auberges indiquées ci-dessus, et ceux d'un grand nombre de maisons particulières, situées dans les deux fauxbourgs, et sur les bords de la *Limmat*, ou dans le voisinage du lac.

II. Hors de la ville: La place d'armes (*der Schützenplatz*, ou simplement le *Platz*), l'une des plus belles promenades de la Suisse; elle se termine au confluent de la *Sil* et de la *Limmat*: on y a élevé un monument à la mémoire de *Gessner*. Dès le 5 heures du soir, cette promenade est très-fréquentée les dimanches et les jeudis. 2) Le *Sihlholzli*, ou *Bosquet de la Sihl*. — On trouve en général de tous les côtés de la ville des chemins et des sentiers qui présentent les promenades les plus agréables et les plus variées sur le lac, sur les montagnes et sur les Alpes, ainsi que sur la belle plaine qui s'étend du côté de *Bade*. 3) Une des vues les plus riantes, les plus riches et le plus magnifiques est celle dont on jouit au *Bürgli*, maison située à ¾ de lieue de la ville **), principalement dans la chambre du troisième étage, le matin et le soir. On y découvre toute la rive droite ou orientale jusqu'à la campagne de la *Schipf*, et sur la rive opposée jusqu'à la presqu'île de l'*Au*. Le sauvage *Uetliberg* offre un contraste délicieux avec les tableaux rians qui forment le reste du paysage. — Quand on est redescendu de la

*) La vue que représente le frontispice du Tome I. de ce Manuel a été prise sur ce rempart.

**) On y vend du lait, des fruits, du café, du vin, etc.

Digitized by Google

colline du *Bürgli* jusqu'au grand chemin, et que l'on se rend à l'*Engi*, au bord de la *Sihl* qui n'est qu'à six minutes de cette maison, on peut prendre 4) à droite un sentier qui mène en ville au travers des broussailles et vis-à-vis du *Bosquet de la Sihl*, ou bien 5) à gauche un autre sentier, le long des bords de la rivière. On passe dans des lieux couverts, à l'extrémité desquels on rencontre une délicieuse prairie d'où l'on entre dans un grand pâturage, connu sous le nom de l'*Allmend*. Cette place est destinée aux exercices de l'artillerie. Plus loin, on trouve de belles forêts en travers desquelles on peut continuer sa promenade. Le caractère simple et sauvage de cette contrée solitaire et paisible dont l'aspect plonge l'ame dans une douce mélancolie, forme le contraste le plus piquant avec les paysages rians que l'on voit de l'autre côté de la colline. On y trouve des sites très-intéressans et des groupes extrêmement pittoresques lorsqu'ils sont éclairés par le soleil couchant, surtout à l'endroit où la *Sihl* fait un coude dans le voisinage d'une maison, située sur le revers de la colline par où passe le chemin qui mène en ville; plus loin, la rivière se dirige en droite ligne vers le Nord. 6) Arrivé à l'*Enghi*, on peut passer la rivière en bateau. Sur la rive opposée, on trouve un chemin singulièrement agréable qui traverse une forêt et mène au *Höckler*. Tel est le nom d'une maison située sur une hauteur, au pied du mont *Uetliberg* et à une lieue de la ville; on y découvre une très-belle vue, et on y trouve des rafraîchissemens. 7) Au sortir de la porte de la *Couronne*, on rencontre plusieurs maisons de campagne, très-bien, situées, autres celle de M. *Schinz*, et on découvre en suivant le chemin de *Winterthur*, plusieurs points de vue magnifiques. Après avoir marché pendant une demi-lieue le long de la grande route, on peut descendre à gauche par des sentiers qui traversent des prairies et des vergers, et offrent le chemin le plus agréable pour retourner en ville. 8) Celui qui mène à *Wipkingen* à *Höng* et à *Weiningen*, présente aussi quantité de beaux points de vue. Les maisons de campagne le plus avantageusement situées que l'on trouve au Nord de la ville sont celles de M. *Meiss* à l'entrée du village de *Höng*, et de

Digitized by Google

M. *Hess* au *Beckenhof* *), dans le jardin de laquelle les *François* avoient dressé leurs batteries à la grande bataille du 25 et du 26 Septembre 1799. Non loin de-là sont situées celles de MM. *Escher et Scheuchzer* au *Riedli*, ainsi que la *Weid*, sur la colline de *Wipkingen:* ce dernier domaine appartient à M. *Ochsner* **). Enfin celui que M. *Schulthess* possède sur le *Zurichberg* et qu'on nomme le *Schlössli.* Ce château bâti en 1513 a été habité vers l'an 1619 par l'historien *Guler* de *Wineck.* L'ancien couvent de *St. Martin* étoit situé à peu de distance de ce lieu. 9) Du côté de la porte de l'*Oberdorf* on trouve les maisons de campagne de M. le Capitaine *Oeri*, premier secrétaire-d'état, sur le grand chemin de *Küssnacht*, de M. *Landolt* au *Horn*, et de Madame *Ziegler* au *Kreutzbühel.* 10) Du côté de la *Petite-ville* celles de M. *Wyss* et de Madame *Frey* à la *Brandschenke;* de feu M. le Conseiller *Werdmüller* (destinée maintenant à une fondation pieuse) sur le grand chemin de *Richterschwyl;* elle offre un fort beau coup-d'œil, vue du haut de la *nouvelle promenade* (v. plus haut *I.* 1.), et à peu de distance celle de Madame *Gosswyler.* 11) On trouve en outre de charmantes promenades et de points de vues délicieux en parcourant les sentiers qui coupent les collines du *Zurichberg*, du *Geissberg*, du *Wipkingerberg* et du *Hottingerberg*, surtout aux *Signaux* (v. la note à l'art. *Locle*) des deux premières. 12) Le *Burgholzli* offre aussi une promenade charmante; c'est bien dommage qu'une partie de ce bosquet délicieux ait été détruite pendant la guerre. Le chemin le plus agréable de ceux qui y mènent prend à droite au sortir de la porte de l'*Oberdorf*, à côté du moulin; au bout de dix minutes on rentre dans le grand chemin à gauche, on passe ensuite un pont couvert; puis on se dirige de nouveau du côté gauche et après avoir rencontré des maisons isolées on monte le long d'un chemin ombragé qui va aboutir au bosquet du *Burgholzli* d'où l'on découvre une vue magnifique.

*) C'est là qu'étoit jadis le manoir des Nobles *de Beckenhof.*

**) M. *Keller*, jeune artiste zuricois, a donné une très-belle estampe représentant le point de vue que l'on découvre de cette maison de campagne. La gravure est dans le goût de la vue des Alpes, dessinée des environs de Berne par M. *Studer.*

Digitized by Google

13) On va de Zurich à *Küssnacht* en une heure. Cette promenade le long des bords du lac offre infiniment de la variété. Des appartements d'enhaut de l'auberge du *Soleil* à *Küssnacht*, on découvre une superbe vue sur le lac au bord duquel elle est bâtie. L'an 1778 le ruisseau qui traverse le village y causa les plus affreux ravages. Grossi par une lavasse qui en éleva les eaux à 50 ou 60 p. au-dessu de leur niveau ordinaire il sortit de toute part de son lit. Cette inondation coûta la vie à 62 personnes et l'on estima à 132000 florins le dommage qui en résulta; mais elle servit à mettre dans le plus beau jour l'esprit de bienfaisance qui caractérise honorablement les habitans de la ville de Zurich. — Les diverses stations dont je viens de faire l'énumération sont les plus avantageuses pour contempler les superbes scènes que déploie la nature du côté de la partie supérieure du lac et la chaîne des Alpes, surtout quand l'éclat en est rehaussé par l'illumination du soir.

Promenades plus éloignées. Sur la rive orientale ou droite du lac: 1) A la *Forche*, 2 l. On trouve une auberge sur le point le plus élevé du chemin qui traverse cette montagne. De-là, on voit s'ouvrir à l'Est une vaste perspective sur une des plus riches vallées du Canton de Zurich. On y découvre une quantité de villages et de châteaux, ainsi qu'une partie du lac supérieur de Zurich et celui de *Greifensée* en entier; la chaîne de l'*Allmann* dans laquelle est situé le *Hörnli*, élevé de 3589 pieds au-dessus de la mer, et la plus haute des montagnes du Canton; celles du *Tockenburg*, et la chaîne des Alpes depuis le *Sentis* jusqu'aux sommités de l'*Unterwald*. Le revers du Nord-Est du mont *Rigi*, vu de cette station, se présente admirablement; on y voit aussi le mont *Pilate*. De l'auberge, on descend en demi-heure au bord du lac de *Greifensée* *). En se rendant à la *Forche*, on rencontre plusieurs sites d'un aspect enchanteur; dans ce petit trajet il faut traverser d'épaisses forêts de sapins, au milieu desquelles on aperçoit de temps en temps des échap-

*) La contrée où le ruisseau d'*Uster* va se jeter dans ce petit lac, est peut-être une des plus romantiques qu'il y ait dans toute la Suisse.

Digitized by Google

pées de vue d'un effet fort pittoresque. A l'Ouest de la ville: 2) le mont *Uetliberg*, *Uto*, *Hütli*; c'est la plus haute montagne des environs de Zurich; elle a 1523 pieds au-dessus du lac, et 2802 pieds au-dessus de la mer. Plusieurs chemins y conduisent: l'un par *Albisrieden*, en 3 heures à pied ou à cheval, le second par le *Hockler* (v. plus haut, II. Nro. 6.) en 2 h. ½; le troisième qui est le plus court, mène en 2 h. de marche jusqu'au sommet de la montagne. Ce dernier traverse la *Sihl* à l'*Engi*, passe à côté des fermes de *Gishübel* et de *Kolbenhof*, s'élève sur le penchant d'un coteau fertile, situé au pied de l'*Uetliberg*, et suit le chemin des chariots jusqu'à l'endroit où l'on rencontre un sentier sur la droite. On prend ce sentier dont la pente, véritablement assez rapide; est adoucie au moyen d'une espèce d'escalier. Arrivé sur la croupe de la montagne, on retrouve le chemin des chariots que l'on suit pendant un ¼ de lieue, après quoi, on entre dans un sentier sur la droite et l'on gagne le sommet de l'*Uetliberg*. On y jouit d'une vue analogue à celle du *Signal* de l'*Albis*, quoique un peu modifiée par le changement de station; mais à tout prendre, celle de l'*Uetliberg* est encore plus étendue et plus sublime *). Il sera question à l'article *Zurich* (Canton de) des plantes et des particularités géologiques qu'offre cette montagne. De cette sommité, on peut se rendre en 2 heures sur celle de l'*Albis*, et cela en suivant toujours l'arête de la montagne. 3) Aux Bains de *Nydelbad*, 2 l. On y va en voiture; les personnes qui sont à pied, ont l'avantage de suivre les bords du lac, ou de s'y rendre par des sentiers pratiqués au travers des vallons et des collines. Pendant la belle saison, les bains réunissent dans ce lieu quantité de personnes de la ville et des campagnes. A peu de distance, on voit sur une hauteur une maison de campagne d'où l'on découvre le lac dans toute son étendue, et dont les vues sont de la plus grande beauté. Les environs du *Nydelbad* sont remplis de promenades solitaires, infini-

*) Le voisinage de la ville et de ses délicieux environs, ainsi que l'aspect des vallées de la *Limmat* et de la *Reuss* embellissent singulièrement la vue de l'*Uetliberg* et sont des parties qui manquent à celle de l'*Albis*.

Digitized by Google

ment agréables *). 4) Sur le mont *Albis*, 3 l. par une grande route. Ceux qui ne vont pas sur cette montagne uniquement dans le dessein de se rendre à *Zug* ou à *Lucerne*, doivent s'arranger à y passer une nuit par un temps bien serein afin de s'y trouver au coucher et au lever du soleil. (V. à l'art. *Albis* quelques détails sur la magnifique vue qu'on y découvre.**). 5) A la *Bocke*, 3 l. par un grand chemin. C'étoit une maison de campagne dont on a fait une auberge avec des bains. La vue du lac et des rives y est d'une beauté inexprimable; elle est même plus étendue que celle du *Nydelbad*. La contrée voisine offre aussi de très-agréables promenades. — Au SE. de la *Bocke* s'élève le *Rossberg* ou *Hohe-Rohne* sur les confins des Cantons de Zurich, de Zug et de Schwytz; c'est le point le plus élevé de la chaîne des collines de grès du Canton de Zurich. On y voit des pâturages alpins et de belles laiteries. 6) A *Regensberg* et sur le *Lägerberg*, 3 l. Le grand chemin passe par *Affoltern*, à côté du *Katzensee*, et des ruines du château d'*Alt-Regensberg*, et par *Adliken*; à ½ l. au-delà de ce village, on prend à gauche après avoir passé une colline. (V. l'art. *Regensberg* sur les particularités du *Lägerberg*). Il sera question dans l'article suivant des promenades agréables, que l'on peut faire sur le lac de Zurich le long de ces rives.

Chemins. Grandes routes: A *Zug*, 5 lieues. A *Lucerne*, 10 l. Ces deux chemins passent par le mont *Albis* (v. cet article.) On peut aussi aller en voiture à *Zug* sans traverser cette montagne; dans ce dessein, on se rend à la *Bocke*, d'où, après avoir passé le pont de la *Sihl*, on arrive à *Baar* et delà à *Zug* même, 7 l. Les voyageurs à pied trouvent à la *Bocke* un sentier charmant, et plus court que la grande route, pour

*) On trouve près de ces bains des couches de tourbe qui renferment des grands trons de sapins avec leurs branches; au-dessous de ces trons s'étend un banc de moules et de coquillages, d'un demi pied s'épaisseur.

**) M. *Keller*, dessinateur dont on a déjà parlé, a publié une gravure représentant une partie de la chaîne des Alpes telle qu'on la découvre du *Signal* de l'*Albis*, dans le genre de l'excellente estampe de M. *Studer*. On a aussi de lui un cyclorama de l'*Uetliberg*.

Digitized by Google

se rendre au pont de la *Sihl*. (V. *Sihlbruck;* on passe à côté de la ferme de *Wydenbach*). A *Bade*, 4 l. Par *Bade*, *Mellingen* et *Lenzburg* à *Berne*, 24 l. Par *Bade*, *Windisch*, *Bruck* et le *Bötsberg* à *Bâle*, 18 l. ou bien par *Mellingen*, *Lenzburg*, *Arau*, *Olten* et le *Hauenstein*. Par *Eglisau* à *Schaffouse*, 8 l. ou bien 9 à 10 l. en passant par *Andelfingen* et *Laufen*. (V. *Schaffouse*). A *Zurzach*, par *Bade*, 7-8 l. A *Winterthur*, 4 l. A *Frauenfeld*, 7 l. Par *Winterthur*, *Frauenfeld* et *Pfyn* à *Constance*, 12 l. Par *Winterthur*, *Elgg* et *Wyl* à *St. Gall*, 15 l. Par *St. Gall* à *Herisau* au Canton d'*Appenzell*, 17 l. ou bien 15 à 16 l. en passant par *Rapperschwyl*, *Uznach*, *Bildhaus* et par le *Tockenburg;* mais le chemin le plus court, praticable seulement pour ceux qui sont à pied, passe par *Dübendorf*, *Pfeffikon*, *Bauma*, à côté du mont *Hörnli*, par *Fischingen*, *Kilchberg*, *Batzenhaid*, *Mühlau*, *Flowyl*, *Oberglatt* et *Gossau*. A *Wésen*, au bord du lac de *Wallenstadt*, 13 l. On peut, pour s'y rendre, passer le long de la rive droite du lac par *Stäfa*, *Rapperschwyl*, *Uznach* et *Schennis*, ou bien sur la rive gauche, par *Richterschwyl*, *Lachen*, *Bilten* et le *Ziegelbruck*. On se rend aussi à *Glaris* en passant par la rive occidentale, en 13 h. et par l'orientale en 15. Ce dernier chemin est le meilleur pour les voitures. Les voyageurs qui vont à *Wésen* et à *Glaris*, peuvent se rendre en bateau depuis Zurich jusqu'à *Lachen*, 8-9 l. On y trouve toujours des voitures couvertes pour aller plus loin. Par *Richterschwyl* à *Einsiedeln* 8 l. Par *Richterschwyl* et *Sattel* à *Schwyts*, 12 l. Le plus court chemin, exclusivement à l'usage des voyageurs à pied, passe par la *Bocke*, par le *Sihlbruck*, *Egeri*, *Sattel* et *Steinen*, 10 l. Ou bien par *Richterschwyl*, *Hütten*, *Egeri* etc. Ceux qui veulent faire un de ces voyages, consulteront tous les articles indiqués. Il part presque tous les jours pour *Horgen*, *Wädenschwyl*, *Richterschwyl* et *Lachen* des bateaux qui visitent les marchés de Zurich, et dans lesquels chaque passager ne paye que fort peu de chose pour le trajet. Toutes les semaines il part aussi plusieurs fois des bateaux de poste pour *Lachen* et *Richterschwyl*. Le postillon de *Lachen* va passer le mont *Splügen* dans les *Grisons* et celui de *Rich-*

Digitized by Google

terschwyl se rend par le *St. Gotthard* en Italie; ces postillons peuvent recevoir quelques étrangers, soit dans leurs bateaux, soit dans leurs chaises; de cette manière il en coûte beaucoup moins qu'en prenant une barque exprès. Plusieurs bateaux publics descendent aussi toutes les semaines de Zurich à *Bade* sur la Limmat. Il n'en coûte qu'une bagatelle à chaque passager pour ce petit trajet qu'on fait très-agréablement et en 2 h. de temps. A une lieue de *Bade*, on trouve un endroit, nommé le *Kessel*, où le cours de la rivière est fort impétueux, et dont les alentours offrent un coup-d'œil pittoresque *).

Botanique et géologie. Pour les environs de Zurich, (Canton de).

ZURICH (le lac de) a 10 lieues de long depuis la ville jusqu'à *Schmerikon*, et 1 lieue ½ de large entre *Stäfa* et *Richterschwyl*. Sa profondeur est de 100 toises aux environs de la presqu'île; nommée *die Au*. Selon les mesures de M. *Usteri*, son niveau est de 1279 pieds plus haut que celui de la mer. Il s'y jette un grand nombre de ruisseaux, mais la *Linth* est la principale rivière qui alimente incessamment ses réservoirs. Elle prend sa source sur les glaciers du mont *Tödi* et du *Kistenberg* que l'on distingue fort bien sur le bastion de la *Katze* à Zurich (v. le frontispice du I. vol. lettre *c* et *d*); elle reçoit au *Ziegelbruck* les eaux de la *Mag*, rivière qui sert d'écoulement au lac de *Wallenstadt*, après quoi elle prend le nom composé de *Lindmag*, et va se jeter dans le lac de Zurich au pied du *Buchberg*, près du château de *Grynau*. (V. des détails sur la rivière de la *Linth* à l'art. *Glaris.*) A

*) Le 20 Juin 1576, cinquante-quatre arquebusiers zuricois partirent sur la Limmat pour *Strasbourg* où ils arrivèrent à 8 heures du soir et assez tôt pour pouvoir souper avec la société des tireurs de cette ville auxquels ils avoient apporté un pot de fer pesant 144 livres, rempli d'un potage au millet apprêté à Zurich avant leur départ et qui arrivé à *Strasbourg* se trouva encore si chaud que l'on ne pouvoit le manger qu'en le soufflant. „Notre dessein", dirent les Zuricois, „a été de prouver que si „l'on attaquoit la ville de *Strasbourg*, celle de Zurich seroit en „état de lui envoyer des secours avant qu'un potage au millet „eût le temps de se refroidir". — *Murer, der warme Hirsbrey auf dem Freyschiessen zu Strassburg.* 4 Zurich 1792. br.

Digitized by Google

quart de lieue en avant des palissades de Zurich on voyoit avant la révolution s'élever du milieu du lac une colonne de pierre *(die St. Niclaus-Stud)* dans l'endroit même où les eaux commencent à couler et à former le cours de la *Limmat*. Cette rivière se grossit des eaux de la *Sihl* à un petit $\frac{3}{4}$ l. au-dessous de la ville, dans l'endroit où se termine la superbe promenade d la *Place*. (V. à l'article précédent: *beaux points de vue* etc. II. N° 1.) Elle se jette dans l'*Aar* près de *Bruck* au-dessous de *Bade*. Après avoir coulé pendant 2 lieues ensemble, les deux rivières réunies tombent dans le *Rhin* à *Coblentz*. — La *Linth* est déjà navigable dans le Canton de *Glaris* d'où l'on expédie souvent pour la *Hollande* des bâteaux chargés de marchandises lesquelles font toute la route par eau.

Crue des eaux du lac en été. Pendant les mois les plus chauds de l'année, ce lac, ainsi que tous ceux qui sont situés au Nord de la chaîne des Alpes*), éprouve un accroissement considérable dont l'effet est d'en élever le niveau et de l'étendre au-delà de ses limites ordinaires. Les montagnes de neige et les glaciers énormes que renferme cette chaîne, sont évidemment la cause de ce phénomène. Car la fonte extraordinaire que les grandes chaleurs occasionnent dans ces régions glacées amène une telle quantité d'eau dans ces lacs qu'ils s'élèvent de 6 juspu'à 15 pieds au-dessus de leur niveau d'hiver et que c'est en été que le *Rhin* qui emmène en Allemagne la plus grende partie des eaux du revers septentrional des Alpes, atteint son *maximum* de hauteur. — Le lac de Zurich nourrit 28 espéces de poissons que *Melchior Füssli* a représentées sus deux grands tableaux qui ornent un des vestibules de l'hôtel-de-ville de Zurich. On y prend surtout beaucoup de saumons, de truites et de carpes. Les bateaux les plus considérables dont on fait usage sur ce lac portent 250 quintaux. Le lac supérieur qui s'étend depuis *Schmérikon* et *Lachen* jusqu'à *Rapperschwyl*: gèle presque toutes les années: mais le teste du lac ne se couvre de glace que lorsque l'hiver est rigoureux.

*) Il faut excepter de cette règle générale les lacs qui s'alimentent des eaux du mont Jura, par exemple celui de *Neuchâtel*. *N. du Trad.*

Digitized by Google

Promenades sur le lac. Les rives du lac de Zurich forment une des contrées les plus belles et les plus intéressantes de la Suisse. Nulle part la nature ne se montre sous des formes aussi gracieuses, et aussi douces jointes à une culture et à une population aussi florissantes que sur ces bords enchantés *). Dix-huit villages paroissaux, entourés d'une multitude de maisons isolées s'étendent sur l'une et nourrissent de 32 à 35000 habitans. Aussi les voyageurs qui naviguent sur ce lac, ou qui parcourent ses rives, jouissent d'une variété inépuisable de points de vue, de paysages charmans et des scènes pittoresques. Comme le lac de Zurich forme une espéce de croissant dans la direction de l'Ouest à l'Est, on ne découvre guère de la ville et de ses environs, qu'un bassin de 2 ou 3 lieues do longueur. Mais quand on a fait une ou deux lieues de trajet sur sa surface, ce bassin s'agrandit, et les regards se promènent sur une nappe d'eau de 5 ou 6 lieues d'étendue. Les stations le plus avantageuses pour jouir de l'aspect de la ville et des contrées supérieures du côté de *Rappertschwyl* se trouvent entre les villages de *Thalwyl* et de *Herrliberg*, et entre *Oberrieden* et *Meilen*, au milieu du lac. C'est là qu'on admire dans toute sa beauté l'ensemble magnifique de ces rives délicieuses, ainsi que des collines, des montagnes et des Alpes qui en forment le cadre. Plus on s'éloigne de la ville; et plus le paysage devient riant. Le second bassin qui s'étend entre *Stäfa*, *Richterschwyl* et *Rapperschwyl* et forme la partie la plus large du lac, est d'une magnificence inexprimable. Les sommités neigées du *Glärnisch* qui s'élève au-dessus des montagnes boisées, y produisent un effet extraordinaire. Le lac se trouve tout-à-coup très-resserré entre deux langues de terre opposées sur l'une desquelles est située la ville de *Rapperschwyl*, tandis que l'autre, beaucoup plus longue et très-étroite, est occupée en son extrémité par le hameau de *Hurden*. La largeur du lac dans ce lieu n'est que de 1800 pas, et les deux langues de terre sont jointes par un pont (v. *Rapperschwyl*). Plus loin le

*) On comptoit autrefois sur ses rives 21 châteaux dont seulement 3 ou 4 sont encore sur pied; il n'existe plus aucune trace des autres.

Digitized by Google

lac forme un nouveau bassin assez large et de 2 à 3 l. de longueur; les rives, un peu solitaires de ce *Lac-supérieur* se distinguent par un caractère simple et champêtre qui ne manque pas de mejesté. Au Sud brille le village de *Lachen*; à l'Est, celui de *Schmérikon*. Dans l'intervalle, on voit s'étendre les froêts qui couvrent le mont *Buchberg*. Au Sud-Ouest s'élève le mont *Etzel* au pied duquel on apperçoit plusieurs villages. Avant d'arriver au pont de *Rapperschwyl*, on rencontre les iles de *Lützelau* et d'*Ufenau*. (V. des détails sur les particularités de cette dernière, et sur la vue superbe qu'on y découvre, à l'art. *Huttens-Grab*). La rive du Sud-Ouest du *Lac-supérieur* fait partie du Canton de *Schwyz*, depuis *Richterschwyl* jusqu'au château de *Grinau*, non loin de *Schmérikon*, et la rive opposée appartient au C. de *St. Gall* depuis *Schmérikon* jusqu'à *Rapperschwyl*.

Voyage sur les rives du lac. Ce voyage est un des plus délicieux que l'étranger trouve à faire en Suisse. Mais pour en bien goûter toutes les beautés il ne faut se mettre en marche que par un temps parfaitement serein. On partira de la ville dans l'après-midi, et on se rendra par *Wollishofen*, *Kilchberg* et *Rüschlikon* *) à *Thalwyl*, 2 l. On y trouve un fort bon gîte à l'auberge de l'*Aigle*. On découvre une très-belle vue du cimetière de ce village; mais c'est surtout près de l'église d'*Oberrieden*, située à $^3/_4$ de lieue plus loin que l'on aperçoit le lac dans toute sa magnificence; le tableau que la nature a tracé dans ces lieux ravissant et au-dessus de toute description, surtout lorsqu'il est bien éclairé par les derniers rayons du soleil. — C'est dans le presbytère d'*Oberrieden* que le célèbre *Lavater* a commencé et terminé son grand ouvrage sur la physiognomie. — Le lendemain on repartira de bonne heure de *Thalwyl*, afin de voir le même paysage à la faveur de l'illumination matinale. On passe par

*) A *Rüschlikon* on observe près du lac une source qui pétrifie les corps qu'on y plonge. Il y a non loin de ce lieu, à la hauteur de quelques centaines de pieds au-dessus du lac, une tourbière de 12 p. de profondeur. Au-dessous de la tourbe on trouve des branches de grands sapins, et plus bas un lit de 6 pouces d'argile grise dans lequel il y a des limaçons et des coquillages aquatiques.

Digitized by Google

Oberrieden, *Horgen* *), *Käpfnach* **), à côté de la presqu'île de l'*Au*, riche en beaux points de vue et célébrée par *Klopstock* dans une de ses plus belles odes; par *Wädenschwyl* ***), au travers d'une jolie forêt de sapins au sortir de laquelle on découvre une vue superbe sur le bassin circulaire du lac, sur les pays de *Gaster*, d'*Uznach* et de la *March*, ainsi que sur les montagnes du *Tockenburg*, de l'*Appenzell*, etc.; de-là à *Richterschwyl*, 3 l. (v. cet art.) Après y avoir dîné on se rend par *Bäch* et *Freyenbach* à *Hurden*, et l'on passe le lac sur le pont pour aller à *Rapperschwyl*, 2 l. (v. cet art.) S'il n'est pas trop tard on suit la rive droite du lac et l'on va par *Kempraten*, *Feldbach* (le premier endroit que l'on trouve en rentrant dans le C. de Zurich), *Schirmensée* et *Urikon* à *Stäfa*, 2 l. (v. *Stäfa*) †). Le lendemain on se remet de bonne heure en marche pour jouir de l'aspect de la rive opposée, tandis qu'elle est éclairée par les premiers rayons du soleil, et l'on retourne par *Männidorf* ††), *Uetikon*, *Meilen*, *Herrliberg* †††), *Erlibach* ††††), *Küssnacht*, *Gold-*

*) C'est au port de *Horgen* que l'on débarque les marchandises qui vont de Zurich à *Zug* et à *Küssnacht*, pour être transportées sur le lac de *Lucerne* à *Altorf* et de-là par le *St. Gotthardt* en *Italie*. (V. *Zug* et *Sihlbruck*.)

**) A quelques minutes de *Käpfnach*, on voit une mine de houille qui à été découverte au commencement du XVIII. siècle.

***) V. l'article *Wädenschwyl*.

†) En 1789, on trouva au *Gubelstein*, ferme située entre *Feldbach* et *Kempraten*, en creusant les fondemens d'une grange, 1900 médailles romaines, et bientôt après 1700 autres pièces des Empereurs *Valérien*, *Gallien* et de son épouse *Salonina*, *Claude*, *Aurélien*, *Tacitus*, *Probus*, *Victorinus*, *Tétricus*, *Posthume* et *Marius*.

††) Au-dessus de *Männidorf* est située le Signal, nommé le *Pfannenstiel*, sur le point le plus élevé de la chaîne qui s'élève au-dessus de la rive orientale du lac, l'on y découvre une vue superbe.

†††) Il y a quelques bancs de houille dans la carrière de *Herrliberg*; mais ils sont très-peu considérables.

††††) Au-dessus de ce village, le ruisseau de même nom forme une jolie cascade.

Digitized by Google

bach, *Zollikon* et *Riesbach* à *Zurich*, 4 l. On peut faire ce voyage en voiture; mais dans ce cas, on est obligé quand on est arrivé à *Hurden* de faire tout le tour du lac supérieur pour gagner *Rapperschwyl*. C'est une course de 5 l. par un chemin presque partout détestable. Cependant quand le temps est bien calme, le voyageur peut éviter ce détour désagréable en faisant passer sa voiture sur le pont. Dans tous les cas, il vaut mieux faire le tour du lac à pied ou à cheval; car on peut faire conduire les chevaux d'une rive à l'autre sur le pont ou en bateau. Ceux qui ne veulent pas faire le tour entier feront bien de choisir la rive gauche ou occidentale sur laquelle est situé *Thalwyl*; c'est celle qui offre la plus grande variété de sites; cependant la droite a des charmes qui lui sont particuliers tels que sa fertilité, la richesse de sa culture, la magnificence de ses villages, et l'aspect des baies superbes du bord opposé. Des sentiers extrêmement propres s'étendent tout à côté du lac et offrent un chemin délicieux aux voyageurs qui sont à pied. A $\frac{1}{2}$ l. de la ville du côté de l'Ouest, on trouve un de ces sentiers qui se détache de la grande route sur la gauche et suit le rivage jusqu'à *Horgen*, où l'on reprend le grand chemin. Lorsqu'on a dépassé la presqu'île de l'*Au*, on rencontre à gauche un nouveau sentier qui va le long des bords du lac jusqu'à *Richterschwyl* et d'où l'on découvre quantité de vues magnifiques. Cependant je conseillerois aux personnes qui ne peuvent faire ce voyage qu'une seule fois, de ne point prendre les sentiers, mais de passer par la grande route laquelle court la plupart du temps à mi-côté des collines et présente par-là même des points de vues plus étendus et plus variées. Sur la rive droite, on trouve immédiatement au sortir de la ville un sentier qui quitte la grande route à droite, près d'un moulin, et suit le rivage jusqu'à *Küssnacht*. Là on reprend la grande route jusqu'à $\frac{1}{4}$ l. au-delà d'*Erlibach*, où l'on retrouve bientôt à droite un sentier délicieux qui toujours au bord du lac, passe à côté de la maison de campagne de M. le Bourgemestre *Klichsperger**), et de celle de la *Schipf* (l'une des plus

*) Cette campagne appartenoit après à M. *Harmes*, dont l'épouse jouit d'une grande célébrité en Allemagne. Elle est auteur d'un

Digitized by Google

belles qu'il y ait sur les rives du lac), et mène jusqu'à *Herrliberg* *) où l'on rentre dans le grand chemin. Ce dernier est très-agréable dès qu'on a dépassé ce village, et partout où il s'éloigne trop du lac, ou bien où il devient mauvais et fatigant, on est sûr de trouver les plus jolis sentiers.

ZURICH (le Canton de) **) est l'un des plus grands et des plus peuplés de la Suisse. Sa surface est de 45 milles géographiques en quarré et l'on y compte 182123 habitans. On a donné à l'article de la ville de Zurich un précis de l'histoire de ce Canton. On y remarque trois lacs considérables savoir ceux de *Zurich*, de *Greifensée*, et de *Pfeffikon*, et plusieurs autres qui le sont moins, tels que le *Dülersée*, le *Katzensée*, le *Widensée* et le *Haarsée*; le sol qu'occupe ce dernier reste souvent à sec pendant fort longtemps; on y cultive alors de l'orge ou de l'avoine, après quoi il se remplit d'eau en une seule nuit; le *Widensée* nourrit de tortues. La plus haute montagne de tout le Canton savoir le mont *Hörnli*, n'a pas plus de 2310 p. au-dessus du lac de Zurich ou de 3589 p. au-dessus de la mer; la plupart des autres sommités sont beaucoup plus basses, de sorte qu'on n'y trouve que fort peu de pâturages alpins, si ce n'est à l'Est sur la chaîne de l'*Allmann*, et au Sud au-dessus de *Wädenschwyl* et de *Richterschwyl* où l'on voit un petit nombre de chalets. Les districts de *Horgen* et de *Mettmenstetten* fournissent les plus belles bêtes à cornes de tout le Canton. Le croisement des vaches du premier de ces districts avec celles du pays de *Schwyts* y a produit une race d'une grandeur remarquable.

voyage dans les *High-lands* de l'*Ecosse* intitulée Caledonia. — M. l'ancien Trésorier *Hirzel*, beau-frère de feu M. le Bourguemestre *Kilchsperger*, a publié l'histoire de ce respectable Magistrat, qui pendant les temps de crise de la révolution françoise déploya de grandes vertus dans l'exercice des fonctions de son consalat.

*) Depuis le domaine de M. *Kilchsperger* jusqu'à *Herrliberg*, le grand chemin est roide et désagréable. C'est pourquoi les voyageurs feront bien de quitter leur voiture à *Erlibach* et de faire ce petit trajet à pied.

**) La carte du Canton de Zurich, en 3 feuilles, publiée l'an 1801 par M. *Paul Usteri* ne laisse presque rien à désirer sous le rapport de l'exécution topographique.

Digitized by Google

L'espèce des environs d'*Uster*, de *Grüningen* et de *Fehraltorf* est aussi fort belle. La culture des champs, des prairies, des arbres fruitiers et de la vigne y est sur un excellent pied, et l'on y élève un grand nombre de bestiaux. Il n'y a aucune autre partie de la Suisse où l'on entende aussi bien l'art des engrais, et où l'on sache en tirer autant de parti pour fertiliser les prairies, les vergers, les jardins et les vignes que dans ce Canton et surtout sur les bords du lac de Zurich où l'on nourrit généralement les bestiaux dans leurs étables. On a aussi poussé l'irrigation des prairies naturelles et artificielles et le mélange des terres, au plus haut degré de perfection dans différentes contrées de ce Canton, entre autres prés de *Winterthur* et de *Marthalen*, dans le *Wenthal* etc. On y cultive une immensité d'arbres fruitiers surtout prés du lac de Zurich et dans les ci-devant Bailliages de *Knonau* et *Kyburg* où la plus grande partie des pommes et des poires servent à faire du cidre, et où l'on distille une quantité d'eau-de-vie de cerises. Cependant la culture de la vigne est encore beaucoup plus considérable. Il y avoit une vigne à *Zollikon* dés l'an 1145. — Le meilleur vin du Canton croît aux environs de *Winterthur* entre la *Thur* et le *Rhin*, et sur la rive droite du lac de Zurich, surtout prés de *Meilen*. Les vignes de la rive opposée rapportent un vin foible et aigre, mais en si grande quantité que dans des années extrêmement fertiles un arpent de 36000. p. quarrés rend jusqu'à 250. florins. Le prix de l'arpent s'élève de 80 jusqu'à 200 louis *). — Le Canton de Zurich se distingue encore davantage sous le rapport du commerce. L'esprit d'industrie qui anime la ville s'est tellement répandu dans toutes les contrées de ce pays qu'on comptoit dans les campagnes entre les années 1780 et 1790, prés de 50000 ouvriers employés au service des manufactures. V. sur les diverses branches d'industrie l'art. Zurich (ville de). C'est un spectacle intéressant

*) On trouve de plus amples détails sur l'économie rurale du Canton de Zurich dans le *Choix de mémoires pour l'avancement de l'agriculture*, par M. *Hirzel*. Zurich 1792; et dans l'excellent ouvrage du même auteur sur l'*Etat de l'économie et de l'industrie dans le Canton de Zurich*.

Digitized by Google

pour l'étranger qui pénètre dans l'habitation d'un vigneron ou d'un autre cultivateur, que celui qu'offrent une quantité de mains grossières et endurcies au travail de la terre occupées à préparer de belles étoffes de soie, des rubans et de la mousseline de la plus grande finesse.

Les habitans de ce Canton sont réformés; jusqu'en 1798 ils ont été soumis au Gouvernement de la ville qui y exerçoit les droits de la souveraineté par le ministère de 32 Baillifs; depuis cette époque ils jouissent des mêmes droits politiques et civils que les citoyens de la ville (v. l'acte de médiation). Les deux mémoires de M. *Hirzel* cités dans la note précedente *) et ceux de *H. Waser sur la population* contiennent des détails fort curieux sur la marche de la population depuis le milieu du XV. siècle, et des progrès extraordinaires qu'elle a faits dans ce pays depuis l'an 1772. Ce Canton est certainement un des pays les plus peuplés de l'Europe; car on y comptoit vers la fin du XVIII. siècle 4047 habitans par mille quarré d'Allemagne.

Plantes. Les environs de Zurich sont extraordinairement riches en Graminées.

On trouve 1) Dans la ville même et dans le territoire qui l'avoisine: *Agrostis hispida* Willd. sur le mur de la Wasserkirche. *Poa angustifolia* dans le champ situé devant le hangar des bateaux (Schiffschopf). *Poa serotina* Ehrh. et *Panicum Dactylon* au bord des fossés extérieurs de la petite ville. *Festuca rubra* Hall. helv. 1435. *Bromus tigurinus* Sut. *Carex tomentosa*, *panicea*, *praecox* Jacq., *pallescens*, dans les près. *Alopecurus agrestis*, dans le champs. *Agrostis viuealis* Sut., dans les vignes (cette espèce commune du temps de *J. Scheuchzer* ne se trouve plus). *Festuca decumbens*. *Juncus maximus* Willd. *Carex vesicaria* Schkuhr, *pedata*, *digitata*, *ampullacea*, Schkuhr et *clandestina*

*) Tous les faits que renferment ces ouvrages sont consignés dans la *Géographie de la Suisse*, par *Normann* (v. Tom. I. de ce Manuel p. 257. No. 10), Tom. I. p. 69—92. A la page 73. les communes de *Schlieren*, de *Sax*, de *Sennwald* et de *Salets* sont placés au nombre de celles du lac de Zurich parce qu'elles faisoient autrefois partie du chapitre rural de ce nom, quoique la première soit située près du territoire de *Bade* et que les trois autres soient séparées du lac par un grand nombre de montagnes et de vallées. (V. *Sennwald.*)

Digitized by Google

Good., dans les bois. *Carex glauca* Scop. *divulsa* Good et *remota*, au bord des ruisseaux. *Juncus bulbosus*. *Schoenus compressus*, dans les lieux humides. *Helleborus viridis* (très-rare en Suisse) près de Zurich et de Kyburg. *Ribes nigrum*. *Cardamine amara*, près des fossés. *Inula Helenium* (très-rare) dans les prés. *Zanichellia palustris*, dans la Sihl. *Lemna trisulca*, sur les ruisseaux. 2) Sur le Zurichberg: *Carex pilosa* All. (très-abondant) *alba* Scop. *Glodiolus communis*. 3) Au bord du Katzensée, à 1 lieue de la ville: *Scheuchzeria palustris* (très-rare). *Cyperus fuscus* (fleurit en Juillet). *Scirpus Boeathyorn*, et *acicularis*. *Eriophorum vaginatum*. et *angustifolium* Roth. *Arundo Calamagrostis* L. (non Sut. Cette espèce n'a point été trouvée ailleurs en Suisse). *Agrostis hybrida* N. et *pumila*. *Schoenus Mariscus*, *nigricens* et *albus* (ce dernier fleurit en automne). *Carex davalliana* Smith, *pulicaris*, *stellulata* Good, *teretiuscula* Good., *hirta*, *muricata*, *Pseudocyperus*, *tasioscarpos* Ehrh. *Satyrium repens*. *Ophrys spiralis*. *Vaccinium Oxycoccos*. *Andromeda polifolia*. *Cicuta virosa*. *Selinum palustre*. *Ranunculus Lingua*. *Hydrocotyle vulgaris*. *Gratiola officinalis*. *Drosera longifolia* et *rotundifolia*. 4) Près du Höckler, à 1 l. de la ville: *Lathraea squamaria*. *Cypripedium Calceolus* (espèce fort curieuse, remarquable par la forme et les couleurs de ses fleurs) *Ophys arachnites*. *Serapias rubra*. 5) Au Käferholz: *Scilla bifolia*. 6) Sur le mont Uetliberg: *Agrostis montana* N. sur le revers septentrional, du côté de Manneck. *Festuca amethystina*?? (espèce très-douteuse). *Stachys alpina*. *Euphthalmum salicifolium*. *Ophrys arachnites* et *myoides*. *Serapias lancifolia*. *Carex foliosa* All. (très-rare), dans les forêts au pied de la montagne. *Caëex clandestina* Good., *montana* Vill., *maxima* Lam., *tomentosa*, *emarcida* Sut. (Cette dernière est une espèce douteuse qui, selon *J. Scheuchzer*, fleurit au milieu et à la fin du mois d'Août). Dans le lac de Zurich: *Trapa natans*. *Lilium Martagon* au bord de la Sihl vis-à-vis du Sihlhölzli.

Géologie. Tout le Canton de Zurich est situé dans la formation horizontale de grès et de marne, à l'exception de la partie la plus avancée au NO. où l'on trouve le *Lägerberg*, montagne composée de couches calcaires ainsi que le reste du mont *Jura*. (V. les art. *Albis* et *Thurgovie* sur la formation de grès et de marne.) On observe des brèches ou poudingues au bord du lac dans les environs de *Stäfa*, entre *Grei-*

Digitized by Google

fensée et *Pfeffikon*, et dans la vallée de *Bauma*. Cette espèce de pierre recouvre aussi les plus hautes sommités de montagnes de grès, entre autres celles du *Hörnli* et de l'*Uetliberg*. La cime escarpée et déchirée qu'offre de toutes parts cette dernière, est composée alternativement de couches de grès et de bans d'un sable très-pur. On observe commodément cette stratification du côté du SE. dans l'endroit où les gens des campagnes viennent prendre du sable. D'énormes débris de brêche, tombés du haut de cette cime, sont épars au SO. de l'*Utliberg*, le long du grand chemin. Sans doute que les brêches du *Hörnli* et de l'*Uetliberg* sont les derniers restes d'une formation très-étendue de ce genre de pierre laquelle recouvrit autrefois les couches de sable et de marne que l'on voit aujourd'hui. En faisant le tour des parois escarpées du sommet de l'*Uetliberg*, on observe dans la montagne des enfoncemens et des excavations si frappantes que l'on ne sauroit y méconnoître l'action des eaux et de leurs courans. Il a été question à l'art. *Albis* des couches de houille qui parcourent la formation de grès, et à l'art. *Etzel* des déchiremens qu'elle a subis et de la quantité prodigieuse de blocs de débris que l'on y voit épars *), entre autres, d'une espèce de pierre argileuse rouge et de brêche de la même couleur *(Grauwake)* que l'on rencontre dans toutes les parties du Canton, mais spécialement dans le bassin de la *Linth* et dans les collines de décombres qui s'y trouvent. Il est probable que le *Rhin* couloit autrefois dans le bassin du lac de Zurich et de la *Linth*. (V. là-dessus *Ragatz* et *Bade*.) A cette époque, lorsque cet immense bassin ne formoit qu'un seul lac jusqu'au *Lägerberg*, le *Lindenhof* et les autres collines du *Petit-Zurich* s'élevoient sans doute comme des îles au-dessus de la surface des eaux. On trouve au SO. de l'*Albis* d'excellente argile aux environs de *Knonau*; elle est susceptible d'être polie dès qu'elle est à moitié sèche, et l'on en fait de fort beaux ustensiles de cuisine; on en tiroit déjà parti du temps des Romains. (V. *Knonau*.) On rencontre de

*) Un des plus énormes de ces blocs est celui qui se trouve sur la rive droite à 1 l. 1/2 de la ville près du village d'*Erlibach* et à 1/2 l. au-dessus de la maison de campagne de la *Schipf*.

Digitized by Google

belles tourbières en divers endroits de ce Canton; la tourbe que l'on en tira a remplacé avec le plus grand succès le bois à brûler qui commençoit à devenir assez rare. — Il y a aux environs d'*Eglisau* de la mine de fer pisiforme, renfermée dans les bancs d'argile ferrugineux qui règnent tout le long du *Jura* (v. cet art.). On remarque aussi que les environs d'*Eglisau* sont très-exposés aux tremblemens de terre. Cette ville est située dans la direction du *Jura*, et à peu de distance des dernières ramifications de cette chaîne de montagnes du côté du NE. Il est possible que c'est à cette position qu'il faut attribuer les fréquentes secousses qui s'y font sentir; car depuis le XI. siècle, les diverses parties du mont *Jura* ont été plus ou moins sujettes à l'influence des tremblemens de terre.

ZURZACH, petite ville du Canton d'*Argovie*, située près du *Rhin*, entre *Koblenz* et *Kaiserstuhl*. On y a trouvé des antiquités romaines; quelques savans croient que Zurzach est le *Forum Tiberii* des Romains. D'autres pensent que c'est plutôt l'ancien *Certiacum*. Ce lieu est remarquable, comme étant la seule ville de la Suisse où il se tienne de grandes foires. Celles de Zurzach durent six semaines et ont lieu deux fois par année, savoir au printemps et au mois d'Août. Au-dessus de Zurzach s'élèvent les immenses ruines du château de *Küssenberg*, ancien manoir des Comtes de *Suls* qui souvent inquiétoient beaucoup les Confédérés au XV. siècle. Ce château fut pris deux fois par les Suisses pendant le cours de ce siècle, et détruit en 1633 par les Suédois sous le commandement du Feldmaréchel *de Horn*. En 1386, *Jost de Küssenberg* combattit contre les *Suisses* et fut tué à la bataille de *Sempach*. Près de ces ruines on jouit d'une vue magnifique et très-étendue.

ZUTZ, (*Tutium* en latin), dans la *Haute-Engadine*, au Canton des *Grisons*! La situation en est fort agréable, et c'est un des plus grands et des plus beaux villages de toute la Suisse. On y remarque la tour de *Planta*, berceau de l'illustre famille de même nom qui, l'an 1139 prit possession de la Seigneurie de *l'Engadine*. Cette maison qui subsiste encore aujourd'hui, a joué de tout temps un grand rôle dans

Digitized by Google

l'histoire de la République des *Grisons* *). — *Jean de Travers*, homme-d'état, militaire, ami des sciences et fauteur de la réformation, étoit natif de Zutz. C'est lui qui le premier a écrit en *ladin* et introduit l'usage de cette langue en chaire. — On remarque aussi à Zutz la bibliothèque de feu M. le major *Pult*.

Chemins. De Zutz en montant à *Punt*, $\frac{1}{2}$ l. et en descendant à *Scamfs*, $\frac{1}{2}$ l. (V. ces deux art.)

ZWEYSIMMEN, village du *Simmenthal*, au Canton de Berne. Auberge: L'*Ours*. — Zweysimmen est situé à 2832 pieds au-dessus de la mer, dans la partie la plus large et la plus découverte de tout le *Simmenthal*, et au confluent de la grande et de la petite *Simme*. De-là le nom de Zweysimmen qui signifie *deux Simmes*. La petite *Simme* prend sa source sur les monts *Honeckschlundi* et *Hornberg* non loin du village. Il été question des sources de la *grande Simme* aux art. *Lenk* (*an der*) et *Simmenthal*.

Chemins. A *Lenk*, au fond du *Simmenthal*, on passe à côté du château de *Blankenburg* **), ancienne résidence de Baillifs, et on laisse à gauche les montagnes de *Dürrberg* et de *Rinderberg*; puis par les villages de *Krodatz*, de *Moss* et de *Matten* à *Lenk* après avoir passé le ruisseau de *Fermel* ou *Matten* qui sort de la vallée de *Fermel*. Vis-à-vis de *Krodatz* est situé *St. Stephan* (*St. Etienne*). V. *Lenk*. A *Saanen*, 3 l. (v. cet art.) En descendant le *Simmenthal* (v. *Weissenburg*).

Botanique; géologie. On trouve au *Teufelsgraben* près du château de *Blankenburg* le *Sonchus Plumieri*. — Le gypse paroit à découvert à *St. Stephan* (V. *Simmenthal*).

*) V. *Annotationes generales circa vetustissimam ac romanae originis familiam de Planta*. Cette famille possède divers domaines à *Zutz* où elle conserve ses archives.

**) Ancien manoir des Nobles de *Blanckenburg*. En 1339, *Antoine de Blankenburg* bourgeois de *Berne*, commandoit les 6000 *Bernois* qui défendirent si vaillamment la ville de *Laupen* contre toutes les attaques de l'ennemi (v. *Laupen*).

Digitized by Google.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google